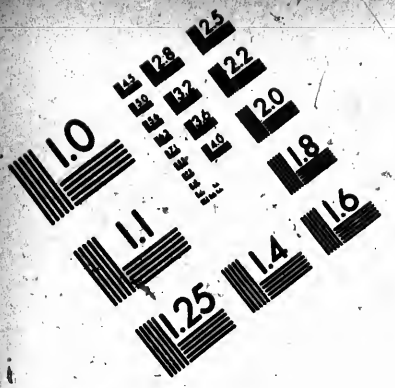


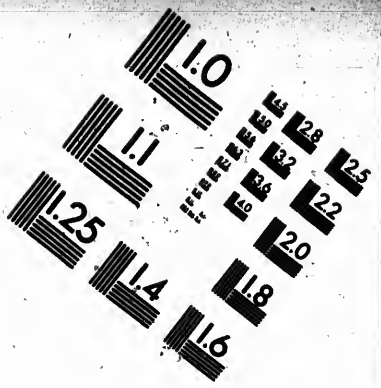
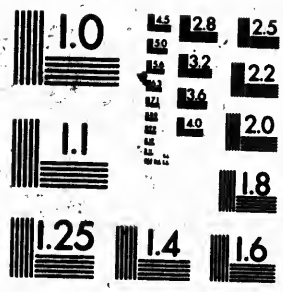
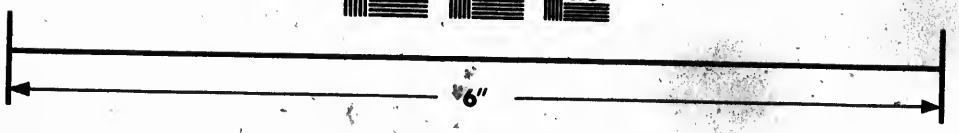
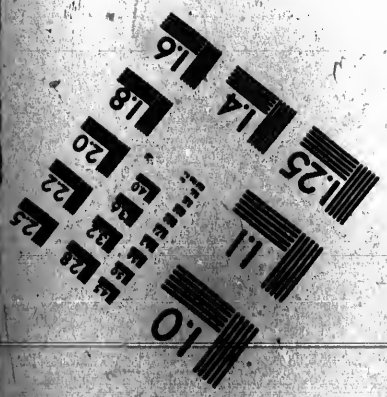
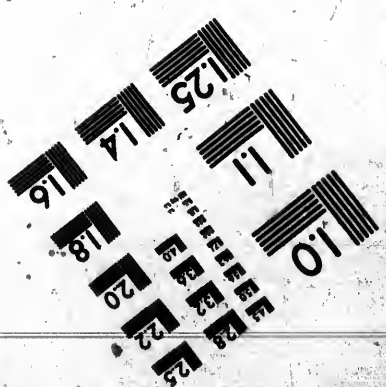


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)









Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)

ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1991

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured covers/ Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/ Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- ☐ Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- ☑ Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

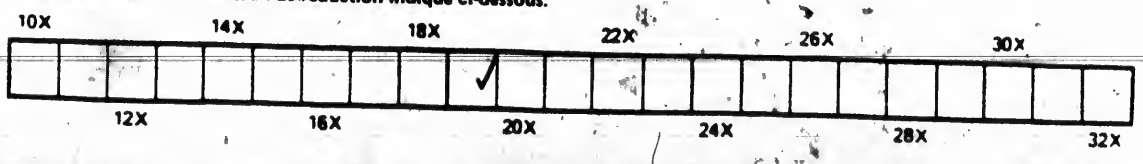
- ☐ Coloured pages/ Pages de couleur
- ☐ Pages damaged/ Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☑ Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached/ Pages détachées
- ☑ Showthrough/ Transparence
- ☑ Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- ☐ Continuous pagination/ Pagination continue
- ☐ Includes index(es)/ Comprend un (des) index

Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient:

- ☐ Title page of issue/ Page de titre de la livraison
- ☐ Caption of issue/ Titre de départ de la livraison
- ☐ Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison

☑ Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: La pagination est comme suit: [1]-[56], 1-480, 485-740, 781-[971], [1]-76 p. Pages 138, 306 & 574 comportent une numérotation fautive: p. 138, 304 & 594.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.



The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

Library of the National Archives of Canada .

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol ⟶ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

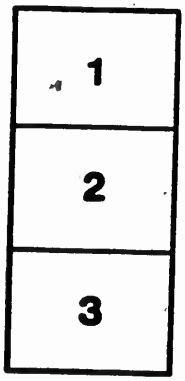
La bibliothèque des Archives nationales du Canada

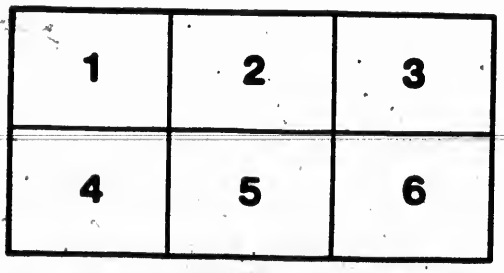
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ⟶ signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.





HISTOIRE DE LA NOVVELLE FRANCE.

Contenant les navigations, découvertes, & habitations faites par les François és Indes Occidentales & Nouvelle-France, par commission de noz Roys Tres-Chrétiens, & les diverses fortunes d'iceux en l'execution de ces choses, depuis cent ans jusques à hui.

En quoy est comprise l'histoire Morale, Naturelle, & Geographique des provinces cy décrites: avec les Tables & Figures necessaires.

Par MARC LESCARBOT Advocat en Parlement, Témoin oculaire d'une partie des choses ici recitées.

Troisiesme Edition enrichie de plusieurs choses singulieres, outre la suite de l'Histoire.

A PARIS,

Chez [illegible] IEAN [illegible], rue [illegible] Iacques, [illegible]

RARE
FC
300
L48H5
1618

AV ROY TRES-CHRE'TIEN DE FRANCE ET DE NAVARRE LOVYS XIII.

Duc de Milan, Comte d'Aſt, Seigneur de Genes.

SIRE,

Il y a deux choſes principales, qui coutumierement excitent les Roys à faire des conquêtes, le zele de la gloire de Dieu, & l'accroiſſement de la leur propre. En ce double ſuiet nos Roys vos predeceſſeurs ont eté dés y a long temps invitez à étendre leur domination outre l'Ocean, & y former à peu de frais des Empires nouveaux par des voyes iuſtes & legitimes. Ils y ont fait

ques depenses en divers lieux & saisons. Mais apres avoir découvert le païs on s'est contenté de cela, & le nom François est tombé à mépris, non par faute d'hommes vertueux, qui pouvoient le porter sur les ailes des vents les plus hautains : mais par les menées, artifices, & pratiques des ennemis de vôtre Coronne, qui ont sceu gouverner les esprits de ceux qu'ils ont reconu pouvoir quelque chose à l'avancemẽt d'un tel affaire. Cependant l'Espagnol auparauant foible, par nôtre nonchalance s'est rendu puissant en l'Orient & en l'Occident, sans que nous ayons eu cette honorable ambition non de le devancer, mais de le seconder; non de le seconder, mais de venger les iniures par eux faites à noz François, qui souz l'auœu de noz Roys ont voulu avoir part en l'heritage des ces terres nouvelles & immenses que Dieu a presenté aux hommes de deça depuis environ six-vints ans. C'étoit chose digne du feu Roy de glorieuse memoire vôtre pere, SIRE, de reparer ces choses : mais ayant de hauts desseins pour le bien de la republique Chrétienne, il avoit laissé à voz tendres ans ces exercices, & l'établissement d'un Royaume nouveau au nouveau monde, tandis que par-deça il travailleroit à réunir les diverses religions, & mettre en bonne intelligence les Princes Chrétiens entre eux fort partialisés. Or la valeur de ses ennemis lui ayant envié cette

gloire, & à nous vn tel bien, on pourroit dire que le fardeau que vous auez pris de l'administration des Royaumes qui vous sont écheuz, vous pese assez, sans rechercher des occupations à plaisir & non necessaires. Mais, SIRE, ie trouue au contraire, que cõme le grand Alexandre commença préque à vôtre âge la conquête du premier Empire du monde; Ainsi, que les entrepriſes extraordinaires ſont bien-ſeantes à vôtre Maieſté, laquelle depuis ſix mois a donné tant de preuues de ſa prudence & de ſon courage, que les cieux en ont eté rauis, & la terre tellement étonnée, qu'il n'y a celui d'entre les hommes qui ne vous admire, ayme, & redoute auiourd'hui, & ne vous iuge capable de regir non ce que vous poſſedés, mais tout l'vniuers. Cela étant, SIRE, & Dieu vous ayant departi ſi abondamment ſes graces, il les faut reconoitre par quelque action digne d'vn Roy tres-Chrétien, qui eſt de faire des Chrétiens, & amener à la bergerie de Ieſus-Chriſt les peuples d'outre mer qui ne ſont encore à aucun Prince aſſuiétis, ou effacer de nos liures & de la memoire des hommes ce nom de NOVVELLE-FRANCE, duquel en vain nous nous glorifions. Vous ne manquerez, SIRE, de bons Capitaines ſur les lieux, il vous plaira les ayder & ſoutenir, & bailler les charges à ceux-là ſeuls qui veulent habiter le païs. Mais, SIRE,

il faut vouloir & commander, & ne permettre qu'on revoque ce qui aura été une fois accordé, comme on a fait ci-devant à la ruine d'une si belle entreprise, qui promettoit bien tot l'établissement d'un nouveau Royaume aux terres de dela, & seroit l'œuvre aujourd'hui bien avancé, si l'envie & l'avarice de certaines gens qui ne donneront point un coup d'epée pour vôtre service, ne l'eût empeché. Le feu sieur de Poutrincourt Gentilhomme d'immortelle memoire bruloit d'un immuable desir de Christianiser (ce qu'il avoit bien commencé) les terres écheues à son lot: Et à cela il a toujours été traversé, comme aussi son fils aîné, qui habite le pais il y a dix ans, n'ayans jamais trouvé que bien peu de support en chose si haute, si Chrétienne, & qui n'appartient qu'à des Hercules Chrétiens. Les sieurs de Monts & de Razilli font même plainte à leur égard. Ie laisse les entreprises plus reculées de nôtre memoire és voyages de Iacques Quartier, Villegagnon, & Laudonniere, en Canada, au Bresil, & en la Floride. Quoy donc, SIRE, l'Espagnol se vantera-il que par-tout où le Soleil luit depuis son reveil iusques à son sommeil il a commandement; Et vous premier Roy de la terre, fils aîné de l'Eglise, ne pourrez pas dire le même? Quoy? les anciens Grecs & Romains en leur paganisme auront-ils acquis loüange d'avoir cruisé beaucoup de nations, & chés elles envoyé des grandes colonies à

cet eff
Dieu,
pas le
mener
capabl
de l'O
vans e
nos R
France
vies à l
ples O
à rendr
donnen
dent les
trouve
de Dieu
que nou
le defau
l'état a
che. M
le sento
ques ge
d'Espag
nous all
les adm
gorger d
puis que
que leur
chacun

cet effect ; Et nous nais en la conoissance du vray Dieu, & sous vne loy toute de charité, n'aurons pas le zele, non de civiliser seulement, mais d'amener au chemin de salut tant de peuples errans capables de toutes choses bonnes, qui sont au-delà de l'Ocean sans Dieu, sans loy, sans religion, vivans en vne pitoyable ignorance ? Quoy, SIRE, nos Roys vos grans ayeuls auront-ils epuisé la France d'hommes & de tresors, & exposé leurs vies à la mort pour conserver la religion aux peuples Orientaux ; Et nous n'aurons pas le méme zele à rendre Chrétiens ceux de l'Occident, qui nous donnent volontairement leurs terres, & nous tendent les bras il y a cent ans passez ? Pourrons-nous trouver aucune excuse valable devant le throne de Dieu quand ilz nous accuseront du peu de pitié que nous aurons eu d'eux, & nous attribueront le defaut de leur conversion ? Si nous ne sçavions l'état auquel ilz sont, nous serions hors de reproche. Mais nous le voyons, nous le touchons, nous le sentons, & n'en avons aucun souci. Si quelques gens nouveaux nous viennent d'Italie ou d'Espagne avec vn habit, ou vn chant nouveau, nous allons au-devant, nous les embrassons, nous les admirons, nous les faisons en vn moment regorger de richesses. Ie ne blame point cela, SIRE, puis que les largesses des Roys n'ont autres bornes que leur bon plaisir, & puis qu'en vôtre Royaume chacun est maitre de son bien. Mais à la mienne

volanté que l'on fit autant d'état de l'œuvre dont ie parle, œuvre sans pareil, qui devance de bien loin tout ce qui se peut imaginer de pieté entre les exercice des hommes. Vne seule confiscation, un seul bon benefice, vne seule somme de cent mille écus comptée & nombrée (entre plusieurs) depuis la mort du feu Roy vôtre pere, SIRE, à vne Compagnie qui n'en avoit que faire pouvoit fournir à cela, & vous faire commander puissamment dedans la Zone torride, & dehors, à l'Occident. Mais chacun veut tirer à soy, & tant s'en faut qu'on vous remontre cela, qu'au contraire les effects nous font croire que l'on tache par tous moyens d'enerver & faire perdre courage à ceux qui s'employét à des actions si renereuses, sans se prendre garde qu'auiourd'hui il y va de vôtre Etat en ces affaires ici: Et si nous attendons encore vn siecle la France ne sera plus France, mais la proye de l'etranger, qui nous sappe tous les iours, nous debauche vos alliés, & se rend puissant à nôtre ruine en vn monde nouveau qui sera tout à lui. Et pour nous eblouir on demande des tresors tout appareillés en ces terres là, comme si la voye n'étoit point ouverte à vôtre Maiesté pour y entrer d'vn Tropique à l'autre quand il lui plaira: Comme si la gloire & force des Roys consistoit en autre chose qu'en la multitude des hommes: Et comme si vôtre antique France n'avoit pas de beaux tresors en ses blez, vins, bestiaux, toiles, laines, pastel, & au-

tres denrées qui lui sont propres: Qui sont aussi les tresors à esperer de vôtre NOVVELLE-FRANCE plus voisine de nous, laquelle dés si long temps telle qu'elle est, sustente de ses poissons toute l'Europe tant par mer que par terre, & lui communique ses pelleteries, d'où noz Terre-neuviers & Marchans tirent de bons profits.

SIRE, s'il y a Roy au monde qui puisse & doive dominer sur la mer & sur la terre, c'est vous qui aués des peuples innumerables dont une partie languissent faute d'occupation; Et n'étoit deux ou trois manieres de gens qui abondent dans vôtre Royaume, en auriez beaucoup d'avantage, qui ne seroient moins puissans à vous faire redouter aux extremitez de la terre, que les vieux Gaullois, qui conquirent l'Asie & l'Italie, & y occuperent des provinces appellées de leur nom: Et plus recentement encor noz peres les premiers François, qui possedoient autant delà que deçà le Rhin. Mais qui (outre ce) avés les ports pour l'Orient & l'Occident à vôtre commandement: Plus les bois pour les vaisseaux, les vivres, toiles, & cordages pour les fretter, en telle abondance, que vous en fourniriés les nations voisines de vôtre Royaume. Il y a beaucoup d'autres choses à dire sur ce suiet, SIRE, dont ie m'abstiens quant à cette heure pour les representer à vôtre Majesté quand elle aura considéré l'importance de ce que dessus, & donnera des témoignages qu'elle veut serieusement

estendre à ce qui est du bien de son service, & de la gloire de Dieu és terres de l'Occident. Ainsi Dieu vous vueille inspirer, SIRE: *Ainsi Dieu vous ayde & fortifie vôtre bras pour r'entrer en vôtre ancien heritage, & domter vos ennemis: Ainsi Dieu nous doint voir bien-tot vôtre grandeur servie & obeie par toute la terre: A quoy ie me reputeray glorieux de contribuer tout ce que doit un homme tel que ie suis,*

SIRE,

De vôtre Majesté

Tres-humble, tres-obeissant, & tres-fidele sujet.

MARC LESCARBOT.
de Verun.

A MONSEIGNEVR MESSIRE PIERRE IEANNIN Chevalier, Baron de Montjeu, Chagnj, et Dracj, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat, & Conterolleur general de ses Finances.

MONSEIGNEVR,

Comme l'âge de l'homme commence par l'ignorance, & peu à peu l'esprit se formant, par vne studieuse recherche, pratique, & experience, acquiert la cognoissance des choses belles & releuées: Ainsi l'âge du monde en son enfance étoit rude, agreste, & incivil, ayant peu de conoissance des choses celestes & terrestes, & des sciences que les siecles suivans ont depuis trouvées & communiquées à la posterité, & y reste encore beaucoup de choses à découvrir, dont l'âge futur se glorifiera, cõme nous nous

glorifions des choſes trouvées de nôtre temps. C'eſt ainſi que le ſiecle dernier a trouvé la Zone torride habitable, & la curioſité des hommes a oſé chercher & franchir les antipodes que pluſieurs anciens n'avoient ſceu comprendre. Tout de méme en noz jours, le deſir de ſçavoir a fait découurir à noz François des terres & orées maritimes qui onques n'avoient eté veuës des peuples de deçà. Témoins de ceci ſoient les Souriquois, Etechemins, Armouchiquois, Iroquois, Mõtagnais du Saguenay, & ceux qui habitent par-delà le Saut de la grande riviere de Canada, decouverts depuis vn an, au lieu déquels les Heſpagnols, & Flamens ont couché ſur leurs Tables geographiques des noms inventés à plaiſir: & le premier menteur en a tiré pluſieurs autres aprés ſoy. *Nemo enim* (dit Seneque) *ſibi tantùm errat; ſed alieni erroris cauſa & author eſt, verſátque nos & præcipitat traditus per manus error, alieniſque perimus exemplis.* Mais rien ne ſert de chercher & decouvrir des païs nouveaux au peril de tant de vies, ſi on ne tire fruit de cela. Rien ne ſert de qualifier vne NOVVELLE-FRANCE, pour eſtre vn nom en l'air & en

peinture seulement. Vous sçavés, Monsei-
gneur, que noz Roys ont fait plusieurs
découvertes outre l'Ocean depuis cent
ans en-ça, sans que la Religion Chré-
tienne en ait esté avancée, ni qu'aucune
vtilité leur en soit reüssie. La cause en est,
que les vns se sont contentez d'avoir veu,
les autres d'en ouir parler, & que jamais
on n'a embrassé serieusement ces affaires.
Or maintenant nous sommes en vn siecle
d'autre humeur. Car plusieurs pardeça
s'occuperoient volontiers à l'innocente
culture de la terre, s'ils auoient dequoy
s'employer: & d'autres exposeroient vo-
lontiers leurs vies pour la conversion
des peuples de delà. Mais il y faut au pre-
alable établir la Republique, d'autant
que (comme disoit vn bon & ancien E-
vêque) *Ecclesia est in Republica, non Respu-*
blica in Ecclesia. Il faut donc premiere-
ment fonder la republique, si l'on veut
faire quelque avancement par-delà (car
sans la Republique l'Eglise ne peut être)
& y envoyer des colonies Françoises pour
civiliser les peuples qui y sont, & les ren-
dre Chrétiens par leur doctrine & exem-
ple. Et puis que Dieu, Monseigneur, vous
a mis en lieu eminent sur le grand thea-

tre de la France pour voir & considerer ces choſes, & y apporter du ſecours: Vous qui aymez les belles entrepriſes des voyages & navigations, aprés tant de ſervices rendus à noz Roys, Faites encore valoir ce talent, & obligez ces peuples errans, mais toute la Chrétienté, à prier Dieu pour vous, & benir voſtre Nom eternellement, voire à le graver en tous lieux dans les rochers, les arbres, & les cœurs des hommes: Ce qu'ilz feront, ſi vous daignés apporter ce qui eſt de vôtre credit & pouvoir pour chaſſer l'ignorance arriere d'eux, leur ouvrir le chemin de ſalut, & faire conoitre les choſes belles, tant naturelles que ſurnaturelles de la terre & des cieux. En quoy ie n'épargneray iamais mon travail, s'il vous plait en cela (comme en toute autre choſe) honorer de voz commandemens celuy qu'il vous a pleu aymer ſans l'avoir veu: C'eſt,

MONSEIGNEVR,

Vôtre tres-humble & tres-obeiſſant ſerviteur

MARC LESCARBOT.

& conside-
du secours :
treprises des
tant de ser-
uites encore
peuples er-
té, à prier
ostre Nom
ver en tous
ores, & les
feront, si
est de vôtre
l'ignoran-
chemin de
ses belles,
s de la ter-
pargneray
ait en cela
) honorer
qu'il vous
'est,

ble & tres-
viteur
ARBOT.

A LA FRANCE.

EL œil de l'Vnivers, Ancienne nourrice des lettres & des armes, Recours des affligez, Ferme appui de la Religion Chrétienne, Tres-chere Mere, ce seroit vous faire tort de publier ce mien travail chose qui vous époinçonnera) souz vôtre om, sans parler à vous, & vous en declarer le jet. Vos enfans (tres-honorée Mere) noz pe-s & majeurs ont jadis par plusieurs siecles eté s maitres de la mer lors qu'ilz portoient le nom Gaullois, & voz François n'étoient reputez gitimes si dés la naissance ils ne sçavoient na-r, & comme naturellement marcher sur les aux. Ils ont avec grande puissance occupé l'A-. Ils y ont planté leur nom, qui y est encore. en ont fait de méme és païs des Lusitaniens Iberiens en l'Europe. Et aux siecles plus re-ens, poussez d'vn zele religieux & enflammé pieté, ils ont encore porté leurs armes & le om François en l'Orient & au Midi, si bien n'en ces parties là qui dit François il dit Chré-en : & au rebours, qui dit Chrétien Occiden-l & Romain, il dit François. Le premier Cæ-r Empereur & Dictateur vous donne cette lou-ge d'avoir civilisé & rendu plus humaines &

de la gloire, laquelle autrement seroit digne d'immortalité. Depuis cinq ans, le Sieur de Mónts meu d'un beau desir & d'un grand courage, a essayé de commencer vne habitation en la Nouvelle-France, & a continué jusques à present à ses dépens. En quoy faisant lui & ses Lieutenans ont humainement traité les peuples de ladite province. Aussi aiment-ils les François vniversellement, & ne desirent rien plus que de se conformer à nous en civilité, bonnes mœurs, & religion. Quoy donc, n'aurons nous point de pitié d'eux, qui sont noz semblables? Les laisrons-nous toujours perir à nos yeux, c'est à dire, le sçachans, sans y apporter aucun remede? Il faut, il faut reprendre l'ancien exercice de la marine, & faire vne alliance du Levant avec le Ponant, de la France Orientale avec l'Occidentale, & convertir tant de milliers d'hommes à Dieu avant que la consommation du monde vienne, laquelle s'avance fort, si les conjectures de quelques anciens Chrétiens sont veritables, lesquels ont estimé que comme Dieu a fait ce grand Tout en six journées, aussi qu'au bout de six mille ans viendroit le temps de repos, auquel sera le diable enchainé, & ne seduira plus les hommes. Ce qui se rapporte à l'opinion des disciples & sectateurs d'Elie, lesquels, (selon les Talmudistes) ont tenu que le monde seroit

DEVX MILLE ANS VAGVE, †
DEVX MILLE ANS LOY,
DEVX MILLE ANS MESSIE,

† C'est à dire sans Loy, ni Messie.

que pour nos iniquitez, qui sont grandes, se-

ront diminuées desdites années autant qu'il en se
ra diminué.

Il vous faut, di-je (ô chere Mere) faire vne al-
liance imitant le cours du Soleil, lequel comme
il porte chasque jour sa lumiere d'ici en la Nou-
velle-France: Ainsi, que continuellement vôtre
civilité, vôtre justice, vôtre pieté, bref vôtre lu-
miere se transporte là-même par vos enfans, lé-
quels d'orenavant par la frequente navigation
qu'ilz feront en ces parties Occidentales seront
appellés Enfans de la mer, qui sont interpretés
Enfans de l'Occidét, selon la phraze Hebraïque,
en la prophetie d'Osée. Que s'ilz n'y trouvent les
thresors d'Atabalippa & d'autres, qui ont af-
friandé les Hespagnols & iceux attirés aux Inde
Occidentales, on n'y sera pourtant pauvre, ain
cette province sera digne d'être dite vôtre fille,
la transmigration des hommes de courage, l'A
cademie des arts, & la retraite de ceux de vos en
fans qui ne se contenteront de leur fortune: dé
quels plusieurs faute d'estre employés, vont é
païs étrangers, où desja ils-ont enseigné les me
tiers qui vous estoient auciénement particuliers.
Mais au lieu de ce faire prenans la route de l
Nouvelle-France, ilz ne se debaucheront plu
de l'obeïssance de leur Prince naturel, & feron
des negociations grandes sur les eaux, lequelle
negociations sont si propres aux parties du Po
nant, qu'es écrits des Prophetes, le mot de nego
ciation מערב se prent aussi pour l'Occident: &
l'Occident & la Mer sont volontiers conjoint
avec les discours des richesses.

Osee 11. vers. 10.

Exech. 27. vers. 29. & 33. Deu. 8. vers. 7. Psal. 103.

Plusieurs de lache cœur qui s'épouvantent

à la veuë des ondes, étonnent les simples gens, disans (comme le Poëte Horace) qu'il vaut mieux contempler de loin la fureur de Neptune.

Neptunum procul è terra spectare furentem,

& qu'en la Nouvelle France n'y a nul plaisir. Il n'y a point les violons, les masquarades, les danses, les palais, les villes, & les beaux batimens de France. Mais à telles gens i'ay parlé en plusieurs lieux de mon histoire. Et leur diray d'abondant que ce n'est à eux qu'appartient la gloire d'établir le nom de Dieu parmi des peuples errans qui n'en ont la conoissance: ni de fonder des Republiques Chrétiennes & Françoises en vn monde nouveau: ni de faire aucune chose de vertu, qui puisse servir & donner courage à la posterité. Tels faineans mesurans chacun à leur aune, ne sçachans faire valoir la terre, & n'ayás aucun zele de Dieu, trouvent toutes choses grãdes impossibles: & qui les en voudroit croire jamais on ne feroit rien.

Tacite parlant de l'Allemagne, disoit d'elle tout de même que ceux-là de la Nouvelle-France: *Qui est* (dit-il) *celui, qui outre le danger d'une mer effroyable & inconnuë, voudroit laisser l'Italie, l'Asie, ou l'Afrique, pour l'Allemagne, où est vn ciel rigoureux, vne terre informe & triste soit en son aspect, soit en sa culture, si ce n'est à celui qui y est nay?* Cetui-là parloit en Payen, & comme vn homme de qui l'esperance étoit en la jouissance des choses d'ici bas. Mais le Chrétien marche d'vn autre pié & a son but à ce qui regarde l'honneur de Dieu, pour lequel tout exil lui est doux, tout travail lui sont delices, tous perils ne lui font que

11. & 12. Psal. 7. vers. 28. & 26. vers. 18. Nahum. 3. vers. 8. Horat. Epist. 11. lib.

oté. Et comme ainſi ſoit que Dieu le Createur ait donné la terre à l'homme pour la poſſeder, il eſt bien certain que le premier tiltre de poſſeſſion doit appartenir aux enfans qui obeiſſent à leur pere & le reconoiſſent, & qui ſons comme les ainez de la maiſon de Dieu, tels que ſont les Chrétiens, auquels apparrient le partage de la terre premier qu'aux enfans deſobeiſſans, qui ont eté chaſſez de la maiſon, comme indignes de l'heritage, & de ce qui en depend.

Ie ne voudroy pourtant exterminer ces peuples ici, comme a fait l'Heſpagnol ceux des Indes Occidentales prenant le pretexte des commandemens faits jadis à Ioſué, Gedeon, Saul, & autres combattans pour le peuple de Dieu. Car nous ſommes en la loy de grace, loy de douceur, de pieté, & de miſericorde, en laquelle nôtre Sauveur a dit, *Apprenez de moy que ie ſuis doux, & humble de cœur*: Item, *Venés à moy vous tous qui eſtes travaillés & chargés, & ie vous ſoulageray*: Et ne dit point, Ie vous exterminéray. Et puis, ces pauvres peuples Indiens eſtoient ſans defenſe au pris de ceux qui les ont ruiné: & n'ont pas reſiſté comme ces peuples déquels la ſainte Ecriture fait mention. Et d'ailleurs, que s'il falloit ruiner les peuples de conquére, ce ſeroit en vain que le même Sauveur auroit dit à ſes Apôtres: *Allez vous-en par tout le monde, & preſchez l'Evangile à toute creature*. Matth. 11. verſ. 28. & 29.

La terre donc appartenant de droit divin aux enfans de Dieu, il n'eſt ici queſtion de recevoir le droit des Gents, & politique, par lequel ne ſeroit loiſible d'vſurper la terre d'autrui. Ce qu'é-

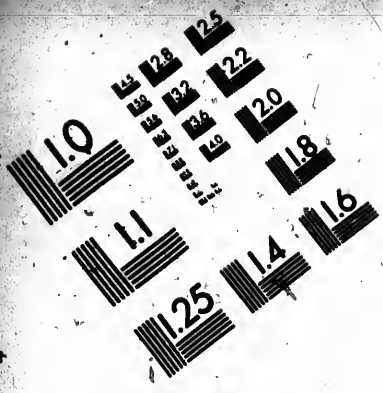
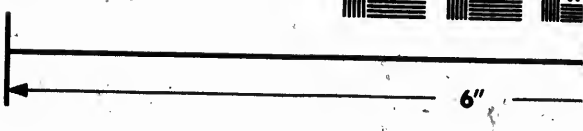
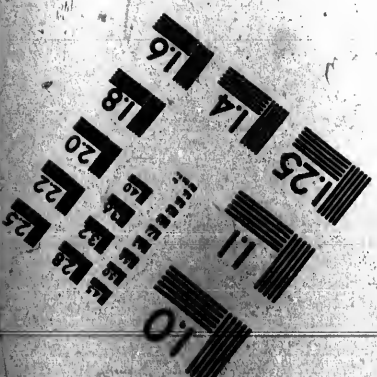


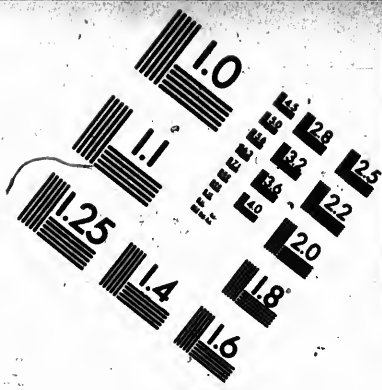
IMAGE EVALUAT
TEST TARGET (M



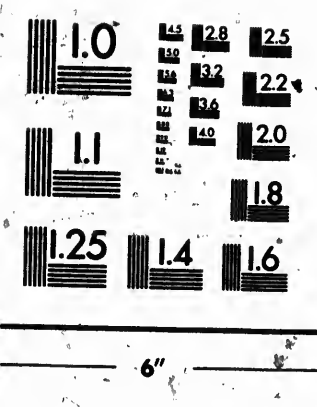


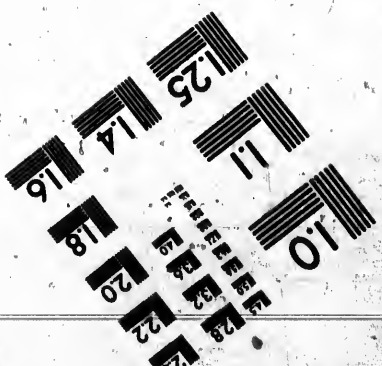
Photographic
Sciences
Corporation

23 W
WEB
(7



MAGE EVALUATION
EST TARGET (MT-3)





ographic
iences
poration

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

CIHM Microfiche Series (Monographs)

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut ca

© 19

e

hs)

ICMH Collection de microfiches (monographies)

reproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

1991

Technical and Bibliographic Notes / Notes tec

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'I
lui
exe
bibl
repr
dan
ci-d

- [ ] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [x] Tight binding may cause shadows or distortion along intarior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- [x] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: La pagination est comme suit: [
Pages 136, 306 & 574 comportent

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X
				✓		

ibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

original
py which
ter any
y
g, are

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [x] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Continuous pagination/ Pagination continue
- [ ] Includes index(es)/ Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

- [ ] Title page of issue/ Page de titre de la livraison
- [ ] Caption of issue/ Titre de départ de la livraison
- [ ] Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison

k)/
noire)

rtion

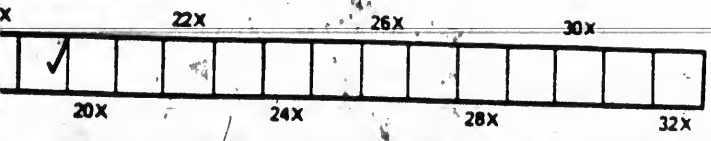
de la

appear
have

utées
texte,
n'ont

lnation est comme suit: [1]-[56], 1-480, 485-740, 781-[971], [1]-76 p.
136, 306 & 574 comportent une numérotation fautive: p. 138, 304 & 594.

below/
qué ci-dessous.



The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

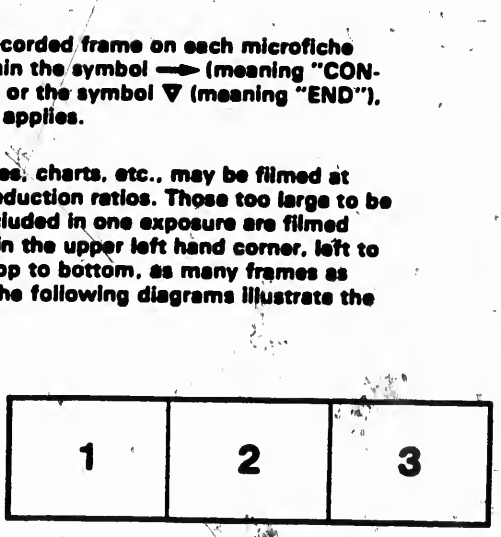
Library of the National
Archives of Canada

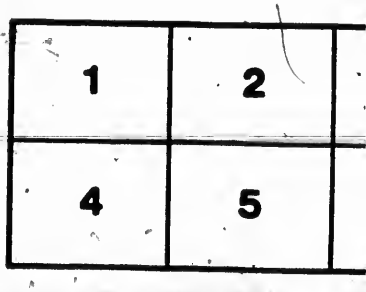
The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:





ced thanks

quality
legibility
the

re filmed
ng on
d impres-
e. All
g on the
npres-
printed

che
"CON-
END"),

l at
e to be
ned
left to
as
e the

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

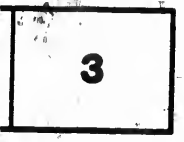
La bibliothèque des Archives nationales du Canada

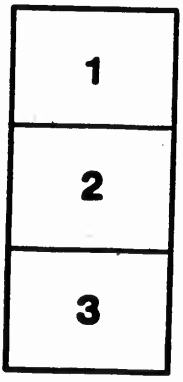
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

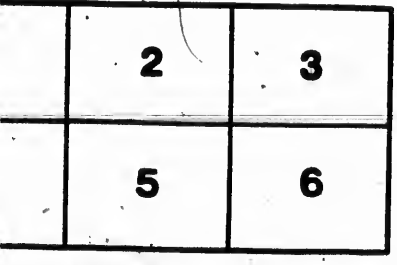
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ⟶ signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.







DE LA NOUVELLE FRANCE.

Contenant les navigations, découvertes, & habitations faites par les François és Indes Occidentales & Nouvelle-France, par commission de noz Roys Tres-Chrétiens, & les diverses fortunes d'iceux en l'execution de ces choses, depuis cent ans jusques à hui.

En quoy est comprise l'histoire Morale, Naturelle, & Geographique des provinces y décrites: avec les Tables & Figures necessaires.

Par MARC LESCARBOT Advocat en Parlement, Témoin oculaire d'une partie des choses ici recitées.

Ensemble les Muses de la Nouvelle-France, enrichies de plusieurs choses singulieres, outre la suite de l'Histoire.

A PARIS,
ADRIAN PERIER, rue S.

Grecs sur ce sujet. Noé premier Gaulois. Les anciens Gaulois peres des Vmbres en Italie. Bodin refuté. Conjectures & navigations des vieux Gaulois. Loix maritimes, iustice, & police des Marseillois. Portugal. Navire de Paris. Navigations des anciens François. Refroidissement en la navigation d'où est venu. Cachet de notre siecle. Richesses des Terres neuves. 9

CHAP. III.

Conjectures sur le peuplement des Indes Occidentales: & consequemment de la Nouvelle France comprise sous icelles. 19

CHAP. IV.

Limites de la Nouvelle France: & sommaire du voyage de Iean Verazzan Capitaine Florentin, en la Terre-neuve ou ores plus dite la Floride, & en toute cette coste iusques au quarantieme degré: avec une briéve description des peuples qui habitét ces contrées. 29

CHAP. V.

Voyage du Capitaine Jean Ribaut en la Floride. Les descouvertes qu'il y a faites, & la premiere demeure des Chrétiens François en cette Province. 40

CHAP. VI.

Retour du Capitaine Ribaut en France. Confederations des François avec les chefs des Indiens: Festes d'iceux Indiens: Necessité de vivres: Courtoisie des Indiens: Division des François: Mort du Capitaine Albert. 48

CHAP. VII.

Election d'vn Capitaine au lieu du Capitaine Albert. Difficulté de retourner en France faute de navire: Secours des Indiens la dessus: Retour: Etrange & cruelle famine: Abord en Angleterre. 57

CHAP. VIII.

Voyage du Capitaine Laudonniere en la Floride dite Nouvelle-France : Son arrivée à l'ile Sainct Dominique : puis en ladite province de la Floride : Grand âge des Floridiens : Honeteté d'iceux : Batiment de la forteresse des François. 60

CHAP IX.

Navigation dans la riviere de May : Recit des Capitaines & Paraoustis *qui sont dans les terres : Amour de vengeance : Ceremonies étranges des Indiens pour reduire en memoire la mort de leurs peres.* 66

CHAP. X.

Guerre entre les Indiens : Ceremonies avant que d'y aller : Humanité envers les femmes & petits enfans : Leurs triomphes : Laudonniere demandant quelques prisonniers est refusé : Etrange accident de tonnerre : Simplicité des Indiens. 71

CHAP. XI.

Renvoy des prisonniers Indiens à leur Capitaine : Guerre entre deux Capitaine Indiens : Victoire à l'aide des François : Conspiration contre le Capitaine Laudonniere : Retour du Capitaine Bourdet en France. 76

CHAP. XII.

Autre diverses conspirations contre le Capitaine Laudonniere : & ce qui en avint. 79

CHAP. XIII.

Ce que fit Laudonniere estant deliuré de ses seditieux : Deux Hesppagnols reduits à la vie des Sauvages : Les discours qu'ils tindrent tant d'eux-mémes, que des peuples Indiens : Habitans de Serrapé ravisseurs de filles : Indiens dissimulateurs. 86

RARE
FC
300
L48H5
1618

AV ROY TRES-CHRE'TIEN DE FRANCE ET DE NAVARRE LOVYS XIII.

Duc de Milan, Comte d'Aſt, Seigneur de Genes.

SIRE,

Il y a deux choſes principales, qui coutumierement excitent les Roys à faire des conquêtes, le zele de la gloire de Dieu, & l'accroiſſement de la leur propre. En ce double ſuiet noz Roys voz predeceſſeurs ont eté dés y a long temps invités à étendre leur domination outre l'Ocean, & y former à peu de frais des Empires nouveaux par des voyes iuſtes & legitimes. Ils y ont fait quelq

Chap. III.

Seconde navigation faite au Bresil aux dépens du Roy : Accident d'une vague de mer : Discours des îles Canaries : Barbarie, païs fort bas : Poissons volans, & autres, pris en mer : Tortues merveilleuses. 159

Chap. IV.

Passage de la Zone Torride : où navigation difficile : & pourquoy : Et sur ce, Refutation des raisons de quelques autheurs : Route des Hespagnols au Perou : De l'origine du flot de la mer : Vent oriental perpetuel sous la ligne equinoctiale : Origine & causes d'icelui, & des vents d'abas, & de midi : Pluies puantes sous la Zone Torride : Effects d'icelles : Ligne equinoctiale pourquoy ainsi dite : Pourquoy sous icelle ne se voit ne l'un ne l'autre Pole. 165

Chap. V.

Découverte de la terre du Bresil : Margajas quels peuples : Façon de troquer avec les Ou-etacas peuple le plus barbare de tous les autres : Haute roche appellée l'Emerande de Mar-hé : Cap de Frie : Arrivée des François à la riviere de Ganabara, où étoit Villegagnon. 171

Chap. VI.

Comme le sieur du Pont exposa au sieur de Villegagnon la cause de sa venuë & de ses compagnons : Reponse dudit Villegagnon : Et ce qui fut fait au Fort de Colligni aprés l'arrivée des François. 17[illegible]

Chap. VII.

Ordre pour le fait de la Religion : Pourquoy Villegagnon a dissimulé sa Religion : Sauvages amenez en France : Mariages celebrez en la France Antarctique : Debats pour la Religion : Conspirations contre

ques depenses en divers lieux & saisons. Mais aprés avoir découvert le païs on s'est contenté de cela, & le nom François est tombé à mépris, non par faute d'hommes vertueux, qui pouvoient le porter sur les ailes des vents les plus hautains : mais par les menées, artifices, & pratiques des ennemis de vôtre Coronne, qui ont sceu gouverner les esprits de ceux qu'ils ont reconu pouvoir quelque chose à l'avancemẽt d'un tel affaire. Cependant l'Espagnol auparavant foible, par nôtre nonchalance s'est rendu puissant en l'Orient & en l'Occident, sans que nous ayons eu cette honorable ambition non de le devancer, mais de le seconder; non de le seconder, mais de venger les iniures par eux faites à noz François, qui souz l'avœu de noz Roys ont voulu avoir part en l'heritage des ces terres nouvelles & immenses que Dieu a presenté aux hommes de deça depuis environ six-vints ans. C'étoit chose digne du feu Roy de glorieuse memoire vôtre pere, SIRE, *de reparer ces choses : mais ayant de hauts desseins pour le bien de la republique Chrétienne, il avoit laissé à voz ieunes ans ces exercices, & l'établissement d'un Royaume nouveau au nouveau monde, tandis que par-deça il travailleroit à rëunir les diverses religions, & mettre en bonne intelligence les Princes Chrétiens entre eux fort partialisés. Or la calousie de ses ennemis lui ayant envié cette*

gloire, & à nous vn tel bien, on pourroit dire que le fardeau que vous auez pris de l'administration des Royaumes qui vous sont écheux, vous pese assez, sans rechercher des occupations à plaisir & non necessaires. Mais, SIRE, ie trouue au contraire, que cõme le grand Alexandre commença preque à vôtre âge la conquête du premier Empire du monde; Ainsi, que les entrepriſes extraordinaires ſont bien-ſeantes à vôtre Maieſté, laquelle depuis ſix mois a donné tant de preuues de ſa prudence & de ſon courage, que les cieux en ont été ravis, & la terre tellement étonnée, qu'il n'y a celui d'entre les hommes qui ne vous admire, ayme, & redoute auiourd'hui, & ne vous iuge capable de regir non ce que vous poſſedés, mais tout l'vniuers. Cela étant, SIRE, & Dieu vous ayant departi ſi abondamment ſes graces, il les faut reconoitre par quelque action digne d'vn Roy tres-Chrétien, qui eſt de faire des Chrétiens, & amener à la bergerie de Ieſus-Chriſt les peuples d'outre mer qui ne ſont encore à aucun Prince aſſuietis, ou effacer de nos liures & de la memoire des hommes ce nom de NOVVELLE-FRANCE, duquel en vain nous nous glorifions. Vous ne manquerez, SIRE, de bons Capitaines ſur les lieux, s'il vous plaist les ayder & ſoutenir, & bailler les charges à ceux-là ſeuls qui veulent habiter le pais. Adieu, SIRE,

CHAP. II.

Relation du premier voyage fait par le Capitaine Jacques Quartier en la Terre-neuve du Nort jusques à l'embouchure du grand fleuve de Canada. *premierement l'état de son equipage, avec les découvertes du mois de May.* 2

CHAP. III.

Les navigations & découvertes du mois de Juin. 2

CHAP. IIII.

Les navigations & découvertes du mois de Juillet. 2

CHAP. V.

Les navigations & découvertes du mois d'Aoust & le retour en France. 2

CHAP. VI.

Que la cognoissance des voyages du Capitaine Jacques Quartier est necessaire principalement aux Terres-neuviers qui vont à la pescherie : Quelle route fut prise en cette seconde navigation : Voyage de Challeplein jusques à l'entrée du grand fleuve de Canada. *Epitre presentée au Roy par ledit Capitaine Jacques Quartier sur la relation de son deuxiéme voyage.* 2

CHAP. VII.

Preparation du Capitaine Jacques Quartier des siens au voyage de la Terre neuve : Embarquement : Ile aux oiseaux : Découvertes d'icelui jusques au sault du grand fleuve de Canada, *par lui dit Hochelaga : Largeur & profondeur nompareille d'iceluy : Son commencement inconu.* 2

CHAP. VIII.

Retour du Capitaine Iacques Quartier vers Lac de sainct Laurent : Hippopotames : Continuation de voyage dans la grande riviere de Canada, iusques à la riviere de Saguenay, qui sont cent lieuës. 276

CHAP. IX.

Voyage de Champlein depuis Anticosti *jusques à* Tadoussac : *Description de* Cachepé ; *Riviere de* Gantanne : *Port de* Tadoussac ; *Baye des Morües, percée ; Baye de chaleur : Remarques des lieux, iles, ports, bayes, sables, rochers, & rivieres qui sont à la bande du Nort en allant à la riviere de* Saguenay *Description du port de* Tadoussac, *& de ladite riviere de* Saguenay. *Cõtradiction de Champlein.* 280

CHAP. X.

Bonne reception faite aux François par le grand Bagamos des Sauvages de Canada : *Leurs festins & danses : La guerre qu'ils ont avec les Iroquois* 288

CHAP. XI.

La rejoüissance que font les Sauvages aprés qu'ils ont eu victoire sur leur ennemis : Leurs humeurs : Sont malicieux : Leur croyance & fausses opinions. Que leurs devins parlent visiblement aux diables. 292

CHAP. XII.

Comme le Capitaine Iacques Quartier part de la riviere de Saguenay *pour chercher vn port, & s'arreste à Saincte Croix : Poissons incognus : Grandes Tortues : Fle aux Coudres : Ile d'Orleans : Rapport de la terre du païs : Accueil des François par les Sauvages : Harangues des Capitaines Sauvages.* 298

il faut vouloir & commander, & ne permettre qu'on revoque ce qui aura été vne fois accordé, comme on a fait ci-deuant à la ruine d'vne si belle entreprise, qui promettoit bien tot l'établissement d'vn nouueau Royaume aux terres de dela, & seroit l'œuure auiourd'hui bien auancé, si l'enuie & l'auarice de certaines gens que ne donneront point vn coup d'epée pour vôtre seruice, ne l'eût empeché. Le feu sieur de Poutrincourt Gentilhomme d'immortelle memoire bruloit d'vn immuable desir de Christianiser (ce qu'il auoit bien commencé) les terres échenes à son lot: Et à cela il a touiours été traversé, comme aussi son fils aîné, qui habite le pais il y a dix ans, n'ayans iamais trouvé que bien peu de support en chose si haute, si Chrétienne, & qui n'appartient qu'à des Hercules Chrétiens. Les sieurs de Monts & de Razilli font même plainte à leur égard. Ie laisse les entreprises plus reculées de nôtre memoire és voyages de Iacques Quartier, Villegagnon, & Laudonniere, en Canada, au Bresil, & en la Floride. Quoy donc, SIRE, l'Espagnol se vantera-il que par-tout où le Soleil luit depuis son reueil iusques à son sommeil il a commandement; Et vous premier Roy de la terre, fils aîné de l'Eglise, ne pourrez pas dire le même? Quoy? les anciens Grecs & Romains en leur paganisme auront-ils eu cette loüange d'auoir cruilisé beaucoup de nations, & chés elles enuoyé des grandes colonies à

cet effect ; Et nous mis en la connoissance du vray Dieu, & sous vne loy toute de charité, n'aurons pas le zele, non de civiliser seulement, mais d'amener au chemin de salut tant de peuples errans capables de toutes choses bonnes, qui sont au-delà de l'Ocean sans Dieu, sans loy, sans religion, vivans en vne pitoyable ignorance ? Quoy, SIRE, nos Roys vos grans ayeuls auront-ils epuisé la France d'hommes & de tresors, & exposé leurs vies à la mort pour conserver la religion aux peuples Orientaux ; Et nous n'aurons pas le même zele à rendre Chrétiens ceux de l'Occident, qui nous donnent volontairement leurs terres, & nous tendent les bras il y a cent ans passez ? Pourrons-nous trouver aucune excuse valable devant le throne de Dieu quand ils nous accuseront du peu de pitié que nous aurons eu d'eux, & nous attribueront le defaut de leur conversion ? Si nous ne sçavions l'état auquel ils sont, nous serions hors de reproche. Mais nous le voyons, nous le touchons, nous le sentons, & n'en avons aucun souci. Si quelques gens nouveaux nous viennent d'Italie ou d'Espagne avec vn habit, ou vn chant nouveau, nous allons au-devant, nous les embrassons, nous les admirons, nous les faisons en vn moment regorger de richesses. Ie ne blame point cela, SIRE, puis que les largesses des Roys n'ont autres bornes que leur bon plaisir, & puis qu'en vostre Royaume chacun est maistre de son bien. Mais à la mienne

ledit Sant : Mines : Armures de bois, dont vsent
tains peuples : Regrets pour son depart. 32
CHAP. XVIII. 327
Retour de Iacques Quartier au Port de Saincte
oix aprés avoir esté à Hochelaga : Sauvages gar-
nt les testes de leurs ennemis : Les Toudamans enne-
s des Canadiens. 332
CHAP. XIX.
Voyage de Champlein depuis le port de Saincte
oix jusques au Sant de la grande riviere, où sont re-
rquées les rivieres, iles, & autres choses qu'il a dé-
uvertes audit voyage : & particulierement la ri-
re, le peuple, & le païs des Iroquois. 336
CHAP XX.
Arrivée au Sant : Sa description, & ce qui s'y void
remarquable. Avec le rapport des Sauvages tou-
nt la fin, ou plustot l'origine de la grande ri-
re. 342
CHAP. XXI.
Retour du Sant à Tadoussac, avec la confronta-
du rapport de plusieurs Sauvages, touchant la lon-
ur : & commencement de la grande riviere de
nada : Du nombre des sauts & lacs qu'elle tra-
se. 348
CHAP. XXII.
Description de la grande riviere de Canada, &
res qui s'y dechargent : Des peuples qui habitent le
d'icelle : Des fruits de la terre : Des bétes & oi-
ux : & particulierement d'une béte à deux piez :
poissons abondans en ladite grande riviere. 353
CHAP. XXIII.
De la riviere du Saguenay : Des peuples qui ha-

volonté que l'on fit autant d'état de l'œuvre dont ie parle, œuure sans pareil, qui devance de bien loin tout ce qui se peut imaginer de pieté entre les exercice des hommes. Vne seule confiscation, un seul bon benefice, vne seule somme de cent mille écus comptée & nombrée (entre plusieurs) depuis la mort du feu Roy vôtre pere, SIRE, à vne Compagnie qui n'en avoit que faire, pouvoit fournir à cela, & vous faire commander puissamment dedans la Zone torride, & dehors, à l'Occident. Mais chacun veut tirer à soy, & tant s'en faut qu'on vous remontre cela, qu'au contraire les effects nous font croire que l'on tache par tous moyens d'enerver & faire perdre courage à ceux qui s'employét à des actions si venereuses, sans se prendre garde qu'aujourd'hui il y va de vôtre Etat en ces affaires ici: Et si nous attendons encore vn siecle la France ne sera plus France, mais la proye de l'etranger, qui nous sappe tous les iours, nous debauche vos alliés, & se rend puissant à nôtre ruine en vn monde nouveau qui sera tout à lui. Et pour nous eblouïr on demande des tresors tout appareillés en ces terres là, comme si la voye n'étoit point ouverte à vôtre Maiesté pour y entrer d'vn Tropique à l'autre quand il lui plaira: Comme si la gloire & force des Roys consistoit en autre chose qu'en la multitude des hommes: Et comme si vôtre antique France n'avoit pas de beaux tresors en ses bleds, vins, bestiaux, toiles, laines, pastel, &

tres denrées qui lui sont propres: Qui sont aussi les tresors à esperer de vôtre NOVVELLE-FRANCE plus voisine de nous, laquelle dés si long temps telle qu'elle est, sustente de ses poissons toute l'Europe tant par mer que par terre, & lui communique ses pelleteries, d'où nos Terre-neuviers & Marchans tirent de bons profits.

SIRE, s'il y a Roy au monde qui puisse & doive dominer sur la mer & sur la terre, c'est vous qui aués des peuples innumerables dont une partie languissent faute d'occupation; Et n'étoit deux ou trois manieres de gens qui abondent dans vôtre Royaume, en auriez beaucoup d'avantage, qui ne seroient moins puissans à vous faire redouter aux extremitez de la terre, que les vieux Gaullois, qui conquirent l'Asie & l'Italie, & y occuperent des provinces appellées de leur nom: Et plus recentement encor nos peres les premiers François, qui possedoient autant delà que deçà le Rhin. Mais qui (outre ce) avés les ports pour l'Orient & l'Occident à vôtre commandement: Plus les bois pour les vaisseaux, les vivres, toiles, & cordages pour les fretter, en telle abondance, que vous en fournissés les nations voisines de vôtre Royaume. Il y a beaucoup d'autres choses à dire sur ce suiet, SIRE, dont je m'abstiens quant à cette heure pour les representer à vôtre Maiesté quand elle aura consideré l'importance de ce que dessus, & donnera des témoignages qu'elle veut serieusement

Livre Quatriéme,

Auquel sont compris les voyages des Sieurs de Monts, & de Poutrincourt.

Chap. I.

Intention de l'Autheur. Commission du Sieur de Monts. Defenses pour le traffic des pelleteries. 416

Chap. II.

Voyage du sieur de Monts en la Nouvelle-France : Des accidens survenus audit voyage : Causes des bancs de glaces en la Terre-neuve : Imposition de noms à certains ports : Perplexité pour le retardement de l'autre navire. 432

Chap. III.

Debarquement du Port au Mouton : Accident d'un homme perdu seze jours dans les bois : Baye Françoise : Port Royal : Riviere de l'Equille : Mine de cuivre : Malheur des mines d'or : Diamans : Turquoises. 437

Caap. IIII.

Description de la riviere sainct Iean : & de l'ile saincte Croix : Homme perdu dans les bois trouué le seziéme iour : Exemples de quelques abstinences étranges : Differens des Sauuages remis au jugement du sieur de Monts : Authorité paternele entre lesdits Sauuages : Quels marits choisissent à leurs filles. 444

Chap. V.

Description de l'ile Saincte Croix : Entrepriſe du

sieur de Monts difficile, & genereuse : & persecutée d'envie : Retour du Sieur de Poutrincourt en France : Perils du voyage. 454

CHAP. VI.

Batimens de l'ile Saincte Croix : Incommoditez des François audit lieu : Maladies inconuës : Ample discours sur icelles : De leur causes : Des peuples qui y sont sujets : Des Viandes, mauvaises eaux, air, vens, lacs, pourritures des bois, saisons, disposition de corps, des jeunes, des vieux : Avis de l'Autheur sur le gouvernement de la santé & guerison desdites maladies. 460

CHAP. VII.

Découverte de nouvelles terres par le sieur de Mõts : Conte fabuleux de la riviere & ville feinte de Norombega : Refutation des Autheurs qui en ont écrit : Bancs des Mornes en la Terre-neuve : Kinibeki : Choüakoet : Malebarre : Armouchiquois : Mort d'un François tué : Mortalité des Anglois en la Virginie. 485

CHAP. VIII.

Arrivée du Sieur du Pont à l'ile Saincte Croix : Habitation transferée au Port Royal : Retour du Sieur de Monts en France : Difficulté des moulins à bras : Equipage dudit sieur du Pont pour aller decouvrir les Terres-neuves outre Malebarre : Naufrage : Prevoyance pour le retour en France : Comparaison de ces voyages avec ceux de la Floride : Blame de ceux qui mépriſent la culture de la terre. 494

CHAP. IX.

Motif, & acceptation du voyage du sieur de Poutrincourt, Ensemble de l'Autheur en la Nouvelle-

Heureuse rencontre du Sieur du Pont. Son retour au Port Royal : Rejoüissance : Description des environs dudit Port : Conjecture sur l'orine de la grande riviere de Canada. Semailles de blez. Retour du sieur du Pont en France. Voyage du sieur de Poutrincourt au pais des Armouchiquois. Beau seg[illegible] provenu sans culture. Exercices & façon de vivre au Port Royal : Cause des prairies de la riviere de l'Equille. 539

CHAP. XIV.

Partement de l'île Saincte Croix. Baye de Marchin. Chouakoet. Vignes & raisins, & largesse de Sauvages. Terre & peuples Armouchiquois : Cure d'un Armouchiquois blessé : Simplicité & ignorance de peuples. Vices des Armouchiquois. Soupçon. Peuple ne se souciant de vetement. Blé senné & vignes plantées en la terre des Armouchiquois. Quantité de raisins : Abondance de peuple. Mer perilleuse. 549

CHAP. XV.

Perils. Langage inconu Structure d'une forge, & d'un four. Croix plantée. Abondance. Conspiration. Desobeïssance. Assassinat. Fuite de trois cens contre dix. Agilité des Armouchiquois. Mauvaise compagnie dangereuse. Propheties de ce temps. Accident d'un mousquet crevé. Insolence, timidité, impieté, & fuite de Sauvages. Port Fortuné. Mer mauvaise. Vegeance. Conseil & resolution sur le retour. Nouveaux perils. Faveur de Dieu. Arrivée du Sieur de Poutrincourt au Port Royal. & la reception à lui faite. 559

CHAP. XVI.

Etat des semailles. Nôtre façon de vivre en la Nouvelle-France. Comportement des Sauvages parmi

estendre à ce qui est du bien de son service, & de la gloire de Dieu és terres de l'Occident. Ainsi Dieu vous vueille inspirer, SIRE: *Ainsi Dieu vous ayde & fortifie vôtre bras pour r'entrer en vôtre ancien heritage, & domter vos ennemis: Ainsi Dieu nous doint voir bien-tot vôtre grandeur servie & obeïe par toute la terre: A quoy ie me reputeray glorieux de contribuer tout ce que doit un homme tel que ie suis,*

SIRE,

De vôtre Majesté

Tres-humble, tres-obeïssant, & tres-fidele sujet.
MARC LESCARBOT.
de Verum.

A MONSEIGNEVR MESSIRE PIERRE IEANNIN Chevalier, Baron de Montjeu, Chagnj, et Dracj, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat, & Conterolleur general de ses Finances.

MONSEIGNEVR,

Comme l'âge de l'homme commence par l'ignorance, & peu à peu l'esprit se formant, par vne studieuse recherche, pratique, & experience, acquiert la cognoissance des choses belles & releuées: Ainsi l'âge du monde en son enfance étoit rude, agreste, & incivil, ayant peu de conoissance des choses celestes & terrestes, & des sciences que les siecles suivans ont depuis trouvées & communiquées à la posterité: & y reste encore beaucoup de choses à découvrir, dont l'âge futur se glorifiera, cõme nous-nous

intes canonades pour leur dire adieu, eux de
part ne s'oublierent à rendre la pareille.
Les voila donc à la voile tirans vers le Nord-
pour découvrir dauantage la côte, & à
nze lieuës du Port Royal trouverent vne ri-
re, laquelle ayans reconu n'avoir que demie
sse d'eau en son plus profond, ilz l'appelle-
la Riviere basse. Delà gaignans la campa-
salée, ilz se trouverent en peine, & ne sça-
ent que faire étans reduits à six, cinq, quatre,
rois brasses d'eau, encores qu'ilz fussent six
es en mer. Mettans donc les voiles bas le
itaine print conseil de ce qu'ils auroient à
, ou de poursuivre la découverte, ou de se
tre en mer par le Levant, attendu qu'il avoit
rtain reconu, méme laissé des François qui
ossedoient la terre. Les vns lui dirent qu'il
t occasion de se contenter veu qu'il ne
voit faire davantage, luy remettans devant
eux qu'il avoit découvert en six semaines
que les Hespagnols n'avoient fait en deux
de conqueres de leur Nouvelle Hespagne;
ue ce seroit vn grand service au Roy s'il lui
oit nouvelles en si peu de temps d'une si
euse navigation. D'autres lui proposerent
rte & degat de ses vivres, & d'ailleurs l'in-
enient qui pourroit avenir pour le peu
qui se trouvoit de jour en jour le long de
te. Ce que bien debattu il se resolut de
er cette route, & prendre la partie Orien-
our retourner droit en France, en laquelle
va le vintieme de Iuillet, mil cinq cens soi-
ieux.

Riviere basse.

Batturer.

Arrivée en France.

glorifions des choſes trouvées de nôtre temps. C'eſt ainſi que le ſiecle dernier a trouvé la Zone torride habitable, & la curioſité des hommes a oſé chercher & franchir les antipodes que pluſieurs anciens n'avoient ſceu comprendre. Tout de méme en noz jours, le deſir de ſçavoir a fait découurir à noz François des terres & orées maritimes qui onques n'avoient eté veuës des peuples de deçà. Témoins de ceci ſoient les Souriquois, Etechemins, Armouchiquois, Iroquois, mõtagnais du Saguenay, & ceux qui habitent par-delà le Saut de la grande riviere de Canada, decouverts depuis vn an, au lieu déquels les Heſpagnols, & Flamens ont couché ſur leurs Tables geographiques des noms inventés à plaiſir : & le premier menteur en a tiré pluſieurs autres aprés ſoy. *Nemo enim* (dit Seneque) *ſibi tantùm errat ; ſed alieni erroris cauſa & author eſt, verſatque nos & præcipitat traditus per manus error, alieniſque perimus exemplis.* Mais rien ne ſert de chercher & decouvrir des païs nouveaux au peril de tant de vies, ſi on ne tire fruit de cela. Rien ne ſert de qualifier vne NOVVELLE-FRANCE, pour eſtre vn nom en l'air & en

peinture seulement. Vous sçavés, Monsei-
gneur, que noz Roys ont fait plusieurs
découvertes outre l'Ocean depuis cent
ans en-ça, sans que la Religion Chré-
tienne en ait esté avancée, ni qu'aucune
vtilité leur en soit reüssie. La cause en est,
que les vns se sont contentez d'avoir veu,
les autres d'en ouir parler, & que jamais
on n'a embrassé serieusement ces affaires.
Or maintenant nous sommes en vn siecle
d'autre humeur. Car plusieurs pardeça
s'occuperoient volontiers à l'innocente
culture de la terre, s'ils auoient dequoy
s'employer: & d'autres exposeroient vo-
lontiers leurs vies pour la conversion
des peuples de delà. Mais il y faut au pre-
alable établir la Republique, d'autant
que (comme disoit vn bon & ancien E-
vêque) *Ecclesia est in Republica, non Respu-
blica in Ecclesia.* Il faut donc premiere-
ment fonder la republique, si l'on veut
faire quelque avancement par-delà (car
sans la Republique l'Eglise ne peut être)
& y envoyer des colonies Françoises pour
civiliser les peuples qui y sont, & les ren-
dre Chrétiens par leur doctrine & exem-
ple. Et puis que Dieu, Monseigneur, vous
a mis en lieu eminent sur le grand thea-

empoignent les bras des jeunes filles, lesquelles elles decoupent cruellement avec des coquilles de moules bien aiguës, si bie que le sang en coule, lequel elles jettent en l'air, s'écrians: *Heyoya* par trois fois. Les trois qui commencent la féte sont nommez *Iounas* & sont comme les Prétres & sacrificateurs des Floridiens, ausquels ils adjoutent foy & creance, en partie pour autant que de race ilz sont ordonnés aux sacrifices, & en partie aussi pour autant qu'ilz sont si subtils magiciens, que toute chose égarée est incontinent recouvrée par leur moyen. Et ne sont ilz reverez seulement pour ces choses, mais aussi pour autant que par je ne sçay quelle science & connoissance qu'ils ont des herbes, ilz guerissent les maladies.

Iounas, ceux qui sont comme les Prêtres des Floridiens.

En toute nation du monde la Prétrise a toujours été reverée, & ce d'autant plus que ceux de cette qualité sont côme les mediateurs d'entre Dieu (ou ce qu'on estime Dieu) & les hommes. Au moyen dequoy ils ont souvent possedé le peuple & assujetti les ames à leur devotion, & sous cette couleur se sont authorisés en beaucoup de lieux par dessus la raison. Ce qui a fait plusieurs Roys & Empereurs d'envier cette dignité, reconnoissans que cela pouvoit beaucoup servir à la manutention de leur état.

Authorité de la Pretrise.

Le Devin aussi qui peut reveler les choses absentes & desquelles nous sommes en peine, non sans cause est honoré de tous, & principalement quand avec ceci il a la connoissance des choses necessaires à la guerison de noz maladies, chose merveilleusement puissante pour acquerir de

Des Devins.

Des Medecins.

Du changement de nom. Les noms n'ont point
mposez sans sujet. Des soubriquets. De l'origine
urnoms. Des noms des hommes imposés aux villes
rovinces. 700

Chap. III.

LA NOVRRITVRE DES ENFANS,
l'amour des peres & meres envers eux. Femmes
urd'hui: Anciennes Allemandes. Sauvages ai-
leurs enfans plus que pardeça: & pourquoy.
uelle-France en quoy utile à l'antique France.
ssion de la terre. 705

Chap. IV.

E LA RELIGION. Origine de l'idolatrie.
qui n'adore rien est plus susceptible de la Reli-
Chrétienne qu'un idolatre. Religion des Cana-
. Peuple facile à convertir. Athéisme & impiété
hrétiens du jourd'hui. Donner du pain & ensei-
les arts est le moyen de convertir les peuples Sau-
. Du nom de Dieu. De certains Sauvages ja
tiens de volonté. Religion de ceux de Virginie.
es fabuleux de la Resurrection. Simulacres des
x. Religion des Floridiens. Erreur du Belle-
. Adoration du Soleil. Baise-main. Bresiliens
mentez du diable: Ont quelque obscure nouvelle
Deluge: & de quelque Chrétien qui anciennement
é vers eux. 709

Chap. V.

ES DEVINS, & Aoutmoins. De la Pre-
. Idoles des Mexicains. Prestres Indiens sont aussi
edecins. Pretexte de Religion. Ruse des Aous-
s: Comme ils invoquent les diables. Le diable
signe ses sacrifieateurs negligens. Chemins à la

tre de la France pour voir & considerer ces choses, & y apporter du secours: Vous qui aymez les belles entrepriſes des voyages & navigations, aprés tant de services rendus à noz Roys, Faites encore valoir ce talent, & obligez ces peuples errans, mais toute la Chrétienté, à prier Dieu pour vous, & benir voſtre Nom eternellement, voire à le graver en tous lieux dans les rochers, les arbres, & les cœurs des hommes: Ce qu'ilz feront, ſi vous daignés apporter ce qui eſt de vôtre credit & pouvoir pour chaſſer l'ignorance arriere d'eux, leur ouvrir le chemin de ſalut, & faire conoitre les choſes belles, tant naturelles que ſurnaturelles de la terre & des cieux. En quoy ie n'épargneray iamais mon travail, s'il vous plait en cela (comme en toute autre choſe) honorer de voz commandemens celuy qu'il vous a pleu aymer ſans l'avoir veu: C'eſt,

MONSEIGNEVR,

Vôtre tres-humble & tres-obeiſſant ſerviteur

MARC LESCARBOT.

A LA FRANCE.

EL oeil de l'Vnivers, Ancienne nourrice des lettres & des armes, Recours des affligez, Ferme appui de la Religion Chrétienne, Treſchere Mere, ce ſeroit vous faire tort de publier ce mien travail choſe qui vous époinçonnera) ſouz vôtre nom, ſans parler à vous, & vous en declarer le jet. Vos enfans (treſ-honorée Mere) noz pe- & majeurs ont jadis par pluſieurs ſiecles eté maitres de la mer lors qu'ilz portoient le nom Gaulois, & noz François n'étoient reputez gitimes, ſi dés la naiſſance ilz ne ſçavoient na- f, & comme naturellement marcher ſur les ux. Ils ont avec grande puiſſance occupé l'A- . Ils y ont planté leur nom, qui y eſt encore. en ont fait de méme és pais des Luſitaniens Iberiens en l'Europe. En cés ſiecles plus re- ens, pouſſez d'vn zele religieux & enflammé piété, ils ont encore porté leurs armes & le om François en l'Orient & au Midi, ſi bien u en ces parties là qui dit François il dit Chré- en: & au rebours, qui dit Chrétien Occiden- l & Romain, il dit François. Le premier Ca- r Empereur & Dictateur vous donne cette lou- ge d'avoir civiliſé & rendu plus humaines &

l'autre, duquel nous avons parlé, en tout ce (peut estre du contentement des ieux) il employa ses ouvriers à cela, comme nous dirons en son lieu, & print garde aux vivres de telle façon que le pain ni le vin n'a jamais manqué à personne, ains avions dix bariques de farines de reste & du vin autant qu'il nous falloit, voire encore plus: mais ceux qui nous vindrent querir (dont on avoit fait chef un jeune fils de Saint Malo nommé Chevalier) nous aiderent bien à boire, au lieu de nous apporter du soulagement.

Port Royal en la terre du sieur de Poutrincourt.

Noz François donc de Charle-fort soit faute de prevoyance, ou autrement, au bout de quelque tẽps se trouverent courts de vivres, & furent contraints d'importuner leurs voisins, lesquels se depouillerent pour eux, se reservans seulement les grains necessaires pour ensemencer leurs champs, ce qu'ilz font environ le mois de Mars. En quoy je conjecture que dés le mois de Fevrier ilz n'avoient plus rien. C'est pourquoy les Sauvages leur donnerent avis de se retirer par les bois & de vivre de glans & de racines, en attendant la moisson. Ilz leur donnerent aussi avis d'aller vers les terres d'un puissant & redouté Capitaine nommé *Couexis*, lequel demouroit plus loin en la partie meridionale abondante en toutes saisons en mil, farines, & féves: disans que par le moyen de cestui-ci & de son frere *Ouadé* aussi Capitaine, ilz pourroient avoir des vivres pour fort long temps, & feroient bien aises de les voir & prendre connoissance à eux. Noz François pressez de necessité accepterent l'avis,

Necessité de vivres entre les François.

de sa gloire, laquelle autrement seroit digne d'immortalité. Depuis cinq ans le Sieur de Monts meu d'un beau desir & d'un grand courage, a essayé de commencer vne habitation en la Nouvelle-France, & a continué jusques à present à ses dépens. En quoy faisant lui & ses Lieutenans ont humainemẽt traité les peuples de ladite province. Aussi aiment-ils les François vniverselle-ment, & ne desirent rien plus que de se conformer à nous en civilité, bonnes mœurs, & religion. Quoy donc, n'aurons nous point de pitié d'eux, qui sont noz semblables? Les lairrons-nous toujours perir à nos yeux, c'est à dire, le sçachans, sans y apporter aucun remede? Il faut, il faut reprendre l'ancien exercice de la marine, & faire vne alliance du Levant avec le Ponant, de la France Orientale avec l'Occidentale, & cõvertir tant de milliers d'hommes à Dieu avant que la consommation du monde vienne, laquelle s'avance fort, si les conjectures de quelques anciens Chrétiens sont veritables, léquels ont estimé que comme Dieu a fait ce grand Tout en six journées, aussi qu'au bout de six mille ans viendroit le temps de repos, auquel sera le diable enchainé, & ne seduira plus les hommes. Ce qui se apporte à l'opinion des disciples & sectateurs d'Elie, léquels, (selon les Talmudistes (ont tenu que le monde seroit

DEVX MILLE ANS VAGVE, †
DEVX MILLE ANS LOY,
DEVX MILLE ANS MESSIE,

† C'est à dire ni Loy, ni Messie.

que pour nos iniquitez, qui sont grandes, se-

Il vous faut, di-ie (ô chere Mere) faire vne al-
liance imitant le cours du Soleil, lequel comme
il porte chasque jour sa lumiere d'ici en la Nou-
velle-France: Ainsi, que continuellement vôtre
civilité, vôtre justice, vôtre pieté, bref vôtre lu-
miere se transporte là-même par vos enfans, lé-
quels d'orenavant par la frequente navigation
qu'ilz feront en ces parties Occidentales seront
appellés Enfans de la mer, qui sont interpretés
Enfans de l'Occidét, selon la phraze Hebraïque,
en la prophetie d'Osee. Que s'ilz n'y trouvent les
threfors d'Atabalippa & d'autres, qui ont af-
friandé les Hespagnols & iceux attirés aux In-
Occidentales, on n'y sera pourtant pauvre, ain
cette province sera digne d'être dite vôtre fille,
la transmigration des hommes de courage, l'A
cademie des arts, & la retraite de ceux de vos en
fans qui ne se contenteront de leur fortune: dé
quels plusieurs faute d'estre employés, vont é
pais étrangers, où desja ils-ont enseigné les me
tiers qui vous estoient aucunement particuliers
Mais au lieu de ce faire prenans la route de l
Nouvelle-France, ilz ne se debaucheront plu
del'obeïssance de leur Prince naturel, & feron
des negociations grandes sur les eaux, lequelle
negociations sont si propres aux parties du Po
nant, qu'és écrits des Prophetes, le mot de nego
ciation מַעֲרָב se prent aussi pour l'Occident: &
l'Occident & la Mer sont volontiers conjoint
avec les discours des richesses.

Osee 11. vers. 10.

Ezech. 27. vers. 25. & 33. Dan. 8. vers. 5. Psal.

Plusieurs de lache cœur qui s'épouvanten

disans (comme le Poëte Horace) qu'il vaut mieux contempler de loin la fureur de Neptune.

Neptunum procul è terra spectare furentem,

& qu'en la Nouvelle-France n'y a nul plaisir. Il n'y a point les violons, les masquarades, les danses, les palais, les villes, & les beaux batimens de France. Mais à telles gens i'ay parlé en plusieurs lieux de mon histoire. Et leur diray d'abondant que ce n'est à eux qu'appartient la gloire d'établir le nom de Dieu parmi des peuples errans qui n'en ont la conoissance ni de fonder des Republiques Chrétiennes & Françoises en vn monde nouveau: ni de faire aucune chose de vertu, qui puisse servir & donner courage à la posterité. Tels faineans mesurans chacun à leur aune, ne sçachans faire valoir la terre, & n'ayás aucun zele de Dieu, trouvent toutes choses grãdes impossibles: & qui les en voudroit croire jamais on ne feroit rien.

Tacite parlant de l'Allemagne, disoit d'elle tout de même que ceux-là de la Nouvelle-France: *Qui est* (dit-il) *celui, qui outre le danger d'vne mer effroyable & inconnuë, voudroit laisser l'Italie, l'Asie, ou l'Afrique, pour l'Allemagne, où est vn ciel rigoureux, vne terre informe & triste soit en son aspect, soit en sa culture, si ce n'est à celui qui y est nay?* Cetui-là parloit en Payen, & comme vn homme de qui l'esperance étoit en la jouissance des choses d'ici bas. Mais le Chrétien marche d'vn autre pié & a son but à ce qui regarde l'honneur de Dieu, pour lequel tout exil luy est doux, tout travail lui sont délices, tous perils ne lui font que

11. & 2. *Parol.* 7. *vers.* 28. & 26. *vers.* 18. *Nahum.* 3. *vers.* 8. *Horat. Epist.* 1. 11. *lib.*

à la veuë des ondes, étonnent les simples gens, disans (comme le Poëte Horace) qu'il vaut mieux contempler de loin la fureur de Neptune.

Neptunum procùl è terra spectare furentem,

& qu'en la Nouvelle-France n'y a nul plaisir. Il n'y a point les violons, les masquarades, les danses, les palais, les villes, & les beaux batimens de France. Mais à telles gens i'ay parlé en plusieurs lieux de mon histoire. Et leur diray d'abondant que ce n'est à eux qu'appartient la gloire d'établir le nom de Dieu parmi des peuples errans qui n'en ont la connoissance: ni de fonder des Republiques Chrétiennes & Françoises en vn monde nouveau: ni de faire aucune chose de vertu, qui puisse servir & donner courage à la posterité. Tels faineans mesurans chacun à leur aune, ne sçachans faire valoir la terre, & n'ayás aucun zele de Dieu, trouvent toutes choses grãdes impossibles: & qui les en voudroit croire jamais on ne feroit rien.

12. & 3. Paral. 7. vers. 28. & 26. vers. 18. Nahum. 3. vers. 8. Horat. Epist. 11. lib.

Tacite parlant de l'Allemagne, disoit d'elle tout de même que ceux-là de la Nouvelle-France: *Qui est* (dit-il) *celui, qui outre le danger d'vne mer effroyable & inconnuë, voudroit laisser l'Italie, l'Asie, ou l'Afrique, pour l'Allemagne, où est vn ciel rigoureux, vne terre informe & triste soit en son aspect, soit en sa culture, si ce n'est à celui qui y est nay?* Cetui-là parloit en Payen, & comme vn homme de qui l'esperance étoit en la jouïssance des choses d'ici bas. Mais le Chrétien marche d'vn autre pié & a son but à ce qui regarde l'honneur de Dieu, pour lequel tout exil lui est doux, [illegible]

ction d'vn Capitaine au lieu du Capitaine Albert. Difficulté de retourner en France faute de navire: Secours des Indiens là dessus: Retour: Etrange & cruelle famine: Abord en Angleterre.

CHAP. VII.

[illegible] E dessein de noz mutins executé ilz [illegible] retournerent querir le soldat exilé [illegible] qui étoit en vne petite ile distante [illegible] Charle-fort de trois lieuës, là où [illegible] le treuuerẽt à demimort de faim. étans de retour ilz s'assemblerent pour élire Capitaine, enquoy l'election tomba sur Ni[illegible] Barré homme digne de commandement, qui véquit en bonne concorde avec eux. Cependant ils commencerent à batir vn petit bertin en esperance de repasser en France, s'il ne venoit secours, comme ils attendoient de [illegible] en jour. Et encores qu'il n'y eut homme [illegible] entendit l'art, toutefois la necessité qui apprend toutes choses, leur en montra les moyens. [illegible] c'est peu de chose d'avoir du bois assemblé [illegible] de vaisseaux de mer. Car il y faut vn si grãd [illegible] que la structure du bois ne semble qu'vne [illegible] partie. Ilz n'avoient ni cordages, ni voiles, [illegible] quoy calfeutrer leur vaisseau, ni moyen d'en [illegible] Neãtmoins en fin Dieu y proveut. Car [illegible] ils estoient en cette perplexité, voici [illegible] *Audusta & Macon* Princes Indiens accom-

Election d'vn nouveau Capitaine.

jouëts. Pour n'y avoir des violons & autres recreations en la Nouvelle-France, il n'y a encore lieu de se plaindre : car il est fort aisé d'y en mener.

Mais ceux qui ont accoutumé de voir de beaux chateaux, villes & palais, & se contenter l'esprit de cette veuë, estiment la vie peu agreable parmi les forêts, & vn peuple mud : Pour auquels repondre ie diray pour certain, que s'il y avoit des villes ja fondées de grande antiquité il n'y auroit point vn poulce de terre au commandement des François, & d'ailleurs les entrepreneurs de l'affaire n'y voudroient point aller pour batir sur l'edifice d'autrui. D'abondant, qui est celui (s'il n'est bien sot) qui n'aime mieux voir vne forêt qui est à lui, qu'vn palais où il n'a rien ?

Les timides mettent encore vne difficulté digne d'eux, qui est la crainte des Pyrates : Aquoy *Liv. 6. ch. 25.* i'ay répondu au Traité de la Guerre : & diray encore qu'à ceux qui marchent souz l'aile du Tout-puissant, & pour vn tel sujet que cetui ci, voici que dit nôtre Dieu : *Ne crains point, ô vermisseau de Jacob, petit troupeau d'Israël : Ie t'aideray, dit le Seigneur, & ton defenseur c'est le sainct d'Israël.* *Esai. 41. vers. 14.*

Et comme les hommes scrupuleux font des difficultez par tout ! I'en ay quelquefois veu qui ont mis en doute si on pouvoit justement occuper les terres de la Nouvelle-France, & en despoüiller les habitans : auquels ma reponse a esté en peu de mots, que ces peuples sont semblables à celui duquel est parlé en l'Evangile, lequel avoit serré le talent qui lui avoit esté donné, dans vn *Luc. 19. vers. 21.* linge, au lieu de le faire profiter, & partant lui fut

Les principes des Vertus sont en nous dés la naissance. De la force & grandeur de courage. Anciens Gaulois sans peur. Sauvages vindicatifs. Le Pape pere commun des Chrétiens pour mettre la paix entre ses enfans. Temperance en quoy consiste. Si les Sauvages en sont doüez. Liberalité en quoy consiste. Liberalité des Sauvages. Ilz mépriſent les marchandiſes avares. Magnificence. Hoſpitalité. Pieté envers les peres & meres. Manſuetude. Clemence. Iuſtice d'iceux. Grutelle de nôtre France. Execution de juſtice. Evaſion incroyable de deux Sauvages priſonniers. Sauvages à quoy diligens & pareſſeux. 881

CHAP. XX.

LA CAVSE. Origine d'icelle. A qui elle appartient. A quelle fin les Rois eleuz. Chaſſe, image de la guerre. Premiere fin d'icelle. Interpretation d'un verſet du Pſal. 132. Tous Sauvages chaſſent. Quand & Comment. Deſcription & chaſſe de l'Ellan. Chiens de Sauvages. Raquettes aux piés. Conſtance des Sauvages à la chaſſe. Belle invention d'iceux pour la cuiſine. Sauvages d'Ecoſſe cuiſent la chair dans la peau. Devoir des femmes apres la chaſſe. La pechirie du Caſtor. Deſcription d'icelui. Son batiment admirable. Comme ſe prent. Anciennement d'où venoient les Castors. Ours. Leopars. Deſcription de l'animal. Niba-chens. Loups. Lapins. etc. Beſtial de France bien profitant en la Nouvelle-France. Merveilleuſe multiplication d'animaux. Animaux de la Floride & du Breſil. Vermine du Breſil. Sauvages ſont vrayement ſables. 890

CHAP. XXI.

LA RAVCONNERIE. Les Mu[illegible]

oté. Et comme ainsi soit que Dieu le Createur ait donné la terre à l'homme pour la posseder, il est bien certain que le premier tiltre de possession doit appartenir aux enfans qui obeïssent à leur pere & le reconoissent, & qui sont comme les ainez de la maison de Dieu, tels que sont les Chrétiens, auquels appartient le partage de la terre premier qu'aux enfans desobeïssans, qui ont été chassez de la maison, comme indignes de l'heritage, & de ce qui en depend.

Ie ne voudroy pourtant exterminer ces peuples ici, comme a fait l'Hespagnol ceux des Indes Occidentales prenant le pretexte des commandemens faits jadis à Iosué, Gedeon, Saul, & autres combattans pour le peuple de Dieu. Car nous sommes en la loy de grace, loy de douceur, de pieté, & de misericorde, en laquelle nôtre Sauveur a dit, *Apprenez de moy que ie suis doux, & humble de cœur*: Item, *Venés à moy vous tous qui estes travaillés & chargés, et ie vous soulageray*: Et ne dit point, Ie vous exterminera y. Et puis, ces pauvres peuples Indiens estoient sans defense au pris de ceux qui les ont ruiné: & n'ont pas resisté comme ces peuples dequels la sainte Ecriture fait mention. Et d'ailleurs, que s'il falloit ruiner les peuples de conquête, ce seroit en vain que le même Sauveur auroit dit à ses Apôtres: *Allez vous-en par tout le monde, & prechez l'Evangile à toute creature.* Matth. 11. vers. 28. & 29.

La terre donc appartenant de droit divin aux enfans de Dieu, il n'est ici question de recevoir le droit des Gents, & politique, par lequel ne seroit loisible d'usurper la terre d'autrui. Ce qu'é-

ier, mémement la mer étant émeuê, comme
le fut beaucoup de fois, si biẽ que comme des-
perés ilz laissoient là tout, & quelquefois re-
enoient vn peu de courage. En fin au dernier
sespoir quelques-vns d'entr'-eux proposerent
'il étoit plus expediẽt qu'vn seul mourut, que
nt de gẽs perissent: suivant quoy ils arreterent
e l'vn mourroit pour sustenter les autres. Ce
i fut executé en la personne de *Lachere*, celui
i avoit eté envoyé en exil par le Capitaine Al-
ert, la chair duquel fut departie également en-
-eux tous, chose si horrible à reciter, que la
ume m'en tombe des mains. Aprés tant de tra-
ux en fin ilz decouvrirent la terre, dont ilz fu-
nt tellement réjouïs, que le plaisir les fit de-
eurer vn longtemps cõme insensez, laissans er-
r le bergantin ça & là sans conduite. Mais vne
tite Roberge Anglesque abordà le vaisseau,
laquelle y avoit vn François qui étoit allé l'an
recedent en la Nouvelle-France, avec le Ca-
taine Ribaut. Ce François les reconut & parla
eux, puis leur fit donner à manger & boire. In-
ntinent ilz reprindrent leurs naturels esprits,
lui discoururent au long leur navigation. Les
nglois consulterent long-temps de ce qu'ilz
voient faire. En fin ilz resolurent de mettre les
us debiles en terre, & mener le reste vers la
oyne d'Angleterre.

Roberge Anglesque abordant les François

Deux fautes font à rémarquer en ce que des-
s, l'vne de n'avoir cultiué la terre, puis qu'on la
ouloit habiter, l'autre de n'avoir reservé ou fa-
riqué d'heure quelque vaisseau, pour en cas de
ecessité retourner d'où l'on étoit venu. Il fait

tant ainsi, il la faut posseder en conservant ses naturels habitans, & y planter serieusement le nom de Iesus-Christ & le vôtre, puis qu'aujourd'hui plusieurs de vos enfans ont cette resolution immuable de l'habiter, & y conduire leurs propres familles. Les sujets y sont assez grans pour y attraire les hommes de courage & de vertu qui sont aiguillonnez de quelque belle & honorable ambition d'être des premiers courans à l'immortalité par cette action l'vne des plus grandes que les hommes se puissent proposer. Et comme les poissons de la mer salée passent tous les ans par le détroit de Constantinople à la mer du Pont Euxin (qui est la mer Major) pour y frayer, & faire leurs petits, d'autant que là ilz trouvent l'eau plus douce, à cause de plusieurs fleuves qui se déchargent en icelle: Ainsi: (tres-chere Mere) ceux d'entre vos enfans qui voudront quitter cette mer salée pour aller boire les doutes eaux du Port Royal en la Nouvelle-France, trouveront là bien-tot (Dieu aydant) vne retraite tant agreable, qu'il leur prendra [illegible] d'y aller peupler la province & la remplir de generation.

M. LESCARBOT.

SOMMAIRES DES CHAPITRES pour servir de Table des matieres contenuës en cette Hiſtoire.

Livre Premier.

Auquel ſont décrits les voyages & navigations faites par Commiſſion, & aux dépens de nos Rois tres-Chrétiens FRANÇOIS I. & CHARLES IX. en la Terre-neuve de la Floride, & Virginie par les Capitaines Verazzan, Ribaut, Laudonniere, & Gourgues.

CHAPITRE I.

ORIGINE de la navigation. Motif des descouvertes, qui se sont faites depuis six vints ans. Voyages de nos François sur l'Ocean. Cause du peu de fruit qu'on y a fait. Fausseté des Tables geographiques. Que le sujet de cette hiſtoire n'eſt à mepriſer. Qualités louables des peuples qu'on appelle Sauvages. 1

CHAP. II.

Du nom de GAVLLE, Refutation des Auteurs

MVLTA RE
NASCEN
TVR QVÆ
IAM CECI
DERE CA
DENT.
QVE

PREMIER LIVRE DE L'HISTOIRE DE LA NOVVELLE FRANCE CONTENANT LES navigations & découvertes des François és terres neuves de l'Occident depuis le trentiéme degré jusques au quarantiéme : & leur habitation au païs dit aujourd'hui LA FLORIDE.

ORIGINE DE LA NAVIGATION. Motif des decouvertes qui se sont faites depuis soixante ans. Voyages de nos François outre l'Ocean. Cause du peu de fruict qu'on y a fait. Fausseté des Tables geographiques. Que le sujet de cette Histoire n'est à mépriser. Qualités louables des peuples qu'on appelle Sauvages.

CHAPITRE PREMIER.

L'AVTHEVR du livre de la Sapience attribué à Salomon, dit que la convoitise du gain a meu l'esprit de l'homme à rechercher le moyen d'aller sur les eaux, & bâtir des nacelles, par léquels on peut traverser la mer, & y rechercher comme par vn chemin solide, nonobstant la profondeur des flots & des abymes. Sap. 14.

Capitaine Laudonniere Gentilhomme Poi-
[illegible] la charge de ces trois navires, & fit voiles
[illegible] de Grace le vingt-deuxieme Avril mille
[illegible] cens soixante-quatre, droit vers les iles For- 1564.
[illegible], dites maintenant Canaries, en l'vne dé-
[illegible] appellée *Teneriffé*, autrement le Pic, y a
[illegible] émerveillable digne d'estre couchee
[illegible] écrit. C'est vne montagne au milieu d'i-
[illegible] excessivement haute, que plusieurs affer-
[illegible] l'avoir veuë de cinquante à soixante lieuës
[illegible] Elle est préque semblable à celle d'*Ætna*
[illegible] des flammes comme le mont Gibel en
[illegible], & va droit comme vn pic, & au haut d'i-
[illegible] on ne peut aller sinon depuis la mi-May
[illegible] à la mi-Aoust à cause de la trop vehe-
[illegible] froidure: chose d'autant plus émerveilla-
[illegible] qu'elle n'est distante de l'Equateur que de
[illegible]-sept degrez & demi. Mesme il y a des ne-
[illegible] encores au mois de May, à raison dequoy So-
[illegible] appellee *Nivaria*, comme qui diroit l'ile
[illegible]. Quelques vns pensent que cette mon-
[illegible] soit ce que les anciens ont appellé, le mõt
[illegible], d'où la mer Atlantique a pris son nom.
[illegible] par vn vent favorable en quinze jours
[illegible] François vindrent aux Antilles, puis à sainct
[illegible]minique, qui est vne des plus belles iles de
[illegible] fort montagneuse, & d'assez bonne
[illegible]. Sur la côte de cette ile deux Indiens, vou-
[illegible] aborder les François, l'vn eut peur & s'en-
[illegible] fut arreté, & en cette sorte ne sçavoit
[illegible] tenir tãt il étoit epouvãté, cuidãt étre
[illegible] mains des Hespagnols, qui autrefois lui
[illegible] les generoses, cõme il montroit.

Teneriffé mõtagne émerveillable.

Sainct Dominique.

Cruauté Hespagnole

er sur l'Ocean, chercher des nouveaux mõdes
eça & dela l'Equateur, & en vn mot environ-
er la terre ; laquelle aujourd'huy se trouve
oute reconuë par l'obstinée & infatigable avi-
té de l'homme, excepté quelques cotes antar-
iques, & quelques-vnes à l'Occident outre
Amerique, lesquelles ont eté negligées, parce
u'il n'y avoit rien à butiner.

Parmy tant de decouvertes noz Roys se sont
ussi mis aux champs, mais d'une autre façon, &
ne autre fin que nozvoisins meridionaux. Car
voy par leurs Commissions qu'ils ne respirét
ue l'avancement de la Religion Chrétienne, *Pieté des Roys Frãçois.*
ns aucun profit present : & ne voy en aucun
rit qu'en l'execution de leurs entreprises ils
ent, cõme eux, cruellement depeuplé les pro-
nces qu'ils ont voulu faire habiter, ayans plus
imé la conversion des ames à Dieu, & la loü-
ge d'humanité, que la possession de la terre.

A cette fin nõtre Roy François premier en- *Le Roy François premier.*
les difficultez de ses affaires fit la premiere
pedition outre mer en l'an mille cinq cens
nt, envoyant le Capitaine Iehan Verazzan
orentin découvrit des terres neuves qui ne
ssent occupées d'aucun Prince Chrétien, en
tention de les faire habiter, s'il en avoit bon
pport. Ce que fit ledit Verazzan, & cotoya *Verazzan.*
ute la terre depuis appellée la Floride, & celle
i a pris le nom de Virginie, jusques au qua-
tiéme degré, dont il fit sa relation, ainsi que
us dirons ci-apres. Es années cinq cens tren-
trois & trente-quatre le Capitaine Iacques
artier de Saint Malo fut envoyé par le même *Iacques Cartier.*

Roy à la découverte de la terre neuve des Mo
ruës, & du fleuve de Canada par luy dit Hoche
laga. Et six ans apres Iean François de la Ro
Roberval. que sieur de Roberval, Gentil-homme Picar
prit commission auec ledit Quartier pour alle
peupler ladite terre.

Le Roy Henry II. Au regne du Roy Henry second és anné
mille cinq cens cinquante-cinq & cinquante
six furent faits nouueaux embarquemens po
l'habitation de la terre du Bresil, souz la co
Villega-gnon. duite de Nicolas Durant, dit le Chevalier
Villegagnon. Et souz le Roy Charles IX.
Le Roy Charles IX. années soixante-deux & soixante-quatre fure
faits les voyages pour l'habitation de la ter
qu'avoit découuerte Iean Verazzan, déque
Ribaut. Laudon-niere. voyages furent conducteurs le Capitaine Ieh
Ribaut, & le sieur de Laudoniere Gentil-hõm
Poitevin.

Qui a rompu nos entrepriſes. Que si le saint desir de ces bons Roys n
reüssi comme il seroit à desirer, il en faut att
buer le defaut partie à nous-mémes, qui so
mes en trop bonne terre pour nous en élo
gner, & nous donner de la peine pour l
commoditez de la vie, apres que la longue
de plusieurs centaines d'années nous a (fa
d'exercice) affaineantis : partie aux guer
externes & civiles qui ont continuelleme
surfaissé la France, & retenu noz Franç
dans leurs bornes, soit au siecle du Roy Fra
çois premier ; soit depuis, lors que l'étran
fomentoit noz divisions, & nous liguoit les
contre les autres, pour à nôtre ruine éta
sa grandeur.

En ces derniers temps la France commençant
respirer par la valeur incomparable de nôtre
rand Henri, quelques-vns se sont efforcés de
eprendre les erremens delaissez, sçauoir les
eurs Marquis de la Roche Gentil-home Bre-
on, de Monts Gentil-homme Xaintongeois,
de Pouttincourt Gentil-homme Picard. De
ous lequels ie parleray chacun en son ordre,
lon ce que i'ay veu, ouï dire à eux-mémes, ou
ouvé par les écrits de ceux qui ont fait les pre-
iers voyages, l'histoire déquels m'a eté d'au-
nt plus difficile, que la memoire en etoit ja
erduë: De sorte que i'ay eté contraint de la
chercher partie en la bibliotheque du Roy,
artie dans les papiers moisis des Libraires,
étant quelquefois servi, au regard des der-
iers temps, de ce que Samuel Champlain en
donné au public.

Le Roy Henry 1111.

La Roche. De Monts. Poutvincourt.

Champlein

Et comme on dit de certains poissons consa-
és à Venus, qui naissent de l'écume de la mer,
ue pour se garentir de l'injure & gourmandise
s plus grans, ils s'assemblent par milliers, &
ntrelacent en tant de pelotons, qu'ils se ren-
nt assez forts pour se defendre: Ainsi m'a
mblé bon de mettre en vn corps tant de rela-
ons & menus écrits qui étoient comme ense-
lis, afin de les faire revivre, & par cét assem-
ge m'essayer de leur donner vne meilleure
empe contre la lime sourde du temps qui tout
nsomme: Et ce tant pour contenter l'hon-
te desir de plusieurs qui dés long temps re-
ierent cela de moy, que pour employer vti-
ment les heures que ie puis avoir de loisir

Similitude

Temps de cette Hiſtoire.

durant cette ſaiſon des vacations en l'an mil ſix cens huit.

Or d'autant qu'en cette hiſtoire eſt ſouven fait mentiõ de pluſieurs lieux auquels noz Fran çois ont impoſé les noms, léquels toutefoi ceux qui impriment les Tables geographiqu ont juſques ici ingratement ſupprimé, mett en écrit des noms autant imaginaires que la de lineation qu'ils ont fait de nôtre Nouvelle Fr ce eſt fauſſe: I'ay voulu particulierement tirer la plume, & repreſenter au vray ſelon les Table particulieres de noz mariniers, & mémes dud Champlein (car je n'ay pas tout veu) le ſit d la premiere terre, pour montrer que les Heſp gnols, ny autres avãt nous, ne l'ont iamais veu & qu'ils ont donné des bourdes au peuple lo principalement qu'ils ont feint vne grande r viere au-deçà des Armouchiquois, & ſur icel vne ville grande & puiſſante qu'ils ont nomm (ie ne ſçay, ny eux-mémes, à quel ſujet) N rombegue, laquelle ils ont ſituée par les qu rante-cinq degrés: dequoy nous parlerons pl amplement en ſon lieu.

Fauſſeté des Tables geographiques de la nouvelle France.

Liv. 4. ch. 7.

Et jaçoit que mon ſujet ſemble bas, n'éta ici traité d'vn Royaume rempli de belles vill & beaux palais, enrichi de lõgue main de bea coup d'ornemens domeſtics & publics, formi lant en peuples inſtruits en toutes ſortes d'a liberaux & mecaniques: & en vn mot, n'aya ici à diſcourir ſur les ſept merveilles du mond Toutesfois tel qu'il eſt, i'eſpere que les Sag lui donneront ſauf-conduit, ſi l'on conſid que ce grand vaiſſeau de ſapience Salom

Que le ſujet de cette Hiſtoire n'eſt à mépriſer.

n'avoit dédaigné de traiter en ſon Hiſtoire naturele, des moindres choſes d'ici bas *depuis le Cedre qui eſt au Liban juſques à l'Hyſſope qui ſort de la paroy: des beſtes, des oyſeaux, des reptiles, & des poiſſons.* 3. des Roys 4. verſ. 33. Et quand ce ne ſeroit qu'en conſideration de l'humanité, & que ces peuples déquels nous avõs à parler ſont hommes comme nous, nous avons dequoy eſtre incités au deſir d'entendre leurs façons de vivre & mœurs, veu mémemẽt que nous recevons ſouvent avec beaucoup d'applaudiſſemẽt les hiſtoires & rapports des choſes qui ne ſont ſi étranges, ny tant éloignées de nous: afin que par la conſideration de leur deplorable état & condition (car ilz vivẽt nuds, vagabons, ſans police, loy, ny religion) nous venions à remercier Dieu de ce qu'il nous a gratifié par-deſſus eux, & dire avec le Prophete Roy ſon bien-aymé: Pſal. 147. verſ.

A Iacob il donne pour guide
Son verbe & ſes enſeignemens,
Et à la race Iſraelide
Ses ſtatuts & ſes jugemens.
Il n'a fait ainſi pour le reſte.
Des peuples de tout l'univers,
Leur rendant ſa loy manifeſte,
Et ſes jugemens découvers.

Car outre la vie civile à laquelle nous ſommes nés, il nous a par ſa grace illuminé de ſon ſaint Eſprit, & fait voir les ſecrets de ſa haute ſageſſe, afin que le reconoiſſions, & l'adorions, & obtenions ſalut par ſon fils Ieſus-Chriſt nôtre mediateur & ſauveur, qui eſt en vn mot toute la vie de l'hõme, & la fin à laquelle nous devons aſpirer.

Du nom Gaullois. Refutation des Autheurs Grecs sur ce subiet. Noé premier Gaullois. Les Gaullois peres des Vmbres en Italie. Bodin refuté. Conquetes & navigations des anciens Gaullois. Loix maritimes, justice, & victoires des Marseillois. Portugal. Navire de Paris. Navigations des anciens François. Refroidissement en la Nouvelle France d'où est venu. Lacheté de nôtre siecle. Richesses des Terres-neuves.

CHAP. II.

LVSIEVRS anciens ayans voulu discourir de l'origine du nom Gaullois, se sont escrimés en tenebres, & n'ont point touché au but, soit ou faute de avoir l'histoire de la creation du monde, ou entendre les langues des vieux siecles (auquel- s il faut rapporter l'imposition des noms les us anciens) ou d'avoir des vrais memoires des emiers Gaullois. Ce qu'aussi n'eussent-ilz u, d'autant que toute la Theologie, & iloſophie d'iceux Gaullois consistoit en tra- ive, & sans écriture, de laquelle ilz n'usoient és choses privées, ce dit Cesar. Or ici nous vons affaire qu'aux Latins & Grecs, qui seuls traité de nôtre antiquité. Quant aux La- ,iceux ne voyans apparence de deriver nô- nom d'un Coq, signifié par le mot *Gallus* en langue, ilz n'en ont voulu rien dire. Mais Grecs plus hardis, lequels ont brouillé les gines de toutes choses, & icelles remplies de les, ont écrit qu'un Roy des Gaullois nom-

Anciens Gaullois n'écrivoient rien en public.

Grecs sur ce sujet. Noé premier Gaullois. Les anciens Gaullois peres des Vmbres en Italie. Bodin refuté. Conquestes & navigations des vieux Gaullois. Loix marines, justice, & victoires des Marseillois. Portugal. Navire de Paris. Navigations des anciens François. Refroidissement en la navigation d'où est venu. Lacheté de nôtre siecle. Richesses des Terres neuves. 9

CHAP. III.

Conjectures sur le peuplement des Indes Occidentales, & consequemment de la Nouvelle-France comprise sous icelles. 19

CHAP. IV.

Limites de la Nouvelle-France: & sommaire du voyage de Iean Verazzan Capitaine Florentin, en la Terre-neuve aujourd'hui dite la Floride, & en toute ceste côte jusques au quarâtiéme degré: avec vne briéve description des peuples qui habitét ces contrées. 29

CHAP. V.

Voyage du Capitaine Jean Ribaut en la Floride: Les découvertes qu'il y a faites, & la premiere demeure des Chrétiens et François en cette Province. 40

CHAP. VI.

Retour du Capitaine Ribaut en France: Confederations des François avec les chefs des Indiens: Festes d'iceux Indiens: Necessité de vivres: Courtoisie des Indiens: Division des François: Mort du Capitaine Albert. 48

CHAP. VII.

Election d'vn Capitaine au lieu du Capitaine Albert. Difficulté de retourner en France faute de navire: Secours des Indiens la dessus: Retour: Etrange et cruele famine: Abord en Angleterre. 57

CHAP. VIII. 25

Voyage du Capitaine Laudonniere en la Floride dite Nouvelle-France : Son arrivée à l'isle Sainct Dominique : puis en ladite prouince de la Floride : Grand âge des Floridiens : Honnesteté d'iceux : Bastiment de la forteresse des François. 60

CHAP IX.

Nauigation dans la riuiere de May : Récit des Capitaines & Paraoustis qui sont dans les terres : Amour de vengeance : Ceremonies étranges des Indiens pour reduire en memoire la mort de leurs peres. 66

CHAP. X.

Guerre entre les Indiens : Ceremonies auant que d'y aller : Humanité envers les femmes & petits enfans : Leurs triomphes : Laudonniere demandant quelques prisonniers est refusé : Etrange accident de tonnerre : Simplicité des Indiens. 71

CHAP. XI.

Renvoy des prisonniers Indiens à leur Capitaine : Guerre entre deux Capitaine Indiens : Victoire à l'aide des François : Conspiration contre le Capitaine Laudonniere : Retour du Capitaine Bourdet en France. 76

CHAP. XII.

Autre diverses conspirations contre le Capitaine Laudonniere : & ce qui en auint. 79

CHAP. XIII.

Ce que fit Laudonniere estant deliuré de ses seditieux : Deux Hespagnols reduits à la vie des Sauuages : Les discours qu'ils tindrent tant d'eux-mesmes, que des peuples Indiens : Habitans de Serrape raviseurs de filles : Indiens dissimulateurs. 86

Chap. XIV.

Come Laudonniere fait provision de vivre : Découverte d'un Lac que l'on pense aboutir à la mer du Sud : Montagne de la Mine : Avarice des Sauvages : Guerre : Victoire à l'aide des François. 89

Chap. XV.

Grande necessité de vivres entre les François accrue jusques à une extreme famine : Guerre pour avoir la vie : Prise d'Outina : Combat des François contre les Sauvages : Façon de combattre d'iceux Sauvages. 93

Chap. XVI.

Provisions de mil : Arrivée de quatre navires Angloises : Reception du Capitaine & general Anglois : Humanité & courtoisie d'icelui envers les François. 103

Chap. XVII.

Preparation du Capitaine Laudonniere pour retourner en France : Arrivée du Capitaine Jean Ribaut : Calomnies contre Laudonniere : Navires Hespagnoles ennemies : Deliberation sur leur venue. 107

Chap. XVIII.

Opiniatreté du Capitaine Ribaut : Prise du Fort des François : Retour en France : Mort dudit Ribaut & des siens : Bref recit de quelques cruautés Hespagnoles. Impossible de reduire les hommes à même opinion. 112

Chap. XIX.

Entreprise haute & genereuse du Capitaine Gourgues pour relever l'honneur des François en la Floride : Renouvellement d'alliance avec les Sauvages : Prise des deux plus petits Forts des Hespagnols. 129

CHAP. XX.

Hespagnol déguisé en Sauvage : Grande resolution
on Indien : Approches & prise du grand Fort : De-
lition d'iceluy, & des deux autres : Execution des
Espagnols prisonniers ; Regrets des Sauvages au
rtir des François : Retour de Gourgues France ; Et
qui avint depuis. 131

Livre Deuxiéme.

Contenant les Voyages faits souz le Capitaine Villegagnon en la France Antarctique du Bresil.

CHAP. I.

ENtreprise du Sieur de Villegagnon pour aller au
Bresil : Discours de tout son voyage jusques à son
rrivée en ce païs là : Fièvre pestilente à cause des
ux puantes : Maladies des François, & mort de
uelques uns : Zone Torride temperée : Multitude
e Poissons : Ile de l'Ascension : Arrivée au Bresil :
ivière de Ganabara : Fort des François. 142

CHAP. II.

Renvoy de l'un des navires en France : Expedition
es Genevois pour envoyer au Bresil : Conjuration
ontre Villegagnon : Découverte d'icelle : Punition de
uelques uns : Description du lieu & retraicte des
rançois : Partement de l'escouade Genevoise. 154

Chap. III.

Seconde navigation faite au Bresil aux despens du Roy: Accident d'vne vague de mer: Discours des isles Canaries: Barbarie, pais fort bas: Poissons volans, & autres, pris en mer: Tortuës merveilleuses. 159

Chap. IV.

Passage de la Zone Torride: où navigation difficile: & pourquoy: Et sur ce, Refutation des raisons de quelques autheurs: Route des Hespagnols au Perou: De l'origine du flot de la mer: Vent oriental perpetuel souz la ligne equinoctiale: Origine & causes d'icelui, & des vents d'abas, & de midi: Pluies puantes souz la Zone Torride: Effects d'icelles: Ligne equinoctiale pourquoy ainsi dite: Pourquoy souz icelle ne se voit ne l'vn ne l'autre Pole. 165

Chap. V.

Découverte de la terre du Bresil: Margajas quels peuples: Façon de troquer avec les Ou-etacas peuple le plus barbare de tous les autres: Haute roche appellée l'Emerande de Mar-hé: Cap de Frie: Arrivée des François à la riviere de Ganabara, où étoit Villegagnon. 171

Chap. VI.

Comme le sieur du Pont exposa au sieur de Villegagnon la cause de sa venuë & de ses compagnons: Response dudit Villegagnon: Et ce qui fut fait au Fort de Colligni aprés l'arrivée des François. 179

Chap. VII.

Ordre pour le fait de la Religion: Pourquoy Villegagnon a dissimulé sa Religion: Sauvages amenez en France: Mariages celebrés en la France Antarctique: Debats pour la Religion: Conspirations contre

pellez Celtes par les Grecs, à cause du noble estoc de ceux de la province Narbonoise, où il donne à entendre qu'ils estoient Galates devãt qu'être Celtes. Appian tient que les Celtes viẽnent d'vn *Celtes* fils de *Polyphemus*, qui fut fils de Neptune: ce qui ne se peut accorder avec ce que dit Berose, que *Iupiter Celtes* fut le neufieme Roy des Gaullois, plusieurs siecles apres Neptune.

Imposture des Grecs.

Mais ie voudroy demander pourquoy les Grecs, pour suivre leurs fantasies, ont changé le nom de Gaullois en Galates, ce que n'ont fait les Romains plus retenus & plus sobres à broüiller l'antiquité. Ie croy qu'ils ont eu crainte de se rendre ridicules en les appellant Gaullois par vne (ll) double, d'autant que γάλλος en leur langue signifie *Chatré*: & ils voyoient les Gaulles formiller en generation. Et de là ont pris sujet d'imposer le nom de Galates aux Gaullois, à cause du Roy *Galates*. Et neantmoins Strabon, non autrement scrupuleux, les appelle indifferemment Gaullois & Galates, & ceux de l'Asie Gallo-grecs.

Vraye derivation du nom Gaullois.

N'y ayant donc point d'apparence à ce nom de Galates, il est meilleur de nous arreter à l'appellation de noz plus proches voisins les Romains, qui nous cognoissent mieux, déquels saint Gregoire disoit que *Comme ilz n'ont les poinctes & subtilitez des Grecs, aussi n'en ont-ilz les heresies:* Ilz ne sont si grans brouillons & menteurs. Et pour le nom Gaullois, nous avons l'authorité de Xenophon, lequel en ses Æquivoques dict, *que le premier Ogyges* (qui fut Noé) *fut surnommé*

Villegagnon : Rigueur d'icelui : Les Genevois se retirent d'avec lui : Question touchant la celebration de la Cene à faute de pain & de vin. 180

CHAP. VIII.

Description de la riviere, ou Fort de Ganabara : Ensemble de l'ile ou est le Fort de Colligni Ville-Henris & Thevet. Baleine dans le Port de Ganabara : Baleine échouée. 190

CHAP. IX.

Que la division est mauvaise, principalement en Religion : Retour des Genevois en France : Divers accidents en leur voyage : Mer herbue. 195

CHAP. X.

Famine extreme, & les effects d'icelle : Pourquoy on dit Rage de faim : Découverte de la terre de Bresagne : Recepte pour raffermir le ventre : Procez contre les Genevois envoyé en France : Retour de Villegagnon. 202

Livre Troisiéme,

Auquel sont décrits les voyages, navigations, & découvertes, des François dans les Golfe & grande riviere de Canada.

CHAP. I.

SOmmaire de deux voyages faits par le Capitaine Jacques Quartier en la Terre-neuve : Golfe, & grand fleuve de Canada : Eclaircissement des noms de Terre-neuve, Bacalos, Canada & Labrador : Erreur de Belle-forest. 225

& Sacré) & semblablement à Comerus Gallus lequel en l'histoire sainte est appellé Gomer) premier Roy des Gaullois, selon Iacques de Bergome en son Supplement des Chroniques: quoy que Berose le face Roy d'Italie, à quoy ie ne me puis accorder, puis qu'elle n'en a retenu le nom. *Genes. 10. vers. 3.*

Ainsi ayans beaucoup multiplié (comme la nation Gaulloise est feconde) ilz se rendirent maitres de la mer dés les premiers siecles apres le Deluge: & devant les guerres de Troye le grand Capitaine Cambaules ravagea toute la Grece & l'Asie, comme le confesse Pausanias en ses Phociques, & ailleurs. Long temps depuis les Gaullois affriandez au butin firent trois armées, dont Brennus (l'un des chefs) avoit cét cinquante-deux mille pietons, & vingt mille quatre cens maitres de cheval à sa part, chacun lequels avoit deux chevaux de relais, & nombre de Solduriers souz lui, cotoyant toute l'Asie par mer aussi bien que par terre. Strabon fait mention d'autres grandes conquétes des Tectosages, Tolistobogiens, & Trocmiens peuples Gaullois, lequels occuperent la Bythinie, Phrygie, Cappadoce & Paphlagonie, sous vn nommé Leonorius, lequel y institua douze Tetrarches semblables à noz douze Pairs de France. Et de ces conquétes parle aussi Pline, lequel dit qu'ils avoient cent nonante-cinq villes & principautés. *Gaulloís dés les prémiers siecles maitres de la mer.* *Strabo. lib. 4. Cap. 12.* *Plin. liv. 5 ch. 32.*

Au reste ils avoient leurs loix matines si bien ordonnées, que les nations étrangeres se conformoient volontiers à icelles, comme faisoiét

CHAP. II.

Relation du premier voyage fait par le Capitaine Jacques Quartier en la Terre-neuve du Nort jusques à l'embouchure du grand fleuve de Canada. premierement l'état de son equipage, avec les découvertes du mois de May. 2

CHAP. III.

Les navigations & découvertes du mois Iuin. 2

CHAP. IIII.

Les navigations & découvertes du mois Juillet. 2

CHAP. V.

Les navigations & découvertes du mois d'Aoust & le retour en France. 2

CHAP. VI.

Que la cognoissance des voyages du Capitaine Jacques Quartier est necessaire principalement aux Terres-neuviers qui vont à la pecherie : Quelle route prise en cette seconde navigation : Voyage de Champlein jusques à l'entrée du grand fleuve de Canada. Epitre presentée au Roy par ledit Capitaine Jacques Quartier sur la relation de son deuxiéme voyage. 2

CHAP. VII.

Preparation du Capitaine Jacques Quartier des siens au voyage de la Terre neuve : Embarquement : Ile aux oyseaux : Découvertes d'icelui jusqu'au sault du grand fleuve de Canada, par lui dit Hochelaga : Largeur & profondeur nompareille d'iceluy : Son commencement inconu. 2

CHAP. VIII.

Retour du Capitaine Iacques Quartier vers La-
ye sainct Laurent : Hippopotames : Continuation
voyage dans la grande riviere de Canada,
ques à la riviere de Saguenay, qui sont cent
ées. 276

CHAP. IX.

Voyage de Champlein depuis Anticosti *jusques à*
adoussac : *Description de* Cachepé ; *Riviere de*
antanne : *Port de* Tadoussac ; *Baye des Morües ;*
percée ; Baye de chaleur : Remarques des lieux, iles,
rts, bayes, sables, rochers, & rivieres qui sont à la
nde du Nort en allant à la riviere de Saguenay
escription du port de Tadoussac, *& de ladite ri-*
ere de Saguenay. *Cotradiction de Champlein.* 280

CHAP. X.

Bonne reception faite aux François par le grand
games des Sauuages de Canada : *Leurs festins &*
nses : La guerre qu'ils ont avec les Iroquois 288

CHAP. XI.

La rejouïssance que font les Sauuages aprés qu'ils
nt eu victoire sur leur ennemis : Leurs hu-
eurs : Sont malicieux : Leur croyance & fausses
inions. Que leurs devins parlent visiblement aux
ables. 292

CHAP. XII.

Comme le Capitaine Iacques Quartier part de la
viere de Saguenay *pour chercher un port, & s'ar-*
te à Saincte Croix : Poissons incognus : Grandes Tar-
ës : Ile aux Coudres : Ile d'Orleans : Rapport de la
rre du païs : Accueil des François par les Sauuages :
Harangues des Capitaines Sauuages. 298

... Quartier sur la relation de son deuxieme voyage. 26

CHAP. VII.

Preparation du Capitaine Jacques Quartier des siens au voyage de la Terre neuve : Embarquement : Ile aux oiseaux : Découvertes d'icelui jusqu'au saut du grand fleuve de Canada, *par lui dit* Hochelaga : *Largeur & profondeur nompareille d'iceluy : Son commencement inconu.* 27

... ensemble, en enseignant ces choses aux nations de la Nouvelle-France, puis que l'occasion se presente de ce faire, & que vos enfans reprennent le courage & la devotion de leurs peres. Que diray-je ici (tres-chere Mere) Ie crains vous offenser si ie di pour la Verité que c'est chose honteuse aux Princes, Prelats, Seigneurs, & Peuples tres-Chrétiens de souffrir vivre en ignorance, & presque comme bétes, tant de creatures raisonnables formées à l'image de Dieu, léquelles chacun sçait être és grandes terres Occidentales d'outre l'Ocean. L'Hespagnol s'est montré plus zelé que nous en cela, & nous a ravi la palme de la navigation qui nous étoit propre. Il y a eu du profit. Mais pourquoy lui enviera-on ce qu'il a bien acquis ? Il a esté cruel. C'est ce qui souil-

le s...

va point du detriment d'autruy. Et en cela *Mal de nostre siecle pour la navigation.*
tre siecle est en pire condition que les prece-
ns, d'autant que combien que par la grace de
eu nous jouïssions d'vne bonne paix, que le
oy soit redouté, & ait des moyens autant que
s vn de ses predecesseurs, que l'établissement
n Royaume Chretien & François soit facile
regions Occidentales d'outre-mer, & qu'il y
des hommes immuables en cette resolution
abiter la Nouvelle France, d'où ils ont rap-
té les fruicts de leur culture, comme sera dit
son lieu: neãmoins il ne se trouue quasi per-
ne (j'entens de ceux qui ont credit en Cour)
favorise ce dessein, soit en privé, soit envers
majesté. On est bien aisé d'en ouïr parler, mais
aider, on ne s'entend point à cela. On veut
ir trouver les thresors d'Atabalippa sans tra-
& sans peine, mais on y vient trop tard, &
r en trouver il faut chercher, il faut faire de
épense, ce que les grans ne veulent pas. Les *Demãdes ordinaires de ceux qui s'informent de la Nouvelle-France.*
nandes ordinaires que l'on nous fait, sont, A
il des threfors, y a-il des mines d'or & d'ar-
& personne ne demande, Ce peuple est-il
sposé à entendre la doctrine Chrestienne? Et
nt aux mines il y en a vrayment, mais il les
fouiller avec peine, industrie, labeur, & patience.
lus belle mine que je sçache c'est du blé & *Quelle est la plus belle & excellente mine.*
in, avec la nourriture de bestiail. Qui a de ce
a de l'argent. Et de mines nous n'en vivons
t, quant à leur substance. Et tel bien souvent
lle mine qui n'a pas bon jeu.
u surplus, les mariniers qui vont de route
pour chercher du poisson aux Terres neu-

Retour du Capitaine Iacques Quartier à l'i
d'Orleans, par lui nommée l'Ile de Bachus, &
qu'il y trouva : Balizes fichées au port saincte Croix
Forme d'alliance : Navire mis à sec pour hiverner
Sauvages ne trouvent bon que le Capitaine aille
Hochelaga : Etonnement d'iceux au bourdonnemen
des Canons. 30

CHAP. XIV.

Ruse inepte des Sauvages pour detourner le Capi
taine Iacques Quartier du voyage en Hochelaga
Comme ilz figurent le diable : Depart de Champlei
de Tadoussac pour aller à Saincte Croix : Qualité
& rapport du païs : Ile d'Orleans : Kebec, Diamã
audit Kebec : Riviere de Batiscan. 31

CHAP. XV.

Voyage du Capitaine Iacques Quartier à Hoche
laga : Qualités & fruits du païs : Reception des Fran
çois par les Sauvages : Abondance de vignes & rai
sins. Grand lac : Rats musquets. Arrivée en Ho
chelaca. Merveilleuse rejouyssance desdits Sauva
ges. 31

CHAP. XVI.

Comme le Capitaine & les Gentils-hommes de s
compagnie, avec ses mariniers allerent à la ville d
Hochelaga : Situation du lieu : Fruits du païs : Ba
timens : & maniere de vivre des Sauvages. 32

CHAP. XVII.

Arrivée du Capitaine Quartier à Hochelaga
Accueil & caresses à lui faites : Malades lui sont ap
portez pour les toucher : Mont-Royal : Saut de l
grande riviere de Canada : Etat de ladite riviere ou
tre le

njectures sur le peuplement des Indes Occidentales, & conſequemment de la Nouvelle France compriſe ſous icelles.

CHAP. III.

E ſçay que pluſieurs étonnez de la découverte des terres de ce monde nouveau que l'on appelle Indes Occidentales, ont exercé leur eſprit à rechercher le moyen, par lequel elles ont peu étre peuplees aprés le Deluge : ce qui eſt d'autant difficile, que d'vn pole à l'autre, ce monde là ſeparé de cetui-cy d'vne mer ſi large, que les hommes ne l'ont jamais (ce ſemble) ni peu, ni traverſer juſques à ces derniers ſiecles, pour couvrir nouvelles terres: du moins n'en eſt il une mention en tous les liures & memoires nous ont eſté laiſſez par l'Antiquité. Les vns ont ſervi de quelques propheties & revelations de l'Ecriture ſainte tirees par les cheveux, pour dire les vns que les Heſpagnols, les autres les Iuifs devoient habiter ce nouveau monde. D'autres ont penſé que c'étoit vne race Cham portée là par punition de Dieu, lors qu'Iosué commença d'entrer en la terre de Chanaan, & en prendre poſſeſſion, l'Ecriture en témoignant que les peuples qui y habitoient furent tellement épouvantez, que le cœur leur faillit à tous: & ainſi pourroit eſtre aſſis que les majeurs & anceſtres des Ameri-

Premiere opinion.

Abdias chap. 1. verſ. 25. & 4. Eſd. 13. verſ 45. 46. 47.

Deuxiéme opinion.

ledit Sant : Mines : Armures de bois, dont vſent
tains peuples : Regrets pour ſon depart. 32
CHAP. XVIII. 327
Retour de Iacques Quartier au Port de Saincte
oix aprés avoir eſté à Hochelaga : Sauvages gar-
nt les têtes de leurs ennemis : Les Toudamans enne-
s des Canadiens. 332
CHAP. XIX.
Voyage de Champlein depuis le port de Saincte
oix juſques au Sant de la grande riviere, où ſont re-
rquées les rivieres, îles, & autres choſes qu'il a dé-
uvertes audit voyage : & particulierement la ri-
re, le peuple, & le païs des Iroquois. 336
CHAP XX.
Arrivée au Sant : Sa deſcription, & ce qui s'y void
remarquable. Avec le rapport des Sauvages tou-
nt la fin, ou pluſtot l'origine de la grande ri-
re. 342
CHAP. XXI.
Retour du Sant à Tadouſſac, avec la confronta-
de rapport de pluſieurs Sauvages, touchant la lon-
ur, & commencement de la grande riviere de
nada : Du nombre des ſauts & lacs qu'elle tra-
ſe. 348
CHAP. XXII.
Deſcription de la grande riviere de Canada, &
res qui s'y dechargent : Des peuples qui habitent le
d'icelle : Des fruits de la terre : Des bêtes & oi-
x : & particulierement d'vne bête à deux piez :
poiſſons abondans en ladite grande riviere. 353
CHAP. XXIII.
De la riviere du Saguenay : Des peuples qui ha-

En fin toutesfois il s'asseura, & lui bailla-on vne chemise, & quelques petits ioyaux. Ce peuple jaloux ne veut qu'on approche de leurs cabanes, & tuerent vn François pour s'en estre trop approché. La vengeance en fut faite, pour trop de considérations, lesquelles les Hespagnols ne pouvans avoir, ont parauenture eté quelquefois induits aux cruautez qu'ils ont commises. Vray est qu'elles ont eté excessives, & d'autant plus abominables qu'elles ont parvenu jusques aux François, qui possedoient vne terre de leur juste & loyal conquét, sans leur faire tort, comme nous dirons à la fin de ce livre. En cette ile de saint Dominique il y a des serpens enormement grans. Nos François cherchans par le bois certains fruits excellens appellés *Anonas*, tuerent vn de ces serpens long de neuf grans piés, & gros comme la jambe.

Jalousie des Indiens.

Grans serpens.

L'arrivée en la Nouvelle-France fut le vingt deuxiéme Iuin à trente degrez de l'Equateur, dix lieuës au dessus du Cap-François, & trente lieuës au dessus de la riviere de May, où nôtres mouillerent l'ancre en vne petite riviere qu'ilz nommerent la riviere des Dauphins, où ilz furent receuz fort courtoisement & humainement des peuples du païs, & de leur *Paracousis* (qui veut dire Roy ou Capitaine) au grand regret desquels ilz tirerent vers la riviere de May, à laquelle arrivez, le *Paracousis* appellé *Satouriona* avec deux siens fils beaux, grans & puissans, & grand nombre d'Indiens vindrent au devant d'eux, ne sçachans quelle contenance tenir pour la joye qu'ils avoiét de leur venuë. Ilz leur mo-

Arrivée en la Floride.

Riviere des Dauphins.

Arrivée à la riviere de May.

bitent vers son origine : Autre riviere venant dudit Saguenay au dessus du Saut de la grande riviere : De la riviere des Iroquois venant de vers la Floride pais sans neges, ni glaces : Singularités d'icelui païs Soupçon sur les Sauvages de Canada : Gues nocturnes Reddition d'une fille échappée : Reconciliation des Sauvages avec les François. 35

CHAP. XXIV.

Mortalité entre les Sauvages : Maladie étrange & incognuë entre les François : Devotions & vœux Ouverture d'un corps mort : Dissimulation envers les Sauvages sur lesdites maladies & mortalité : Guerison merveilleuse d'icelle maladie. 36

CHAP. XXV.

Soupçon sur la longue absence du Capitaine des Sauvages : Retour d'iceluis avec multitude de gens Debilité des François : Navire delaissé pour n'avoir la force de le remener : Recit des singularités du Saguenay, & autres recherches merveilleuses. 3

CHAP. XXVI.

Croix plantée par les François : Capture des principaux Sauvages, pour les amener en France, & faire recit au Roy des singularités du Saguenay : Lamentations des Sauvages : Presens reciproques du Capitaine Quartier, & d'iceux Sauvages. 3

CHAP. XXVII.

Retour du Capitaine Jacques Quartier en France Rencontre de certains Sauvages qui avoient des couteaux de cuivre : Presens reciproques entre lesdits Sauvages & ledit Capitaine : Descriptions des lieux où la route est adressée. 3

CHAP. XXVIII. 35

Rencontre des Montaignais (Sauvages de Tadoussac) & Iroquois : Privilege de celui qui est blessé à la guerre : Ceremonies des Sauvages devant qu'aller à la guerre : Conte fabuleux de la monstruosité des Armouchiquois : De la Mine reluisante au Soleil : & du Gougou : Arrivée au Havre de Grace. 381

CHAP. XXIX.

Discours sur le Chapitre precedent : Credulité legere : Armouchiquois *quels : Sauvages tousjours en crainte : Causes des terreurs paniques : Fausses visions, & imaginations :* Gougou *proprement que c'est : Autheur d'icelui : Mine de cuivre : Hano Carthageois : Censures sur certains Autheurs qui ont écrit de la Nouvelle-France. Conseil pour l'instruction des Sauvages.* 385

CHAP. XXX.

Entreprise du sieur de Roberval pour la terre de Canada. Commission du Capitaine Jacques Quartier. Fin de ladite entreprise. 396

CHAP. XXXI.

Plainte sur nôtre inconstance & lacheté. Nouvelle entreprise & Commission pour Canada. Envie des Marchans Malois. Revocation de ladite Commission. 403

CHAP. XXXII.

Voyage du Marquis de la Roche aux Terres-neuves. Ile de Sable. Son retour en France d'une incroyable façon. Ses gens cinq ans en ladite ile. Leur retour. Commission dudit Marquis. 406

CHAP. XXVIII. 35
Rencontre des Montaignais (Sauvages de Tadouſſac) & Iroquois : Privilege de celui qui eſt bleſſé à la guerre : Ceremonies des Sauvages devant qu'aller à la guerre : Conte fabuleux de la monſtruoiſité des Armouchiquois : De la Mine reluiſante au Soleil : & du Gougou : Arrivée au Havre de Grace.

CHAP. XXIX. 381
Diſcours ſur le Chapitre precedent : Credulité legere : Armouchiquois quels : Sauvages toujours en crainte : Cauſes des terreurs Paniques : Fauſſes viſions, & imaginations : Gougou proprement que c'eſt : Autheur d'icelui : Mine de cuivre : Hano Carthageois : Cenſures ſur certains Autheurs qui ont écrit de la Nouvelle-France. Conſeil pour l'inſtruction des Sauvages.

CHAP. XXX. 385
Entrepriſe du ſieur de Roberval pour la terre de Canada. Commiſſion du

Navigation dans la riviere de May : Rois des ... tocames & Paracoussis qui sont dans les terres ... meur de vengeance : Ceremonie estrange des In... pour reduire en memoire la mort de leurs peres.

Chap. IX.

Quand le Capitaine L... donniere partit de la riv... de May, pour tirer v... riviere de Seine, il vo... sçavoir d'où proced... lingot d'argent que le... vanille Satouriona lui ... donné, & luy fut dit que cela se conqueroit ... ce d'armes, quand les Floridiens alloient ... guerre contre un certain Paracoussi ... mogona, qui demeuroit bien avant dans le... res. Partant, la Caroline achevée, le Capi... Laudonniere ne voulut demeurer oisif, ... lessouvenant dudit Timogona il envoya son L... tenant à-mont la riviere de May avec deu... diens pour descouvrir le pays, & sçavoir ... meure. Ayant vinglé environ vint lieuës, ... diens qui regardoient çà & là descouvrirent ... *Almadies* (ou bateaux legers) & aussi-tot ... vancerent à crier *Timogona*, *Timogona*, & ne ... lerent que de s'avancer pour les aller com... tre, jusques à se vouloir jetter dans l'eau pou... effet, car le Capitaine Laudonniere avoit pr... à *Satouriona* de ruiner ce Timogona son enne...

Decouverte dans la riviere de May.

Livre Quatriéme,

Auquel sont compris les voyages des Sieurs de Monts, & de Poutrincourt.

Chap. I.

Intention de l'Autheur. Commission du Sieur de Monts. Defenses pour le trafic des pelleteries. 416

Chap. II.

Voyage du sieur de Monts en la Nouvelle-France : Des accidens survenus audit voyage : Causes des bancs de glaces en la Terre-neuve : Imposition de noms à certains ports : Perplexité pour le retardement de l'autre navire. 432

Chap. III.

Debarquement au Port au Mouton : Accident d'un homme perdu seze jours dans les bois : Baye Françoise : Port Royal : Riviere de l'Equille : Mine de cuivre : Malheur des mines d'or : Diamans : Turquoises. 437

Chap. IIII.

Description de la riviere sainct Iean : & de l'ile saincte Croix : Homme perdu dans les bois trouué le seziéme iour : Exemples de quelques abstinences étranges : Differens des Sauvages remis au jugement du sieur de Monts : Authorité paternele entre lesdits Sauvages : Quels marits choisissent à leurs filles. 444

Chap. V.

Description de l'ile Saincte Croix : Entrepriſe du

sieur de Monts difficile, & genereuse : et persecutée d'envie : Retour du Sieur de Poutrincourt en France : Perils du voyage. 454

CHAP. VI.

Batimens de l'ile Saincte Croix : Incommoditez des François audit lieu : Maladies inconuës : Ample discours sur icelles : De leur causes : Des peuples qui y sont sujets : Des Viandes, mauvaises eaux, air, vens, lacs, pourritures des bois, saisons, disposition de corps, des jeunes, des vieux : Avis de l'Autheur sur le gouvernement de la santé & gueriſon desdites maladies. 460

CHAP. VII.

Découverte de nouvelles terres par le sieur de Mõts : Conte fabuleux de la riviere & ville feinte de Norombega : Refutation des Autheurs qui en ont écrit : Bancs des Morues en la Terre-neuve : Kinibeki : Choüakoet : Malebarre : Armouchiquois : Mort d'un François tué : Mortalité des Anglois en la Virginie. 485

CHAP. VIII.

Arrivée du Sieur du Pont à l'ile Saincte Croix : Habitation transferée au Port Royal : Retour du Sieur de Monts en France : Difficulté des moulins à bras : Equipage dudit sieur du Pont pour aller decouvrir les Terres-neuves outre Malebarre : Naufrage : Prevoyance pour le retour en France : Comparaiſon de ces voyages avec ceux de la Floride : Blame de ceux qui mépriſent la culture de la terre. 494

CHAP. IX.

Motif, & acceptation du voyage du sieur de Poutrincourt, Enſemble de l'Autheur en la Nouvelle-

Humanité & galanterie d'un Capitaine Indien.

Armures de plaines d'or & d'argent.

s pour mieux entretenir le desir de la ven-
ace ils ont des façons estranges & dures pour
faire garder la memoire à leurs enfans, ainsi
se peut voir par ce qui s'ensuit. Au retour
Capitaine Vasseur, icelui ne pouvant (con-
e du flot) arriver au gite à la Caroline, il se
a chés vn *Paracousti* qui demeuroit à trois
s de *Saturioua*, appellé *Molona* côme l'autre
celui nous avons parlé. Ce *Molona* fut mer-
eusement rejoui de la venuë de noz Fran-
cuidant qu'ils eussent leur barque pleine
tes d'ennemis, & qu'ilz ne fussent allés
pais de *Timogua* que pour le guerroyer.
e le Capitaine Vasseur entendant, lui fit à
que à la verité il n'y étoit allé à autre in-
n; mais que son entreprise ayant esté de-
verte, *Timogua* avoit gaigné les bois, &
moins que lui & ses côpagnons en avoient
é quelque nombre à la poursuite qui
avoient point porté les nouvelles chés
e *Paracousti* tout ravi de joye pria le Vas-
lui conter l'affaire tout au long. Et à l'in-
des compagnons dudit Vasseur tirant
e, lui môtra par signes ce qu'il ne pou-
paroles, c'est qu'au trenchât d'icelle il en
passer deux qui fuyoiet par les forêts,
es compagnons n'en avoient pas fait
leur côté. Que si leur entreprise n'eût
uverte par *Timogua* ilz l'eussent enle-
& saccagé tout le reste. A cette ro-
de *Molona* ne sçavoit quelle con-
ance de joye qu'il avoit. Et sur ce pro-
dant prins vne javeline qui estoit fi-

Coutume & ceremonie étrange des Indiens de la Floride.

chée à la main, & homme fort, en marchant à grand pas alla frapper vn Indien qui étoit assi en vn lieu à l'écart, s'écriant à haute voix *Hyo* sans que le pauvre homme se remuast aucuno ment pour le coup qu'il parut mal-aisément endurer. A peine avoit été remise la javelin en son lieu, que le méme la reprenant il en d chargea roidement vn autre coup sur cel qu'il avoit ja frappé, s'écriant de méme que d vant *Hyou*, & peu de temps aprés le pauv homme se laissa tomber à la renverse roidissa les bras & jambes, comme s'il eût eté pr rendre le dernier soupir. Et lors le plus jeun des enfans du *Paraousti* se mit aux pieds du r versé pleurant amerement. Peu aprés deux a tres de ses freres firent le semblable. La me vint encore avec grans cris de lamentatio pleurer avec ses enfans. Et finalement ar vne troupe de jeunes filles qui ne cesseren pleurer vn long espace de temps avec la m compagnie. Et prindrent l'homme renversé & porterent avec vn triste geste en vne autre c banc, & pleurerent là deux heures, pendant q le *Paraousti* & ses camarades ne laisseren boire de la casine, comme ils avoient comm cé, mais en grand silence. D'Ottigny de ce étonné n'entendant rien à ces ceremonie demanda au *Paraousti* que vouloient sign ces choses, lequel lentement lui répondit, *mogona, Thimogona*, sans autres propos lui Fâché d'vne si maigre réponse, il s'adressa autre qui lui dit de méme, le suppliant s'enquerir plus avant de ces choses, & qu'i

France: Partement de la ville de Paris pour aller à la Rochelle: Adieu à la France. 501

CHAP. X.

Jonas nom de nôtre navire: Mer basse à la Rochelle cause de difficile sortie: La Rochelle ville reformée: Menu peuple insolent: Croquans: Accident de naufrage du Jonas: Nouvel equipage: Foibles soldats ne doivent estre mis aux frontieres: Ministres prient pour la conversion des Sauvages: Peu de zele des nôtres: Eucharistie portés par les anciens Chrétiens en voyage: Diligence du sieur de Poutrincourt sur le point de l'embarquement. 508

CHAP. XI.

Partement de la Rochelle: Rencontres divers de navires, & Forbans: Mer tempetueuse à l'endroit des Essores, & pourquoy: Vents d'Oüest pourquoy frequës en la mer du Ponant: D'où viennent les vents: Marsoins prognostiques de tempétes: Façon de les prendre: Tempétes: Effects d'icelles: Calmes: Grain de vent que c'est: comme il se forme: Ses effects: Asseurance de Matelots: Reverence comme se rend au navire Royal: Supputation de voyage: Mer chaude, puis froide: Raison de ce: & des Bancs de glace en la Terre-neuve. 516

CHAP. XII.

Du grand Banc des Moruës: Arrivée audit Banc: Description d'celui: Pecherie de moruës & d'oiseaux: Gourmandise des Happe-foyes: Perils divers: Causes des frequentes & longues brumes en la mer Occidentale: Avertissemens de la terre: Veuë d'icelle: Odeurs merveilleuses: Abord de deux chaloupes: Descente au Port du Mouton: Arrivée au port Royal. 525

Heureuse rencontre du Sieur du Pont. Son retour au Port Royal : Rejouissance : Description des environs dudit Port : Conjecture sur l'orine de la grande riviere de Canada. Semailles de blez. Retour du sieur du Pont en France. Voyage du sieur de Poutrincourt au païs des Armouchiquois. Beau ſegle provenu ſans culture. Exercices & façon de vivre au Port Royal : Cauſe des prairies de la riviere de l'Equille. 539

CHAP. XIV.

Partement de l'île Saincte Croix. Baye de Marchin. Choüakoet. Vignes & raiſins, & largeſſe de Sauvages. Terre & peuples Armouchiquois : Cure d'un Armouchiquois bleſſé : Simplicité & ignorance de peuples. Vices des Armouchiquois. Soupçon. Peuple ne ſe ſouciant de vêtement. Blé ſemé & vignes plantées en la terre des Armouchiquois. Quantité de raiſins : Abondance de peuple. Mer perilleuſe. 549

CHAP. XV.

Perils. Langage inconu Structure d'vne forge, & d'vn four. Croix plantée. Abondance. Conſpiration. Déſobeïſſance. Aſſaſſinat. Fuite de trois cens contre dix. Agilité des Armouchiquois. Mauvaiſe compagnie dangereuſe. Propheties de ce temps. Accident d'vn mouſquet crevé. Inſolence, timidité, impieté, & fuite de Sauvages. Port Fortuné. Mer mauvaiſe. Végeance. Conſeil & reſolution ſur le retour. Nouveaux perils. Faveur de Dieu. Arrivée du Sieur de Poutrincourt au Port Royal. & la reception à lui faite. 559

CHAP. XVI.

Etat des ſemailles. Nôtre façon de vivre en la Nouvelle-France. Comportement des Sauvages parmi

rantiéme degré: Au cinquiéme ce qui s'eſt fait en ce ſujet depuis nôtre retour en l'an mille ſix cent ſept; & au ſixiéme les mœurs, façons & coutumes des peuples déquels nous avons à parler.

Etenduë de la Nouvelle France.

Ie comprens donc ſouz la Nouvelle-France tout ce qui eſt au-deça du Tropique de Cancer juſques au Nort, laiſſant la vendication de la France Antarctique à qui la voudra & pourra debattre, & à l'Heſpagnol la jouïſſance de ce qui eſt au-delà de nôtredit Tropique. En quoy ie ne veux m'arréter au partage fait autrefois par le Pape Alexâdre ſixiéme entre les Rois de Portugal & de Caſtille, lequel ne doit prejudicier au droit que noz Rois ſe ſont juſtement acquis ſur les terres de conquéte, telles que ſont celles dont nous avons à traiter, d'autant que ce qu'il en a fait a eſté comme arbitre de choſe debattuë entre ces Rois: qui ne leur appartenoit non plus qu'à vn autre. Et quand de autre qualité ledit Pape en auroit ainſi ordonné outre que ſon pouvoir (hors ſon domaine) eſt purement ſpirituel, il eſt à diſputer s'il pouvoit ou devoit partager les enfans puiſnez de l'Egliſe ſans y appeller l'aîné.

Limites de la Nouvelle France.

Ainſi nôtre Nouvelle-France aura pour limites du coté d'Ouëſt la terre juſques à la mer dite Pacifique, au deça du Tropique de Cancer. Au Midi les iles & la mer Atlantique du coté de Cuba & l'ile Heſpagnole: Au Levant la mer du Nort qui baigne la Nouvelle-France: & au Septentrion, celle terre qui eſt dite inconnuë vers la mer glacée juſques au pole arctique. De ce coté quelques Portugais & Anglois ont

s courses jusques aux soixantieme & septan-
eme degrez pour trouver passage d'vne mer à
utre par le Nort: mais apres beaucoup de tra-
il ils ont perdu leurs peines, soit pour les trop
andes froidures, soit par defaut des choses ne-
ssaires à poursuivre leur route.

En l'an mille cinq cens vingt-quatre, Iean Ve- 1524.
zzan Florentin fut envoyé à la decouverte des
res par nôtre Roy Tres-Chrétien François
emier, & de son voyage il fit vn rapport à sa
ajesté, duquel je representeray les choses prin-
pales sans m'arreter à suivre le fil de son dis-
urs. Voici donc ce qu'il en écrit: Ayans outre-
ssé l'ile de Madere, nous fumes poussez d'vne
rrible tempére, qui nous guidât vers le Nort,
Septentrion, apres que la mer fut accoisée
ous ne laissames de courir la méme route l'es-
ce de vingt-cinq jours, faisans plus de quatre
ns lieuës de chemin par les ondes de l'Ocean:
nous découvrimes vne Terre-neuve, non ja-
is (que l'on sçache) conuë, ni découverte
r les anciens, ni par les modernes: & d'arrivée
e nous sembla fort basse: mais appro- *Premiere découverte de la Terre-neuve, depuis appellée la Floride.*
ans à vn quart de lieuë, nous conumes par les
ans feuz que l'on faisoit le long des havres, &
ées de la mer, qu'elle étoit habitée, &
elle regardoit vers le Midy: & nous met- *Feux que font les Sauvages és rivages de la mer.*
s en peine de prendre port pour surgir &
oir conoissance du pays, nous navigames
us de cinquante lieuës en vain: si que voyans
e toujours la côte tournoit au Midi, nous
liberames de rebrousser chemin vers le
rt, suivant nôtre course premiere. Et fin

nous. Etat de l'hiver: Pourquoy en ce temps pluies & brumes rares: Pourquoy pluies frequentes entre les Tropiques: Neges viles à la terre: Conformité de temps en l'antique & Nouvelle-France: Pourquoy printemps tardif: Culture de jardins: Rapport d'iceux: Moulin à eau: Manne de harens: Preparation pour le retour: Invention du sieur de Poutrincourt: Admiration des Sauvages. Nouvelles de France. 573

CHAP. XVII.

Arrivée de François: Societé du sieur de Monts rompue: ce pourquoy: Avarice de ceux qui volent les Morts: Feux de ioye pour la naissance de Monseigneur d'Orleans: Partement des Sauvages pour aller à la guerre: Sagamos Membertou: Voyages sur la coste de la Baye Françoise: Traffic sordide: Ville d'Ouigoudi: Sauvages comme font de grans voyages: Mauvaises intention d'iceux: Mine d'acier: Voix de Loups-marins: Etat de l'ile Saincte Croix. Erreur de Champlein. Amour des Sauvages envers leurs enfans: Retour au Port Royal. 583

CHAP. XVIII.

Port de Campseau: Partement du Port Royal: Brumes de huit jours: Arc-en-ciel paroissant dans l'eau: Port Savalet: Culture de la terre exercice honorable: Regrets des Sauvages au partir du sieur de Poutrincourt: Retour en France: Voyage au Mont saincte Michel: Fruits de la Nouvelle-France presentez au Roy: Voyage en la Nouvelle-France depuis le retour dudit sieur de Poutrincourt: Lettre missive dudit sieur au Sainct Pere le Pape de Rome. 596

Livre Cinquiéme,

Contenant sommairement les navigations faites en la Nouvelle France depuis nôtre retour en l'an mil six cens sept jusques à hui.

Chap. I.

Mention de nôtre grand Roy Henri sur le sujet des grandes entrepriſes : Enſemble des Sieurs de Monts et de Poutrincourt. Revocation du Privilege de la traite des Caſtors Reponſe aux enuieux pour le Sieur de Monts. Dignité du charactere Chrétien. Perils dudit Sieur de Monts. 609

Chap. II.

Equipage du Sieur de Monts. Kebec. Commiſſion de Champlein. Conſpiration chatiée. Conſideration ſur le diſcours dudit Champlein. Fruits naturels de la terre. Scorbut. Anneda. Defenſe pour Iacques Quartier. 613

Chap. III.

Voyage de Champlein contre les Iroquois. Riviere des Iroquois, & Saut d'icelle. Comme vivent les Sauuages allans à la guerre. Diſpoſition de leur gendarmerie. Ilz croyent aux ſonges. Lac des Iroquois. Alpes des Iroquois. 617

Chap. IV.

Rencontre des Iroquois. Barricades. Meſſage à l'ennemi. Effect d'arquebuſe. Victoire. Butin. Retour des

sent-on point que les vens violens, & impetu
soufflent & respirent en cette region, y regn
le vent d'Orient & d'Occident, & sur tout
Eté, y étant le ciel clair & sans pluie, si ce n'est q
quelquefois le vent Austral souffle, lequel fai
lever quelques nuages & brouïllas, mais cel
passe tout soudainement, & revient la premi
clarté. La mer y est quoye, & sans violenc
tourbillonnemens de flots, & quoy que la pl
soit basse & sans aucun port, si n'est-elle point
cheuse aux navigans, d'autant qu'il n'y a
vn écueil, & que jusques à rez de terre à cinq
six pas d'icelle, on trouve sans flux ny reflux
piés d'eau. Quant à la haute mer on y peut fac
ment surgir, bien qu'vne nef fût comba
de la fortune, mais prés de la rade il y fait dan
reux. Par cette description peut-on recon
que ledit Verazzan est le premier qui a décou
cette côte qui n'avoit point encore de nom
quelle il appelle Terre-neuve, & depuis a et
pellée la Floride par les Hespagnols, soi
pource qu'ils en eurent la veuë le jour de Pas
flories, ou pource qu'elle est toute verte & fl
sante, & que même les eaux y sont couv
d'herbes verdoyantes, étant auparavant n
mée *Jaquaza* par ceux du païs.

Mer sans flux ni reflux.

Quant à ce qui est de la nature du peupl
cette contrée, noz François en parlent tou
trement que les Hespagnols, aussi étans nat
lemẽt plus humains, doux, & courtois, ils y o
ceu meilleur traitement. Car Iean Ponce y
allé à la découverte, & ayant mis pied à terr
me il vouloit jetter les fondemens de qu

Nature du peuple de la Floride

Hespagnols mal traités en la Floride

tadelle ou fort, il y fut si furieusement attaqué
r vn soudain choc des habitans du païs, qu'ou-
e la perte d'un grand nomb[illegible] de ses soldats, il
ceut vne playe mortelle, [illegible] il mourut tôt
rés, ce qui mit son entreprise à neant, & ne re-
nurent pour lors les Hespagnols que cet en-
oit où ilz pretendoient se percher.

Depuis encore Ferdinand Sotto riche des dé-
uilles du Peru, aprés avoir enlevé les thresors
Atabalippa, desireux d'entreprendre choses
andes, fut envoyé en ces parties-là par Charles
Empereur avec vne armee en l'an mille cinq
ns trente-quatre. Mais comme l'avarice in-
iable le poussoit, recherchant les mines d'or
emier que de se fortifier, cependãt qu'il erroit
si vagabond, & ne trouvant ce qu'il cherchoit
esperoit, il mourut de vergongne & de dueil,
ses soldats qui deça, qui dela, furent assom-
s en grand nombre par les Barbares. De re-
ef en l'an mille cinq cens quarante-huit, fu-
t envoyez d'autres gens par le mesme Char-
V. lesquels furent traitez de même, & quel-
s vns écorchez, & leurs peaux attachées aux
tes de leurs temples.

Nôtre Florentin Verazzan s'étant (comme il
à presumer) comporté plus humainement en-
s ces peuples, n'en receut que toute courtoi-
& pourtant dit qu'ils sont si gracieux & hu-
ins, qu'eux (c'est à dire les François) voulans
voir quelle estoit la gent qui habitoit le long
cette côte, envoyerent vn jeune matinier, le-
l sautant en l'eau (pource qu'ils ne pouvoient
ndre terre, à cause des flots & courans) afin de

victorieux. Cruauté envers les prisonniers. Ceremoni
à l'arrivée des victorieux en leur païs. 62

CHAP. V.

Retour de Champlein en France, et de France e
Canada. Riviere de Canada quand ouverte. Tris
accident. Etat de Kebec. Guerre contre les Iroquoi
Siege de leur Fort. Prise d'icelui à l'ayde de Cham
plein. Avarice de Marchans. Cruauté de Sau
vages sur leurs prisonniers de guerre. Baleine touch
dormante en mer au retour en France. 62

CHAP. VI.

Retour de Champlein en Canada. Bancs de gla
longs de cent lieuës. Arrivée à la terre-neuve. Com
ment les Sauvages passent le Saut de la grande rivie
de Canada. Saut du Rhin. Mensonges d'vn qui
écrit vn sien voyage en Mexique. 6

CHAP. VII.

Commission de Champlein portant reglement po
le traffic avec les Sauvages. Etat de Kebec. Credul
de Champlein à vn imposteur. Ses travaux en su
de ce. Sauvages haïssent les menteurs. Imposteur co
veincu. Observations sur le voyage de Champlein a
Algumquins. Ceremonies des Sauvages passan
saut du bassin. Quels peuples voisinẽt les Algumqui
Variations de Champlein. 6

CHAP. VIII.

Qu'il ne se faut fier qu'à soy? méme. Embarquem
du Sieur de Poutrincourt. Longue navigation. Con
ration. Arrivée au Port Royal. Baptemes des Sau
ges, s'il faut contraindre en Religion. Maniere d
tirer ces peuples. Mission pour l'Eglise de la N
velle-France. 6

[illegible] receus par tout, & en fin tendirent [illegible] à *Outina*, lequel aprés bonne chere [illegible] le sieur d'Arlac de l'assister à faire la guerre [illegible] de ses ennemis, nommé *Potanou*. Ce qu'il accorda, & renvoya le Vasseur avec cinq soldats. Or pource que c'est la coutume des Indiens [illegible] par surprise, *Outina* delibera de prendre [illegible] à la Diane, & fit marcher ses gens [illegible] la nuit en nombre de deux cens, lesquels ne [illegible] si mal avisez qu'ilz ne priassent les arquebusiers François de se mettre au premier front (disoient-ils) que le bruit de leurs arquebuses étonnast [illegible]. Toutefois ilz ne sceurent aller si [illegible] que *Potanou* n'en fust averti, encores [illegible] cinq lieuës près de sa demeure. [illegible] Ilz se mirent [illegible] en bon devoir & [illegible] en grande compagnie, mais se voyans [illegible] d'arquebusades (qui leur étoit chose [illegible]) & leur Capitaine du premier coup par [illegible] d'un coup d'arquebuse qu'il eut au front par le sieur d'Arlac, ilz quitterent la place, & [illegible] Indiens d'*Outina* prindrent hommes, femmes, [illegible] prisonniers par le moyen de nos François, [illegible] toutefois perdu un homme. Cela fait, [illegible] d'Arlac s'en retourna, ayant receu d'*Outina* quelque argent & or, des peaux peintes, & [illegible] une [illegible] & promesse [illegible] aux François il estoit leur [illegible] le meurtre [illegible] que Laudonniere travailloit ainsi à [illegible] des conspirations contre [illegible] quelques soldats [illegible] par le [illegible]

Guerre entre deux autres Capitaines Indiens.

Effet des arquebusades Françoises.

Conspiration contre Laudonniere.

Chap. IX.

eril du Sieur de Poutrincourt. Zele des Sauva-
la religion Chrétienne. Remarques des faveurs
Dieu depuis l'entrepriſe de la Nou. Fr. 657

Chap. X.

la nouvelle des baptemes des Sauvages les Ieſuites
eſente pour la Nou. Fr. Empechement. Retarde-
à la ruine de Poutrincourt. Aſſociation des Je-
s pour le traffic. L'Egliſe eſt en la Republique.
s de glace d'eau douce en mer. Iuſtice de Poutrin-
Mauvaiſe intelligence des Jeſuites avec Pou-
ourt. Polygamie. 662

Chap. XI.

tour de Poutrincourt en France. Deffiance ſur les
ites. Biencourt Vice-Admiral. Rebellion contre
Mort du grand Membertou. Vn Ieſuites en vain
e de vivre à la Sauvage. Plaiſante precautiõ d'vn
vage. Aſſociation de la Dame de Guercheville
Poutrincourt. A la ſuaſion des Ieſuite elle ſe fait
r la terre, & les prend pour adminiſtrateurs. 671

Chap. XII.

ntẽtions entre les Ieſuites & ceux de Poutrincourt.
ites s'embarquent furtivement pour retourner en
ce. Sont empechés. Excommunication. Exercices
ligion delaiſſez. Reconciliation ſimulée. Saiſie du
re de Poutrincourt. Lettre de lui-méme plaintive
re les Jeſuites. 675

Chap. XIII.

mbarquement des Ieſuites pour aller poſſeder la
velle-France. Leur arrivée. Conteſtations entre
Sont attaqués, pris, & emmenés par les An-
Un Jeſuite tué, avec deux autres. Lacheté du

Capitaine Charité des Sauvages. Retour des Ang
en Virginia, avec leur butin, & retour d'eux mê
avec les Iesuites en la côte de la Nouvelle-France. 6

CHAP. XIV.

Brigandage des Anglois. Lettre du Sieur de Po
trincourt narrative de ce qui s'est passé. Conjectu
contre les Iesuites. Plainte de Poutrincourt. Extr
d'une requête contre les Iesuites par les Chinois. A
glois retournans en Virginie écartez diverseme
Le navire Iesuite porté par les vents contraires
Europe. 6

CHAP. XV.

Pieté du sieur de Poutrincourt. Dernier expl
& mort d'icelui. Epitaphes en sa memoire. 6

Livre Sixieme,

Contenant les mœurs, coutumes, & façons de
vre des Indiens Occidentaux de la Nouvel
France, comparées à celles des anciens peup
de pardeça : & particulierement de ceux
sont en même parallele & degré.

CHAP. I.

DE LA NAISSANCE. *Coutume des H*
brieux, Cimbres, François, & Sauvages. 6

CHAP. II.

DE L'IMPOSITION DES MONTS. *A*
de ceux qui imposent les noms des Chrétiens aux in

...tillet de poudre à canon, & par vne trainee, y ...ettre le feu. Sur ces entreprises vn Gentil-hõ... ...ue qu'iceluy Laudõniere avoit ja depeché pour ...tourner en France, voulant prendre congé de ...i, l'avertit que le Genre l'avoit chargé d'vn li... ...elle farci de toutes sortes d'injures contre lui, ...on Lieutenant, & tous les principaux de la com... ...gnie. Au moyen dequoy il fit assembler tous ...r soldats, & le Gentil-homme nommé le Ca... ...itaine Bourdet, avec tous les siens (léquels dés le ...atriéme de Septembre étoient arrivés à la ...de de la riviere) & fit lire en leur presence à ...tes voix le contenu au libelle diffamatoire, a... ...n de faire conoitre à tous la mechanceté du ...ure, lequel s'étant evadé dans les bois demã... ...pardon au sieur Landonniere, confessant par ...s lettres qu'il avoit merité la mort, se soumet... ...nt à sa misericorde. Cependant le Capitaine ...ourdet se met à la voile le deuxiéme Novem... ...re pour retourner en France; s'étant chargé de ...mener sept ou huit de ces seditieux, non com... ...ris le Genre, lequel il ne voulut, quoy qu'il lui ...fit grande somme d'argent pour ce faire.

Autre entreprise.

Retour du Capitaine Bourdet en France le 10. Novembre.

...tres diverses conspirations contre le Capi... ...taine Laudonniere: & ce qui en avint.

CHAP. XII.

...ROIS jours apres le depart du Capitaine Bourdet, Laudonniere, aprés avoir evadé vne conspiration, retombe en vne autre, voire en deux & en trois;

Du changement de nom. Les noms n'ont point
mposez sans sujet. Des soubriquets. De l'origine
urnoms. Des noms des hommes imposés aux villes
rovinces. 700

CHAP. III.

LA NOVRRITVRE DES ENFANS,
l'amour des peres & meres envers eux. Femmes
urd'hui: Anciennes Allemandes. Sauvages as-
leurs enfans plus que pardeça: & pourquoy.
uelle-France en quoy utile à l'antique France.
ssion de la terre. 705

CHAP. IV.

E LA RELIGION. Origine de l'idolatrie.
qui n'adore rien est plus susceptible de la Reli-
Chrétienne qu'un idolatre. Religion des Cana-
. Peuple facile à convertir. Astrologie & impiété
hrétiens du jourd'hui. Donner du pain & enseig-
les arts est le moyen de convertir les peuples Sau-
s. Du nom de Dieu. De certains Sauvages ja
tiens de volonté. Religion de ceux de Virginie.
es fabuleux de la Resurrection. Simulacres des
x. Religion des Floridiens. Erreur de Belle-
. Adoration du Soleil. Baise-main. Bresiliens
mentez du diable: Ont quelque obscure nouvelle
Deluge: & de quelque Chrétien qui anciennement
é vers eux. 709

CHAP. V.

ES DEVINS, & Aoutemens. De la Pre-
. Idoles des Mexicains. Prestres Indiens sont aussi
edecins. Pretexte de Religion. Ruse des Aou-
us: Comme ils invoquent les diables. Le diable
signe ses sacrifiateurs negligens. Chansons à la

louange du diable. Sabat des Sauvages. Feuz d
sainct Iehan. Vrim & Tummin. Sacerdoce succe
Garaïbes, affronteurs semblables aux sacrificat
de Bel.

Chap. VI.

Du langage. Les Indiens tous divisés
langage. Le temps apporte changement aux lang
Conformité d'icelles. Du mot Sagamos. Sauvages
lent en tutoyant. Causes du changement des lang
Traffic de Castors depuis quand. Prononciation
Sauvages, anciens Hebrieux, Grecs, Latins: & des
rsiens. Sauvages ont des langues particulieres non
tendues des Terre-neuviers. Prier en langue em
duë. Maniere de conter des Sauvages.

Chap. VII.

Des lettres. Invention des lettres
mirable. Anciens Allemans sans lettres. Les le
& sciences és Gaulles avant les Grecs & Latins.
ronides vieux Theologiens & Philosophes Gau
Poëte Bardes. Reverence qu'on leur portoit. Rever
de Marsaux Muses. Fille ainée du Roy. Basilic a
ché au temple d'Apollon. Deploration de la mort
Roy Henri le Grand.

Chap. VIII.

Des vetemens et chevelur
Vetemens à quelle fin. Nudité des anciens P
des modernes Æthiopiens. Des Bresiliens. Sauv
de la Nouvelle-France plus honétes. Leurs mant
de peluches. Vétement de l'ancien Hercules, des
ciens Allemans, des Gots. Chaussure des Sauv
Couverture de la tête. Chevelures des Hebri
Gaulois, Gots. Ordonnance aux Prêtres de p

...es mareslo[illegible] maison comme ils étoient, de s'occuper ainsi laissés [illegible] un travail abject & mechanique, attendu qu'ilz [illegible]donniere, [illegible] vouloient se rendre galans hommes & riches [illegible] firent d'all[illegible] vouloient busquer fortune au Perou & aux [illegible]ur les Hesp[illegible], avec les deux barques qui se batissoient. [illegible] faire riche[illegible] le fait étoit trouvé mauvais en France ils [illegible] querir le[illegible] moyen de se retirer en Italie ou ail-[illegible]es à une lie[illegible], attendant que la colere se passeroit: puis il [illegible]s avoient [illegible] viendroit quelque guerre qui feroit tout ou-[illegible], & prindre[illegible]. Ce mot de richesse sonna si bien aux oreil-[illegible] prés l'ile [illegible] de ces soldats, qu'en fin aprés avoir bien [illegible]elque mo[illegible] l'affaire ilz se trouverent jusques au [illegible] avec ce [illegible]bre de soixante-six, lesquels prindrent pre-[illegible]usques à [illegible] de remontrer à leur Capitaine le peu de [illegible] qui fut [illegible] qui leur restoit pour se maintenir jusques [illegible]ent à la [illegible] que les navires vinssent de France. Pour à [illegible], dont avi[illegible] remedier leur sembloit necessaire de les [illegible] prés. [illegible]oyer à la Nouvelle-Hespagne, au Perou, & [illegible]mens que[illegible] les isles circonvoisines, ce qu'ilz le sup-[illegible]enoient v[illegible] leur vouloir permettre. Le Capitaine [illegible]e Laude[illegible] doutant de ce qu'étoit, & qui sçavoit le [illegible]u, se lais[illegible] mandement que la Royne lui avoit fait de [illegible] il fait ch[illegible] aux sujets du Roy d'Hespagne, ne [illegible]uvelles. Il [illegible] dont il peût concevoir jalousie, leur fit ré-[illegible] un petit b[illegible] que les barques achevées il donneroit si [illegible]pasoigne [illegible] qu'ilz ne manqueroient point de [illegible]bition, m[illegible] joint qu'ils en avoient encore pour [illegible]ux cœurs [illegible] mois. De cette réponse ilz firent sem-[illegible] d'estre contens. Mais huit jours aprés [illegible] leur Capitaine malade, oublians tout [illegible] & devoir, ilz commencent de nou-[illegible] rebattre le fer, & protestent de se saisir [illegible] à homme [illegible] de la garde & du Fort, voire de violenter

Soixante-six conspirateurs.

La Royne de France defend à Laudonniere de faire tort aux Hespagnols.

ppeaux. Hommes tondus. 789

Chap. IX.

E LA FORME ET DEXTERITE'. Forme homme la plus parfaite. Violence faite à la Nature. Bresiliens camus. Le reste des Sauvages beaux hommes. Deux nains. Patagons geans. Couleur des Sauages. Descriptions des Mouches Occidentales. Americains pourquoy ne sont noirs. D'où vient l'ardeur de Afrique : & la rafraichissement de l'Armerique en me degré. Couleur des cheveux, & de la barbe. Romains quand ont prosé barbe. Sauvages ne sont velus. mmes veluës. Anciens Gaullois & Allemans à l blond comme or. Leurs Regard, Voix, Yeux: auté des yeux, quelle. Femmes à bonne tête. Yeux hommes de la Taprobane, des Sauvage, & Scy-. Des Levres. Corps monstrueux. Agilité corpo-. Comme font les Naires de Malabaris pour être les. Quels peuples ont l'agilité. D'exterité à nager Indiens. Veuë aigue. Odorat des Sauvages. Leur ne contre les Hespagnols. 796

Chap. X.

Des ornemens du corps. Du fard, peintures, des Hebrieux, Romains, Afriquains, . Anglois, Pictes, Gots, Scythes, &c. Indiens Occitaux. Des Marques, Picqures & Incisions sur la ir. Des Marques des anciens Hebrieux, Tyrons, Chrétiens. Blame des fard & peintures correles. 808

Chap. XI.

Des ornemens exterieurs. Deux ans de nôtre vie. Superfluitez de l'ancienne Rome. tes des Dames. Des Moules & Cages de tête. Pointu-

re des cheueux. Pendans d'oreilles. Perles aux mains. arretieres, bottines, & souliers. Perles que c'est. Matachiaz. Vignols. Elurgni. Carquans de fer, & d'or. 81

Chap. XII.

Du Mariage. Coutume des Iuifs. Sauvages plus civils que maintes nations anciennes. Femmes vêves se noircissent le visage. Prostitution de filles. Continence des Souriquoises. Filles à l'épreuve avant le mariage. Maniere de rechercher une fille en mariage. Prostitution de filles au Bresil. Verole. Guerison. Continence des anciens Allemans. Raisons de la continence des Sauvages. Floridiens aiment les femmes. Istyphales. Degrez de consanguinité. Femmes Gauloises fecondes. Polygamie sans jalousie. Repudiation. Secondes nopces apres la separation. Homme ayant mauvaise femme que doit faire. Abstinences de vêves. Coutume de prêter les femmes pour avoir lignée. Paillardise est abominable avec les infideles. 82

Chap. XIII.

La Tabagie. Vie des Sauvages des premieres terres. Comme les Armouchiquois vsent de leur blé. Anciens Italiens de même. Assemblée de Sauvages faisans la Tabagie. Femmes separées. Honneur rendu aux femmes entre les vieux Gaulois & Allemans. Mauvaise condition d'icelles entre les Romains. Quels ont établi l'empire Romain. Façon de vivre des vieux Romains, Tartares, Moscovites, Getuliens, Allemans, Æthiopiens, de sainct Iean Baptiste, Scipion Emilian, Trajan, Adrian: & des Sauvages, non du tout neceſſaires. Sauvages patiſſent quelquefois. Superstition d'iceux. Gourmandiſe d'eux & Herc

aire voile en vn lieu des *Emilles* nommé *Leau-*
ve, & y prendre terre la nuit de Noé, à fin de
aire vn massacre & pillage pendant qu'on di-
oit la Messe de minuit. Mais comme Dieu
'est parmi telles gens, ils eurent de la division
vant que partir, de sorte qu'ils se separerent
sortir de la riviere, & ne se veirent qu'au
out de six semaines : pendant lequel temps
ne des barques print vn bergantin chargé
quelque nombre de *Cassaua* espece de pain
racine blanc & bon à manger, avec quel-
e peu de vin ; & en cette conquête perdirent
atre hommes, sçavoir deux tués, & deux
isonniers : toutefois le bergantin leur de-
eura, & y transporterent vne bonne partie
leurs hardes. De là ils resolurent d'aller à
rucou village de l'ile Iamaïque, où arrivés ilz
ouverent vne caravelle de cinquante à soi-
nte tonneaux, qu'ilz prindrent ; & aprés
oir fait bonne chere au village cinq ou six
urs, ilz s'embarquerent dedans abandonnans
ur seconde barque, & tirerent vers le cap de
ibron, où ilz rencontrerent vne patache qu'ilz
indrent de force aprés avoir longuement
mbattu. En cette patache fut pris le Gou-
rneur de la *Jamaïque*, avec beaucoup de ri-
esses tant d'or & d'argent, que de marchan-
ses, déquelles noz seditieux ne se conten-
s, delibererent en chercher encore en leur
avelle, & tirerent vers la *Jamaïque*. Le
ouverneur fin & accort se voyant conduit
lieu où il demandoit & commandoit,
tant par ses douces paroles, que ceux qui

Mechante intention des mutins.

Cassave.

Ruse du Gouverneur prisonnier.

ercules. Viandes des Bresiliens. Anthropophagie. trange prostitution de filles. Communauté de vie. ospitalité des Sauvages, Gaullois. Allemans, & urcs, à la honte des Chrétiens. DV BOIRE. remiers Romains n'avoient vignes. Bierre des vieux aullois, & Ægyptiens. Anciens Allemans haïssoient vin. Vin comment necessaire. Petun. Boire l'vn à utre. Bruvage des Floridiens, & Bresiliens. Hy-omel. 833

CHAP. XIV.

DES DANCES ET CHANSONS. Origine s danses en l'honneur de Dieu. Danses & Chansons l'honneur d'Apollon, Neptune, Mars, du Soleil. s Saliens, Præsul. Danse de Socrate. Danses tour-s en mauvais vsage. Combien dangereuses. Tous uvages dansent. A quelle fin. Sotte chanson d'Or-ée. Pourquoy nous chantons à Dieu. Chansons des riquois: Des peuples saincts, des Bardes Gaullois. udevilles par le commandement de Charlemagne. ansons des Lacedæmoniens. Danses & Chansons Sauvages. Harangues de leurs Capitaines. 846

CHAP. XV.

DE LA DISPOSITION DV CORPS. hisie. Sueurs des Sauvages. Medecins & Chirur-s Floridiens, Bresiliens, Souriquois. Guerison par rmes. Merveilleux recit du mépris de douleur. euve de constance. Souffrance de tourmens en l'hon-r de Diane & du Soleil. Longue vie des Sauvages. ses d'icelle, & de l'abbregement de noz jours. 854

CHAP. XVI.

XERCICES DES HOMMES. Fleches, masses, boucliers, lignes à pecher, raquettes, Ca-des Sauvages, & la forme d'iceux. Canots d'oziers

de papier, de cuir, d'arbres creusez. Origine de la fable des Syrenes. Longs voyages à travers les bois. Poterie de terre. Labeur de la terre. Allemans anciens n'ont eu champs propres. Sauvages non laborieux. Comme cultivent la terre. Double semaille & moisson. Vse de l'hiver. Villes des Sauvages. Origine des villes. Premier edificateur és Gaulles. Du mot Magus. *Philosophie a commencé par les Barbares. Ieux des Sauvages.* 861

CHAP. XVII.

EXERCICES DES FEMMES. *Femme dite Percée. Femmes sauvées par la generation des enfans. Purification. Dure condition des femmes entre les Sauvages. Natles, Cenroyement de cuirs, Paniers, Bourses, Teinture, Ecuelles.* Matachiaz, *Canots. Amour des femmes envers leurs maris. Pudicité d'icelles. Belle observation sur les noms Hebrieux de l'homme & de la femme.* 870

CHAP. XVIII.

DE LA CIVILITE'. *Premiere civilité, obeïssance à Dieu, & aux peres & meres. Sauvages sont sales en leur Tabagie, faute de linge. Repus des vieux Gaullois & Allemans. Arrivés des Sauvages en quelque lieu. Leurs salutations: ensemble des Grecs, Romains, & Hebrieux. Salutations en éternuant: item és commencemens des Missives. De l'Adieu. Salutation des Chinois. Du baisepié, baise-main, & baise-bouche. De l'adoration humaine. Reverence des Sauvages à peres & meres. Malediction à qui n'honore son pere et sa mere.* 874

CHAP. XIX.

DES VERTVS ET VICES DES SAVVAGES.

Les principes des Vertus sont en nous dés la naissance. 51
De la force & grandeur de courage. Anciens Gaulois sans peur. Sauvages vindicatifs. Le Pape pere commun des Chrétiens pour mettre la paix entre ses enfans. Temperance en quoy consiste. Si les Sauvages en sont douez. Liberalité en quoy consiste. Liberalité des Sauvages. Ilz mépriſent les mercadans avares. Magnificence. Hospitalité. Pieté envers les peres & meres. Manſuetude. Clemence, Iuſtice d'iceux. Cruauté de nôtre France. Execution de juſtice. Evaſion incroyable de deux Sauvages priſonniers. Sauvages à quoy diligens & pareſſeux. 881

CHAP. XX.

LA CAVSE. Origine d'icelle. A qui elle appartient. A quelle fin les Rois eleuz. Chaſſe, image de la guerre. Premiere fin d'icelle. Interpretation d'un verſet du Pſal. 132. Tous Sauvages chaſſent. Quand & Comment. Deſcription & chaſſe de l'Ellan. Chiens de Sauvages. Raquettes aux piés. Conſtance des Sauvages à la chaſſe. Belle invention d'iceux pour la cuiſine. Sauvages d'Ecoſſe cuiſent la chair dans la peau. Devoir des femmes apres la chaſſe. La pechirie du Caſtor. Deſcription d'icelui. Son batiment admirable. Femme ſe prent. Anciennement d'où venoient les Castors. Ours. Leopars. Deſcription de l'animal. Niba-chens. Loups. Lapins. etc. Beſtial de France bien profitant en la Nouvelle-France. Merveilleuſe multiplication d'animaux. Animaux de la Floride, & du Breſil. Vermine du Breſil. Sauvages ſont vrayemens hommes. 890

CHAP. XXI.

LA RAVCONNERIE. Les Mus-

plaisent à la chasse. Fauconnerie exercice noble. Sauva-
ges comme prennent les oiseaux. Iles fourmillantes
oiseaux. Gibier du Port Royal. Niridau. Mouche
luisantes. Poules d'Inde. Oiseaux de la Floride, &
Bresil. 90

CHAP. XXII.

LA PECHERIE. Comparaison entre
Venerie, la Fauconnerie, & la Pecherie. Empere
se delectant à la Pecherie. Absurdité de Platon. Pe
cherie permise aux Ecclesiastics. Nourriture de poi
son est la meilleure & la plus saine. Tous poissons crai
gnent l'hiver & se retirent. Reviennent au printemp
Manne d'Eplans, Harens, Sardines, Eturgeons, Sa
mons. Maniere de les prendre par les Sauvages. Ab
& superstition de Pythagore. Sanctorum des Terr
neuviers. Coquillages du Port Royal. Pecherie de
Moruë. Si la Moruë dort. Poissons pourquoy
dorment. Poissons ayans pierres à la tête, (comme
Moruë) craignent l'hiver. Huiles de poissons. Pe
cherie de la Baleine: en quoy est admirable la hardi
se des Sauvages. Hippopotames. Multitude infi
de Macquereaux. Faineantise du peuple d'aujou
d'huy. 90

CHAP. XXIII.

DE LA TERRE. Quelle est la bonne terr
Terre sigillée en la Nouvelle-France. Rapport des
mailles du sieur de Pontrincourt. Quel est le bon f
mier. Blé de Turquie dit Mahis. Comme les Sauv
ges amendent leurs terres. Comme ilz sement. Temp
rament de l'air sert à la production. Greniers sou
terrains. Causes de la paresse des Sauvages des pr
mieres terres. Chanve. Vignes. Quand premierem

...lantées es Gaules. Arbres. Vertu de la gomme de ...apin. Petun, & façon d'en vser. Folle avidité apres ...e Petun. Vertu d'icelui. Erreur de Belle-forest. Ra...ines. Afroidiles. Consideration sur la misere de plu...ieurs. Culture de la terre exercice le plus innocent. Gloria adora. Gueux & faineano. Arbres fruitiers, & autres, du Port Royal, de la Floride, du Bresil, Vermine du Bresil. Mépris des Mines. Fruits à es...perer en la Nouvelle-France. Prieres faites à Dieu par le Pape pour la prosperité des voyages en icelle.

CHAP. XXIV.

DE LA GVERRE. A quelle fin les Sauvages font la guerre. Harangues des Capitaines Sauvages. Surprises. Façon de presager l'evenement de la guerre. Poser les armes en parlementant. Succession des Capitaines. Armes des Sauvages. Excellens Archers. D'où vient le mot Militia: Sujet de la crainte des Sauvages. Façon de marcher en guerre. Danse guerriere. Comme les Sauvages vsent de la victoire. Victime. Hostie. Supplice. Les Sauvages ne veulent tomber és mains de leurs ennemis. Prisonniers tondus. Humanité des Sauvages envers les captifs: Trophées de têtes des veincus: Anciens Gaullois: Hongres modernes.

CHAP. XXV.

DES FVNERAILLES. Pleurer les morts. Les enterrer œuvre d'humanité. Coutumes des Sauvages en ce regard. De la conservation des morts. Du dueil des Perses, Ægyptiens, Romains, Gascons, Basques, Bresiliens, Floridiens, Souriquois; Hebrieux, Roynes de France, Thraces, Locrois, anciens Chrétiens. Brulement des meubles des Sauvages decedez.

Belle leçon aux aveugles. Coutumes des Phrygiens, Latins, Hebrieux, Gaulois, Allemans, Sauvages en ce regard, Inhumation des morts. Quels peuples les enterrent, quels les brulent, & quels les gardent. Dons funeraux enclos es sepulcres des morts. Iceux reprouvés. Avarice des violateurs de sepulcres.

Aprés suivent LES MVSES DE LA NOVVELLE-FRANCE

AV LECTEVR.

AMI Lecteur, C'eſt choſe humaine que de faillir, & autre que Dieu ne ſe peut dire parfait, lequel mé- e (ce dit le Proverbe) ne peut aggreer à vn chacun. Par- ur ſi tu trouves quelque choſe en ce livre qui ne vienne en à ton ſens, ou quelque defaut d'elegance; je te prie pporter le tout par ta prudence, ne m'eſtimant pas meil- ur que l'vn des autheurs que l'on met parmi les livres ſa- ez, lequel à la fin de ſon œuvre dit: *Que s'il ne s'eſt aſſez ement acquitté de ſon hiſtoire il luy faut pardonner*: Me ubmettant en toutes choſes à la correction des plus ſa- s que moy. *Matchab. à la fin.*

Il y a vne [illegible]rection en nôtre langue, que l'on y uche trop de lettres ſuperfluës. C'eſt pourquoy ie les ay tées tant que i'ay peu, par vne ortographe non vul- re.

l'adjouteray pour l'intelligence des Lecteurs, que le de la grande Charte geographique des Terres-neuves t eſtre entre la page 224. & 225.

La figure de la terre de la Floride reconuë & habitée par François, en la page 61.

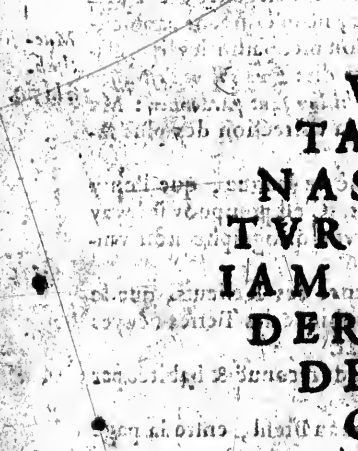
La figure du port de Ganabara au Breſil, entre la page . & 191.

La figure du port Royal, en la page 440.

En ladite grande Charte les lettres B. C. G. I. P. ſigni- t Baye, Cap Golfe. Ile. Port.

Pour les moins ſçavans, ie diray que les vents d'Eſt, eſt, Nort, & Su, ſont les vents d'Orient, Occident, entrion, & Midi. Sueſt, Suroueſt, Nord'eſt, No- eſt, ſont les vents moitoyens. Ie laiſſe les quarts & i-quarts de vents.

Finalement ie t'aviſe qu'és Tables de Chapitres ci- s couchées, tu trouveras toute la moelle & ſubſtance tte preſente Hiſtoire.


MVL
TA RE
NASCEN
TVR QVÆ
IAM CECI
DERE CA
DENT.
QVE

PREMIER LIVRE DE L'HISTOIRE DE LA NOVVELLE FRANCE CONTENANT LES navigations & découvertes des François és terres neuves de l'Occident depuis le trentiéme degré jusques au quarantiéme : & leur habitation au païs dit aujourd'hui LA FLORIDE.

ORIGINE DE LA NAVIGATION. Motif des decouvertes qui se sont faites depuis sixvints ans. Voyages de nos François outre l'Ocean. Cause du peu de fruict qu'on y a fait. Fausseté des Tables geographiques. Que le sujet de cette Histoire n'est à mépriser. Qualités loüables des peuples qu'on appelle Sauvages.

CHAPITRE PREMIER.

L'AVTHEVR du livre de la Sapience attribué à Salomon, dit que *Sap. 14.* la convoitise du gain a meu l'esprit de l'homme à rechercher le moyen d'aller sur les eaux, & bâtir des nacelles, par léquels on peût traverser la mer, & y marcher comme par vn chemin solide, nonobstant la profondeur des flots & des abymes.

Cette ſentence me fait croire vray-ſemblable ment que le ſaint Patriarche Noé ne fut point le premier inventeur ou fabricateur des vaiſſeaux de mer, n'ayant bati le ſien à cette fin : & qu'avant lui les hommes en avoiẽt trouvé l'uſage. Ce qui ne ſera trouvé étrange à qui conſiderera que le monde peu aprés ſa creation fut grandement peuplé, & y eut incontinent des villes fondées, & fournies des choſes neceſſaires à la vie humaine, & en outre des métiérs de beaucoup plus ſubtile invẽtion que les navires, comme celle des metaux ; la recherche, la fonte, le maniment, & l'employ d'iceux, & autres choſes que l'Ecriture ne nous dit point, s'étant contentée de nous indiquer cela pour nous faire preſumer le reſte : ſans parler des inventions de muſique & inſtrumens muſicaux, comme orgues, harpes, & autres, qui demontrent des Republiques pleines de magnificence pluſieurs ſiécles avant Noé : non moins qu'un peu aprés le deluge, & luy vivant encore, voila ſus pied cette grande & ſuperbe ville de Babylone miracle du monde, qui n'eut jamais ſa ſemblable, au moins quant à ſes murs & defenſes. De ce temps on traffiquoit par mer, & y avoit des villes le long de ſes rives, cõme nous en voyons des remarques & argumẽs en l'Hiſtoire ſacrée là où il eſt écrit que le ſaint Patriarche Iacob dit à ſon fils Zabulon que ſon partage ſeroit le long de la mer prés le port des navires.

Geneſ. 4.

Geneſ. 49.

Motif des découvertes des derniers ſiecles.

La méme convoitiſe a eté l'aiguillon qui depuis ſix-vints ans a pouſſé les Portugais, Eſpagnols, & autres peuples de l'Europe à ſe hazar-

er sur l'Ocean, chercher des nouveaux mõdes
eça & dela l'Equateur, & en vn mot environ-
er la terre ; laquelle aujourd'huy se trouve
oute reconuë par l'obstinée & infatigable avi-
ité de l'homme, excepté quelques cotes antar-
iques, & quelques-vnes à l'Occident outre
Amerique, léquelles ont eté negligées, parce
u'il n'y avoit rien à butiner.

Parmy tant de decouvertes noz Roys se sont
issi mis aux champs, mais d'une autre façon, &
ne autre fin que nozvoisins meridionaux. Car
voy par leurs Commissions qu'ils ne respirét
ue l'avancement de la Religion Chrétienne, *Pieté des Roys Frãçois.*
ns aucun profit present : & ne voy en aucun
erit qu'en l'execution de leurs entreprises ils
ent, cõme eux, cruellement depeuplé les pro-
nces qu'ils ont voulu faire habiter, ayans plus
timé la conversion des ames à Dieu, & la lou-
ge d'humanité, que la possession de la terre.

A cette fin nõtre Roy François premier en- *Le Roy François premier.*
les difficultez de ses affaires fit la premiere
pedition outre mer en l'an mille cinq cens
nt, envoyant le Capitaine Iehan Verazzan
orentin découvrit des terres neuves qui ne
ssent occupées d'aucun Prince Chrétien, en
ention de les faire habiter, s'il en avoit bon
pport. Ce que fit ledit Verazzan, & cotoya *Verazzan.*
ute la terre depuis appellée la Floride, & celle
i a pris le nom de Virginie, jusques au qua-
tiéme degré, dont il fit sa relation, ainsi que
us dirons ci-apres. Es années cinq cens tren-
trois & trente-quatre le Capitaine Iacques
artier de Saint Malo fut envoyé par le même *Quartier.*

Roy de la découverte de la terre neuve des Mo-
ruës, & du fleuve de Canada par luy dit Hoche-
laga. Et six ans apres Iean François de la Ro-
Roberval. que sieur de Roberval, Gentil-homme Picard,
prit commission auec ledit Quartier pour aller
peupler ladite terre.

Le Roy Henry II. Au regne du Roy Henry second és années
mille cinq cens cinquante-cinq & cinquante-
six furent faits nouveaux embarquemens pour
l'habitation de la terre du Bresil souz la con-
Villegagnon. duite de Nicolas Durant, dit le Chevalier de
Villegagnon. Et souz le Roy Charles IX. és
Le Roy Charles IX. années soixante-deux & soixante-quatre furent
faits les voyages pour l'habitation de la terre
qu'avoit découverte Iean Verazzan, dequel
voyages furent conducteurs le Capitaine Iehan
Ribaut. Laudonniere. Ribaut, & le sieur de Laudōniere Gentil-hōme
Poitevin.

Que si le saint desir de ces bons Roys n'a
reüssi comme il seroit à desirer, il en faut attri-
buer le defaut partie à nous-mémes, qui som-
Qui a rompu nos entreprises. mes en trop bonne terre pour nous en éloi-
gner, & nous donner de la peine pour les
commoditez de la vie, apres que la longue
de plusieurs centaines d'années nous a (faute
d'exercice) affaineantis : partie aux guerres
externes & civiles qui ont continuellement
surfaissé la France, & retenu noz François
dans leurs bornes, soit au siecle du Roy Fran-
çois premier; soit depuis, lors que l'étranger
fomentoit noz divisions, & nous liguoit les uns
contre les autres, pour à nôtre ruine établir
sa grandeur.

En ces derniers temps la France commençant
respirer par la valeur incomparable de nôtre
rand Henri, quelques-vns se sont efforcés de
eprendre les erremens delaissez, sçauoir les
eurs Marquis de la Roche Gentil-hõme Bre-
on, de Monts Gentil-homme Xaintongeois,
de Poutrincourt Gentil-homme Picard. De
ous lequels ie parleray chacun en son ordre,
lon ce que i'ay veu, ouï dire à eux-mêmes, ou
ouvé par les écrits de ceux qui ont fait les pre-
iers voyages, l'histoire desquels m'a été d'au-
nt plus difficile, que la memoire en etoit ja
erduë: De sorte que i'ay eté contraint de la
echercher partie en la bibliotheque du Roy,
artie dans les papiers moisis des Libraires,
étant quelquefois servi, au regard des der-
iers temps, de ce que Samuel Champlein en
donné au public.

Le Roy Henry 1111.

La Roche. De Monts. Poutrincourt.

Champlein

Et comme on dit de certains poissons consa-
és à Venus, qui naissent de l'écume de la mer,
ue pour se garentir de l'injure & gourmandise
s plus grans, ils s'assemblent par milliers, &
entrelacent en tant de pelotons, qu'ils se ren-
nt assez forts pour se defendre: Ainsi m'a
mblé bon de mettre en vn corps tant de rela-
ons & menus écrits qui étoient comme ense-
lis, afin de les faire revivre, & par cét assem-
age m'essayer de leur donner vne meilleure
empe contre la lime sourde du temps qui tout
nsomme: Et ce tant pour contenter l'hon-
te desir de plusieurs qui dés long temps re-
ierent cela de moy, que pour employer vti-
ment les heures que ie puis avoir de loisir

Similitude

Temps de cette Hiſtoire.

durant cette ſaiſon des vacations en l'an mil ſix cens huit.

Fauſſeté des Tables geographiques de la nouvelle France.

Or d'autant qu'en cette hiſtoire eſt ſouvent fait mentiõ de pluſieurs lieux auquels noz François ont impoſé les noms, léquels toutefois ceux qui impriment les Tables geographiques ont juſques ici ingratement ſupprimé, mettant en écrit des noms autant imaginaires que la delineation qu'ils ont fait de nôtre Nouvelle France eſt fauſſe: I'ay voulu particulierement tirer la plume, & repreſenter au vray ſelon les Tables particulieres de noz mariniers, & mémes dudit Champlein (car je n'ay pas tout veu) le fit de la premiere terre, pour montrer que les Heſpagnols, ny autres avãt nous, ne l'ont iamais veuë & qu'ils ont donné des bourdes au peuple lors principalement qu'ils ont feint vne grande riviere au-deçà des Armouchiquois, & ſur icelle vne ville grande & puiſſante qu'ils ont nommée (ie ne ſçay, ny eux-mémes, à quel ſujet) Norombegue, laquelle ils ont ſituée par les quarante-cinq degrés: dequoy nous parlerons plus amplement en ſon lieu.

Liv. 4. ch. 7.

Et jaçoit que mon ſujet ſemble bas, n'étant ici traité d'vn Royaume rempli de belles villes & beaux palais, enrichi de lõgue main de beaucoup d'ornemens domeſtics & publics, formillant en peuples inſtruits en toutes ſortes d'arts liberaux & mecaniques: & en vn mot, n'ayant ici à diſcourir ſur les ſept merveilles du monde. Toutesfois tel qu'il eſt, i'eſpere que les Sages lui donneront ſauf-conduit, ſi l'on conſidere que ce grand vaiſſeau de ſapience Salomo-

Que le ſujet de cette Hiſtoire n'eſt à mépriſer.

n'avoit dédaigné de traiter en son Histoire naturele, des moindres choses d'ici bas *depuis le Cedre qui est au Liban jusques à l'Hyssope qui sort de la paroy: des bestes, des oyseaux, des reptiles, & des poissons.* Et quand ce ne seroit qu'en consideration de l'humanité, & que ces peuples déquels nous avõs à parler sont hommes comme nous, nous avons dequoy estre incités au desir d'entendre leurs façons de vivre & mœurs, veu mémemẽt que nous recevons souvent avec beaucoup d'applaudissemẽt les histoires & rapports des choses qui ne sont si étranges, ny tant éloignées de nous: afin que par la consideration de leur deplorable état & condition (car ilz vivẽt nuds, vagabons, sans police, loy, ny religion) nous venions à remercier Dieu de ce qu'il nous a gratifié par-dessus eux, & dire avec le Prophete Roy son bien-aymé: 3. des Roys 4. vers. 33.

Psal. 147. vers.

A Iacob il donne pour guide
Son verbe & ses enseignemens,
Et à la race Israelide
Ses statuts & ses jugemens.
Il n'a fait ainsi pour le reste.
Des peuples de tout l'univers,
Leur rendant sa loy manifeste,
Et ses jugemens découvers.

Car outre la vie civile à laquelle nous sommes nés, il nous a par sa grace illuminé de son saint Esprit, & fait voir les secrets de sa haute sagesse, afin que le reconoissions, & l'adorions, & obtenions salut par son fils Iesus-Christ nôtre mediateur & sauveur, qui est en vn mot toute la vie de l'hõme, & la fin à laquelle nous devons aspirer.

Ainſi nous ne ſçaurions moins faire que ce Philoſophe Payen, lequel remercioit ſes Dieux entre autres choſes, de ce qu'il étoit né à Athenes plutot qu'allieurs, d'autant que là étoit le domicile de toute bonne inſtruction, civilité, & police; le ſiege des ſciences & des bonnes loix.

Et neantmoins ie ne veux tellemẽt deprimer la cõdition des peuples que nous avons à repreſenter, que ie n'avouë qu'il y a beaucoup de choſes bonnes en eux. Car pour dire brievement, ils ont de la valeur, fidelité, liberalité, & humanité, & leur eſt l'hoſpitalité ſi naturele & recõmandable, qu'ilz reçoivent avec eux tout homme qui ne leur eſt ennemi. Ilz ne ſont point niais comme pluſieurs de deça, ilz parlent avec beaucoup de jugement & de raiſon: & s'ils ont à entreprendre quelque choſe d'importance, le Capitaine ſera attentivement écouté, haranguant vne, deux, & trois heures, & lui répondra-on de point en point, ſelonque la matiere le requerra. De ſorte que ſi nous les appellons communement ſauvages, c'eſt par vn mot abuſif, & qu'ilz ne meritẽt pas, n'étans rien moins que cela, ainſi qu'il ſe verifiera par le diſcours de cette hiſtoire.

Peuples de la nouvelle France, quels.

Vne choſe leur a manqué juſques ici, qui a cauſé, & cauſe encor leur nudité, c'eſt de n'avoir eu l'vſage du fer, ſans lequel toutes nos œuvres manuelles ceſſent: Et croy que ne ſerions beaucoup plus relevez qu'eux, ſi nous euſſions eté depourvus de cette admirable invention, laquelle nous devons à Tubal-Cain ſpecialement celebré au commencement de l'hiſtoire ſacrée de la naiſſance du monde.

Vſage du fer combiẽ neceſſaire.

Du nom Gaullois. Refutation des Autheurs Grecs sur ce sujet. Noé premier Gaullois. Les Gaullois peres des Vmbres en Italie. Bodin refuté. Conquetes & navigations des anciens Gaullois. Loix marines, justice, & victoires des Marseillois. Portugal. Navire de Paris. Navigations des anciens François. Refroidissement en la navigation d'où est venu. Lacheté de nôtre siecle. Richesses des Terres, ovieves.

CHAP. II.

PLVSIEVRS anciens ayans voulu discourir de l'origine du nom Gaullois, se sont escrimés en tenebres, & n'ont point touché au but, soit ou faute de avoir l'histoire de la creation du monde, ou entendre les langues des vieux siecles (auquel-s il faut rapporter l'imposition des noms les us anciens) ou d'avoir des vrais memoires des emiers Gaullois. Ce qu'aussi n'eussent-ilz u, d'autant que toute la Theologie, & ilosophie d'iceux Gaullois consistoit en tra-ive, & sans écriture, de laquelle ilz n'usoient 'és choses privées, ce dit Cesar. Or ici nous vons affaire qu'aux Latins & Grecs, qui seuls t traité de nôtre antiquité. Quant aux La-s, iceux ne voyans apparence de deriver nô-nom d'un Coq, signifié par le mot *Gallus* en r langue, ilz n'en ont voulu rien dire. Mais Grecs plus hardis, léquels ont brouillé les gines de toutes choses, & icelles remplies de les, ont écrit qu'un Roy des Gaullois nom-

Anciens Gaullois n'écrivoient rien en public.

Iupiter Celticus. Galathée.

mé *Celtes*, & par honneur Iupiter, eut vne fille dite Galathée, laquelle dedaignoit tous les Princes de son temps, jusques à ce qu'ayant ouï les vertus nompareilles du grand Hercule de Lybie fils d'Osiris, qui guerroyoit les tyrans de la terre, comme il passoit par le païs des Celtes pour aller d'Hespagne en Italie, elle en devint amoureuse, & par la permission de ses parens eut de luy vn enfant, qui fut nommé *Galates*, lequel surpassa tous les Princes de son âge en force de corps, & grandeur de courage : & ayãt conquis beaucoup de provinces par armes, changea le nom des Celtes que son pere avoit

Galates.

donné, & nomma ses sujets Galates. D'autres ont pensé qu'ils avoient esté ainsi appellez du mot Grec Γάλα, qui signifie Laict, pource que le peuple Gaullois est blanc & de couleur de laict. Or ces derivations sont absurdes : Car

Refutation.

pour ce qui est de la couleur blanche, il y avoit plus de raison d'appeller ainsi ceux de la grande Bretagne, ou les bas Allemans. Et puis c'est folie d'estimer que nous ayons pris nôtre appellation des Grecs, déquels au contraire vne partie est appellée de nôtre nom. Pour le regard du mot de Galates, c'est vne invention de la même forge. Car ie ne voy que contrarieté en tous ceux qui en ont parlé. Pausanias en ses Attiques dit, que le nom de Galates n'est venu que fut le tard, & que de grande antiquité les Gaulois auparavant s'appelloient Celtes. Et toutefois *Galates*, selon Berose, a esté Roy des Gaulois immediatement apres *Celtes*. Strabon au contraire, dit, que tous les Galates ont esté ap-

pellez C
estoc de
donne à
qu'être
nent d'v
Neptun
que dit
Roy des
tune.
Mais
Grecs, p
nom de
les Ron
broüille
crainte d
Gaullois
en leur
les Gaul
ont pris
Gaullois
Strabon,
indiffere
l'Asie Ga
N'y ay
de Galat
l'appellat
Romains
saint Greg
tes & subti
Ilz ne son
pour le n
de Xenop
que le pren

pellez Celtes par les Grecs, à cause du noble estoc de ceux de la province Narbonoise, où il donne à entendre qu'ils estoient Galates devãt qu'être Celtes. Appian tient que les Celtes viénent d'vn *Celtes* fils de *Polyphemus*, qui fut fils de Neptune: ce qui ne se peut accorder avec ce que dit Berose, que *Iupiter Celtes* fut le neufieme Roy des Gaullois, plusieurs siecles apres Neptune.

Imposture des Grecs.

Mais ie voudroy demander pourquoy les Grecs, pour suivre leurs fantasies, ont changé le nom de Gaullois en Galates, ce que n'ont fait les Romains plus retenus & plus sobres à broüiller l'antiquité. Ie croy qu'ils ont eu crainte de se rendre ridicules en les appellant Gaullois par vne (ll) double, d'autant que γάλος en leur langue signifie *Chatré*: & ils voyoient les Gaulles formiller en generation. Et de là ont pris sujet d'imposer le nom de Galates aux Gaullois, à cause du Roy *Galates*. Et neantmoins Strabon, non autrement scrupuleux, les appelle indifferemment Gaullois & Galates, & ceux de l'Asie Gallo-grecs.

N'y ayant donc point d'apparence à ce nom de Galates, il est meilleur de nous arreter à l'appellation de noz plus proches voisins les Romains, qui nous cognoissent mieux, déquels saint Gregoire disoit que *Comme ilz n'ont les poinctes & subtilitez des Grecs, aussi n'en ont-ilz les heresies:* Ilz ne sont si grans brouillons & menteurs. Et pour le nom Gaullois, nous avons l'authorité de Xenophon, lequel en ses Æquivoques dict, *que le premier Ogyges* (qui fut Noé) *fut surnommé*

Vraye derivation du nom Gaullois.

Le Gaullois, pource qu'au deluge du monde s'étant garentis des eaux, il en garentit auſſi la race des hommes, & repeupla la terre. De là vient (dit-il) *que les Sages** (qui ſont peuples de la Scythie Aſiatique, c'eſt à dire de l'Armenie, où l'Arche de Noé s'arreta) *appellent vn vaiſſeau de mer Gallerim, pource qu'il garentit du naufrage.* Et de ce mot nous avons retenu les noms de Gallere & Galliote, qui ne viennent pas de *Galerus*, comme a voulu dire Eraſme. Caton au proëme de ſes Origines, & autres Autheurs, s'accordent à ce que deſſus, diſans que Ianus (qui eſt Noé) vint de Scythie en Italie avec les Gaullois peres des Vmbres (peuples aujourd'huy tenans le Duché de Spolette) ainſi appellez d'un autre nom que leurs peres, mais revenant à méme ſignification. Car en langue Hebraïque & Aramée *Gallim* ſignifie Flot, Eau, Inondation: & en langue antique Latine *Vmber*, ou *Imber* ſignifie Eau & Pluie.

* *De ces peuples Sages peut-étre venus nos Toloſains dits Tectoſages*

Eraſme en l'Adage, Navis aut Galerus.

Ie ſçay que Bodin n'approuve point ceci, & ſe mocque de Rabbi Samuel, qui eſt de méme opiniõ que nous. Mais ie trouve ſa raiſõ biẽ plus ridicule de dire que comme les anciẽs Gaullois étoient vagabons, ne ſçachans où ils alloient, ilz commencerent à murmurer par ces mots, *Où allons-nous?* & que de là eſt venu le mot de Vvallon, ou Gallon par vne tranſpoſition de lettre.

Bodin en ſa Methode de l'hiſtoire.

Arrétons-nous donc à nôtre premier avis, & diſons avec le méme Xenophon, que Noé repeuplant le monde amena vne troupe de familles pardeça, léquelles aimans la navigation trouverent bon de s'appeller du nom attribué à ce grand Ogyges (c'eſt à dire Illuſtre

& Sacré) & ſemblablement à Comerus Gallus lequel en l'hiſtoire ſainte eſt appellé Gomer) premier Roy des Gaullois, ſelon Iacques de Bergome en ſon Supplement des Chroniques: quoy que Beroſe le face Roy d'Italie, à quoy ie ne me puis accorder, puis qu'elle n'en a retenu le nom. *Geneſ. 10. verſ. 3.*

Ainſi ayans beaucoup multiplié (comme la nation Gaulloiſe eſt feconde) ilz ſe rendirent maitres de la mer dés les premiers ſiecles apres le Deluge: & devant les guerres de Troye le grand Capitaine Cambaules ravagea toute la Grece & l'Aſie, comme le confeſſe Pauſanias en ſes Phociques, & ailleurs. Long temps depuis les Gaullois affriandez au butin firent trois armées, dont Brennus (l'un des chefs) avoit cét cinquante-deux mille pietons, & vingt mille quatre cens maitres de cheval à ſa part, chacun deſquels avoit deux chevaux de relais, & nombre de Solduriers ſouz lui, cotoyant toute l'Aſie par mer auſſi bien que par terre. Strabon fait mention d'autres grandes conquétes des Teſoſages, Toliſtobogiens, & Trocmiens peuples Gaullois, leſquels occuperent la Bythinie, Phrygie, Cappadoce & Paphlagonie, ſous vn nommé Leonorius, lequel y inſtitua douze Tetrarches ſemblables à noz douze Pairs de France. Et de ces conquétes parle auſſi Pline, lequel dit qu'ils avoient cent nonante-cinq villes & principautés. *Gaulloiſ dés les premiers ſiecles maitres de la mer.* *Strabo. lib. 4. & 12.* *Plin. liv. 5 ch. 32.*

Au reſte ils avoient leurs loix marines ſi bien ordonnées, que les nations étrangeres ſe conformoient volontiers à icelles, comme faiſoiét

les Rhodiens, au recit de Strabon, lesquels a-
Loix maritimes des Marseillois voient emprunté de noz Marseillois les loix
marines dont ils vsoient. Ce qu'ils avoient fai-
d'autant plus volontiers qu'ila les voyoient s
gouverner avec Iustice, & ne souffrir au-
cuns pyrates sur la mer; ayãs (dit le méme Stra-
Magazins. bon) de grans magazins bien fournis de toute
choses necessaires à la marine, & pour battre le
Despouilles villes, ensemble infinies despouilles des victoi-
res par eux obtenuës durant plusieurs siecle
Les Gaullois ont enseigné la civilité aux Allemans. contre les pyrates susdits. Et Iules Cesar parlan
de la civilité des Gaullois, & de leur façon d
vivre, laquelle ils ont enseignée aux Allemans
dit que la cognoissance des choses d'outre me
leur apporte beaucoup d'abondãce & de com-
moditez pour l'usage de la vie.

Et ne faut penser que cette ardeur de naviger
ait esté enclose dans la mer du Levant. Car l
païs de Portugal portant le nom de Port de
Portugal, port des Gaullois. Gaullois, témoigne assez qu'ils ont aussi cour
sur l'Ocean. En memoire dequoy la principal
ville du Royaume des Gaullois porte encor
Navire de Paris. aujourd'hui la Navire pour sa marque. Voir
ie pourray bien encore ici mentionner la poin-
Cornu Gallie. te d'Angleterre, qui s'appelle *Cornu Gallie*, Cor
nuaille. Ce qui ne peut provenir que des navi
gations des Gaullois.

Vicissitude. Mais comme par la vicissitude des chose
tout se change icy bas, & les siecles ont ie n
sçay quelle necessité (pour n'user du mot des-
talité) née avec eux de suivre le gouvernem
des astres instrumens de la providence de Die
les Gaullois ont quelquefois par occasion lai

froidir cette ardeur de voguer sur les eaux, *Refroidissement de la navigation d'où est venu.*
mme lors que les Romains semerent la divi-
n entre-eux, & s'emparerent par ce moyen
leur Etat: & depuis quand les François,
ots, & autres nations dechirerent ce grand
mpire ja cassé de vieillesse, & tout remply
umeurs vicieuses, & corrompuës de lon-
e main. Mais par aprés aussi selon les occur-
ces, ils ont repris leurs premiers & anciẽs er-
mens, comme lors qu'on a publié les Croisa-
pour le recouvrement de la terre sainte;
viron lequel tẽps, sçauoir en l'an mille deux
s. quatre-vints, pour éviter la peine de
er tous les jours des Admiraux extraordi-
res, & par commission, pour envoyer sur la
r, & conduire l'armée Françoise en l'Orient,
l'Admirauté de France erigée en tiltre d'of-
par le Roy Philippe surnommé le Hardi,
de saint Louis, & deferée au Sire Enguerran
Couci, troisieme du nom en cette famille,
mier Admiral de France en la qualité que
dit. *Premier Admiral de France.*

Or comme vn malade pressé de la douleur
le violente oublie aisément les exercices
uels il souloit s'occuper estant en pleine
é; Ainsi les François par-aprés occupez sur
efensive aux longues guerres qu'ils ont euës
tre les Anglois dans leurs propres entrail-
& au milieu de la France, ils ont laissé dere-
alentir cette ancienne ardeur en la naviga-
, qui ne s'est pas aysément r'échauffée de-
, n'étant à peine la France relevée de mala-
que voicy naitre d'autres guerres par la

gloutonne ambition d'un Prince sujet de nôt
Roy, lequel ne se promettoit rien moins q
de luy enlever la corone de dessus la téte, com
me nous témoignent assés amplement no
histoires. Quoy que ce soit il en a tiré de bon
nes pieces, léquelles jaçoit qu'elles se puisse
justement debattre, toutefois ce ne seroit sa
beaucoup de difficultez. Et depuis ce temps l
differens pour la Religion, & les troubles éta
survenus, noz François parmy ces longues ala
mes ont esté tellement occupez, qu'en vne d
vision vniverselle il a esté bien difficile de vis
au dehors, faisant vn chacun beaucoup de co
server ce qui luy étoit acquis, & vivre ch
soy-méme.

Neantmoins parmy toutes ces choses, no
Roys n'ont laissé de faire des découvertes av
beaucoup de depense en diverses contrées,
en divers temps, comme a esté veu au chapit
precedent: Et eussent fait davantage s'ils e
sent eu prés d'eux des hommes amateurs de
navigation, ou si nos Admiraux se fussent pl
à la marine, ou n'eussent esté empechés a
leurs & embrouillés en noz guerres civile
Car encores que les Roys bien souvent
soient que trop poussez d'ambition pour co
mander à toute la terre, [illegible] nouveaux mo
des, s'il étoit possible, [illegible] que (comme
le Sage) *La gloire & [illegible] des Rois git en la m*
titude du peuple: si o[illegible] besoin de gens qui
secondent, voire qui [illegible] enflamment à vn be
sujet, où principalement [illegible] a apparence de
re chose qui peut reüssir [illegible] la gloire de Dieu

Pro[illegible] Les Rois ont besoin d'étre incitez au bien

va point du detriment d'autrui. Et en cela
tre siecle est en pire condition que les prece-
ns, d'autant que combien que par la grace de
eu nous jouïssions d'vne bonne paix, que le
oy soit redouté, & ait des moyens autant que
vn de ses predecesseurs, que l'établissement
n Royaume Chretien & François soit facile
regions Occidentales d'outre-mer, & qu'il y
des hommes immuables en cette resolution
abiter la Nouvelle France, d'où ils ont rap-
té les fruicts de leur culture, comme sera dit
son lieu: neãtmoins il ne se trouve quasi per-
ne (j'enten de ceux qui ont credit en Cour)
favorise ce dessein, soit en privé, soit envers
ajesté. On est bien aise d'en ouïr parler, mais
aider, on ne s'entend point à cela. On vou-
it trouver les thresors d'Atabalippa sans tra-
& sans peine, mais on y vient trop tard, &
r en trouver il faut chercher, il faut faire de
épense, ce que les grans ne veulent pas. Les
mandes ordinaires que l'on nous fait, sont
il des thresors, y a-il des mines d'or & d'ar-
t? & personne ne demande, Ce peuple là est
sposé à entendre la doctrine Chrétienne? Et
nt aux mines il y en a vrayment, mais il les
fouïller avec industrie, labeur, & patience.
lus belle mine que je sçache c'est du blé &
in, avec la nourriture du bestial. Qui a de ce-
a de l'argent. Et de mines nous n'en vivons
t, quant à leur substãce. Et tel bien souvent
le mine qui n'a pas bon jeu.
u surplus, les mariniers qui vont de toute
rope chercher du poisson aux Terres neu-

Mal de nôtre siecle pour la navigation.

Demãdes ordinaires de ceux qui s'informent de la Nouvelle-Frãce.

Quelle est la plus belle & excellẽte mine.

ves, & plus outre, à mille lieuës loin de leur pai
y trouvent de belles mines sans rompre les ro
chers, éventer la terre, vivre en l'obscurité d
enfers (car ainsi faut-il appeller les minieres, o
l'on condamnoit anciennement ceux qui men
toient la mort) ils y trouvent, di-je, de belles m
nes au profond des eaux, & au traffic des pell
teries & fourrures d'Ellans, de Castors, de Lo
tres, de Martres, & autres animaux dont ilz r
tirent de bon argent au retour de leurs voyag
auquels ils ne se plairoient tant s'ilz n'y sento
vn ample proffit. Ceci soit dit en passant po
ce qui regarde la Terre-neuve, laquelle jaç
qu'elle soit peu habitee, & en vn climat as
froid, neantmoins est recherchee d'un gra
nombre de peuple qui lui va tous les ans ren
hommage de plus loin qu'on ne fait les p
grans Roys du monde, léquels on caresse & l
nore bien souvét plus pource qu'ilz sont ric
& peuvent enrichir les autres, que par dev
Ainsi en fait-on à cette terre: de laquelle si
retire tant d'utilité, il faut estimer que celles
sont en plus haute élevation de soleil sont be
coup plus à priser & estimer, d'autant qu'a
l'abondance de la merveilles ont ce que l'on p
esperer de leur culture, sans qu'il soit beso
se travailler pour des mines d'or & d'arg
déquelles nôtre France Orientale se passe b
& ne laisse d'étre aussi florissante que les
dont elle est environnee. Dequoy nous pa
rons plus amplement cy-aprés selon que le
jet se presentera.

Excellence de la Terre-neuve.

Conjectures sur le peuplement des Indes Occidentales, & conſequemment de la Nouvelle France compriſe ſous icelles.

CHAP. III.

IE ſçay que pluſieurs étonnez de la découverte des terres de ce monde nouveau que l'on appelle Indes Occidentales, ont exercé leur eſprit à rechercher le moyen, par lequel elles ont peu étre peuplees aprés le Deluge : ce qui eſt d'autant plus difficile, que d'vn pole à l'autre, ce monde là eſt ſeparé de celui-cy d'vne mer ſi large, que les hommes ne l'ont jamais (ce ſemble) ni peu, ni voulu traverſer juſques à ces derniers ſiecles, pour découvrir nouvelles terres: du moins n'en eſt il faite vne mention en tous les liures & memoires qui nous ont eſté laiſſez par l'Antiquité. Les vns ont ſervi de quelques propheties & revelations de l'Ecriture ſainte tirees par les cheveux, pour dire les vns que les Eſpagnols, les autres que les Iuifs devoient habiter ce nouveau monde. D'autres ont penſé que c'étoit vne race de Cham portee par punition de Dieu, lors que Ioſué commença d'entrer en la terre de Chanaan, & en prendre poſſeſſion, l'Ecriture le témoignant que les peuples qui y habitoient furent tellement épouvantez, que de leur faillirent tous: & ainſi pourroit eſtre allegué que les majeurs & ancestres des Ameri-

Premiere opinion.

Abdias chap. 1. verſ. 25. & 4. Eſd. 13. verſ 45. 46. 47.

Deuxiéme opinion.

quains & autres de delà, chassez par les e
fans d'Israël de quelques contrees de ces p
de Chananée, estans mis dans des vaisseaux à
merci de la mer, auroient esté jettés & seroie
abordés en cette terre de l'Amerique. Cho
qui semble estre confirmee par ce qui est éc
en la Sapience dite de Salomon, à sçauoir quel
Sap. 12. verf. 4. 5. Chananéens avant l'entree des enfans d'Isr
en leur terre estoient anthropophages, c'est à
re mangeurs de chair humaine, comme sont p
sieurs en cette grãde étẽduë de païs. Et pour
aider encore à dire, j'adjouteray que plusieu
des Ameriquains saurent par-dessus le feu en
sant leurs invocations à leurs Demons, ainsi q
faisoient les Chananeens. Mais il y a des raiso
encores plus probables que celle-ci; entre l
Troisiéme opinion. quelles ie diray que ceux-là ne se sont point
loignez de la verité, qui ont estimé que quelqu
mariniers, marchãs, & passagers surpris de qu
que fortunal de vent en mer, à la violence d
quel ils n'auroient peu resister, & auroient é
portés en cette terre, & là paraventure auroie
fait naufrage, si bien que se trouvans nuds, ils
roient esté contraints de vivre de chasse &
pescherie, & se couurir des peaux des anima
qu'ils auroient tués, & ainsi auroient multip
& rempli cette terre tellement quellement (ca
n'y a préque que les rives de mer & des gran
rivieres habitees, du moins aux premieres ter
qui regardent la France, & sont en même par
lele) si bien qu'ores qu'auparavant ils eussé
quelque conoissance de Dieu, cela peu à p
s'est évanouï, faute d'instructeurs, comme

vons qu'il est arrivé en tout le monde de deça
après le Deluge. Et plusieurs accidés echeux
cette façon, tant de la partie de l'Orient, que
Midi, & du Nort, & des païs y interposés, peu-
nt avoir causé le peuplement de cette terre
cidentale en toutes parts.

Ce qui n'est sans exemple, méme qui nous est
hilier. Car en l'an mil cinq cens quatre-vints
-huict le sieur Marquis de la Roche gentil-
mme Breton pretendant habiter la Nouvelle
ance, & y asseoir des colonies Françoises, sui-
nt la permission qu'il en avoit du Roy, il y
na quelque nombre de gens, léquels (pource
il ne conoissoit encore le païs) il dechargea
'Ile de Sable, qui est à vint lieues de terre fer-
plus au Su que le Cap-Breton, c'est à sçauoir
les quarante quatre degrez. Cependant il
n alla reconoistre & le peuple & le païs, &
ercher quelque beau port pour se loger. Au
our il fut pris d'un vent contraire qui le porta
vant en mer, que se voyant plus près de la Fra-
que de ses gens, il continua sa route pardeça,
il fut peu apres prisonnier és mains du Sieur
c de Mercure, & demeurerent là ses hommes
pace de cinq ans vivans de poissons, & du lai-
ge de quelques vaches qui y furent portées il
environ quatre-vints ans, du temps du Roy
nçois I. par le Sieur Baron de Leri, & de saint
t, Vicomte de Guey, lequel ayant le courage
té à choses hautes, desiroit s'établir par-dela,
y donner commencement à vne habitation de
nçois ; mais la longueur du voyage l'ayant
n long temps tenu sur mer, il fut contraint

Voyage du sieur Marquis de la Roche en la Nouvelle-France.

Voy ci-dessus liv. 3. ch. 32.

de décharger là son bestial, vaches & pourceau
faute d'eaux douces & de paturages: & des chai
de ces animaux aujourd'hui grandement mul
pliés, ont vécu les gens dudict Marquis, tout
temps qu'ils ont eté en cette ile. En fin le R
étant à Rouën commanda à vn pilote de les
ler recuillir lors qu'il iroit à la pecherie des T
res-neuves. Ce qu'il fit, & d'un nõbre de quar
ou cinquante, en ramena vne douzaine, qui
presenterent à sa Majesté vétuz de peaux
loup-marins. Voila comme les peuples Sauv
ges peuvent avoir été multipliés. Et qui eût la
sé là perpetuellement ces hommes avec nom
bre de femmes, ilz fussent (ou leurs enfans) d
venuz semblables aux peuples de la Nouvell
France, & eussent peu à peu perdu la conoissan
de Dieu. Et sur cette consideration ie poutr
m'écrier avec l'Apôtre saint Paul: *O profondeur*
richesses, & de la sapience, & de la conoissance de Di
que ses iugemens sont incomprehensibles, & ses v
impossibles à trouver! Car qui est, ce qui a conceu la p
sée du Seigneur, ou qui a eté son Conseiller?

Aux. Rom. 11. vers. 15.

Objection. Si quelqu'un allegue que ce que ie viens de
re n'a peu être fait pource que ce n'est la cou
Reponse. me de mener les femmes en mer. Ie repliquer
que cela est bon à dire en ce temps ici, mais q
les premiers siecles ont eté autres, auquels eto
les femmes plus vigoureuses, & avoient vn co
rage du tout mâle: au lieu qu'aujourdui les d
ces ont appoltronni & l'un & l'autre sexe.
neantmoins encore voyons-nous quelques
des femmes suivre leurs maris en mer. Et n
faut qu'une pour en peupler tout vn pais ; a

le monde a multiplié par la fecondité de nôtre premiere mere.

Or pour revenir à mon propos, i'ay vn autre argument, qui pourroit servir pour dire que ces peuples ont été portez là de cette façon, c'est à dire, par fortune de mer, & qu'ilz sont venuz de quelque race de gens qui avoient eté instruits en la loy de Dieu. C'est qu'vn iour comme le sieur de Pontrincourt discouroit par truchement à vn Capitaine Sauvage nommé *Chkoudun*, de nôtre foy & religion, il répondit sur le propos du Deluge, qu'il auoit bien ouï dire dés long temps, qu'anciennement il y avoit eu des hommes mechans lesquels moururent tous, & y en vint de meilleurs en leur place. Et cette opinion du Deluge n'est pas seulement en la partie de la Nouvelle-France, où nous avons demeuré, mais elle est encore entre les peuples du Perou, lequels (à ce que raconte Ioseph Acosta) parlent fort d'vn Deluge avenu en leur païs, auquel tous les hommes furent noyés, & que du grand lac *Titicaca* sortit vn *Viracocha* (qui est le plus grãd de tous leurs dieux, lequel ils adorent en regardant au ciel, comme createur de toutes choses) & ce *Viracocha*, s'arreta en *Tiaguanaco*, où l'on voit aujourd'hui des ruines & vestiges d'anciens edifices fort étranges: & de là à *Cusco*. Ainsi recommencerent le genre humain à se multiplier.

Liure 1. ch. 25. de son hist. naturelle des Indes.

Ie ne veux nier pourtant que ces grans païs n'aient peu étre peuplez par vn autre voye, sçachant que les hommes se multiplians sur la terre, & s'étendans toujours, comme ils ont fait par-ça, en fin il y a de l'apparence que de proche en

Quatriéme opinion.

proche ils ont atteint ces grandes provinces, soit par l'Orient, ou par le Nort, ou par tous les deux. Car ie tiens que toutes les parties de la terre ferme sont concatenées ensemble, ou du moins s'il y a quelque détroit, comme ceux d'Anian & de Magellan: c'est chose que les hommes peuvent aisément franchir. La consideration du passage des animaux est ce qui plus nous peut arreter l'esprit en ceci. Mais on peut dire qu'il a été aisé d'y transporter les petits, & les grands sont d'eux-mémes capables de passer les detroits de mer, comme il est vray-semblable que les Ellans ont passé de l'Europe Septentrionale en Labrador, en Canada, en la terre des Souriquois par le Nort: car nous sçavons de certaine science qu'ilz ne font pas difficulté de passer des bayes de mer, pour accourcir le chemin d'une terre à vne autre. Et nous lisons au premier voyage du Capitaine Iacques Quartier, que les ours passent aisément quatorze lieues de mer: En ayant lui-méme rencontré vn qui traversoit à nage la mer qui est entre la terre ferme & l'ile aux oiseaux.

Mais quand ie considere que les Sauvages ont de main en main par tradition de leurs peres, vne obscure conoissance du Deluge, il me vient au devant vne autre conjecture du peuplement des Indes Occidentales, qui n'a point encore esté mise en avant. Car quel empéchement y a-il de croire que Noé ayant vécu trois cens cinquante ans aprés le Deluge, n'ait luy méme eu le soin & pris la peine de peupler, ou plustot repeupler ces pais là? Est-il à croire qu'il soit demeuré vn si lõg espace de temps sans avoir fait & exploité beau-

Belle conjecture: qui est la cinquiéme opinion.

coup de grandes & hautes entrepriſes? Luy qui étoit grand ouvrier, & grand pilote, ſçavoit-il point l'art de faire vn autre vaiſſeau (car le ſien étoit demeuré arreté aux montagnes d'Ararat, c'eſt à dire de la grande Armenie) pour reparer la deſolation de la terre? Luy qui avoit la conoiſſance de mille choſes que nous ne ſçavons point, par la traditive des ſciences infuſes en nôtre premier pere, duquel il peut avoir veu les enfans, ignoroit-il ces terres Occidentales, où par-aventure il avoit pris naiſſance? Certes en tout cas il eſt à preſumer qu'ayt l'eſprit de Dieu, & à r'établir le monde par vne ſpeciale election du ciel, avoit (du moins par renommee) conoiſſance de ces terres là, auquelles il ne luy a point eté plus difficile de faire voile, ayant peuplé l'Italie, que de venir du bout de la mer Mediterranée ſur le Tibre fõder ſon *Janiculum*, ſi les hiſtoires profanes ſont veritables, & par mille raiſons y a apparence de le croire. Car en quelque part du monde qu'il ſe trouvat, il étoit parmi ſes enfans. Ne luia, di-je, point eſté plus difficile d'aller du détroit de Gibraltar en la Nouvelle-France, que du Cap-Vert au Breſil, qu'à ſes enfans aller en Java, ou en Iapan, planter leur nom: ou au Roy Salomon de faire des navigations de trois ans: leſquelles quelques vns des plus ſçavans de cet ſiecle dernier paſſé, & entre autres François Vatable, diſent avoir eté au Perou, d'où il faiſoit apporter cette grande quantité d'or d'Ophir tres-fin & pur tant celebré en la ſainte Ecriture.

Noé amené des peuples des en Italie

1. des Rois 10.

Que ſi (la choſe preſuppoſée de cette ſorte)

ceux des Indes Occidentales n'ont conserv
sacré depos de la conoissance de Dieu, &
beaux enseignemens qu'il leur pouvoit av
laissés, il faut considerer que ceux du monde
deça n'ont pas mieux fait. Sõme cette cõjectu
me semble fondee en aussi bonne & meille
raison que les autres. Et de telle chose ayant
Platon quelque sourde nouvelle, il en a parlé
son Timée comme vn homme de son pais, là
il a discouru de cette grãde ile Atlantique laqu
le comme il ne voyoit point, ny personne
y eût eté de son temps, il a feint que par
grand deluge elle avoit esté submergee dans
mer. Et aprés lui Ælia au troisieme de son hist
re Des choses diverses, rapporte chose pré
semblable, quoy qu'il croye que ce soit fab
& dit selon Theopompus, que jadis il y
fort grande familiarité entre Mydas Phrygien
Silenus. Ce Silenus etoit fils d'vne Nymp
de condition inferieure aux Dieux, mais plus
ble que celle des mortels. Apres avoit tenu p
sieurs propos ensemble, Silenus adjouta
l'Europe, l'Asie & la Libye estoient les envir
nees de l'Ocean, mais qu'il y avoit vne terre
me par-delà ce monde ici de grandeur infi
nourrissant de grans animaux, & des hom
deux fois aussi grans, & vivans deux fois aut
que nous: qu'il y avoit de grandes cités, diver
façons de vivre, & des loix contraires aux nõ
Par aprés il dit encores que cette terre poss
grande quantité d'or & d'argent, si bien qu
tre les peuples de delà, l'or est moins estimé
le fer entre nous. &c.

Ælian.

Tels sont les Patagons.

Qui considerera ces paroles, il trouvera qu'elles ne sont du tout fabuleuses: & conclura qu'és premiers siecles les hommes ont eu conoissance de l'Amerique, & autres terres y continentes, & que pour la longueur du voyage les hommes cessans d'y aller, cette conoissance est venuë à neant, & n'en est demeuré qu'une obscure renommee. Car Pline méme se plaint que de son temps les hommes étoient appoltronnis & la navigation tellemẽt refroidie, qu'il ne se trouvoit plus de gens entendus à la marine, de sorte que les cótes de terres se reconoissoient mieux par les écrits de ceux qui ne les avoient jamais veuës, que par le dire de ceux qui les habitoient. On ne se soucie plus (dit-il) de chercher de nouvelles terres, ni méme de conserver la conoissance de celles qui sont desja trouuées, quoy que nous voyons en bonne paix, & que la mer soit ouverte & ouvre ses ports à vn chacun pour les recevoir. Ainsi les iles Fortunees (qui sont les Canaries) avoient eté és plus prochains siecles apres le Deluge fort conuës, & frequentees, cette conoissance s'est perduë par la nonchalance des hommes, jusques à ce qu'vn Gentil-homme de Picardie Guillaume de Betancourt les decouvrit és derniers siecles, comme nous dirons cy-apres. *Chapitre 23 de ce liure.* Et pour vne derniere preuve de ce que i'ay dit cy-dessus, par vne conjecture vray-semblable que les siecles plus reculés ont eu conoissance de terres Occidentales d'outre l'Ocean, i'adjouteray ce que les Poetes anciens ont tant chanté des Hesperides, lequelles ayans mis au Soleil couchant, elles peuvent beaucoup mieux étre ap- *Pline liu. 2. ch. 46.*

propriées aux iles des Indes Occidentales, qu'a
Pline 6. chap. 13. Canaries, ni Gorgones. En quoy volontiers
m'arreteray à ce que le méme Pline, ſur vne ch
ſe pleine d'obſcurité, recite qu'un Statius Seb
ſus employa quarante iours à naviger depuis l
Gorgones (qui ſont les iles du Cap Verd) juſqu
aux Heſperides. Or ne faut-il point quara
jours, ains ſeulement ſept ou huict, pour aller d
Gorgones aux iles Fortunées (où quelques v
mettent les Heſperides) n'y ayant que deux ce
lieuës de diſtance. Surquoy ie conclus quel
Heſperides ne ſont autres que les iles de Cub
l'Heſpagnole, la Iamaique, & autres voiſines
golfe de Mexique.

Quant au dragon qu'on diſoit garder les po
mes d'or des Heſperides, & aucun n'y entroit,
anciens vouloient ſignifier les détroits de
qui vont en ſerpentant parmi ces iles, au cour
deſquels pluſieurs vaiſſeaux s'eſtoient perdus,
qu'on n'y alloit plus. Que ſi le grand Hercule
eſté, & en a ravi des fruits, ce n'eſt pas chaſe é
gnee de ſa vertu.

mites de la Nouuelle-France, & sommaire du voyage de Iean Verazzan Capitaine Florentin en la Terre-neuve, aujourd'hui dite La Floride, & en toute cette côte jusques au quarantiéme degré. Auec vne briéve description des peuples qui habitent ces contrees.

CHAP. IV.

AVANT parlé de l'origine du peuple de la Nouvelle-France, il est à propos de dire quelle est l'étenduë & situation de la province, quel est ce peuple, les mœurs, façons & coutumes d'icelui, & ce qu'il y a de particulier en cette terre, suivant les memoires que nous ont laissé ceux qui premiers y ont eté, ce que nous y avons reconu & observé durant le temps que nous y avons sejourné. Ce que ie feray, Dieu aydant, en six livres, au premier desquels seront décrits les voyages des Capitaines Verazzan, Ribaut, & Laudonniere en la Floride; au second ceux qui ont eté faits soubz le sieur de Villegagnõ en la France antarctique du Bresil: Au sixiéme ceux du Capitaine Iacques Quartier & Samuel Champlein en la grande riviere de Canada: Au quatriéme ceux des sieurs De Monts & de Poutrincourt sur la côte de la Terre neuve qui est baignée du grand Ocean jusques au qua- *Division de la premiere partie de cette histoire.*

rantiéme degré: Au cinquiéme ce qui s'eſt fait e
ce ſujet depuis nôtre retour en l'an mille ſix cen
ſept; & au ſixiéme les mœurs, façons & coutu
mes des peuples déquels nous avons à parler.

Etenduë de la Nouvelle France.

Ie comprens donc ſous la Nouvelle-Franc
tout ce qui eſt au-deça du Tropique de Can
cer juſques au Nort, laiſſant la vendica
tion de la France Antarctique à qui la vou
dra & pourra debattre, & à l'Heſpagnol l
jouïſſance de ce qui eſt au-delà de nôtredit Tro
pique. En quoy ie ne veux m'arréter au partag
fait autrefois par le Pape Alexandre ſixiéme ent
les Rois de Portugal & de Caſtille, lequel ne do
prejudicier au droit que nos Rois ſe ſont juſt
ment acquis ſur les terres de conquéte, telle
que ſont celles dont nous avons à traiter, d'au
tant que ce qu'il en a fait a eſté comme arbit
de choſe debattuë entre ces Rois: qui ne le
appartenoit non plus qu'à vn autre. Et quand
autre qualité ledit Pape en auroit ainſi ordonn
outre que ſon pouvoir (hors ſon domaine) e
purement ſpirituel, il eſt à diſputer s'il pouvo
ou devoit partager les enfans puiſnez de l'Egli
ſans y appeller l'aîné.

Limites de la Nouvelle France.

Ainſi nôtre Nouvelle-France aura pour l
mites du coté d'Ouëſt la terre juſques à la m
dite Pacifique, au deça du Tropique de Cance
Au Midi les iles & la mer Atlantique du c
de Cuba & l'ile Heſpagnole: Au Levant la m
du Nort qui baigne la Nouvelle-France: &
Septentrion, celle terre qui eſt dite incon
vers la mer glacée juſques au pole arctique.
ce coté quelques Portugais & Anglois ont

s courses jusques aux soixantieme & septan-
eme degrez pour trouver passage d'vne mer à
utre par le Nort: mais apres beaucoup de tra-
il ils ont perdu leurs peines, soit pour les trop
andes froidures, soit par defaut des choses ne-
ssaires à poursuivre leur route.

En l'an mille cinq cens vingt-quatre, Iean Ve- 1524.
zzan Florentin fut envoyé à la decouverte des
rres par nôtre Roy Tres-Chrétien François
emier, & de son voyage il fit vn rapport à sa
ajesté, duquel je representeray les choses prin-
pales sans m'arreter à suivre le fil de son dis-
urs. Voici donc ce qu'il en écrit: Ayans outre-
ssé l'ile de Madere, nous fumes poussez d'vne
rrible tempéte, qui nous guidât vers le Nort,
Septentrion, apres que la mer fut accoisée
us ne laissames de courir la méme route l'es-
ce de vingt-cinq jours, faisans plus de quatre
ns lieuës de chemin par les ondes de l'Ocean:
nous découvrimes vne Terre-neuve, non ja-
is (que l'on sçache) conuë, ni découverte
r les anciens, ni par les modernes: & d'arrivée
e nous sembla fort basse: mais appro- *Premiere découverte de la Terre-neuve, depuis appellée la Floride.*
ans à vn quart de lieuë, nous conumes par les
ans feux que l'on faisoit le long des havres, &
ées de la mer, qu'elle étoit habitée, &
'elle regardoit vers le Midy: & nous met- *Feux que font les Sauvages és rivages de la mer.*
s en peine de prendre port pour surgir &
oir conoissance du pays, nous navigames
s de cinquante lieuës en vain: si que voyans
e toujours la côte tournoit au Midi, nous
liberames de rebrousser chemin vers le
ort, suivant nôtre course premiere. Et fin,

voyant qu'il n'y avoit ordre de prendre po
nous surgimes en la cóte, & envoyames vn esq
vers terre, où furent veuz grand nombre des h
bitans du païs qui approcherent du bord de
Sauvages s'enfuient à l'abord des Chrétiens. mer, mais dés qu'ilz virent les Chrétiens proch
d'eux ilz s'enfuirent, non toutefois en telle so
qu'ils ne regardassent souvent derriere eux, &
prinssent plaisir avec admiration de voir ce qu
n'avoiét accoutumé en leur terre: & s'ébahissoi
& des habits des nótres, & de leur blancheur
effigie, leur montrans où plus commodément
pourroient prendre terre, &c. Puis adjoute:
vont tout nuds, sauf qu'ilz couvrent leurs parti
Description des Sauvages de la Terre-neuve. honteuses, avec quelques peaux de certains an
maux qui se rapportent aux martres, & ces pea
sont attachees à vne ceinture d'herbe qu'ilz fo
propre à ceci, & fort étroite, & tissuë gentillem
& accoutree avec plusieurs queuës d'autres an
maux qui leur environnent le corps, & les co
vrent jusques aux genoux: & sur la téte aucu
d'eux portent comme des chapeaux, & guirla
des faites de beaux pennaches. Ce peuple est
couleur vn peu bazannee, comme quelques M
Couleur. res de la Barbarie qui avoisinent le plus de l'E
rope: ont les cheveux noirs, touffus, & non g
res longs, & léquels ilz lient tout vnis & dro
sur la téte, tout ainsi faits que si c'étoit v
queuë. Ilz sont bien proportionnez de membr
de stature moyenne, vn peu plus grans que n
Proportion de corps. ne sommes, larges de poitrine, les bras forts
dispos, comme aussi ils ont & pieds & jamb
propres à la course, n'ayant rien qui ne soit bi
proportionné, sauf qu'ils ont la face large, qu

enon tous, les yeux noirs & grans, le regard
ompt & arresté. Ils sont assez foibles de force,
is subtils & aigus d'esprit, agiles & des plus
ans & vites coureurs de la terre.

Or quant au plan & sit de cette terre & de l'o-
matitime, elle est toute couverte de menu ta-
on qui va quelques quinze piés en montant,
s'étend comme de petites collines & côtaux
ans quelques cinquante pas de large: & navigat
s outre on trouve quelques ruisseaux & bras
mer qui entrent par aucunes fosses & canaux,
uels arrousent les deux bords. Apres ce on
t la terre large, laquelle surmonte ces havres
neux, ayant de tres belles campagnes & plai-
, qui sont couvertes de bocages & forets tres-
ffuës, si plaisantes à voir que c'est merveille:
es arbres sont pour la plus part lauriers, pal-
ers, & hauts cyprés, & d'autres qui sont inco-
à nôtre Europe, & lesquels rendoient vne o-
r tres-suave, qui fit penser aux François que
pais participant en circonference avec l'Orien
peut-être qu'il ne soit aussi abondant en dro-
& liqueurs aromatiques, comme encore la
donne assez d'indices qu'elle en est sans avoir
mines d'or, & d'argent & autres metaux. Et
ncore cette terre abondante en cerfs, daims,
evres. Il y a des lacs & étangs en grand nom-
& des fleuves & ruisseaux d'eau vive, & des
eaux de diverses especes, pour ne laisser chose
puisse servir à l'usage des hommes.

ette terre est en elevation de trente qua-
degrez, ayant l'air pur, serein, & fort
, & temperé entre chaud & froid, & ne

Situation de la Terre neuve, dite la Floride.

Rapport de la Terre-neuve.

Elevation de la Terre-neuve, dite Floride.

sent-on point que les vens violens, & impetu
soufflent & respirent en cette region, y regn
le vent d'Orient & d'Occident, & sur tout
Eté, y étant le ciel clair & sans pluie, si ce n'est q
quelquefois le vent Austral souffle, lequel fai
lever quelques nuages & brouillas, mais cel
passe tout soudainement, & revient la premi
clarté. La mer y est quoye, & sans violenc
tourbillonnemens de flots, & quoy que la pl
soit basse & sans aucun port, si n'est-elle point
chense aux navigans, d'autant qu'il n'y a
vn écueil, & que jusques à rez de terre à cinq
six pas d'icelle, on trouve sans flux ny reflux
piés d'eau. Quant à la haute mer on y peut fac
ment surgir, bien qu'vne nef fût comba
de la fortune, mais prés de la rade il y fait dan
reux. Par cette description peut-on recon
que ledit Verazzan est le premier qui a décou
cette côte qui n'avoit point encore de nom
quelle il appelle Terre-neuve, & depuis a et
pellée la Floride par les Hespagnols, soi
pource qu'ils en eurent la veuë le jour de Pas
flories, ou pource qu'elle est toute verte & fl
sante, & que même les eaux y sont couve
d'herbes verdoyantes, étant auparavant n
mée *Jaquaza* par ceux du païs.

Mer sans flux ni reflux.

Quant à ce qui est de la nature du peupl
cette contrée, noz François en parlent tou
trement que les Hespagnols, aussi étans nat
lemét plus humains, doux, & courtois, ils y o
ceu meilleur traitement. Car Iean Ponce y
allé à la découverte, & ayant mis pied à terr
me il vouloit jetter les fondemens de qu

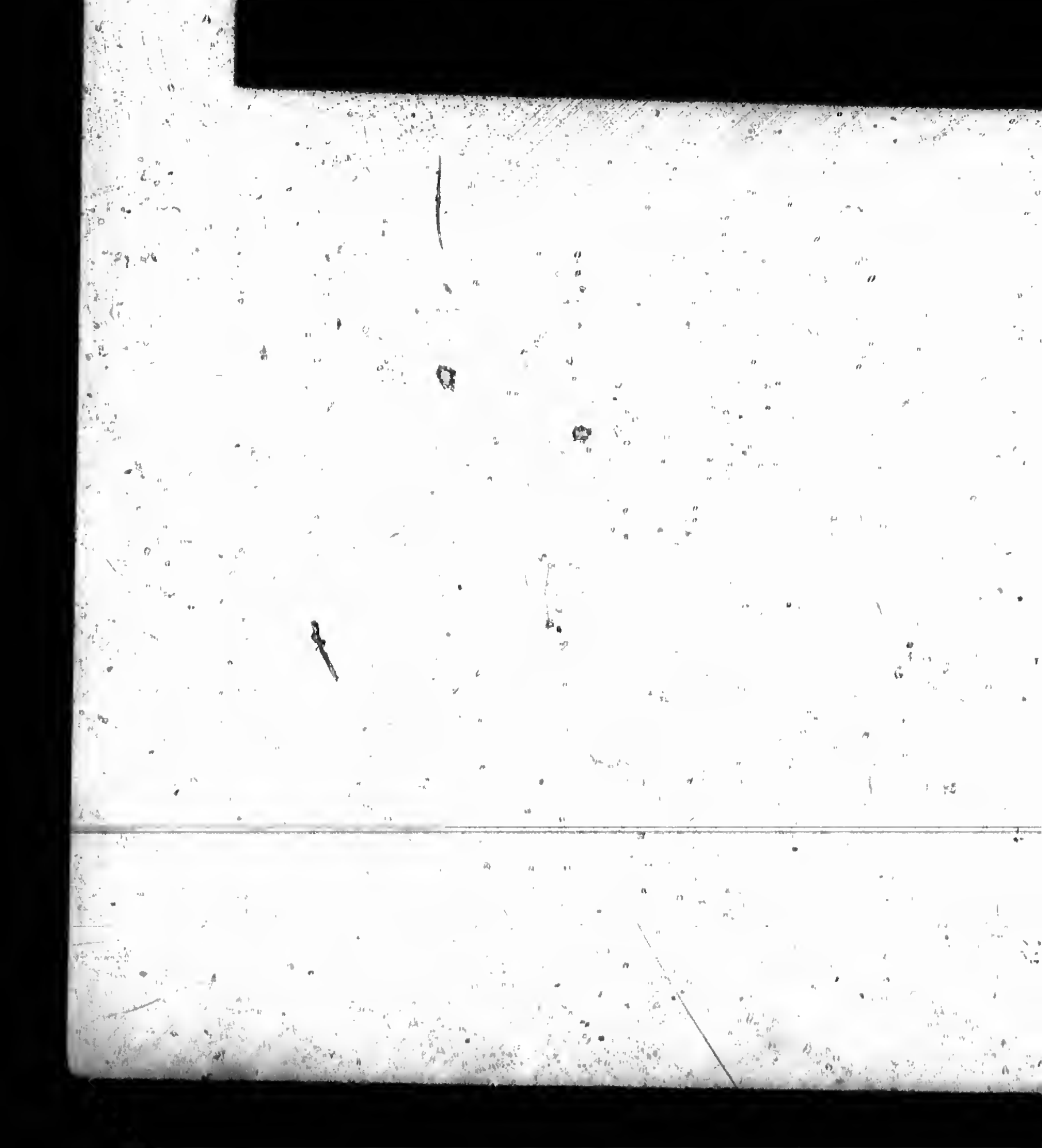
Nature du peuple de la Floride

Hespagnols mal traités en la Floride

tadelle ou fort, il y fut si furieusement attaqué
r vn soudain choc des habitans du païs, qu'ou-
e la perte d'un grand nombre de ses sol[illegible]s, il
ceut vne playe mortelle, dont il mourut tot
rés, ce qui mit son entreprise à neant, & ne re-
nurent pour lors les Hespagnols que cet en-
oit où ilz pretendoient se percher.

Depuis encore Ferdinand Sotto riche des dé-
ouilles du Peru, aprés avoir enlevé les thresors
Atabalippa, desireux d'entreprendre choses
andes, fut envoyé en ces parties-là par Charles
Empereur avec vne armee en l'an mille cinq
ns trente-quatre. Mais comme l'avarice in-
iable le poussoit, recherchant les mines d'or
emier que de se fortifier, cependãt qu'il erroit
si vagabond, & ne trouvant ce qu'il cherchoit
esperoit, il mourut de vergongne & de dueil,
ses soldats qui deça, qui dela, furent assoui-
s en grand nombre par les Barbares. De re-
ef en l'an mille cinq cens quarante-huit, fu-
t envoyez d'autres gens par le mesme Char-
V. lequels furent traitez de même, & quel-
es vns écorchez, & leurs peaux attachées aux
rtes de leurs temples.

Nôtre Florentin Verazzan s'étant (comme il
à presumer) comporté plus humainement en-
s, ces peuples, n'en receut que toute courtoi-
& pourtant dit qu'ils sont si gracieux & hu-
ins, qu'eux (c'est à dire les François) voulant
voir quelle estoit la gent qui habitoit le long
cette côte, envoyerent vn jeune matinier, le-
l sautant en l'eau (pource qu'ils ne pouvoient
ndre terre, à cause des flots & courans) afin de



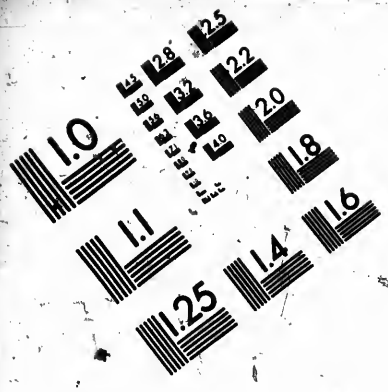
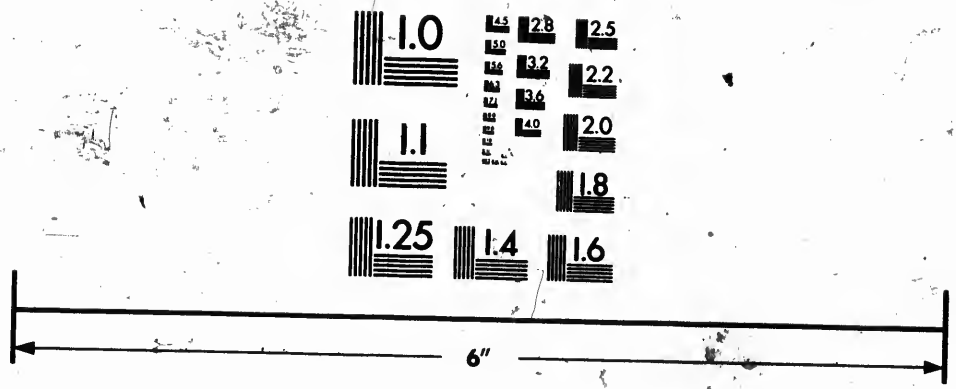
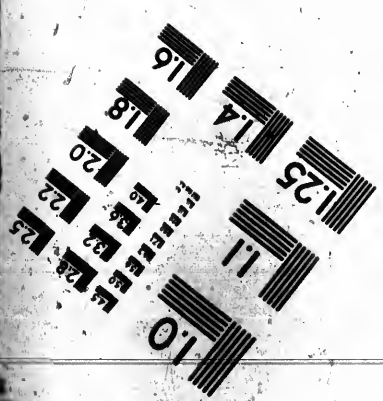
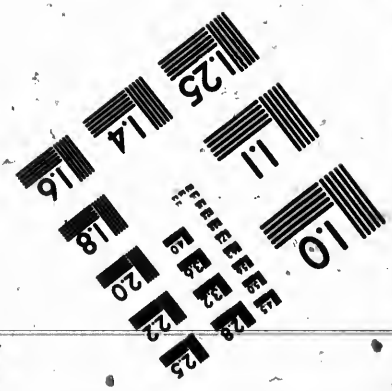


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)







Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

donner quelques petites denrées à ce peuple, les leur ayant jettées de loin (pource qu'il se m fioit d'eux) il fut poussé viblemment par les v gues sur la rive. Les Indiens (ainsi les appelle tous) le voyans en cet état le prennent & le po tent bien loin de la marine, au grand étonnem du pauvre matelot, lequel s'attendoit qu'on l' les sacrifier; & pource crioit il à l'ayde, & au cours, comme aussi les Barbares crioient de le part pensans l'assenter. L'ayans mis au pied d' cétau à l'objet du Soleil ils le dépouillerent to nud, s'ébahissans de la blancheur de sa chair, allumans vn grand feu le firent revenir & rep dre sa force: & ce fut lors que tant ce pauvre je ne homme que ceux qui étoient au bateau, es moient que ces Indiens le deussent massacrer immoler, faisans rotir sa chair en ce grãd brazi & puis en prendre leur curée, ainsi que font Cambales. Mais il en avint tout autrement. C ayãt repris ses esprits, & eté quelque temps a eux, il leur fit signe qu'il s'en vouloit retour au navire, où avec grande amitié ilz le recond rent, l'accollans fort amoureusemẽt. Et pour dõner plus d'asseurãce, ils luy firent largue en leur, & s'arreterẽt jusques à tãt qu'il fut à la m

Descriptiõ d'autres terres & peuples situez plus au Nort.

Vetemens. Victuailles

Ayans traversé païs quelque centaine de lie en tirant vers la côte qui est aujourd'hui app lée Virginia, ilz vindrent à vne autre contrée p belle & plaisante que l'autre, & où les habit étoient plus blancs, & qui se vétoient de cer nes herbes pendantes aux rameaux des arbres léquelles ilz tissent avec cordes de chanve sa ge, dont ils ont grande abondance.

Ilz vivent de legumes, lesquels ressemblent aux
ôtres, & de poissons, & d'oiseaux qu'ilz prennẽt
rets, & avec leurs arcs, les fleches desquels
ont faites de roseaux, & de cãnes, & le bout armé
arrêtes de poisson, ou des os de quelque bête.
Ils vsent de canoës & vaisseaux tout d'vne pie-
, comme les Mexiquains, & y est le paisage &
rroir fort plaisant, fertil, & plantureux, boca-
eux & chargé d'arbres, mais non si odoriferẽs,
cause que la côte tire plus vers le Septẽtrion: &
ar ainsi étant plus froide, les fleurs & fruits
ont la vehemence en l'odeur que celle des con-
rées susdites.

Arbres moins odorans que devant. Et pourquoy.

La terre y porte des vignes & raisins sans cul-
re, & ces vignes vont se haussant sur les arbres,
insi qu'on les voit accoutrees en Lombardie, &
n plusieurs endroits de la Gascogne: & est ce
uit bon, & de méme gout que les nôtres, &
ien qu'ils n'en facẽt point de vin, si est-ce qu'ils
n mangent, & s'ils ne cultivent cet arbrisseau, à
ut le moins otent-ils les feuillages qui lui peu-
ent nuire & empecher que le fruit ne vienne à
aturité.

Vignes.

On y voit aussi des roses sauvages, des lis, des
iolettes, & d'autres herbes odoriferentes & qui
ont differentes des nôtres.

Fleurs.

Et quãt à leurs maisons, elles sont faites de bois
sur les arbres, & en d'aucuns endroits ilz n'ont
utre gite que la terre, ni autre couverture que le
iel, & par ainsi ilz sont tretous logés à l'enseigne
u Croissant, comme aussi sont ceux qui se tien-
ent le long de ces terres & rives de la mer.

Maisons.

Somme nôtre Verazzan decrit fort amplemẽt

toute cette côte, laquelle il a vniuerſellement veuë iuſques aux Terres-neuves où ſe fait la pe-cherie des morüës.

Mais d'autant qu'en nôtre navigation derniere ſous la charge du ſieur de Poutrincourt, en l'an mille ſix cens ſix, nous n'avõs découvert que iuſques au quarantiéme degré, afin que le lecteur ait la piece entiere de toute nôtre Nouvelle France conuë, ie coucheray ici ce que ie me ſuis laiſſé d'un pays qu'il decrit, & lequel eſt en même élevation qu'eſt la ville de Rome, à ſçavoir à quarante degrez de la ligne, qui eſt vne partie du païs des Armouchiquois (car il ne donne pas de nom à pas vn des lieux qu'il a veus.

Mœurs des peuples qui ſont par les 40. degrez.

Il dit donc qu'il vit deux Rois (c'eſt à dire Capitaines) & leur train, tous allans nuds, ſauf que les parties honteuſes ſont couvertes de peau, ſoit de cerf ou d'autre ſauvagine; hommes de [illegible] beaux & courtois ſur tous autres de ce côté, ne ſe ſoucians d'or, ni d'argent, comme auſſi ne tenoient en admiration ni les miroirs, ni la lueur des armes des Chrétiens: ſeulement ſe [illegible] queroient comme on avoit mis ceci en œuvre.

Lits.

Vit leurs logis qui étoient faits comme les chalits d'vn lit, ſoutenus de quatre piliers, & couverts de certaine paille, comme nos nates, pour les défendre de la pluie: Et s'ils avoient l'induſtrie de bâtir comme par-deça, il leur ſeroit fort aiſé, à cauſe de l'abondãce de pierres qu'ils ont de toutes ſortes: les bords de la mer en étans tout couverts, & de marbre & de jaſpe, & autres eſpeces.

Marbre. Jaſpe.

Ils changent de place, & tranſportent leurs cabanes toutes les fois que bon leur ſemble, ayans

...rion dressé en logis semblables, & chacun pe-
...de famille y demeurant avec les siens, si bien
...'on verra en vne loge vingt & trente person-
...s. Etans malades ilz se gueriſſent avec le feu.
...meurent plus de grande vieilleſſe que d'autre
...oſe. Ilz vivent de legumes, comme les autres
...e nous avons dit, & obſervent le cours de la
...ne lors qu'il faut les ſemer. Ilz ſont auſſi fort
...coyables envers leurs parens lors qu'ilz meu-
...nt, ou ſont en aduerſité: car ilz les pleurent &
...ignent: & étans morts ilz chantent ie ne ſçay
...elz vers ramentevans leur vie paſſée.

Gueriſon des malades.

Sauvages obſervent le cours de la Lune pour ſemer.

Voila en ſomme la ſubſtance de ce que nôtre
...pitaine Florentin écrit des peuples qu'il a de-
...uverts. Quelqu'vn dit qu'étant parvenu au
...p-Breton (qui eſt l'entrée pour cingler vers la
...nde riviere de Canada) il fut pris & dévoré
...s Sauvages. Ce que difficilement puis-je croi.
...puis qu'il fit la relation ſuſdite de ſon voyage
...Roy, & attendu que les Sauvages de cette ter-
...là ne ſont point anthropophages, & ſe con-
...tent d'enlever la teſte de leur ennemi. Bien
...vray que plus avant vers le Nort il y a quel-
...e nation farouche qui guerroye perpetuelle-
...nt noz mariniers faiſans leur pecherie. Mais
...ntens que la querele n'eſt pas ſi vieille, ains eſt
...puis vingt-ans ſeulement, que les Malolns
...erent vne femme d'vn Capitaine, & n'en eſt
...int encor la vengeance aſſouvie. Car tous ces
...ples barbares generalement appetent la ven-
...nce, laquelle ilz n'oublient jamais, ains en
...llent la memoire à leurs enfans. Et la religion
...rétienne a cette perfection entre autres cho-

Opinion ſur la mort de Verazzane.

ſes, qu'elle modere ces paſſions effrenées, remettant bien ſouvent l'injure, la juſtice, & l'execution d'icelle au jugement de Dieu.

Voyage du Capitaine Iean Ribaut en la Floride: Les découvertes qu'il y a fait: & la premiere demeure des Chrétiens & François en cette province.

CHAP. V.

NOVS que portez de la maree du vent tout enſemble nous avons paſſé les bornes de la Floride, & ſommes parvenuz juſques au quarantieme degré, toutefois il n'y aura point danger de tourner le Cap en arriere & tenter ſur noz briſées, d'autant que ſi nous voulons paſſer outre nous entrerons ſur les paturages de Malebarre, terre Armouchiquois en danger de nous perdre, ſi n'eſt que nous voulions tenir la mer: mais ceſſant nous ne reconoiſtrons point les peuples le ſubjet dequels nous nous ſommes mis ſur grand Ocean. Retournons donc en la Floride, car i'entens que depuis nôtre depart le Roy y a envoyé gens pour y dreſſer des habitations & colonies Françoiſes.

Voyez le chap. 7. du liure 2. où eſt parlé de Malebarre.

Iaçoit donc que ſelon l'ordre du temps il ſeroit convenable de rapporter ici les voyages du Capitaine Iacques Quartier, toutefois il me ſemble meilleur de continuer ici tout d'vne ſuite le diſcours de la Floride, & monſtrer comme noz François y envoyez de par le Roy l'ont premiers habitée, & ont traité alliance & amitié avec les Capitaines & Chefs d'icelle.

en l'an mille cinq cens soixante deux l'Admi- 1562.
de Chastillon Seigneur de loüable memoire,
qui s'enveloppa trop avant aux partialitez
la Religion, desireux de l'honneur de la
nce fit en sorte envers le jeune Roy Charles
porté de lui-méme à choses hautes, qu'il
va bon d'envoyer nombre de gens à la Flo-
pour lors encores inhabitée de Chrétiens,
y établir le nom de Dieu souz son autho-
De cette expedition fut ordonné chef Iean *Voyage de Iean Ri-*
ne, homme grave & fort experimenté en *baut en la*
de la marine, lequel aprés avoir receu le *Floride.*
mandement du Roy se mit en mer le 18. de
ier accompagné de deux Roberges qui lui
ent été fournies, & d'vn bon nombre de
hommes, ouvriers & soldats. Ayant donc
gé deux mois il prit port en la Nouvelle
ce terrissant prés vn cap, ou promontoire,
relevé de terre, pour-ce que la côte est toute
(ainsi que nous avons vu ci dessus en la
ription du voyage de Iean Verazzan) & ap-
ce cap *le Cap François* en l'honneur de nôtre *Cap Fran-*
ce. Ce cap distant de l'Equateur d'environ *çois.*
degrez.

ce lieu laissant la côte de la Floride qui
courbe directement au Midi vers l'île de
laissant comme en pointe triangulaire, il
va vers le Septentrion, & dans peu de temps
uvrit vne fort belle & grande riviere, la-
eil voulut reconoitre, & arrivé au bord de
le peuple le receut avec bon accueil, lui fai-
resens de peaux de chamois: & là non loin
bouchure de ladite riviere, il fit plantes

Armoiries de France plantées dans la riviere de May en la Floride.

dans la riviere même vne colomne de pierre de taille sur vn côtau de terre sablonneuse, en laquelle les armoiries de France étoient empreintes & gravées. Et contrant plus avant pour reconnoitre le païs il s'arrêta en l'autre côté d'icelle riviere, où ayant mis pied à terre pour prier Dieu & lui rendre graces, ce peuple cuidoit que les François adorassent le Soleil, par-ce qu'en priant ilz dressoient la veuë vers le ciel. Le Capitaine des Indiens de ce côté de la riviere (que l'histoire de ce voyage appelle Roy) fit presens aud.

Presens des Indiens aux François.

Ribaut d'vn panache d'aigrettes teint en rouge, d'vn panier fait avec des palmites, tissu fort artificiellement, & d'vne grande peau figurée par toute de divers animaux sauvages si vivement repressentés & pourtraits que rien n'y restoit que la vie.

Presens du Capitaine Ribaut aux Indiens.

Le Capitaine François en reciproque lui bailla des petits brasselets d'étain argentez, vne sorpt vn miroir, & des couteaux, dont il fut fort content, & au contraire contristé du depart des François, auquels à l'adieu il fit don de grande quantité de poissons. De-là traversans la riviere ces peuples se mettoiet jusques aux aisselles pour recevoir les nôtres avec presens de mil & meures blanches & rouges, & pour les porter à terre. Là ils allerent voir le Roy (que j'aime mieux nommer Capitaine) de ces Indiens, lequel ils trouverent assis sur vne ramée de cedres & de lauriers, ayant prés de soy ses deux fils beaux, puissans au possible, & environné d'vne troupe d'Indiens, qui tous avoient l'arc en main & la trousse pleine de fleches sur le dos merveilleusement bien en conche. En cette terre y a gu-

Vers à soye.

quantité de vers à soye, à cause des meuriers. Et pour-ce que noz gens y arriverent le premier jour de May, la riviere fut nommée du nom de ce mois. *R. de May.*

De là poursuivans leur route ilz trouverent vne autre riviere laquelle ilz nommerent Seine pour la ressemblance qu'elle a avec nôtre Seine. *Seine.* Et passans outre vers le Nord-est trouverent encor vne autre riviere qu'ilz nommerent Somme, *Somme.* & y avoit vn Capitaine non moins affable que les autres. Et plus outre encore vne autre qu'ilz nommerent Loire. Et consequemment cinq autres auquelles ils imposerent les noms de noz rivieres de Cherente, Garonne, & Gironde, & les deux autres ilz les appellerent Belle, & Grande, toutes ces neuf rivieres en l'espace de soixante lieuës, les noms déquelles les Hespagnols ont changés en leurs Tables geographiques: & si quelques-vnes se trouvent où ces noms soient exprimés, nous devons cela aux Hollandois. *Loire. Cherente. Garonne. Gironde. Belle. Grande.*

Or d'autant que celui qui est en plein drap plaisir où il veut, aussi noz François trouvans toute cette côte inhabitée de Chrétiens ilz deuerent se loger à plaisir, & passans outre toujours vers le Nord-est trouverent vne plus belle & grande riviere, laquelle ilz pensoient estre celle de Iordan, dont ils estoient fort desireux, & paraventure est cette-ci méme, car elle est celle des belles qui soit en toute cette vniversel-lité. La profondité y est telle, nommément quand la mer commence à fluer dedans, que les plus grans vaisseaux de France, voire les ca- *Iordan.*

raques de Vemse y pourroient entrer. Ainsi
mouillerent l'ancre à dix brasses d'eau, & appe
lerent ce lieu & la riviere mémo LE PORT
ROYAL. Pour la qualité de la terre il ne se pe
rien voir de plus beau; car elle étoit toute co
verte de hauts chenes & cedres en infinité, &
dessus d'iceux de lentisques de si suave ode
que cela seul rendoit le lieu désirable. Et chem
nans à travers les ramées ils ne voyoient au
chose que poules d'Indes s'envoler par les
rets, & perdris grises & rouges quelque peu d
ferentes des nôtres, mais principalement
grandeur. Ils entendoient aussi des cerfs bro
parmi les bois, des ours, loup-cerviers, leopa
& autres especes d'animaux à nous incon
Quant à la pesanteur vn coup de faine étoit s
fisat pour nourrir vn iour entier tout l'equipa

Port Royal. Chenes, Cedres. Lentisques.

Poules d'Inde. Perdris.

Cette riviere est à son embouchement la
de cap en cap de trois lieuës Françoises. Ils
netrerent fort avant dedans, & trouverent so
Indiens, qui du cõmencement fuioiẽt à leur
nuë, mais par après furent bien-tot apprivois
se faisans des presens les vns aux autres, & v
loient ces peuples les retenir avec eux, leur p
merans merveilles. En vn des bras de cette
viere trouvans lieu propre ils planterent en
peure ile vne borne où étoient grauées
armes de France. Au reste ces peuples là so
heureux en leur façon de vivre, qu'ils ne la v
droient pas quitter pour la nôtre. Et en cela
la condition du menu peuple de deçà bien m
rable (ie laisse à part le point de la religiõ) q
n'ont rien qu'avec vne incroyable peine &

Armes de France posées en vne ile.

La conditiõ des peuples de deçà plus miserable que celle des Indiens.

it, & ceux-là ont abondance de tout ce qui
t est necessaire à vivre. Que s'ilz ne sont ha-
llez de velours & de satin, la felicité ne git
oint en cela, ains ie diray que la cupidité de
les choses, & autres superfluitez que nous
ulons avoir, sont les bourreaux de nôtre vie.
r pour parvenir à ces choses, celui qui n'a son
ier prét, a besoin de merveilleux artifices,
uels bien souvent la conscience demeure in-
essée. Mais encore chacun n'a-il point ces
ifices: car tel a envie de travailler qui ne trou-
pas à quoy s'occuper: & tel travaille, à qui son
eur est ingrat: & delà mille pauvretés entre
us. Et entre ces peuples tous sont riches s'ils
oient la grace de Dieu, car la vraye richesse
monde, c'est d'avoir contentement. La terre
la mer leur donnent abondamment ce qu'il
r faut, ilz en usent sans rechercher les façons
deguiser les viandes, ni tãt de saulses qui bien-
uvent coutent plus que le poisson. Et pour les
oir se faut donner de la peine. Que s'ilz n'ont
t d'appareils que nous, ilz peuvẽt dire d'autre
t que nous n'avõs point libre la chasse du cerf
utres bétes des bois, comme nous hi dese...
ons, saumõs, & mille autres poissons à foison.
Noz François tarderent fort long temps
ux jeunes Indiens pour les amener en Fran-
& les presenter à la Royne, suivant le com-
ndement qu'ilz en avoient eu, mais il n'y
moyen de les recouvrir, ains se sauverent sans
porter les habits qui leur avoient eté don-
Au temps de Charles V. Empereur, les
spagnols habitans de Sainct Domingue en

attirer et cauteleusement quelques vns de ces
côtes, jusques au nombre de quarante pour
vailler à leurs mines, mais ilz n'en eurent po
le fruict qu'ils en attendoient, car ilz se faill
rent mourir de faim excepté vn qui fut men
l'Empereur, lequel il fit peu après baptizer,
lui donna son nom. Et parce que cet Indié p
loit toujours de son Seigneur (ou Roy) c
quola, il fut nommé Charles de *Chiquola*.
Chiquola, estoit vn des plus grans Capitaines
cette contrée, habitant avec dans les terres
vne ville, ou grand enclos, ou y avoit de f
belles & hautes maisons.

Or le Capitaine Ribaut après avoir bien
conu cette riviere, desireux de l'habiter il
semblables gens, auquels il fit vne longue
harangue pour les encourager à se resoudre à c
ce demeure, leur remontrant combien ce
seroit chose honorable à tout jamais d'av
entrepris vne chose si belle, quoy que difficile.
Enquoy il n'oublia à leur proposer les exe
ples de ceux qui de bas lieu étoient parvenus
des choses grandes, comme de l'Empereur
Pertinax, lequel étant fils d'vn cordonnier
dedaigna de publier la bassesse de son ex
tion, ains pour exciter les hommes de cou
ge, quoy que pauvres, à bien espérer, fit re
vrir la boutique de son pere d'vn marbre
elaboure. Aussi du vaillant & redouté Aga
cles, lequel étant fils d'vn potier de terre,
depuis Roy de Sicile, de parmi les vaisselles
& d'argent se faisoit aussi servir de pote
terre en memoire de la condition de son

L'Empereur Pertinax fils d'vn cordonnier.

Agatocles.

de Ruſten Baſcha, de qui le pere étoit vacher, toutefois par ſa valeur & vertu parvint à tel degré qu'il épouſa la fille du grand Seigneur Prince. A peine eut-il achevé ſon propos, que la pluſpart des ſoldats répondirent qu'vn plus grand heur ne leur pourroit avenir, que de faire choſe qui deût reuſſir au contentement du Roy, & à l'accroiſſement de leur honneur: applians le Capitaine avant que partir de ce lieu, de leur bâtir vn fort, ou y donner commencement, & leur laiſſer munitions neceſſaires pour leur defenſe. Et ja leur tardoit que cela ne fût fait. *Ruſten Baſcha.*

Le Capitaine les voyant en ſi bonne volonté, fut fort rejoüi, & choiſit vn lieu au Septentrion de cette riviere le plus propre & commode, & au contentement de ceux qui y devoient habiter, qu'il fut poſſible de trouver. Ce fut vne ile qui finit en pointe vers l'embouchure de celle riviere, dans laquelle il entre vne autre petite riviere, neantmoins aſſez profonde pour retirer galleres & galliotes en aſſez bon nombre: & pourſuivant plus avant au long de cette riviere, il trouva vn lieu fort explané joignant le bord d'icelle, auquel il deſcendit, & y bâtit la forteresſe, qu'il garnit de vivres & munitions de guerre pour la defenſe de la place. Puis les ayant tous commodé de tout ce qui leur étoit beſoin, fut reſolut de prendre congé d'eux. Mais avant que partir, appellant le Capitaine Albert (le- quel il laiſſoit chef en ce lieu) *Capitaine Albert, je vous prie en preſence de tous que vous acquittez ſi ſagement de voſtre devoir, &* *Premier fort bâti en la Nouvelle-France.* *Exhortation du Capitaine Roberval.*

SECOND LIVRE DE L'HISTOIRE DE LA NOVVELLE-FRANCE.

Contenant les voyages faits souz le Sieur de Villegagnon en la France Antarctique du Bresil.

AVANT PROPOS.

TROIS choses volontiers induisent les hommes à rechercher les pays lointains, & quitter leurs habitations naturelles & le lieu de leur naissance. La premiere est l'espoir de mieux: La seconde quand une province est tellement inondé de peuple, qu'il faut que elle déborde, & enuoye ce qu'elle ne peut plus contenir sur les regions voisines, ou éloignées: ainsi qu'apres le deluge les hõmes se dispersérẽt selon leurs lãgues & familles iusques aux dernieres parties du mõde, en Iaue, en Iapã, & autres lieux: en l'Occident & en Italie & és Gaulles en Occidẽt: & les

Gen. 10.

parties Septentrionales se répandirent p
tout l'Empire Romain, iusques en Afrique,
temps des Empereurs Honorius & Theod
le Ieune, & autres de leur siecle. Les Hesp
gnols qui ne sont si abondans en generati
ont eu d'autres suiets qui les ont tiré hors
leurs provinces pour courir la mer, ç'a eté
pauvreté, n'étant leur terre d'assez ample r
port pour leur fournir les necessitez de la v
La France n'est pas de méme. Chacun est d
cord que c'est l'œil de l'Europe, laquelle n'e
prunte rien d'autrui si elle ne veut. Sa fertil
se reconoit en la proximité des villes & vill
ges, qui se regardent de tous cótez: ce qu'ay
quelquefois observé, i'ay pris plaisir, étant
Picardie, à compter dix-huit & vint villa
à l'entour de moy, léquels reçoivent leur n
riture en vn petit pourpris comme de deux
trois lieuës Françoises d'etenduë de t
parts. Noz Rois saoulez de cette felicité,
leur exemple leurs vassaux & sujets qui av
moyen de faire quelque belle entreprise, p
sans qu'ils ne pouvoient trouver mieux q
leur païs, ne se sont autrement souciez
voyages d'outre l'Ocean, ni de la conquéte
Nouvelles terres. Ioint que (comme a eté
ailleurs) depuis la découverte des Indes
cidentales la France a toujours eté travai

guerres intestines & externes, qui en ont tenu plusieurs de tenter la méme fortune qu'ont fait les Hespagnols.

La troisiéme chose qui fait sortir les peuples hors de leurs païs & s'y déplaire, c'est la division, les quereles, les procés, suiet qui fit iadis sortir les Gaullois de leurs terres, & les abandonner pour en aller chercher d'autres en Italie (à ce que dit Iustin l'Historien) là où ilz chasserent les Toscans hors de leur païs, & bâtirent les villes de Milan, Come, Bresse, Verone, Bergame, Trente, Vicence, & autres. Iustin liv. 20.

Quoy que ce soit qui ait poussé quelques François à traverser l'Ocean, leurs entreprises sont encore bien reüssi. Vray est qu'ilz sont excusables en ce qu'ayans rendu des témoignages de leur bonne volonté & courage, ilz n'ont point eté virilement soutenus, & n'a-on marché en ces affaires ici que comme par maniere d'acquit. Nous en avons veu des exemples és deux voyages de la Floride, & puis que nous sommes si avant, passons du Tropique de Cancer à celui du Capricorne, & voyons s'il est mieux arrivé au Capricorne, & voyons s'il est mieux arrivé au Chevalier de Villegagnõ en la France Antarctique du Bresil: puis nous viẽdrõs visiter le Capitaine Iacques Quartier, lequel est dés y a lõg tẽps à la découverte des Terres-neuves vers la grãde riviere de Canada.

Entrepriſe du Sieur de Villegagnon pour aller au Bre
Diſcours de tout ſon voyage juſques à ſon arrivee
ce païs-là: Fievre peſtilente à cauſe des eaux pu
tes: Maladies des François, & mort de quelques
Zone torride temperée: Multitude de poiſſons: J
l'Aſcenſion: Arrivée au Breſil: Riviere de G
nara: Fort des François.

CHAP. I.

1555. EN l'an mille cinq cens cinquan
cinq le ſieur de Villegagnon Ch
valier de Malte, ſe fachant en Franc
& méme ayant (à ce qu'on dit) re
quelque mécõtentemẽt en Bretagne, où il ſe
noit lors, fit ſçavoir en pluſieurs endroits le
ſir qu'il avoit de ſe retirer de la France, & ha
ter en quelque lieu à l'écart, eloigné des fou
qui rongent ordinairement la vie à ceux qui
trouvent enveloppés aux affaires du monde
deça. Partant il jette l'œil & ſon deſir ſur les t
res du Breſil, qui n'étoient encores occupées
aucuns Chrétiens, en intention d'y mener
colonies Françoiſes, ſans troubler l'Heſpag
en ce qu'il avoit découvert & poſſedoit. Et d
tant que telle entrepriſe ne ſe pouvoit bon
ment faire ſans l'avœu, entremiſe, conſente
& authorité de l'Admiral, qui étoit pour l
Meſſire Gaſpar de Colligni imbeu des opini
de la Religion pretenduë reformée, il fit ente
dre (ſoit par feinte ou autrement) audit ſieur A

iral, & à plusieurs Gentils-hommes & autres
tendus reformez, que dés long temps il avoit
n seulement vn desir extréme de se ranger en
elque païs lointain où il peût librement, &
nement servir à Dieu selon la reformation de
vangile : mais aussi qu'il desiroit y pre-
rer lieu à tous ceux qui s'y voudroient re-
er pour éviter les persecutions : lequel
s de fait étoient telles en ce temps contre les
otestans, que plusieurs d'entr'-eux & de tout
re & qualité, étoient en tout lieu du Royaume
France, par Edits du Roy, & par arrets de la
our de Parlement, brulez vifs, & leurs biens
nfisquez. L'Admiral ayant entendu cette re-
ution en parla au Roy Henry II. lors regnant,
pres duquel il étoit bien venu, & lui discou-
de la consequence de l'affaire, & combien ce-
pourroit à l'avenir étre vtile à la France si
llegagnon homme entendu en beaucoup de
oses, étant en cette volonté, entreprenoit le
yage. Le Roy facile à persuader, mémement
ce qui étoit de son service, accorda volontiers
que l'Admiral lui proposa, & fit dõner à Ville-
gnon deux beaux navires équippez & fourniz
rillerie, & dix mille francs pour faire sa navi-
ion. De laquelle j'avois omis les particulari-
pour n'en avoir sçeu recouvrer les memoi-
mais sur le point que l'Imprimeur achevoit
qui est de la Floride, vn de mes amis m'en a
rni de bien amples, léquels en ce tẽps-là ont
envoyez par deça de la France Antarctique
vn des gens dudit sieur de Villegagnon, dont
ci la teneur.

si modestement gouverne la petite troupe que je vous laisse (ils n'étoient que quarante) laquelle de grande gayeté demeure sous vôtre obeissance, que jamais je n'aye occasion que de vous loüer, & ne taire (comme j'en ay bonne envie) devant le Roy le fidele service qu'en la presence de nous tous lui promettez de faire en sa Nouvelle France. Et vous compagnons (dit-il aux soldats) je vous supplie aussi reconoitre le Capitaine Albert comme si c'étoit moy-méme qui demeurasse, luy rendans obeissance telle que le vray soldat doit faire à son chef & Capitaine, vivans en fraternité les uns avec les autres, sans aucune dissension: & ce faisant Dieu vous assistera & benira vos entreprises.

Retour du Capitaine Iean Ribaut en France. Confederation des François avec les [...] des Indiens, Fêtes d'iceux Indiens: Necessité de vivres. Courtoisie des Indiens: Division des François: Mort du Capitaine Albert.

CHAP. VI.

Charlefort. LE Capitaine Ribaut ayant fini [...] propos, il imposa au Fort des François le nom de CHARLE-FORT en l'honneur du Roy Charles, [...] la petite riviere celui de Chenonceau. Chenonceau. Et prenant congé de tous il se retira [...] sa troupe dans ses vaisseaux. Le lendemain [...] les voiles, il salua les François Floridi[...]

ntes canonades pour leur dire adieu, eux de
part ne s'oublierent à rendre la pareille.
en voila donc à la voile tirans vers le Nord-
pour découvrir davantage la côte, & à
nze lieuës du Port Royal trouverent vne ri-
e, laquelle ayans reconu n'avoir que demie
sse d'eau en son plus profond, ilz l'appelle- *Riviere basse.*
la Riviere basse. Delà gaignans la campa-
salée, ilz se trouverent en peine, & ne sça-
nt que faire étans reduits à six, cinq, quatre *Retour.*
trois brasses d'eau, encores qu'ilz fussent six
es en mer. Mettans donc les voiles bas le
taine print conseil de ce qu'ils auroient à
, ou de poursuivre la découverte, ou de se
us en mer par le Levant, attendu qu'il avoit
ertain reconu, méme laissé des François qui
ssedoient la terre. Les vns lui dirent qu'il
t occasion de se contenter veu qu'il ne
voit faire davantage, luy remettans devant
eux qu'il avoit découvert en six semaines
que les Hespagnols n'avoient fait en deux
de conquestes de leur Nouvelle Hespagne:
ue ce seroit vn grand service au Roy s'il lui
oit nouvelles en si peu de temps d'une si
euse navigation. D'autres lui proposerent
rte & degat de ses vivres, & d'ailleurs l'in-
venient qui pourroit avenir pour le peu
qui se trouvoit de jour en jour le long de
ste. Ce que bien debatu il se resolut de *Arrivée en France.*
er cette route, & prendre la partie Orien-
pour retourner droit en France, en laquelle
va le vintiéme de Juillet, mil cinq cens soi-
deux.

Confederations & alliances.

Cependant le Capitaine Albert s'étudia faire des alliances & confederations avec *Paraoustis* (ou Capitaines) du païs : entre au avec vn nommé *Audusta*, par lequel il eu conoissance & amitié de quatre autres, sçav *Mayon, Hoyá, Touppa, & Stalame*, léquels il vi & s'honorerent les vns les autres par mut presens. La demeure dudit *Stalame* estoit stante de Charle-fort de quinze grandes li à la partie Septentrionale de la riviere : & p confirmation d'amitié, il bailla audit Capit Albert son arc & ses fleches & quelques p de chamois. Pour le regard d'*Audusta* l'a étoit si grande entre eux qu'il ne faisoit ny treprenoit rien de grand sans le conseil de François. Mémes il les invitoit aux fétes q celebrent par certaines faisons. Entre léqu y en a vne qu'ils appellent *Toya*, où ilz fon ceremonies étranges. Le peuple s'assemb la maison (ou cabanne) du *Paraoustis*, & qu'ilz se sont peints & emplumez de div couleurs ilz s'acheminent au lieu du *Toya*, q vne grande place ronde, là où arrivés ilz se gent en ordonnance, puis trois autres sur nent peints d'autre façon, chacun vne tabo se au poin, léquels entrent au milieu du dansans & chantãs lamẽtablement, suivis d tres qui leur répondent. Aprés trois tour mens faits de cette façon ilz se prennent à rir comme chevaux debridez parmi l'ep forets. Là dessus les femmes commen pleurer & continuent tout le long du lamentablement que rien plus : & en t

Féte dite Toya.

espiquent les bras des ieunes filles, lé-
les elles decoupent cruellement avec des
de moules bien aiguës, si biẽ que le sang
coule, lequel elles iettent en l'air, s'écrians
oüe par trois fois. Les trois qui commen-
la féte sont nommez *Iouanas*: & sont com-
Prêtres & sacrificateurs des Floridiens,
quels ils adioutent foy & creance, en partie
autant que de race ilz sont ordonnés aux
fices, & en partie aussi pour autant qu'ilz
si subtils magiciens, que toute chose ega-
incontinent recouvrée par leur moyen.
sont ilz reverez seulement pour ces cho-
mais aussi pour autant que par ie ne sçay
le science & conoissance qu'ils ont des her-
guerissent les maladies.

Iouanas, ceux qui sont comme les Prêtres des Floridiens.

toute nation du monde la Pretrise a tou-
en reverence, & ce d'autant plus que ceux
cette qualité sont côme les mediateurs d'en-
Dieu (ou ce qu'on estime Dieu) & les hom-
Au moyen dequoy ils ont souvent posse-
peuple & assujettis les ames à leur devo-
& souz cette couleur se sont authorisés en
coup de lieux par dessus la raison. Ce qui a
plusieurs Roys & Empereurs d'envier
dignité, reconoissans que cela pouvoit
coup servir à la manutention de leur état.

Authorité de la Pretrise.

vin qui peut reveler les choses absentes
quelles nous sommes en peine, non sans
honoré de tous, & principalement
avec ceci il a la conoissance des choses
à la guerison de noz maladies, chose
excellente puissante pour acquerir du

Des Devins.

Des Medecins.

empoignent les bras des ieunes filles, lé-
lles elles decoupent cruellement avec des
lles de moules bien aigües, si bié que le sang
coule, lequel elles jettent en l'air, s'écrians:
Ioa par trois fois. Les trois qui commen-
la fête sont nommez *Ioanas*: & sont com-
les Prêtres & sacrificateurs des Floridiens,
uels ils adjoutent foy & creance, en partie
autant que de race ilz sont ordonnés aux
fices, & en partie aussi pour autant qu'ilz
si subtils magiciens, que toute chose ega-
st incomment recouvrée par leur moyen.
e sont ilz reverez seulement pour ces cho-
mais aussi pour autant que par ie ne sçay
e science & conoissance qu'ils ont des her-
lz guerissent les maladies.

Ioanas, ceux qui sont comme les Prêtres des Floridiens.

toute nation du monde la Pretrise a tou-
ere reverée, & ce d'autant plus que ceux

Authorité

...est du méme Equateur, nous trouvames si grand nombre de poissons & de diverses especes, que quelquefois nous pensions étre assechez sur lesdits poissons. Les especes sont Marsouins, Dauphins, Baleines, Stadins, Dorades, Albacorins, Pelamides, & le poisson volant, que nous voyōs voler en troupe comme les étourneaux en nótre païs. Là nous faillirent nos eaux, sauf celle des ruisseaux, laquelle étoit tant puante & infecte, que nulle infection n'est à y comparer. Quand nous en bouvions il nous falloit boucher les yeux, & étouper le nez. Etans en ces grandes perplexités & préque hors d'espoir de venir au Bresil, pour le long chemin qui nous restoit, qui étoit de neuf cens à mille lieuës, le Seigneur Dieu nous envoya le vent au Suroüest, dont nous convint mettre la prore à l'Oüest, qui étoit le lieu où nous avions affaire. Et tant fumes portés de ce bon vent, qu'vn Dimanche matin vin... Octobre eumes conoissance d'vne belle ... appellée dans la Charte marine, l'Ascension. Nous fumes tous rejouis de la voir, car elle ... montroit où nous étions, & quelle distance ... pouvoit avoir jusques à la terre de l'Ameri... Elle est elevée de huit degrez & demi. Nous ... peumes approcher plus prés que d'vne ... lieuë. C'est vne chose merveilleuse que ... voir cette ile ... loin de la terre ferme de ... lieuës. Nous poursuivimes nótre che... avec vn vent second, & fimes tant par jours ... que le 13. jour de Novembre, vn Dimanche matin, nous eumes conoissance de l'Inde Occidentale, quarte partie du monde, dite

La Promontoire de Bonne esperāce.

Poissons volans en l'air cōme étourneaux.

Défaut d'eau douce à 900. lieuës du Bresil.

Ile de l'Ascension.

credit & authorité entre les hommes, ce q[ue]
l'Ecriture saincte a remarqué quand elle a [dit]
par la bouche du Sage fils de Sirach : *Hono[re le]* *Medecin de l'honneur qui lui appartient pour le be[soin]* *que tu en as : car la science du Medecin lui fait le[ver la]* *tête, & le rend admirable entre les Princes.*

Ecclesiastic. 38.

Ces Pœtres donc, ou plustot Devins, qui s'[en] sont ainsi iuis par les bois, retournent deux jo[urs] aprés : puis étans arrivés, ilz commencent à d[an]ser d'vne gayeté de courage tout au beau mili[eu] de la place, & à rejouïr les bons peres Indie[ns] qui pour leur vieillesse ou indisposition ne so[nt] appellés à la feste : puis se mettent à banque[ter] mais c'est d'vne avidité si grande, qu'ilz sembl[ent] plustot devorer que manger. Or ces *Iawas* d[u]rant les deux jours qu'ilz sont ainsi par les b[ois] font des invocations à *Toyo* (qui est le dem[on] qu'ilz consultent) & par characteres magiq[ues] le font venir pour parler à lui, & lui deman[der] plusieurs choses selon leurs affaires & d[...]rent. A cette féte furent nos François invi[tés] comme aussi au banquet.

Mais aprés s'en étans retournés à Charlesf[ort] je ne trouve point à quoy ilz s'occupoient & [il est] bien croire qu'ilz firent bonne chere tant q[ue] leurs vivres durerent sans se soucier du len[de]main, ny de cultiver & ensemencer la terre, [ce] qu'ils ne devoient obmettre puis que c'étoit l'[in]tention du Roy de faire habiter la province, [&] qu'ilz y étoient demeurez pour cet effect. [Le] sieur de Poutrincourt en fit tout autrement [en] nôtre voyage, car dés le lendemain que n[ous] fumes arrivés au Port Royal (Port qui ne[...]

autre, duquel nous avons parlé, en tout ce
peut estre du contentement des ieux) il em-
ya ses ouvriers à cela, comme nous dirons en
lieu, & print garde aux vivres de telle façon
le pain ni le vin n'a jamais manqué à perso-
ne, ains avions dix bariques de farines de re-
& du vin autant qu'il nous falloit, voire en-
e plus: mais ceux qui nous vindrent querir
ont on avoit fait chef un jeune fils de Saint-
lo nommé (Chevalier) nous aiderent bien
boire, au lieu de nous apporter du soulage-
nt.

Port Royal en la terre du sieur de Poutrincourt.

Noz François donc de Charle-fort soit
te de prevoyance, ou autrement, au bout de
lque tẽps se trouverent courts de vivres, &
nt contraints d'importuner leurs voisins, le-
ls se depouillerent pour eux, se reservans seu-
ent les grains necessaires pour ensemencer
s champs, ce qu'ilz font environ le mois de
rs. En quoy je conjecture que dés le mois de
vier ilz n'avoiẽt plus rien. C'est pourquoy les
ens leur donnerent avis de se retirer par les
& de vivre de glans & de racines, en attẽ-
la moisson. Ilz leur donnerent aussi avis d'al-
ers les terres d'un puissant & redouté Capi-
e nommé *Couexis*, lequel demouroit plus loin
a partie meridionale abondante en toutes
nsces mil, farines, & féves: disans que par le
ns de cetui-ci & de son frere *Ouadé* aussi
d Capitaine, ilz pourroient avoir des vivres
un fort long temps, & seroient bien aises
voir & prendre conoissance à eux. Noz
çois pressez ja de necessité accepterent l'avis,

Necessité de vivres entre les François.

& avec vn guide se mirent en mer, & trou-
rent *Ouadé* à vint-cinq lieuës de Charle-for
la riviere Belle, lequel en son langage lui rém
gna le grand plaisir qu'il avoit de les voir là
nuz, protestant leur estre si loyal amy à l'ave
que contre tous ceux qui leur voudroient
ennemis il leur seroit fidele defenseur. Sa m
son étoit tapissée de plumasserie de dive
couleurs de la hauteur d'vne picque, & son
couvert de blanches couvertures tissuës
compartimens d'ingenieux artifice, & fran
tout à-lentour d'vne frange teinte en cou
d'écarlate. Là ils exposerent leur necessité,
quelle fut incontinent pourveu par le C
taine Indien, lequel aussi leur fit present de
pieces de ses tapisseries telles que nous av
dites. En recompense dequoy les François
Desastre de feu. baillerent quelques serpes & autres marc
dises : & s'en retournerent. Mais comm
pensoient être à leur aise, voici que de n
feu aidé du vent, se print à leurs maisons
telle apreté, que tout y fut consommé fors
que peu de munitions. En cette extremi
Indiens ayans pitié d'eux les ayderent de
rage à rebatir vne autre maison, & pour l
vres ils eurent recours vne autre fois au C
taine *Ouadé*, & encores à son frere *Coucexu*,
léquels ils allerent & leur raconterent le
Charité des Indiens. stre qui les avoit ruiné, que pour cette ca
les supplioient de leur subvenir à ce beso
ne furent trompez de leur attente. Car ce
nes gens fort liberalement leur departir
ce qu'ils avoient, avec promesse de plus

suffisoit. Presens aussi ne manquerent d'vne [illegible]t & d'autre : mais *Ouadé* bailla à noz Fran-[illegible]s nombre de perles belles au possible, de la [illegible]ne d'argent, & d'eux pierres de fin cristal que [illegible] peuples fouïssent au pied de certaines hau-[illegible] montaignes, qui sont à dix journées de là. A [illegible]t les François se departent & retirent en leur [illegible]rt. Mais le mal-heur voulut que ceux qui [illegible]voient peu étre domtez par les eaux, ni par [illegible]eu, le fussent par eux-mémes. Car la divi-[illegible]n se mit entr'-eux à l'occasion de la rudesse [illegible] cruauté de leur Capitaine, lequel pendit lui-[illegible]me vn de ses soldats sur vn assez maigre sujet. [illegible] comme il menaçoit les autres de chatiment [illegible]i paraventure ne luy obeïssoient, & il est bien [illegible]roire) & mettoit quelquefois ses menaces [illegible]xecution, la mutinerie s'enflamma si avant [illegible]r'-eux, qu'ilz le firent mourir. Et qui leur [illegible]donna la principale occasion, ce fut le de-[illegible]dement d'armes qu'il fit à vn autre soldat [illegible]l avoit envoyé en exil, & lui avoit man-[illegible] de promesse. Car il lui devoit envoyer [illegible] viures de huit en huit jours, ce qu'il ne [illegible]oit pas, mais au contraire disoit qu'il se-[illegible] bien aise d'entendre sa mort. Il disoit da-[illegible]tage qu'il en vouloit chatier encore d'au-[illegible], & vsoit de langage si malsonnant, que [illegible]nneteté defend de le reciter. Les soldats qui [illegible]voient ses furies s'augmenter de jour en jour, [illegible] craignans de tomber aux dangers des pre-[illegible]rs, se resolurent à ce que nous avons dit, qui [illegible] de le faire mourir.

Division entre les François.

Cruauté du Capitaine Albert.

[illegible]n Capitaine qui a la conduite d'un nombre

ussi soit. Presens aussi ne manquerent d'vne
rt & d'autre; mais *Ouadé* bailla à noz Fran-
s nombre de perles belles au possible, de la
ne d'argent, & d'eux pierres de fin cristal que
peuples fouïssent au pied de certaines hau-
montaignes, qui sont à dix journées de là. A
t les François se departent & retirent en leur
rt. Mais le mal-heur voulut que ceux qui
voient peu étre domtez par les eaux, ni par
eu, le fussent par eux-mémes. Car la divi-
n se mit entr'-eux à l'occasion de la rudesse
cruauté de leur Capitaine, lequel pendit lui-
me vn de ses soldats sur vn assez maigre sujet.
comme il menaçoit les autres de chariment
i paraventure ne luy obeïssoient, & il est bien
oire) & mettoit quelquefois ses menaces
ecution, la mutinerie s'enflamma si avant
r'-eux, qu'ilz le firent mourir. Et qui leur
donna la principale occasion, ce fut le de-
dement d'armes qu'il fit à vn autre soldat
il avoit envoyé en exil, & lui avoit man-
de promesse. Car il lui devoit envoyer
viures de huit en huit jours, ce qu'il ne

Division entre les François. Cruauté du Capitaine Albert.

Resouissance de ceux de Geneve.

...sireux de l'amplification de leur Religion (comme chacun naturellement est porté à ce qui est de sa secte) rendirent solennellement graces à Dieu de ce qu'ilz voyoient le chemin preparé pour établir par-delà leur doctrine, & faire reluire la lumiere de l'Evangile parmi ces peuples barbares sans Dieu, sans loy, sans religion. Ledit sieur Admiral sollicita par lettres Philippe de Corguilleray dit le sieur du Pont son cousin en la terre de Chatillon sur Loin (lequel avoit quitté sa maison pour aller demeurer auprès de Geneve) d'entreprendre le voyage pour conduire ceux qui se voudroient acheminer au Bresil vers Villegagnon. L'Eglise de Geneve aussi l'en pria, & les Ministres encor: si bien que, quoy que vieil & caduc, porté neantmoins de bonne affection, il postposa le soin de sa femme & de ses enfans à cette entreprise, pour laquelle il accepta ce dont il étoit requis.

On lui trouva nombre de jeunes hommes bien étudié, lesquelz furent par l'examen trouvés capables de pouvoir instruire ces peuples en la Religion Chrétienne. On lui fournit aussi d'artisans & ouvriers, selon que Villegagnon avoit mandé, lesquels sans apprehender la dure façon de vivre qui leur étoit proposée en ce pays-là par les lettres dudit Villegagnon (car il n'y avoit ni pain ni vin, mais au lieu de pain il falloit vier de certaine farine faite d'vne racine blanche de laquelle vsent les Bresiliens, comme il a dit en ce méme chapitre) de gayeté de cœur s'ouvrirent ledit sieur du Pont en nombre de quatre, sans les manouvriers. D'autres appre-

Dureté de vie au Bresil.

d'hommes, & principalement volontaires comme étoient ceux-ci, & en vn païs tant éloigné, doit vſer de beaucoup de diſcretion, & prendre au pié levé tout ce qui ſe paſſe en ſoldats, qui d'eux-mémes aiment la gloire & le point d'honneur. Et ne doit auſſi tellement ſe dévetir d'amis, qu'en vne troupe il n'en ait meilleure partie à ſon commandement, & tout ceux qui ſont de miſe. Il doit auſſi conſiderer que la conſervation de ſes gens c'eſt force, & le depeuplement ſa ruine. Le puis du ſieur de Poutincourt (& ce ſans flatterie) qu'en tout nôtre voyage il n'a jamais frappé ſeul des ſiens, & ſi quelqu'vn avoit failli il ſoit tellement ſemblant de le frapper qu'il donnoit loiſir d'évader. Et neantmoins la correction eſt quelquefois neceſſaire, mais nous voyons point que par la multitude des ſupplices le monde ſe ſoit jamais amendé. C'eſt pourquoy Seneque diſoit que le plus beau & le plus digne ornement d'vn Prince eſtoit cette couronne, POVR AVOIR CONSERVÉ SES CITOYENS.

Le ſieur de Poutincourt.

Au liv. de la Clemence, ch. 24.

ction d'vn Capitaine au lieu du Capitaine Colbert. Difficulté de retourner en France faute de navire: Secours des Indiens là dessus: Retour: Etrange & cruelle famine: Abord en Angleterre.

CHAP. VII.

[illegible] E dessein de noz mutins executé ilz [illegible] retournerent querir le soldat exilé [illegible] qui étoit en vne petite ile distante [illegible] le Charle-fort de trois lieuës, là où [illegible] ilz le trouuerẽt à demi mort de faim. [illegible] étans de retour ilz s'assemblerent pour élire [illegible] Capitaine, enquoy l'election tomba sur Ni[illegible] Barré homme digne de commandement, [illegible] qui véquit en bonne concorde avec eux. Ce[illegible] dant ils commencerent à batir vn petit ber[illegible] tin en esperance de repasser en France, s'il ne [illegible] venoit secours, comme ils attendoient de [illegible] en jour. Et encores qu'il n'y eut homme [illegible] entendit l'art, toutefois la necessité qui ap[illegible] toutes choses, leur en montra les moyens. [illegible] c'est peu de chose d'avoir du bois assemblé [illegible] de vaisseaux de mer. Car il y faut vn si grãd [illegible] rail, que la structure du bois ne semble qu'vne [illegible] partie. Ilz n'avoient ni cordages, ni voiles, [illegible] quoy calfeutrer leur vaisseau, ni moyen d'en [illegible] Neãtmoins en fin nieu y proveut. Car [illegible] ils estoient en cette perplexité, voici [illegible] Audusta & Macou Princes Indiens accom-

Election d'vn nouveau Capitaine.

ction d'vn Capitaine au lieu du Capitaine Albert. Difficulté de retourner en France faute de navire: Secours des Indiens là dessus: Retour: Etrange & cruelle famine: Abord en Angleterre.

CHAP. VII.

[illegible] E dessein de noz mutins executé ilz [illegible] retournerent querir le soldat exilé [illegible] qui étoit en vne petite ile distante [illegible] de Charle-fort de trois lieuës, là où [illegible] ilz le trouuerẽt à demimort de faim. [illegible] étans de retour ilz s'assemblerent pour élire [illegible] Capitaine, enquoy l'election tomba sur Ni[illegible] Barré homme digne de commandement, qui véquit en bonne concorde avec eux. Ce[illegible] dant ilz commencerent à batir vn petit ber[illegible] tin en esperance de repasser en France s'il ne

Election d'vn nouveau Capitaine.

cens : ilz leur ont persuadé que c'étoit
leur de Villegagnon qui les faisoit mourir:
er ilz conçoivent vne opinion contre
elle sorte qu'ilz nous voudroient faire
re, si nous étions en terre continente: mais
oit nous sommes les retient. Ce lieu est
lere de six cens pas de long, & de cent de
, environnée de tous cótez de la mer, large
g d'vn côté & d'autre de la portée d'vne
vne, qui est cause qu'eux n'y peuvent ap-
er, quand leur frenesie les prent. Le lieu
naturellement, & par art nous l'avons
é & remparé, tellement que quand ilz
viennent voir dans leurs auges & *almadies*,
emblent de crainte. Il est vray qu'il y a vne
modité d'eau douce, mais nous y faisons
terne, qui pourra garder & contenir de
, au nombre que nous sommes, pour six
Nous avons du depuis perdu vn grand
& vne barque, contre les roches: qui
ont fait grande faute, pour-ce que nous ne
ions recouvrer ni eau, ni bois, ni vivres, que
teaux. Avec ce, vn maitre charpentier &
autres manouvriers se sont allez rendre
Sauvages, pour vivre plus à leur liberté.
obstant Dieu nous a fait la grace de resister
amment à toutes ces entreprises, ne nous
ns de sa misericorde. Lequelles choses il
a voulu envoyer, pour montrer que sa pa-
rend difficilement racine en vn lieu, afin
la gloire lui en soit rapportée: mais aussi
elle est enracinée elle dure à jamais. Ces
les m'ont empeché, que ie n'ay peu reco-

Déscription de la demeure des François.

Cisterne.

Grande incommodité.

pagnés de cent hõmes, qui sur la plainte des F
çois promirent de retourner dans deux jours,
apporter si bonne quantité de cordages, qu'il
en auroit suffisamment pour en fournir le b
gantin. Cependant noz gens allerent par les b
recuillir tant qu'ils peurent de gommes de
pins dont ilz brayerent leur vaisseau. Ilz se ser
rent aussi de mousses d'arbres pour le calage
calfeutrage. Quant aux voiles ils en firẽt de le
chemises & draps de lit. Les indiens ne manq
rent à leur promesse. Ce qui contenta tant n
dits François qu'il leur laisserent à l'ab
don ce qui leur restoit de marchandises. Le b
gantin achevé, ilz se mettent en mer assez
pourveuz de vivres, & partant inconsideréme
attendu la longueur du voyage & les grans ac
dens qui peuvent survenir en vne si spacie
mer. Car ayans tant seulement fait le tiers de l
route, ilz furent surpris de calmes si ennui
qu'en trois semaines ilz n'avancerent pas
vingt-cinq lieuës. Pendant ce temps les viv
se diminuerent & vindrent à telle petitesse, qu
furent contraints ne manger que chacun do
grains de mil par jour, qui sont environ de la
leur de douze pois: encore tel heur ne leur d
il gueres: car tout à coup les vivres leur defa
rent, & n'eurẽt plus asseuré recours qu'aux s
liers & colets de cuit qu'ilz mangerent. Qu
au boire, les vns se servoient de l'eau de l
les autres de leur vrine, & demeurerent en
necessité vn fort long temps, durant lequel
partie mourut de faim. D'ailleurs leur vais
faisoit eau, & étoient bien empechés à l'e

Honnesteté des Indiens.

Partement des Frãçois.

Etrange necessité de vivres.

er, mémement la mer étant émeuë, comme
s fut beaucoup de fois, si biẽ que comme des-
perés ilz laissoient là tout, & quelquefois re-
enoient vn peu de courage. En fin au dernier
desespoir quelques-vns d'entr'eux proposerent
'il étoit plus expediẽt qu'vn seul mourut, que
nt de gẽs perissent: suivant quoy ils arreterent
e l'vn mourroit pour sustenter les autres. Ce
i fut executé en la personne de *Lachere*, celui
i avoit eté envoyé en exil par le Capitaine Al-
rt, la chair duquel fut departie également en-
-eux tous, chose si horrible à reciter, que la
ume m'en tombe des mains. Aprés tant de tra-
ux en fin ilz decouvrirent la terre, dont ilz fu-
nt tellement réjouïs, que le plaisir les fit de-
eurer vn longtemps cõme insensez, laissans er-
r le bergantin ça & là sans conduite. Mais vne
tite Roberge Anglesque aborda le vaisseau,
laquelle y avoit vn François qui étoit allé l'an
recedent en la Nouvelle-France, avec le Ca-
taine Ribaut. Ce François les reconut & parla
ux, puis leur fit donner à manger & boire. In-
ntinent ilz reprindrent leurs naturels esprits,
lui discoururent au long leur navigation. Les
nglois consulterent long temps de ce qu'ilz
voient faire. En fin ilz resolurent de mettre les
ns debiles en terre, & mener le reste vers la
oyne d'Angleterre.

Roberge Anglesque abordant les François

Deux fautes font à rémarquer en ce que des-
s, l'vne de n'avoir cultiné la terre, puis qu'on la
ouloit habiter, l'autre de n'avoir reservé ou fa-
riqué d'heure quelque vaisseau, pour en cas de
ecessité retourner d'où l'on étoit venu. Il fait

bon avoir vn cheual à l'étable pour se sauv
quand on ne peut resister. Mais ie me doute q
ceux que l'on avoit envoyé là étoient gens
massez de la lie des faineans, & qui aymoi
mieux besogne faite, que prẽdre plaisir à la fai

Voyage du Capitaine Laudõniere en la Flo de dite Nouvelle France: Son arrivée à l' de sainct Dominique: puis en ladite pr vince de la Floride: Grand âge des Flo diens: honnesteté d'iceux: Bastiment de forteresse des François.

CHAP. VIII.

Troubles en France.

QVAND le Capitaine Ribaut arri en France il y trouva les guerres viles allumées, léquelles furent c se en partie que les François ne ne furent secourus ainsi qu'il leur avoit eté p mis; que le Capitaine Albert fut tué, & le pai bandonné. La paix faite, l'Admiral de [illegible] qui ne s'étoit souvenu de ses gens [illegible] faisoit la guerre à son Prince, en parla au Roy bout de deux ans, lui remõntrant qu'on n'en voit aucune nouvelle, & que ce seroit domm de les laisser perdre. A cause dequoy sa Maj lui accorda de faire equipper trois vaisse l'vn de six vingts tonneaux, l'autre de cent, l de soixante, pour les aller chercher & secou mais il en étoit bien tard.

Trois vaisseaux [illegible] la Floride.

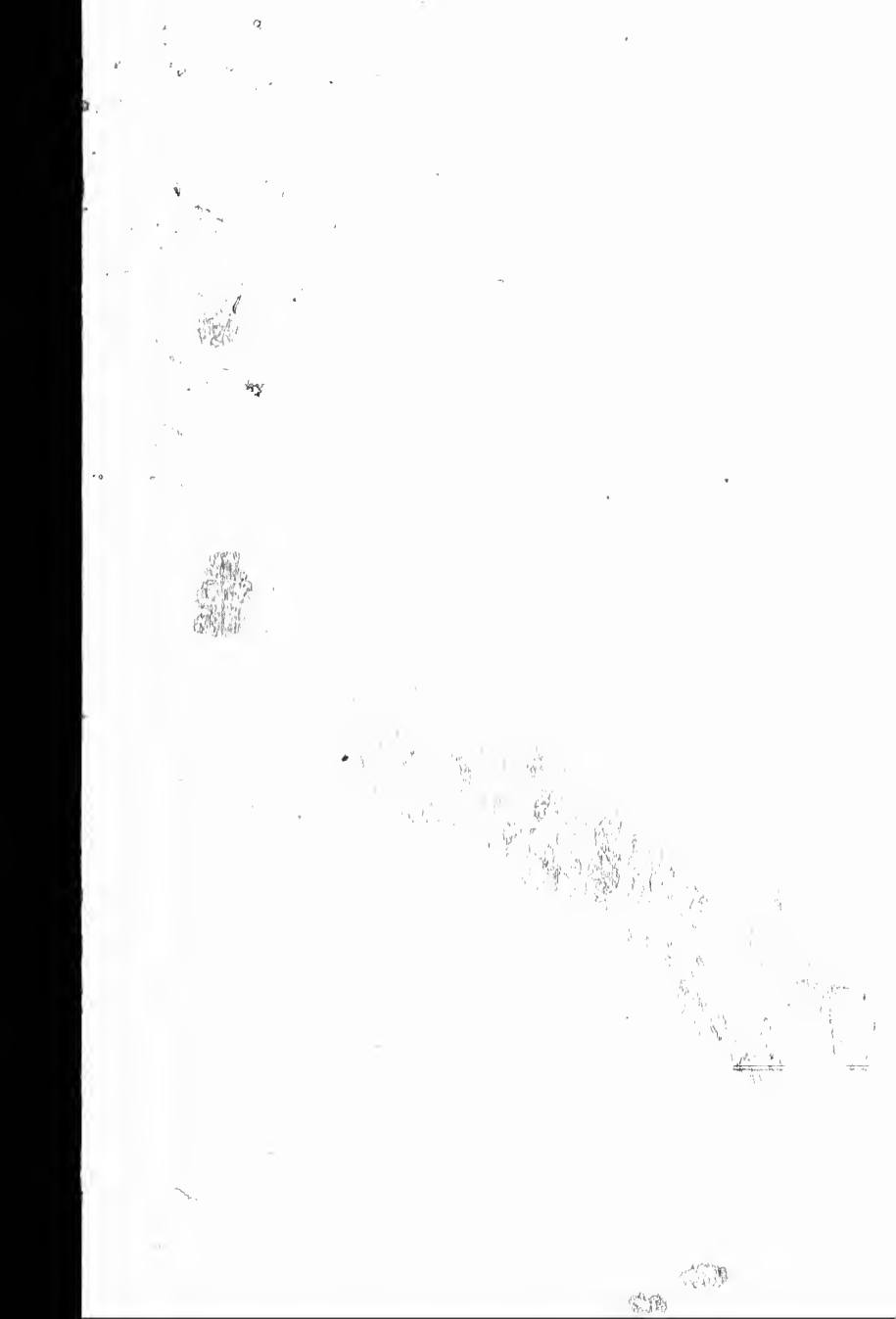
Capitaine Laudonniere Gentilhomme Poi[illegible] qui la charge de ces trois pataches, & fit voiles [illegible] avre de Grace le vingt-deuxiéme Avril mille cens soixante-quatre, droit vers les iles Fortunées, dites maintenant Canaries, en l'vne desquelles appellée *Teneriffe*, autrement le Pic, y a [illegible] merveillable digne d'estre couchée par écrit. C'est vne montagne au milieu d'icelle excessivement haute, que plusieurs afferment l'avoir veuë de cinquante à soixante lieuës. Elle est préque semblable à celle d'*Aetna* [illegible] des flammes comme le mont Gibel en [illegible], & va droit comme vn pic, & au haut d'icelle on ne peut aller sinon depuis la mi-May jusques à la mi-Aoust à cause de la trop vehemente froidure: chose d'autant plus émerveillable qu'elle n'est distante de l'Equateur que de [illegible] sept degrez & demi. Mesmement il y a des negebres au mois de May, à raison dequoy Solin l'appelle *Nivaria*, comme qui diroit l'ile [illegible] neigeuse. Quelques vns pensent que cette montagne soit ce que les anciens ont appellé le mont [illegible]das, d'où la mer Atlantique a pris son nom. [illegible] par vn vent favorable en quinze jours [les] François vindrent aux Antilles, puis à sainct Dominique, qui est vne des plus belles iles de [l'Occi]dent, fort montagneuse, & d'assez bonne [odeur]. Sur la côte de cette ile deux Indiens, voulant aborder les François, l'vn eut peur & s'enfuit, l'autre fut arreté, & en cette sorte ne sçavoit [quelle conte]nance tenir car il étoit épouvanté, cuidant étre [entre les] mains des Hespagnols, qui autrefois lui [avoient co]upé les genetoires, cóme il montroit.

1564.

Teneriffe montagne emerveillable.

Sainct Dominique.

Cruauté Hespagnole.



[illegible] de siecles comme enseveli [illegible] la connoissance des hommes. Ce [illegible] de Bethencourt, [illegible] appellé Betancourt, [illegible] homme de Picardie, lequel par son se[illegible] supplia le Roy de Castille d'estre pro[illegible] de ses enfans : mais il aima mieux estre [illegible] des iles conquises par ledit Betan[illegible] [illegible] il a fait & y a adjousté d'autres. [illegible] un peu plus intelligens s'emparerent [illegible] à la situation de ces iles, tous sont au[illegible] d'accord qu'elles gisent par les vingt- [illegible] degrez & demi au deça de l'Equateur. Et [illegible] les Geographes & historiens qui ont li[illegible] [illegible] les par les dix, sept degrés ou envi[illegible] se trompans en ont trompé beaucoup [illegible] s'estans en cela arrestés au calcul de [illegible] lequel a marqué les iles Fortunées [illegible] promontoire Arsinarie, qui sont les iles du [illegible] verd. Mais il y a lieu d'excuser Ptolomée en [illegible] endroit, & dire que ceux qui ont transcrit [illegible] livres ne pouvans discerner les nombres des [illegible] ces, ont été cause de l'erreur qui se trouve en [illegible] autheur. [illegible] qu'vn [illegible] me tel que [illegible] qu'avec vne [illegible] de solidité [illegible] lourdement [illegible] pé en ceci [illegible] [illegible] oz François [illegible] les Canaries [illegible] oyerent la Ba[illegible] Mores, qui [illegible] vn païs fort [illegible] te de veuë [illegible] découvroient [illegible] immenses, [illegible] sembloit qu'ilz deussent aller fondre là [illegible]. Et comme ordinairement où est la for[illegible] [illegible] est l'insolence, noz gens se sentans forts

En quel degré sont les iles Canaries.

Barbarie, païs fort bas.

cites. Or jaçoit que ces raisons soient si [illegible] *Refutation des raisons de Iean de Lery.*
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
la ligne & [illegible]
vant y regnent toujours soufflans continu-
ments, sans [illegible] contraires y a
aucun accez, ni vent d'Ouest ni de Midi [illegible]

O[illegible] François [illegible]
[illegible] la Zone Torride [illegible] *Route des Hespagnols en [illegible]*
[illegible] degrez [illegible]
[illegible] la navigation [illegible]
[illegible]
[illegible] les vents
[illegible] au Nort, à l'Ouest,
[illegible] Jean de Lery [illegible]
[illegible] presuppose que [illegible] *Pourquoy la naviga-tion difficile souz la Zone torride.*
[illegible] à l'Occident
[illegible] ceux
[illegible] que
[illegible]
[illegible] de
est difficile. Il adjouste une seconde raison,
qui est la [illegible], qui soufflans
[illegible] l'un & l'autre assaillent les vais-
[illegible] de toutes parts. Et pour un troisième il
[illegible] que les Courans de la mer prenans leur

Refutation des raisons de Iean de Lery.

commencement [illegible] les approches dif-
ciles. Or jaçoit que ces raisons soient studi[illegible]
[illegible] que je ne [illegible]
[illegible] Car quant à la [illegible]
[illegible]
[illegible] plus [illegible]
[illegible] la ligne [illegible] qu'au [illegible]
[illegible] degrez. Quant à la seconde, il est [illegible]
[illegible] point là sa source [illegible]
[illegible] iournalier [illegible] que [illegible]
la ligne & dedans la Torride les vens [illegible]
vant y regnent tousiours soufflans continuel-
ment, sans permettre aux contraires y a[illegible]
aucun accez, ni vent d'Ouest, ni de Midi, qu'[illegible]
[illegible] Et c'est l'occasion [illegible]

Route des Hespagnols en Perou.

que les Hespagnols qui vont au Perou [illegible]
[illegible] plus de peine à gaigner [illegible]
[illegible] qui est tout le reste du voyage, [illegible]
[illegible] commencent là à [illegible]
[illegible] ils cinglent [illegible]
iusques à entrer en la Torride, où ils trou[illegible]
[illegible] Oriental qui suit le [illegible]
[illegible] chasse en poupe de telle sorte, qu'[illegible]
[illegible] plus besoin [illegible] le voyage de [illegible]
aux voiles. Pour cette raison ils appell[illegible]
grand [illegible] le Golphe des Dames, [illegible]
sa douceur & [illegible] Et en fin arrivent [illegible]
de la Dominique, Guadelupe, Desirée, [illegible]
gualante, & les autres qui sont en cette [illegible]
comme les faux-bourgs des Indes. Mais [illegible]
tour ils prennent vn autre chemin, & vien[illegible]
la Havane chercher leur hauteur hors le T[illegible]
pique de Cancer, là où regnent les vents d[illegible]

Principe du flot de la mer.

L iiij

En fin toutesfois il s'asseura, & lui bailla-on vn
chemise, & quelques petits ioyaux. Ce peupl
Ialousie des Indiens. jaloux ne veut qu'on approche de leurs cab
nes, & tuerent vn François pour s'en estre tro
avoisiné. La vengeance n'en fut faite, pour tro
de considérations, léquelles les Hespagnols n
pouvans avoir, ont parauenture eté quelquefo
induits aux cruautez qu'ils ont commises. Vray
est qu'elles ont eté excessives, & d'autant-pl
abominables qu'elles ont parvenu jusques au
François, qui possedoient vne terre de leur just
& loyal conquét, sans leur faire tort, comm
nous dirons à la fin de ce livre. En cette ile d
saint Dominique il y a des serpens enorme
Grans serpens. ment grans. Nos François cherchans par le bo
certains fruits excellens appellés *Anonas*, tu
rent vn de ces serpens long de neuf grans piés,
gros comme la jambe.

Arrivée en la Floride. L'arrivée en la Nouvllee-France fut le vin
deuxiéme Iuin à trente degrez de l'Equateu
dix lieuës au dessus du Cap-François, & tren
lieuës au dessus de la riviere de May, où l
nôtres mouillerent l'ancre en vne petite
Riviere des Dauphins viere qu'ilz nommerent la riviere des Dauphin
où ilz furent receuz fort courtoisement, & h
mainement des peuples du païs, & de leur *Par*
Arrivée à la riviere de May. *ousti* (qui veut dire Roy ou Capitaine) au gra
regret déquels ilz tirerent vers la riviere de M
à laquelle arrivez, le *Paraousti* appellé *Satauri*
avec deux siens fils beaux, grans & puissans,
grand nombre d'Indiens vindrent au-dev
d'eux, ne sçachans quelle contenance tenir po
la joye qu'ils avoiét de leur venuë. Ilz leur mo

rent la borne qu'y avoit plantée le Capitaine
ibaut deux ans auparavant, laquelle par hon-
ur ils avoient environnée de lauriers, & au
d mit force petits paniers de mil qu'ils appel-
nt *tapaga, tapola*. Ilz la baiserent plusieurs fois, &
viterent les François à en faire de méme. En-
oy se reconoit combien la Nature est puissan-
d'avoir mis vne telle sympathie entre ces peu-
es ci & les François, & vne totale antipathie
tr'eux & les Hespagnols.

Reverence des Sauvages à la borne mise par les François

Ie ne veux m'arréter à toutes les particulari-
s de ce qui s'est passé en ce voyage, craignant
ennuyer le lecteur en la trop grande curiosité,
ais seulement aux choses plus generales, &
us dignes d'estre sceuës. Noz gens donc desi-
ux de reconoitre le païs, allerent à-mont la ri-
ere, en laquelle étans entré bien avant & re-
eux du chemin, ilz trouverent quelques In-
iens, léquels voyans étre entrés en effroy, ilz les
ppellerēt crians *Antipola, Bonnason*, qui veut di-
Frere, ami (comme là où nous avons demeuré
gmach, & en autres endroits *Hirato*) A cette pa-
ole ilz s'approcherent: & reconoissans noz Frā-
ois que le premier étoit suivi de quatre qui te-
oient la queuë de son vetement de peau par
erriere, ilz se douterent que c'étoit le *Paraousti*,
qu'il falloit aller au devant de lui. Ce *Paraousti*
vne longue harangue tendant à ce que les nô-
es allassent à sa cabane, & en signe d'amitié
illa sa robbe, ou manteau de chamois, au con-
ucteur de la trouppe Françoise nommé le sieur
Ottigni. En passant quelque marecage, les In-
iens portoient les nôtres sur leurs épaules.

Honneur des Floridiens à leur Capitaine.

En fin arrivés ilz furent receus avec bonne
d'amitié, & virent vn vieillard pere de cinq
nerations, de l'aage duquel s'étans informés
trouverent qu'il avoit environ trois cens ans
reste tout decharné, auquel ne paroissoit que
os: mais son fils aîné auoit mine de pouvoir
vre encore plus de trente ans. Pendant ces c
ses le Capitaine Landonniere visita quelque
gagne où il trouva des Cedres, Palmiers & L
riers plus odorans que le baume. Item des vig
en telle quantité qu'elles suffiroient pour ha
ter le païs: & outre ce grande quantité d'Esq
entortillee à l'entour des arbrisseaux: Item
prairies entrecoupées en iles & ilettes, le l
de la riviere: chose fort agreable. Cela fait,
partit de là pour aller à la riviere de Seine di
to de la riviere de May d'environ quatre lie
puis à la riviere de Somme là où il mit pied à
res & fut fort humainement receu du Pa
homme haut, grave & bien formé: comme
sa femme & cinq filles qu'elle avoit d'vne
agreable beauté. Cette femme lui fit presen
cinq boulettes d'argent & le Paracoussi lui b
son arc & ses fleches, qui est vn signe entr
de confederation & alliance perpetuelle. Il
lut voir l'effect de nos arquebuses & comm
vit que cela faisoit vn trop plus grand effort
ses arcs & fleches, il en devint tout pensif,
ne voulut faire semblant que cela l'étonnat.

Aage d'environ trois cens ans entre les Indiens.

Cedres, Palmiers, Lauriers, Vignes & Esquines, propres à la queriſon de la verole.

Seine.

Somme.

Presens.

Apres avoir rodé la côte il fallut en fin pe
de se loger. Conseil pris, on voyoit qu'au
de la Floride c'est vn païs tout noyé: au P
Royal c'est vn lieu fort agreable, mais non
comm

...conuenable qu'il leur étoit de be-
...,voulans planter vne colonie nouvelle.
...trouverent meilleur de s'arreter en la
...iere de May, où le païs est abondant non
...lement en mil (que nous appellons autre-
...ent blé Sarazin, d'Inde, ou de Turquie, ou du
...his) mais aussi en or & argent. Ainsi le vint-
...uiéme de Iuin tournans la prouë s'en alle-
...t vers ladite riviere, dans laquelle ilz choisi-
...t vn lieu le plus agreable qu'ilz peurent, où
...rendirent graces à Dieu, & se mirent à qui
...eux mieux à travailler pour dresser vn Fort,
...des habitations necessaires pour leurs loge-
...s aidez du *Paraousti* de cette riviere, dit *Sa-*
...ona, lequel employa ses gens à recouvrer
...palmites pour couvrir les granges & logis.
...se qui fut faite en diligence. Mais est nota-
...qu'en cette contrée on ne peut bâtir à hauts
...ges, à-cause des vẽs impetueux auxquels elle
...sujette. Ie croy qu'elle participe aucune-
...t de la violence du *Houragan*, duquel nous
...lerons en autre endroit. La Forteresse ache-
...e, on lui donna nom, LA CAROLINE, en
...onneur du Roy Charles, l'endroit de laquel-
...se pourra remarquer par la delineation que
...s avons faite, & joindre ici du païs que les
...nçois ont découvert en la Floride.

Batiment du Fort des François en la riviere de May.

Païs sujet aux vents.

E

commode ni convenable qu'il leur étoit de besoin, voulans planter vne colonie nouvelle. ...trouverent meilleur de s'arreter en la riviere de May, où le païs est abondant non seulement en mil (que nous appellons autrement blé Sarazin, d'Inde, ou de Turquie, ou du ...his) mais aussi en or & argent. Ainsi le vint-...iéme de Iuin tournans la prouë s'en allerent vers ladite riviere, dans laquelle ilz choisirent vn lieu le plus agreable qu'ilz peurent, où ...rendirent graces à Dieu, & se mirent à qui ...eux mieux à travailler pour dresser vn Fort, ...des habitations necessaires pour leurs loge...ens, aidez du *Paraousti* de cette riviere, dit ...*tina*, lequel employa ses gens à recouvrer ...palmites pour couvrir les granges & logis. ...chose qui fut faite en diligence. Mais est nota-...qu'en cette contrée on ne peut bâtir à hauts ...ges, à-cause des vés impetueux auquels elle ...sujette. Ie croy qu'elle participe aucune-...ment de la violence du *Houragan*, duquel nous

Batiment du Fort des François en la riviere de May.

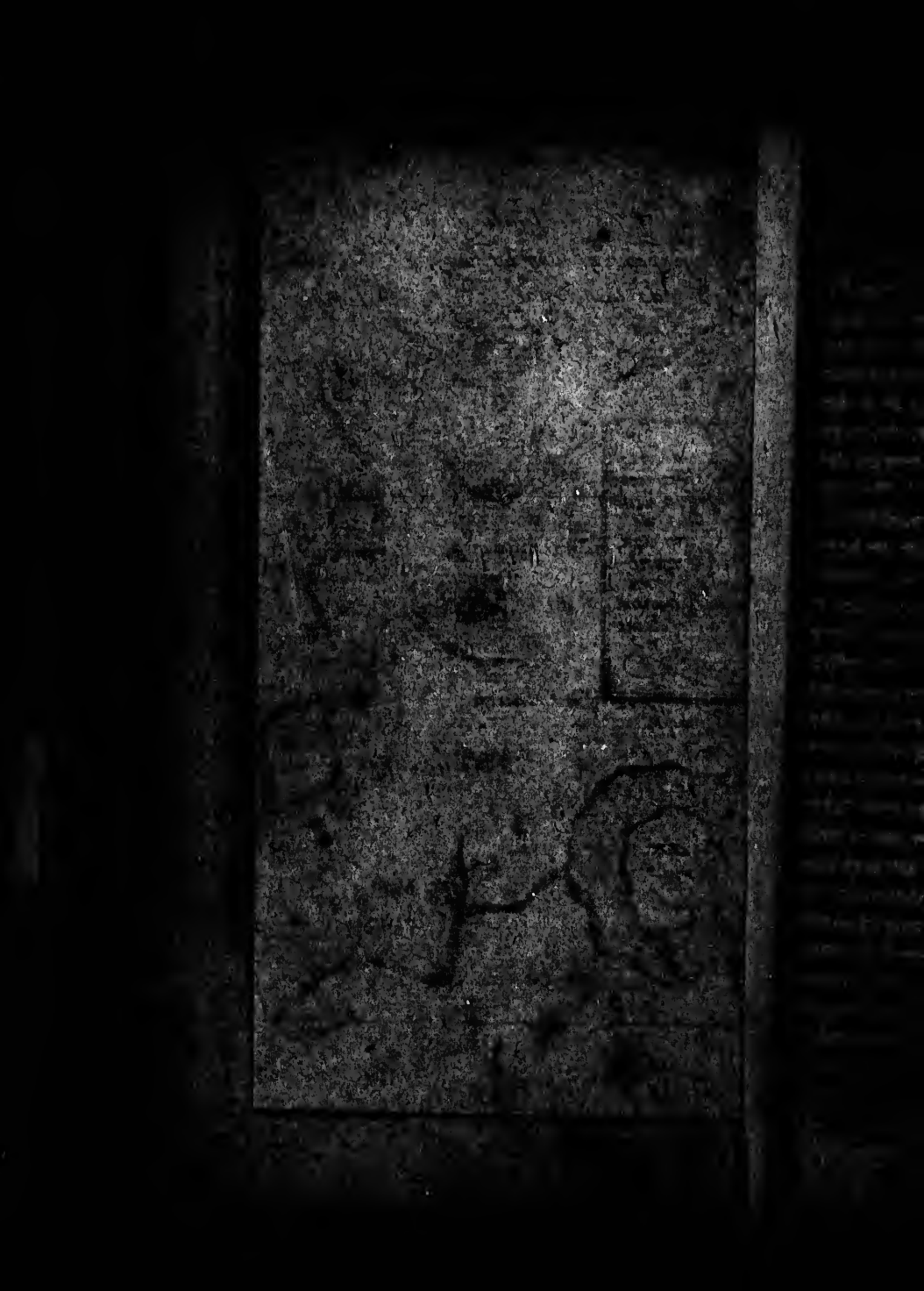
Païs sujet aux vents.

Navigation dans la riviere de May : Recit des Ch... ... & Paraousti qui sont dans les terres ... ... de vengeance : Ceremonie estrange des Indiens pour reduire en memoire la mort de leurs peres.

CHAP. IX.

QVAND le Capitaine Laudonniere partit de la riviere de May, pour tirer vers la riviere de Seine, il vouloit sçavoir d'où procedoient les lingots d'argent que le Paraousti Saturiona lui avoit donné : & lui fut dit que cela se conqueroit à force d'armes, quand les Floridiens alloient à la guerre contre un certain Paraousti nommé Timogona, qui demeuroit bien avant dans les terres. Partant, la Caroline achevée, le Capitaine Laudonniere ne voulut demeurer oisif, ... se souvenant dudit Timogona il envoya son Lieutenant à-mont la riviere de May avec deux Indiens pour découvrir le païs, & sçavoir la demeure. Ayans singlé environ vint lieuës, les Indiens qui regardoient çà & là découvrirent trois *Almadies* (ou bateaux legers) & aussi-tost s'avancerent à crier *Timogona, Timogona*, & ne parlerent que de s'avancer pour les aller combatre, jusques à se vouloir jetter dans l'eau pour cet effet, car le Capitaine Laudonniere avoit promis à *Saturiona* de ruiner ce Timogona son ennemi

Decouverte dans la riviere de May.



Humanité & galanterie d'un Capitaine Indien.

Armures de plastines d'or & d'argent.

[illegible] pour mieux entretenir le desir de la vengeance ils ont des façons estranges & dures pour la faire garder la memoire à leurs enfans, ainsi qu'il se peut voir par ce qui s'ensuit. Au retour du Capitaine Vasseur, icelui ne pouvant (contre le vent du Nort) arriver au giste à la Caroline, il se retira chés un *Paraousti* qui demeuroit à trois lieuës de *Satouriona*, appellé *Molona* comme l'autre duquel nous avons parlé. Ce *Molona* fut merveilleusement rejoui de la venuë de noz François, cuidant qu'ils eussent leur barque pleine des testes d'ennemis, & qu'ilz ne fussent allés vers le païs de *Timogoua* que pour le guerroyer. Ce que le Capitaine Vasseur entendant, lui fit à [illegible] qu'à la verité il n'y estoit allé à autre intention, mais que son entreprise ayant esté descouverte, *Timogoua* avoit gaigné les bois, & neantmoins que lui & ses compagnons en avoient attrappé quelque nombre à la poursuite qui n'avoient point porté les nouvelles chés eux. Le *Paraousti* tout ravi de joye pria le Vasseur de lui conter l'affaire tout au long. Et à l'instant un des compagnons dudit Vasseur tirant son espée, lui mõtra par signes ce qu'il ne pouvoit de paroles, c'est qu'au trenchant d'icelle il en avoit fait passer deux qui fuyoiẽt par les forests, & que ses compagnons n'en avoient pas fait moins de leur costé. Que si leur entreprise n'eust esté descouverte par *Timogoua* ilz l'eussent enlevé & saccagé tout le reste. A cette responce [illegible] ne sçavoit quelle contenance tenir de la joye qu'il avoit. Et sur ce propos un quidam print une javeline qui estoit [illegible]

Coustume [illegible]

Coutume & ceremonie étrange des Indiens de la Floride.

chée à la main, & comme furieux marchant à grand pas alla frapper vn Indien qui étoit assis en son lieu à l'écart, s'criant à haute voix *Hyou*, sans que le pauvre homme se remuast aucunement pour le coup qu'il patiemment il monstroit endurer. A peine avoit été remise la javelin en son lieu, que le méme la reprenant il en de-chargea roidement vn autre coup sur cel- qu'il avoit ja frappé, s'écriant de méme que de-vant *Hyou*, & peu de temps aprés le pauv- homme se laissa tomber à la renverse roidissa- les bras & jambes, comme s'il eût eté pre- rendre le dernier soupir. Et lors le plus jeun- des enfans du *Paracousi* se mit aux pieds du re-versé, pleurant amerement. Peu aprés deux au-tres de ses freres firent le semblable. La me- vint encore avec grans cris & lamentatio- pleurer avec ses enfans. Et finalement ar- vne troupe de jeunes filles qui ne cesserent pleurer vn long espace de temps au dit m- compagnie. Et prindrent l'homme renversé & porterent avec vn triste geste en vne autre c-bane, & pleurerent là deux heures: pendant q- le *Paracousi* & ses camarades ne laisserent boire de la casine, comme ils avoient comm-cé, mais en grand silence. De quoy le Va- étonné n'entendant rien à ces ceremonie- demanda au *Paracousi* que vouloient sign- ces choses, lequel lentement lui répondit *Thi-mogoua, Thimogoua*, sans autres propos lui Faché d'vne si maigre réponse, il s'adre- autre qui lui dit de méme, le suppliant s'enquerir plus avant de ces choses, & qu'

[illegible]tience pour l'heure. A tant noz François sor-
[illegible]ét pour aller voir l'homme qu'on avoit trans-
[illegible]orté, lequel ilz trouverent accompagné du
[illegible]ain que nous avõs dit, & les jeunes filles chauf-
[illegible]is force mousse au lieu de linge dont elles lui
[illegible]ottoient le côté. Sur cela le *Paraousti* fut dere-
[illegible]hef interrogé comme dessus. Il fit réponse que
[illegible]la n'étoit qu'vne ceremonie par laquelle ilz
[illegible]mettoient en memoire la mort & persecution
[illegible] leurs ancestres *Paraoustis*, faite par leur en-
[illegible]mi *Thimogona*: Allegant au surplus que toutes
[illegible] quantes fois que quelqu'vn d'entre-eux re-
[illegible]urnoit de [illegible] sans rapporter les [illegible]
[illegible] leurs [illegible] amener quelque pri-
[illegible] [illegible]uelle memoire de ses
[illegible] [illegible]mieux aimé de tous
[illegible] [illegible]armes dont ils avoient
[illegible] tués, afin que renouvellant la playe, la mort
[illegible]eux fust derechef pleurée.

Mousse au lieu de linge.

Ceremonie d'affliction pour se souvenir de la persecution des peres.

[illegible]erre entre les Indiens: Ceremonies avant que d'y [illegible]ller: Humanité envers les femmes & petits enfans: [illegible]eurs triomphes: Laudonniere demandant quelques [illegible]risonniers est refusé: Etrange accident de tonnerre: Simplicité des Indiens.

CHAP. X.

[illegible]PRES ces choses le *Paraousti Satouriona* envoya vers le Capitaine Laudonniere sçavoir s'il vouloit continuer en la promesse qu'il lui avoit faite à son [illegible]vée, d'être ami de ses amis, & ennemi de ses

ennemis, & l'aider d'vn bon nombre d'arque-
busiers à l'execution d'vne entreprise qu'il fai-
soit contre *Timogona*. A quoy ledit Laudonnie-
re fit réponse qu'il ne vouloit pour son amitié
encourir l'inimitié de l'autre: & que quand bien
il le voudroit, il n'avoit pour lors moyen de le
faire, d'autant qu'il étoit aprés à se munir de
vivres & choses necessaires pour la conserva-
tion de son Fort: joint que ses barques n'étoient
pas prétes, & que s'il vouloit attendre deux
lunes, il aviseroit de faire ce qu'il pourroit. Cet-
te réponse ne lui fut gueres agreable, d'autant
qu'il avoit ja ses vivres [illegible], & dix Pa-
raoustis qui l'étoient [illegible] si bien
qu'il ne pouvoit diffe[illegible] Mais
avant que s'embarq[illegible] qu'
promptement on lui ap[illegible] fai-
jettant la veuë au ciel, [illegible] à découvrir &
plusieurs choses en gestes, ne montrant rien
en lui qu'vne ardente colere. Il jettoit souvent
son regard au Soleil, lui requerant victoire de
ses ennemis: puis versa avec la main sur les tê-
tes des *Paraoustis* partie de l'eau qu'il tenoit en
vn vaisseau, & le reste comme par furie & dépit
dans vn feu preparé là tout exprés, & lors il
s'écria par trois fois, *Hé Timogona*: voulant si-
gnifier par telles ceremonies qu'il prioit le So-
leil lui faire la grace de répandre le sang de ses
ennemis, & aux *Paraoustis* de retourner avec
les têtes d'iceux, qui est le seul & souverain
triomphe de leurs victoires. Arrivé sur les ter-
res ennemies, il ordonna avec son Conseil que
cinq des *Paraoustis* iroient par la riviere avec

Ceremonie des Indiens avant qu'aller à la guerre.

moitié des troupes, & se rendroient au point du jour à la porte de son ennemi: quant à lui il s'achemineroit avec le reste par les bois & forets le plus secretement qu'il pourroit: & qu'étans là arrivés au point du jour, on donneroit dedans le village, & tueroit-on tout, excepté les femmes & petits enfans. Ces choses furent executées comme elles avoient eté arrétées, & enleverent les têtes des morts. Quãt aux prisonniers ils en prindrent vingt-quatre, lesquels ils emmenerent en leurs *almadies*, chantans des loüanges au Soleil, auquel ilz rapportoient l'honneur de leur victoire. Puis mirent les peaux des têtes au bout des javelots, & distribuerent les prisonniers à chacun *Paracoussis*, en sorte que *Satourions* en eut treze. Lequel avant qu'arriver il envoya annoncer cette bõne nouvelle à ceux qui étoient demeurés en la maison, lesquels incontinent se prindrent à pleurer; mais la nuit venuë ilz se mirent à danser & faire la feste. Le lendemain *Satourions* arrivant, fit planter devant sa porte toutes les têtes (c'est la peau enlevée avec les cheveux) de ses ennemis, & les fit environner de branchages de laurier. Incontinent pleurs & gemissemens, lesquels avenuë la nuit, furent changés en danses.

Les Indiens épargnent le sang des femmes & petits enfans.

Triomphe des Indiens.

Le Capitaine Laudonniere averti de ceci pria ledit *Satourions*, de lui envoyer deux de ses prisonniers: ce qu'il refusa. Occasion que Laudonniere s'y en alla avec vingt soldats, & entré avec une mine refrongnée sans parler à *Satourions*, au bout de demie heure il demanda où étoient les prisonniers que l'on avoit pris à *Timoga*, & commanda qu'ilz fussent amenés. Le *Pa-*

Laudonniere demande quelques prisonniers est refusé.

ousti depité & étonné tout ensemble fut long temps sans repondre. En fin il dit qu'étans épouvantez de la venuë des François ils avoient pris la fuite par les bois. Le Capitaine Laudonniere faisant semblant de ne le point entendre, demanda derechef les prisonniers. Lors *Satouriona* commanda à son fils de les chercher. Ce qu'il fit & les amena vne heure aprés. Ces pauvres gens voulans se prosterner devant Laudonniere, il ne le souffrit, & les emmena au Fort. Le *Paraousti* ne fut gueres content de cette bravade, & songeoit les moyens de s'en venger, mais dissimulant son mal-talent ne laissoit de lui envoyer des messages & presens. Laudonniere homme accort l'ayãt remercié de ses courtoisies lui fit sçauoir qu'il desiroit l'appointer avec *Timogona* moyennant quoy il auroit passage ouvert pour aller contre *Onathaqua* son ancien ennemi : & que ses forces jointes avec celles d'*Olata Ouaé Outina* haut & puissant *Paraousti*, ilz pourroient ruiner tous leurs ennemis, & passer les confins des plus lointaines rivieres meridionales. Ce que *Satouriona* fit semblant de trouver bon, suppliant ledit Laudõniere y tenir la main, & que de sa part il garderoit tout ce qu'en son nom il passeroit auec *Timogona*.

Etrange accident de feuare.

Aprés ces choses il tomba à demie lieuë du fort des François vn foudre du Ciel tel qu'il n'en a jamais eté veu de pareil, & partant sera bon d'en faire ici le recit pour clorre ce chapitre. Il fut à la fin du mois d'Aoust, auquel temps jaçoit que les prairies fussent toutes vertes & arrousées d'eaux, si est-ce qu'en vn instant ce foudre en

Foudre de trois iours.

Simplicité des Indiens.

deux mois, & s'en alla à vingt-cinq lieuës de là.

Les trois jours expirés le tonnerre cessa & l'ardeur s'éteignit du tout. Mais és deux jours suiv il survint en l'air vne chaleur si excessive, que riviere préque en bouilloit, & mourut vne grande quantité de poissons & de tant d'espece qu'en l'embouchenre de la riviere il s'en trouv de morts pour charger plus de cinquante chariots; dont s'ensuivit vne si grande putrefaction en l'air qu'elle causa force maladies contagieuses, & extremes maladies aux François, déque toutefois par la grace de Dieu, aucun ne mourut.

Renvoy des prisonniers Indiens à leur Capitaine: Guerre entre deux Capitaines Indiens: Victoire à l'aide des François: Conspiration contre Laudonniere: Retour du Capitaine Bourdet en France.

CHAP. XI.

LA fin pour laquelle le Capitaine Laudonniere avoit demandé les prisonniers à *Satouriona* étoit pour les renvoyer à *Onaé Ontina*, & par ce moyen pouvoir par son ami plus facilement penetrer dans les terres. Ainsi le dixiéme Septembre s'étant embarqué le sieur d'Arlac, le Capitaine Vasseur, le Sergent, & soldats, ilz navigerent jusques à quatre vi

Renvoy des prisonniers.

[illegible] receus par tout, & en fin rendirent [illegible] à *Outina*, lequel aprés bonne che[illegible] le sieur d'Arlac de l'assister à faire la guer[illegible] de ses ennemis, nommé *Potanou*. Ce qu'il [illegible], & renvoya le vaisseau avec cinq sol[illegible]. Et pource que c'est la coutume des Indiẽs [illegible] par surprise, *Outina* delibera de prẽ[illegible] ennemi à la Diane, & fit marcher ses gẽs [illegible] la nuit en nombre de deux cens, lesquels ne [illegible] si mal avisez qu'ilz ne priassent les arquebu[illegible] François de se mettre au [illegible] (disoient-[illegible]) que le bruit de leurs arquebuses étonnast [illegible] ennemis. Toutefois ilz ne sceurent aller si [illegible] que *Potanou* n'en fust averti, encores [illegible] cinq lieuës de sa demeure. [illegible] Ilz se mirent donc en bon devoir & [illegible] grande compagnie, mais se voyans [illegible] arquebusades (chose qui leur étoit chose [illegible]) & leur Capitaine du premier coup par [illegible] d'arquebuse qu'il eut au front par le sieur d'Arlac, ilz quitterent la place, & [illegible] Indiens d'*Outina* prindrẽt hommes, femmes, [illegible] prisonniers par le moyen de nos Fran[illegible] [illegible] homme [illegible], [illegible] d'Arlac s'en retourna, ayant receu d'*Ou*[illegible] quelque argent & or, des peaux peintes, & [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] des conspirations con[illegible] [illegible] [illegible]

Guerre entre deux autres Capitaines Indiens.

Effet des arquebusades Françoises.

Conspiration contre Laudonniere.

il avoit decouvert une mine d'or ou d'argent [illegible]
mont la riviere, de laquelle ils devoient [illegible]
s'enrichir. Avec la Roquette y en avoit [illegible]
un autre nommé le Genre, lequel pour mi[illegible]
former la rebellion disoit que leur Capitaine [illegible]
entretenoit au travail pour les frustrer de [illegible]
gain, & partant falloit élire un autre Capitain[e]
& se depecher de cetui-ci. Le Genre lui rap[illegible]
porta la parole à Laudonniere du sujet de [illegible]
plaintes. Laudonniere sa réponse qu'ils n'a[illegible]
voient tous aller aux terres de la riviere [illegible]
quant partie il falloit rendre la Forteresse [illegible]
sense contre les Indiens [illegible] quidno[illegible]
fort étrange leur façon de proceder [illegible]
leur sembloit que le Roy [illegible]
voyage à [illegible] que pour les enrichir [illegible]
me arrivée, ils se [illegible]
ils se mirent au travail [illegible]
quant [illegible]
s'il leur eût tenu quelques [illegible]
mes aussi [illegible] par le sieur d'Arlac [illegible]

Le Genre [illegible] Laudonniere [illegible]
plus fidele [illegible] voyant que par voye de [illegible]
pouvoit venir à bout de ses [illegible]
voulut tenter une autre voye [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
le [illegible]
[illegible]
me aussi [illegible]
[illegible]
[illegible]

Entreprise pour empoisonner Laudonniere.

Conspiration contre Laudonniere.

[illegible] de poudre à canon, & par vne trainee, y [illegible] le feu. Sur ces entreprises vn Gentil-hõ[illegible] qu'iceluy Laudõniere avoit ja depeché pour [illegible]ourner en France, voulant prendre congé de [illegible], l'avertit que le Genre l'avoit chargé d'vn li[illegible] farci de toutes sortes d'injures contre lui, [illegible] Lieutenant, & tous les principaux de la com[illegible]gnie. Au moyen dequoy il fit assembler tous [illegible] soldats, & le Gentil-homme nommé le Ca[illegible]ine Bourdet, avec tous les siens (léquels dés le [illegible]triéme de Septembre étoient arrivés à la [illegible] de la riviere) & fit lire en leur presence à [illegible] voix le contenu au libelle diffamatoire, a[illegible] de faire conoitre à tous la mechanceté du [illegible], lequel s'étant evadé dans les bois demã[illegible] pardon au sieur Laudonniere, confessant par [illegible] lettres qu'il avoit merité la mort, se soumet[illegible] à sa misericorde. Cependant le Capitaine [illegible]ourdet se met à la voile le deuxiéme Novem[illegible] pour retourner en France; s'étant chargé de [illegible]ener sept ou huit de ces seditieux, non com[illegible] le Genre, lequel il ne voulut, quoy qu'il lui [illegible] grande somme d'argent pour ce faire.

Autre entreprise.

Retour du Capitaine Bourdet en France le 10. Novembre.

[illegible]tres diverses conspirations contre le Capi[illegible]taine Laudonniere: & ce qui en avint.

CHAP. XII.

[illegible] ROIS jours apres le depart du Capitaine Bourdet, Laudonniere, aprés avoir evadé vne conspiration, retombe en vne autre, voire en deux & en trois;

la premiere pratiquée par quelques mar[illegible]
que ce Capitaine Bourdet lui avoit laissés, [illegible]
quels debaucherent ceux dudit Laudonniere, [illegible]
moyen de la proposition qu'ilz leur firent d'all[illegible]
aux *Entilles* butiner quelque chose sur les Hesp[illegible]
gnols, & que là y avoit moyen de se faire riche[illegible]
Ainsi le Capitaine les ayans envoyé querir de [illegible]
pierre, & de la terre pour faire briques à vne lieu[illegible]
& demie de Charle-fort, selon qu'ils avoient [illegible]
coutumé, ilz s'en allerent tout à fait, & prindre[illegible]
vne barque passagere d'Hespagnols prés l'ile [illegible]
Cuba, en laquelle ilz trouverent quelque nom[illegible]
bre d'or & d'argent qu'ilz saisirent: & avec ce b[illegible]
tin tindrent quelque temps la mer jusques à [illegible]
que les vivres leur vindrent à faillir, qui fut ca[illegible]
se que veincuz de famine ilz se rendirent à la H[illegible]
vane, ville principale de l'ile de Cuba, dont av[illegible]
l'inconvenient que nous dirons ci-apres.

Seconde cõspiration.

Qui pis est deux Charpentiers Flamens que [illegible]
méme Bourdet avoit laissés, emmenerent v[illegible]
autre barque qui restoit, de sorte que Laudo[illegible]
niere demeura sans barque ni bateau. Ie lais[illegible]
penser s'il estoit à son aise. La dessus il fait che[illegible]
cher ses larrons: il n'en a point de nouvelles. Il [illegible]
donc batir deux grandes barques, & vn petit b[illegible]
teau en toute diligence, & étoit la besongne [illegible]
fort avancée, quand l'avarice & l'ambition, m[illegible]
res de tous maux, s'enracinerent aux cœurs [illegible]
quatre ou cinq soldats auquels cet [illegible]
vail ne plaisoit point.

Troisiéme cõspiration.

Ces marauz commencerent à pratiquer [illegible]
meilleurs de la troupe, leur donnant à [illegible]
que c'étoit chose vile & deshonnéte à homm[illegible]

Quatriéme conspiratiõ.

[illegible] comme ils étoient de s'occuper ainsi [illegible] travail abject & mechanique, attendu qu'ils [illegible] se rendre galans, hommes & riches [illegible] vouloient busquer fortune au Perou & aux [illegible] avec les deux barques qui se batissoient, [illegible] le fait étoit trouvé mauvais en France ils [illegible] moyen de se retirer en Italie ou ail-[illegible] attendant que la colere se passeroit ; puis il [illegible] quelque guerre qui feroit tout ou-[illegible]. Ce mot de richesse sonna si bien aux oreil-[illegible] de ces soldats, qu'en fin aprés avoir bien [illegible] l'affaire ils se trouverent jusques au [illegible] de soixante-six, lesquels prindrent pre-[illegible] de remontrer à leur Capitaine le peu de [illegible] qui leur restoit pour se maintenir jusques [illegible] que les navires vinssent de France. Pour à [illegible] remedier leur sembloit necessaire de les [illegible] la Nouvelle-Hespagne, au Perou, & [illegible] les îles circonvoisines, ce qu'ils le sup-[illegible] leur vouloir permettre. Le Capitaine [illegible] doutoit de ce qui étoit, & qui sçavoit le [illegible] que la Royne lui avoit fait de [illegible] aux sujets du Roy d'Hespagne, ne [illegible] il peût concevoir jalousie, leur fit ré-[illegible] que les barques achevées il donneroit si [illegible] à tout qu'ilz ne manqueroient point [illegible] joint qu'ils en avoient encore pour [illegible]. De cette réponse ilz firent sem-[illegible] d'être [illegible]. Mais huit jours aprés [illegible] leur Capitaine malade, oublians tout [illegible] & devoir, ilz commencent de nou-[illegible] rebattre le fer, & protestent de se saisir [illegible] de garde & du Fort, voire de violenter

Soixante-six conspirateurs.

La Royne de France defend à Laudoniere de faire tort aux Hespagnols.

leur Capitaine s'il ne vouloit condescendre
leur [illegible] desir.

Ainsi les cinq principaux autheurs de la se
dition armez de corps de cuirasse, la pistole
poing, & le chien abbattu entrerent en
chambre, disans qu'ilz vouloient aller
nouvelle Hespagne chercher leur aventu
Le Capitaine leur remontra qu'ilz regard
sent bien à ce qu'ilz vouloient faire. A q
ilz répondirent que tout y étoit regardé,
qu'il falloit leur accorder ce point, & ne
stoit plus sinon de leur bailler les armes q
avoit en son pouvoir, de peur que (si vila
ment outragé par eux) il ne s'en aidât à
desavantage. Ce que ne leur ayant voulu
corder, ilz prindrent tout de force, & l'
porterent hors de la maison, même apres a
offensé vn Gentil-homme qui s'en forma
soit. Puis se saisirent dudit Capitaine, & l'
voyerent prisonnier en vn navire qui éto
l'ancre au milieu de la riviere, où il fut q
jours, assisté d'vn homme seul sans aucun
cun, & desarmerent tous ceux qui tena
son parti. En fin ilz lui envoyerent vn c
pour signer, lequel ayant refusé ilz lui
derent que s'il ne le signoit ilz lui coup
per la gorge. Ainsi contraint de signer
congé, il leur bailla quelques mariniers avo
pilote nommé Trenchant. Les barques
chevées, ilz les armerent des munitions du
de poudres, de balles, & d'artillerie, &
traignirent le Vaisseau leur livrer l'enseigne
son navire : puis s'en allerent en autre

Audace de celdats.

Le Capitaine Laudonniere prisonnier.

...ire voile en un lieu des *Antilles* nommé Leau-...gave, & y prendre terre la nuit de Noé, à fin de ...ire un massacre & pillage pendant qu'on di...oit la Messe de minuit. Mais comme Dieu n'est parmi telles gens, ils eurent de la division ...avant que partir, de sorte qu'ils se separerent ...sortir de la riviere, & ne se virent qu'au ...out de six semaines : pendant lequel temps ...une des barques print un berganein chargé ...quelque nombre de *Cassave* espece de pain ...racine blanc & bon à manger, avec quel...que peu de vin : & en cette conquête perdirent ...quatre hommes, sçavoir deux tués, & deux ...prisonniers : toutefois le berganein leur de...meura, & y transporterent une bonne partie ...leurs hardes. De là ilz resolurent d'aller à ...[illegible] village de l'île Iamaique : où arrivés ilz ...trouverent une caravelle de cinquante à soi...xante tonneaux, qu'ilz prindrent ; & aprés ...avoir fait bonne chere au village cinq ou six ...iours ilz s'embarquerent dedans, abandonnans ...leur seconde barque, & tirerent vers le cap de ...*[illegible]*, où ilz rencontrerent une patache qu'ilz ...prindrent de force aprés avoir longuement ...combattu. En cette patache fut pris le Gou...verneur de la *Iamaique*, avec beaucoup de ri...chesses tant d'or & d'argent, que de marchan...dises, desquelles noz seditieux ne se conten...tans, delibererent en chercher encore en leur ...caravelle, & tirerent vers la *Iamaique*. Le ...Gouverneur fin & accort se voyant conduit ...au lieu où il demandoit, & commandoit, ...tant par ses douces paroles, que ceux qui

Mechante intention des mutins.

Cassave.

Ruse du Gouverneur prisonnier.

l'avoient prins lui permirent mettre dans v
barquette deux petits garçons pris quant & l
& les envoyer au village vers sa femme, à fin
l'avertir qu'elle eût à faire provisions de vivr
pour les lui envoyer. Mais au lieu d'écrire à
femme, il dit secrettement aux garçons qu'el
se mit en tout devoir de faire venir les vaisse
des ports circonvoisins à son secours. Ce qu'el
fit si dextrement, qu'vn matin à la pointe du jo
comme les seditieux se tenoient à l'embouch
du port ilz furent pris n'ayans peu découvrir l
vaisseaux Hespagnols, tant pour l'obscurité
temps, que pour la longueur du port. Il est v
que les vint cinq ou vint-six qui étoient au be
gantin les apperceurent, mais ce fut quand i
furent prés, & n'ayans le loisir de lever les a
cres, couperent le cable, & s'enfuirent, & v
drent passer à la veuë de la *Havane* en l'ile de C
ba. Or le pilote Trenchant, le trompete & qu
ques autres mariniers qui avoient eté emme
par force en ce voiage ne desirãs autre chose q
s'en retourner vers leur Capitaine Laudonn
re, s'accorderent ensemble de passer la trav
du canal de *Bahame*, tandis que les seditieux d
miroient, s'ils voyoient le vent à propos:
qu'ilz firent si bien que le matin au poinct
jour environ le vint-cinquiéme de Mars, il
trouverent à la côte de la Floride, où con
sans le mal par eux commis, ilz se mirent
maniere de moquerie à contrefaire les Iu
(mais ce fut aprés vin boire) d'autres c
trefaisoient les Aduocats, vn autre conc
disant, Vous ferez voz causes telles que l

Capture de seditieux.

25 de Mars 1565.

ous semblera, mais si étans arrivés au Fort
la Caroline le Capitaine ne vous fait tretous
endre ie ne le tiendray iamais pour homme de
ien. Leur voile ne fut plutôt découverte en la
ôte qu'vn *Paracousti*, nommé *Patica* en envoya
ertir le Capitaine Laudonniere. Surce le bri-
ntin affamé vint surgir à l'embouchure de la
iere de May, & par le commandement d'i-
lui Capitaine fut [illegible]é devant le Fort de la
roline. Trente [illegible]dats lui furent envoyez
t prendre les q[illegible] principaux autheurs
la sedition, auquels on mit les fers aux piés,
à tous le Capitaine Laudonniere fit vne re-
ontrance du service qu'ilz devoient au Roy,
quel ilz recevoient gages, & de leur trop
nde oubliance : adjoutant à ceci qu'ayans
happé la justice des hommes ilz n'avoient
u éviter celle de Dieu. Aprés quoy les quatre
ferrez furent condamnés à être pendus &
anglez. Et voyans qu'il n'y avoit point d'huis
derriere contre cet Arret, ilz se mirent en
oir de prier Dieu. Toutefois l'vn des qua-
pensant mutiner les soldats leur dit ainsi:
mment, mes freres & compagnons, souffri-
vous que nous mourions ainsi honteuse-
nt? A cela Laudonniere prenant la parole
pondit qu'ilz n'étoient point compagnons
seditieux & rebelles au service du Roy,
antmoins les soldats supplierent le Capi-
e de les faire passer par les armes, & que
aprés si bon luy sembloit les corps se-
nt penduz. Ce qui fut executé. Voilà l'issue
eur mutinerie, laquelle je croy avoir été

Retour d'vne partie des seditieux.

Iugement de mort cõtre les autheurs de la sedition.

en longueur, & en quelques endroits il a
ou huict lieuës de large. Et quant au reste il
environné de montagnes de toutes parts, si
que il ne ressembleroit pas mal au lac de Ge-
ou de Leman, si les montagnes des enviros
ent aussi hautes. Son embouchure est assez
ile, à cause que pour y entrer il faut côtoyer
petites iles inhabitables, contre lesquelles
ires sont en danger de heurter & se briser
sne sont bien conduites. Apres cela il faut
r par vn détroit, lequel n'ayant pas demi
de lieuë de large est limité du côté gauche
entrant) d'vne montagne & roche pyra-
e, laquelle n'est pas seulement d'émerveil-
& excessive hauteur, mais aussi à la voir de
n diroit qu'elle est artificiele. Et de fait par-
elle est ronde, & semblable à vne grosse
noz François l'appelloient le pot de beur-
peu plus avant dans la riviere y a vn ro- *Demeure des Frãçois.*
ez plat, qui peut avoir cent ou six-vints
tour, sur lequel Villegagnon à son arri-
ant premierement déchargé ses meubles
artillerie s'y pensa fortifier, mais le flux &
de la mer l'en chassa. Vne lieuë plus ou
l'ile où demeuroiẽt les François ayans seu-
vne petite demie lieuë de circuit, & é-
lus longue que large, environnée de
rochers à fleur d'eau, qui empêche que
ssaux n'en puissent approcher plus prés
la portée du canon, ce qui la rend mer-
lement forte. Et de fait il n'y a moyen
à même avec les petites barques, si-
côté du Port, lequel est encore à
ite de l'avenuë de la grand' mer

Or cette ile étant rehaussée de deux mont
aux deux bouts, Villegagnon fit faire sur ch
ne d'icelles vne maisonnette, comme au
vn rocher de cinquante ou soixante piés de
qui est au milieu de l'ile, il avoit fait batir sa
son. De côté & d'autre de ce rocher on avo
plani des petites places, équelles étoit bati
la salle où l'on s'assembloit pour faire les p
publiques & pour manger, qu'autres l
équels (compris les gens de Villegagnon)
ron quatre-vints personnes qu'étoient no
çois faisoient leur retraite. Mais faut no
(excepté la maison qui est sur la roche, où
vn peu de charpenterie, & quelques bo
mal-batis, sur léquels l'artillerie étoit p
toutes ces demeures ne sont pas des Lo
mais de loges faites de la main des Sau
couvertes d'herbes & gazons, à leur mod

Fort de Colligni.

la l'état du Fort que Villegagnon pour ag
l'Admiral, nomma Colligni en la France
ctique, nom de triste augure) dit vn cert
storien) duquel faute de bonne garde il s'e
chasser par les Portugais, au grand des-h
de lui & du nom François, aprés tant de f
peines, & de difficultés. Il vaudroit be
mieux demeurer en sa maison, que d'en
dre pour étre moqué par aprés, princip
quand on a des-ja vn pied bien ferme en
que l'on veut habiter. Ie ne sçay quand
rons bien resolus en nos irresolutions,
me semble que c'est trop prophaner l
François & la Majesté de noz Rois de
tant de la Nouvelle-France, & de la Fr

...tique, pour avoir seulement vn nom en ..., vne possession imaginaire en la main d'au... sans faire aucun effort de se redresser aprés ... cheute. Dieu doint meilleur succés aux en...prises qui se renouvellent aujourd'huy pour ...éme sujet, léquelles sont vrayment sain... & sans autre ambition que d'accroitre le ...mme celeste. Ie ne veux pas dire pourtant ...les autres eussent vn autre desir & but que ...i-ci, mais on peut dire que leur zele n'étoit ...t accompagné de science, ni d'vne ferveur ...sante à telle entreprise.

...chartes geographiques qu'André Thevet ...primer au retour de ce païs-là, il y a à côté ...he de ce port de *Ganabra* sur la terre ferme ...ville depeinte, qu'il a nommée VILLE-...RY en l'honneur du Roy Henri II. Ce ... quelques-vns blament, attendu qu'il n'y ...mais de ville en ce lieu. Mais soit qu'il y ..., ou non, je n'y trouve sujet de reprendre si ... égard au temps que les François posse...t cette terre, ayant fait cela, à fin d'inviter ...y à avancer cette affaire. *Ville-Hery.*

...r continuer donc ce qui reste à décrire ...e la riviere de *Ganabara*, que de ce qui est ...n icelle, quoy que nous en ayons touché ...e chose ci-devant en la relation du pre...voyage, toutefois nous adjouterons en... que quatre ou cinq lieuës, outre le ...e Colligni il y a vne autre ile belle & ... contenant environ six lieuës de tour fort ...e de Sauvages nommez *Tounapin* ... *Tounapin* ... les François. Davantage il y a beaucoup

d'autres petites ilettes inhabitées, équelles
trouve de bonnes & grosses huitres. Quant
autres poissons il n'en manque point en ce po
ni en la riviere, comme mulets, requiens, ra
marsoins, & autres. Mais principalement
admirable d'y voir des horribles & épouven
bles baleines montrans journellement
grandes nageoires comme ailes de moulin
vent hors de l'eau, s'égayans dans le profon
ce port, & s'approchans souvent si prés de
qu'à coups d'arquebuze on les pouvoit tire
qu'on faisoit quelquefois par plaisir, mais
ne les offensoit gueres, ou point du tout.
eut vne qui se vint échouer à quelques
loin de ce Port en tirant vers le Cap de Fri
est à la partie Orientale) mais nul n'en o
procher tant qu'elle fût morte d'elle-
tant elle étoit effroyable. Car en se deb
(à faute d'eau) elle faisoit trembler la terr
autour d'elle, & en oyoit-on le bruit & étr
ment à plus de deux lieuës loin. On la
pieces, & tant les François que grand n
de Sauvages en prindrent ce qu'ilz voulur
neantmoins il y en demeura plus des deu
La chair n'en est gueres bonne, mais du
en fait de l'huile en grande quantité. La
fut mise en des barils, & envoyée au sieur
ral, comme la meilleure piece.

A l'extremité & au cul de sac de ce Po
deux fleuves d'eau douce, sur lesquels nos
alloient souvent se rejoüir en découvran

A vingt-huit, ou trente lieuës plus ou
là vers la Plate, ou le détroit de Magell

Baleines dans le Port de Ganabara.

Baleine échoüée.

Langue de Baleine. Voyez ci-dessous liv. 6. ch. 22.

grand bras de mer appellé par les Fran-
riviere des Vases, en laquelle ceux qui vont
prennent Port, comme ilz font encore
du Cap de Frie qui est de l'autre côté
Orient.

Riviere des Vases.

*vision est mauvaise, principalement en Reli-
retour des François venus de Geneve en Fran-
vers perils en leur voyage: Mer herbuë.*

CHAP. IX.

OMME la Religion est le plus solide fondement d'vn Etat, contenant en soy la Iustice, & consequemment toutes les vertus; Aussi faut-il bien prendre garde qu'elle soit vniforme s'il est possible, & n'y ait point de ce que chacun doit croire soit de de ce qu'il a ordonné. Plusieurs au Religion vraye ou faulse ont domté les farouches, & les ont maintenus en , là où ce point venant à être debattu, alterés ont fait des bandes à part, & ine & desolation des royaumes & re- Car il n'y a rien qui touche les hom- rés que ce qui regarde l'ame & le salut si les grandes assemblées des hom- ont fondées de longue main, sont ent ruinées par cette division, que vne petite poignée de gens foi- ecille de soy qui ne se peut à pei- . Certes elle deviendra en proye

Division mauvaise en la Religion.

ou premier qui la viendra attaquer, ainsi qu
arrivé à cette petite troupe de François
avec tant de peines & perils s'étoit transf
au Bresil, & comme nous avons rappo
ceux qui s'étoient divisés en la Floride, c
qu'ilz ne fussent en discord pour la Relig

Doncques tandis que les François ve
Geneve étoient logés en quelques cabane
fées en la terre ferme du port de *Ganab*
qu'vn navire étoit à l'ancre dans ledit po
tendant qu'il eût sa charge parfaite, le
Villegagnon envoya audits Genevois vn
écrit de sa main, & vne lettre au maît
navire, par laquelle il lui mandoit (car
nier n'eût rien osé faire sans la volon
Villegagnon, lequel étoit comme Vice-
ce pais-là) qu'il ne fit difficulté de les
en France pour son égard; disant que
avoit été bien aise de leur venuë pensa
trouvé ce qu'il cherchoit, aussi que p
ne s'accordoient pas avec lui il étoit
qu'ilz s'en retournassent. Mais on se p
sous ces beaux mots il leur avoit b
étrange tragedie, ayant donné à ce
navire vn petit coffret enveloppé de
rée (à la façon
envoyoit
léquelles
contr'eux
prés au pre
France, qu'
bruler comm
autrement, comme nous dirons

Congé aux François de Geneve pour s'en retourner en France.

les aurons amenés en France.

navire donc étant chargé de bresil, poivre
, cotons, guenons, sagoins, perroquets, & 4. Ianvier.
s choses, le quatriéme de Ianvier mille 1558.
cens cinquante-huit ilz s'embarquerent
le retour quinze en nombre, sans l'equi-
dunavire, non sans quelque apprehension,
du les difficultez qu'ils avoient enës en
. Et se fussent volontiers quelques-vns
de demeurer là perpetuellement, sans la
e (ainsi l'appellent-ils) de Villegagnon,
oissans les traverses qu'il faut souffrir par-
rant la vie, laquelle ilz treuvoient aisée
aprés vn bon établissement, lequel étoit
t plus asseuré, que sans cette division sept
cens personnes avoient deliberé d'y pas-
e même annee dans des grandes hour-
Flandre, pour commencer à peupler
n du port de *Ganabara*, & n'eussent man-
nouvelles peuplades és années ensui-
léquelles à-present seroient accreuës in-
t, & auroient là planté le nom François
beissance du Roy, si bien qu'aujourd'huy
tion y auroit vn facile accez, & y seroiēt
ges journaliers; pour la commodité &
de plusieurs pauvres gens dont la Fran-
nde que trop, léquelz pressés ici de ne-
ou autrement, s'en fussent allé cultiver
re plutot que d'aller chercher leur vie
gne (comme font plusieurs) & ailleurs
oyaume.

our revenir à nôtre propos) le com- *Grād dan-*
ent de cette navigation ne fut sans dif- *ger.*

cause de la ruine des affaires des François en la Floride, & que les Hespagnols irritez les allerent par-aprés forcer, quoy qu'il leur en ait couté la vie. Ici est à remarquer qu'en toutes conquétes nouvelles, soit en mer, soit en terre, les entreprises sont ordinairement troublées, & les rebellions aisées à se lever, tant par l'audace que donne aux soldats l'éloignement du secours, que par l'espoir qu'ils ont de faire leur profit, comme il se voit assez par les histoires [illegible]iennes, & par les [illegible] avenues de [illegible] siecle à Christophe Colomb, aprés sa premiere découverte: à *François Pizarre*, à *Diego d'Almagro* au Perou, à *Fernand Cortes*.

Ce que fit le Capitaine Laudonniere étant delivré de ses seditieux: Deux Hespagnols reduits à la vie des Sauvages: [illegible] qu'ilz [illegible] tant d'[illegible] [illegible] des peuples Indiens: Habitans de S[illegible] [illegible] de filles [illegible].

CHAP. XIII.

AYANT parlé de ces rebellions, il [illegible] maintenant reprendre nos erres [illegible] aller tirer de prison le Capitaine [illegible]donniere à l'ayde du sieur d'O[illegible] son Lieutenant & de son Sergent, qui apr[illegible] depart des mutins l'allerent querir & le rem[illegible] rent au Fort, là où arrivé il assembla ce qu[illegible] [illegible]stoit, & leur remontra les fautes commi[illegible] ceux qui l'avoient abandonné, les priant [illegible] souvenir pour en témoigner vn jour en te[illegible] lieu. Là dessus chacun promet bonne obeiss[illegible]

Delivrance de Laudonniere.

quoy ilz n'ont oncques depuis failli, & travail-
iét de courage, qui aux fortifications, qui aux
rques, qui à autre chose. Les Indiés le visitoiét
uvent lui apportans des presens, comme pois-
ns, cerfs, poules d'Inde, deopars, petits ours,
autres vivres qu'il recompensoit de quelques
enuës marchandises. Vn jour il eut avis qu'en
maison d'vn *Paraousti*, nommé *Onathaqua* de-
eurât à quelque cinquãte lieuës loin de la Ca-
line vers le Su, y avoit deux hõmes d'autre na-
on que de la leur: par promesse de recõpense il
fit chercher & amener. C'étoiẽt Hespagnols
ds, portãs cheveux longs jusques aux jarrets;
ef ne differãs plus en riẽ des Sauvages. On leur
upa les cheveux, léquels ilz ne voulurent per-
, ains les envelopperent dans vn linge, disans
'ilz les vouloiẽt reporter en leur païs, pour te-
oigner le mal qu'ils avoient enduré aux Indes.
ux cheveux de l'vn fut trouvé quelque peu
or caché pour environ vint cinq escus, dont il
present au Capitaine. Enquis de leur venuë
ce païs-là, & des lieux où ilz pouvoient avoir
: ilz répondirẽt qu'il y avoit dé-ja quinze ans
ssez que trois navires dans l'vn déquels ils
oient, se perdirent au travers d'vn lieu nommé
Les Martyres.
Calos sur des basses que l'on dit *Les Martyres*, &
le *Paraousti* de *Calos* retira la plus grande part
richesses qui y étoient, mais la plusparr des
mmes se sauva, & plusieurs femmes, entre lé-
elles y avoit trois ou quatre Damoiselles ma-
s demeurãtes encor', & leurs enfãs aussi, avec
Paraousti de *Calos*: qui étoit puissant & riche,
ns vne fosse de la hauteur d'vn hõme & large

Deux Hespagnols devenuz Sauvages.

comme vn tonneau, pleine d'or ou d'argent, laquelle il étoit fort aisé d'avoir avec quelque nombre d'arquebuziers. Disoient aussi que les hommes & femmes és danses portoient à leurs ceintures des platines d'or larges comme vne assiette, la pesanteur desquelles leur faisoit empechement à la danse. Ce qui provenoit la plus-part des navires Hespagnoles qui ordinairement se perdoient en ce detroit. Au reste que ce Paracousti pour être reveré de ses sujets leur faisoit à croire que ses forts & charmes étoient cause des biens que la terre produisoit, & sacrifioit tous les ans vn homme au temps de la moisson pris au nombre des Hespagnols qui par fortune s'étoient perdus en ce detroit.

Platinet d'or larges comme vne assiette.

L'vn de ces Hespagnols côtoit aussi qu'il avoit long temps serui de messager à ce *Paracousti* de *Calos*, & avoit de sa part visité vn autre *Paracousti* nommé *Duchaque*, demeurant à cinq journées loin de *Calos*; mais qu'au milieu du chemin devoit vne ile située dans vn grad lac d'eau douce, appellée *Serropé*, grãde environ de cinq lieues & fertile principalement en dates qui proviennent des palmes, dont ilz font vn merveilleux trafic, non toutefois si grad que d'vne certaine racine propre à faire du pain, dont quinze lieues alentour tout le païs est nourri. Ce qui apporte de grandes richesses aux habitans de l'ile, lesquelz d'ailleurs sont fort belliqueux, comme ont quelquefois témoigné en levãs la fille de *Duchaque*, & ses compagnes, laquelle jeune fille envoyoit au *Paracousti* de *Calos*, pour la luy donner en mariage. Ce qu'ilz repurent à vne

Serropé. Abondante de dates. Racines exquises pour faire du pain.

...use victoire, car ilz se marient puis aprés à ces ...lles, & les aiment éperduëment.

Davantage comme le *Paraousti Satouriona* sans ...sse importunat le Capitaine Laudonniere de ...joindre avec lui pour parfaire la guerre à *Ouaé* ..., disant que sans son respect il l'eût plu... ...rs fois deffait: & en fin eût accordé la paix: ...deux Hespagnols qui conoissoient le naturel ...s Indiens donnerent avis de ne se point fier à ...x pource que quand ilz faisoient bon visage, ...étoit lors qu'ilz machinoient quelque trahi... ...: & étoient les plus grands dissimulateurs du ...onde. Aussi ne s'y fioient noz François que ...en à point.

Indiens dissimulateurs

...mme Laudonniere fait prouision de vivres: Decouverte d'vn Lac grand à perte de veuë. Montagne de la Mine: Avarice des Sauvages: Guerre: Victoire à l'aide des François.

CHAP. XIV.

LE mois de Ianvier venu, le Capitaine n'étoit sans souci à cause des vivres qui tous les jours appetissoient: partant il envoyoit de tous côtez vers les *Paraoustis* ses amis, ...le secouroient. Entre autres la veuve du *Pa...ti Hioacaia* demeurante à douze lieuës du ...t des François, lui envoya deux barques plei... ...de mil & de glad, avec quelques hottes plei-

nes de fueilles de *Cassiné*, dequoy ilz fo
leur breuvage: Cette veuve estoit tenuë pour
Dame Indienne honorée. plus belle de toute les Indiennes, tant hon
rée de ses sujets, que la plus part du temps ils
portoient sur leurs espaules, ne voulans qu'el
allast à pied. Il survint en ce temps-là vne te
manne de ramiers par l'espace d'environ sept
maines, que noz François en tuoient chacun jo
plus de deux cens par le bois. Ce qui ne leur v
noit mal à point. Et comme il n'est pas bon
tenir vn peuple en oisiveté, le Capitaine e
ployoit les gens à visiter ses amis, & ce fai
découvrir le dedans des terres, & acquerir to
jours de nouveaux amis. Ainsi envoyant qu
ques-vns des siens à mont la riviere, ils aller
si avant qu'ilz furent bien trente lieues au de
d'vn lieu nommé *Mathiesqua*, & là découvrir
Lac grand à perte de veuë. l'entrée d'vn Lac, à l'autre coté duquel n
voyoit aucune terre, selon le rapport des Ind
qui même bien souvent avoient monté sur
plus hauts arbres du païs pour voir la terre,
la pouvoir découvrir. Et quand je considere
ci, & en fais vn rapport avec ce qu'écrit Ch
plein au voyage qu'il fit en la grande riviere
Canada en l'an mille six cens trois d'vn grand
qui est au commencement de cette riviere
d'où elle sort, lequel a trente journées de
& au bout l'eau y est salée, étant douce au
mencement: je suis preque induit à croire
c'est ici le même lac, & qui aboutit à la mer
Su. Toutefois le même dit au rapport des
vages qu'en la riviere des Iroquois (qui se
charge en ladite riviere de *Canada*) y a deux

chacun de cinquante lieuës, & que du der- sort vne riviere qui va descendre en la Flo- cent ou sept-vints lieuës d'icelui lac. Mais n'étant encore bien averé, je m'arréte aussi à ma premiere conjecture.

Noz François ayans borné leur découverte à lac, ne pouvans passer outre, revindrent par villages *Edelano*, *Enegnape*, *Chilili*, *Patica*, & d'où ils allerent visiter le grand *Ouae Outi* lequel fit tant qu'il retint six de noz François, aise de les avoir prés de lui. Avec la barque retourna vn qui étoit demeuré là il y avoit de six mois, lequel rapporta que jamais il voit veu vn plus beau païs. Entre autres cho- qu'il avoit veu vn lieu nommé *Hostaqua* d'où *Paraousti* étoit si puissant, qu'il pouvoit met- trois ou quatre mille Sauvages en campa- avec lequel si les François se vouloient en- ils assujettiroient tout le païs en leur o- ance: & possederoient la montagne de Pa- au pied de laquelle sort vn ruisseau, où les Sauvages puisent l'eau avec vne cane de roseau & seche jusques à ce que la cane soit rem- puis ilz la secoüent, & trouvent que parmi y a force grains de cuivre & d'argent. En ces quartiers avoit demeuré fort long teps François nommé Pierre Gambie pour ap- prendre les langues, & trafiquer avec les Indiens, comme il retournoit à la Caroline conduit sur vn *Canoa* (petit bateau tout d'vne piece) deux Sauvages ilz le tuerent pour avoir quelque quantité d'or & d'argent qu'il avoit.

Paraousti puissant.

Avarice des Sauvages.

Quelques jours aprés le *Paraousti Outina* manda des forces aux François pour guerro son ennemi *Potavou*, afin d'aller aux montag sans empechement. Sur-ce conseil pris, le C pitaine lui envoya trente arquebuziers, q qu'*Outina* n'en eût demandé que neuf ou (car il se faut deffier de ce peuple) léquels a vés, on charge de vivres femmes, enfans, & h maphrodites, dont y a quantité en ce païs-là pouvans arriver en vn jour vers *Potavou*, ilz pent dans les bois, & se partissent six à six fais des feuz alentour du lieu où est couché le P *ousti*, pour la garde duquel sont ordonnez c tains archers, auquels il se fie le plus. Le jour nu ils arrivent prés d'vn lac, où découvrans q ques pécheurs, ilz ne passerent outre (car ilz font point la pecherie sans avoir nombre de s tinelles au guet). En fin pensans les surpren ilz n'en peurent attraper qu'vn, lequel fut m coups de fleches, & tout mort les Sauvages le rerent à bord, lui enleverent la peau de la téte lui couperent les deux bras, reservans les c veux pour en faire des triõphes. *Outina* se voy découvert, consulta son *Iarva*, c'est à dire Ma cien, lequel apres avoir fait quelques signes deux à voir, & prononcé quelques paroles, d *Outina* qu'il n'etoit pas bon de passer outre, que *Potavou* l'attendoit avec deux mille ho mes, léquels étoient tous fournis de cordes p lier les prisonniers qu'il s'asseuroit prendre. C te réponse ouie, *Outina* ne voulut passer o Dequoy le sieur d'Ottigni faché, dit qu'on donnat vn guide, & qu'il les vouloit aller

Expedition de guerre entre Sauvages.

Garde du Paraousti.

Façon d'enlever la peau de la téte aux ennemis.

Courage du sieur d'Ottigni.

[illegible] sa petite troupe. *Outina* eut hôte de ce-
[illegible] se bon courage delibera de tenter
[illegible]. Ilz ne faillirent pas de trouver l'enne-
[illegible] ou le Magicien avoit dit, & là se fit
[illegible] qui dura bien trois grosses heu-
[illegible] laquelle veritablement *Outina* eût eté des-
[illegible] les arquebuziers François qui porterẽt
[illegible] le faix du combat, & tuerent vn grand nom-
[illegible] soldats de *Potavou*, qui fut cause de les
[illegible] en route. *Outina* se contentant de cela fit
[illegible] ses gens, au grand mécontentement du
[illegible] d'Ottigni, qui desiroit fort de poursuivre la
[illegible]. Apres qu'*Outina* fut arrivé en sa maison
[illegible] voya ses messagers à dixhuict ou vint *Para-*
[illegible] de ses vassaux, les avertir de se trouver aux
[illegible] & danses qu'il entendoit celebrer à cause
[illegible] victoire. Cela fait, Ottigni s'en retourne
[illegible] douze hommes pour son asseurance.

Ecarmouche.

Retraitte.

---

*[illegible] necessité de vivres entre les François [illegible] jusques à vne extreme famine: Guer-[illegible] pour avoir la vie: Prise d'*Outina*: Com-[illegible] des François contre les Sauvages: Fa-[illegible] de combatre d'iceux Sauvages.*

CHAP. XV.

[illegible]OZ François Floridiens avoient eu
promesse de rafraichissement & se-
cours dans la fin du mois d'Auril.
Cet espoir fut cause qu'ilz ne se don-
[illegible] gueres de peine de bien ménager leurs

... sa petite troupe. *Outina* eut hôte de co-
uoyant ce bon courage delibera de r'entrer
... Ilz ne failliret pas de trouuer l'enne-
... ou le Magicien avoit dit, & là se fit
escarmouche, qui dura bien trois grosses heu- *Escarmouche.*
res, laquelle veritablement *Outina* eut eté def-
fait si les arquebuziers François qui portéret
le faix du combat, & tuerent vn grand nom-
bre des soldats de *Potavou*, qui fut cause de les
mettre en route. *Outina* se contentant de cela fit *Retraite.*
retirer ses gens, au grand mécontentement du
sieur d'Ottigni, qui desiroit fort de poursuivre la
victoire. Apres qu'*Outina* fut arrivé en sa maison
il envoya les messagers à dixhuict ou vingt *Para-*
custes de ses vassaux, les avertir de se trouver aux
festes & danses qu'il entendoit celebrer à cause
de sa victoire. Cela fait, Ottigni s'en retourne
ayant douze hommes pour son asseurance.

qui les mangea n'avoir jamais trouué ailes de perdris si bonnes. Mais cette necessité n'étoit seulement des viandes, ains aussi de toute sorte de boisson: car il n'y avoit ni vin, ni eau douce. Seulement restoit vn peu de cidre, duquel chacun n'avoit qu'vn petit verre par jour. A la fin fallut rõger du bresil pour en tirer quelque substance: ce que fit le sieur du Pont, lequel desiroit avoir donné bonne quittance d'vne partie de quatre mille francs qui lui étoient deuz, & avoir un pain d'vn sol, & vn verre de vin. Que si cetui-ci étoit tellement pressé, il faut estimer que la misere étoit venuë au dessus de tout ce que la langue, & la plume peuvent exprimer. Aussi mourut-il encores deux mariniers le quinziéme & seziéme de May, de cette miserable pauvreté, laquelle non sans cause est appollée rage, d'autant que la nature defaillant, les corps étans attenuez, les sens alienez, & les esprits dissipez, cela rend leurs personnes non seulement farouches, mais assi engendre vne colere telle qu'on ne se peut regarder l'vn l'autre qu'avec vne mauvaise intention, comme faisoient ceux-ci. Et de telle chose Moyse ayant conoissance il en menace entre autres chatimens le peuple d'Israel quand il viendra à oublier & mépriser la loy de son Dieu. *Alors* (dit-il) *l'homme le plus tendre, & plus delicat d'entre vous regardera d'vn œil malin son frere, sa femme bien-aimée, & le demeurant de ses enfans; la femme la plus delicate, qui pour sa tendreté n'auroit point essayé de mettre son pied en terre, regardera d'vn œil malin son mari bien-aimé, son fils, & sa fille,* &c. Cette famine & miserable necessité étant si

Mort de faim.

Pourquoy on dit Rage de faim.

Deuteron. 28. vers. 54. 55. 56.

vivres, qui leur étoient également distri-
par l'ordonnance du Capitaine, autant au
petit qu'à lui même. Or n'en pouvoient-ils
recouvrer du païs, par ce que durant les
de Ianvier, Février, & Mars, les Indiens qui
leurs maisons, & vont à la chasse par les
des bois. Cela fut cause que le mois de May
nu sans qu'il arrivat rien de France, ils se tro
rent en necessité de vivres jusques à courir
racines de la terre, & à quelques oyseilles
trouvoient par les bois & les champs. Car
que les Sauvages fussent de retour, ayans au
avant troqué leur mil, féves, & fruits, po
la marchandise, ils ne donnoient aucun se
que de poisson, sans quoy vetiablement no
ves fussent morts de faim. Cette famine
six semaines, pendant lequel temps ils ne
voient travailler, & s'en alloient tous les
sur le haut d'vne montagne en sentinelle voi
découvriroient point quelque vaisseau F
çois. En fin lassez de leur esperance, ils
semblent & prient le Capitaine de donner
au retour, & qu'il ne falloit laisser pass
son. Il n'y avoit point de navire capable de
cevoir tous, si bien qu'il en falloit bastir un
charpentiers appellez promirent qu'en
fournissant les choses necessaires ils le rend
parfait dans le huitiéme d'Aoust. Là dessus
continuë travail : il ne restoit qu'à trou
vivres. Ce que le Capitaine entreprit
quelques-vns de ses gens & les mate
quoy accomplir il s'embarque sur la
aucuns vivres pour en aller chercher, se

Grande ne-cessité de vivres.

Deliberation sur le retour en France.

seulement de framboises, & d'une certaine graine petite & ronde, & de racines de palmites qu'ilz alloient querir és côtes de cette riviere, en laquelle apres avoir navigé en vain il fut contraint de retourner au Fort, où les soldats commençans à s'ennuyer du travail à cause de l'extreme famine qui les pressoit, proposerent pour le remede de leur vie, de se saisir d'un des *Paracousis*. Ce que le Capitaine ne voulut faire du commencement, ains leur envoya avertir de leur necessité, & les prier de leur bailler des vivres pour de la marchandise: ce qu'ilz firent l'espace de quelques jours, qu'ilz apporterent du gland & du poisson. Mais les Indiens reconoissans la necessité des François, ilz vendoient si cherement leurs denrées, qu'en moins de rien ilz leur tirerent toute la marchandise qu'ilz avoient de reste. Qui pis est, craignans d'étre forcés, ilz n'approcherent plus du Fort que de la portée d'une arquebuze. Les soldats alloient tous attenués, & le plus souvent se depouilloient de leurs chemises pour avoir un poisson. Que si quelquefois ilz remontroient aux Sauvages le prix excessif, ces méchans repondoient: Si tu fais si grand cas de ta marchandise, mange-la, & nous mangerons nôtre poisson; puis ilz s'éclatoient de rire & se mocquoient d'eux: dequoy les soldats ne pouvans souffrir, avoient envie de leur en faire payer la folle enchere. Mais le Capitaine les appaisoit au mieux qu'il pouvoit. A la parfin il s'avisa d'envoyer vers Outina pour le prier de le secourir de gland & de mil. Ce qu'il fit assez petitement, & en lui baillant autant que la marchandise valoit.

Sauvages impitoiables aux necessiteux.

Famine pitoyable.

Sur ces entrefaites se presenta quelque occa
de respirer sur ce qu'*Outina* manda qu'il vou
faire prendre & chatier vn *Paraousti* de ses suj
lequel avoit des vivres: & que si on le vouloit
der de quelques forces il conduiroit les Franç
au village de celui-là. Ce que fit le Capit
Laudonniere, mais arrivez vers *Outina* il le
marcher contre ses autres ennemis. Ce qui
pleut au sieur d'Ottigni conducteur de l'œu
& eut mis *Outina* en pieces sans le respect
son Capitaine. Cette moquerie rapportee
Fort de la Caroline, les soldats r'entrent en
premiere deliberation de punir l'audace &
chanceté des Sauvages, & prendre vn de le
Paraoustis prisonnier. Laudonniere comme
à ceci en voulut étre le conducteur, & s'em
querent cinquante des meilleurs soldats en
barques cinglans vers le païs d'*Outina*, lequ
prindrent prisonnier, ce qui ne fut sans gr
cris & lamentations des siens, mais on leur
que ce n'étoit pour lui faire mal, ains pour
couvrer des vivres par son moyen. [illegible]
cinq ou six cens Archers Indiens vindrent
noncer que leurs ennemis *Paraoustis* [illegible]
prise de leur *Paraousti* [illegible]
eloigné de [illegible] & avoit
brulé, & partant prioient les François [illegible]
courir. Cependant ilz voyoient des gens en
buscade en intention de les charger s'ilz
descendus à terre: Se voyans decouverts
voyerent quelque peu de vivres. En
les François à leur [illegible], qui est de fai
rir tous les prisonniers qu'ilz tiennent, &
deses

Tromperie d'Outina.

Prise d'Outina.

jugement de la liberté d'Outina, ils procederent à l'election d'un nouveau *Paraousti*, mais le beau-pere d'*Outina* élevé dessus le siege Royal (pour user de nôtre mot) l'un des petits enfans de celui *Outina*, & fit tant que par la pluralité des voix l'honneur lui fut rendu d'un chacun. Ce qui fut presque cause de grands troubles entre eux. Car il y avoit le parent d'un *Paraousti* voisin de là qui y pretendoit, & avoit beaucoup de partisans entre ce peuple. Cependant, *Outina* demeuroit prisonnier avec un sien fils, & entendu par ses sujets le bon traitement qu'on lui faisoit, ils le vindrent visiter avec quelques vivres. Les ennemis d'*Outina* ne dormoient point, & venoient de toutes parts pour le voir, s'efforçans de persuader à Laudonniere qu'il le fist mourir, & [illegible] qu'il ne manqueroit de vivres, & même *Satouriona* lequel envoya plusieurs fois des presens de ... pour l'avoir en sa puissance, dont se voyant éconduit il se desista d'y plus pretendre. La famine cependant pressoit de plus en plus: car il ne se trouvoit ni mil ni féves par tout le pays, ayant employé ce qui restoit aux semailles: & fut la disette telle, qu'on faisoit bouillir & piler dans des mortiers des racines pour en faire du pain: même un soldat ramassa dans les balieures les arrêtes de poisson qu'il pouvoit trouver, les faisoit seicher pour les mieux briser & en faire du pain, si bien qu'à la plus part les os perçoient la peau: même la riviere étoit en sterilité de poisson. En cette deffaillance il étoit difficile que les Sauvages eussent fait quelque ...

Election d'un autre Paraousti.

Extreme famine.

En ce desespoir vint sur le commencement de Iuin vn avis des Indiens voisins, qu'au haut païs de la riviere y avoit du mil nouveau. Le Capitaine Laudonniere y alla avec quelques-vns des siens, & trouva qu'il étoit vray. Mais d'vn bien avint vn mal: Car la pluspart de ses soldats pour en avoir plus mangé que leur estomac n'en pouvoit digerer, en furent fort malades. Et de verité il y avoit quatre jours qu'ilz n'avoient mangé que de petits pinocs (fruits verds qui croissent parmi les herbes des rivieres, & sont gros comme cerises) & quelque peu de poisson.

Pinocs.

De là il s'achemina pour aller surprendre le *Paraousti d'Edelano*, lequel avoit fait tuer vn des hommes, pour avoir son or, mais le *Paraousti* s'étoit levé, & gaigna aux piés avec tout son peuple. Les soldats François brulérent le village, qui fut vne maigre vengeance, car en vne heure ce peuple a bâti vne nouvelle maison.

Edelano.

Arrivé à la Caroline, les pauvres soldats & ouvriers affamez ne prindrent le loisir d'egrener le mil qui leur fut distribué, ains le mangerent en épic. Et est chose étrange qu'il faut garder les champs en ce païs-là, depuis que les blés (ou mils) viennent à maturité, non seulement à cause des mulots, mais aussi des larons, ainsi qu'on fait par deça les raisins en temps de vendange. Ce que ne sçachans deux Charpentiers François ilz furent tuez pour en avoir pris. La canne, ou tuyau de ce mil est si douce & sucrée, que les petits animaux de la terre la mangent bien souvent par le pied, comme il m'est avenu en ayant semé en nôtre

Garde des blés.

De deux charpentiers François tués.

Tuyau de mil sucré.

avec le sieur de Poutrincourt.

Ainsi que ces choses se passoient deux des su-
d'*Outina*, & vn hermaphrodite apporterent
velles que dés-ja les mils étoient meurs
leur terroir. Ce qui fut cause qu'*Outina*
promit, & des féves à foison si on le
remener. Conseil pris, sa requéte lui
ordée, mais sans fruit, car étans prés de son
ge, on y envoya, & ne s'y trouva person-
toutefois son beau-pere & sa femme en
avertis, vindrent aux barques Françoises
c du pain, & entretenans d'esperance le
itaine tachoient de le surprendre. En fin
oyans découverts, dirent ouvertement que
ains n'étoient encores meurs. De manie-
u'il fallut remener *Outina*, lequel pensa étre
par les soldats, voyans la méchanceté de ces
iens.

Quinze jours aprés *Outina* pria derechef le
itaine de le remener, s'asseurant que ses
ns ne feroient difficulté de bailler des vi-
, & que le mil étoit meur; & en cas de
, qu'on fit de lui tout ce qu'on voudroit.
donniere en personne le conduisit jusqu'à
tite riviere, qui venoit de son village.
envoya *Outina* avec quelques soldats
nnant otages, qui furent mis à la chéne,
nant l'evasion. Sur ces divers pourparlers,
ni avec sa troupe s'en alla en la grande
on d'*Outina*, où les principaux du païs se
rent; & pendant qu'ilz faisoient couler
ps, ils amassoient des hommes, puis se
oient que les François tenoient leurs me-

TROISIEME LIV
DE L'HISTOIRE DE LA
NOUVELLE-FRANCE:

Contenant les navigations & découvert
François faites dans les Golfe &
grande riviere de Canada.

AVANT-PROPOS.

'HISTOIRE bien dé
chose qui donne beaucoup
tentement à celui qui pre
sir à la lecture d'icelle, mai
cipalement cela avient
l'imagination qui se conçoit des choses
duites, est aidée par la representation
peinture: C'est pourquoy en lisant les é
Cosmographes il est difficile d'y avoir
delectation ou de l'utilité sans les Tab
graphiques. Or ayant en ce livre ci à
lir les voyages faits en la Terre-n
grande riviere de Canada tant par
taine Iacques Quartier, que de freche

Samuel Champlein (qui est vne même
les découvertes & navigatiõs faites
gouvernement du sieur de Monts: con-
que les descriptions dédits Capitaine
& Champlein sont des îles, ports,
rivieres, & lieux qu'ils ont veu, lesquels
en grand nombre apporteroient plutot
gout au lecteur, qu'vn appetit de lire,
moy-même quelquefois en semblable su-
par dessus les descriptiõs des provinces
ine fait és livres III. IV. V. & VI. de sõ
re naturelle: ce que je n'eusse fait si j'eusse
Charte geographique presente: i'ay pensé
propos de representer avec le discours, le
ait tant dédites Terres-neuves, que de
riviere de Canada jusques à son pre-
ant, qui sont de quatre à cinq cens lieuës
avec les noms des lieux plus remar-
, afin qu'en lisant le lecteur voye la
ivie par noz François en leurs décou-
Ce que i'ay fait au mieux qu'il m'a été
aiãt rapporté chacũ lieu à sa propre éle-
hauteur: en quoy se sont equivoqué
qui s'en sont mélez jusques [illegible]
ce qui est de l'Histoire, [illegible]
de l'abbreger, mais i'ay consideré que ce
tort aux plus curieux, voire même
iniers, qui par le discours entier peu-

vés reconoitre les lieux dangereux, & se p
dre garde de toucher. Ioint que Pline & au
geographes n'estiment point être hors de
sujet d'écrire de cette façõ, iusques à partic
riser les distãces des lieux & provinces. A
i'ay laissé en leur entier les deux voyages d
Capitaine Iacques Quartier: le premie
quels étoit imprimé: mais le secõd ie l'ai p
l'original presenté au Roy écrit à la mai
vert en satin bleu. Et en ces deux ie tro
la discordãce en vne chose, c'est qu'au pr
voyage il est mentionné que ledit Quart
passa point plus de quinze lieuës par delà
de Mont-morenci: & en la relation du s
il dit qu'il remena en la terre de Cana
est au Nort de l'ile d'Orleãs (à plus de six
lieuës dudit cap de Mont-morenci) les
Sauvages qu'il y avoit pris l'an precedẽ
donc mis au front de ce troisiéme livre la
te de ladite grande riviere, & du Golfe d
nada tout environné de terres & iles,
quelles le lecteur semblera être porté q
y verra les lieux designez par leurs no

Au surplus ayant trouvé en téte du p
voyage du Capitaine Iacques Quarti
ques vers Frãçois qui me semblẽt de bo
ce, ie n'en ay voulu frustrer l'autheur,
i'eusse mis le nom, s'il se fût donné à c

VR LE VOYAGE DE CANADA.

QVOY? serons-nous toujours esclaves des fureurs?
Gemirons-nous sans fin nos eternels mal-heurs?
Le Soleil a roulé quarante entiers voyages,
Faisant sourdre pour nous moins
[illegible] que d'orages:
[illegible] mourant vn autre pire est né,
[illegible] pas le destin obstiné
[illegible]) qui no[illegible] conseils ravage comme l'onde
[illegible] mon culbutant vagabonde
[illegible] Pyrené, ou des Alpes fourchus,
[illegible] rochers, & les chénes branchus:
[illegible] puissamment vne tempéte brise
[illegible] chalouppe en l'Oceau surprise.
[illegible], cedons au ciel qui dépité
[illegible] terroir, prophane, enfanglanté
[illegible] fraternels, & tout puant de crimes,
[illegible] horreur aux infernaux abymes,
[illegible] de souët à des bords plus heureux:
[illegible] aux actes valeureux
[illegible] François la race abatardie:
[illegible] la vigueur d'vne plante engourdie,
[illegible] de place alaigre s'éveiller,
[illegible] fleurs le parterre émailler.
[illegible] Alemande en Gaule replantée:

ches allumées, demandans qu'elles fussent éteintes, & qu'ils quitteroient leurs arcs : ce qui ne leur fut accordé. *Outre* cependant demeuroit clos & couvert, & ne se trouvoit point assemblées. Et comme on se plaignoit à lui tant de longueurs, il répondit qu'il ne pouvoit empêcher les sujets de guerroyer les François qu'il avoit veu par les chemins des fleches plantées, au bout déquelles y avoit des cheveux longs, signe certain de guerre denoncée & ouverte : & que pour l'amitié qu'il portoit aux François il les avertissoit que les sujets avoient deliberé de mettre des arbres au travers de la petite riviere, pour arrêter là leurs barques, & les combattre à l'aise. Là dessus on ouït la voix d'vn François qui avoit préque toujours été par les Indiens, lequel crioit pourautant qu'on le vouloit porter dans le bois pour l'égorger, & qu'il fut secouru & delivré. Toutes ces choses considerées le Capitaine arrêta de se retirer le 27. Iuillet. Parquoy il fit mettre ses soldats en ordre, & leur bailla à chacun vn sac de mil; s'achemina vers les barques, cuidant prevenir l'entreprise des Sauvages. Mais il rencontra bout d'vne allée d'arbres de deux à trois cens dens, qui les saluërent d'vne infinité de traits bien furieusement. Ce effort fut vaillamment soutenu par l'Enseigne de Laudonniere, si que ceux qui tomberent morts modererent peu la colere des survivans. Cela fait, les nôtres poursuivirent leur chemin en bon ordre pour gner plus. Mais au bout de quatre cens pas furent rechargés d'vne nouvelle troupe de

Signal de guerre ouverte.

27. Iuillet.

Escarmouche entre les Sauvages & François.

...en nombre de trois cens, qui les aſſailli-
...en front, ce-pendant que le reſte des pre-
...ens leur donnoient en queuë. Ce ſecond aſ-
...fut ſoutenu avec tant de valeur qu'il eſt poſ-
...par le ſieur d'Ortigni. Et bien en fut be-
...étans ſi petit nombre contre tant de bar-
...s qui n'ont autre étude que la guerre.
...eur façon de combattre étoit telle, que quãd
...cens avoient tiré, ilz ſe retiroient & fai-
...ent place aux autres qui étoient derriere, &
...ient ce-pendant le pied & l'œil ſi prompts,
...auſſi-tôt qu'ilz voyoient coucher l'arque-
...en jouë, auſſi-tôt étoient-ilz en terre, &
...ſi-tôt relevez pour répondre de l'arc, & ſe dé-
...ſi d'aventure ilz ſentoient que l'on vou-
...venir aux priſes: car il n'y a rien que plus ilz
...gnent, à cauſe des dagues & des epées. Ce
...bat dura depuis neuf heures du matin juſ-
...ce que la nuict les ſepara. Et n'eût eté
...Ortigni s'aviſa de faire rompre les fléches
...trouvoient par les chemins, il n'y a point
...doute qu'il eût eu beaucoup d'affaires: car les
...par ce moien defaillirent aux barbares,
...rent contraints ſe retirer. La retraite faite
...trouva faute de deux hommes qui avoient
...s, & vint-deux y en avoit de navrez, le-
...point pourent être conduits juſques aux
...ques. Tout ce qui ſe trouva de mil ne fut
la charge de deux hommes, qui fut diſtri-
également. Car lors que le combat avoit
...mencé, chacun fut contraint de quitter ſon
...our ſe deffendre.
...oila comme pour la vie on eſt contraint de

Seconde écarmouche.

Façon de combattre des Sauvages.

rompre les plus étroites amitiez. La peſtile
Quintil. in declam. 14. (diſoit vn Ancien) eſt choſe heureuſe, le c
nage d'vne bataille perduë choſe heureuſe,
toute ſorte de mort eſt aiſée: mais la cruele f
epuiſe la vie, ſaiſit les entrailles, tourmen
l'eſprit, deſſechement du corps, maitreſſe
tranſgreſſion, la plus dure de toutes les nece
tez, la plus difforme de tous les maux, la p
la plus intolerable qui ſoit même aux enfer
fut vne pauvre providence aux Françoys de
ter des vivres ſi écharçement qu'il n'y en
que pour vne chetive année. Et puis qu'on
loit habiter en la province, & qu'on la t
pour bonne, & de bon rapport, il falloit
d'vn coup ſe pourvoir de vivres pour deu
trois ans, puis que le Roy embeaſſoit en
faire, & s'addonner courageuſement à la
ture de la terre, ayans l'amitié du peuple.
accidens de mer ſont ſi journaliers, qu'il eſt
ſible d'executer les promeſſes à point nom
quand bien on auroit bonne volonté de ce
re. Noz voyages, graces à Dieu, n'ont eſ
duits à cette miſere: ny en ont approché
quand telle diſgrace nous fut arrivée en
Port Royal, les rives d'icelui ſont en tout
remplies de coquillages, comme de m
coques, & palourdes, qui ne manquent
au plus long & plus rigoureux hiver.

Provision de mil : Arrivée de quatre navires Anglois : Reception du Capitaine & general d'iceux : Humanité & courtoisie d'icelui envers les François.

CHAP. XVI.

APRES que Laudonniere eut rendu & fait rendre graces à Dieu de la delivrance de ses gens, se voyant frustré de ce côté, il fit diligence de trouver vivres d'ailleurs. Et de fait en trouva quantité à l'autre part de la riviere aux villages de *[illegible]* & *d'Emoloa*. Il envoya aussi vers la riviere de Somme, dite par les Sauvages *Iracana*, où le Capitaine Vasseur & son Sergent allerent avec deux barques, & y trouverent une grande assemblée des *Paraoustis* du païs, entre lesquels estoit *Athore* fils de *Satouriona*, *Apalou*, & *Tacadocorou*, assemblez là pour se rejouir, pource qu'il y a de belles femmes & filles. Noz François leur firent des presens, en contre-change dequoy leurs barques furent incontinent chargées de mil. Se voyans honêtement pourveus de vivres ilz diligenterent au parachevement des vaisseaux pour retourner en France, & commencerent à ruiner ce qu'avec beaucoup de peines ils avoient bati. Ce pendant il n'y avoit celui qui n'eût un extreme regret d'abandonner un païs de qualité fort riche & de bel espoir, auquel il avoit enduré pour découvrir ce que par la propre

Quantité de mil, autrement Bled Sarrazin ou de Turquie.

faute des nôtres il falloit laisser. Car si en tem
& lieu on leur eût tenu promesse, la guerre n
se fût meuë alencontre d'Ontina, lequel, & au
tres, ils avoient entretenus en amitié avec be
coup de peines, & n'avoient encore perdu le
alliance, nonobstant ce qui s'étoit passé.

3. jour d'Aoust.

Comme vn chacun discouroit de ces chos
en son esprit, voici paroitre quatre voiles
mer le troisiéme jour d'Aoust, dont ilz fure
épris d'excessive joye melée de crainte tout e
semble. Aprés que ces navires eurent moüil
l'ancre ilz découvrirent comme ils envoyoie
vne de leurs barques en terre, surquoy Laudo
niere fit armer en diligence l'vne des sien
pour envoyer au devant, & sçavoir quel
gens c'étoient. Ce pendant de crainte que
ne fussent Hespagnols, il fit mettre ses sold
en ordre & les tenir prêts. La barque reto
née, il eut avis que c'étoient Anglois, & a
eux vn Dieppois, lequel au nom du general A
glois vint prier Laudonniere de perme
qu'ilz prinssent des eaux, dont ils avoient gr
de necessité, faisans entendre qu'il y avoit p
de quinze jours qu'ilz rodoient le long d
côté sans en pouvoir trouver. Ce Diepoi
porta deux flaçons de vin avec du pain de f
ment, qui furent departis à la pluspart d
compagnie. Chacun peut penser si cela l
apporta de la rejouissance. Car le Capi
même n'avoit point beu de vin il y avoit p
de sept mois. La requeste de l'Anglois acc
dee il vint trouver Laudonniere dans vne g
de barque accompagné de ses gens hon

Arrivée d'Anglois.

...ment vétuz, toutefois sans armes: & fit ap-
...rter grande quantité de pain & de vin pour
...donner à vn chacun. Le Capitaine ne s'ou-
...ia à lui faire la meilleure chere qu'il pouvoit.
...à cette occasion fit tuer quelques moutons
...poules qu'il avoit jusques alors soigneusemẽt
...rdez, esperant en peupler la terre. Car pour
...tes sortes de maladies & de necessitez qui lui
...ssent survenuës, il n'avoit voulu qu'vn seul
...ulet fut tué. Ce qui fut cause qu'en peu de
...ps il en avoit amassé plus de cent chefs.

Les François tuent leurs moutons pour festoyer l'Anglois.

Or ce-pendant que le general Anglois étoit là
...is jours se passerent, pendant léquels les In-
...ns abordoient de tous côtez pour le voir, de-
...ndans à Laudonniere si c'étoit pas son frere,
...qu'il leur accordoit: & adjoutoit qu'il l'étoit
...u secourir avec si grande quantité de vivres,
...de là en avant, il se pourroit bien passer de
...ndre aucune chose d'eux. Le bruit inconti-
...t en fut épandu par toute la terre, si bien que
...ambassadeurs venoient de tous côtez pour
...ter alliance au nom de leurs maitres avec lui,
...eux mémes qui par-avant avoient envie de
...faire la guerre, se declarent ses amis & servi-
...rs à quoy ilz furent receuz. Le general conut
...ntinent le desir & la necessité qu'avoient les
...çois de retourner en France: & pource il of-
...de les passer tous. Ce que Laudonniere ne
...ut étant en doute pour quelle raison il s'of-
...t si liberalement, & ne sçachant en quel état
...nt les affaires de France avec les Anglois: &
...gnant encore qu'il ne voulut attenter quel-
...chose en la Floride au nom de sa maitresse,

Grand abord des Sauvages.

Sauvages amis du tẽps.

la Roine d'Angleterre. Parquoy il fut refusé
à plat: dont s'éleva vn grand murmur entre
soldats, lesquels disoient que leur Capitaine avo
envie de les faire tous mourir. Ils vindrent do
trouver le Capitaine en sa chãbre, & lui firent
tẽdre leur dessein, qui étoit de ne refuser l'occ
siõ. Laudõnier ayãt demãdé vne heure de tem
pour leur répõdre, amassa les principaux de sa
pagnie, lesquels (aprés cõmunication) répondi
tous d'vne voix qu'il ne devoit refuser la co
modité qui se presentoit, & qu'étans delaissé
étoit loisible de se servir des moyens que D
avoit envoyés.

Achapt d'vn navire Anglois.

Ils acheterent donc vn des navires de F
glois à prix honeste pour la somme de sept
escus, & luy baillerent partie de leurs can
& poudres en gage. Ce marché ainsi fait, il
sidera la necessité des François qui n'avoi
par toute nourriture que du mil & de l'eau:
émeu de pitié il s'offrit de les aider de vin
riques de farine, six pipes de féves, vn poinso
sel, & vn quintal de cire pour faire de la cha
le. Or pourautant qu'il voyoit les pauvres
dats piés nuds, il offrit encores cinquante pa
de souliers. Ce qui fut accepté, & accord
prix avec lui. Et particulierement encore
present au Capitaine d'vne jare d'huile, d'v
re de vinaigre, d'vn baril d'olives, d'vn
grande quantité de ris, & d'vn baril de
blanc. Et fit encore plusieurs autres
principaux officiers de la compagni
qualitez. Somme, il ne se peut exprime
de plus grande courtoisie que celle de

Humanité du general Anglois.

[illegible] appellé maître Iean Havvkins, duquel si [illegible] oubliois le nom, ie penserois avoir contre lui commis ingratitude.

Incontinent qu'il fut parti, on fait diligence [illegible] se fournir de biscuit, au moyen des farines [illegible] Anglois avoient laissées, on relie les futail[illegible] necessaires pour les provisions d'eau. Ce qui [illegible] d'autant plutôt expedié que le desir de re[illegible]ourner en France fournissoit à vn chacun de [illegible]ourage. Etans prêts de faire voile il fut avisé de [illegible]ener en France quelques beaux Indiens & In[illegible]iénes, à fin que si derechef le voyage s'entrepre[illegible]oit ilz peussent raconter à leurs *Paraoustis* la grã[illegible] de noz Rois, l'excellence de nos Princes, la [illegible]onté de nôtre païs, & la façon de vivre des Fran[illegible]. A quoy le Capitaine avoit fort bien pour[illegible], si les affaires ne se fussent ruinées, comme il [illegible] dit aux chapitres prochainement suivans.

Preparatifs pour faire voile.

[illegible]paration du Capitaine Laudonniere pour retourner en France. Arrivée du Capitaine Jean Ribaut. Calomnies contre Laudonniere. Navires Hespagnoles ennemies. Deliberation sur leur venuë.

CHAP. XVII.

ON n'attendoit plus que le vent & la marée, lesquels se trouverent propres le vint-huitiéme jour du mois d'Aoust, quãd (sur le point de la sortie) voici que les Capitaines Vas[illegible] & Verdier commencerent à découvrir des [illegible] en la mer, dont ils avertirent leur

general Laudōniere: surquoy il ordōna de bi[en armer]
vne barque pour aller découvrir & recōnoi-
tre quelles gēs c'étoiēt, & cependāt fit mettre les
siens en ordre & en tel équipage que si c'eussent été
ennemis: enquoy le tēps apporta sujet de doute,
car ses gēs étoiēt arrivez vers le vaisseau à deux
heures apres midi, & n'avoient fait sçavoir aucu-
nes nouvelles de tout le jour. Le lendemain au
matin entrerent en la riviere environ sept bar-
ques (entre lésquelles étoit celle qu'avoit envoyé
Laudonniere) chargées de soldats, tous ayans
l'arquebuse & le morion en téte, & marchoient
lesdites barques toutes en bataille le long des ri-
vages où étoient quelques sentinelles François,
auquelles ils ne voulurent donner aucune re-
ponse, nonobstant toutes les demādes qu'on leur
fit: tellement que l'une desdites sentinelles leur
fit tirer vne arquebuzade, sans tou[te]-
fois les assener à cause de la trop grande distan-
ce. Laudōniere pēsant que ce fussent ennemis fit
dresser deux pieces de campagne, qui lui étoient
restées: De façon que s'approchans du Fort, s'ils
n'eussent crié que c'étoit le Capitaine Ribaut, on *Arrivée du Capitaine Ribaut.*
n'eût failli à leur faire tirer la volée. La cause
pour laquelle ledit Capitaine étoit venu en
cette façon, étoit pource qu'on avoit fait de faux
rapports en France que Laudonniere trenchoit
du grand, & du Roy, & qu'à grand peine pour-
roit-il endurer qu'un autre que lui entrât au
Chateau de la Caroline pour y commander, ce
qui étoit calomnieux. Etant donc fait certain
que c'étoit le Capitaine Ribaut, il sortit du Fort
pour aller au devant de lui, & lui rendre tout hō-

...neurs qu'il lui étoit possible. Il le fit saluër ...vne gentille sclopeterie de ses arquebuziers, ...laquelle il répondit de méme. La rejouïssance ...telle que chacun se peut facilement imagi...er. Sur les faux rapports susdits, le Capitaine ...ibaut vouloit arrêter Laudonniere pour ...meurer là avec lui, disant qu'il écriroit en ...rance, & feroit évanouïr tous ces bruits. Lau...ōniere dit qu'il ne lui seroit point honorable de ...ire telle chose, d'étre inferieur en vn lieu où il ...roit commandé en chef, & où il auroit enduré ...ut de maux. Et que lui-méme Ribaut, mettant ...main à la conscience, ne lui conseilleroit point ...la. Plusieurs autres propos furent tenuz tant ...ec ledit Ribaut, qu'autres de sa compagnie, & ...pondu par Laudonniere aux calomnies qu'on ...avoit mis sus en Court, mémemēt sur ce qu'on ...oit fait trouver mauvais à monsieur l'Admiral ...il avoit mené vne bonne femme pour subve...aux necessitez du ménage, & des malades, la...elle plusieurs là méme avoient demandée en ...riage, & de fait a eté mariée depuis son retour ...France à vn de ceux qui la desiroient étans en ...loride. Au reste qu'il est necessaire en telles ...reprises se faire reconoitre & obeïr suivant ...harge, de peur que chacun ne vueille étre ...tre se sentant éloigné de plus grandes forces. ...s les rapporteurs avoient appellé cela ri...e, cette chose venoit plutot de la deso...ance des complaignans, que de sa natu...oins sujette à étre rigoureuse qu'ilz n'é...t à étre rebelles comme les effets l'ont ...té.

Faux rapports contre Laudōniere

Le lendemain de cette arrivée voici venir l
diens de toutes parts pour sçavoir quelles g
c'étoient. Aucuns reconurent le Capitaine R
baut à sa grande barbe, & lui firent des prese
disans qu'en peu de jours ilz le meneroient
montagnes du *Valaci*, où se trouvoit du cui
rouge, qu'ilz nomment en leur langage *Pierro*
re, duquel le Capitaine Ribaut ayant fait fa
quelque essay par son Orfevre, il lui rappo
que c'étoit vray or.

Cuivre rouge éprouvé se trouve être vray or.

4. de Septembre 1565. Six navires Hespagnoles ennemies.

Pendant ces parlemens comme le Capita
Ribaut eut fait décharger ses vivres, voici qu
quatriéme de Septembre six grandes navi
Hespagnoles arriverent en la rade où les q
tre plus grandes des François étoient dem
rées, lesquelles mouïllerent l'ancre en asseur
noz François de bonne amitié. Ilz demander
comme se portoient les chefs de cette entrep
se, & les nommerent tous par noms & surno
Mais le lendemain sur le point du jour ilz co
mencerent à canonner sur les nôtres, lequel
conoissans leur équipage étre trop petit p
leur faire tête, à raison que la pluspart de l
gens étoient en terre, ils abandonnerent l
ancres, & se mirent à la voile. Les Hespagno
voyans découverts leur lacherent encore q
ques volées de canon, & les pourchass
tout le jour; & voyans les navires Franç
meilleures de voiles que les leurs, & aussi
ne se vouloient point depouïller de la côte
retirerent en la riviere des Dauphins, que l
diens nôment *Seley*, distante de huit ou dix
de la Caroline. Les nôtres donc se sentans

voiles les suivirent pour voir ce qu'ilz feroiẽt; ...ce vindrent en la riviere de May, là où le Ca-...aine Ribaut étant allé dans vne barque, on ...fit le recit de ce qui se passoit, méme qu'il y ...oit entré trois navires Hespagnoles dans la ri-...ere des Dauphins, & les trois autres étoient ...meurés à la rade: Aussi qu'ils avoient fait de-...dre leur infanterie, leurs vivres & munitions. ...ant entendu ces nouvelles il revint vers la ...rteresse, & en presence des Capitaines & au-...s Gentils-hommes, il proposa qu'il étoit ne-...ssaire pour le service du Roy de s'embarquer ...ec toutes les forces, & aller trouver les trois ...vires Hespagnoles qui étoient en la rade; sur-...oy il demanda avis. Le Capitaine Laudonnie-...malade au lit, remontra les perilleux coups de ...nts qui surviennent en cette côte, & que là où ...viendroit qu'il la dépouillast, il seroit mal-ai-...e la pouvoir reprendre: que cependant ceux ...demeureroient au Fort seroient en peine & ...ger. Les autres Capitaines lui en remontre-...t encore davantage, & qu'ilz n'étoient point ...que telle entreprise se fit, mais étoit beau-...mailleur de garder la terre, & faire diligen-...se fortifier. Ce nonobstant il se resolut de le ...persista en son embarquement: print ...les soldats qu'il avoit souz sa charge, & les ...de la cõpagnie de Laudõniere, avec son ...enant, son Enseigne, & son Sergẽt. Laudõ-...lui dit qu'il avisat biẽ à ce qu'il vouloit faire, ...qu'il étoit chef dedãs le pais, de crainte qu'il ...vat quelque chose de sinistre. A quoy il ré-...qu'il ne pouvoit moins faire, que de cõtinuer

Deliberatiõ sur la venuẽ des Hespagnols.

Vents perilleux en la côte de la Floride.

cette entreprise: & qu'en la lettre qu'il avoit
ceuë de Monsieur l'Admiral y avoit vne apo
le, laquelle il montra écrite en ces termes: *C*
taine Jean Ribaut, en fermant cette lettre i'ay eu
tain avis comme Dom Petro Melandes *fa*
d'Hespagne pour aller à la côte de la Nouvelle-Fr
Vous regarderez de n'endurer qu'il entreprenne
nous, non plus qu'il veut que nous entreprenions
eux Vous voyez (ce dit-il) la charge que i'ay
vous laisse à iuger à vous-même si vous en fe
moins, attendu le certain avertissement que n
avons que des-ja ilz sont en terre, & nous
lent courir sus. A cela Laudonniere ne sceut
repliquer.

Opiniatreté du Capitaine Ribaut: Prise du Fort François: Retour en France: Mort dudit Ribau des siens: Brief recit de quelques cruautés Hespagnoles.

CHAP. XVIII

8 de Septembre 1565.

LE Capitaine Ribaut opiniat
la premiere proposition, s'em
qua le huitiéme de Septemb
emmena avec lui trente-hu
gens du Capitaine Laudon
ensemble son enseigne. Ainsi ne lui deme
cun homme de commandement, car
suivit ledit Ribaut comme chef, au nom
depuis son arrivée tous les cris & bans
soient. Le dixiéme Septembre survint
pête si grande en mer, que jamais ne s'en

Abord des Hespagnols.

Vn matinier François conducteur des Hespagnols.

hommes qui s'étoient sauvés, du nombre
quels y en avoit trois ou quatre fort blessés.
ors il leur dit: Enfans, puis que Dieu a vou
que la fortune nous soit avenue, il faut que
mettions peine de gaigner à travers les
rais jusques aux navires qui sont à l'embou
ure de la riviere. Les vns voulurent aller en
petit village qui étoit dans les bois, les au
s le suivirent au travers des roseaux dedans
ur, là où ne pouvant plus aller pour la ma
ie qui le tenoit, il envoya deux hommes sça
ns bien nager, qui étoient auprés de lui,
s les vaisseaux, pour les avertir de ce qui
it avenu, & qu'ils le vinssent secourir. Ils
ceurent pour ce jour là gaigner les vaisseaux
ur les avertir, & salut que toute la nuit il de
urât en l'eau jusqu'aux épaules, avec vn de
hommes, qui jamais ne le voulut abandon
. Le lendemain pensant mourir là, il se mit
devoir de prier Dieu. Mais ceux des navires
ns sceu où il étoit, le vindrent trouver en
ux état, & le porterent en la barque. Ils
rent aussi le long de la riviere pour re
ir ceux qui s'étoient sauvez. Le Capitai
yant changé d'habits, dont on l'accommo
ne voulut entrer dans les navires, que pre
ement il n'allat avec la barque le long des
ns chercher les pauvres gens qui étoient
, là où il en recueillit dix-huit ou vint.
arrivé aux vaisseaux on lui conta comme
pitaine Iacques Ribaut neveu de l'autre
étoit en son navire distant du fort de
arquebuzades) avoit parlementé avec

les Hespagnols, & que François Iean étoit all
en son navire, où il avoit long-temps été, do
on s'emerveilla fort, veu que c'étoit l'autheur
cette entreprise.

Aprés s'être rassemblés on parlementa
revenir en France, & des moyens de s'accom
moder. Ce que fait, le vint-cinquiéme de Se
tembre Laudonniere & Iacques Ribaut fire
voiles, & environ le vint-huitiéme Octobre d
couvrirent l'ile de Flores aux Açores, ayans
sez heureusement navigé, mais avec telle inco
modité de vivres, qu'ilz n'avoient que du bisc
& de l'eau. L'onziéme de Novembre ilz se tro
verent à soixante-quinze brasses d'eau, &
tant trouvé le Capitaine Laudonniere porté
la côte de l'Angleterre en Galles, il y mit pi
terre, & renvoya le navire en France, attend
qu'il se fût vn petit raffraichi, & peu aprés
trouver le Roy pour lui rendre compte de
charge.

La Floride abandõnée le 25. Septẽbre 1565.

Voila l'issuë des affaires qui ne marchent
bonne conduite. Le long-delay fait en l'em
quemẽt du Capitaine Iean Ribaut: & les qu
jours de temps qu'il employa à coroyer la
ride avant que d'arriver à la Garonne, ont
cause de la perte de tout. Car s'il fût arrivé q
il pouvoit, sans s'amuser à aller de riviere
viere, il eût eu du temps pour décharger le
vires, & se mettre en bonne defense, & les a
fussent revenus paisiblement en France.
lui a il fort mal pris d'avoir voulu plutot
les conceptions de son esprit, que son
Car il n'eût point plutot laissé le Fort Fr

pour se mettre en mer apres les navires Hespagnoles, que la tempeste le print, laquelle à la fin le contraignit de faire naufrage contre la coste, où tous ses vaisseaux furent perdus, & lui à peine le peut-il sauver des ondes, pour tomber entre les mains des Hespagnols qui le firent mourir & tous ceux de sa troupe. Je dy mourir, mais d'vne façon telle que les Canibales & Lestrigons en auroient horreur. Car apres plusieurs tourmens ilz l'écorcherent cruellement contre toutes les loix de guerre qui furent faites, & envoyerent sa peau en Europe. Exemple indigne de Chrétiens, & d'vne nation qui veut que l'on croye qu'elle marche d'vn zele de religion en la conquéte des terres Occidentales, ce que tout homme qui sçait la verité de leurs histoires ne croira jamais. Ie m'en rapporte à ce qu'en a écrit Dom Barthelemi de las Casas Moine Hespagnol, & Evéque de Chiapa, qui a été present aux horribles massacres, boucheries, cruautés, & inhumanités exercées sur les pauvres peuples qu'ils ont domtés en ces parties-là, entre lesquels il rapporte qu'en quarante ans ils en ont fait mourir & détruit vingt millions: concluant que les Hespagnols ne vont point és Indes y étans menez de l'honneur de Dieu, & du zele de la foy, ni pour secourir & procurer le salut à leurs prochains, ni aussi pour accroistre leur Roy, dequoy à fausses enseignes ilz se parent: mais l'avarice & l'ambition les y pousse à fin de perpetuellement dominer sur les Indiens en tyrans & diables. Ce sont les mots de cet Autheur lequel écrit qu'il avoit (au temps

Mort de Iean Ribaut.

Cruautés Hespagnoles.

qu'il y a été) non plus de soin d'endoctriner
amener à salut ces pauvres peuples là, que s
eussent été des bois, des pierres, des chiens,
des chats : adjoutant qu'vn Iean Colmen
homme fantastique, ignorant, & sot, à qui é
donnée vne grande ville en commande, &
quel avoit charge d'ames, étant vne fois par
examiné, ne sçavoit seulement faire le signe d
Croix : & enquis quelle chose il enseignoit
Indiens, il répondit qu'il les donnoit aux d
bles, & que c'étoit assez qu'il leur disoit : *Pa*
enim sanctum ernces. Cet autheur nous a laissé
Recueil, ou abbregé intitulé, *Destruction*
Indes par les Hespagnols : meu à ce faire voy
que tous ceux qui en écrivent les histoires,
pour agréer, soit par crainte, ou qu'ilz so
pensionnaires, passent souz silence leurs vic
cruautés, & tyrannies, afin qu'on les repute
de bien. Ie mettray ici seulement ce qu'il re
de ce qu'ils ont fait en l'ile de *Cuba*, qui c
plus proche de la Floride.

Premiere histoire.

En l'an mille cinq cens & onze (dit il) p
rent à l'ile de *Cuba*, où il avint chose fort
marquable. Vn *Cacique* (c'est ce que les Fl
diens appellent *Paramount*, Capitaine, ou Pri
grand seigneur nommé *Hatuey*, qui s'é
transporté de l'ile Hespagnole à celle de C
avec beaucoup de ses gens pour fuir les cru
& actes inhumains des Hespagnols : Co
quelques Indiens lui disoient les nouvelles
les Hespagnols venoient vers *Cuba*, il ass
son peuple, & leur dit : Vous sçavez le bru
court que les Hespagnols viennent par-de

ndoct riner [illegible] ues aussi par experience comme ilz ont trait-es là, que s[illegible] els & tels, & les gens de Hayti (qui est l'ile les chiens, [illegible] Hespagnole voisine de Cuba) ilz viennent faire n Colmene[illegible] de même ici. Sçavez vous pourquoy ilz le font? sot, à qui e[illegible] ilz répondirent que non, sinon (disoient-ilz) mande, & [illegible] qu'ilz sont de leur nature cruels & inhumains. ne-fois pa[illegible] leur dit: Ilz ne le font point seulement pour re le signe de [illegible] cela, mais aussi parce qu'ils ont vn Dieu lequel enseignoit a[illegible] ilz adorent, & demande avoir beaucoup: & afin nnoit aux d[illegible] d'avoir de nous autres pour l'adorer, ilz mettent t disoit: Pe[illegible] peine à nous subjuguer, & ilz nous tuent. Il avoit nous a laissé [illegible] auprés de soy vn coffret plein d'or & de joyaux, *Destruction* [illegible] dit: Voici le Dieu des Hespagnols. Faisons e faire voy[illegible] s il vous semble bon *Areytes* (qui sont bals & histoires, [illegible] danses) & en ce faisant lui donnerons conten-ou qu'ilz so[illegible] tement, & commandera aux Hespagnols qu'ilz ce leurs vic[illegible] nous facent point de deplaisir. Ilz répondi-es repute g[illegible] rent tous à claire voix: C'est bien dit, c'est bien ce qu'il re[illegible] dit. Et ainsi ilz danserent devant lui jusques à se *ba*, qui c[illegible] lasser. Et lors le seigneur *Hatuey* dit: Regardez, [illegible] quoy qu'il en soit, si nous le garderons afin qu'il (dit il) pa[illegible] nous soit oté, car à la fin ilz nous tuëront. Par-chose fort [illegible] quoy jettons le en la riviere. A quoy ilz s'ac-que les Fl[illegible] corderent tous, & ainsi jetterent ce Dieu en vne ne, ou Prin[illegible] grande riviere qui étoit là tout prés.

[illegible], qui s'e[illegible] Ce seigneur & *Cacique* alloit toujours fuyant celle de C[illegible] les Hespagnols incontinent qu'ils arrivoient à ur les crua[illegible] l'ile de *Cuba*, comme celui qui les connoissoit nols: Com[illegible] e, & il se defendoit quand il les rencontroit. nouvelles [illegible] En fin il fut pris, & brulé tout vif. Et comme *ba*, il alle[illegible] il étoit attaché au pal, vn Religieux de saint vez le bru[illegible] François homme saint lui dit quelques choses nt par-de[illegible]

Cruauté Hespagnole.

Belle interrogation d'un Sauvage.

Autre histoire.

Autre histoire.

...ne leur seroit fait aucun déplaisir: car tout ...pais étoit effrayé des maux & rueries passées: ...is ceci par l'avis du Capitaine même. Quand ...ous fumes venus à la province, vint & vn *Caci-* ...nous vindrent recevoir, lequels le Capitai- ...mint incontinent, rompant l'asseurance que ...leur avoy donnée, & les voulut le jour ensui- ...nt bruler vifs, disant qu'il étoit expedient de ...re ainsi: qu'autrement ilz seroient quelque ...ut vn mauvais tour. Ie me trouvay en vne tres- ...ande peine pour les sauver du feu: toutefois à ...un ils échapperent.

Autre Histoire.

Aprés que les Indiens de cette ile furent mis ...la servitude & calamité de ceux de l'ile Hes- ...gnole: & qu'ilz virent qu'ilz mouroient & pe- ...oient tous sans aucun remede, les vns com- ...encerent à s'enfuir aux montagnes, les autres ...us desesperez se pendirent, hommes, & fem- ...es, pendans quant & quant leurs enfans. Et par ...cruauté d'vn seul Hespagnol que ie conoy, il ...pendit plus de deux cens Indiens, & est mort ...cette façon vne infinité de gens.

Autre.

Il y avoit en cette ile vn officier du Roy, à ...i ilz donnerent pour sa part trois cens In- ...ens, dont au bout de trois mois il lui en étoit ...ort au travail des minieres deux cens soixante: ...res ilz lui en donerent encore vne fois autant, ...plus, & les tua aussi bien; & autant qu'on lui ...donnoit, autant en tuoit-il, jusques à ce qu'il ...urut, & que le diable l'emporta.

Autre.

...n trois, ou quatre mois, moy present, il est ...t plus de six mille enfans, pour leur être otez ...s & meres qu'on avoit mis aux minieres. Ie

vis aussi d'autres choses convenables au peuplement de cette ile, laquelle c'est grand cité de voir ainsi maintenant desolée.

Ie n'ay voulu mettre que ceci des cruau des Hespagnols en l'ile de *Cuba*. Car qui v droit écrire ce qu'ils ont fait en trois mille lie de terre, on en pourroit faire vn gros volu

Autre.

tout de même étoffe que ce que dessus. Com par exemple j'adjouteray ce que le même di cruautez faites és iles de Saint-Iean & de I Les Hespagnols (dit-il) passerent à l'ile Saint-I & à celle de *Jamaïca* (qui étoient comme de dins & ruches d'abeilles) en l'an mille cinq neuf, s'étans proposé la même fin & but qu'il voient eu en l'ile Hespagnole, faisans, & co mettans les brigandages & pechez susdits, adjoutans davantage beaucoup de tres-gran & notables cruautés, tuans, brulans, rotissans jettans aux chiens, puis apres aussi oppriman tourmentens, & vexans en des minieres, & autres travaux, jusques à consumer & exti tous ces pauvres innocens, qui, étoient en deux iles, jusques à six cens milles: voire ie c qu'ils étoient plus d'vn million: & il n'y a p aujourd'hui en chacune ile 200. personnes, tous sont peris sans foy & sans sacremens.

Cruautés Hespagnoles.

Toutes lequelles cruautés, & cent mille aut ce bon Evesque ne pouvant supporter, il en fes remontrances & plaintes au Roy d'Hes gne, qui ont été redigées par écrit, au bout quelles est la protestation qu'il en a fait, ap lant Dieu à témoin, & toutes les hierarchies Anges, & tous les Saints de la Cour celes

[illegible] les hommes du monde, méme ceux-là qui [illegible]ront ci-apres, de la certification qu'il en don[illegible], & de la décharge de la conscience, en l'année [illegible]lle cinq cens quarante deux. Chose certes au [illegible] de laquelle paravãture ceux qui ont l'Hes[illegible]gne en l'ame ne me croiront; mais ce que i'ay [illegible] n'est qu'vne petite parcelle du contenu au li[illegible] de cet Autheur, lequel les Hespagnols mé[illegible] ne se dédaignent de citer avec ce que dessus [illegible] livres qu'ils ont intitulez : Histoire du grand [illegible]yaume de la Chine. Et pour mieux confirmer [illegible] scrupuleux, ie les t'envoye encore à vn autre [illegible] a décrit l'histoire naturele & morale des In[illegible] tant Orientales qu'Occidentales, Ioseph A[illegible]sta, lequel quoy qu'il couvre ces horribles [illegible]autez (comme étant de la nation) toutefois [illegible] addoucissant la chose il n'a peu se tenir de di[illegible] *Mais nous autres à present ne considerans rien de ce-* [illegible] parle de la bonne police, & entendemẽt des [illegible]riquains) *nous y entrons par l'épée, sans les ouïr ni* [illegible]*endre, &c.* Et ailleurs rendant la raison pour[illegible]oy les iles qu'on appelle de Barlouënte, c'est [illegible]auoir l'Hespagnole, Cube, Port-riche, & au[illegible] en ces environs, sont aujourd'hui si peu ha[illegible]ees: *Pource*, dit-il, *qu'il y est resté peu d'Indiens na[illegible] par l'inconsideration & desordre des premiers cõ[illegible]reurs & peupleurs.* Par ces paroles se reconoit [illegible] disent vne méme chose, mais l'vn parle par [illegible], & l'autre comme vn homme qui ne veut [illegible]dalizer son païs.

Ioseph Acosta liv. 8 chap. 1.

Que s'ils ont fait telles choses aux In[illegible] : étans des-ja accoutumés au car[illegible] il ne se faut étonner de ce qu'ils

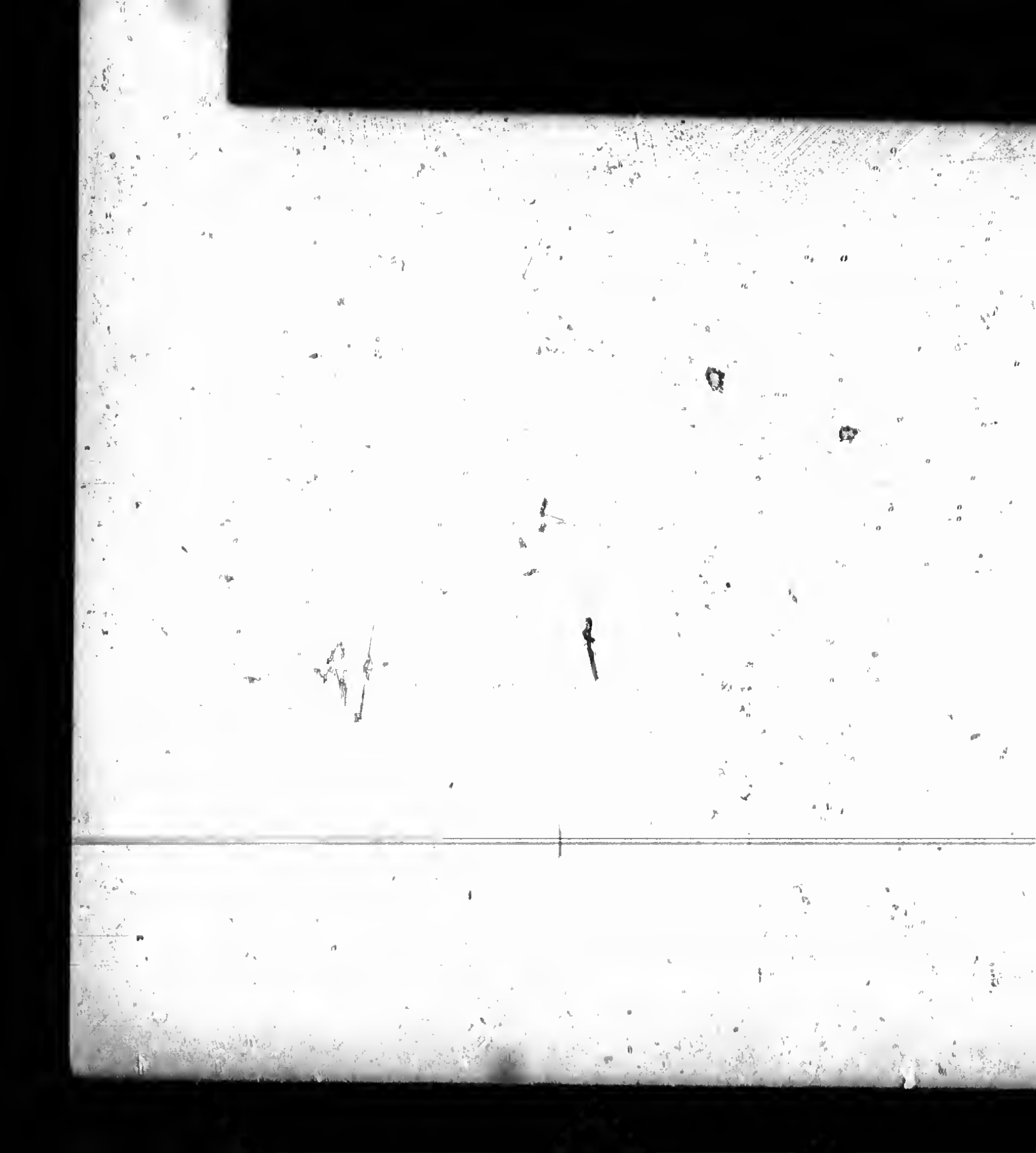
ont fait au Capitaine Ribaut, & aux siens : &
eussent tenu Laudonniere, il n'en eût pas eu
leur marché. Car les François demeurez
lui qui tomberent entre leurs mains furent
pendus, avec cet écriteau : *Ie ne fay icy comme*
François, mais comme à Lutheriens. Ie ne veux de
dre les Lutheriens : mais je diray que ce n'
aux Hespagnols de conoitre de la Religion
sujets du Roy, mémement n'étans sur les
res d'eux Hespagnols, mais sur ce qui appa
noit au Roy de son propre conquest. Et puis
les François s'étoient abstenuz de les trou
(car la rebellion de laquelle nous avons par
dessus ne vient point ici en consideration)
devoient tout-de-même laisser en leurs li
& n'empescher l'avancement du nom Chré
Car quoy qu'il y eût des pretendus Reform
y avoit aussi des Catholiques, & y en eût eu
abondamment avec le temps : là où mainte
ces pauvres peuples-là sont encore en leur
fance premiere.

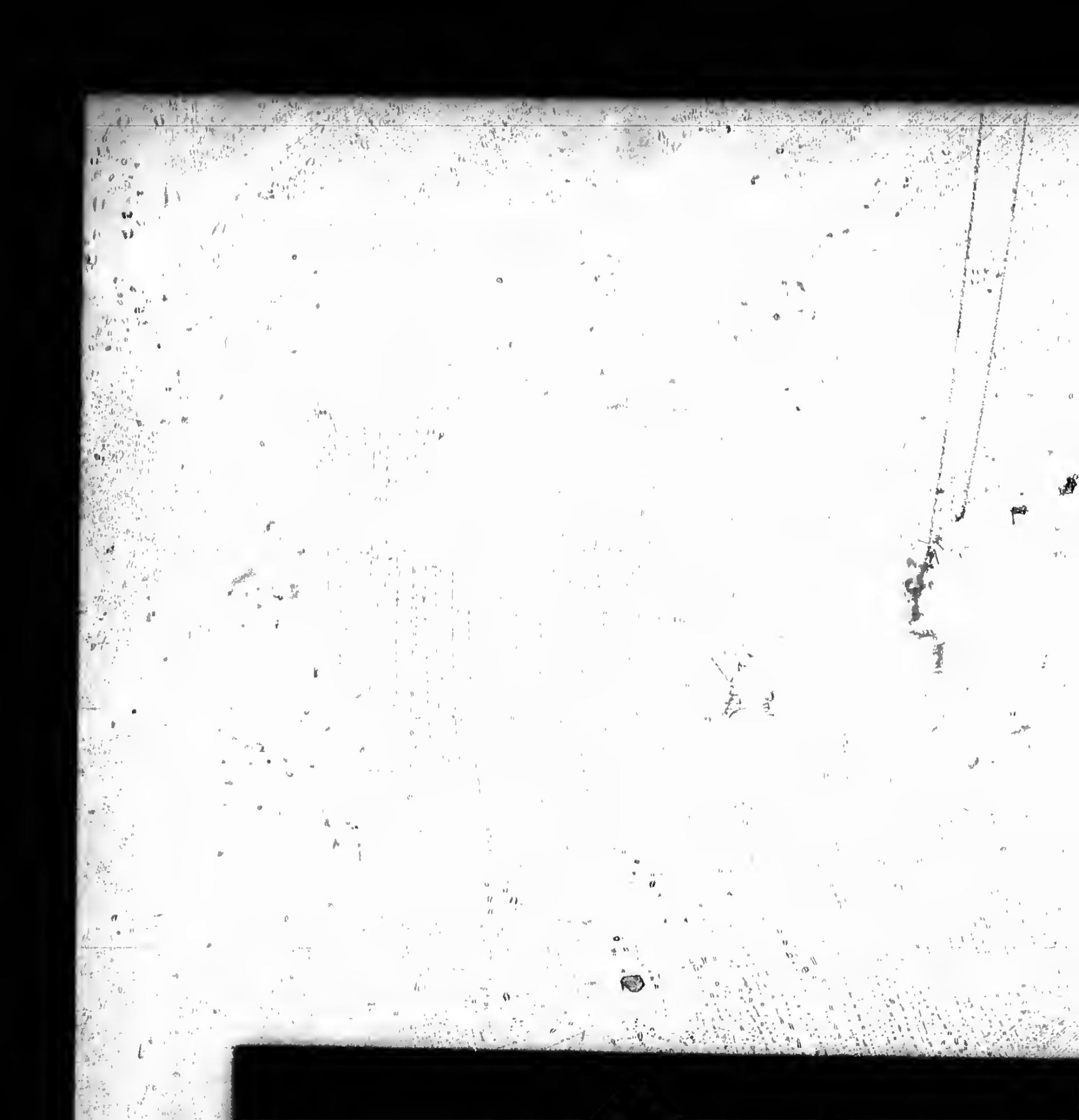
Quelques hommes sots & trop scrupuleu
ront qu'il vaut mieux les laisser tels qu'ils
que de leur donner vne mauvaise teinture.
je repliqueray que l'Apostre Sainct Paul
jouissoit de ce que (quoy que par envie & contes
& non purement) en quelque maniere que ce fust
par feintise, ou en verité, Christ étoit annoncé. Il
cile, voire impossible aux mortels d'amener
les hõmes à vne même opinion, & principale
où il y va de choses qui peuvent être sujet
interpretation. L'Empereur Charles V. apr
Diete d'Aufbourg, voyant qu'en vain ils

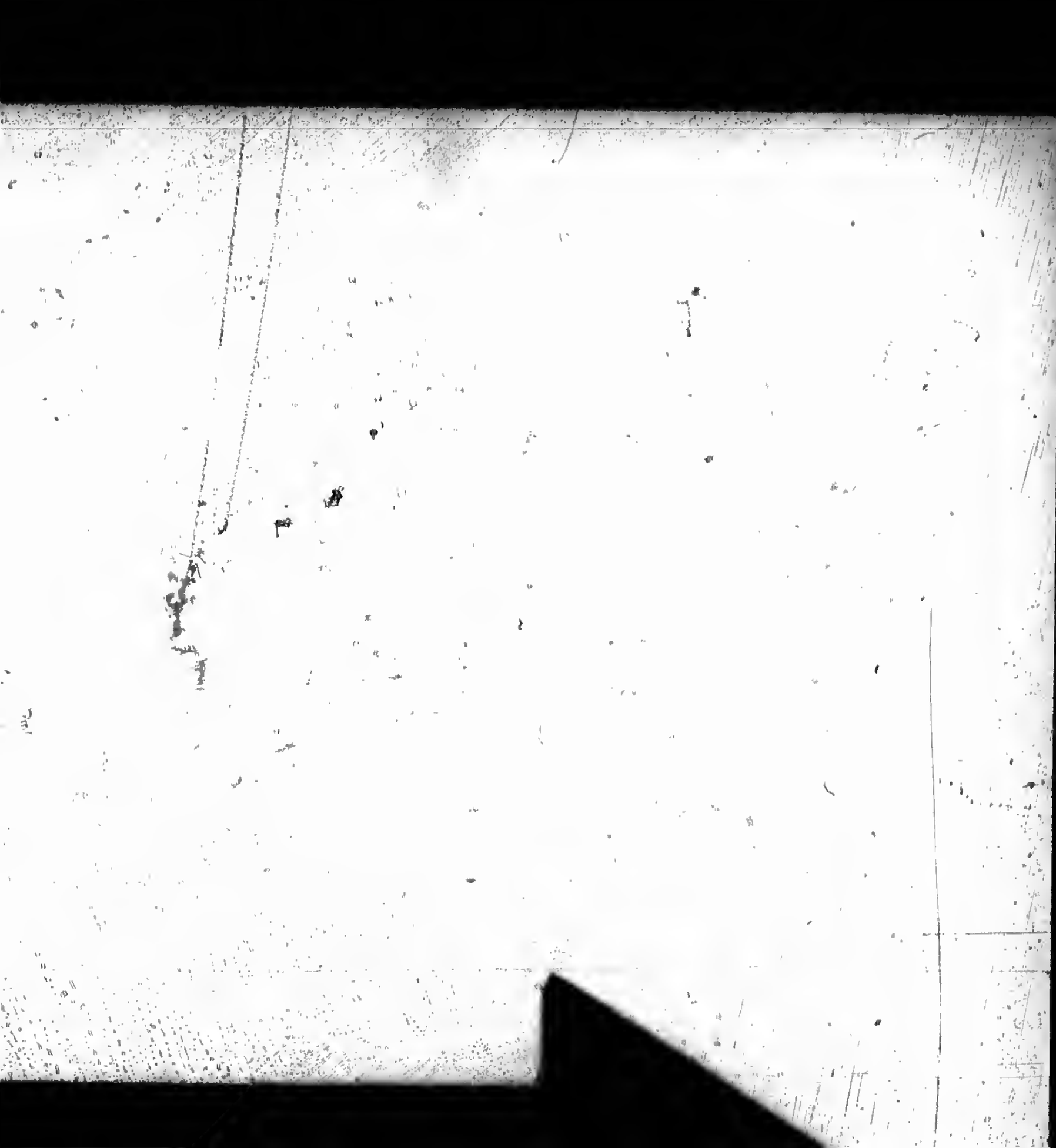
Aux Philipp. 1. vers. 15. 16. 17. 18

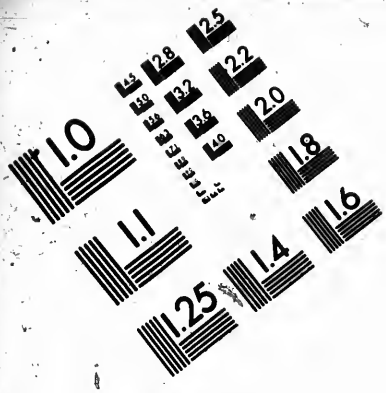
Vaine entreprise de Charles V.

...illé apres vne telle chose, se depleut au ... & se fit moine: auquel genre de vie vou... ...mmi son loisir accorder les horloges, puis ... n'avoit sçeu accorder les hommes, il y per... ...ssi sa peine, & ne sçeut onques faire qu'el... ...onnassent toutes ensemble, quoy qu'elles ...nt de pareille grandeur, & faites de même ...u. C'eust eté beaucoup d'avoir donné à ce ...ple quelque conoissance de Dieu, & par sa ...té & l'assistance de son sainct Esprit il eût ...le reste. L'Admiral de Collignì n'a pas tou... ...s vecu: vn autre eût fait des colonies pure... ...nt Catholiques, & eût revoqué les autres: & ...rouve point quant à moy que les Hespagnols ...nt plus excusables en leurs cruautez, que les ...theriens en leur religion. Au reste les Terres ...es & Occidentales étans d'vne si grande ...duë que toute l'Europe ne suffiroit à peu... ...ce qui y est de vague, c'est vne envie bien ...dite, vne ambition damnable, & vne avarice ...le aux Hespagnols de ne pouvoir souffrir ...personne y aborde pour y habiter, & vne fo... ...e se dire seuls seigneurs de ce dequoy per... ...e y ayant droit ne les a fait heritiers. Or cet... ...uauté barbaresque exercée alencontre des ...cois fut vengée deux ans apres par le gentil ...tage du Capitaine Gourgues, comme sera ...au chapitre suivant.









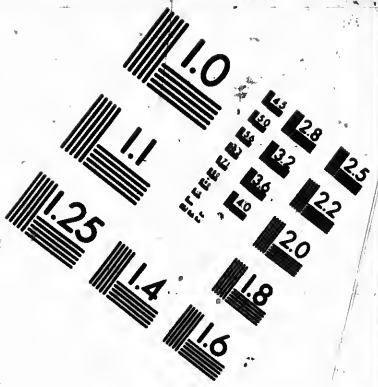
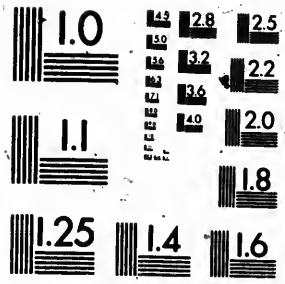
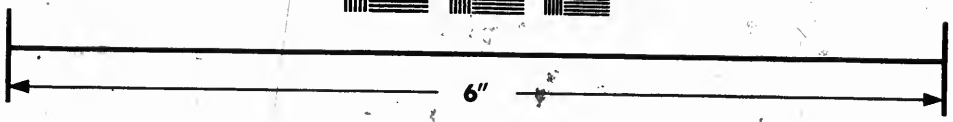
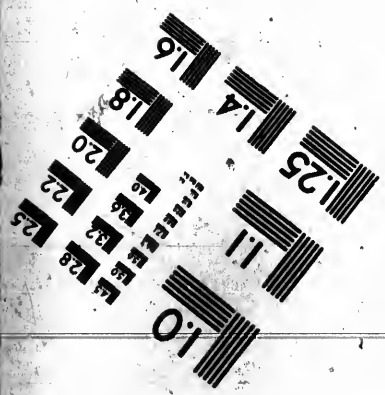
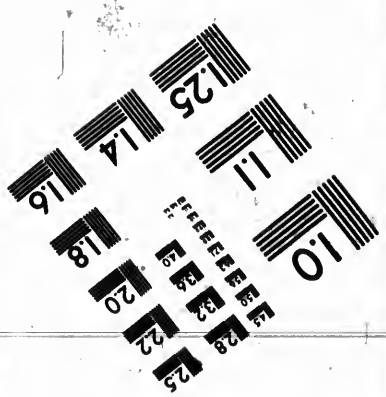


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)









Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

Entreprise haute & genereuse du Capitaine Gou[illegible] pour relever l'honneur des François en la Flo[illegible] Renouvellement d'alliance avec les Sauvages [illegible] des deux plus petits Forts des Hespagnols.

CHAP. XIX.

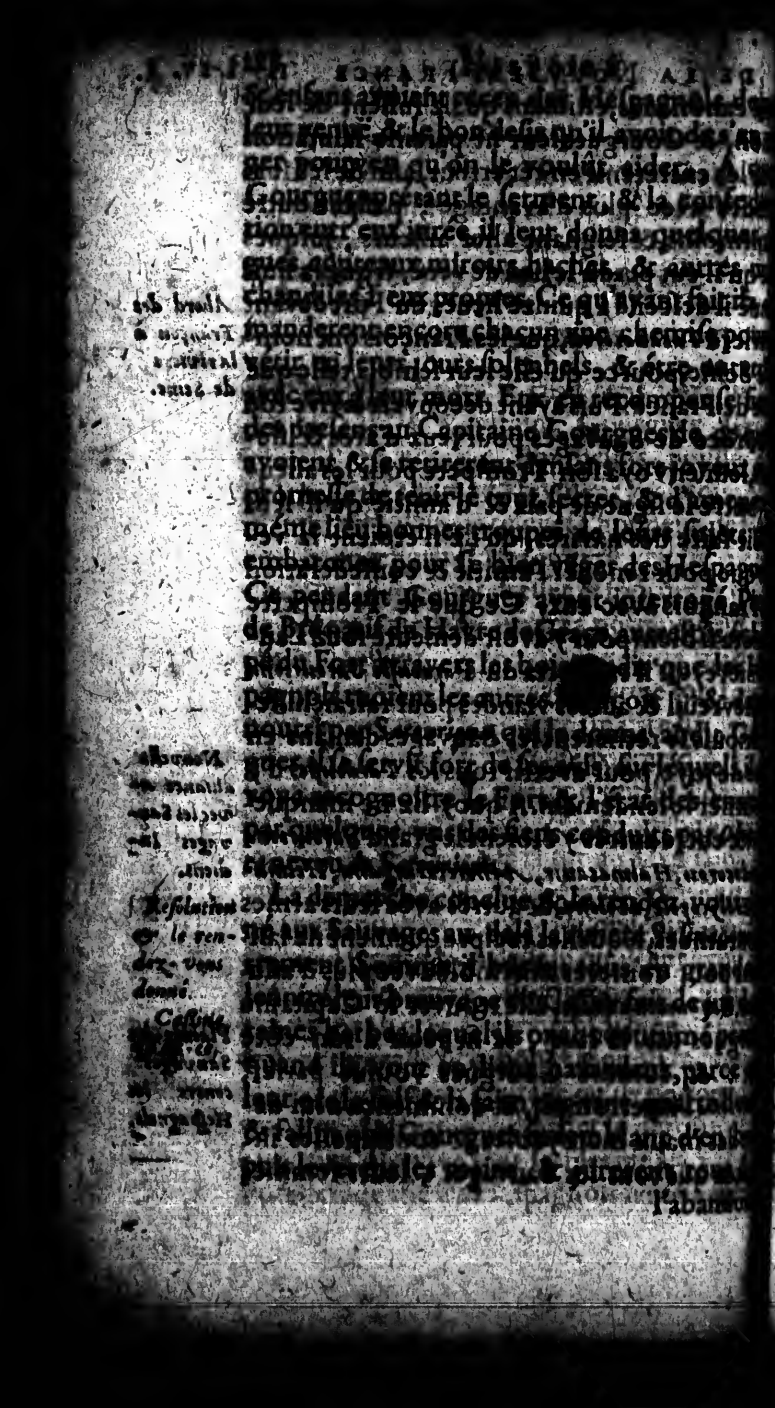
1567. L'AN mille cinq cens soixante [illegible] le Capitaine Gourgues Ge[illegible] homme Bourdelois poussé [illegible] courage vrayment François, & [illegible] desir de relever l'honneur de sa [illegible] tion, fit vn emprunt à ses amis, & vendit vne [illegible] tie de ses biens pour dresser & fournir de to[illegible] besoin trois moyens navires portans cent [illegible] quante soldats, avec quatre-vints mari[illegible] choisis, souz le Capitaine Cazenove son Lie[illegible] nant, & François Bourdelois maitre sur les [illegible] telots. Puis partit le vint-deuxiéme d'Aou[illegible] 22. Aoust 1567. susdit, & aprés avoir quelque temps comb[illegible] les vents & tempêtes contraires, en fin arri[illegible] territ à l'ile de *Cuba*. De là fut au Cap saint [illegible] toine au bout de l'ile de *Cuba* éloignée de la [illegible] ride environ deux cens lieues, où ledit Gou[illegible] declara à ses gens son dessein qu'il leur avoit [illegible] jours celé, les priant & admonetant de ne [illegible] ban donner si prés de l'ennemi, si bien pour[illegible] & pour vne telle occasion. Ce qu'ils lui iure[illegible] tous, & ce de si bon courage qu'ils ne pouv[illegible] attendre la pleine lune à passer le détroit de [illegible] *ham*, ains découvrirent la Floride assez tôt [illegible] Fort de laquelle les Hespagnols les saluere[illegible]

Bon courage des soldats François

Abord des François à la riviere de Seine.

Nouvelle alliance avec les Sauvages Iroquois.

Plainte des Sauvages contre les Hiroquois.



abandonner jamais. Ils eurent des difficultez
andes pour les pluies & lieux pleins d'eau
il fallut passer avec du retardement qui leur
croissoit la faim. Or avoient-ilz sceu que les
Espagnols étoient quatre cens hommes de
ense repartis en trois Forts dressés & flan-
és, & bien accommodés sur la riviere de
y. Car outre la Caroline, ils en avoient en-
re fait deux autres plus bas vers l'embou-
ure de la riviere, aux deux côtez d'icelle.
nt donc arrivé assez prés, Gourgues delibere
ssaillir le Fort à la diane du matin suivant: ce
'il ne peût faire pour l'injure du ciel & ob-
nité de la nuit. Le *Paraousti Hélicopile* le voyát
hé d'y avoir failly l'asseure de le conduire
vn plus aisé, bien que plus long chemin: si
le guidant par les bois il le meine en veuë
Fort, où il reconut vn quartier qui n'avoit
certains commencemens de fossez, si bien
aprés avoir fait sonder la petite riviere qui
end là, ilz la passerent, & aussi-tót s'appre-
ent au combat la veille de Quasimodo en
mil mil cinq cens soixante-huit. Tellement
Gourgues pour employer ce feu de bonne
onté, donne vint arquebuziers à son Lieute-
Cazenove, avec dix mariniers chargez de
& grenades à feu pour bruler la porte: puis
que le Fort par autre endroit, aprés avoir vn
harangué ses gens sur l'étrange trahison
ces Hespagnols avoient joüé à leurs com-
ons. Mais apperceuz venans à téte baissée,
ur cens pas du Fort, le canonier monté sur
raille d'icelui, ayant crié Arme, Arme, ce

400. *Hespagnols à la Caroline.*

Forts des Hespagnols attaquez par les François.

ſont François, leur envoya deux coups d'
conlevrine portant les armes de France pri
ſur Laudonniere. Et comme il vouloit re
ger pour le troiſiéme coup, *Olotocara* tranſpo
de paſſion ſortant de ſon rang monta ſur
plate-forme, & lui paſſa ſa picque à travers
corps. Surquoy Gourgues s'avançant, & ay
ouï crier par Cazenove que les Heſpagnols
tis armés au cri de l'alarme s'enfuyoient,
cette part, & les enferme de ſorte entre lui &
Lieutenant, que de ſoixante il n'en recha
que quinze reſervés à méme peine qu'ils avo
fait porter aux François. Les Heſpagnols
l'autre Fort ce-pendant ne ceſſent de tirer
canonades, qui incommodoient beaucoup
nótres. Gourgues voyant cela, ſe jette (ſuivi
quatre-vints arquebuziers) dans vne bar
qui ſe trouva là bien à point pour paſſer da
bois joignant le Fort, duquel il jugeoit qu
aſſiegez ſortiroient pour ſe ſauver à la fa
dudit bois dedans le grand Fort, qui n'en
éloigné que d'vne lieuë à l'autre part de la ri
re. Les Sauvages impatiens d'attendre le
tour de la barque ſe jettent tous en l'eau te
leurs arcs & fleches élevées en vne main, &
geans de l'autre: en ſorte que les Heſpag
voyans les deux rives couvertes de ſi g
nombre d'hommes penſerent fuir vers les
mais tirez par les François, puis repouſſez
les Sauvages, vers léquels ilz ſe vouloient
ger, on leur otoit la vie plutot qu'ilz ne
voient demandée: Somme que tous y fi
leurs jours horſ-mis les quinze qu'on reſer

Aſſaut de l'autre petit Fort des Heſpagnols.

nition exemplaire. Et fit le Capitaine Gour-
es transporter tout ce qu'il trouva du deuxié-
e Fort au premier, où il vouloit se fermer pour
endre resolution contre le grand Fort, duquel
ne sçavoit l'état.

---

pagnol déguisé en Sauvage : Grande resolution
un Indien : Approches & prise du grand Fort :
Demolition d'iceluy, & des deux autres : Execu-
on des Hespagnols prisonniers : Regret des Sauvages
partir des François : Retour de Gourgues en
ance : Et ce qui luy avint depuis.

CHAP. XX.

IL n'étoit peu avancé d'avoir fait l'execution que nous avons dit en la prise des deux petits Forts, mais il en restoit encore vne bien importante & plus difficile que les deux autres ensemble, qui étoit de gaigner le Fort nommé la Caroline par les François, avoit trois cens hõmes bien munis, sous vn Gouverneur, qui étoit homme pour se faire battre en attendant secours. Gourgues ayant eu le plan, la hauteur, les fortificatiõs enuës dudit Fort par vn Sergent de bande pagnol son prisonnier, il fait dresser huit es échelles, & soulever tout le païs contre pagnol, & delibere sortir sans lui donner de débaucher les peuples voisins pour

Hespagnol espion déguisé en Sauvage.

le venir secourir. Cependant le Gouvern
envoye vn Hespagnol deguisé en Sauvage p
reconoitre l'état des François. Et bien que
couvert par *Olotocara* il subtiliza tout ce q
peut pour faire croire qu'il étoit du secōd F
duquel échappé, & ne voyant que Sauvages
toutes parts, il s'étoit ainsi deguisé pour mi
parvenir aux François, de la misericorde
quels il esperoit plus que de ces barbares. C
fronté toutefois avec le Sergent de bandes,
conveincu étre du grand Fort, il fut de la
serve, aprés qu'il eut asseuré Gourgues qu'o
disoit accompagné de deux mille Franç
crainte déquels ce qui restoit d'Hespagnol
grand Fort étoient assés étonnés. Surq
Gourgues resolut de les presser en telle ép
vente, & laissant son Enseigne avec quinze
quebuziers pour la garde du Fort, & de l'e
de la riviere, fait de nuit partir les Sauv

Belle resolution & amour conjugal d'vn Sauvage.

pour s'embusquer dans les bois deçà & d
riviere: puis part au matin, menant liez le
gent & l'espion pour lui montrer à l'o
qu'ilz n'avoient fait entendre qu'en pein
S'étans acheminez, *Olotocara* determiné
vage, qui n'abandonnoit jamais le Capi
lui dit qu'il l'avoit bien servi, & fait tout ce
lui avoit commandé: qu'il s'asseuroit de m
au combat du grand Fort. Partant le pri
donner à sa femme aprés sa mort ce qu'
donneroit s'il ne mouroit point, afin q
l'enterrât avec lui, pour étre mieux venu
lage des esprits. Le Capitaine Gourgues
l'avoir loüé de sa fidele vaillance, amour

Sauvages enterrent les biens des morts avec eux.

Opinion des Sauvages sur l'état des ames aprés la mort.

gal & genereux courage digne d'vn honneur
mortel, répond qu'il l'aimoit mieux honorer
que mort, & que Dieu aidant il le ramene-
victorieux.

Approches du grand Fort.

Dés la découverte du Fort, les Hespagnols
furent chiches de canonades, mémement
deux doubles coulevrines, léquelles mon-
sur vn boulevert commandoient le long de
riviere. Ce qui fit retirer Gourgues dans le
bois, où étant il eut assez de couverture pour
approcher du Fort sans offense: Et avoit bien
liberé de demeurer là jusques au matin, qu'il
oit resolu d'assaillir les Hespagnols par esca-
de du côté du mont où le fossé ne lui sembloit
ez flanqué pour la deffense de ses courtines;
is le Gouverneur avança son desastre, faisant
tir soixante arquebuziers, léquels coulez le
g des fossez s'avancerent pour découvrir le
nombre & valeur des François: vint déquelz se
trans souz Gazenove entre le Fort & les
spagnols ja sortis, leur coupental retraite,
dant que Gourgues commande au reste de
charger en tête, mais ne tirer que de prés &
ps qui portassent, pour puis aprés les sag-
ter plus aisément à coups d'épée. Ce qui
fait, mais tournans le dos aussi-tôt que char-
, & resserrez d'ailleurs par Cazenove, tous
meurerent. Dont le reste des assiegez fu-
si effrayez qu'ilz ne sceurent prendre au-
resolution pour garentir leur vie, que par
ite dans les bois prochains, où neantmoins
contrez par les fléches des Sauvages qui
attendoient, furent aucuns contraints de

Deffaite des Hespagnols.

tourner tête, aimans mieux mourir par les mai
des François qui les poursuivoient, s'asseur
de ne pouvoir trouver lieu de misericorde
l'vne ni en l'autre nation qu'ils avoient égal
ment & si fort outragée.

Munitions trouvées dans le grand Fort.

Le Fort pris fut trouvé bien pourveu de tou
chose necessaire, nommément de cinq doubl
coulevrines, & quatre moyennes, avec plusieu
autres pieces de toutes sortes: & dixhuit g
caques de poudre, & toutes sortes d'armes, q
Gourgues fit soudain charger en la barque, n
les poudres & autres meubles, d'autant que
feu emporta tout par l'inadvertance d'vn S
vage, lequel faisant cuire du poisson, mit le fe
vne trainée de poudre faite & cachée par
Hespagnols pour fetoyer les François au p
mier assaut.

Execution des Hespagnols prisonniers.

Les restes des Hespagnols menés avec
autres, aprés que Gourgues leur eut remo
tré l'injure qu'ils avoient fait sans occasio
toute la nation Françoise, furent tous pen
aux branches des mémes arbres qu'avoient
les François, cinq déquels avoient été étr
glez par vn Hespagnol, qui se trouvant à vn
desastre, confessa la faute, & la juste punit
que Dieu lui faisoit souffrir. Et comme
avoient mis des écriteaux aux François,
leur en mit tout de méme en ces mots; *J
fay ceci comme à Hespagnols, ni comme à mari
mais comme à traitres, voleurs, & meurtr*
Puis se voyant foible de gens pour garder
Forts, moins encore pour les peupler,
crainte aussi que l'Hespagnol n'y retourna

l'aide des Sauvages les mit tous rez pied, rez terre en vn jour. Cela fait il renvoye l'artillerie par eau à la riviere de Seine où étoient ses vaisseaux : & quant à lui retourne à pied, accompagné de quatre-vints arquebusiers armez sur le dos & meches allumées, suiviz de quarante mariniers portans picques, pour le peu d'asseurance de tant de Sauvages, toujours marchans en bataille, & trouvans le chemin tout couvert d'Indiens qui le venoient honorer de presens & loüanges, comme au liberateur de tous les païs voisins. Vne vieille entre autres lui dit qu'elle ne se soucioit plus de mourir, puis que les Hespagnols chassez elle avoit vne autre fois veu les François en la Floride. En fin arrivé, & trouvant ses navires prets à faire voile, il conseilla les *Paracoussis* de persister en l'amitié & confederation ancienne qu'ils ont euë avec les Rois de France, qui les defendra contre toutes nations. Ce que tous lui promirent, fondans en larmes pour son départ, & sur tous *Olotocara*. Pour lesquels appaiser il leur promit estre de retour dans douze lunes (ainsi content-ils leurs années) & que son Roy leur envoyeroit armée, & force presens de couteaux, haches, & toutes autres choses de besoin. Cela fait il rendit graces à Dieu, avec tous les siens, faisant lever les ancres le troisiéme May, cinq cens soixante huit, & cinglerent si heureusement qu'en dixsept jours ilz firent onze cens lieuës, d'où continuans le sixiéme Iuin arriverent à la Rochelle.

Demolition des trois Forts.

Grande amitié d'une femme envers les François.

Regrets des Sauvages au depart des François.

Les ancres levées le 3. May 1568.

Arrivée en France le 6. Iuin.

Aprés les caresses qu'il receut des Rochelois fit voile vers Bourdeaux : mais il l'échappa be le. Car le jour méme qu'il partit de la Rochel arriverent dix-huit pataches & vne roberge deux cent tonneaux chargés d'Hespagnols, l quels asseurez du desastre de la Floride, veno pour l'enlever, & lui faire vne merveilleu féte, & le suivirent jusques à Blaye, mais il ét ja rendu à Bourdeaux.

Plainte du Roy d'Hespagne au Roy Charles.

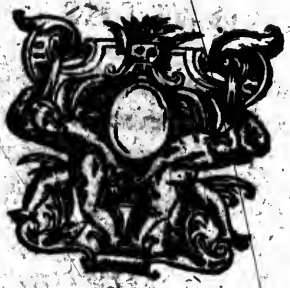
Depuis le Roy d'Hespagne averti qu'on l'avoit sceu attraper, ordonna vne grande so me de deniers à qui lui pourroit apporter réte : priant en outre le Roy Charles d'en fai iustice, comme d'vn infracteur de leur bo alliance & confederation, sans faire menti que les siens premierement avoient été infr cteurs de cette confederation. Tellement q Gourgues venu à Paris pour se presenter Roy, & lui faire entendre avec le succés de s voyage le moyen de remettre tout ce païs son obeïssance, à quoy il protestoit d'e ployer sa vie & ses moyens, il eût vn recu & réponse tant diverse, qu'il fut en fin for de se celer long temps en la ville de Roü environ l'an mille cinq cens soixante-dix : sans l'assistance de ses amis il eût été en da ger. Ce qui le facha merveilleusement, co siderant les services par lui renduz tant Roy Charles, qu'à ses predecesseurs Roi France. Car il avoit été en toutes les arm qui s'étoient levées l'espace de vint-cinq trente ans, & avec trente soldats avoit sout en qualité de Capitaine les efforts d'vne par

Gourgues mal receu.

Diverses fortunes de Dominique de Gourgues.

l'armée Hespagnole en vne place prés Siene, laquelle ses gens furent taillés en pieces, & mis en galere pour témoignage de bonne terre & bien rare faveur Hespagnole. Enfin pris Turc, & depuis par le Commandeur de Malte, retourna en sa maison, où il ne demeura oisif: dressa vn voyage au Bresil, & en la mer du & depuis en la Floride: si que la Royne d'Angleterre desira l'avoir pour le merite de ses ver- Somme qu'en l'an quatre-vints deux il fut isi par Dom Anthoine pour conduire en tild'Admiral la flote qu'il deliberoit envoyer tre le Roy d'Hespagne lors qu'il s'empara Royaume de Portugal. Mais arrivé à Tours t saisi d'vne maladie qui l'enleva de ce mon- grand regret de ceux qui le conoissoient.

Mort du Capitaine Georgues.



SECOND LIVRE DE L'HISTOIRE DE LA NOVVELLE-FRANCE.

Contenant les voyages faits souz le Sieur de Villegagnon en la France Antarctique du Bresil.

AVANT PROPOS.

TROIS choses volontiers induisent les hommes à rechercher les païs lointains, & quitter leurs habitatiõs naturelles & le lieu de leur naiss-e. La premiere est l'espoir de mieux: La secõ- quand vne province est tellement inon- de peuple, qu'il faut qu'elle déborde, & en- ce qu'elle ne peut plus cõtenir sur les regiõs oisines, ou éloignées: ainsi qu'apres le delu- s hõmes se disperserẽt selon leurs lãgues & illes iusques aux dernieres parties du mõ- ome en Iava, en Iapã & autres lieux en l'O- & en Italie & és Gaulles en Occidẽt: & les Gen. 10.

parties Septentrionales se répandirent p
tout l'Empire Romain, iusques en Afrique,
temps des Empereurs Honorius & Theod
le Ieune, & autres de leur siecle. Les Hesp
gnols qui ne sont si abondans en generatio
ont eu d'autres suiets qui les ont tiré hors
leurs provinces pour courir la mer, ç'a eté
pauvreté, n'étant leur terre d'assez ample r
port pour leur fournir les necessitez de la v
La France n'est pas de méme. Chacun est d
cord que c'est l'œil de l'Europe, laquelle n'e
prunte rien d'autrui si elle ne veut. Sa fertil
se reconoit en la proximité des villes & vill
ges, qui se regardent de tous cótez: ce qu'ay
quelquefois observé, i'ay pris plaisir, étant
Picardie, à compter dix-huit & vint villa
à l'entour de moy, léquels reçoivent leur n
riture en vn petit pourpris comme de deux
trois lieuës Françoises d'etenduë de to
parts. Noz Rois saoulez de cette felicité,
leur exemple leurs vassaux & sujets qui av
moyen de faire quelque belle entreprise, p
sans qu'ils ne pouvoient trouver mieux q
leur païs, ne se sont autrement souciez
voyages d'outre l'Ocean, ni de la conquéte
Nouvelles terres. Ioint que (comme a eté
ailleurs) depuis la découverte des Indes
cidentales la France a toujours eté trava

guerres intestines & externes, qui en ont
tenu plusieurs de tenter la méme fortune
ont fait les Hespagnols.

La troisiéme chose qui fait sortir les peuples
rs de leurs païs & s'y déplaire, c'est la divi-
n, les quereles, les procés, suiet qui fit iadis
rtir les Gaullois de leurs terres, & les aban-
nner pour en aller chercher d'autres en Ita-
e (à ce que dit Iustin l'Historien) là où ilz
asserent les Toscans hors de leur païs, & bâ-
rent les villes de Milan, Come, Bresse, Ve-
nne, Bergame, Trente, Vicence, & autres. Iustin liv. 20.

Quoy que ce soit qui ait poussé quelques
ançois à traverser l'Ocean, leurs entreprises
ont encore bien reüssi. Vray est qu'ilz sont
cusables en ce qu'ayans rendu des témoi-
ages de leur bonne volonté & courage, ilz
ns point eté virilement soutenus, & n'a-on
rché en ces affaires ici que comme par ma-
ere d'acquit. Nous en avons veu des exem-
es és deux voyages de la Floride, & puis que
us sommes si avant, passons du Tropique de
ncer à celui du Capricorne, & voyons s'il est
ieux arrivé au Capricorne, & voyons s'il est
ieux arrivé au Chevalier de Villegagnõ en
France Antarctique du Bresil: puis nous viẽ-
ōs visiter le Capitaine Iacques Quartier, le-
el est dés y a lõg tẽps à la découverte des Ter
s-neuves vers la grãde riviere de Canada.

Entreprise du Sieur de Villegagnon pour aller au Bre
Discours de tout son voyage jusques à son arrivé
ce païs-là: Fièvre pestilente à cause des eaux pu
tes: Maladies des François, & mort de quelques u
Zone torride temperée: Multitude de poissons: J
l'Ascension: Arrivée au Brésil: Riviere de Ge
nara: Fort des François.

CHAP. I.

1555. EN l'an mille cinq cens cinquan
cinq le sieur de Villegagnon Ch
valier de Malte, se fachant en Franc
& même ayant (à ce qu'on dit) re
quelque mécõtentemẽt en Bretagne, où il se
noit lors, fit sçavoir en plusieurs endroits le
sir qu'il avoit de se retirer de la France, & hab
ter en quelque lieu à l'écart, eloigné des sou
qui rongent ordinairement la vie à ceux qui
trouvent enveloppés aux affaires du monde
deça. Partant il jette l'œil & son desir sur les t
res du Brésil, qui n'étoient encores occupées
aucuns Chrétiens, en intention d'y mener
colonies Françoises, sans troubler l'Hespag
en ce qu'il avoit découvert & possedoit. Et d
tant que telle entreprise ne se pouvoit bon
ment faire sans l'avœu, entremise, consente
& authorité de l'Admiral, qui étoit pour l
Messire Gaspar de Colligni imbeu des opini
de la Religion pretenduë reformée, il fit ente
dre (soit par feinte ou autrement) audit sieur A

iral, & à plusieurs Gentils-hommes & autres
entenduz reformez, que dés long temps il avoit
n seulement vn desir extréme de se ranger en
elque païs lointain où il peût librement, &
nement servir à Dieu selon la reformation de
vangile : mais aussi qu'il desiroit y pre-
rer lieu à tous ceux qui s'y voudroient re-
er pour éviter les persecutions : léquel
de fait étoient telles en ce temps contre les
otestans, que plusieurs d'entr'-eux & de tout
e & qualité, étoient en tout lieu du Royaume
France, par Edits du Roy, & par arrets de la
our de Parlement, brulez vifs, & leurs biens
nfisquez. L'Admiral ayant entendu cette re-
ution en parla au Roy Henry II. lors regnant,
pres duquel il étoit bien venu, & lui discou-
de la consequence de l'affaire, & combien ce-
pourroit à l'avenir étre vtile à la France si
llegagnon homme entendu en beaucoup de
oses, étant en cette volonté, entreprenoit le
yage. Le Roy facile à persuader, mémement
ce qui étoit de son service, accorda volontiers
que l'Admiral lui proposa, & fit dõner à Ville-
gnon deux beaux navires équippez & fourniz
tillerie, & dix mille francs pour faire sa navi-
tion. De laquelle j'avois omis les particulari-
pour n'en avoir sçeu recouvrer les memoi-
mais sur le point que l'Imprimeur achevoit
qui est de la Floride, vn de mes amis m'en a
rni de bien amples, léquels en ce tẽps-là ont
envoyez par deça de la France Antarctique
vn des gens dudit sieur de Villegagnon, dont
ci la teneur.

L'an du Seigneur mille cinq cens cinquante cinq, le douziéme jour de Iuillet, Monsieur de Villegagnon ayant mis ordre, & appareillé tout ce qu'il lui sembloit estre convenable à son entrepriſe: accompagné de plusieurs Gentils-hommes, manouvriers & mariniers, equippa en guerre & marchandiſe deux beaux vaiſſeaux, lequel le Roy Henry ſecond de ce nom lui avoit fait delivrer, du port chacun de deux cens tonneaux, munis & garnis d'artillerie, tant pour la defence desdits vaiſſeaux, que pour en delaiſſer en terre avec vn hourquin de cent tonneaux, lequel portoit les vivres, & autres choſes neceſſaires à telle faction. Ces choſes ainſi bien ordonnées commanda qu'on fit voile ledit jour ſur les trois heures aprés midi, de la ville du Havre de Grace, auquel lieu s'étoit fait ſon embarquement. Puis lors la mer étoit belle, afflorée du vent Nort-oueſt, qui eſt Grec levant, lequel (s'il euſt duré) étoit propre pour nótre navigation, & d'icelui euſſions gaigné la terre Occidentale. Mais le lendemain & jours ſuivans il ſe changea au Suroeſt, auquel auions droitement affaire: & tellement nous tourmenta, que fumes contraints de lacher à la côte d'Angleterre nommée le Blanquet, auquel lieu mouïllames les ancres, avec eſperance que la fureur de cetui vent ſe feroit, mais ce fut pour rien, car il nous contraignit icelles lever en la plus grande diligence que ſçauroit dire, pour relacher & retourner en France au lieu de Dieppe. Avec laquelle tourmente il ſurvint au vaiſſeau auquel s'étoit embarqué ledit Seigneur de Villegagnon, vn

Le Roy fournit deux vaiſſeaux avec vn hourquin.

North ou Northeſt eſt Aquilo vét de Bize, qui vient d'entre le Septentrion & Orient. Suroeſt, eſt Auſter ou Africus, vét d'entre midi & Occident.

Le Blanquet.

...d'eau, qu'en moins de demie heure l'on ...oit par des sentines le nombre de huit à neuf ...s batonnées d'eau, c'est à dire quatre cens ...: Qui étoit chose étrange & encore non ...à navire qui sort d'vn port. Pour toutes ces ...oses nous entrames dans le havre de Dieppe, ...rande difficulté, parce que ledit havre n'a que ...* brassées d'eau, & noz vaisseaux tiroient ...x brassées & demie. Avec cela il y avoit grã... levée pour le vent qui ventoit, mais les Diep...ois (selon leur coutume loüable & honéte) se ...uverent en si grand nombre pour haller les ...mares & cables, que nous entrames par leur ...oyen le dix septiéme jour dudit mois. De cel... venuë plusieurs de noz Gentils-hommes se ...ntenterent d'avoir veu la mer, accomplissant ...proverbe, *Mare vidit & fugit*. Aussi plusieurs ...dats, manouvriers & artisans furent degoutez ...e retirerent. Nous demeurames là l'espace de ...is semaines, tant pour attendre le vent bon, ...econd, que pour le radoubement desdits na...es. Puis aprés le vent retourna au Northest, ...quel nous-nous mimes encore en mer, espe...s toujours sortir hors les cotes & prendre la ...te mer. Ce que ne peumes, ains nous convint ...cher au Havre d'où nous étions partis, par ...iolence du vent qui nous fut autant contrai...u auparavant. Et là demeurames jusques à la ...de notre Dame de la mi-Aoust. Entre lequel ...cun s'efforça de prendre nouveaux raffrai...semens pour r'entrer encor, & pour la troi...e fois, en mer. Auquel jour nous apparut la ...ence & benignité de notre bon Dieu: car il

Huit ou 900. batõnées d'eau vallẽt 400. seaux.

** Le havre de Dieppe à seulement 3. brassées d'eau.*

Dieppois secourables.

Second embarquemẽt.

Troisiéme embarquement.

le Mercredi 14. d'Aoust, 1555.

appaisa le courroux de la mer, & le ciel furi
contre nous, & les changea selon que nous l
avions demandé par nos prieres. Quoy voyan
& que le vent pourroit oster de la bande d'où
étoit, derechef avec plus grand espoir que n
vions encor eu, pour la troisiéme fois nous re
embarquames & fimes voile ledit jour quat
zieme Aoust. Celui vent nous favorisa tant, q
fit passer la Manche, (qui est vn détroit ent
l'Angleterre & Bretagne) le gouffre de Guye
ne & de Biscaye, Hespagne, Portugal, le Cap
Saint Vincent, le détroit de Gibraltar appel
les Colomnes de Hercules, les Iles de Made
& les sept Iles Fortunées, dites les Canari
L'vne desquelles reconumes, appellée le Pic T
narriffe, des anciens le Mont Atlas, & de ceuil
lon les Cosmographes est dite la mer Atlan
que. Ce Mont est merveilleusement haut: il
peut voir de vint cinq lieuës. Nous en appr
chames à la portée du canon le * Dimanc
vintiéme jour de nôtre troisiéme embarq
ment. Du Havre de Grace jusques audit lieu
à quinze cens lieuës. Cetui est par les vint &
degrés au Nort de la ligne Torride. Il y croit
ce que ie puis entendre, des sucreres en gra
quantité, & de bons vins. Cette Ile est hab
des Hespagnols, comme nous sceumes: car co
me nous pensions mouiller l'ancre pour de
der de l'eau douce, & des rafraichissemens d
belle Forteresse située au pied d'vne monta
ilz deployerent vne enseigne rouge, nous t
deux ou trois coups de coulevrine, l'vn de
perça le Vice-Amiral de nôtre compagnie, e
sur l'heure de onze ou douze du jour, qu'il

La Méche.

Le Pic Tanariffe selon les anciens, le Mont Atlas.

** Ce Dimanche estoit le 1. de Septébre*

Sucre en grand nombre & de bons vins en l'Ile de Tanariffe.

Le Vice-Amiral percé

...vne chaleur merveilleuse sans aucun vẽt. Ain... il nous cõvint soutenir leurs coups. Mais aussi ...nôtre part nous les canonames tant qu'il y eut ...leurs maisons rõpues & brisées: les femmes & ...ns fuyoiẽt par les chãps. Si noz barques & ba... eussẽt eté hors les navires, je croi que nous ...fait le Bresil en cette belle ile. Il n'y eut ...vn de noz canoniers qui se blessa en tirãt d'vn ...dinac, dõt il mourut dix jours aprés. A la fin l'õ... que nous ne pouviõs rien pratiquer là que des ...: & pource nous nous retirames en mer, ap... chãs la côte de Barbarie, qui est vne partie d'A... que. Nôtre vẽt secõd nous cõtinua & passames ...riviere de Loyre en Barbarie, le Promontoire ...ne, qui est souz le Tropique de Cancer: & ...mes le huitiéme jour dudit mois en la hau... du Promontoire d'Æthiopie, où nous cõ... ...ençames à sentir la chaleur. De l'ile qu'avions ...ouë, jusques audit Promontoire, il y a trois ...lieuës. Cette chaleur extréme causa vne fié... pestilentieuse dans le vaisseau où étois ledit ...gneur, pour raison que les eaux étoient puan... & tant infectes que c'étoit pitié, & les gens ...navire ne se pouvoient garder d'en boire. ...e fiévre fut tant contagieuse & pernicieuse, ...de cent personnes elle n'en épargna que dix, ...ne fussent malades: & des nonante qui étoiẽt ...cinq moururẽt, qui étoit chose pitoya... & pleine de pleurs. Ledit seigneur de Villega... fut cõtraint soi retirer dãs le Vic'Admiral, où ...avoit fait embarquer, dãs lequel nous ...ons ...pos & fraiz, biẽ faschés toutefois de l'accidẽt ...pit dãs nôtre cõpagnõ. Ce promõtoire est

d'vn coup de coule vrine par les Hespagnols.

Riviere de Loyre en Barbarie.

Le Promontoire blanc.

Fiévres pestilentieuses à cause des eaux infectées.

Le Promontoire d'Ethiopie.

quatorze degrez prés de la Zone torride: & est la terre habitée des Mores. Là nous faillit nôtre bon vent, & fumes persecutez six jours entiers de bonasses & calmes, & les soirs sur le Soleil couchât, des tourbillons & vents les plus impetueux & furieux, joints avec pluie tant puante, que ceux qui étoient mouillez de ladite pluie, soudain étoient couvers de grosses pustules de ces vents tant furieux. Nous n'osions partir, que bien peu, de la grand'voile du Papefust: toutefois le Seigneur nous secourut: car il nous envoya le vent Suroest, contraire neantmoins, mais nous étions trop Occidentaux. Ce vent fut toujours fraiz, qui nous recrea merveilleusement l'esprit & le corps, & d'icelui nous côtoyames

Tourbillons de vens impetueux & pluies puantes.

Papefust.

La Guinée.

La Zone torride est temperée contre l'opinion des Anciens.

Guinée, approchans peu à peu de la Zone Torride: laquelle trouvames tellement temperée (contre l'opinion des Anciens) que celui qui étoit vétu n'avoit besoin de se depouiller pour chaleur. Nous passames ledit centre du monde le dixiéme Octobre prés les îles saint Thomé qui sont droite sour l'Equinoctial, prochaines la tere de Manicongo. Combien que ce chemin ne nous étoit propre, si est-ce qu'il convint faire cette route-là, obeissans au vent qui nous étoit contraire: & tellement y obéimes que pour trois cens lieuës qu'avions seulement faire de droit chemin, nous en fimes mille quatorze cens. Voire que si nous eussions voulu aller au Promontoire de Bonne esperance, qui trente sept degrez deça la ligne en l'Inde Orientale nous y eussions plutot été qu'au Brefil. Cinq degrez North dudit Equateur, & cinq degrez

Les îles S. Thomé.

Manicongo.

est du méme Equateur, nous trouvames si grand nombre de poissons & de diverses especes, que quelquefois nous pensions étre assechez sur lédits poissons. Les especes sont Marsouïns, Dauphins, Baleines, Stadins, Dorades, Albacorins, Pelamides, & le poisson volant, que nous voyõs voler en troupe comme les étournaux en nótre païs. Là nous faillirent nos eaux, sauf celle des ruisseaux, laquelle étoit tant puante & infecte, que nulle infection n'est à y comparer. Quand nous en beuvions il nous falloit boucher les yeux, & étouper le nez. Etans en ces grandes perplexités & préque hors d'espoir de venir au Bresil, pour le long chemin qui nous restoit, qui étoit de neuf cens à mille lieuës, le Seigneur Dieu nous envoya le vent au Suroüest, dont nous convint mettre la prore à l'Oüest, qui étoit le lieu où nous avions affaire. Et tant fumes portez de ce bon vent, qu'vn Dimanche matin vingtiéme Octobre eumes conoissance d'vne belle Ile appellée dans la Charte marine, l'Ascension. Nous fumes tous rejouïs de la voir, car elle nous montroit où nous estions, & quelle distance y pouvoit avoir jusques à la terre de l'Amerique. Elle est elevée de huit degrez & demi. Nous n'en peumes approcher plus prés que d'vne grande lieuë. C'est vne chose merveilleuse que de voir cette Ile étans loin de la terre ferme de cinq cens lieuës. Nous poursuivimes nótre chemin avec vn vent second, & fimes tant par jour & par nuit que le 3. jour de Nouembre, vn Dimanche matin, nous eumes conoissance de l'Inde Occidentale, quarte partie du monde, dite

La Promontoire de Bonne esperãce.

Poissons volans en l'air cõme étournaux.

Defaut d'eaue douce à 900. lieuës du Bresil.

Ile de l'Ascension.

c'est du méme Equateur, nous trouvames si grãd nombre de poissons & de diverses especes, que quelquefois nous pensions étre assechez sur lédits poissons. Les especes sont Marsouïns, Dauphins, Baleines, Stadins, Dorades, Albacorins, Pelamides, & le poisson volant, que nous voyõs voler en troupe comme les étournaux en nótre païs. Là nous faillirent nos eaux, sauf celle des ruisseaux, laquelle étoit tant puante & infecte, que nulle infection n'est à y comparer. Quand nous en bouvions il nous falloit boucher les lieux, & étouper le nez. Etans en ces grandes perplexités & préque hors d'espoir de venir au Bresil, pour le long chemin qui nous restoit, qui étoit de neuf cens à mille lieuës, le Seigneur Dieu nous envoya le vent au Suroüest, dont nous convint mettre la prore à l'Oüest, qui étoit le lieu où nous avions affaire. Et tant fumes porter de ce bon vent, qu'vn Dimanche matin vingiéme Octobre eumes conoissance d'vne belle île appellée dans la Charte marine, l'Ascension. Nous fumes tous rejouïs de la voir, car elle nous montroit où nous estions, & quelle distance y pouvoit avoir jusques à la terre de l'Amerique. Elle est elevée de huit degrez & demi. Nous en peumes approcher plus prés que d'vne grande lieuë. C'est vne chose merveilleuse que

La Promontoire de Bonne esperãce.

Poissons volans en l'air cõme étournéaux.

Defaut d'eauë douce à 900. lieuës du Bresil.

Ile de l'Ascension.

Amerique, du nom de celui qui la découvrit l'a
mille quatre cens nonante trois. Il ne faut de
mander si nous eumes grande joye, & si chaq
rendoit graces au Seigneur, veu la pauvreté,
le long-temps qu'il y avoit que nous étions p
tis. Ce lieu que nous découvrimes est par v
degrez, appellé des Sauvages *Pararbe*. Il est hab
té des Portugais, & d'vne nation qui ont gue
re mortelle avec ceux auquels nous avõs allia
ce. De ce lieu nous avons encore trois degr
jusques au Tropique de Capricorne, qui vale
octante lieuës. Nous arrivames le dixiéme
Novembre en la riviere de *Gunabara*. Elle
droitement sous le Tropique de Capricorne.
nous mimes pied en terre, chantans loüanges
action de graces au Seigneur. Nous y trou
mes de cinq à six cens Sauvages tout nuds, a
leurs arcs & fleches, nous signifians en leurs la
gages que nous étions les bien venuz, nous
stans de leurs biens, & faisans les feuz de j
de ce que nous étions venuz pour les defen
contre les Portugais, & autres leurs enne
mortels & capitaux. Le lieu est naturelle
beau & facile à garder, à raison que l'entrée
est étroite, close des deux côtez de deux h
monts. Au milieu de ladite entrée (qui est, po
ble, de demie lieuë de large) y a vne roche
gne de cent pieds, & large de soixante, sur lequ
le Monsieur de Villegagnon a fait vn Fort
bois, y mettant vne partie de son artillerie, p
empecher que les ennemis ne viennent les
dommager. Cette riviere est tant spacieuse
toutes les navires du monde y seroient se

L'Amerique découverte l'an 1493. par Americus Vespucius. Arrivée en icelle. Pararbe.

Histoire des François au Bresil. R. de Gunabara.

Elle est semee de preaux & iles fort belles, [illegible] de bois toujours verds: à l'vne dequelles [illegible] la portee du canon du lieu qu'il a forti- [illegible] il a mis le reste de son artillerie & tous ses [illegible] mignant que s'il se fut mis en terre ferme, [illegible] Sauvages ne nous eussent saccagez pour a- [illegible] sa marchandise.

Bois toujours Verdoyant.

Voila le discours du premier voyage fait en [illegible] terre du Bresil; où je reconois vn grãd defaut, [illegible] Chevalier de Villegagnon, soit en ceux [illegible] l'avoient envoyé. Car que sert de prendre [illegible] de peine pour aller à vne terre de conqué- [illegible] c'est pour la posseder entierement. Et [illegible] la possedet il faut se camper en la terre fer- [illegible] & la bien cultiver: car en vain habitera-on [illegible] vn païs s'il n'y a dequoy vivre. Que si on n'est [illegible] pour s'en faire à croire, & comman- [illegible] peuples qui occupent le païs, c'est folie [illegible] reprendre & s'exposer à tant de dangers. Il [illegible] de prisons par tout sans en aller cher- [illegible] si loin.

Quant à ce qui est des mœurs & coutumes des [illegible], & du rapport de la terre, nous recueil- [illegible] au dernier livre tant ce que l'autheur du [illegible] sus-écrit en a dit, que ce que d'autres [illegible] ont laissé.

Elle est semee de preaux & iles fort belles, [illegible] de bois toujours verds: à l'vne déquelles [illegible] portee du canon du lieu qu'il a forti- [illegible] mis le reste de son artillerie & tous ses [illegible] que s'il se fut mis en terre ferme, [illegible] Sauvages ne nous eussent saccagez pour a- [illegible] sa marchandise.

Bois toujours Verdoyant.

Voila le discours du premier voyage fait en terre du Bresil; où je reconois vn grãd defaut, [illegible] Chevalier de Villegagnon, soit en ceux [illegible] l'avoient envoyé. Car que sert de prendre [illegible] de peine pour aller à vne terre de conqué- [illegible] n'est pour la posseder entierement. Et [illegible] la posseder il faut se camper en la terre fer- [illegible] & la bien cultiver: car en vain habitera-on [illegible] pais s'il n'y a dequoy vivre. Que si on n'est [illegible] pour s'en faire à-croire, & comman- [illegible] peuples qui occupent le païs, c'est folie [illegible] prendre & s'exposer à tant de dangers. Il [illegible] de prisons par tout sans en aller cher- [illegible] si loin.

Quant à ce qui est des mœurs & coutumes des [illegible] & du rapport de la terre, nous recueil- [illegible] au dernier livre tant ce que l'autheur du

Retour de l'vn des nauires en France : Expedition d'vn Genevois pour enuoyer au Bresil : Confutation de Villegagnon : Descouverte d'icelle : Punition de quelques-vns : Description des lieux & terraine Françoys : Partement de l'escolle de Genevoise.

CHAP. II.

PARCE que le sieur de Villegagnon ayant dechargé ses vaisseaux, il pensa d'en renvoyer vn en France, pour quant & quant donner avis au Roy, à Monsieur l'Admiral & autres, de tout son voyage, & de l'esperance qu'il avoit de faire là quelque chose de bon qui reüssiroit à l'honneur de Dieu, au service du Roy, & au soulagement de plusieurs de ses sujets. Et pour ne manquer de secours & rafraichissement l'an suivant, & ne demeurer là comme degradé (ainsi que ceux qui étoient anciennement relegués és îles par maniere de punition) connoissant qu'il ne pouvoit rien faire sans ledit Admiral, & qu'il se falloit conformer à son humeur, ou quitter l'entreprise, il écrivit aussi particulierement à l'église de Geneve & aux Ministres du dit lieu, requerant de l'aider autant qu'il leur seroit possible à l'avancement de son dessein, & à cette fin qu'on lui envoyat des Ministres & autres personnes bien instruites en la Religion Chrétienne pour endoctriner les Sauvages, & les amener à la connoissance de leur salut.

Les lettres receuës & leuës, les Genevois

sireux de l'amplification de leur Religion comme chacun naturellement est porté à ce qui est de sa secte) rendirent solennellement graces à Dieu de ce qu'ilz voyoient le chemin preparé pour établir par-delà leur doctrine, & reduire la lumiere de l'Evangile parmi ces peuples barbares sans Dieu, sans loy, sans religion. Ledit sieur Admiral sollicita par lettres Philippe de Corguilleray, dit le sieur du Pont son nepveu en la terre de Chatillon sur Loin (lequel avoit quitté sa maison pour aller demeurer au pays de Geneve) d'entreprendre le voyage pour reduire ceux qui se voudroient acheminer au pays vers Villegagnon. L'Eglise de Geneve l'en pria, & les Ministres encor: si bien que, bien que vieil & caduc, porté neantmoins de bonne affection, il postposa le soin de sa femme & de ses enfans à cette entreprise, pour laquelle il accepta ce dont il estoit requis.

Reconnoissance de ceux de Geneve.

On lui trouva nombre de jeunes hommes assez bien étudiez, lesquels furent par l'examen trouvez capables de pouvoir instruire ces peuples en la Religion Chrétienne. On lui fournit aussi d'artisans & ouvriers, selon que Villegagnon avoit mandé, lesquels sans apprehender la facon de vivre qui leur étoit proposée en ce pays-là par les lettres dudit Villegagnon (car il n'y avoit ni pain ni vin, mais au lieu de pain il falloit vivre de certaine farine faite d'vne racine semblable de laquelle vsent les Bresiliens, comme il sera dit en ce même chapitre) de gayeté de cœur entreprint ledit sieur du Pont en nombre de quarante, sans les manouvriers. D'autres appre-

Diuerse de vie au Bresil.

hendans la façon de vivre de delà aimoient mi
flairer l'odeur des cuisines Françoises, ou de
neve, que le boucan du Bresil : & conoiu
païs là par theorique plutos que par pratiq
Mais avant que les laisser mettre en chemin
est besoin de dire ce qui se faisoit en la Fr
Antarctique du Bresil parmi la troupe que
legagnon y avoit menée. Ce que ie feray
vant le memoire d'vne seconde lettre qui
en France au mois de May, l'an mil cinq
cinquante six, conceuë en ces mots:

Mes freres & meilleurs amis, &c. Deux
après le parrement des navires (qui fut le
torzième iour de Fevrier mil cinq cens cinq
te-six) nous découvrimes vne conjuration
par tous les artisans & manouvriers qui a
amenez, qui étoient au nombre d'vne cent
contre monsieur de Villegagnon, & tous
autres qui étions avec lui, dont n'y en avoit
huit de defense. Nous avons sçeu que ce
été conduit par vn Truchement, lequel
été donné audit Seigneur par vn Gentil-h
me Normand, qui avoit accompagné ledit
gneur jusques en ce lieu. Ce Truchement
marié avec vne femme Sauvage, laquelle
vouloient laisser, ni la tenir pour femme
ledit seigneur de Villegagnon, en son co
mencement regla sa maison en homme de
& craignant Dieu: defendant que nul
n'eût affaire à ces chiennes Sauvages, s'il
les prenoit pour femmes, & sur peine
mort. Ce Truchement avoit vécu (com
les autres vivent) en la plus grande

Conjuration contre Villegagnon.

Paillardise avec les femmes Sauvages.

[illegible] & vie Epicurienne qu'il est possible de [illegible] : sans Dieu, sans Foy, ne Loy, l'es[illegible] de sept ans. Pourtant lui faisoit mal de [illegible] sa putain, & vie superieure, pour vivre [illegible]omme de bien, & en compagnie de Chré[illegible]. Premierement il proposa d'empoison[illegible] monsieur de Villegagnon, & nous aussi [illegible] vn de ses compagnons l'en détourna. [illegible] s'addressa à ceux des artisans & manou[illegible]rs, lesquels il conoissoit vivre en regret, [illegible]grand travail, & à peu de nourriture. Car [illegible] ce que l'on n'avoit apporté vivres de Fran[illegible] pour vivre en terre, il convint du pre[illegible] jour laisser le cidre, & au lieu boire de [illegible] creuë. Et pour le biscuit s'accommoder [illegible] certaine farine du pais faicte de racines [illegible], qui ont la fueille comme le *Pæonia* [illegible] croit plus haut en hauteur qu'vn hom[illegible]. Laquelle soudaine & repentine mutation [illegible]rouvée étrange, mémement des artisans, [illegible] n'étoient venus que pour la lucrative & [illegible] particulier. Joint les eaux difficiles, les [illegible] âpres & deserts, & labeur incroyable [illegible] leur donnoit, pour la necessité de se [illegible] où nous estions : parquoy aisément les [illegible], leur proposant la grande liberté qu'ils [illegible]ent, & les richesses aussi par aprés, dé[illegible]les ils en donneroient aux Sauvages en [illegible]don, pour vivre à leur desir. Volontiers [illegible]orderent ces pauvres gens, & à la chaude [illegible]ntent mettre le feu aux poudres, qui avoie[illegible] [illegible]ses en vn cellier fait legerement sur lequel [illegible] couchiõs tous; mais aucuns ne le trouverẽt

On n'avoit porté vivres de France que pour le passage de la mer.

Racines dõt on fait la farine.

pas bon, parce que toute la marchandise, bles & joyaux que nous avions eussent dus, & n'y eussent rien gaigné. Ilz conc donc entr'eux de nous venir saccager, & per la gorge durant que nous serions en premier somme. Toutefois ilz y trouverent difficulté, pour trois Ecossois qu'avoit ledit gneur pour sa garde, lesquels pareillem s'efforcerent de seduire. Mais eux, aprés connu leur mauvais vouloir, & la chose étre taine, m'en vindrent avertir, & decelerent le fait. Ce qu'à l'heure même je declaray seigneur, & à mes compagnons, pour y r dier. Nous y remediames soudainement prenant quatre des principaux, qui furent la chaine & aux fers devant tous: l'auth étoit pas. Le lendemain, l'vn de ceux qui aux fers se sentant convaincu, se trainа p leau, & se noya miserablement: vn aut étranglé. Les autres servent ores comm claves: le reste vit sans murmure, trav beaucoup plus diligemment qu'auparav L'autheur truchement (par-ce qu'il n'y pas) fut averti que son affaire avoit été d verte. Il n'est retourné depuis à nous, & se maintenant avec les Sauvages, ayant deb tous les autres Truchements de ladite ter sont au nombre de vingt ou vint-cinq: l font & disent tout du pis qu'ilz peuvent, nous étonner, & nous faire retirer en Fran par-ce qu'il est avenu que les Sauvages o perlecutés d'vne hévre pestilentieuse depu nous sommes en terre, dont il en est mor

Conspiration découverte. Remede.

Vingt ou vint-cinq truchemens revoltés.

Fievre pestilentieuse entre les Sauvages.

cens : ilz leur ont persuadé que c'étoit
leur de Villegagnon qui les faisoit mourir:
ilz conçoivent vne opinion contre
telle sorte qu'ilz nous voudroient faire
re, si nous étions en terre continente: mais
Dieu nous sommes les retient. Ce lieu est
Description de la demeure des François.
terre de six cens pas de long, & de cent de
, environnée de tous côtez de la mer, large
d'vn côté & d'autre de la portée d'vne
vne, qui est cause qu'eux n'y peuvent ap-
er, quand leur frenesie les prent. Le lieu
naturellement, & par art nous l'avons
é & remparé, tellement que quand ilz
viennent voir dans leurs auges & almadies,
Cisterne.
emblent de crainte. Il est vray qu'il y a vne
modité d'eau douce, mais nous y faisons
terne, qui pourra garder & contenir de
au nombre que nous sommes, pour six
Grande incommodité.
Nous avons du depuis perdu vn grand
& vne barque, contre les roches : qui
ont fait grande faute, pour-ce que nous ne
ons recouvrer ni eau, ni bois, ni vivres, que
teaux. Avec ce, vn maitre charpentier &
autres manouvriers se sont allez rendre
Sauvages, pour vivre plus à leur liberté.
obstant Dieu nous a fait la grace de resister
ement à toutes ces entreprises, ne nous
ns de sa misericorde. Lequelles choses il
a voulu envoyer, pour montrer que sa pa-
end difficilement racine en vn lieu, afin
gloire lui en soit rapportée : mais aussi
elle est enracinée elle dure à jamais. Ces
les m'ont empeché, que ie n'ay peu reco-

noitre le païs, s'il y avoit mineraux, ou
choses singulieres: qui sera pour vne autre
L'on nous menace fort, que les Portugais
viendront assieger, mais la bonté divine no
gardera. Ie vous supplie tous deux de m'e
amplement de vos nouvelles, &c. De la r
de *Ganabara* au païs du Bresil en la France
tarctique, souz le Tropique de Capricorne
vint. cinquiéme jour de May, mille cinq
cinquante-six. Vôtre bon amy N. B.

Partement de Geneve le dixiéme Septembre 1556.

Or pour revenir aux termes de ce que
avions commencé à dire touchant le voy
sieur du Pont, les volontaires qui se ran
de sa troupe partirent de Geneve le dixie
Septembre mille cinq cens cinquante-six,
lerent trouver ledit sieur Admiral en sa m
de Chatillon sur Loin, où il les encour
poursuivre leur entreprise, avec promesse
assister pour le fait de la marine. De là il
drent à Paris, où durant vn mois qu'ils y s
nerent, plusieurs Gentils-hommes &
avertis de leur voyage se joignirent avec

Rendez-vous à Hôfleur.

Puis s'en allerent à Honfleur, où ils attend
que leurs navires fussent prets & appar
pour faire voiles.

navigation faite au Bresil aux dépens du ... accident d'une vague de mer : Discours des Canarie : Barbarie païs fort bas : Poissons ... & autres pris en mer : Tortuës merveil-

CHAP. III.

ANNUS que les Genevois disposoient les choses comme nous avons dit, le sieur de Bois-le-Cõte nevœu du sieur de Villegagnon preparoit les vaisseaux à Honfleur, lequels il fit equipper en guerre au ... de trois, aux dépens du Roy. Fouthiz ... furent de vivres & autres choses necessai- ... les ancres furent levées, & se mirent en ... dix-neufiéme Novembre. Ledit sieur de ... le Comte éleu Vice-Admiral de cette flot- ... quatre-vingts personnes tant soldats que ... dans son vaisseau : dans le second y en ... vints : dans le troisiéme il y avoit envi- ... quatre-vingts dix personnes, compris six ... garçons qu'on y menoit pour appren- ... langage du païs : & cinq jeunes filles & ... femme pour les gouverner, afin de com- ... à faire multiplier la race des François ... partir les canonades ne manquérent, ni ... des trompettes, ni le son des tambours &, ... selõ la coutume des navires de guerre qui

Le Roy fournit de trois navires.

19. Novembre 1556.

navigation faite au Bresil aux dépens du Accident d'une vague de mer : Discours des le Canarie : Barbarie païs fort beau : Poissons , & autres pris en mer : Tempêtes merveil-

CHAP. III.

ANDIS que les Genevois disposoient les choses comme nous avons dit, le sieur de Bois-le-Cõte nevœu du sieur de Villegagnon preparoit les vaisseaux à Honfleur, lequels il fit equipper en guerre au de trois, aux dépens du Roy. Fourniz furent de vivres & autres choses necessai- les ancres furent levées, & se mirent en dix-neufiéme Novembre. Ledit sieur de le Comte éleu Vice-Admiral de cette flot- quatre-vints personnes tant soldats que dans son vaisseau : dans le second y en

Le Roy fournit de trois navires.

19. Novembre 1556.

vont en voyage. Au bout de quelques jours
arriverent de bon vent aux iles Fortunées, d
Canaries, où quelques matelots penserent m
tre pied à terre pour butiner quelque ch
16. Decembre 1556. mais ilz furent repoussez par les Hespagnols
les avoient apperceuz de loin. Le sexiéme
cembre ilz furent pris d'vne forte tempéte
mit à fonds vne barque attachée à vn navire,
laquelle y avoit deux matelots pour la gard
celle, qui penserent boire à tous leurs amis
vne derniere fois. Car il est bien difficile
accident de sauver vn homme parmi les
vagues de la mer. Neantmoins aprés beau
de peine ilz furẽt sauvés avec les cordages
leur jetta. En cette tempéte arriva vn
fort remarquable, & que je mettray volon
ici (quoy que je ne me vueille arréter à to
les particularitez qu'a écrit Iean de Ler
Cas étrange & rare. theur, de l'histoire de ce voyage.) C'est
comme le cuisinier eut mis vn matin de
dans vn cuvier du lard pour le repas, vn co
mer sautant impetueusement sur le pont du
vire, l'emporta plus de la longueur d'vne p
hors le bord (c'est à dire hors le navire) &
autre vague venant à l'opposite, sans ren
ledit cuvier, de grand roideur le rejetta au
lieu dont il étoit party, avec ce qui étoit de
Le méme autheur rapporte à propos vn e
Valere liv. 1. chap. 8. ple de Valere le Grand que j'ay dés y a
temps admiré: sçavoir d'vn matelot qui v
l'eau de la basse partie d'vn nauire (auec la
pe, comme il faut presumer) fut jetté en
par vn coup de vague, & incontin

[illegible] de [illegible] contraire [illegible]

[illegible] Decembre [illegible] grand Canarie [illegible] Canarie [illegible] produit en abondance [illegible] qu'elle produit grande quantité de [illegible] que disent Pline & Solin. [illegible] celle qui est aujourd'hui appel[illegible] de laquelle nous avons parlé ci-dessus [illegible] que nous sommes sur le propos des [illegible] il n'y a point danger de nous [illegible] mesmement veu que la possession [illegible] aujourd'hui les Hespagnols, [illegible] François. Elles sont sept en nom[illegible] de quarante, & cinquante lieues [illegible] des autres, appellées par les Anciens [illegible] general Fortunées, à cause de leur [illegible] pour la temperature de l'air, n'y ayant [illegible] froid, ni de chaud excessif, [illegible] si plusieurs les ont pris pour les [illegible] de quelles les Poëtes ont chanté [illegible] fables. De ces sept il y en avoit ci-de[illegible] quatre Chrétiennes, à sçavoir Lanzarotte, [illegible] la Gomere, & l'Isle de Fer. Les [illegible] étoient peuplées d'Idolatres, qui [illegible] appellées la grand' Canarie, Teneriffe, & la [illegible] aujourd'hui j'entens qu'elles sont [illegible] Chrétiennes. Ces peuples avant le Chri[illegible] étoient barbares, toujours en guerre, [illegible] l'un l'autre comme bêtes, & le plus [illegible] celui qui emportoit la seigneurie & [illegible] d'entr'eux. Ils alloient nuds com[illegible] de la Nouvelle-France, & ne souf-

Iles Canaries pourquoy ainsi appellées.

Solin. ch. 70. Pline liv. 6. c. 32.

Iles Canaries pourquoy dites Fortunées.

Noms des iles Canaries.

[illegible] de [illegible] ne [illegible] contraint [illegible]

[illegible] de Decembre [illegible]

[illegible] Canaries [illegible]

[illegible] Canaries [illegible]

[illegible] qu'elle produit [illegible] quantité de [illegible]

[illegible] ainsi que disent Pline & Solin. [illegible]

[illegible] celle qui est aujourd'hui appelée [illegible] de laquelle nous avons parlé ci-dessus [illegible] puisque nous sommes sur le propos des [illegible] il n'y a point danger de nous y [illegible] mesmement veu que la possession [illegible] aujourd'hui les Hespagnols, [illegible] François. Elles sont sept en nombre [illegible] de quarante, & cinquante lieues [illegible] des autres, appellées par les Anciens [illegible] general Fortunées, à cause de leur [illegible] & pour la temperature de l'air, n'y ayant [illegible] froid, ni de chaud excessif, [illegible] si plusieurs les ont pris pour les [illegible] de quelles les Poëtes ont chanté [illegible] fables. De ces sept il y en avoit ci-de[illegible] quatre Chrétiennes, à sçavoir [illegible]

Iles Canaries pourquoy ainsi appellées.

Solinus 70. Pline liv. 6. c. 32.

Iles Canaries pourquoy dites Fortunées.

Noms des iles Cana-

froient auoir approché de leurs iles. Né[illegible]
moins [illegible] des Chrétiens [illegible]
quefois [illegible] pour les [illegible]
vendre aux Hespagnols [illegible]
même été [illegible] mais les Barbares [illegible]
[illegible] humanité [illegible]
hommes, ainsi leurs [illegible]
[illegible] qu'ils [illegible] étre possible [illegible]
débaucher leurs [illegible]
que font les Bouchers, jusques à ce qu'il[illegible]
eussent payé leur rançon, alors ils étoient [illegible]
vaisseaux. Il est [illegible] par le moyen de ces prison[illegible]
qu'elle il [illegible] qui [illegible] leurs [illegible]
coutumes & façons de vivre, que je [illegible]
pris de representer en ce lieu, pour [illegible]
de mon sujet. Mais je ne tairay ce que j'[illegible]
[illegible], que les Hespagnols doivent aux [illegible]
la possession qu'ils ont de ces iles, suivant [illegible]
port que en fait Pierre Martyr, celui qui a [illegible]
l'histoire des Indes Occidentales, lequel en [illegible]
„ en cette sorte. Ces iles (dit-il) bien que [illegible]
„ fussent venuës à la connoissance des an[illegible]
„ est-ce que la memoire en étoit effacée [illegible]
„ l'an mille quatre cens cinq il vint un F[illegible]
„ de nation nommé Guillaume de Betencourt [illegible]
„ quel ayant congé d'une Royne de Castille [illegible]
„ découvrir nouvelles terres, trouva les [illegible]
„ Canaries, qui ores se nomment L[illegible]
„ Forteventure, lesquelles apres sa mo[illegible]
„ heritiers vendirent aux Hespagnols, &c. Ici [illegible]
on remarquer que les Hespagnols par envie [illegible]
anciennement, ont voulu obscurcir le nom [illegible]
gloire du premier qui a découvert ces iles [illegible]

Barbares Canariens plus humains que les Hespagnols. Bouchers [illegible]

Les Hespagnols tiennent des François les Canaries.

[illegible] tant de siecles comme ensevelies [illegible] la connoissance des hommes. Cette [illegible] de Bethencourt appellé Betancourt, [illegible] homme de Picardie, lequel par son se[illegible] supplia le Roy de Castille [illegible] pro[illegible] de ses enfans, mais il aima mieux estre [illegible] des iles conquises par ledit Betan[court] comme il a fait, & y en adjouté d'autres [illegible] plus justement s'emparer.

Quant à la situation de ces iles, tous sont aujourd'hui d'accord qu'elles gisent par les vint-[illegible] degrez au deça de l'Equateur. Et [illegible] les Geographes & historiens qui ont [illegible] les par les dix, [illegible] degrés ou envi[ron] se trompans en ont trompé beaucoup [illegible] se fians en cela arrestés au calcul de [Ptolo]mée, lequel a marqué les iles Fortunées [illegible] commentaire Arsinarie, qui sont les iles du [Cap] verd. Mais il y a lieu d'excuser Ptolomée en [cet] endroit, & dire que ceux qui ont transcrit [ses] livres ne pouvans discerner les nombres des [Gre]cs, ont été cause de l'erreur qui se trouve en [cet] autheur. [illegible] croire qu'un [illegible] tel que [illegible] qu'avec une [illegible] solidité [illegible] lourdement [illegible] trompé en ceci [illegible]

[illegible] noz François [illegible] les Canaries [illegible] cotoyerent la Barbarie [illegible] Mores, qui [illegible] un païs fort [illegible] perte de veuë [illegible] découvroient [illegible] campagnes immenses, [illegible] sembloit qu'ilz deussent aller fondre là [illegible]. Et comme ordinairement où est la for[ce] [illegible] est l'insolence, noz gens se sentans fors

En quel degré sont les iles Canaries.

Barbarie, païs fort bas.

[illegible]

Oz François étans en ces plaiges de la Zone Torride à trois [illegible] degrez [illegible] l'Equateur, ils trouverent la navigation fort [illegible] pour l'inconstance des plusieurs vens [illegible] là, & transportent les vaisseaux [illegible] à l'Est, au Nord, à l'Ouest, [illegible] se rencontrent. Iean de Lery cherche la raison de cela, presuppose que la ligne [illegible] de l'Orient à l'Occident [illegible] comme le dos & l'échine du monde à ceux [illegible] voyagent du Nord au Sud, tellement que [illegible] d'vne parmon d'autre, il faut [illegible] à cette sommité du monde, ce [illegible] est difficile. Il adjouste vne seconde raison, [illegible] que là est la source des vens, qui soufflans [illegible] l'vn à l'autre assaillent les vaisseaux de toutes parts. Et pour vn troisiéme il [illegible] que les Courans de la mer prenans la leur

Pourquoy la navigation difficile souz la Zone torride.

Response aux raisons de Ican de Lery.

commencement [illegible] approches dif-
ciles. Or jaçoit que ces raisons soient studi-
[illegible] que je ne
[illegible]. Car quant à la
[illegible] verité [illegible]
[illegible] n'y a point [illegible] plus
[illegible] la ligne [illegible], qu'au
[illegible] degré. Quant à la seconde, il est
[illegible] point [illegible]
[illegible] journaliere [illegible] que
la ligne &, dedans la Torride, les vens de-
vant y regnent tousiours soufflans continuel-
ment, sans permettre [illegible] contraires y a-
uoir aucun accez, ni vent d'Ouest, ni de Midi, qu'
[illegible] l'occa-

Route des Hespagnols au Perou.

[illegible] Hespagnols qui vont au Perou
[illegible] plus de peine à gaigner
[illegible] que tout le reste du voyage,
[illegible] Midi, [illegible]
[illegible] ils [illegible]
jusques à entrer en la Torride, où ils trou-
[illegible] vent Oriental qui suit le So-
leil, [illegible] chasse en poupe de telle sorte, qu'
[illegible] plus besoin en tout le voyage de tou-
cher aux voiles. Pour cette raison ils appellent
[illegible] de mer, le Golphe des Dames,
[illegible] douceur & serenité. En en fin arrivent
de la Dominique, Guadelupe, Desirée,
gualante, & les autres qui sont en cette
comme les faux-bourgs des Indes. Mais au
retour ils prennent vn autre chemin, & vien-
nent à la Havane chercher leur hauteur hors le Tro-
pique de Cancer, là où regnent les vents d

Principe du flot de la mer.

L iiij

Liure 2. de son histoire naturelle des Indes chap. 6. Pourquoy soit la ligne y a tousiours vent Oriental.

Vens d'abas & de Midi d'où viennent.

[illegible] qu'aßez [illegible] leurs vaisseaux, [illegible] [illegible] par les ardãtes chaleurs du climat, qui [illegible] [illegible] [illegible] nes à tournoyer sans [illegible] [illegible] la ligne equinoctiale [illegible] l'Æquateur) pource que le Soleil [illegible] qui fait le milieu entre les [illegible] ce qui arrive deux fois l'année [illegible] de Mars, quand il s'approche de [illegible] treiziéme de Septembre, quand il [illegible] pour porter l'Eté aux terres Antarcti- [illegible] les jours & les nuits sont égaux par tout le

Pluies puantes vers la ligne equinoctiale.

Eau & biscuit gasté & plein de vers.

Ligne equinoctiale pourquoy ainsi dite.

Ceremonie des matelots venans sous la ligne equinoctiale.

[illegible] qu'est celle du pied, il n'est pas [illegible] de voir l'vn ou l'autre pole, [illegible] ble, si tôt qu'on [illegible] faut s'approcher de quelques degrez [illegible] de l'autre: [illegible] que les deux poles [illegible] comme deux points imaginaires & ici mo[illegible] que le point [illegible] d'vne toüe à [illegible] duquel se fait le mouvement d'icelle, [illegible] deux points invisibles qu'on se [illegible] aux deux cotez d'vne boule rou[illegible] lequels voir tout ensemble il faudroit [illegible] de l'autre [illegible] pour voir les [illegible] ou essieux du monde, il faudroit être [illegible] de la terre, mais y ayant grande distance [illegible] à la superficie d'icelle, [illegible] de la mer; de [illegible] nonobstant la rondeur de ces deux [illegible] pour si tôt appercevoir [illegible] quand on est parvenu à la ligne æquino-

Que les poles ne peuvent être veus sous la ligne æquinoctiale.

Margajas.

[illegible] *de la terre du Brésil.* Margajas *quels peu[illegible] de troquer avec les* Ou-etacas *peuple le [illegible] de tous les autres: Haute riche appellée* [illegible] Max-hé-cap *de Frio. Arrivée des* [illegible] *à la riviere de* Ganabara, *où étoit la Sieur* [illegible]

CHAP. V.

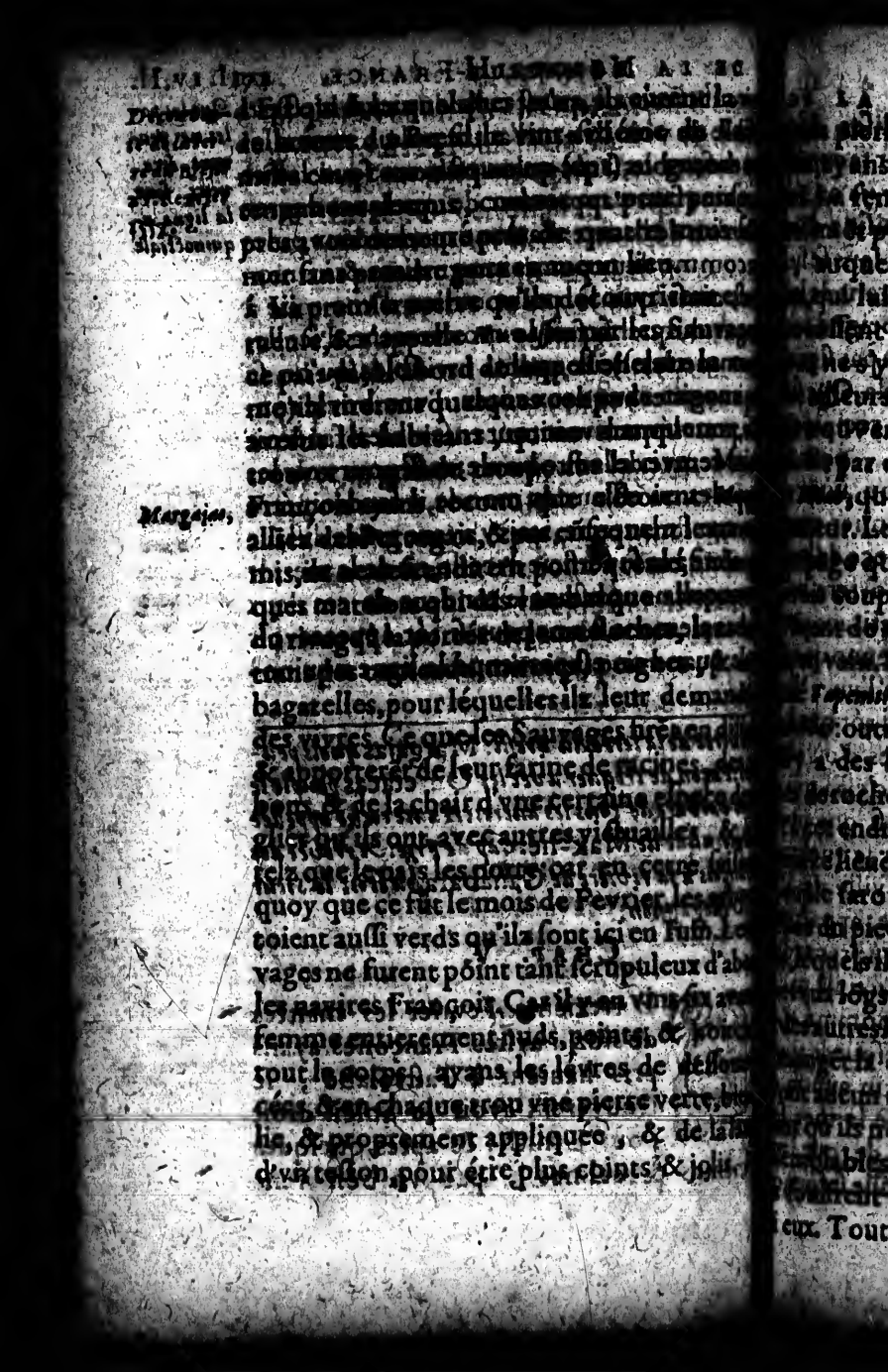
LE treziéme Fevrier les maîtres de noz navires Françoises ayans pris hauteur à l'astrolabe, se trouverent avoir le Soleil droit pour Zenith: & apres quelques [illegible] & calmes, par vn bon vent

CHAP. V.

[illegible]

Margajas,

[illegible] bagatelles, pour léquelles ilz leur deman[illegible] des vivres. Ce que les Sauvages firent en [illegible] & apporterent de leur farine de racines, [illegible] bons, & de la chair d'vne certaine espece [illegible] gliez qu'ils ont, avec autres victuailles, [illegible] telz que le pais les porte: car en cette [illegible] quoy que ce fût le mois de Fevrier, les [illegible] toient aussi verds qu'ilz sont ici en Iuin. [illegible] vages ne furent point tant scrupuleux d'ab[illegible] les navires François. Car il y en vint six av[illegible] femme entierement nuds, peints, & [illegible] tout le corps, ayans les lévres de dessous [illegible] cées, & en chaque trou vne pierre verte, bie[illegible] lie, & proprement appliquée, & de la [illegible] d'vn teston, pour étre plus coints & jolis.



[illegible] pierre [illegible] qu'ils sont effroyablement [illegible] comme de [illegible] [illegible] avoir les bordures [illegible] & percées, que le doigt y pouvoit en- [illegible] auquelles ils portoient des pendans [illegible] qui leur battoient sur les épaules. Ces Sau- [illegible] fort desiré que quelqu'un fût avec eux, [illegible] n'a pas voulu [illegible] qu'il falloit [illegible]. A environ dix lieuës delà les Fran- [illegible] trouverent à l'endroit d'un Fort des Por- [illegible] par eux *Spiritus Sanctus*, & par les Espagnols [illegible], qui est par les vingt degrez au delà de [illegible]. Les gardes de ce Fort reconnoissans [illegible] qui n'estoient de leurs gens, tire- [illegible] coups de canon sur les François, le[illegible] [illegible] du même [illegible]; mais l'un & [illegible] en vain. De là passerent auprés d'un lieu *[illegible]*, & plus avant vindrent costoyant [illegible] outre lesquels tirans vers le Cap de [illegible] a des basses & écueils entremélez de [illegible] de rochers qu'il faut soigneusement évi- [illegible] endroit y a une terre plaine d'envi- [illegible] lieuës de longueur habitée par un cer- [illegible] farouche & étrange nommé *Ou-eta[illegible]* [illegible] du pied autant & plus que les cerfs & [illegible] qu'ils prennent à la course: portent [illegible] longs jusques aux fesses, contre la cou- [illegible] autres Bresiliens qui les rongnent par der- [illegible] la chair crue: ont langage particu- [illegible] aucun trafic avec les nations de deça, [illegible] qu'ils ne veulent point que leur païs soit [illegible] ables aux Espagnols de l'Amerique, [illegible] aucune nation étrangere vivre [illegible] eux. Toutefois quand les voisins de ces

Peuple particulierement farouche.

Ouetacas ont quelques marchandises, don
les voulez accommoder, voici leur façon
niere de permuter. Le Margaia, Caraia ou
Toupinambaoult qui sont les peuples voisins d'i
ou autres Sauvages de ce païs-là, sans se fi
approchera de l'Ouetacas lui montrant de lo
qu'il aura, soit serpe, soit couteau, peigne, mi
ou autre chose, il lui fera entendre par sign
veut échanger quelque chose à cela. Que s
etacas s'y accorde, lui montrant au reciproq
la plumasserie, des pierres vertes pour
d'ornement à la lévre d'em bas ou autre
provenant de leur terre, le premier m
marchandise sur vne pierre, ou piece de bo
se retirera, & lors l'Ouetacas apportera ce
aura & le laissera à la place, puis se retirant p
tra que le Margaia, ou autre se vienne qu
jusques là se tiennent promesse l'vn à l'a
Mais chacun ayant son change, si tôt qu
l'autre est retourné en ses limites d'où il
parlementé, les tréves rompuës, c'est à qui
ra attraper son compagnon: ainsi que no
dars és dernieres guerres forsans de quelq
le neutre, telle qu'étoit la petite ville de V
en Tierache lieu de ma naissance, appart
la tres-illustre maison de Couci. Apres avo
sé derriere ces espiegles d'Ouetacas, il
à la veuë d'vn autre païs voisin nommé Ma
d'où certes les habitãs n'ont besoin de
dormir, ayãs de tels reveils-matin aupr
En cette terre, & sur le bord de la mer
vne grosse roche faite en forme de tour la
aux rayons du Soleil reluit & brille si forme

Maniere de trafiquer avec les Ouetacas.

Vervins en Tierache.

Mak-hé.

[illegible] sant que ce soit vne sorte d'Emeraude, [illegible] les mariniers tant Portugais que Fran- [illegible] l'Emeraude de *Mak-hé*. Mais le [illegible] inaccessible étant environné de mille [illegible] rochers qui se jettent fort avant en [illegible] y a trois petites iles dites les iles de [illegible] ayans mouillé l'ancre, vne tempête [illegible] leva si furieuse que le cable d'vn des [illegible] rompu, tellement que porté à la mer [illegible] sauvages contre terre il vint jusques à [illegible] d'eau. Ce que voyans le Maitre & le [illegible] au desespoir ilz crierent deux ou [illegible] nous sommes perdus. Toutefois en ce [illegible] matelots ayans fait diligence de jetter [illegible] ancre, Dieu voulut qu'elle tint, & par [illegible] furent sauvez. C'est chose rude qu'vne [illegible] pleine mer où l'on ne voit que monta- [illegible] & profondes vallées; mais encore n'est [illegible] jeu au pris du peril où est reduit vn vais- [illegible] qui est sur vne côte en perpetuel danger de [illegible] échouer sur la rive; ou briser contre les [illegible] Mais en pleine mer on ne craint point [illegible] quand on a fait diligence d'ammener [illegible] à temps. Vray est qu'on est balotté de [illegible] façon en telle occasion, mais le pe- [illegible] est dehors, j'entens en vn bon vaisseau: [illegible] coup de mer emportera quelquesfois [illegible] d'vn mauvais navire, comme i'ay [illegible] n'a pas long temps d'vn Cap [illegible] qui fut emporté étant dans sa [illegible] gouvernail. La tempête passée [illegible] vint à souhait pour gaigner le Cap

L'Emeraude de Mak-hé.

Ammener mot de marine, signifie baisser.

Cap derrie.

de ville, port & haure des plus renommées [illegible] pour la navigation des François. Aprés auoir mouillé l'ancre & tiré quelques coups de canon, ceux qui se mirent premiers à terre trouuerent à l'abordée grand nombre de Sauuages nommez *Toüoupinambaoults* alliez & confederez de nostre nation, lesquels outre la caresse & bonne reception dirent à nos François des nouuelles de *Paycolas* (ainsi nommoient-ils le sieur de Villegagnon.) En ce lieu ils virent aussi beaucoup de perroquets, qui volent par troupes, & fort haut, & volontiers s'accouplent comme les tourterelles. Partis de là ayans vent à propos arriuerent au bras de mer & riuiere nommée *Ganabara* par les Sauuages, & Geneuro par les Portugais, le septiéme Mars mil cinq cens cinquante sept, où d'enuiron vn quart de lieue loin ils saluerent ledit sieur de Villegagnon à force canonnades, & lui leur rendit la pareille en grand' resiouissance.

Perroquets.

Ganabara.

Arriuée au Fort de Colligni le 7. Mars 1557.

Comme le sieur du Pont exposa au sieur de Villegagnon la cause de sa venuë, & de ses compagnons. Réponse dudit sieur de Villegagnon. Et ce qui se fit au Fort de Colligni depuis l'arriuée des François.

CHAP. VI.

[illegible]STANS descendus à terre en l'isle où le sieur de Villegagnon s'étoit [illegible], la troupe rendit graces à Dieu, [illegible] alla trouuer ledit sieur de Villegagnon qui les attendoit en vne place, où

ceut avec beaucoup de demonſtration de joye contentement. Apres les accollades faites le du Pont commence à parler & lui expoſer cauſes de leur voyage fait avec tant de perils, nes, & difficultez, qui étoient en vn mot pour ſſer vne Egliſe, qu'il appelloit reformée ſe- la parole de Dieu en ce païs-là, ſuivant ce il avoit écrit à ceux qui les avoient envoyés. quoy il répondit (ce dit l'Autheur) qu'ayant rement dés long temps & de tout ſon cœur rételle choſe il les recevoit volontiers à ces ndituõs: méme par ce qu'il vouloit leur Egliſe la mieux reformée pardeſſus toutes les au- , il declara qu'il entendoit déslors que les s fuſſent reprimez, la ſumptuoſité des ac- temens reformée (je ne puis croire qu'il en fitôt de beſoin) & en ſomme tout ce qui roit apporter de l'empéchement au pur ſer- de Dieu. Puis levant les yeux au ciel, & joi- nt les mains: Seigneur Dieu (dit-il) je te rend ces de ce que tu m'as envoyé ce que dés ſi g temps je t'ay ſi ardamment demandé. Et chef s'addreſſant à eux dit: Mes enfans (car eux eſtre vôtre pere) comme Ieſus-Chriſt t en ce monde n'a rien fait pour lui, ains ce qu'il a fait a été pour nous: auſſi ayant e eſperance que Dieu me preſervera en vie ues à ce que nous ſoyons fortifiés en ce païs, ne vous-vous puiſſiez paſſer de moy, tout ce je pretens faire ici, eſt tant pour vous, que tous ceux qui y viendront à méme fin que étes venus. Car je delibere de faire vne ite aux pauvres fideles qui ſerõt perſecutez

Expoſition de la venuë des François partis de Geneve.

Réponſe du ſieur de Villegagnon.

en France, en Hespagne, & ailleurs outre mer, à fin que sans crainte ni du Roy, ni de l'Empereur ou d'autres Potentats ils y puissent purement servir à Dieu selon sa volonté.

Aprés cet accueil la compagnie entre dans vne petite salle qui étoit au milieu de l'ile, & chanterent le Psalme cinquiéme, qui commence selon la traduction de Marot, *Aux paroles que ie vueux dire* &c. lequel fut suivi d'vn préche, que le Ministre Richer print pour texte ces vers du Psalme 26. & entre les Hebrieux 27. *Ie demande vne chose au Seigneur, laquelle ie requerrai encore, C'est que i'habite en la maison du Seigneur tous les iours de ma vie*: durant l'exposition de quoy Villegagnon ne cessoit de joindre les mains, & lever les ieux au ciel, faire des soupirs, & autres semblables contenances, si-bien que chacun s'en emerveilloit. Aprés les prieres tous se retirerent horsmis les nouveau venus, léquels dinerent en la méme salle, mais ce fut vn diner de Philosophe, sans excez. Car pour toutes viandes ne mangerent que de la farine de racines, à la façon des Sauvages, du poisson boucané, c'est à dire rotti, & quelques autres sortes de racines cuites aux cendres. Et pour breuvage (parce qu'en cette ile n'y a point d'eau douce) ilz beurent de l'eau des égouts de l'ile, léquels on faisoit venir dans vn certain reservoir, ou citerne, en façon de ces fosés où barbottent les grenoüilles. Vray est que il le valoit mieux que celle qu'il falloit boire en la mer. Mais il n'est pas besoin d'étre toujours en souffrance. C'est vne des principales parties d'vne habitation d'avoir les eaux douces à

Préche fait au Fort de Colligni.

Festin du sieur de Villegagnon.

mandement. La vie depend de là, & la conserva-
on du lieu qu'on habite, lequel ayant ce defaut
peut soutenir vn long siege. Le sieur de Mõs,
es années dernieres s'étant logé en vne ile sem-
able, fut incommodé pour les eaux; mais vis à
en la terre ferme y avoit de beaux ruisseaux
zouïllans à-travers les bois, où ses gens al-
ient faire la lécive & autres necessitez du mé-
ge. Ce qui me fait dire que puis qu'il faut bâ-
en vne ile & s'y fortifier, il vaut beaucoup
ieux employer ce travail sur la rive d'vne ri-
re qui servira toujours de rempar en son en-
oit. Car ayant la terre ferme libre, on y peut
ourer & avoir les commoditez du païs plus à
se, soit pour se fortifier, soit pour preparer les
yens de vivre.

e trouve vn autre defaut en ceux qui ont fait
t les voyages du Bresil que de la Floride, c'est
n'avoir porté grande quantité de blés & fa-
es, & chairs salées pour vivre au moins vn an
deux, puis que le Roy fournissoit honnéte-
nt aux fraiz de l'equipage, sans s'en aller par-
pour y mourir de faim, par maniere de dire.
qui étoit fort aisé à faire, veu la fecondité de
rance en toutes ces choses qui lui sont pro-
, & ne les emprunte point ailleurs.

Le sieur de Villegagnon ayant ainsi traité ses
veaux hôtes, s'avisa de les embesogner à
que chose, de peur que l'oisiveté ne leur en-
dît les membres. Il les employa donc à por-
es pierres & de la terre pour le Fort cõmun,
s avoient nommé Colligni. En quoy ils eu-
assés à souffrir, attendu le travail de la mer,

Exercices des Frãçois.

duquel ilz se ressentoient encor', le mauvais lo
gement, la chaleur du païs, & l'écharse nour
ture, qui étoit en somme par chacun jour de
gobelets de farine dure faite de racines, d'v
partie de laquelle ilz faisoient de la bouillie, av
de l'eau que nous avons dit des égouts de l'i
Toutefois le desir qu'ils avoient de s'établir
faire quelque chose de bon en ce païs-là leur f
soit prendre le travail en patience, & en oubl
la peine. Même le Ministre Richer pour les e
courager davantage, disoit qu'ils avoient trou
vn second Sainct Paul en la personne dudit V
legagnon, comme de fait tous lui donnent co
louange d'en avoir jamais ouï mieux parler de
Religion & reformation Chrétienne qu'à l
Ce qui leur augmentoit la force & le cour
parmi la debilité où ilz se trouvoient.

---

*Ordre pour le fait de la Religion: Pourquoy Villeg
a dissimulé sa Religion: Sauvages amenés en Fr
Mariage celebré en la France Antarctique: De
pour la Religion: Conspiration contre Villega
Rigueur d'icelui: Les Genevois se retirent d'avec
Question touchant la celebration de la Cene à
de pain & de vin.*

CHAP. VII.

AVTANT que la Religion est le
qui maintient les peuples en conc
des, & est comme le pivot de l'E
dés la premiere semaine que les Fr
çois furent arrivés auprés de Villegagnon

établit vn ordre pour le ſervice de Dieu, qu'ou- *Ordre pour le fait de la Religion.*
re les prieres publiques qui ſe faiſoient tous les
irs apres qu'on avoit laiſſé la beſongne, les Mi-
iſtres precheroient deux fois le Dimanche, & *Prieres publiques au ſoir.*
ous les jours ouvriers vne heure durant: decla-
nt auſſi par exprés, qu'il vouloit & entendoit
e ſans aucune addition humaine les Sacre-
ens fuſſent adminiſtrez ſelon la pure parole de
ieu, & qu'au reſte la diſcipline Eccleſiaſtique
t pratiquée contre les deſ[illegible]llans. Suivant quoy
Dimanche vint-vniéme de Mars ilz firent la
lebration de leur Cene, apres avoir catechizé
us ceux qui y devoient communier. Et ce fai-
nt firent ſortir les matelots & autres Catholi-
es, diſans qu'ilz n'eſtoient pas capables d'vn
myſtere. Et lors Villegagnon s'étant mis à
noux ſur vn careau de velours, lequel ſon page
rtoit ordinairement aprés lui, fit deux prieres
bliques & à haute voix, rapportées par Iean *Villegagnon ſimulateur en Religion, & pour-quoy.*
Leri en ſon hiſtoire du Breſil, léquelles finies
e preſenta le premier à la Cene, & receut à
noux le pain & le vin de la main du Miniſtre.
neantmoins on tient qu'il y avoit de la ſimu-
on en ſon fait: car quoy que lui & vn certain
itre Iean Cointa (qu'on dit avoir été Do-
ur de la Sorbonne) euſſent abjuré publique-
nt l'Egliſe Catholique-Romaine, ſi eſt-ce
lz ne demeurerent gueres à émouvoir des
utes touchant la doctrine, & principalement
e point de la Cene. Voire-méme il y a ap-
nce que Villegagnon ne fut iamais autre
Catholique, en ce qu'il avoit ordinairement
ain les œuures du ſubtil Eſcot pour ſe tenir

prêt à la defenſe contre les Calviniſtes ſur tou
les diſputes ſuſdites. Mais il luy ſembloit ét
neceſſaire de faire ainſi, ne pouvant venir à ch
d'vne telle entrepriſe s'il n'eût eu apparence d'
tre des pretenduz reformez, du côté déque
d'ailleurs s'il ſe fût voulu maintenir, il étoit
danger d'étre accuſé envers le Roy (qui le
noit pour Catholique) par les Catholiques q
étoient avec lui, & de perdre vne penſion
quelques milles de livres que ſa Majeſté lui ba
loit. Toutefois faiſant toujours bonne mine,
proteſtant ne deſirer rien plus que d'étre droi
ment enſeigné, il renuoya en France le Miniſ
Chartier, dans l'vn des navires, lequel (ap
qu'il fut chargé de Breſil, & autres marchandi
du païs) partit le quatriéme de Iuin pour
revenir, afin que ſur ce different de la Cen
rapportât les opinions des Docteurs de ſa ſe

Navire retournant en France le quatriéme de Iuin.

Dans ce navire furent apportés en France
jeunes garçons Breſiliens, âgez de neuf à
ans & au deſſous, léquels ayans été pris en gu
re par les Sauvages amis des François, avoi
été venduz pour eſclaves audit Villegagnon.
Miniſtre Richer leur impoſa les mains, & p
res furent faites pour eux avant que partir,
qu'il pleût à Dieu en faire des gens de bien.
furent preſentés au Roy Henry ſecond, lequ
en fit preſent à pluſieurs grans Seigneurs d
Court.

Vn autre s'en étoit retourné dés le 1. Avril.

Premiers mariages faits en la France Antarctique.

Au ſurplus le troiſiéme Avril precedent ſe
lebrerent les premiers mariages des Frãçois
ayent jamais été faits en ce païs-là; ce fut de
jeunes hommes domeſtics de Villegagnon

ceux de ces jeunes filles que nous avons dit voir été menées au Bresil. Il y avoit des Sauvages presens à telles solemnitez, lequels étoiet tout étonnez de voir des femmes Françoises étoës & parées au jour des nopces. Le dix-septiéme de May ensuivant se maria semblablement maitre Iean Cointa (que l'on nommoit monsieur Hector) à vne autre de ces jeunes filles. Comme le feu fut mis aux étouppes deux autres filles qui restoient ne demeurerent gueres à être mariées, & s'il y en eût eu davantage on eût été bien fort fait. Car il y avoit là force gens deliberez qui ne demandoient pas mieux que d'aider à remplir cette nouvelle terre. Et de prendre en mariage des femmes infideles il n'étoit pas juste, la loy de Dieu étant rigoureuse encontre de ceux qui font telle chose, laquelle même en la loy Evangelique est aussi defenduë par l'Apôtre sainct Paul, quand il dit: *Ne vous accouplez point avec les infideles*, là où jaçoit qu'il discoure de la profession de la foy, toutefois ce se peut fort commodement rapporter au fait des mariages. Et en l'ancien Testament il étoit defendu d'accoupler à la charruë deux animaux de diverses especes. Il est vray qu'il est aisé en ce païs-là de faire d'vne infidele vne Chrétienne, & se fussent peu telz mariages contracter s'y eût eu vne demeure bien solide & arretée entre les François.

Exod. 24. Leuit. 7. Nomb. 25. En la 2. aux Cor. ch. 6. verſ. 14. Deut. 22. verſ. 10.

Ce sujet de conjonction charnelle avec les femmes infideles fut cause que sur l'avis qu'eut Villegagnon que certains Normans s'étás autrefois y avoit long tẽps sauvés du naufrage, &

devenus comme Sauvages, paillardoient av
les femmes & filles; & en avoient des enfa
pour obvier à ce que nul des siens n'en abu
de cette façon, par l'avis du Conseil fit defen
à peine de la vie que nul ayant tiltre de Chré
n'habitât avec les femmes & filles des Sauvage
sinon qu'elles fussent instruites en la conoissa
ce de Dieu, & baptizées. Ce qui n'arriva po
en tous les voyages des François par-delà; car
peuple est si peu susceptible de la Religi
Chrétienne (dit Iean de Leri) qu'il n'a poi
été possible en trois ans d'en donner aucun
seuré fondement au cœur de pas vn d'eux.
qui n'est pas en nôtre Nouvelle-France.
toutes & quantes fois que lon voudra (par
grace de Dieu & de son sainct Esprit) ilz ser
Chrétiens, & sans difficulté recevront la d
ctrine de salut. Ie le dy, pour ce que je le s
par mon experience, & en ay fait des plaintes
mon Adieu à la Nouvelle France.

Paillardise avec les femmes & filles Sauvages defendues.

Nouveaux debats pour le fait de la Religion.

Or pour revenir au different de la Cene,
Pentecoste venuë, nouveau debat s'éleve
core tant pour ce sujet qu'autres points. Car
çoit que Villegagnon eût au commencem
declaré qu'il vouloit bannir de la Religion to
tes inventions humaines, toutefois il mit en a
qu'il falloit mettre de l'eau au vin de ladite C
ne, & vouloit que cela se fit, disant que saint C
prien & saint Clement l'avoient écrit: qu'il f
loit méler l'vsage du sel & de l'huile avec l'e
du baptéme: qu'vn Ministre ne se pouvoit m
rier en secondes nopces; amenant pour pre
le passage de S. Paul à Timothée: Que l'Evê

marit d'vne seule femme. Somme il s'en fit à
oire: & fit faire des leçons publiques de Theo-
gie à Maitre Iean Cointa, lequel se mit à inter-
eter l'Evangile selon saint Iean, qui est la
heologie la plus sublime & relevée. Le feu de
vision ainsi allumé entre ce petit peuple; Vil-
gagnon sans attendre la resolution que le Mi-
stre Chartier devoit apporter, dit ouvertemẽt
'il avoit changé l'opinion qu'il disoit autre-
s avoir euë de Calvin, & que c'étoit vn here-
que devoyé de la Foy. On tient que le Cardi-
l de Lorraine par quelques lettres l'avoit fort
rement repris de ce qu'il avoit quitté la Re-
ion Catholique-Romaine, & que cela lui
nna sujet de faire ce qu'il fit, mais comme i'ay
-ja dit, il ne pouvoit bonnement entrepren-
les voyages du Bresil sans le support de l'Ad-
ral, pour à quoy parvenir il fallut faire du re-
mé. Dés lors il commença à devenir chagrin,
menacer par le corps de Saint Iacques (c'étoit
serment ordinaire) qu'il romproit bras &
bes au premier qui le facheroit. Ces rudes-
avec le mauvais traitement, firent conspirer
lques-vns contre lui, léquels ayant décou-
t, il en fit jetter vne partie en l'eau, & châtia
este. Entre autres vn nõmé François la Roche
il tenoit à la cadene: l'ayant fait venir il le fit
cher tout à plat contre terre, & par vn de ses
llites lui fit battre le ventre à coups de ba-
s, à la mode des Turcs, & au bout de là il fal-
aller travailler. Ce que quelques-vns ne
vans supporter, s'allerent rendre parmy les
vages. Iean de Lery qui n'aime gueres la me-

Villegagnõ renonce à la doctrine de Calvin.

Chatiment de quelques cõspirateur.

Prenostication par les habits de Villegagnon

moire de Villegagnon, rapporte d'autres a
de sa severité : & remarque que par ses hab
(qu'il prenoit à rechange tous les jours, &
toutes couleurs) on jugeoit dés le matin s'il
roit de bonne humeur, ou non, & quand
voyoit le jaune, ou le vert en païs, on se p
voit asseurer qu'il n'y faisoit pas beau : mais
tout quand il étoit paré d'vne robe de cam
jaune bendée de velours noir: ressemblant (
disoient aucuns) son enfant sans souci.

Finalement les François venus de Geneve
voyans frustrez de leur attente, lui firent
par leur Capitaine le sieur du Pont, que
qu'il avoit rejetté l'Euágile ilz n'étoiét plus à
service, & ne vouloient plus travailler au F

La troupe Genevoise se retire de l'obeissance de Villegagnon

Là dessus on leur retranche les deux gobele
farine de racines qu'on avoit accoutumé
bailler par chacun jour: dequoy ilz ne se tou
terent gueres : car ils en avoient plus pour
serpe, ou deux ou trois couteaux qu'ils éch
geoient aux Sauvages, qu'on ne leur en eût
bailler en demi an. Ainsi furent bien aises d'
delivrez de sa sujetion. Et neantmoins celan
greoit pas beaucoup à Villegagnon, lequel a
bien envie de les domter, s'il eût peu, & co
il est bien à presumer: mais il n'étoit pas le
fort. Et pour en faire preuve, certains d'entre
ayans pris congé du Lieutenant de Villegag
sortirent vne fois de l'ile pour aller parmi
Sauvages, où ilz demeurerent quinze jours.
legagnon feignant ne rien sçavoir dudit co
& par ainsi pretédant qu'ils eussent enfraint
ordonnance, portant defense de sortir de la

sans licence, leur voulut mettre les fers aux
mais se sentans supportez d'vn bon nõbre
leurs compagnons mal-contens & bien vnis
ec eux, lui dirent tout à plat qu'ilz ne souffri-
ient pas cela, & qu'ils étoient affranchis de son
eissance, puis qu'il ne les vouloit maintenir en
ercice & liberté de leur Religion. Cette au-
e fit que Villegagnon appaisa sa colere. Sur
ne rencontre il y en eût plusieurs & des prin-
aux de ses gens (pretendus reformez) qui de-
oient fort d'en voir vne fin & le jetter en l'eau,
(disoient-ilz) que sa chair & ses grosses es-
les serviſſent de nourriture aux poiſſons.
is le respect de monsieur l'Admiral (qui
l'authorité du Roy l'avoit envoyé) les re-
Aussi qu'ils ne laiſſoient de faire leur preche
lui, horsmis que pour obvier à trouble ilz
oient leur Cene de nuit, & sans son sceu. Sur
uelle Cene comme le vin porté de France
à defaillir, & n'y en avoit plus qu'vn verre, il
t question entre-eux, sçavoir si à faute de
ilz se pourroient servir d'autres bruvages
muns aux païs où ils étoiẽt. Cette question
ut point resoluë, mais seulement debatuë,
vns disans qu'il ne falloit point changer la
stance du Sacrement, & plutot que de ce fai-
vaudroit mieux s'en abstenir: Les autres au-
traire disans que lors que Iesus-Christ insti-
sa Cene, il avoit vsé du bruvage ordinai-
en la Province où il étoit: & que s'il eût
en la terre du Bresil, il est vray-sembla-
qu'il eût vsé de leur farine de racine en
de pain, & de leur breuvage au lieu

Haine cõtre Villegagnõ.

Question touchant le pain & le vin de la Cene.

de vin. Et partant faut qu'au defaut de nôtre
& nôtre vin, ilz ne feroient point difficulté
s'accommoder à ce qui tient lieu de pain &
vin. Et de ma part, quand ie considere la var
du monde, & que la terre en tout endroit ne
duit pas mêmes fruits & semences, ains que
païs meridionaux en rapportent d'vne autre
te, & les Sptentrionaux d'vne autre, ie tro
que la question n'est pas petite, & eût bien m
té que saint Thomas d'Aquin en eût dit quel
chose. Car de reduire ceci tellement à l'ét
qu'il ne soit loisible de communiquer la S
te Eucharistie que souz l'espece de pain de
froment, souz ombre qu'il est écrit *Cibav*
ex adipe frumenti, cela est bien dur: & faut co
derer qu'il y a plus des deux parts du monde
n'vsent pas de nôtre froment, & toutefois à
te de celà ne dévroient pas étre exclus du Sa
ment, s'ilz se trouvoient disposés à le recev
dignement, ayans du pain de quelque autre
te de grain. Et si l'on considere bien le pa
susdit du Psalme 81. on trouvera qu'il ne do
point loy en cet endroit, d'autant que là, nô
Dieu dit à son peuple que s'il eût écouté sa v
& cheminé en ses voyes, il lui eût fait des bi
exprimez audit lieu du Psalme, & l'eût repe
la graisse de froment, & saoulé du miel tiré d
roche. Pour le vin il n'y en a point souz la li
æquinoctiale non plus qu'au Nort, Ceux-ci b
vét de l'eau, & ceux-là font du vin des palmi
& du fruit d'iceux nommé Coccos. En som
l'Eglise qui sçait dispenser de beaucoup de ch
ses selon le temps, & lieux, & personnes, com

a dispensé les laics de l'vsage du Calice, & en
aines Eglises du pain sans levain; aussi pour-
elle bien dispenser là dessus, étant vne méme
é: Car elle ne veut point que ses enfans
rent de faim non plus souz le Pole qu'és au-
lieux. Si quelqu'vn dit qu'on y en peut por-
des païs lointains, ie lui repliqueray qu'il y a
eurs peuples qui n'ont dequoy fournir à la
ense d'vne navigation: & on ne va point en
étranger (nommément au Nort) pour plai-
ins pour quelque profit. Ioint à ceci que les
gations sur l'Ocean sont, par maniere de di-
ncore recentes, & étoit bien difficile aupa-
nt l'invention de l'eguille marine, de trou-
le chemin à de fr lointaines terres. Ceci soit
souz la correction des plus sages que moy.
t en fin Villegagnon se voulant depetrer des
enduz reformez, detestant publiquement
doctrine, leur dit qu'il ne vouloit plus les
rir en son Fort, ni en son ile, & partat qu'ils
rtissent. Ce qu'ilz firent (quoy qu'ils eussent
remuer du ménage) aprés y avoir demeuré
ron huit mois, & se retirerent en la terre fer-
attendans qu'vn navire du Havre de grace là
pour charger du bresil fût prét à partir, où
espace de deux mois ils eurent des frequen-
isites des Sauvages circonvoisins.

Description de la riviere, ou Fort de Ganabara : *semble de l'Isle où est le Fort de Coligni. Ville-* *& de Thevet : Baleine dans le Port de* Gana *Baleine echouée.*

CHAP. IIII.

DEVANT que remener noz Gen en France, apres avoir veu leurs portemens au Bresil, & ceux du de Villegagnon, il est à propos contenter les plus curieux en décrivant vn plus amplement qu'il n'a eté fait ci-devant lieu où ils avoient jetté les premiers fonde de la France Antarctique. Car quant aux me du peuple, animaux quadrupedes, volatiles, tiles, & aquatiques, bois, herbes, fruits d pais-là, selon qu'il viendra à propos nou toucherons au sixieme livre en parlant de ce est en nôtre Nouvelle-France Arctique & cidentale.

Nous avons dit que Villegagnon arrivant Bresil, ancra en la riviere dite par les Sauv *Ganabara*, & Genevre par les Portugais, p qu'ilz la découvrirẽt le premier de Ianvier q nomment ainsi. Cette riviere demeure par vint-trois degrez au-delà de la ligne æquino

Le port de Ganabara. le, & droit souz le Tropique de Capricorne port en est beau & de facile defense, comm peut voir par le pourtrait que i'en ay ici re senté, & d'vne etenduë comme d'vne Car il s'avance environ de douze lieuës dans

; même avec les petites parques, ſi-
côté du Port, lequel eſt encore à
e de l'avenuë de la grand' mer

Car il s'avance environ de douze lieuës

en longueur, & en quelques endroits il a
ou huict lieuës de large. Et quant au reste il
ironné de montagnes de toutes parts, si
qu'il ne ressembleroit pas mal au lac de Ge-
, ou de Leman, si les montagnes des environs
nt aussi hautes. Son embouchure est assez
ile, à cause que pour y entrer il faut côtoyer
petites iles inhabitables, contre lesquelles
vires sont en danger de heurter & se briser
s ne sont bien conduites. Apres cela il faut
t par vn détroit, lequel n'ayant pas demi
de lieuë de large est limité du côté gauche
entrant) d'vne montagne & roche pyra-
e, laquelle n'est pas seulement d'émerveil-
& excessive hauteur, mais aussi à la voir de
n droit qu'elle est artificiele. Et de fait par-
elle est ronde, & semblable à vne grosse
noz François l'appelloient le pot de beur-
peu plus avant dans la riviere y a vn ro- *Demeure des Frãçois.*
ssez plat, qui peut avoir cent ou six-vints
tour, sur lequel Villegagnon à son arri-
ant premierement déchargé ses meubles
artillerie s'y pensa fortifier, mais le flux &
de la mer l'en chassa. Vne lieuë plus ou
l'île où demeuroiẽt les François ayans seu-
vne petite demie lieuë de circuit, & é-
lus longue que large, environnée de
rochers à fleur d'eau, qui empêche que
leaux n'en puissent approcher plus prés
la portée du canon, ce qui la rend mer-
lement forte. Et de fait il n'y a moyen
, même avec les petites barques, si-
côté du Port, lequel est encore à
de l'avenuë de la grand' mer

Or cette île étant rehaussée de deux mont
aux deux bouts, Villegagnon fit faire sur c
ne d'icelles vne maisonnette, comme aus
vn rocher de cinquante ou soixante piés de
qui est au milieu de l'île, il avoit fait bâtir sa
son. De côté & d'autre de ce rocher on avo
planï des petites places, équelles étoit bâti
la salle où l'on s'assembloit pour faire les p
publiques & pour manger, qu'autres l
équels (compris les gens de Villegagnon)
ron quatre-vints personnes qu'étoient no
çois faisoient leur retraite. Mais faut not
(excepté la maison qui est sur la roche, où
vn peu de charpenterie, & quelques bo
mal-bâtis, sur lequels l'artillerie étoit p
toutes ces demeures ne sont pas des Lo
mais de loges faites de la main des Sau
couvertes d'herbes & gazons, à leur mod

Fort de Colligni.

la l'état du Fort que Villegagnon pour a
l'Admiral, nomma Colligni en la France
clique, nom de triste augure) dit vn certa
storien) duquel faute de bonne garde ils c
chasser par les Portugais, au grand des-h
de lui & du nom François, après tant de t
peines, & de difficultés. Il vaudroit be
mieux demeurer en sa maison, que d'en
dre pour être moqué par après, princip
quand on a des-ja vn pied bien ferme en
que l'on veut habiter. Ie ne sçay quand
rons bien resolus en nos irresolutions,
me semble que c'est trop prophaner l
François & la Majesté de noz Rois de
tant de la Nouvelle-France, & de la Fra

...tique, pour avoir seulement vn nom en ..., vne possession imaginaire en la main d'au... sans faire aucun effort de se redresser aprés ... cheute. Dieu doint meilleur succés aux en... prises qui se renouvellent aujourd'huy pour ...éme sujet, léquelles sont vrayment sain... & sans autre ambition que d'accroître le ...mme celeste. Ie ne veux pas dire pourtant ...les autres eussent vn autre desir & but que ...-ci, mais on peut dire que leur zele n'étoit ...t accompagné de science, ni d'vne ferveur ...sante à telle entreprise.

...chartes geographiques qu'André Thevet ...primer au retour de ce païs-là, il y a à côté ...he de ce port de *Ganabra* sur la terre ferme ...ville depeinte, qu'il a nommée VILLE-...RY en l'honneur du Roy Henri II. Ce ... quelques-vns blament, attendu qu'il n'y ...mais de ville en ce lieu. Mais soit qu'il y ..., ou non, je n'y trouve sujet de reprendre si ... égard au temps que les François posse... cette terre, ayant fait cela, à fin d'inviter ...y à avancer cette affaire. *Ville-Hery.*

...r continuer donc ce qui reste à décrire ...e la riviere de *Ganabara*, que de ce qui est ...n icelle, quoy que nous en ayons touché ...e chose ci-devant en la relation du pre... voyage, toutefois nous adjouterons en... que quatre ou cinq lieuës, outre le ...e Colligni il y a vne autre ile belle & ...contenant environ six lieuës de tour fort ...e de Sauvages nommez *Tomopinambaouls* ... François. Davantage il y a beaucoup *Tomopinambaouls*

d'autres petites ilettes inhabitées, èquelles
trouve de bonnes & grosses huitres. Quant
autres poissons il n'en manque point en ce po
ni en la riviere, comme mulets, requiens, ra
marsoins, & autres. Mais principalement
admirable d'y voir des horribles & épouven
bles baleines montrans journellement l
grandes nageoires comme ailes de moulin
vent hors de l'eau, s'égayans dans le profon
ce port, & s'approchans souvent si prés de l
qu'à coups d'arquebuze on les pouvoit tirer
qu'on faisoit quelquefois par plaisir, mais
ne les offensoit gueres, ou point du tout.
eut vne qui se vint échouër à quelques
loin de ce Port en tirant vers le Cap de Fr
est à la partie Orientale) mais nul n'en o
procher tant qu'elle fût morte d'elle-m
tant elle étoit effroyable. Car en se deb
(à faute d'eau) elle faisoit trembler la ter
autour d'elle, & en oyoit-on le bruit & ét
mener à plus de deux lieuës loin. On la
pieces, & tant les François que grand n
de Sauvages en prindrent ce qu'ilz voulur
neantmoins il y en demeura plus des deu
La chair n'en est gueres bonne, mais du
en fait de l'huile en grande quantité. La
fut mise en des barils, & envoyée au sieur
ral, comme la meilleure piece.
A l'extremité & au cul de sac de ce P
deux fleuves d'eau douce, sur lesquels nos
alloient souvent se rejouir en découvrant
A vint-huit, ou trente lieuës plus ou
là vers la Plate, ou le détroit de Magell

Baleines dans le Port de Ganabara.

Baleine échoüée.

Langue de Baleine. Voyez dessus liv. 6. ch. 22.

...e grand bras de mer appellé par les Fran-
...riviere des Vases, en laquelle ceux qui vont
...prennent Port, comme ilz font encore
...re du Cap de Frie qui est de l'autre côté
...Orient.

Riviere des Vases.

---

*...vision est mauvaise, principalement en Reli-
...retour des François venus de Geneve en Fran-
...vers perils en leur voyage: Mer herbuë.*

CHAP. IX.

...OMME la Religion est le plus solide fondement d'vn Etat, contenant en soy la Iustice, & consequemment toutes les vertus; Aussi faut-il bien prendre garde qu'elle soit vniforme s'il est possible, & n'y ait point de ...ce que chacun doit croire soit de ...de ce qu'il a ordonné. Plusieurs au ...la Religion vraye ou faulse ont domté ...les farouches, & les ont maintenus en ..., là où ce point venant à être debattu, ...alterés ont fait des bandes à part, & ...ine & desolation des royaumes & re-... Car il n'y a rien qui touche les hom-...rés que ce qui regarde l'ame & le salut ...t si les grandes assemblées des hom-...ons fondées de longue main, sont ...ent ruinées par cette division, que ...e vne petite poignée de gens foi-...ecille de soy qui ne se peut à pei-... Certes elle deviendra en proye

Division mauvaise en la Religion.

au premier qui la viendra attaquer, ainsi q
arrivé à cette petite troupe de François
avec tant de peines & perils s'étoit transp
au Bresil, & comme nous avons rappo
ceux qui s'étoient divisés en la Floride, e
qu'ilz ne fussent en discord pour la Relig

Congé aux François de Geneve pour s'en retourner en France.

Doncques tandis que les François ve
Geneve étoiet logés en quelques cabane
sées en la terre ferme du port de *Gana*
qu'vn navire étoit à l'ancre dans ledit po
tendant qu'il eût sa charge parfaite, le
Villegagnon envoya audits Genevois v
écrit de sa main, & vne lettre au maît
navire, par laquelle il lui mandoit (car l
nier n'eût rien osé faire sans la volon
Villegagnon, lequel étoit comme Vice-
ce païs-là) qu'il ne fit difficulté de les
en France pour son égard; disant que c
avoit été bien aise de leur venuë pensa
trouvé ce qu'il cherchoit, aussi que p
ne s'accordoient pas avec lui il étoi
qu'ilz s'en retournassent. Mais on se p
sous ces beaux mots il leur avoit b
étrange tragedie, ayant donné à ce
navire vn pet[illegible]ffret enveloppé de
rée (à la façon [illegible] mer) plein de le
envoyoit [illegible] à plusieurs personn
léquelles [illegible] aussi vn procez qu'il
contr'-eux [illegible] desceu, avec mand
prés au pre[illegible]ge auquel on le ba
France, qu'[illegible]rtu d'icelui il les r
bruler comme heretiques: mais il
autrement, comme nous dirons

les aurons amenés en France.

navire donc étant chargé de bresil, poivre
cotons, guenons, sagoins, perroquets, & 4. Ianvier.
choses, le quatriéme de Ianvier mille 1558.
cens cinquante-huit ilz s'embarquerent
le retour quinze en nombre, sans l'equi-
du navire, non sans quelque apprehension,
du les difficultez qu'ils avoient euës en
. Et se fussent volontiers quelques-vns
de demeurer là perpetuellement, sans la
e (ainsi l'appellent-ils) de Villegagnon,
oissans les traverses qu'il faut souffrir par-
urant la vie, laquelle ilz treuvoient aisée
aprés vn bon établissement, lequel étoit
t plus asseuré, que sans cette division sept
cens personnes avoient deliberé d'y pas-
e méme année dans des grandes hour-
Flandre, pour commencer à peupler
du port de *Ganabara*, & n'eussent man-
nouvelles peuplades és années ensui-
léquelles à-present seroient accreuës in-
t, & auroient là planté le nom François
beïssance du Roy, si bien qu'aujourd'huy
tion y auroit vn facile accez, & y seroiēt
ges journaliers; pour la commodité &
de plusieurs pauvres gens dont la Fran-
nde que trop, léquelz pressés ici de ne-
ou autrement, s'en fussent allé cultiver
re plutot que d'aller chercher leur vie
gne (comme font plusieurs) & ailleurs
oyaume.

pour revenir à nôtre propos) le com- *Grād dan-*
ent de cette navigation ne fut sans dif- *ger.*

Grand danger.

ficulté : car il falloit doubler des grandes b
c'eſt à dire des ſables & rochers entremele
ſe jettent environ trente lieuës en mer (ce q
fort à craindre) & ayans vent mal propre
furent long temps à louvier ſans gueres
cer : & parmi ceci vn inconvenient arrive
penſa tretous perdre. Car environ la min
matelots tirans à la pompe pour vüider l'e
lon la coutume (ce qu'ilz font par chacun
ilz ne la peurent epuiſer. Ce que voyant le
tremaitre il deſcendit en bas, & vit que no
lement le vaiſſeau étoit entr'ouvert, m
ſi dés-ja ſi plein d'eau, que de la peſante
gouvernoit plus, & ſe laiſſoit aller à fond
en avoit des étonnés ie le laiſſe à penſer: c
vn vaiſſeau bien entier on eſt (comme o
deux doits prés de la mort, ie croy que
n'en étoient point éloignés de demi doit
tefois apres que les matelots furent h
quelques vns prindrent tel courage, qu
tindrent le travail de deux pompes juſqu
di, vüidans l'eau, qui étoit auſſi rouge q
cauſe du bois de Breſil duquel elle avoi
teinture. Ce-pendant les charpentiers
niers ayans trouvé les plus grandes ou
ilz les étouperent, tellement que n'en
plus ils eurent vn peu plus de relache, &
vrirent la terre, vers laquelle ilz tou
cap. Et ſur ce fut dit par iceux charp
le vaiſſeau étoit trop vieil & tout mang
& ne pourroit retourner en France. P
loit mieux en faire vn neuf, ou attend
en vint quelqu'vn de deça. Cela fut

Louvier c'eſt comme qui diroit Tourner çà & là.

DE LA

Neant
il retour
ment, & q
de perdre
cinct, à tou
rce que les
ion ſe prev
cinq dans
renvoya à t
Ainſi ſe mit
avec grand
és noz gen
lieuës ilz
le comme
, fort agre
oyans en n
aux en ſorte
ats du na
. Ils étoien
oté n'étoi
que dura le
que cette il
elles n'étoi
r la fin de F
de la ligne
iſiéme par
rivres de
n de relach
les cinq de
r quelqu
part fut d
, & en vn b

mm. Neantmoins le Maitre mettant en avant
s'il retournoit en terre ſes matelots le quit-
oient, & qu'il aimoit mieux hazarder ſa vie;
e de perdre ſon vaiſſeau & ſa marchandiſe, il
clut, à tout peril, de pourſuivre ſa route. Et
rce que les vivres étoient courts, & la navi-
ion ſe prevoyoit devoir étre longue, on en
cinq dans vne barque, leſquels à la mal-heure
renvoya à terre, car ilz n'y firent pas de vieux

Retour de quelques vns vers Villegagnon.

Ainſi ſe mit derechef le vaiſſeau en mer paſ-
avec grand hazard par deſſus ledites baſſes;
yás nozgens éloigné la terre d'environ deux
s lieuës ilz découvrirent vne ile inhabitée
le comme vne tour, de demie lieuë de cir-
, fort agreable à voir à cauſe des arbres y
loyans en nótre plus froide ſaiſon. Pluſieurs
aux en ſortoient qui ſe venoient repoſer ſur
ats du navire, & ſe laiſſoient prendre à la
. Ils étoient gros en apparence, mais le plu-
e oté n'étoient quaſi que paſſereaux. En cinq
que dura le voyage, on ne découvrit autre
e que cette ile, & autres petites à l'environ,
elles n'étoiét marquées ſur la carte marine.
ur la fin de Fevrier n'étans encore qu'à trois
és de la ligne æquinoctiale (qui n'étoit pas
oiſiéme partie de leur route) voyans que
vivres deffailloient ilz furent en delibe-
n de relacher au Cap ſainct Roch (qui
e les cinq degrés en la terre du Breſil) pour
oir quelque rafraichiſſemens: toutefois
ſpart fut d'avis qu'il valoit mieux paſſer
, & en vn beſoin manger les guenons &

Voyage du Breſil de cinq mois.

perroquets qu'ilz portoient. Et arrivez qu'
furent vers ladite ligne ilz n'eurent moins d'e
pechement que devant, & furent long temp
tournoyer sans pouvoir franchir ce pas. I'en
rendu la raison ci-dessus au chapitre quatrie
où j'ay aussi dit que les vapeurs qui s'élevent
la mer és environs de l'Æquateur, attirées
l'air & trainées quant & lui en la course qu'il
suivant le mouvement du premier mobile,
nans à rencontrer le cours & mouvement d
Zone sont contraintes par la repercussion de
tourner quasi au contraire, d'où vienn
vens d'abas, c'est à dire du Ponant, & du Suro
aussi fut-ce vn vent de Suroest qui tira noz F
çois hors de difficulté & les porta outre l'Æ
noxe, lequel passé, peu apres ilz commencere
découvrir nôtre pole arctique.

Or comme il y a souvent de la jalousie e
mariniers & conducteurs de navires, il avi
vne querelle entre le Pilote & le Contre-
tre, qui pensa les perdre tous. Car en dépit
de l'autre ne faisans pas ce qui étoit de l
charges, vn grain de vent s'éleva la nuit, le
s'enveloppa tellement dans les voiles, q
vaisseau fut préque renversé la quille en ha
n'eut-on plus beau que de couper en gran
ligence les écoutes de la grand' voile: & e
accident tomberent & furent perduz dans
les cables, cages d'oiseaux, & toutes autre
des qui n'étoient pas bien attachées.

Peril le 26. Mars.

Ecoutes, sõt les cordages qui tiẽnent la grand' voile bẽdée.

Quelques jours aprés r'entrans en no
danger, vn charpentier cherchant au fon
vaisseau les fentes par où l'eau y entroit, s

Autre peril.

la quille (or la quille est le fondement du
re, comme l'eschine à l'hõme & és animaux,
laquelle sont entées & arrengées les côtes)
piece de bois large d'vn pied en quarré, la-
le fit ouverture à l'eau en si grande abon-
ce, que les matelots qui assistoient ledit char-
er montans en haut tout éperduz ne sceu-
dire autre chose sinon, Nous sommes per-
nous sommes perduz. Surquoy les Maitre
lote voyans le peril evident, firent jetter en
grande quantité de bois de bresil, & les
eaux qui couvroient le navire, pour tirer la
ue dehors, dans laquelle ilz se vouloient
. Et craignans qu'elle ne fût trop chargée
que chacun y vouloit entrer) le Pilote se
dans, l'espee à la main, disant qu'il coupe-
s bras au premier qui feroit semblant d'y
r: de maniere qu'il se falloit resoudre à la
, comme quelques-vns faisoient. En fin
fois le charpentier petit homme coura-
n'ayant point abandonné la place avoit
hé le trou avec son caban ou cappot de
outenant tant qu'il pouvoit la violence de
qui par fois l'emportoit: & apres qu'on lui
ourni de plusieurs hardes & lits de coton, à
e d'aucuns il racoutra la piece qui avoit eté
, & ainsi evader et ce danger, l'ayans échap-
lle. Mais il en falloit encore bien soufrir
res, étans à plus de mille lieuës du port où
etendoient aller.

és ce danger ilz trouverent force vens con-
s, ce qui fut cause que le Pilote (qui n'étoit
s mieux entendus en son métier) perdit sa

route, & navigerét en incertitude jusques au
pique de Cancer. Pendant lequel temps ilz
contrerét vne mer si epessemét herbue qu'
loit trécher les herbes auec vne coignee, &
ilz pensoient étre entre des marais ilz jette
sonde & ne trouverent point de fonds. Au
herbes n'avoient point de racines, ains s'en
noient l'vne l'autre par longs filamens co
lierre terrestre, ayás les fueilles assez sembl
à celles de Ruë de jardins, la graine ronde,
plus grosse que celle de Genevre. Es navig
de Cristophe Colomb se trouve qu'au pr
voyage qu'il fit à la découverte des Indes (
l'an mille quatre cens nonante-deux) ayan
sé les iles Canaries, aprés plusieurs jour
rencontra tant d'herbes qu'il sembloit q
fût vn pré. Ce qui lui donna de la peur, e
qu'il n'y eût point de danger.

Mer herbue.

Herbes sans racines.

Famine extréme, & les effects d'icelle: Pourqu
Rage de faim: Découverte de la terre de Bresi
cepte pour s'affermir le vétre: Precez cótre li
Genevois envoyé en France: Retour de Villeg

CHAP. X.

LE Tropique passé, & étans e
plus de cinq cens lieuës de
il fallut retrencher les vi
moitié, s'étant la provisio
sommée par la longueur du
ge causée par les vens contraires, & le
de bonne conduite. Car (comme nous avo

Pilote ignorant avoit perdu la conoissance
sa route: si bien que pensant étre vers le Cap
Rine-terre en Hespagne, il n'étoit qu'à la hau-
des Açores, qui en sont à plus de trois cens
ēs. Cet erreur fut cause qu'à la fin d'Auril
pourueuz de tous vivres il se fallut mettre à
yer & nettoyer la Soute (c'est le lieu
met la provision du biscuit) en laquelle *La Soute.*
trouvé plus de vers & de crottes de rats,
de miettes de pain; neantmoins cela se par-
avec des culieres, & en faisoient de la
ille: & sur cela on fit apprendre aux guenōs
perroquets des gambades & langages qu'ils
sçauoient pas: car ilz seruirēt de pature à leurs
res. Bref dés le commencemēt de May que
vivres ordinaires étoient faillis, deux ma- *Famine extresme.*
ers moururent de mal-rage de faim, & fu-
t ensevelis dans les eaux. Outre-plus durant
e famine la tourmente continuant jour &
t l'espace de trois semaines, ilz ne furent pas
ement contraints de plier les voiles & amar-
(*attacher*) le gouuernail, mais aussi durant
is semaines que dura cette tourmente ilz ne
rent pécher vn seul poisson: qui est chose pi-
able, & sur toutes autres deplorable. Somme
voila à la famine jusques aux dents (comme
dit) assaillis d'vn impitoyable element, & par
ans & par dehors.

Or étans ja si maigres & affoiblis qu'à
ne se pouvoient-ilz tenir debout pour fai-
es manœuures du navire, quelques vns s'a-
rent de couper en pieces certaines rondelles

faites de peaux, léquelles ilz firent bouillir pou
Mangent les cuirs, les manger, mais elles ne furent trouvées bonn
ainsi, à cause dequoy quelques vns les firent to
tir en forme de carbonades: & étoit heureux q
en pouvoit avoir. Apres ces rondelles succede
rent les colets de cuir, souliers, & cornes de la
ternes qui ne furent point épargnées. Et nono
stant, sur peine de couler à fond, il falloit pe
petuellement étre à la pompe pour vuid
l'eau.

Mort de faim. En ces extremitez le douziéme May mourut
cores de rage de faim le canonier, de quile mé
ne pouvoit guerres servit alors, car quand ils
sent fait rencontre de quelques pyrates, ce h
eût eté grand plaisir de se donner à eux: mais
la n'avint point: & en tout le voyage ilz ne
rent qu'vn vaisseau, duquel à cause de leur
grande foiblesse ilz ne peurent approcher.

Tant qu'on eut des cuirs on ne s'avisa point
faire la guerre aux rats, qui sont ordinairem
beaux & potelez dans les navires: mais se ress
tans de cette famine, & trottans continuelle
pour chercher à vivre, ilz donnerent avis qu
pourroient bien servir de viande à qui en po
roit avoir. Ainsi chacun va à la chasse, & de
La chasse aux rats. on tant de pieges, qu'on en prend quelques
Ils étoient à si haut prix qu'vn fut vendu qu
écus. Vn autre fit promesse d'vn habit de pie
cap à qui lui en voudroit bailler vn. Et com
le Contre-maitre en eût appreté vn pour le
re cuire, ayant coupé & jetté sur le tillac les
tré pattes blanches, elles furent soigneusem
recuillies, & grillées sur les charbons, disant

ni qui les mangea n'avoir jamais trouué ailes de
erdris si bonnes. Mais cette neceſſité n'étoit
eulement des viandes, ains auſſi de toute ſorte
e boiſſon: car il n'y avoit ni vin, ni eau douce.
eulement reſtoit vn peu de cidre, duquel cha-
n n'avoit qu'vn petit verre par jour. A la fin
llut rõger du breſil pour en tirer quelque ſub-
ance: ce que fit le ſieur du Pont, lequel deſiroit
oir donné bonne quittance d'vne partie de
atre mille francs qui lui étoient deuz, & avoir
pain d'vn ſol, & vn verre de vin. Que ſi cetui-
étoit tellement preſſé, il faut eſtimer que la
iſere étoit venuë au deſſus de tout ce que la
gue, & la plume peuvent exprimer. Auſſi
ourut-il encores deux mariniers le quinziéme
ſeziéme de May, de cette miſerable pauvreté,
quelle non ſans cauſe eſt appellée rage, d'au-
t que la nature defaillant, les corps étans atte-
ez, les ſens alienez, & les eſprits diſſipez, cela
d leurs perſonnes non ſeulement farouches,
is auſſi engendre vne colere telle qu'on ne ſe
ut regarder l'vn l'autre qu'avec vne mauvaiſe
ention, comme faiſoient ceux-ci. Et de telle
oſe Moyſe ayant connoiſſance il en menace
reautres chatimens le peuple d'Iſrael quand
iendra à oublier & mépriſer la loy de ſon
eu. *Alors* (dit-il) *l'homme le plus tendre, & plus de-*
licat entre vous regardera d'vn mal-heur ſon frere,
ſa femme bien-aimée, & le demeurant de ſes enfans
la femme la plus delicate, que pour ſa tendreté n'au-
ra onc eſſayé de mettre ſon pied en terre, regardera
d'vn mal-heur ſon mari bien-aimé, ſon fils, & ſa fille.
Cette famine & miſerable neceſſité étant ſi

Mort de faim.

Pourquoy on dit Rage de faim.

Deuteron. 28. verſ. 54. 55. 56.

étrange, je n'ay que faire de m'amuser à rappor
ter les exemples des sieges des villes, où l'o
trouve tousjours quelque suc, ni de ceux qu
l'on rapporte étre morts en passant les deserts d
l'Afrique car il n'y auroit jamais de fin. Cet exé
ple seul est suffisant pour émouvoir les plus en
durcis à cómiseratiõ. Et quoi que ceux-ci ne soi
venus jusques à se tuer l'vn l'autre pour se repa
tre de chair humaine, comme firent ceux qui re
tournerent du premier voyage de la Floride (a
si que nous avons veu au chapitre septiesme d
premier livre) toutesfois ils ont eté reduits
vne pareille, voire plus grãde necessité: car ceu
là n'attendirent point vne si extreme faim q
d'en mourir: & ne fait point mention l'histoi
qu'ils ayent rongé le bois du bresil, ou grillé l
cornes de lanternes.

Veuë de la terre le 24. May 58.

Or à la parfin Dieu eut pitié de ces pauv
affligés, & les amena à la veuë de la basse Bre
gne le vint-quatriéme jour de May, mille ci
cens cinquante-huit, étans tellement abba
qu'ilz gisoient sur le tillac sans pouvoir rem
ni bras, ni jãbes. Toutefois par-ce que plusieu
fois ils avoient été trompés cuidans voir ter
où ce n'étoit que des nuées, ilz pensoient que
fût illusion, & quoy que le matelot qui étoit
hune criât par plusieurs fois Terre, terre, enc
ne le pouvoient-ilz croire, mais ayans vent p
pice, & mis le cap droit dessus, tót aprés ilz
asseurerent, & en rendirent graces à Dieu. A
quoy le Maitre du navire dit tout haut que
certain s'ilz fussent demeurés encor vint-qu
heures en cét état, il avoit deliberé & reso

quelqu'vn sans dire mot, pour servir de pa-
aux autres.

prochez qu'ilz furent de terre ilz moüille-
ancre, & dans vne chalouppe quelques vns
allerent au lieu plus proche dit Hodierne,
er des vivres: mais il y en eut qui ayans pris
gent de leurs compagnons, ne retournerẽt
au navire, & laisserent là leurs coffres &
, protestans de iamais n'y retourner, tant
oient peur de r'entrer au païs de famine.
is il y eut quelques pescheurs qui s'étans
chez du navire, comme on leur demãdoit
vres ilz se voulurent reculer, pensans que
mocquerie, & que sous ce pretexte on leur
faire tort: mais nos affamez se saisirent
& se ietterent si impetueusement dans leur
e, que les pauvres pescheurs pensoient tous
ccagez: toutefois on ne prit rien d'eux
gré à gré: & y eut vn vilain qui print deux
vn quartier de pain bis qui ne valoit pas
t au païs.

r ceux qui étoient descendus à terre
retournés avec pain, vin, & viandes,
croire qu'on ne les laissa point moisir,
ir. Ilz leverent donc l'ancre pour aller
chelle, mais avertis qu'il y avoit des
qui rodoient la côte, ilz cinglerent
au grand, beau, & spacieux havre
et païs de Bretagne, là où pour
rivoient grand nombre de vaisseaux
re tirans force coups d'artillerie, *Abord à Blavet.*
ans les bravades accoutumeés en
victorieux dans vn port de mer.

Il y avoit des spectateurs en grand nombre, quelques-vns vindrent à propos pour sou nos Brefiliens par dessouz les bras, n'ayans ne force pour le porter. Ils eurent avis de se der de trop manger, mais d'vser peu à pe bouillons pour le commencement, de vi poullailles bien consommées, de lait de ch & autres choses propres pour leur élarg boyaux, lequelz par le long jeune étoient retirez. Ce qu'ilz firent: mais quant aux ma la pluspart gens goulus & indiscrets, il en rut plus de la moitié, qui furent crevez ment pour s'étre voulu remplir le ventre mier coup. Après cette famine s'ensuivit goutement si grand, que plusieurs abhor toutes viandes, & méme le vin, lequel ilz tomboient en defaillance: outre ce la devindrent enflés depuis la plante des p ques au sommet de la téte, d'autres tant depuis la ceinture en bas. Davantage il s tous vn cours de ventre & tel devoyem stomach, qu'ilz ne pouvoient rien reten corps. Mais on leur enseigna vne recept voir du jus de lierre terrestre, du ris bien quel oté de dessus le feu il faut faire étou le pot, avec force vieux drappeaux à puis prendre des moyeux d'outs, & mél ensemble dans vn plat sur vn rechaut. A je mãgé cela avec des culieres en forme lieilz furent soudain raffermis.

Reglement de vivre après la famine.

Degoutement & autres accidés après la famine.

Recepte pour raffermir le vẽtre.

Neantmoins ce ne fut ici tout, ni la fin ils. Car après tant de maux, ces gens ici les flots enragez, & l'horrible famine a

, portoient quant & eux les outils de leur
. Si la chose fut arrivée au delà de Ville-
. Nous avons dict au chapitre precedent
ui Villegagnon avoit baillé au Maître de
e vn coffret plein de lettres qu'il envoyoit
elles personnes, parmi lesquelles y avoit
n procez par lui fait contre eux à leur de-
avec mandement au premier Juge auquel
bailleroit en France, qu'en vertu d'icelui il
nit de les brûler comme heretiques. Avint
e leur du Pont chef de la troupe Gene-
ayant pris connoissance à quelques gens de
de ce pais-là, qui avoient sentiment de la
on de Geneve, le coffret avec les lettres &
ez leur fut baillé & delivré, lequel ayans
rs, en sorte qu'ilz leur firent aucun mal ni
qu'au contraire ilz leur firent la meilleu-
e qu'il leur fut possible, offrans de l'ar-
ceux qui en avoient à faire. ce qui fut ac-
par quelques-vns, auquels ilz baillerent
leur fut necessaire.

Procez contre les Genevois envoyé en France.

indrent puis après à Nantes là où comme
sens eussent été entierement renversez.
ent environ huit jours oyas si dur & ayant
e si offusquée qu'ilz pensoient devenir
& aveugles, ceci causé, à mon avis, par la
ion des nouvelles viandes, de qui la force
ant par les veines & conduits du corps
t les mauvaises vapeurs, lesquelles cher-
ne sortie par les yeux, ou les oreilles, &
ouvans point, étoient contraintes de s'ar-
. Ilz furent visitez par le soin de quel-
ocles Medecins qui apporterent envers

Autres effets de la famine.

eux ce qui étoit de leur art & sciences: puis
cun prit party où il avoit affaire.

Quant aux cinq lequels nous avons di
ete au debarquement du Brésil s'envoyer

Trois noyés. Villegagnon en fit noyer trois comme
neux & heretiques, lequelz ceux de Gene
mis au catalogne de leurs martyrs.

Pour le regard dudit Villegagnon Isand
ry dit qu'il abandonna quelque temps ap
Retour de Villegagnon en France. fort de Colligni pour revenir en France,
lant quelques gens pour la garde, qui ma
duits, & foibles, soit de vivres, soit de no
furent surpris par les Portugais, qui en
cruelle boucherie. I'ose croire que les co
temens de Villegagnon envers ceux de la
gion pretendue reformée le disgracier
lieur Admiral, & n'ayant plus le rafraic
mét & secours ordinaire il jugea qu'il ne
plus bon là pour lui, & valoit mieux s'en
En quoy faisant il eût eu plus d'honneur
mener son petit peuple, étant bien cert
les Portugais ne les lairroient gueres en
& de vivre toujours en apprehension, c'
petuellement mourir. Et davantage, si vn
me d'authorité a assez de peine à se faire
méme en vn païs éloigné de secours: be
moins obeïr on à vn Lieutenant, de
crainte n'est si bien enracinée és cœurs d
jets qu'est celle d'vn gouverneur en chef.
choses considerées, ne se faut emerveille
te entreprise a si mal reüssi. Mais elle n'av
de de subsister, veu que Villegagnon n
point envie de resider là. Quoi n'en ait p

...é le conjecture, par ce qu'il ne s'est
... à la culture de la terre. Ce qu'il a
... dés l'entrée, & ayant pais decou-
... bondamment, & avoit des grains de ce
... en attendre de France. Ce qu'il a peu &
...re en quatre ans ou environ qu'il y a été,
...ue c'étoit pour posseder la terre. Ce qui
...t d'autant plus facile, que cette terre pro-
... toute saison. Et puis qu'il s'étoit voulu
... de dissimuler il devoit attendre qu'il fût
...dé pour découvrir son intention: & en
... prudence. Il n'appartient pas à tout
...de de conduire des peuplades & colo-
...Qui veut faire cela, faut qu'il soit popu-
...e tous métiers, & qu'il ne se dedaigne
... & sur tout qu'il soit doux & affable, &
... de cruauté.

TROISIEME LIV[illegible]
DE L'HISTOIRE DE LA NOVVELLE-FRANCE:

Contenant les navigations & découvert[illegible] François faites dans les Golfe & grande riviere de Canada.

AVANT-PROPOS.

L'HISTOIRE *bien décr[illegible] chose qui donne beaucoup [illegible] tentement à celui qui pre[illegible] sir à la lecture d'icelle, mai[illegible] cipalement cela avient [illegible] l'imagination qu'il a conceuë des chos[illegible] duites, est aidée par la representatio[illegible] peinture: C'est pourquoy en lisant les écr[illegible] Cosmographes il est difficile d'y avoi[illegible] delectation ou de l'utilité sans les Tab[illegible] graphiques. Or ayant en ce livre ici à [illegible] lir les voyages faits en la Terre-n[illegible] grande riviere de* Canada *tant par [illegible] taine Iacques Quartier, que de freche[illegible]*

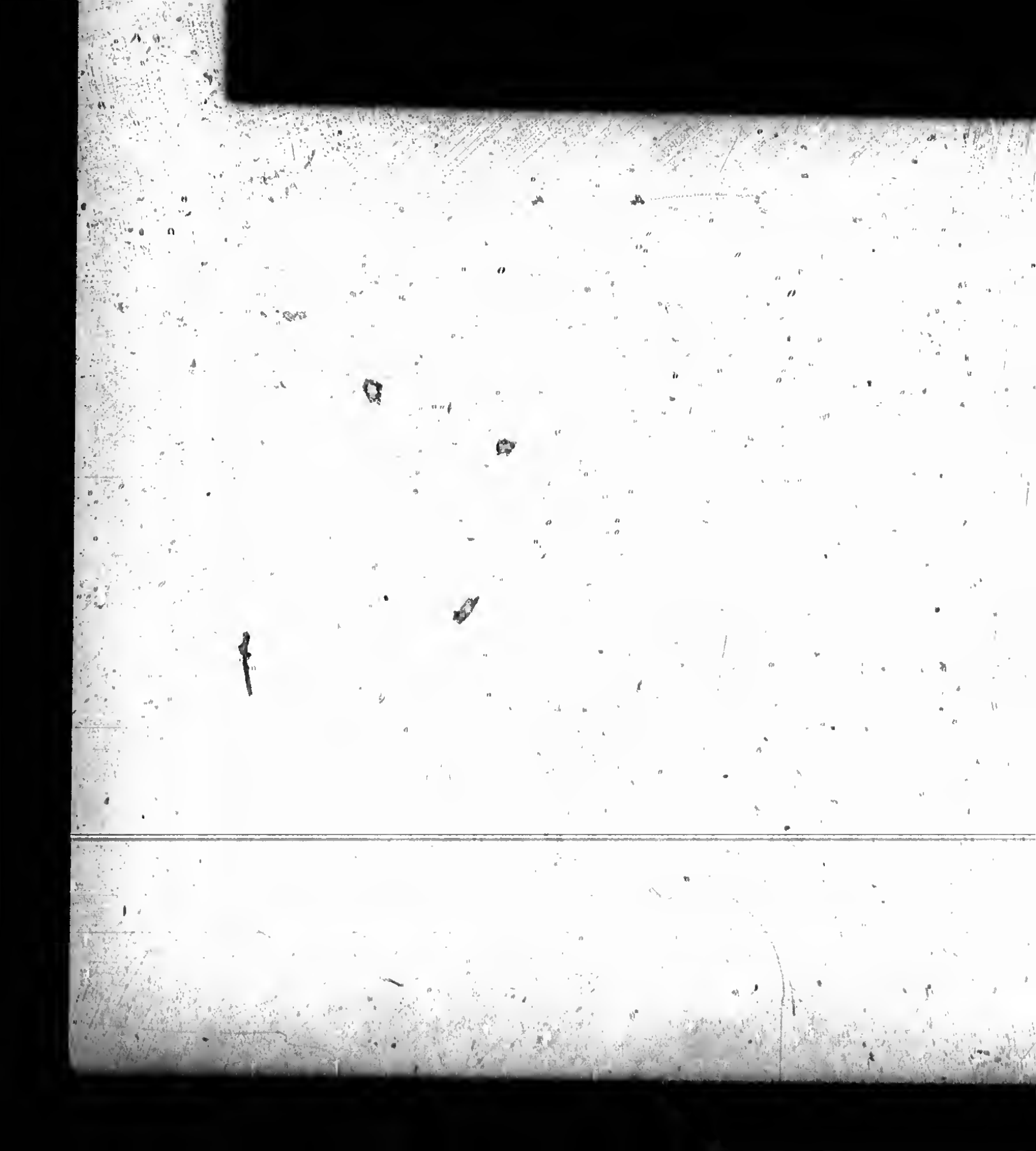
Samuel Champlein (qui est vne même
& les découvertes & navigatiõs faites
gouvernement du sieur de Monts: con-
que les descriptions dédits Capitaine
& Champlein sont des îles, ports,
rivieres, & lieux qu'ils ont veu, léquels
en grand nombre apporteroient plutot
gout au lecteur, qu'vn appetit de lire,
moy-même quelquefois en semblable su-
par dessus les descriptiõs des provinces
ine fait és livres III. IV. V. & VI. de sõ
re naturelle: ce que je n'eusse fait si j'eusse
Charte geographique presente: I'ay pensé
propos de representer avec le discours, le
it tant dédites Terres-neuves, que de
riviere de Canada jusques à son pre-
ut, qui sont de quatre à cinq cens lieuës
avec les noms des lieux plus remar-
, afin qu'en lisant le lecteur voye la
vie par noz François en leurs décou-
Ce que i'ay fait au mieux qu'il m'a été
aiãt rapporté chacũ lieu à sa propre éle-
& hauteur: en quoy se sont equivoqué
qui s'en sont mélez jusques [illegible]
à ce qui est de l'Histoire, [illegible]
de l'abbreger, mais i'ay consideré que ce
tort aux plus curieux, voire même
iniers, qui par le discours entier peut

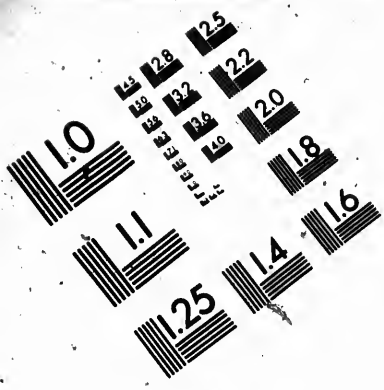
vés reconoitre les lieux dangereux, & se p
dre garde de toucher. Ioint que Pline & a
geographes n'estiment point être hors de
sujet d'écrire de cette façõ, iusques à partic
riser les distãces des lieux & provinces. A
i'ay laissé en leur entier les deux voyages
Capitaine Iacques Quartier: le premi
quels étoit imprimé: mais le secõd ie l'ai p
l'original presenté au Roy écrit à la mai
vert en satin bleu. Et en ces deux ie tro
la discordãce en vne chose, c'est qu'au pr
voyage il est mentionné que ledit Quart
passe point plus de quinze lieuës par delà
de Mont-morenci: & en la relation du
il dit qu'il remena en la terre de Cana
est au Nort de l'ile d'Orleãs (à plus de six
lieuës dudit cap de Mont-morenci) les
Sauvages qu'il y avoit pris l'an precedẽ
donc mis au front de ce troisiéme livre l
te de ladite grande riviere, & du Golfe
nada tout environné de terres & iles,
quelles le lecteur semblera être porté q
y verra les lieux designez par leurs no

Au surplus ayant trouvé en téte du p
voyage du Capitaine Iacques Quarti
ques vers Frãçois qui me semblẽt de
ce, ie n'en ay voulu frustrer l'autheur,
i'eusse mis le nom, s'il se fût donné à

VR LE VOYAGE DE CANADA.

QVOY? serons-nous toujours esclaves des fureurs?
Gemirons-nous sans fin nos eternels mal-heurs?
Le Soleil a roulé quarante entiers voyages,
Faisant sourdre pour nous moins
que d'orages:
mourant un autre pire est né,
par le destin obstiné
) qui no[z] conseils ravage comme l'onde
nous culbutant vagabonde
Pyrené, ou des Alpes fourchus,
les rochers, & les chénes branchus:
puissamment une tempéte brise
chaloupe en l'Ocean surprise.
, cedons au ciel qui dépité
terroir, prophané, ensanglanté
fraternels, & tout puant de crimes,
horreur aux infernaux abymes,
de fouët à des bords plus heureux:
tourner aux actes valeureux
François la race abatardie:
la vigueur d'une plante engourdie,
de place alaigres éveiller,
riches fleurs le parterre émailler.
Alemande en Gaule replantée:





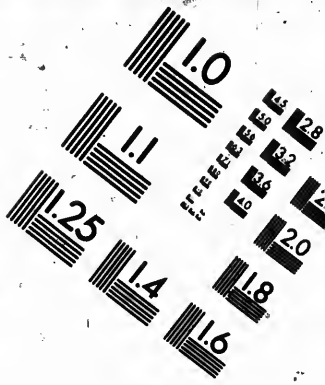
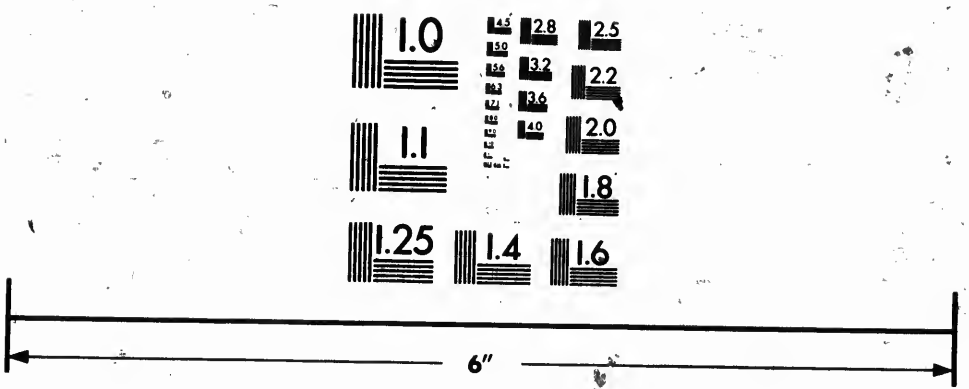
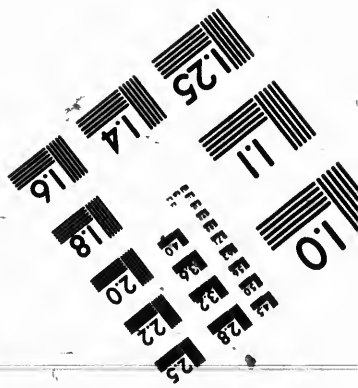


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

Ainsi l'antique Saxe en l'Angleterre entée:
Bref, les peuples ainsi nouveaux sieges traçans,
Ont redoublé gaillars leurs sceptres florissans:
Faisans voir que la mer qui les astres menace,
Et les plus aspres monts à la vertu font place.
Sus, sus donc compagnons qui boüillez d'vn beau
Et auquels la vertu esperonne le flanc,
Allons où le bon heur & le ciel nous appelle:
Et provignons au loin vne France plus belle.
Quittons aux faineans, à ces masses sans cœur,
A la peste, à la faim, aux ebats du veinqueur,
Au vice, au desespoir, cette campagne vsée,
Haine des gens de bien, du monde la risée.
C'est pour vous que reluit cette riche toison
Deuë aux braves exploits de ce François Jason,
Auquel le Dieu marin favorable fait fête,
D'vn rude cameçon arrêtant la tempête.
Les filles de Nerée attendent vos vaisseaux;
Jà caressent leur prouë, & balient les eaux
De leurs paumes d'yvoire en double rang fendu
Comme percent les airs les voyageres Grues,
Quand la saison severe & la gaye à son tour
Les convie à changer en troupes de sejour.
C'est pour vous que de laict gazoüillent les riv
Que maçonnent és troncs les mouches menageres:
Que le champ volontaire en drus épics iaunit:
Que le fidele sep sans peine se fournit
D'vn fruit qui sous le miel ne couve la tristesse,
Ains enclot innocent la vermeille liesse.
La marâtre n'y sçait l'aconite tremper:
Ni la fievre alterée és entrailles camper:
Le favorable trait de Proserpine envoye
Aux champs Elysiens l'ame soule de joye:

autres tombeaux que nous irons veillans,
de de chaux estomachs vaillans.
au demeurer fermons cette promesse:
, plutot la terre usurpe la vitesse
aux immortels: les immortels flambeaux
ent leur lumiere aux ombres des tombeaux:
humiens plutot les montagnes fondent:
ntagnes les vaux foulent les basses ondes
son ventre nageant dans la glace de l'air:
flots allumez la Baleine voler
qu'en nôtre esprit le retour se figure:
parjurons, la mer nous soit parjure.
rempars je voy! quelles tours se lever!
voi à fonds d'or de non de aux murs laver!
royaumes s'enfler d'honnorables conquêtes!
lauriers s'ombrager de genereuses têtes!
ardeur me souleve! Ouvrez-vous larges airs,
voye à mon aile: és bords de l'Univers,
tor haut-sonnant les victoires s'entonne
sons belliqueux, dont la terre frissone.

AV LECTEVR.

AM. Lecteur, n'ayant peu bonnem[illegible] arrenger en peu d'espace tant de po[illegible] iles, caps, golfes ou bayes, detroi[illegible] rivieres déquels est fait mention és voy[illegible] que i'ay d'orenavant à te representer en ce t[illegible] siéme livre, i'ay estimé meilleur & plus co[illegible] mode de te les indiquer par chiffres, ayant [illegible] lement chargé la Charte que ie te donne [illegible] noms les plus celebres qui soyent en la Te[illegible] neuve & grande riviere de Canada.

Lieux de la terre-neuve.

1 *Cap de Bonne-veüe* premier abord du C[illegible] taine Iacques Quartier.

2 *Port de sainte Catherine.*

3 *Ile aux Oyseaux.* En cette ile y a telle qu[illegible] té d'oyseaux, que tous les navires de F[illegible] ce s'en pourroient charger sans qu'on [illegible] apperceut : ce dit le Capitaine Iac[illegible] Quartier. Et ie le croy bien pour en [illegible] veu préque de semblables.

4 *Golfe des Chateaux*

5 *Port de Carpunt*

6 *Cap Razé*, où il y a vn port dit [illegible] *guenst.*

7 *Cap & Port de Degrad*

...te Catherine, & là méme le *Port des ...aux*

... des Gouttes

... des Balances

... de Blanc-sablon

... de Brest

... des ilettes

... de Brest

... saint Antoine

... saint Seruain

...ve saint Jacques, & *Port de Jacques ...tier*

... Tiennot

... saint Nicolas

... de Rabast

...e de saint Laurent

... saint Guillaume

... Marthe

... saint Germain

... sept iles

...iviere dite Chischedec, où y a grande ...tité de chevaux aquatiques dits Hip-...otames.

... de l'Assumption, autrement dite *Anti-...*, laquelle a environ trente lieuës de ...eur: & est à l'entree de la grande riviere ...*nada*.

...rois saint Pierre

...nt indiqué les lieux de la Terre-neuve ...ardent à l'Est, & ceux qui sont le long de ...ferme du Nort, retournons à ladite Terre ...& faisons le tour entier. Mais faut sçauoir ...a deux passages principaux pour entrer

au grand Golfe de *Canada*, Iacques Quartier
ſes deux voyages alla par le paſſage du Nord
Aujourd'huy pour eviter les glaces & p
le plus court pluſieurs prennent celuy du
par le détroit qui eſt entre le Cap Breton
Cap de Raye. Et cette route ayant eté ſuivie
Champlein, la premiere terre decouver
ſon voyage fut

29 *Le Cap ſainte Marie*
30 *Iles ſaint Pierre*
31 *Port du ſaint Eſprit*
32 *Cap de Lorraine*
33 *Cap ſaint Paul*
34 *Cap de Raye*, que ie penſe étre le Cap
de Iacques Quartier.
35 *Les monts des Cabanes*
36 *Cap double.*

Maintenant paſſons à l'autre terre v
Cap ſaint Laurent, laquelle i'appellero
lontiers l'ile de *Bacaillos*, c'eſt à dire de M
(ainſi qu'à peu prés l'a marquée Poſtel)
lui donner vn propre nom, quoy qu
l'environ du Golfe de *Canada* ſe puiſſ
nommer: car juſques à *Gachepé*, tous le
ſont propres à la pécherie dédits po
voire méme encore les ports qui ſont
hors & regardent vers le Su, comme le p
Anglois, de *Campſeau*, & de Savalet. Or e
mençant au détroit d'entre le Cap de Ra
Cap ſaint Laurent (lequel a dix-huit li
large) on trouve

37 *Les iles ſaint Paul*
38 *Cap ſaint Laurent*

saint Pierre
Dauphin
saint Iean
Royal
saint Julien

ssage, ou *Détroit* de la baye de *Campseau*, pare l'ile de *Bacaillos* de la terre ferme. Depuis tant d'annees ce détroit n'est point reconu, & toutesfois il sert de beaucoup abbreger chemin (ou du moins servira à ir, quand la Nouvelle-France sera habitée) llera à la grande riviere de *Canada*. Nous le l'annee passee étans au port de *Campseau*, chercher quelque ruisseau pour nous oir d'eau douce avant nôtre retour. Nous uvames vn petit que i'ay marqué vers le e la baye dudit *Campseau*, auquel lieu se nde pécherie de moruës. Or quand ie e la route de Iacques Quartier en son voyage, ie la trouve si obscure que rien te d'avoir remarqué ce passage. Car noz rs se servent le plus souvent des noms de tion des Sauvages, comme *Vachuissac*, *Antiquepé*, *Tregate*, *Misamichis*, *Campseau*, *Kean*, *Saguenay*, *Chisshedec*, *Matane*, & au- cette obscurité i'ay pensé que ce qu'il s Iles Colombaires sont les iles dites qui sont plusieurs en nombre, ayant n discours qu'vne tépéte les avoit porappointu à trente sept lieuës loin: car il allé de la bende du Nort vers le Su.

Colombaires, dites *Iles Ramées*.

Margaux. Il y a trois iles remplies de

ces oiſeaux comme vn pré d'herbes, ainſ
dit Iacques Quartier.

47 *Ile de Brion*, où y a des Hippopotames
Chevaux marins.

48 *Ile d'Alezay*

De là il dit qu'ils firent quelques qu
lieües, & trouverent.

49 *Le Cap d'Orleans*

50 *Fleuve des Barques*, que ie prens pour
michis.

51 *Cap des Sauuages*

52 *Golfe ſaint Laurens*, que ie prens po
gaſt.

53 *Cap d'Eſpeuance*

54 *Baye*, ou *Golfe de Chaleur*, auquel
ques Quartier dit qu'il fait plus
qu'en Heſpagne : En quoy ie ne le
volontiers iuſques à ce qu'il y ait
autre voyage, attendu le climat. M
peut faire que par accident il y fait
chaud quand il y fut, qui étoit au m
Iuillet.

55 *Cap du Pré*

56 *Saint Martin*

57 *Baye des Moruës*

58 *Cap ſaint Louis*

59 *Cap de Montmorency*

60 *Gaſpeſé*

61 *Ile percée*

162 *Ile de Bonauenture*

Entrons maintenant en la grande riv
Canada, en laquelle nous trouverons
ports en l'eſpace de plus de trois cens lie

car elle est fort pleine de rochers & bat-

A la bende du Su passé *Gachepé* il y a

Cap à l'Evesque

de Mantane

deux saint Iean, que ie prens pour

Pic.

riviere des Iroquois

bende du Nort, apres *Chischedec* mis ci-

numero 27.

sainte Marguerite

Lesquemin, où les Basques vont à la

des Baleines

Tadoussac, à l'emboucheure de la ri-

Saguenay, où se fait le plus grand traf-

pelleterie qui soit en tout le païs.

Saguenay à cent lieuës de l'embou-

de la riviere de *Canada*. Cette riviere

se qu'on n'en trouve quasi point le

la grande riviere de *Canada* n'a plus

lieuës de large.

Lievre

Coudres. Ces deux iles ainsi appellées

Iacques Quartier.

d'Orleans, laquelle Iacques Quartier

l'île de Bacchus, à-cause de la grande

de vignes qui y sont. Ici l'eau de la

riviere est douce, & monte le flot

de quarante lieuës par-dela.

C'est vn détroit de la grande ri-

de *Canada*, que Iacques Quartier nom-

, où le sieur De Monts a fait vn

& habitation de François, auprés du-

lieu y a vn ruisseau qui tombe d'vn

rocher fort haut & droit.

75 *Port de sainte Croix* où hiverna Iacques Q
tier, & dit Champlein qu'il ne passa poin
outre, mais il se trompe [illegible] conse
memoire de ceux qui ont bien fait.

76 *Riviere de Batiscan*

77 *Ile saint Eloy*

78 *La riviere de Foix*, nommée par Ch
Les trois rivieres.

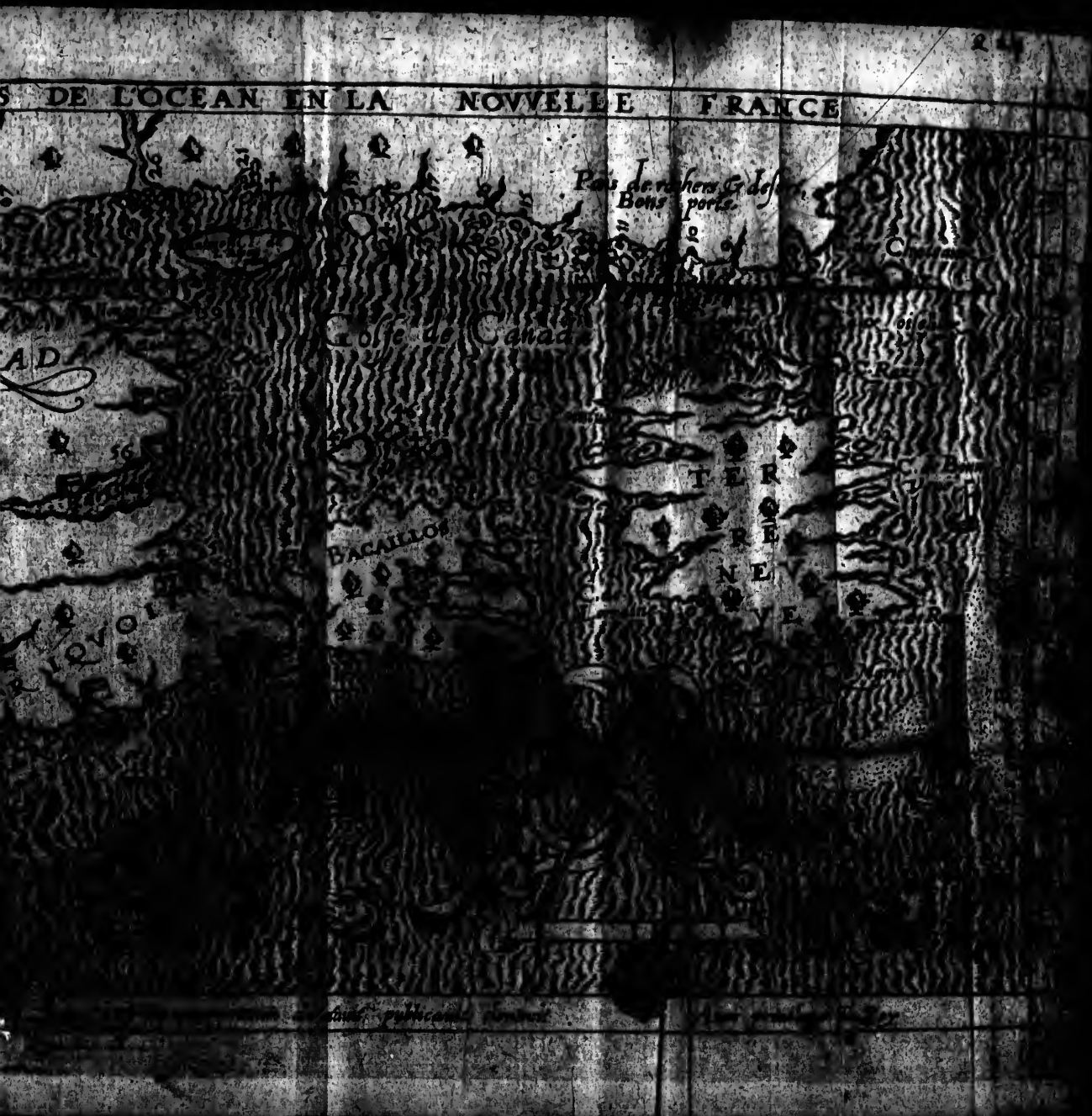
79 *Hochelaga*, ville des Sauvages, du no
quelle Iacques Quartier a appellé la
riviere que nous disons Canada.

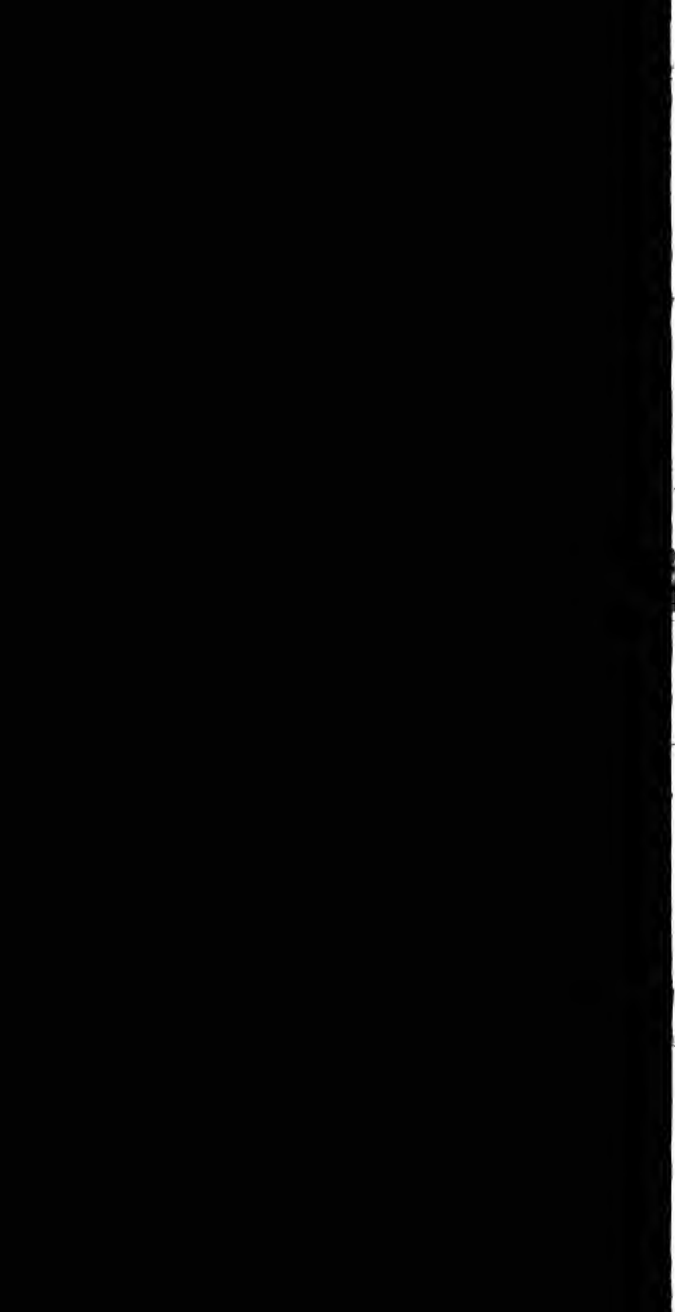
80 *Mont Royal*, montagne voisine de H
d'où l'on a découvre la grande riviere
à perte de veuë au dessus du grand

81 *Saut* de la grande riviere de Canada,
vne lieuë, tombant icelle riviere pa
rochers en bas auec vn bruit estrange

82 *La grande riviere de Canada*, de laqu
sçait encore l'origine, & a plus de
lieuës de conoissance, soit pour av
par le rapport des Sauvages. Le tro
cond voyage de Iacques Quartier
trente lieuës de large à son entrée,
deux cens brasses de profond.
a esté appellée par le même Iacqu
Hochelaga, du nom du peuple qui de
habitoit vers le Saut d'icelle.

NEVVE, GRANDE RIVIE DE CANADA, ET COTES DE L'OCEAN
GENAY
GNAIS
CANADA
CANADA
ETECHEMINS


S DE L'OCEAN EN LA NOVVELLE FRANCE
Païs de rochers & desert
Bons ports
Golfe de Canada
ADA
BACAILLOS
TER
RE
NEV
VE
IQVOI



[illegible] voyages faits par le Capitaine Jacques Quartier en la Terre-neuve, Golfe & grande riviere de Canada: Eclaircissement des noms de Terre-neuve, Bacaillos, Canada, & Labrador: Rencontre de Isle-Brest.

CHAP. I.

EN l'année mille cinq cens trente trois Jacques Quartier excellent pilote Malouin, desireux de perpetuer son nom par quelque action signalée, fit sçavoir à Monsieur l'Admiral qui étoit pour lors Messire Chabot Comte de Busançois, & Seigneur de Brion, la bonne volonté [illegible] de découvrir des terres ainsi que les [illegible] avoient fait aux Indes Occidentales [illegible] douze ans auparavant Jean Verazzan [par] commission du Roy François I. le[quel] prevenu de mort n'avoit con[tinué] son dessein és terres qu'il avoit dé[couvertes, ay]ant seulement remarqué la côte de[puis le tr]entiéme degré de la Terre-neuve [illegible] aujourd'huy la Floride [jusques au qu]arantiéme. Pour lequel dessein effectuer qui étoit de son industrie [le] Roy luy fourniroit les moyens. Ledit Sieur Admiral ayant pris de [sa] parole il en fit remonstrance à sa Ma-

1533.

jetté, & fit en sorte que leur [illegible]
charge de deux vaisseaux de chacun [illegible]
tonneaux garnis de soixante & vn hommes [illegible]
l'execution de ce qu'il avoit proposé. Et [illegible]
nant ce il fit vn voyage à la Terre-ne[illegible]
Nort, là où il decouvrit les iles de ladite [illegible]
neuve, qui sont comme vn Archipelage [illegible]
nombre infini, & les côtes jusques à l'[illegible]
chure de la grande riviere de Canada [illegible]
bende du Nort, que du Sud, [illegible]
cher les ports & havres de [illegible]
monstre leur assiette, vtilité, & [illegible]
que faisant le passant, & les [illegible]
route de France venans ès [illegible]
retourner, & attendre [illegible]
plus ample decouverte, comme [illegible]
aprés, & penetra en son second voyage [illegible]
au grand saut de ladite riviere de Ca[illegible]
quelle il avoit deliberé de donner [illegible]
ment à vne habitation Françoise [illegible]
Sainte Croix decrit en sa relation [illegible]
son second voyage auquel lieu il [illegible]
encore presentement des [illegible]
y avoit portées comme instrumens [illegible]
ment necessaires à la nourriture [illegible]
Mais comme les plantes [illegible]
& en leur propre province souvent [illegible]
tées ne profitent point tant [illegible]
[illegible] estrangers ne [illegible]
[illegible]
[illegible] que les [illegible] sont [illegible]

Deux vaisseaux & soixante vn hommes.

[illegible] leur ville en vn autre endroit, pource [qu'ils] pouvoient devenir vieux; En quoy l'es[...] ont presenté requête au Roy, sur les oppositions par les Marseillois & les habitans de Tolon. Ainsi durant cet hiver plusieurs desdits Quartier n'ayans la disposition si bien sympathisante avec le temperament de l'air de ce païs là, furent saisis de maladie qui en emporterent vn bon nombre [illegible] pis fait sans le secours du remede [qui] leur envoya, duquel nous rapporterons en son lieu ce que ledit Quartier en a écrit. [Ce]quel l'hiver fut passé les gens dudit [Quartier] se fascherent de cette demeure & vouloient retourner en France, même d'autant que [les vivres] commençoient à leur defaillir: de sorte que [illegible] retournez pardeça sur l'épouvante [qu'ils] donnerent de cette étrange maladie, [illegible] d'habiter cette Terre-neuve fut retardée jusques à ce qu'en l'an mille cinq cens [illegible] commença le sieur de Roberval Gentil-homme Picard pour étre conducteur de l'entreprise [illegible] luy ledit Quartier fut constitué [illegible] general sur tous les vaisseaux de mer employés à cette entreprise: pour laquelle bien que grande depense fut faite, sans [que] voyons étre reüssi aucun fruit: ainsi [que] particulierement le reconoitra par le [illegible] trentiéme chapitre ci-dessous. [illegible] dorenavant à parler des païs de la [Terre-neuve], de Bacalos, & de Canada, & d'abord [pour] éclaircir le lecteur de ces trois [illegible] tous les Geographes ne conviennent [illegible]

Maladies inconuës.

Eclaircissement de ces trois mots Terre-neuve, Canada, & Bacalos.

entre eux. Quant au premier il est certain
tout ce pais que nous avons dit se peut ap
Terre-neuve, & le mot n'en est pas nou
car de toute memoire, & des plusieurs
noz Dieppois, Maloins, Rochelois, &
mariniers du Havre de Grace, de Hon
autres lieux, ont les voyages ordinaires
pais là pour la pecherie des Moruës
nourrissent preque toute l'Europe, &
voyent tous vaisseaux de mer. Et quoy
pais de nouveau decouvert se puisse
Terre-neuve, comme nous avons rapp
quatriéme chapitre du premier livre
Verazzan appella la Floride Terre
pource qu'ayant lui aucun n'y avoi
mis le pied: toutefois ce mot est partic
terres plus voisines de la France és Ind
dentales, lesquelles sont depuis les qua
ques au cinquantiéme degré. Et pa
plus general on peut appeller Te
tout ce qui environne le Golfe de Ca
les Terre-neuviers indifferemment
les ans faire leur pecherie: ce que i'ay
des plusieurs siecles; & partant ne fa
cune autre nation se glorifie d'en av
decouverte. Outre que cela est tr
entre noz mariniers Normans, Breton
ques, lesquels avoient imposé nom
ports de ces terres avant que le Cap
ques Quartier y allat; Ie mettray en
temoignage de Postel que i'ay ent
Charte geographique en ces mots:
lucrosissimam piscationis utilitatem

Terre-neuve.

Les François depuis 1600. ans venus aux Terres nouvelles: & ont premiers que les Hespagnols découvert les Indes Occidentales.

Basclots.

Canada.

riviere de Seguenay, soit le Canada [illegible] rios; toutefois les peuples de Gaspé, [illegible] baye de Chaleur qui sont environ le [illegible] huitiéme degré de latitude au Su de ladite riviere, le disent Canadaquoa (c'est à dire Canadaquois) comme [illegible] sons Souriquois, & Iroquois, autres [illegible] cette terre. Cette diversité a fait que [illegible] graphes ont varié en l'assiette de la pro[illegible] Canada [illegible] l'ayant située par les [illegible] les autres par les [illegible] degrez. Cela [illegible] posé, je dy que l'une & l'autre côte de ladite [illegible]

Riviere de Canada.

[illegible] est Canada; & par ainsi [illegible] en [illegible] le nom, plutôt que de [illegible] saint Laurent.

[illegible] donc de Canada étant propre [illegible]

Du mot de Canada.

nom d'une province, je ne me puis [illegible] avec le sieur de Belle-foret, lequel dit [illegible] le [illegible] a [illegible] le Capit[illegible] Quartier, lequel [illegible] que Canada [illegible] je croy qu'il [illegible] l'autre s'est abusé, [illegible] [illegible] deception de ce que [illegible] parler par signes avec ces peuples [illegible] des François les interrogeans [illegible] [illegible] appelloient leur païs, [illegible] [illegible] ou un circuit de [illegible] que c'étoit Canada, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Belle-forest parlant [illegible] habitans [illegible] [illegible] [illegible] Geographes [illegible]

pendu que le païs de Labrador est par les [illegible] degrez, & ledit Golfe de Chaleur, est par les quarante-huit & demi. Je ne sçay son autheur. Mais quant au Capitaine Quartier il ne fait nulle mention de ces relations. Et vaudroit mieux que [illegible] soit situé le païs de Bacalaos [illegible] avoisinés par les [illegible] Cas de verité la plus grande pêcherie de Moruës (que nous avons dit être en [illegible]) se fait és environs de la baye de [illegible] Tregat, Misamichi, & la baye [illegible] des Moruës.

Ramusio & Belleforest. liv. 2. ch. 11.

Voyage fait par le Capitaine Jacques Quartier en la Terre-neuve du Nort jusques à la grande riviere de Canada. Partement & son equipage. Avec les descriptions [illegible] de May.

CHAP. II.

[illegible] que Messire Charles de Mouy sieur de la Milleraye & Vice-admiral de France eut fait jurer les Capitaines, Maitres & Compagnons des navires de bien & fidelement se comporter au service du Roy Tres-chrétien sous la charge du Capitaine Jacques Quartier. Nous partimes le vingtiéme d'Avril en l'an cinq cens trente quatre du port de saint

Arrivée à la Terre neuve en vint jours. Cap de Bonne-veuë. Port de Sainte Catherine.

Isles aux Oyseaux.

Partement de France le 20. Avril 1534.

Malo avec deux navires de charge chacun viron soixante tonneaux & armé de so un hommes. Et navigames avec tel heur dixiéme de May nous arrivames à la neuve, en laquelle nous entrames par Bonne-veuë, lequel est au quarante-huit gré & demi de latitude. Mais pour la quantité de glaces qui étoit le long de re, il nous fut besoin d'entrer en un nous nommames de Saincte Catherine cinq lieuës du port susdit vers le Su nous arretames dix jours attendans la dité du temps, & ce-pendant nous equip & appareillames noz barques.

Arrivée à la Terre neuve en vint jours.

Cap de Bône-veuë.

Port de Saincte Catherine.

Le vint-uniéme de May fimes voile vent d'Ouest, & tirames vers le Nort Cap de Bonne-veuë jusques à l'Ile des Oi quelle étoit entierement environnée qui toutefois étoit rompuë & divisée mais nonobstant cette glace noz barq laisserent d'y aller pour avoir des oyse quels y a si grand nombre que c'est croyable à qui ne le void, par-ce que que cette ile (laquelle peut avoir une circuit) en soit si pleine qu'il sem soient expressément apportez & pre semez. Neantmoins il y en a cent plus à l'entour & en l'air que dedans les uns sont grands comme pies, ayans le bec comme un corbeau. Ilz sont & ne peuvent voler haut, parce que ailes sont fort petites, point que la moitié de la main, avec lesque

Ile aux Oyseaux.

voient de telle vne isle a fleur d'eau, que les oyseaux en l'air. Ils sont excessivement estoient appellez par ceux du païs Apponatz, desquels nos deux barques se chargerent en moins de demie heure, comme on auroit peu faire de cailloux, de sorte qu'en chaque navire nous en fimes saler quatre ou cinq tonneaux, sans ceux que nous mangeames frais.

Il y a vne autre espece d'oyseaux qui se tiennent en l'air, & à fleur d'eau, lesquels sont plus petits que les autres, & sont appellez Godets. Ils s'assemblent ordinairement en cette Isle, & se cachent sous les ailes des grans. Il y en a vne autre sorte (mais plus grans & blancs) qui se mettent à part en vn canton de l'Isle, & sont difficiles à prendre, par-ce qu'ils mordent comme chiens, & les appelloient Margaux. Et nonobstant que cette Isle soit distante quatorze lieues de la terre, neantmoins les Ours y viennent à nage, pour y manger de ces oyseaux. Les nostres en trouverent vn grand comme vne vache, blanc comme vn Cygne, lequel sauta en mer devant eux, & le lendemain de Pasques qui estoit en May, voyageans vers la terre, nous le trouvames à mi-chemin nageant vers icelle aussi vite que nous qui allions à la voile, mais l'ayans apperceu luy donnames la chasse par le moyen de nos barques, & le prinmes par force. Sa chair estoit aussi bonne & delicate à manger que celle d'vn veau. Le Mercredy ensuivant qui estoit le vingt-septiesme dudit mois, nous arrivames à la bouche du Golfe des Chasteaux, mais pour la contrarieté du temps, & à

Merveilleuse abondãce d'oyseaux.

Godets.

Margaux.

Ours traversans xiiii lieues de Mer.

Pâque le 24. May.

Golfe des Chasteaux.

cause de la grande quantité de glaces, il …
fallut entrer en vn port qui étoit aux en…
de cette emboucheure nommé Carpunt, …

Carpunt.

nous demeurâmes sans pouvoir sortir …
au neuviéme de Iuin, que nous partîmes …
pour passer outre ce lieu de Carpunt, lequel …
au cinquante-vniéme degré de latitude.

Cap Razé.

La terre depuis le Cap Razé iusques à Cap …
Degrad fait la pointe de l'entrée de ce Golfe …
regarde de cap à cap vers l'Est Nort & Su …
partie cette partie de terre est faite d'Iles …
l'une auprés de l'autre, si qu'entre icelles …
que côme petits fleuves par lesquels l'on pe…
les fa passer avec petits bateaux, & là y a …
coup de bons ports, entre lesquels sont ce…
Carpunt & Degrad. En l'une de ces Iles …
haute de toutes, l'on peut clairement …
voir les deux Iles basses prés le Cap Razé …
lieu l'on conte vingt-cinq lieuës iusques au …
de Carpunt, & là y a deux entrées, l'une d…
d'Est, l'autre du Su, mais il faut prendre ga…
côté d'Est, parce qu'on n'y voit que …
eaux basses, & faut aller à l'entour de l'Ile …
Ouest la longueur d'vn demi cable ou peu …
qui veut puis tirer vers le Su pour aller …
du Carpunt. Aussi l'on se doit garder …
bancs qui sont sous l'eau, & dans le canal …
l'Ile du côté d'Est y a fond au canal de …
quatre brasses, l'autre chose regarde …
vers l'Ouest, ou pour mettre …

Cap Degrad.

Carpunt & Degrad sont ports.

25 lieuës de Cap Razé à Carpunt.

Outrant la pointe de Degrad, …
Golfe susdit à la volte d'Ouest, …
deux Iles qui restent au côté droit, …

[illegible] distante trois lieuës de la pointe susdite, [illegible] ou plus ou moins, de la premiere, [illegible] est vne terre plate & basse, qui semble [illegible] de la grande terre. I'appellay cette ile [illegible] de *saincte Catherine*, en laquelle vers l'Est, [illegible] sec & mauvais terroir enviro vn quart [illegible] pource est-il besoin faire vn peu de cir-[illegible]. En cette ile est le *Port des Châteaux* qui re-[illegible] le Nord-Nordest & le Su-Suroest, & [illegible] l'vn à l'autre environ quinze lieuës. [illegible] susdit port des Chasteaux, iusques au *Port des Gouttes*, qui est la terre du Nort du Golfe susdit [illegible] de l'Est-Nordest, & l'Ouet-Surouest, [illegible] de douze lieuës & de[illegible] [illegible] du *Port des Balâces*, & [illegible] [illegible] du travers de ce Golfe [illegible] [illegible] plomb. Et de ce *Port des Balances* [illegible] y a vint cinq lieuës vers l'Ouest. [illegible] Et faut remarquer que du côté du Su-[illegible] *Blanc-sablon* on void par [illegible] lieuës vn [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] vers le Su Suroest [illegible] [illegible] l'vne desquelles est appellee [illegible] l'autre l'*Ile des Oyseaux*, en laquelle [illegible] quantité de *Godets* & *Cormorans* qui [illegible] & les piés rouges, & font leurs nids [illegible] [illegible] terre distante [illegible] lieuë de *Blanc-sa*-[illegible] [illegible] [illegible] est le meilleur lieu de *Blanc-sa*-[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] *Blanc* [illegible] iusques au *Port de Brest* y a [illegible] huit [illegible]

Ile saincte Catherine.

Port des chateaux.

Port des Gouttes.

Port des Balances.

Banc.

Blanc-sablon.

Ile de [illegible].

Ile des Oyseaux.

Godets.

Cormorans.

Port des Ilettes.

Port de Brest.

lieuës de cisquit ; & ce Port est au cinqu[illegible]
vniéme degré cinquante-cinq minutes d[illegible]
tude. Depuis les Ilettes jusques à ce lieu [illegible]
lieuës il [illegible] & le *Port de Brest* est [illegible]
Iles, lesquelles l'environnent de [illegible]
lieuës, & les iles sont basses, tellement [illegible]
peut voir pardessus icelles les terres susd[illegible]

[illegible]

CHAP. III.

Port de Brest

[illegible] dixiéme du susdit m[illegible]
[illegible] dans le [illegible]
Brest pour savoir de l'eau [illegible]
bois, [illegible] nous [illegible]
[illegible] ce Golfe [illegible]
de *saint* Barnabé : aprés avoir [illegible]
nous [illegible] ce port vers Ouest [illegible]
découvrir les ports qui y pouvoi[illegible]
[illegible] espace [illegible] des iles [illegible]

Iles en grand nombre.

[illegible] si grand [illegible] qu'il n'[illegible]
[illegible] de quelles co[illegible]
[illegible] demeur[illegible]
[illegible] pour y passer la nuit [illegible]
[illegible] d'oeufs de Canes [illegible]
[illegible] nids de [illegible]
[illegible] general, les [illegible]
[illegible] nous passâmes [illegible]
[illegible] nous les nommâmes [illegible]

Port de saint Antoine.

[illegible] appellâmes de *saint Antoine* [illegible]
[illegible] lieuës plus outre découvrimes [illegible]

[illegible] profond vers le Suroüest, lequel est [illegible] autres terres, & y a là vn bon port. [illegible] plantames vne croix, & l'appellames [illegible] Seruain: & du côté du Suroüest de [illegible] fleuve se trouue à environ vne lieuë [illegible] ile ronde comme vn fourneau, envi- [illegible] beaucoup d'autres petites, léquelles [illegible] conoissance de ces ports. Plus outre à [illegible], y a vn autre bon fleuve plus grand [illegible] nous péchames beaucoup de Saumons, [illegible] appellames le *fleuve de saint Iacques*. Etans en [illegible] nous avisames vne grande nave qui [illegible] la Rochelle, laquelle avoit la nuit pre- [illegible] passé outre le port de Brest, où ils pen- [illegible] aller pour pécher, mais les mariniers ne [illegible] ou étoit le lieu. Nous nous accosta- [illegible], & nous mimes ensemble en vn autre [illegible] qui est plus vers Ouest, environ vne lieuë [illegible] que le susdit fleuve de saint Iacques, [illegible] estre vn des meilleurs ports du [illegible] fut appellé le *Port de Iacques Quartier*. Si [illegible] correspondoit à la bonté des ports, ce seroit [illegible] bien, mais on ne la doit point appeller [illegible] plustot cailloux & rochers sauvages, [illegible] propres aux bêtes farouches, d'autant [illegible] toute la terre devers le Nort, je n'y [illegible] tant de terre, qu'il en pourroit en vn [illegible] & là toutefois je descendi en plu- [illegible] & en l'île de Blanc-sablon n'y [illegible] que mousse, & petites épines & [illegible] & la sechea & demi-morts. Et [illegible] pense que cette terre est celle que [illegible] Cain. Là on y void des hommes de

Port de saint Servain.

Fleuve & port de saint Iacques.

Port de Iacques Quartier.

Terre de cailloux.

Païs sterile vers le Nort.

Beaux hõmes, & leurs façõs

belle taille & grandeur, mais indomtés & s
ges. Ilz portent les cheveux liés au somm
la tête, & étreints comme vne poignée de
y mettans au travers vn petit bois, ou autre
se au lieu de clou: & y tient ensemble que
plumes d'oyseaux. Ilz vont vétus de peau
nimaux, aussi bien les hommes que les fem
léquelles sont toutesfois percluses & réfe
en leurs habits, & ceintes par le milieu du
ce que ne sont pas les hommes: ilz se pei
avec certaines couleurs rouges. Ils ont

Vétemens.

Barques, ou canots des Sauvages.

barques faites d'écorce d'arbre de Boul
vn arbre ainsi appellé au païs, semblable
chénes, auec léquelles ilz péchent grande
tité de Loups-marins: Et depuis mon retou
entendu qu'ilz ne faisoient pas là leur de
mais qu'ilz y viennent des païs plus chau
terre, pour prendre de ces Loups, & autres
ses pour viure.

Le treiziéme iour dudit mois, nous
names à noz navires, pour faire voile,
que le temps étoit beau, & le Dimanche
dire la Messe: Le Lundy suivãt qui étoit le
ziéme, partimes outre le port de Brest, &
mes nôtre chemin vers le Su, pour avoir
sance des terres que nous avions apperce
sembloiẽt faire deux Iles. Mais quãd nous
environ le milieu du Golfe, conumes que
terre ferme, où étoit vn gros cap dou
dessus l'autre, & à cette occasion l'appel

Traverse du Nort au Su.

Cap double.

Cap double. Au commencement du Golf
sondames aussi le fond, & le trouvames
brasses de tous côtez. De Brest au Cap-

Les maisons des Cabanes.

Cap pointu.

Ile Colombaires.

Cap Royal.

Golfe saint Iulien.

Cap de Laiche.

Grande pécherie de Morues.

[illegible] jour jusques au vint-quatriéme [illegible] étoit la féte de saint Iean, fumes [illegible] & du vent contraire & [illegible] obscurité que nous ne peumes [illegible] d'aucune terre jusques audit [illegible], que nous découvrimes vn Cap [illegible] Surouest, distant du Cap Royal [illegible] cinq lieuës: mais en ce jour le [illegible] si épais, & le temps si mauvais, que [illegible] approcher de terre. Et d'autant [illegible] l'on celebroit la féte de saint Iean [illegible] nous le nommames *Cap de saint* [illegible]

[illegible] qui étoit le vint-cinquiéme le [illegible] facheux, obscur, & venteux, [illegible] vne partie du jour vers Ouest, & [illegible] le soir nous primes le travers jus- [illegible] quart que nous partimes de là, & [illegible] comumes par le moyen de nôtre [illegible] nous étions vers Nort-ouest, & vn [illegible], éloignez de sept lieuës & demie [illegible] Iean, & comme nous voulumes [illegible] le vent commẽça à souffler de Nort- [illegible] pour ce tirames vers Suest quinze [illegible] approchames de trois iles, déquelles y [illegible] petites droites comme vn mur, en [illegible] impossible d'y monter dessus, & [illegible] a vn petit écueil. Ces iles étoient [illegible] d'oiseaux que ne seroit vn pré [illegible] lesquels faisoient là leurs nids, & en la [illegible] de ces iles y en avoit vn monde de [illegible] nous appellons *Margaux* qui sont [illegible] grands qu'Oysons, & étoient se-

Cap de saint Iean.

Oyseaux en merveilleuse abondance.

Margaux.

... jour jusques au vint-quatriéme
... étoit la féte de saint Iean, fûmes
... & de vent contraire à de
... obscurité que nous ne peumes
... d'aucune terre jusques audit
... que nous découvrimes vn Cap
... Suroüest, distant du Cap Royal
... cinq lieuës: mais en ce jour le
... épais, & le temps si mauvais, que
... nes approcher de terre. Et d'autant
... on celebroit la féte de saint Iean
... nous le nommames *Cap de saint*

... qui étoit le vint-cinquiéme le *Cap de saint Iean.*
... fâcheux, obscur, & venteux,
... vne partie du jour vers Ouest, &
... le soir nous primes le travers jus-
... quart que nous partimes de là, &
... comme par le moyen de nôtre
... us étions vers Nort-ouest, & vn
... éloignez de sept lieuës & demie
... Iean, & comme nous voulumes
... le vent commença ...

parées en vn canton, & en l'autre part y
des *Godets*, mais sur le rivage y avoit de
dets & grands *Apponats* semblables à
cette ile dont nous avons fait mention
descendimes au plus bas de la plus pe
tuames plus de mille Godets & Appon
mimes tant que voulumes en noz barques
eussiós peu en moins d'vne heure rempl
te semblables barques. Ces iles furent
lées du nom de *Margaux*. A cinq lieu
iles y avoit vne autre ile du côté d'Ou
environ deux lieuës de longueur & au
largeur, là nous passames la nuit pour
l'eau & du bois. Cette ile est environ
blon, & autour d'icelle y a vne bonne
six ou sept brasses de fond. Ces iles sont
leure terre que nous eussions onques
sorte qu'vn champ d'icelles vaut plus
la Terre-neuve. Nous la trouvames
grands arbres, de prairies, de campagne
de froment sauvage, & de pois qui
ris aussi épais & beaux comme l'on eût
en Bretagne, qui sembloient avoir é
par des laboureurs. L'on y voyoit au
quantité de raisins ayans la fleur bl
des fraises, roses incarnates, persil, &
herbes de bonne & forte odeur. A
cette ile y a plusieurs grandes be
grands bœufs, qui ont deux dents
comme d'vn Elephant, & vivent
mer. Nous en vimes vne qui dorm
vage, & allames vers elle avec nos b
sans la prendre, mais aussi-tôt qu'el

Godets. *Apponats.* *Nompareille abondance d'oiseaux.* *Ile des Margaux.* *Ile de Brion.* *Bône terre.* *Pois naturels & beaux.* *Raisins, Fraises, Roses, Persil.* [illegible] *d'Elephant.*

en mer. Nous y vimes semblable-
Ours & des Loups. Cette ile fut ap-
de Brion. En son contour y a de grãds
Süest & Noroüest. Ie croy par ce
peu comprendre, qu'il y ait quelque
entre la Terre-neuve & la terre de Briõ.
ainsi ce seroit pour racourcir le temps
min, *pourveu que l'on peut trouver quelque*
ce voyage: A quatre lieuës de cette ile
ferme vers Oüest-Surouest, laquel-
être comme vne ile environnée d'i-
sable noir. Là y a vn beau Cap que nous
le *Cap Dauphin*, pource que là est le
des bonnes terres.

septiéme de Iuin nous circuimes ces
qui regardent vers Ouest-Surouest, & pa-
de loin comme collines ou montagnes
on, bien que ce soient terres basses & de
. Nous n'y peumes aller, & moins y
d'autant que le vent nous étoit con-
ce pour nous fimes quinze lieuës.
demain allames le long dédites terres
dix lieues iusques à vn Cap de terre
est roide & coupé comme vn roc, dãs
void vn entre-deux qui est vers le
est vn païs fort bas, & y a aussi comme
plaine entre la mer & vn étãg, & de ce
& étang, iusques à vn autre cap qui
y a environ quatorze lieues, & la terre
façõ d'vn demi cercle tout environné
comme vne fosse sur laquelle l'on void
& étãgs aussi loin que se peut étẽdre
qu'arriver au premier cap l'õ trouve

Ours, Loups, Ile de Briõ. Ce passage est aujourd'hui ordinaire, & y a 20. lieuës de mer entre l'vne & l'autre terre.

Cap Dauphin.

La perfection que cherche Iacques Quartier est de trouver vn passage pour aller par là en Orient.

deux petites iles assez pres de terre. A ...
lieuës du second cap y a vne ile vers S...
qui est tres-haute & pointue, laquelle fut ...
mée *Alezay*, le premier Cap fut appellé ...
Pierre, par-ce que nous y arrivames au jour ...
dudit Saint.

Depuis l'*ile de Brion* jusques en ce lieu ...
fond de sablon, & ayans sondé egalement ...
Surouest jusques à en approcher de cinq ...
de terre nous trouvames vint-cinq brasses ...
vne lieuë prés, douze brasses, & prés du ...
plus que moins, & bon fond. Mais par ...
nous voulions avoir plus grande conoissance ...
ces fonds pierreux pleins de roches, ...
voiles bas & de travers. Et le lendemain ...
tiéme du mois le vent vint du Su & ...
Sur-ouest, allames vers Ouest jusques au ...
matin dernier jour du mois, sans conoi...
moins découvrir aucune terre, excepté ...
le soir nous apperceumes vne terre qui ...
faire deux iles qui demeuroit derriere ...
Ouest & Sur-ouest a environ neuf o...
En ce jour allames vers Ouest jusques au ...
main lever du Soleil quelques quarante ...
Et faisant ce chemin conumes que ...
qui nous étoit apparue comme deux iles ...
terre ferme située au Sur-ouest & N...
ouest jusques à vn tres-beau Cap de ...
mele, *Cap d'Orleans*. Toute cette terre ...
& place, & la plus belle qu'il est possible ...
pleine de beaux arbres & prairies, il ...
nous n'y peumes trouver de port, pour ...
est entierement pleine de bancs & sable ...

... en plusieurs lieux avec noz bar-
... -autres nous entrames dans vn beau
... peu de fond, & pource fut appellé le
Barques: d'autant que nous vimes quel-
... ques d'hommes Sauvages qui traver-
... fleuve, & n'eumes autre conoissance de
... ages, parce que le vent venoit de mer
... vers la côte, si bien qu'il nous fallut reti-
... noz navires. Nous allames vers Nord-
... au lever du Soleil du lendemain pre-
... Juillet, auquel temps s'eleva vn brouil-
... tempere, à-cause dequoy nous abbaissames
... jusques à environ deux heures avant
... le temps se fit clair, & que nous apper-
... le Cap d'Orleans, avec vn autre qui est
eloigné de sept lieuës vers le nort vn quart
... est, qui fut appellé *Cap des Sauvages*: du
... Nordest de ce Cap à environ demi-
... y a vn banc de pierre tres-perilleux. Pen-
... que nous étions prés de ce cap, nous apper-
... vn homme qui couroit derriere n...
... es qui alloit le long de la côte, & nous f...
... eurs signes que devions retourner ve...
... Nous voyans tels signes, comme...
... tirer vers lui, mais nous voyant venir se
... t. Etans descendus en terre mimes de-
... vn couteau, & vne ceinture de laine sur
... Ce fait nous retournames à noz na-
... jour nous allames tournoyans cette
... ou dix lieuës cuidans trouver quel-
... port, ce qui ne fut possible, d'autant
... comme j'ai dit, toute cette terre est
... est vn païs environé de bancs & sablons.

Fleuve des Barques. *Or faut noter que ces barques ne sont autre chose que les Canots des Sauvages faits d'escorce [illegible].*

Cap des Sauvages.

Neantmoins nous descendimes ce iour e
tre lieux pour voir les arbres qui y étoien
beaux, & de grande odeur, & trouvame
c'étoient Cedres, Yfs, Pins, Ormeaux, F
Saulx, & plusieurs autres à nous inconus
neantmoins sans fruit. Les terres où n'y a
de bois sont tres-belles & toutes plein
nois, de raisin blanc & rouge ayant la fleur
che dessus, de frezes, meures, froment sa
comme segle qui semble y avoir été semé
bouré, & cette terre est de meilleure tém
qu'aucune qui se puisse voir & de gran
seur, l'on y voit vne infinité de Grives, R
& autres oiseaux, en somme il n'y a faute
te d'autre chose que de bons ports.

Arbres de grande odeur.

Quantité de pois, Raisins, Frezes, Meures, Froment.

Les navigations & découvertes du mois de J

CHAP. IV.

LE lendemain second de
nous découvrimes & ap
mes la terre du côté du
notre opposite, laquelle
gnoit avec celle ci deva
Aprés que nous l'eumes circuit tout
trouvames qu'elle contenoit en rond
profond & autant de diametre. Nous l'
mes *Le Golfe sans Lunaire*, & allames
avec noz barques vers le Nort, & trou
pais si bas, que par l'espace d'vne lie
avoit qu'vne brasse d'eau. Du côté ve
du cap susdit environ sept ou huit lieu

Golfe sans Lunaire.

...de terre, au milieu desquels est une forme de triangle qui a tres-grand fond, tant que pouvions étendre la veuë d'icelui, il gist Nordest. Ce Golfe est environné de sablons et lieux bas par dix lieuës, & n'y a plus de deux brasses de fond. Depuis ce cap jusques à la pointe de l'autre cap de terre y a quinze lieuës. Et étans au travers de ces caps, découvrimes vne autre terre & cap qui restoit au Nort vn quart de Nordest tant que nous pouvions voir. Toute la nuit le temps fut fort mauvais, & venteux, si qu'il nous fut besoin mettre la Cappe de la voile jusques au lendemain matin troisiéme de Juillet, que le vent vint d'Ouest, & fumes portez au Nort pour conoitre cette terre qui nous étoit du côté du Nort & Nordest sur les terres basses, entre lesquelles basses & hautes terres étoit vn grand golfe & ouverture de cinquante-cinq brasses de fond en quelques lieux, & large d'environ quinze lieuës. Pour la grande profondité & largeur & changement des terres eumes esperance de pouvoir trouver passage comme le passage des Chateaux. Ce golfe regarde vers l'Est-Nordest, Ouest-Surouest. Le terroir qui est du côté du Su de ce golfe est aussi bon & beau à cultiver, & plein de belles campagnes & prairies que nous ayons veu, tout plat comme seroit vn lac. Et celui qui est vers Nort est vn païs haut avec montagnes hautes pleines de forests, & de bois tres-hauts & gros de diverses sortes. Entre autres y a de tres-beaux Cedres & Sapins autant qu'il est possible de voir, & bons à faire mats de navires de plus de trois cens tonneaux, & ne vimes

Golfe S. Lunaire large de 15 lieuës.

Grand Golfe. Baye de Chaleur large de 15 lieuës.

Cedres. Sapins.

aucun lieu qui ne fut plein de ces bois,
en deux places que le païs étoit bas, pl
prairies, avec deux tres-beaux lacs. Le m
ce golfe est au quarante-huitiéme degré
demi de latitude.

Le Cap de cette terre du Su fut appel
d'Esperance, pour l'esperance que nous
d'y trouver passage. Le quatriéme jour
allames le long de cette terre du
Nort pour trouver port, & entrames
tit port & lieu tout ouvert vers le Su
abri pour ce vent, & trouvames bo
pellar le lieu *Sainct Martin*, & demeu
depuis le quatriéme de Iuillet iusques
ziéme. Et pendant le temps que nous
ce lieu, allames le Lundi sixiéme de ce m
avoir ouy la Messe avec une de noz
pour découvrir un cap & pointe de
est éloigné sept ou huit lieues du côté
pour voir de quel côté se tournoit
étans à demi-lieue de la pointe
deux bandes de barques d'hommes
qui passoient d'une terre à l'autre, &
de quarante ou cinquante barques
une partie approcha de cette pointe, &
terre un grand nombre de ces gens
bruit, & nous faisoient signe qu'alla
re, montrans des peaux sur quelques
d'autant que n'avions qu'une seule
n'y voulumes aller, & navigames
bande qui étoit en mer. Eux nous
ordonnerent deux de leurs barqu
grandes pour nous suivre, avec le

Cap d'Esperance.

Sainct Martin.

[illegible]t ensemble cinq autres de celles qui
du côté de mer, & tous s'approcherent
[illegible]arque sautans & faisans signes d'alle-
[illegible] de vouloir amitié, disans en leur lãgue,
[illegible] damen assur tah, & autres paroles que
[illegible]endions. Mais parce que, comme
[illegible] dit, nous n'avions qu'vne seule bar-
[illegible] ne voulumes nous fier en leurs signes,
[illegible]onnames à entendre qu'ilz se retiras-
[illegible] ilz ne voulurent faire, ains venoient
[illegible] grande furie vers nous, qu'aussitot ils en-
[illegible] nôtre barque avec les sept qu'ils a-
[illegible] parce que pour signes que nous fis-
[illegible] se vouloient retirer, lachames deux
[illegible] sur eux, dont espouvantez retour-
vers la susdite pointe faisans tres-grand
& demeurez là quelque peu, commence-
[illegible]chef à venir vers nous comme devant,
[illegible] étans approchez de la barque, deco-
[illegible] de noz dards au milieu d'eux, ce
[illegible]uvantea tellement, qu'ilz commence-
[illegible] en grand hâte, & n'y voulurent onc
[illegible].

[illegible]emain partie de ces Sauvages vindrent
[illegible] de leurs barques à la pointe & entree
[illegible] noz navires étoient partis. Et étans
[illegible] leur venue, allames avec noz barques
[illegible] où ils étoient, mais si tôt qu'ils nous
[illegible] mirent en fuite, faisans signe qu'ils
[illegible] pour trafiquer avec nous, mon-
[illegible]peaux de peu de valeur, dont ils se ve-
[illegible]blablement nous leur faisons signe
[illegible] voulios point de mal; & en signe de

Bell-forest interprete ceci: Nous voulons avoir vôtre amitié. Ie ne sçay d'où il l'a appris, mais aujourd'hui ilz ne parlent plus ainsi.

à l'epic comme le segle, & le grain com
l'avoine, & des pois aussi epais comme
avoient eté semez & cultivez, du raisin bl
rouge avec la fleur blanche dessus, des
meures, roses rouges & blanches, & autres
de plaisante, douce & aggreable odeur. A
a là beaucoup de belles prairies, & bonn
bes & lacs où il y a grande abondance d
mons. Ils appellent vne mitaine en leur
Cochi, & vn couteau Bacon. Nous appell
golfe, *Golfe de la Chaleur*.

Golfe de Chaleur.

Etãs certains qu'il n'y avoit aucun pass
ce golfe, fimes voile, & partimes de ce
saint Martin le Dimanche douziéme de
pour découvrir outre ce golfe, & allam
Est le long de cette côte environ dix-hui
iusques au *Cap du Pré*, où nous trouvam
tres-grand & fort peu de fond, la mer co
ece & tempétueuse, & pour ce il nous f
tirer à terre entre le Cap susdit & vne ile
à environ vne lieuë de ce Cap, & là nous
lames l'ancre pour icelle nuit. Le le
matin fimes voile en intention de circ
côte, laquelle est situee vers le Nord &
est, mais vn vent survint si contraire
tueux qu'il nous fut necessaire retourn
d'où nous étions partis, & là demeura
ce jour jusques au lendemain que n
voile, & vimmes au milieu d'vn fleuv
cinq ou six lieuës du *Cap du Pré*, & ét
vers du fleuve eumes de rechef le vent
re avec vn grand brouillas & obscurit
qu'il nous fallut entrer en ce fleuve

de du mois, & nous y entrames à
ques au seiziéme attendans le bon
pouvoir sortir. Mais en ce seiziéme
it le leudy, le vent creut en telle for-
nos navires perdit vne ancre, &
fut besoin passer plus outre en ce
ques sept ou huit lieuës pour gai-
ce port où il y eût bon fond, lequel
découvrir avec nos barques, &
vais temps, tempête & obscurité
eurames en ce port jusques au vint-
pouvoir sortir. Ce pendãt nous
grande multitude d'hommes Sauva-
soient des tombes, déquels il y a
quantité, ils étoient environ quelques
barques, & tant en hommes, femmes,
plus de deux cens, léquels aprés
quelque peu cõversé en terre avec
roient priémẽt au bord de nos navi-
barques. Nous leurs donnions des
chappelets de verre, peignes, & au-
de pou de valeur dont ils se resjouis-
ment levans les mains au ciel, chan-
sans dans leurs barques. Ceux-ci peu-
grayement appellez Sauvages d'autãt
peut trouver gens plus pauvres au
croy que tous ensemble n'eussent peu
valeur de cinq sols excepté leurs bar-
Ils n'ont qu'vne petite peau pour
ment, avec laquelle ils couvrent les
teuse du corps, avec quelques au-
peaux dont ils se vétent à la mode
Ils n'ont ni la nature, ni les lan-

Diversité de mœurs, & langage entre les Sauvages de la Terre neuve.

Chaleur.

gage des premiers que nous avions trouv
portent la téte entieremẽt raze hors-mis
quet de cheveux au plus haut de la téte,
ilz laissent croitre long comme vne q
cheval qu'ilz lient sur la téte avec des ég
de cuir. * Ils n'ont autre demeure que
ces barques, léquelles ilz renversent, &
dent sous icelles sur la terre sans aucun
verture. Ils mangent la chair préque cr
chauffent seulement de moins du mond
charbons, le méme est du poisson. Nous
le jour de la Magdelaine avec noz bar
lieu où ils étoient sur le bord du fleuve,
cendimes librement au milieu d'eux, do
reiouirent beaucoup, & tous les homme
rent à chanter & danser en deux ou trois
& faisans grãs signes de joye pour nôtr
Ils avoient fait fuir les jeunes femmes
bois hors-mis deux ou trois qui étoien
avec eux, à chacune déquelles dõnames
gne, & clochette d'estain, dont elles se
rent beaucoup, remercians le Capitai
frottans les bras & la poictrine auec le
pres mains. Les hommes voyans que
vions fait quelques presens à celles qui
restées, firent venir celles qui s'étoient
au bois, afin qu'elles eussent quelque ch
me les autres, elles étoient environ vint
léquelles toutes en vn monceau se m
ce Capitaine, le touchans & frottans
mains selon leur coutume de caresser,
à chacune d'icelles vne clochette d'é
de valeur, & incontinent commencer

* Sauvages logeans sous leurs barques ou canoas.

Signes de remercimẽt & congratulation.

Coutume de caresser des sauvages.

...le disans plusieurs chansons. Nous ... là grande quantité de Tombes ...ent prises sur le rivage auec certains ... exprez pour pécher, d'vn fil de chanve ... ce païs où ils font leur demeure or... pource qu'ils ne se mettẽt en mer qu'au ... est bon pour pécher, comme i'ay en... semblablement croit aussi en ce païs du ... comme pois, pareil à celui qui croit au ... ilz mangent au lieu de pain, & en a... abondance, & l'appellent en leur langue ... Ils ont aussi des prunes qu'ilz sechent ... nous faisons pour l'hiver, & les appel... mémes ont des figues, noix, pom... autres fruits, & des féves qu'ilz nommẽt ... nois, *Cubehya*, Les figues, * Les ... * Si on leur montroit quelque ... qu'ilz n'ont point & ne pouvoient sça... c'étoit, branlans la téte, ilz disoient ... qui est à dire qu'ilz n'en ont point, & ne ... que c'est. Ilz nous mõtroient par signes ... d'accoutrer les choses qu'ils ont, & ... elles ont coutume de croitre. Ils ne mã... chose qui soit salée, & sont grands ... & dérobent tout ce qu'ilz peuvent.

Chanvre.

Mil, ou mahis.

Prunes
Figues
Noix
Pommes
Feves.

Le langage de ces peuples à changé, car aujourd'hui ils ne parlent point ainsi.

S'ensuivent les navigations & decouvertes d'Aoust, & le retour en France.

CHAP. V.

Le premier jour d'Aoust nous faire vne croix haute de trent & fut faite en la presēce de pl d'iceux sur la pointe de l'ent ce port, au milieu de laquel mes vn eçusson releué avec trois fleurs & dessus étoit écrit en grosses lettres en du bois, VIVE LE ROY DE FRA En apres la plantames en leur presence su te pointe, & la regardoient fort, tant lors faisoit que quand on la plantoit. Et l'a vée en haut, nous nous agenoüillion ayans les mains jointes, l'adorans à leu & leur faisions signe, regardans & mo ciel, que d'icelle dependoit nôtre red de laquelle chose ilz s'émerueillerent se tournans entr'eux, puis regarda croix. Mais étans retournez en noz nav

Croix plantée.

Vn Capitaine Sauvage se scādalise de ce qu'on entreprend sur sa terre.

Capitaine vint avec vne barque à nous, ne vieille peau d'Ours avec ses tro vn sien frere, lesquels s'approcheren du bord comme ilz auoient accoutumé vne longue harangue nous montrant cette cr faisans le signe d'icelle avec deux doits, montroit toute la terre des environs, s'il eût voulu dire que cette terre étoit à lu

[illegible] planter cette croix sans son [illegible]. Sa harangue finie nous lui montrâmes [illegible] feignans de lui vouloir donner en [illegible]ge de sa peau, à quoy il print garde, & ainsi peu s'accosta du bord de nos navires: mais [illegible] nos compagnons qui étoit dans le bateau [illegible] sur sa barque, & à l'instant sauta de[illegible] deux ou trois, & le contraignirent d'entrer en nos navires, dont ilz furent [illegible]ez. Mais le Capitaine les asseura qu'ils [illegible] aucun mal, leur montrant grand si[illegible] les faisans boire & manger avec [illegible]. En aprés leur donna à entendre [illegible], que cette croix étoit là plantée, pour [illegible] quelque marque & connoissance pour [illegible] en ce port, & que nous y voulions [illegible] en bref, & qu'apporterions des ferre[illegible] choses, & que desirions mener [illegible] deux de ses fils, & qu'en aprés nous [illegible] en ce port. Et ainsi nous fimes [illegible] à chacun une chemise, & un sayon [illegible], & une bonnette rouge, leur met[illegible] chacun une chaine de laiton au col, [illegible] se contenterent fort, & donnerent [illegible] habits à ceux qui s'en retournoient. [illegible] present d'une hachette à chacun [illegible] que nous renvoyames, & de quel[illegible] couteaux, ce qui leur apporta grande [illegible] étans retournez à terre, [illegible] les nouvelles aux autres. Environ [illegible] vindrent à nos navires six barques [illegible] à chacune cinq ou six hommes [illegible] dire Adieu à ceux que nous avons

Deux sauvages donnez au Capitaine Quartier.

auions retenus, & leur apporterent du p[...]
& leur tenoient plusieurs paroles que [...]
n'entendions point, faisans signe qu'il[...]
n'avoient point cette croix.

Le lendemain se leva vn bon vent & [...]
mes hors du port. Estans hors du fleuve [...]
allames vers l'Est-Nordest, d'autant que [...]
l'embouscheure de ce fleuve, la terre fait [...]
coin, & fait vn Golfe en forme d'vn demi[...]
en sorte que de nos navires nous voyon[...]
la côte, derriere laquelle nous chemin[...]
nous mimes à chercher la terre situee v[...]
le Norouest, & y avoit vn autre pareil g[...]
vint lieuës dudit fleuve.

Nous allames donc le long de cette t[...]
comme nous avons dit, situee au S[...]
Norouest, & deux iours apres nous vim[...]
autre Cap où la terre commence à se tou[...]
l'Est, & allames le long d'icelle quelq[...]
lieuës, & de là cette terre commenc[...]
vers le Nort, & à trois lieuës de ce[...]
fond de vint-quatre brasses de plomb. [...]
ces sont plaines, & les plus découvertes [...]
que nous ayons encores peu voir. Il y a [...]
prairies & campagnes tres-vertes. C[...]
nommé de saint Louys pour ce qu'en ce [...]
estoit sa feste, & est au quarante-n[...]
degrez & demi de latitude & de longi[...]
jour au matin nous étions vers l'Est[...]
& allames vers Norouest pour app[...]
[...] estant presque nuit & [...]
[...] regardoit le Nort & le Su. De[...]
de saint Louys jusques à vn autre no[...]

Cap saint Louys au 49. degré & demi.

[illegible] y a quelques quinze lieuës, la [illegible]mence à tourner vers Noroüest. Nous [illegible]sonder le fond à trois lieuës prés de ce [illegible] ne le peumes trouver avec cent [illegible] brasses, & pour ce allames le long de [illegible] environ dix lieuës jusques à la latitu[illegible] quarante degrez.

Cap de Mõtmorenci.

[illegible]medy ensuivant au lever du Soleil co[illegible] & vimes d'autres terres qui nous re[illegible] du côté du Nort & Nordest, lesquelles [illegible] hautes & coupees, & sembloient [illegible]agnes, entre lesquelles y avoit d'autres [illegible] ayans bois & rivieres. Nous passa[illegible] de ces terres tant d'vn côté que [illegible] vers Noroest, pour voir s'il y avoit [illegible] ou bien quelque passage. D'vne [illegible] il y a environ quinze lieuës, & le [illegible] cinquante & vn tiers degré de lati[illegible] nous fut tres-difficile de pouvoir faire [illegible] lieuës à cause de la marée qui nous [illegible] & des grands vens qui y sont [illegible]. Nous ne passames outre les cinq [illegible] l'on voyoit aisément la terre de part [illegible] laquelle commence là à s'elargir. [illegible] que nous ne faisions autre cho[illegible] & venir selon le vent, nous tirames [illegible] raison vers la terre pour tâcher de [illegible] Cap vers le Su, qui étoit le plus [illegible] avancé en mer que nous peus[illegible], & étoit distant de nous envi[illegible] lieuës. Mais étans proches de là [illegible] que c'étoient rochers, pierres & [illegible] que nous n'avions encores point

Le dedans de la grande riviere de Canada large de quinze lieuës, & son milieu au 51. degré & vn tiers.

trouvé aux lieux où nous avions été ...
vers le Su depuis le Cap sainct Iean, & po...
étoit la marée qui nous portoit contre ...
vers l'Ouest. De maniere que navigan...
de cette côte vint de noz barques heurt...
vn écueil, & ne laissa de passer outre, ...
nous fallut tous sortir hors pour la m...
marée.

Cap S. Iean mentionné ci dessus.

Ayans navigé le long de cette côte ...
deux heures, la marée survint avec tel...
tuosité qu'il ne nous fut jamais possible ...
ser avec treize avirons outre la longu...
jet de pierre. Si bien qu'il nous fallut q...
barques & y laisser partie de noz gens ...
garde, & marcher par terre quelque di...
ze hommes jusques à ce Cap, où nous ...
mes que cette terre commence là à s'...
vers Suroüest. Ce qu'ayans veu & étan...
nés à nos barques, revimmes à nos n...
étoient ja à la voile qui pensoient tou...
voir passer outre: mais ils étoient avall...
se du vent de plus de quatre lieues ...
nous les avions laissez, où étans arrive...
sembler tous les Capitaines, marinier...
& compagnons pour avoir l'avis & ...
ce qui étoit le plus expedient à faire. ...
qu'vn chacun eut parlé, l'on consid...
grands vents d'Est commençoient ...
devenir violens, & que le flot étoit ...
nous ne faisions plus que ravaller, ...
toit possible pour lors de gaigner au...
mémes que les tempêtes commenç...
lever en cette saison en la Terre-ne...

Deliberatiõ pour le retour.

[illegible] de lointain païs, & ne sçavions les [illegible]gers du retour, & pource qu'il étoit [illegible]rer, ou bien s'arréter là pour tout [illegible] l'année. Outre cela nous discourions [illegible], que si vn changement de vent de [illegible] surprenoit il ne seroit possible de [illegible] Léquels avis ouïs & bien considerez [illegible] entrer en deliberation certaine de [illegible]tourner. Et pource que le jour de la [illegible] Pierre nous entrames en ce dé[illegible] l'appellames à cette occasion *Dé[illegible] Pierre*, où ayans ietté la sonde en [illegible] lieux, trouvames en aucuns cent [illegible] brasses, autres cent, & pres de terre [illegible] avec bon fond. Depuis ce jour iusqu'à Mercredy nous eumes vent à souhait [illegible] la dite terre du côté du Nort, Est-[illegible] & Noroüest; car telle est son as[illegible] la longueur d'vn cap de terres [illegible] plus tourné vers Suest, eloigné à [illegible] vint-cinq lieuës dudit détroit. En ce [illegible] vimes de la fumée qui étoit faite [illegible] de ce païs au dessus de ce Cap, [illegible] que le vent ne cingloit vers la [illegible] ne les accostames point, & eux [illegible] nous n'approchions d'eux, douze [illegible] hommes vindrent à nous avec deux [illegible] léquels s'accosterent aussi librement [illegible] comme si ce fussent eté François, & [illegible] à entendre qu'ils venoient [illegible] Golfe, & que leur Capitaine étoit [illegible] Tiennot, lequel étoit sur ce [illegible] signe qu'ils se retiroient en leur

Détroit S. Pierre.

Traversement de la grande riviere de Canada.

Privauté des Sauvages.

pais, d'où nous étions partis, & étoient
de poisson. Nous appellames ce Cap
Tiennot. Passé ce Cap toute la terre est
vers l'Est-Suest, Oüest, Nortoüest, &
ces terres sont basses, belles, & environ
sablons, prés de mer, & y a plusieurs m
bancs par l'espace de vint lieuës, & en
terre commence à se tourner d'Oüest à l'
Nordest, & est entierement environnée
eloignées de terre deux ou trois lieuës.
comme il nous semble y a plusieurs ba
rilleux plus de quatre ou cinq lieuës lo
terre.

Cap Tiennot.

Bancs à 4. ou 5. lieuës en mer.

Depuis le Mercredi susdit jusques au
nous eumes vn grand vent de Suroüest
fit tirer vers l'Est-Nordest, & arrivames
là à la terre d'Est en la Terre-neuve
Cabannes & le Cap-double. Ici com
vent d'Est avec tempête & grande im
& pource nous tournames le Cap au
au Nort, pour aller voir le côté du No
comme nous avons dit, entierement
d'Iles, & étans prés d'icelles le vent se
vint du Su, lequel nous conduit dans le
bien que par la grace de Dieu nous en
len demain qui étoit le neufiéme d'A
Blanc-sablon, & voila tout ce que
découvert.

En apres le quinziéme Aoust jour d
ption de nôtre Dame nous partimes
blon apres avoir ouï la Messe, & vi
reusement jusques au mitan de la
tre la Terre-neuve & la Bretaigne,

[illegible] eumes grande fortune pour les vens [illegible] laquelle nous supportames par l'aide de [illegible] depuis eumes fort bon temps, en sorte [illegible] cinquiéme iour de Septembre de l'an [illegible] nous arrivames au port de sainct Ma[lo dont] estions partis.

Retour en France en vint iours.

[Co]nnoissance des voyages du Capitaine Iacques [Quartier] necessaire principalement aux Terre-[neuviers qui] vont à la pécherie: Quelle route il a pri[se en sa] seconde navigation ou Voyage de Cham[plain] jusques à l'entrée de la grande riviere de Ca[nada:] Epitre presentée au Roy par ledit Iacques [Quartier] sur la relation de son deuxiéme voyage.

CHAP. VI.

[P]lusieurs sedentaires, & autres gens qui [on]t leur vie arretée és villes, trouve[ro]nt paravanture cette curiosité su[per]fluë de mettre ici tant d'iles, passa[ges,] bayes, & autres particularitez, comme si d'une terre gît Est-Nordest, & Ouest-[illegible]ement. Ce que j'avois promis [illegible] commencement du premier livre [de cette] histoire. Mais ayant depuis consideré [illegible] frustrer les mariniers & Terre-neu[viers] [illegible] leur est plus necessaire ce voyage [illegible] en la relation precedente [illegible] par un grand Pilo[te] [illegible] le bien commun [illegible] ay pensé qu'il valoit mieux

Que le voyage de Iacques Quartier est necessaire aux Terre-neuviers.

[illegible] changé d'avis, & renouvel[illegible]
[illegible] la memoire de ce personnage, [illegible]
quel aussi i'ay voulu mettre l'Epitre li[illegible]
qu'il addressa au Roy en téte de ladite [illegible]
tion, laquelle je croy n'avoir point enco[illegible]
mise au jour, puis qu'elle est écrite à la [illegible]
livre d'où ie l'ay prise, comme aussi tout l[illegible]
cours de cette seconde navigation, lequ[illegible]
extrait par le sieur de Belleforest, mais n[illegible]
tierement, ni avec la grace & naïveté que [illegible]
ve au propre écrit de l'Autheur: & s'est [illegible]
fois equivoqué, en voulant apporter so[illegible]
ment sur des choses particulieres ici re[illegible]
quelles nous remarquerons comme il vi[illegible]
propos. Et d'autant que le voyage de [illegible]
Champlein fait depuis six ans est vne [illegible]
chose avec cetui-ci, je les conioindray [illegible]
ble tant qu'il me sera possible, pour ne [illegible]
[illegible] le papier des vaines repeti[illegible]
neantmoins le lecteur sera averti qu'[illegible]
du Capitaine Iacques Quartier les [illegible]
vés n'etans pas si bien découvertes com[illegible]
sont aujourd'hui, il print sa route plus [illegible]
que ne sont à present les Terre-neuv[illegible]
entrer au golfe de Canada, qui est com[illegible]
de la grande riviere, ne sçachant pas au[illegible]
y eût passage par le Cap-Breton, [illegible]
avons veu au troisiéme chapitre de c[illegible]
quand il dit que *s'il y a aucun passage entre* [illegible]
que celle de Bonne-esperance pour [illegible]
est le chemin. Ainsi en ce second [illegible]
route droit au passage qui est [illegible]
neuve & la terre ferme [illegible]

Vray est qu'au retour je trouve qu'il
lédites Terre-neuves & Brion, qui
d'hui le passage plus ordinaire de noz
, d'autant que prenant cette route en
de quarante-quatre, quarante-cinq
six degrez, ilz ne rencontrent point
grands bancs de glaces (où quelquefois
s'ahurtent à leur ruine) comme font
qui tirent plus au Nort. C'est pourquoy
Champlein en la descriptiõ de son voyage,
apres vne tourmente de dixsept jours,
laquelle ils eurent plus de dechet que d'a-
, ilz rencontrerent des bancs de gla-
huit lieuës de long, & autres moindres,
ce qui les fit aller plus au Su cher-
passage hors ces glaces par les quarante-
degrez; & en fin découvrirent le Cap
Marie en la Terre-neuve, puis trois jours
eurent conoissance des *Iles sainct Pierre*; &
chef apres autres trois iours vindrent au
Raye (où il y avoit encor des bancs
de six ou huit lieuës de long) & de là
saint Paul & Cap saint Laurent, lequel il
en la terre-ferme du Su, & toutefois tout
de terre iusques à la baye de *Gampseau* est
d'autant qu'au fonds de ladite baye il y a
(que Iacques Quartier n'a point co-
beaucoup d'autres apres lui) par où l'on
golfe de Canada. Deux jours apres ilz
vne ile de vint-cinq à trente lieuës
qui est l'entrée de la grande riviere.
est appellée par les Sauvages du païs
, qui est celle que Iacques Quartier a

Bancs de glaces.

Cap saincte Marie.

Iles saint Pierre.

Cap de Raye.

Iles saint Paul.

Cap saint Laurent.

nommée l'Ile de l'Assumption, parce qu'il
riva le quinziéme d'Aoust jour de l'Assum
nôtre Dame, comme nous verrons quand
aura conduit iusques là, qui est à peu prés la
ne du premier voyage representé ci-dessus.

Voici donc l'inscription du recit qu'il
senta au Roy de sa seconde navigation & d
verte en la Terre-neuve & grande riviere d
nada, autrement par lui dite *Hochelaga* du no
païs qui est au Nort vers le Saut de ladite ri

Relation du secõd voyage de Iacques Quartier.

Seconde navigation faite par le commandem
vouloir du Tres-Chrétien Roy François premi
nom au parachevement de la decouverture de
Occidentales estantes sous le climat & parall
terres & Royaume dudit Seigneur, & par lui
dentement ja commencées à faire découvrir: icelle
gation faite par Iacques Quartier natif de sainct
de l'Ile en Bretagne, pilote dudit Seigneur en l'
cinq cens trente cinq.

AV ROY TRES-CHRETIEN.

„ Considerant, ô mon tres-redouté Prin
„ grands biens & dons de grace qu'il a
„ Dieu le Createur faire à ses creatures, &
„ les autres de mettre & asseoir le Soleil,
„ la vie & conoissance de toutes icelles,
„ lequel nul ne peut fructifier ni generer
„ & place là où il a son mouvement & de
„ son contraire & non semblable aux au
„ netes, par léquels mouvement & decli
„ toutes creatures étantes sur la terre en
„ quelieu & place qu'elles puissent étre
„ ou en peuvent avoir en l'an dudit Sole
„ est trois cens soixante-cinq jours & six

de veuë oculaire, les vns que les autres
& reverberations, ni la division des
nuits en pareille egalité, mais suffit
de telle sorte & tant temperamment,
la terre est, ou peut estre habitée en
zone, climat ou parallele que ce soit;
avec les eaues, arbres, herbes, & toutes
creatures de quelque genre ou espece
soient, par l'influence d'icelui Soleil
fruits & generations selon leurs na-
pour la vie & nourriture des creatures
Et si aucuns vouloient dire le con-
de ce que dessus en allegant le dit des
philosophes du temps passé, qui ont écrit
division de la terre par cinq zones, dont
dit & affermé trois inhabitables; c'est à
la zone Torride, qui est entre les deux
piques, ou solstices, pour la grande cha-
& reverboration du Soleil, qui passe par le
de ladite zone; & les deux zones Archi-
& Antarctique, pour la grande froideur
est en icelles, à cause du peu d'elevation
elles ont dudit Soleil, & autres raisons: je
blesse qu'ils ont écrit à la maniere, &
fermement qu'ils le pensoient ainsi, &
dz le trouvoient par aucunes raisons na-
les là où ilz prenoient leur fondement,
d'icelles se contentoient seulement, sans
turer, ni mettre leurs personnes aux
quels ils eussent peu enchoir à
cher l'experience de leur dire. Mais je
pour ma replique que le Prin-
d'iceux Philosophes a laissé parmi ses

Les Philosophes discourent du monde en leurs chambres, sans se hazarder pour conoitre la verité.

„ écritures vn bref mot de grande conſequ
„ qui dit que *Experientia eſt rerum magiſtra*.
„ l'enſeignement duquel i'ay eſté entrepris
„ d'addreſſer à la veuë de vôtre Majeſté Ro
„ tetui propoſ, & maniere de prologue de
„ mien petit labeur. Car ſuivant vôtre
„ commandement les ſimples mariniers de
„ ſeur non ayans eu tant de crainte d'eux m
„ en l'aventure d'iceux perils & dangers q
„ ont eu, & ont de vous faire treſ-humble
„ vice à l'augmentation de la treſſaincte
„ Chrétienne, ont conu le contraire de
„ opinion déclins Philoſophes par vraye
„ rience. I'ay allegué ce que devant, pour
„ je regarde que le Soleil qui chaun iour
„ à l'Orient & ſe reconſe à l'Occident, fai
„ tour & circuit de la terre, donnant lum
„ chaleur à tout le monde en vint-quatre h
„ qui eſt vn jour naturel. A l'exemple de
„ penſe en mon ſimple entendement, & ſa
„ tre raiſon y alleguer, qu'il pleurà Dieu
„ divine bonté que toutes humaines cr
„ étantes & habitantes ſur le globe de la
„ ainſi qu'elles ont veuë & conoiſſance d
„ Soleil, ayent eu, & ayent pour le temps
„ conoiſſance & creance de nôtre ſainte
„ Car premierement icelle nôtre treſ-
„ Foy a été ſemée & plantée en la Terre-
„ qui eſt en l'Aſie à l'Orient de nôtre Euro
„ depuis par ſucceſſion de temps appor
„ divulguée juſques à nous. Et finalem
„ l'Occident de nôtre dite Europe à l'or
„ dudit Soleil portant la clarté & chaleur

Occident, comme dit eſt. Et mainte-
temps ſemble ſe preparer, auquel nous
rons portez de vôtre Etapce Orientale
Occidentale d'outre-mer. A l'effect de-
été faite la preſente navigation par vô-
royal commandement és terres non au-
à nous conuës, par le recit de laquel-
voir & ſçauoir la bonté & fertilité
les, l'innumerable quantité des peuples y
, la
té & paiſibleté d'iceux & pa-
ment la fecondité du grand fleuve qui
& arrouſe le parmi d'icelles voz ter-
qui eſt le plus grand ſans comparaiſon,
jamais auoir veu. Quelles cho-
à ceux qui les ont veuës certaine
de l'augmentation future de nôtre
Foy, de voz Seigneuries & nom
Chrétien, ainſi qu'il vous plaira voir par
petit livre, auquel ſont amplement
ſtoutes les choſes dignes de memoi-
vous veuës, & qui nous ſont auenuës
en faiſant ladite navigation, quétans &
ſejour en voſdits païs & terres, les rou-
gers, & giſemens d'icelles toutes. Dieu
ille par ſa grace vous inſpire, Sire, à em-
ſerieuſement cette ſainte entrepriſe,

C'eſt la grande riviere de Canada.

Preparation du Capitaine Iacques Quartier & ... siens au voyage de la Terre-neuve, Emb... ment: Ile aux oyseaux: Découverte d'icelui ... au commencement de la grande riviere de Ca... par lui dite Hochelaga: *Largeur & profr... nompareille d'icelle: Son commencement incon...*

CHAP. VII.

LE Dimanche jour & féte de ... tecôte seziéme de May au... mille cinq cens trente-cinq ... commandement du Capita... bon vouloir de tous, chac... confessa, & receumes tous ensemblem... tre Createur en l'Eglise cathedrale dudit ... Malo: apres lequel avoir receu, fumes nous ... senter au chœur de ladite Eglise devant ... rend Pere en Dieu Monsieur de sainct Ma... quel en son état Episcopal nous donna sa ... diction.

16. May 1535.

19. May.

Et le Mercredy ensuivant dix-neufiém... de May, le vent vint bon & convenable, ... pareillames avec lédits trois navires, sçav... *grande Hermine* du port d'environ à cent ... vints tonneaux, où étoit ledit Capitaine ... ral, & pour Maitre Thomas Froment, ... de du Pont-Briant fils du sieur de Mon-re... Eschanson de Monseigneur le Dauphin, ... les de la Pommeraye, & autres Gentils-... mes. Au second navire nommé *La petite*

Appareil. Les noms des Capitaines & Maitres de navire.

d'environ soixante tonneaux étoit sous ledit Quartier Macé Jalobert, Guillaume le Marié. Et au tiers na- plus petit nommé *l'Emerillon* du port quarante tonneaux, en étoit Capi- Guillaume le Breton, & maitre Iacques Et navigames avec bon temps iusqu'à vint-sixiéme dudit mois de May que se trouva en ire & tourmente, qui en vens contraires & serraisons jamais navires qui passassent ladite sans aucun amendement. Telle- que le vint-cinquiéme iour de Iuin par temps & serraison, nous entre- tous trois, sans que nous ayons eu les vns des autres jusques à la Terre- où nous avions limité nous trouver en-

Tourmente

depuis nous être entre-perdus avons été nef generale par la mer de tous vents iusques au septiéme jour de Iuillet arrivames à ladite Terre-neuve, & terre à *l'Isle des Oyseaux*, laquelle est à lieuës de la grande terre; & si trespleine que tous les navires de France y pour- facilement charger sans qu'on s'apper- on en eut tiré; & là en primmes deux pour parties de noz victuailles. Icelle l'élevation du pole en quarante-neuf quarante minutes.

Arrivee à la Terre-neuve le 7. Iuillet.

Iles des Oyseaux.

Incroyable multitude d'oiseaux.

iéme iour dudit mois nous appareil- ladite Isle; & avec bon temps vimmes (l'Autheur écrit ainsi ce que nous disons

havre) de Blanc-sablon étant en la ba
Chateaux le quinziéme iour dudit mois,
le lieu où nous devions rendre: auqu
fumes attendans noz compagnons iu
vint-sixiéme iour dudit mois qu'ils arri
tous deux ensemble: & là nous accoutr
primes eaux, bois, & autres choses nece
& appareillames & fimes voiles pour p
tre le 29. iour dudit mois à l'aube du iour
porter le long de la côte du Nort gis
Nordest, & Ouest-Suroüest iusques env
huit heures du soir que mimes les voil
travers de deux iles que nous nommam
saint Guillaume, léquelles sont enviro
lieuës outre le hable de Brest. Le tout d
côte depuis les Chateaux iusques ici g
Nordest, & Ouest-Suroüest, rangée de p
iles & terres toutes hachées & pierreus
aucunes terres, ni bois, fors en auqu
lées.

Iles S. Guillaume.

Terre toute hachée & pierreuse.

Le lendemain penultiéme iour dudit m
fimes courir à Oüest pour avoir cons
d'autres iles qui nous demouroient env
douze lieuës & demie: entre léquelles iles se
ne couche vers le Nort, toute d'iles & g
bayes apparoissantes y avoir plusieurs bôs
Nous les nommames les iles saincte
thes, hors léquelles environ une lieuë & de
mer y a une basse bien dangereuse, où il
tre ou cinq tétes qui demeurent le trave
tes bayes en la route d'Est & Oüest d
saint Guillaume, & autres iles qui dem
Oüest-Suroüest des iles saincte Marte

Iles saincte Marte.

...quelles iles nous vimmes querir le ... où vne heure apres midi. Et depuis ... iusques à l'orloge virades (?) mes courir ... quinze lieues iusques le travers d'vn ... basses que nous nommames Les iles ... Germain. Au Suest duquel Cap environ ... y a vne autre basse fort dangereuse: ... entre ledits Cap saint Germain ... erte y a vn banc hors dedites iles en- ... lieues, sur lequel n'y a que quat... & pour le danger de ladite côte ... les voiles bas, & ne fimes porter ladite ...

Iles saint Germain.

... lendemain dernier iour de Iuillet fimes ... long de ladite côte, qui gît Est & Ouest ... Suest, laquelle est toute rangée d'iles & ... côte fort dangereuse: laquelle contien... ledit Cap de iles saint Germain, ius... fin des iles environ dix-sept lieues & ... à la fin dedites iles y a vne moult belle ... pleine de grands arbres & hauts: & ... côte toute rangée de sablons sans ... cune apparoissance de hable iusques au ... Tiennot, qui se rabbat au Nor-Ouest ... environ sept lieues dedites iles: lequel ... ions du voyage precedent: & pour- ... porter toute la nuit à Ouest-Norouest ... au iour que le vent vint contraire, & ... chercher vn havre où mimes nos na- ... est vn bon petit havre outre ledit ... environ sept lieues & demie, & ... quatre iles sortantes à la mer, nous ... nommes *Le havre saint Nicolas*, &

Cap Tiennot.

Havre saint Nicolas.

1534. Sur la plus prochaine ils plantames vne g
Croix plantee. Croix de bois pour merche (*il vent dire, mar*
il faut amener ladite Croix au Nordest, pou
les querir, & la laisser de tribort (*mot de ma*
signifiant à droite) & trouverez de profo
brasses, poses dedans ledit hable * à quatre
** Il vent dire devers* les. & se faut donner de garde de quatre b
qui demeurent des deux costez à demie lieue
Toute cette-dite coste est fort dangere
pleine de basses. Nonobstant qu'il semble
plusieurs hables, n'y a que basses & plates.
fumes audit hable depuis ledit iour
au Dimanche huictième d'Aoust, auqu
appareillames, & vinmes querir la terre
Cap de Rabast. vers le Cap de Rabast, qui est distant du
ble environ vint lieues, gisant Nort-nor
Su-Surouest. Et le lendemain le vent vi
traire: & pource que ne trouvames nuls
à ladite terre du Su, fimes porter vers l
outre le precedent hable d'environ dix
où trouvames vne fort belle & grãde bay
ne d'iles & bonnes entrees, & posage de
temps qu'il pourroit faire, & pour con
d'icelle baye y a vne grande ile comme
Description de la baye saint Laurent. de terre, qui s'avãce dehors plus que les
& sur la terre environ deux lieues y a vn
tagne faite comme vn tas de blé. Nous n
mes ladite baye *La baye saint Laurent.*
Traverse vers l'ile de l'Assumption. Le quatorzième dudit mois nous par
ladite baye saint Laurẽt, & fimes porter
& vinmes querir vn cap de terre devers
gist environ l'Ouest vn quart de Sur
hable saint Laurent environ vint-cinq

[illegible] Sauvages qui [illegible] le pre-
[illegible] nous fut dit que c'étoit de la
[illegible] & que c'étoit une ile [illegible] & que
[illegible] icelle étoit le chemin à aller de *Hon-*
[illegible] avions pris le premier voya-
[illegible] & qu'a deux journées de ladite
[illegible] commençoit le royaume & la terre de
[illegible] allant vers ledit *Canada.* Le travers
[illegible] naysson, trois lieuës y a de profond
[illegible] de plus [illegible] n'est memoire de jamais
[illegible] de Baillames que nous vimes [illegible] *Baillames.*
[illegible] le travers dudit Cap.
[illegible] jour nôtre Dame d'Aoust quinz- *C'est le pe-*
[illegible] mois nous passames le détroit [illegible] *tit Saint*
[illegible] le lendemain eumes conoissance *Pierre.*
[illegible] nous demeuroient vers le Su, qui
[illegible] hautes montagnes à merveilles, dont
[illegible] de ladite ile que nous avons nommée
l'Assumption, & un cap dédites hautes ter-
[illegible] nordEst, & Ouest Surouest, & y a *Ile de l'As-*
[illegible] lieuës, & voit-on les terres *sumption.*
[illegible] plus hautes que celle du Su à
[illegible] lieuës. Nous rangeames lédites *Retour vers*
[illegible] depuis ledit jour jusques au Mar- *la bande du*
que le vent vint Ouest, & mimes le cap *Nort.*
pour aller querir lédites hautes terres
[illegible] : & nous étans là trouvames
[illegible] unies & basses vers la mer &
[illegible] de devers le Nort par sus [illegible]
[illegible] gisantes icelles Est & Ouest
[illegible] Surouest ; & par les Sauvages qu'a
[illegible] a été dit que c'étoit le commen-

[illegible] Sauvages qu'avions [illegible] le pre-
[illegible] nous [illegible] dit que [illegible] de la
[illegible] Su, & que c'étoit une isle [illegible] & que
[illegible] étoit le chemin à aller de [illegible]
[illegible] avions pris le premier voyage
[illegible] & qu'à deux journées de ladite
[illegible] commençoit le Saguenay à la terre de
[illegible] tirant vers ledit Canada. Au travers
[illegible] maison, trois lieuës y a de profond
[illegible] & plus qu'il n'est memoire de jamais
[illegible] de Baillames que nous vimes cel[illegible] *Baillenes.*
le travers dudit Cap [illegible]
[illegible] jour nôtre Dame d'Aoust quinziéme *C'est le Ca-*
[illegible] mois nous passames le détroit [illegible] *p de sainct*
[illegible] & le lendemain eumes connoissance *Pierre.*
[illegible] nous demeuroient vers le Su, qui
[illegible] hautes montagnes à merveilles, dõt
[illegible] de ladite Ile que nous avons nõmée
l'Assomption, & un cap dédites hautes ter-
[illegible] nordEst, & Ouest Surouest, & y a *Ile de l'As-*
[illegible] quinzaine lieuës [illegible] *sumption.*

Commencement du Saguenay, & de la terre habitee.

Cuivre.

Entree de la riviere de Canada large de trente lieues.

Eleuvement merveilleux duquel on ne sçait l'origine.

cement du Saguenay, & terre habitee, & que
venoit le cuivre rouge qu'ils appellent C
daze. Il y a entre les terres du Su &
Nort environ trente lieues, & plus de deux
brasses de parfond. Et nous ont lesdits Sau
certifié estre le chemin & commencem
grand fleuve de Hochelaga & chemin de C
lequel alloit tousjours en estroicissant jus
Canada & puis, que l'on trouve l'eau dou
dit fleuve, qui va si loing que jamais hom
voit esté au bout, qu'ils eussent ouï; & q
passage n'y avoit que par bateaux. Et
leur dire, & qu'ils affermoient n'y avoi
passage, ne voulut ledit Capitaine pass
jusques à avoir veu le reste & coste de
Nort, qu'il avoit obmis à voir depuis
saint Laurent pour aller voir la terre du S
voir s'il y avoit aucun passage.

Retour du Capitaine Jacques Quartier vers sainct Laurent: Hippopotames: Continua voyage dans la grande riviere de Canada à la riviere de Saguenay, qui sont

CHAP. VIII.

Retour vers la bande du Nort.

LE Mercredy dixhuictie
d'Aoust ledit Capit
tourner les navires
& mettre le cap à l'a
& rangeames ladite
Nort, qui gist Nordest & Surouest,

[illegible] qui est vne terre fort haute, [illegible] du Su, & arrivames le Ieudy à sept [illegible] heures, que nous nommames Les iles [illegible] qui sont à environ quarante lieues des [illegible] Su, & s'avancent hors en la mer trois [illegible] lieuës: le travers déquelles y a vn cõ- [illegible] de basses terres pleines de beaux [illegible] lesquelles terres nous rangeames le Ven- [illegible] noz barques, le travers déquelles y a [illegible] bancs de sablons plus de deux lieues à [illegible] dangereux, léquels demeurent de [illegible] au bout d'icelles basses terres (qui [illegible] environ dix lieues) y a vne riviere [illegible] sortante à la mer, tellement qu'à [illegible] lieue de terre elle est aussi douce que [illegible] fontaine. Nous entrames en ladite rivie- [illegible] barques, & ne trouvames à l'entrée [illegible] & demie. Il y a dedans ladite riviere [illegible] poissons qui ont forme de chevaux, [illegible] vont à la terre de nuit, & de iour à la mer [illegible] nous fut dit par noz deux Sauvages: [illegible] poissons vimmes grand nombre [illegible] ladite riviere.*

Les sept iles rondes.

Riviere de Chischedec.

Hippopotames, ou Chevaux de riviere.

[illegible] lendemain vint vniéme iour dudit [illegible] matin à l'aube du iour fimes voile, [illegible] le long de ladite côte tant que [illegible] conoissance de la reste d'[illegible] du Nort que n'avions veu, & [illegible] l'assumption que nous avions été [illegible] de ladite terre, & lors que nous [illegible] que ladite côte étoit rangée [illegible] avoit nul passage, retournames [illegible] qui étoient édites sept iles,

Laquelle est appellée aujourd'hui Chischedec d'vn nom de l'imposition des Sauvages.

Enquoy si rapportans les mots de l'Autheur [on] trouve quelquefois vn langage moins [illegible] poli, le Lecteur se souviendra que ie n'y ay [illegible] voulu changer: bien ay-je retenché que[lque] chose de moins necessaire. Voici donc co[mme] il continue le discours que nous avons lai[ssé au] chapitre sixiéme.

Voyage de Champlein, depuis Anticosti *iusqu'à* Tadoussac. *Description de Gaspé, riviere de* [illegible] *port de* Tadoussac, *baye des Morues,* [illegible] *Baye de Chaleur. Remarques des lieux,* [illegible] *ports, bayes, sables, rochers, & rivieres, qui* [illegible] *bande du Nord en allant à la riviere de Sague[nay].* *Description du port de* Tadoussac *&* [illegible] *riviere de* Saguenay. *Continuation de* [illegible]

Pres avoir découv[ert] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

C. de l'Assomption.

de large. Il y a riviere qui va quel[ques] lieues dans les terres. Icy est le comm[encement] de la grãde riviere de *Canada*, sur laq[uelle] du du Su y a la riviere de *Mantane*, laquelle [illegible] [quel]ques dixhuict lieues dans les terres. Elle [illegible]

Mantane.

soixante lieuës dudit *Gachepé*. Mais les [illegible] étans au bout d'icelle portent leurs [illegible] (qui sont petits bateaux d'écorce) envi[illegible] lieuë par terre, & se viennent rendre [illegible] de Chaleur: par où ilz font des grans [illegible]. De ladite riviere de *Mantanne* on vient [illegible] Pic où il y a vint lieuës: & delà en tra[illegible] la riviere on vient à *Tadoussac*, d'où il y a [illegible] lieuës. C'est le chemin que nous sui[illegible] en allant. Mais comme nous eumes là [illegible] quelque temps, & aprés que nous fu[illegible] au saut de ladite grande riviere de Ca[illegible] nous retournames quelque nombre de [illegible] à *Gachepé*, & de là nous allames à la [illegible] *Moruës*, laquelle peut tenir quelque [illegible] lieuës de long, & autant de large à son en[illegible] Puis vimmes à *l'ile percée*, qui est comme [illegible] fort haut élevé des deux côtez, où il [illegible] trou par où les chaloupes & bateaux [illegible] passer de haute mer, & de basse mer on [illegible] de la grande terre à ladite ile, qui n'en [illegible] quatre ou cinq cens pas. Et à l'envi[illegible] elle y a vne autre ile dite *l'ile de Bona*[illegible] & peut tenir de long demie lieuë: En [illegible] lieux se fait grand' pecherie de [illegible] sec & verd. Et passé ladite ile percée [illegible] à ladite Baye de Chaleur, qui va com[illegible] Ouest-Sur-ouest quelques quatre-vints [illegible] les terres, contenant de large en son [illegible] quelque quinze lieuës. Et disent les Sau[illegible] en icelle baye il y a vne riviere qui va [illegible] vint lieues dans les terres, au bout de[illegible] vn lac qui peut tenir quelques vint

Le Pic.

Tadoussac.

Baye des Moruës.

Ile percée.

Ile de Bonaventure.

Baye de Chaleur.

lieuës, auquel il y a fort peu d'eau, & qui
asseche : auquel ils trouvent (environ
dans la terre) vne maniere de metal, qui
ble à l'argent, & qu'en vn autre lieu prod
dix lieuës il y a vne autre mine de cuivre.

Cap l'Evesque. Tourmente.

trouvé ceux que nous cherchions à l'ile
nous retournames derechef à Tadoussac.
comme nous fumes à quelques trois lie
cap l'Evesque nous fumes contrarie
tourmente laquelle dura deux jours, qui
relascher dedans vne grande ance en atten
beau temps. Le lendemain nous en part
fumes encores contrariez d'vne autre
tes. Ne voulans relascher, & pensans
chemin nous fumes à la côte du Nort

Côte du Nort ou nous relaschames.

huitiéme jour de Juillet mouiller l'anc
vance qui est fort mauvaise, à cause des
rochers qu'il y a. Cette ance est par
quante-vn degrés & quelques mi
lendemain nous vinmes mouiller l'anc

De la riviere sainte Marguerite.

che d'vne riviere qui s'appelle Sainte
rite, où il y a de pleine mer quelques pi
ses d'eau, & basse de demie brasse
aller avant. A ce que j'ay veu, dans cette
de l'Est il y a vn saut d'eau qui entre
riviere, & vient de quelques cinquante
xante brasses de haut, d'où prouve la pl
part de l'eau qui descend dedans
y a vn banc de sable, où il peut avoir
eau demie brasse. Toute la côte du

Côte sablonneuse.

est sable mouvant, où il y a vne pe
que demie lieuë de ladite riviere, qu
vne demie lieuë en la mer, & du côté

petite ile: cedit lieu est par les cinquãte
Toutes ces terres sont tres-mauvaises
de sapins: la terre est quelque peu hau-
tant que celle du Su. A quelques
de là nous passames proche d'vne
laquelle sembloit estre fort grãde,
moins la pluspart de rochers: A
lieuës de là il y a vne pointe qui
lieuë & demie à la mer, où il n'y a que
demie d'eau. Passé cette pointe il s'en
autre à quelque quatre lieuës où il y
: Toute cette côte est terre basse &
. A quelques quatre lieuës de là il y
où entre vne riviere, il y peut aller
de vaisseaux du côté de l'Ouest, c'est
basse qui avance environ vne lieuë
Il faut ranger la terre de l'Est comme
pas, pour pouvoir entrer dedans:
port qui est en toute la côte du
il fait fort dangereux y aller pour les
& bancs de sable qu'il y a en la pluspart
prés de deux lieuës à la mer. On trou-
six lieuës de là vne baye, où il y a
sable. Toute ladite baye est fort batu-
n'est du côté de l'Est, où il peut avoir
quatre brasses d'eau dãs le canal qui en-
baye à quelque quatre lieuës de là,
ance où entre vne riviere: Toute
basse & sablõneuse, il y descend vn
qui est grãd. A quelques cinq lieuës de
pointe qui avãce environ demie lieuë
il y a vne ance, & d'vne pointe à l'au-
lieuës: mais ce n'est que batures où il

Terres mauvaises.

Riviere.

D'vne bõne ance où il peut quãtité de vaisseaux.

y a peu d'eau. A quelque deux lieues il y
plage où il y a vn bon port, & vne petite
re, où il y a trois iles, & où des vaisseaux se
roient mettre à l'abry. A quelques trois
de là il y a vne pointe de sable qui avance
ron vne lieue, où au bout il y a vn petit ile
allant à Lesquemin vous rencontrez deux
tes iles basses, & vn petit rocher à terre.
tes iles sont environ à demi lieuë de Lesq
qui est vn fort mauvais port, entourné
chers, & asseché de basse mer, & faut
pour entrer dedans au derriere d'vne
pointe de rocher, où il n'y peut qu'vn v
Vn peu plus haut, il y a vne riviere qui
que peu dans les terres: c'est le lieu où
ques font la pêche des baleines. Pour
rité le port ne vaut du tout rien. Nou
mes de là audit port de *Tadoussac*. Toutes
terres ci-dessus sont basses à la côte, & d
terres fort hautes. Elles ne sont si plaisa
fertiles que celles du Su, bien qu'elles
plus basses.

Port de Lesquemin.

Riviere.

Ayans mouillé l'ancre devant le port
doussac à nôtre premiere arrivée, nous
dedans ledit port le vint-sixiéme iour de
Il est fait comme vne ance, gisant à l'e
la riviere de *Saguenay*, en laquelle il y a v
rant d'eau & marée fort étrange, pour sa
& profondité, où quelque fois il vient
impetueux lequels amenent avec eux
des froidures. L'on tient que ladite
quelque quarante-cinq ou cinquãte lie
ques au premier saut, & vient du côté

Arrivée à Tadoussac.

Riviere de Saguenay.

Ledit port de *Tadoussac* est petit, où ... oit que dix ou douze vaisseaux: mais ... eau assez à Est à l'abry de ladite riviere ... le long d'vne petite montagne, qui ... coupée de la mer: le reste ce sont ... hautes élevées, où il y a peu de ter- ... rochers & sables remplis de bois, de ... sapins, boulles, & quelques manie- ... de peu: il y a vn petit étang proche ... renfermé de montagnes couvertes ... A l'entrée dudit port il y a deux poin- ... du côté d'Oüest contenant vne lieue ... qui s'appelle la poincte de sainct Mat- ... & l'autre du côté de Suest, contenant vn ... de lieue, qui s'appelle la pointe de tous ... les vens du Su & Su-suest, & Su- ... suppent dedans ledit port. Mais de la ... de sainct Matthieu iusques à ladite poin- ... tous les diables, il y a prés d'vne lieue: l'v- ... pointé asseche de basse mer.

Description du port de Tadoussac.

... à la riviere de Saguenay elle est tres- ... à vne profondeur incroyable. Elle pro- ... que i'ay entédu, d'vn lieu fort haut, ... vn torrent d'eau d'vne grande ... mais l'eau qui en vient, n'est point ... de faire vn tel fleuve comme cetui-là, ... qu'il y ait d'autres rivieres qui s'y de- ... & y a depuis le premier saut, iusques ... de Tadoussac (qui est l'entrée de ladite ... de Saguenay) quelques 40. ou 50. lieues, ... bonne lieue & demie de large au plus, & ... au plus étroit, qui fait qu'il y a grand ... d'eau. Toute la terre que i'ay veu ne

Riviere de Saguenay. Voyez ci-dessous au chap. 22. & ci-dessus ch. 8. le raport de Iacques Quartier.

Terres de montagnes de rochers mal plaisantes.

sont que montagnes de rochers la plusp[illegible]
vertes de bois de sapins, cyprez, & bouill[illegible]
re fort mal plaisante, où je n'ay point tro[illegible]
lieuë de terre pleine, tant d'vn côté que d'[illegible]
Il y a quelques montagnes de sable & des [illegible]
dite riviere, qui sont hautes élevées. En [illegible]
sont de vrays deserts habitables tant seul[illegible]
aux animaux & oyseaux ; car je vous [illegible]
qu'allant chasser par les lieux qui me semb[illegible]
les plus plaisans, je ne trouvay rien qui [illegible]
non de petits oyseaux qui sont comme [illegible]
gnols, & hirondelles, lesquels y viennent [illegible]
car autrement je croy qu'il n'y en a point [illegible]
se de l'excessif froid qu'il y fait, cette [illegible]
venant de devers le Nor-ouest. Les Sa[illegible]
me firent rapport, qu'ayant passé le [illegible]
saut d'où vient ce torrent d'eau, ilz passe[illegible]
autres sauts, & puis vont vne journée [illegible]
trouver aucun, puis passent autres dix [illegible]
viennent dedans vn lac, où ilz sont deux [illegible]
passer: & en chaque jour ilz peuvent fai[illegible]
aise quelques douze à quinze lieuës. Au [illegible]
du lac il y a des peuples qui sont caban[illegible]
on entre dans trois autres rivieres, [illegible]
trois ou quatre jo[illegible]s dans chacune [illegible]
bout dédites rivi[illegible] il y a deux ou [illegible]
nieres de lac[illegible]rend sa source le [illegible]
de laquelle s[illegible]sques audit port de [illegible]
sac, il y a dix jo[illegible] de leurs Canots. A[illegible]
dédites rivieres, [illegible]quantité de caban[illegible]
vient d'autres na[illegible] du côté du Nort [illegible]
avec les Montag[illegible] qui vont là, des [illegible]
castor & martre, avec autres marchand[illegible]

Rapport touchant le commencement de la riviere de Saguenay.

vaisseaux François audits Monta-
Sauvages du Nort disent, qu'ilz
mer qui est salée.
qu'a écrit Champlein dés l'an six cens
riviere de Saguenay. Mais depuis il
derniere relation que du port de Ta-
nes à la mer que les Sauvages de Sa-
ouvrent au Nort, il y a de quarante à
ournées; ce qui est bien éloigné des
tenant il a dit. Or s'ilz font de douze
es par jour, voila plus de six cens
au Nort: D'où je collige qu'il a eu
bailler vne charte geographique de
rance, en laquelle ayant voulu
que les Anglois ont publiée de leur
ouverte de l'an mille six cens onze,
contrarié à ce qu'il écrit. Car de-
jusques à cette mer (qui n'est
mais à l'Ouest du *Saguenay*) il n'y
cens lieues. Et si on y veut aller par
Les trois rivieres en la charte, il ne
n que six-vints. Et toutefois je ne
nt croire lédits Anglois, disans
, vne mer dans les terres au cin-
degré. Car il y a long temps qu'elle
connuë étant si voisine de *Tadoussac*,
e élevation.

Contradiction de Champlein.

Bonne reception faite aux François par le grand Sagamo des Sauvages de Canada, Leurs festins, danses; La guerre qu'ils ont avec les Iroquois.

CHAP. X.

LE vint septiéme d'Avril nous mes trouver les Sauvages à la teste de sainct Matthieu, qui est lieue de *Tadoussac*, avec les Sauvages que mena le fleur de Honfleur, pour faire le rapport de ce avoient veu en France, & de la bonne rec que leur avoit fait le Roy. Ayans mis terre nous fumes à la cabanne de leur *Sagamo*, qui s'appelle *Anadabijou*, où trouvames avec quelques quatre-vingts de ses compagnons qui faisoient *Tabo* veut dire festin) lequel nous receut selon la coutume du païs, & nous fit assi lui, & tous les Sauvages arangez les vn des autres des deux cotez de ladite c L'vn des Sauvages que nous aviõs amen mença à faire sa harangue, de la bonne re que leur avoit fait le Roy, & le bon tra qu'ils avoient receu en France, & qu'ils rassent que sadite Majesté leur vouloit & desiroit peupler leur terre, & faire leurs ennemis (qui sont les Iroquois) envoyer des forces pour les veincre: cõtant aussi les beaux chateaux, palais,

François bien receus par les Sauvages.

Harangue de l'vn des Sauvages que nous avions amenez.

[illegible] qu'ils avoient [illegible] entendu [illegible] si grand, [illegible] de plus. [illegible] qu'il eut [illegible] ledit grand Sagamo [illegible] il commença à [illegible] petun, & en donner audit sieur du [illegible] & à quelques autres Sagamos qui [illegible] de lui. Ayans bien petuné, il com- [illegible] à faire sa harangue à tous, parlant posé- [illegible] quelquefois vn peu, & puis re- [illegible] sa parole, en leur disant: Que veritable- [illegible] estre fort contens d'avoir sa- [illegible] pour grand ami. Ils répondirent, [illegible] voix, ho, ho, ho, qui est à dire, oui, oui. [illegible] toujours sadite harangue, dit- [illegible] que sadite Maiesté peuplat [illegible] la guerre à leurs ennemis, qu'il [illegible] au monde qui ils voulussent [illegible] Françoise. En fin il leur fit [illegible] tout le bien & vtilité qu'ils pourroient [illegible] Maiesté. Après qu'il eut ache- [illegible] nous sortimes de la cabanne, & [illegible] à faire leur Tabagie, qu'ils [illegible] chairs d'Orignac (qui est comme [illegible] de Loups-marins, & Castors, qui [illegible] les plus ordinaires qu'ils ont, [illegible] qu'ils avoient huit ou dix [illegible] pleines de viande, au milieu de ladi- [illegible] les vns des autres [illegible] son feu. Ils sont [illegible] cy-dessus) [illegible] d'écorce d'arbre [illegible] la viande est cuite, il y en a vn qui fait

Harangue du grand Sagamo.

Festin des Sauvages. Comme ils font cuire leurs viandes.

Mangent fort salement

Sauvages dansent autour des chaudieres.

[illegible]dits Iroquois qu'ilz rencontrerent à [illegible] la riviere desdits Iroquois, & en as[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible], Etechemins, & Algoumequins. [illegible] jour dudit mois ilz se vin[illegible] cabanner audit port de Tadoussac où [illegible] [illegible] [illegible] bons amis. [illegible]

Dances des femmes Sauvages.

[illegible]

[illegible]

CHAP. XI.

Rejouissance des Sauvages pour la victoire contre les Iroquois.

[illegible] commencant à [illegible] ensemble & faire [illegible] comme i'ay dit ci-[illegible] seul, [illegible] ladite victoire [illegible] [illegible] chere les Algoumequins [illegible] de leurs Cabanes [illegible] une place publique [illegible] leurs femmes & filles [illegible] des autres [illegible] comme i'ay dit ci-[illegible] aussi tôt toutes les femmes & filles [illegible] à quitter leurs robbes & peaux, & se [illegible] [illegible] tées de *Matachia*, qui sont patenôtres & [illegible] entre-lassez faits de poil de Por-épic, qu[illegible] dent de diverses couleurs. Aprés avoir [illegible] leurs chants, ilz dirent tous d'vne voix, [illegible] A méme instant [illegible] femmes & [illegible] couvrirent de leurs [illegible] car elles [illegible] à leurs piés) & s'arrêtérent quelque [illegible] aussi tôt recommençans à chanter [illegible] rent aller leurs robbes comme au[illegible]

Danses & chãsons des femmes Sauvages.

[illegible] cette danse, le Sagamo des Algou-
[illegible] qui s'appelle Besoudi, étoit assis devant
[illegible] hommes & filles, au milieu de deux ba-
[illegible] ses têtes de leurs ennemis peu-
[illegible] quelquefois il se levoit tous en allant haran-
[illegible] tant aux Montagnés & Etechemins,
[illegible] comme nous nous rejouissons de la vi-
[illegible] que nous avons obtenue de nos ennemis,
[illegible] que vous en faciés autant, afin que nous
[illegible] tiens: puis tous ensemble disoient, ho,
[illegible] retourné qu'il fut en sa place, le grand
[illegible] avec tous ses compagnons dépouillé-
[illegible] robbes estans tout nuds (hors-mis
[illegible] qui est couverte d'vne petite peau)
[illegible] chacun ce que bon leur sembla,
[illegible] haches, épées, chanderons,
[illegible] d'Orignac, Loup-marin: bref cha-
[illegible] present qu'ils allerent donner aux
[illegible] Aprés toutes ces ceremonies la
[illegible] & ledits Algoumequins hommes &
[illegible] emporterent leurs presens en leurs ca-
[illegible] firent encores mettre deux hommes
[illegible] des plus dispos qu'ilz firent
[illegible] qui fut le plus vite à la course eut
[illegible]

[illegible] sont tous d'vne humeur assez
[illegible] plus souvent, toutefois ilz
[illegible] parler fort po-
[illegible] voulans bien faire entendre,
[illegible] tot en songeant vne grande el-
[illegible] reprenant leur parole: Ils
[illegible] de cette façon de faire parmi
[illegible] qui coleit, ou il n'y a que les plus

Sagamo de Algoumequins.

Presens des Montagnés & Etechemins.

Humeur des Sauvages.

principaux, qui sont les anciens. Les fem-
enfans n'y assistent point.

Croyance des Sauvages.

Ce sont la pluspart gens qui n'ont poi-
loy, selon que i'ay peu voir & m'informe-
grand Sagamo, lequel me dit: Qu'ilz croy-
rirablement qu'il y a vn Dieu, qui a creé to-
choses. Et lors ie lui dis, Puis qu'ilz croyent
seul Dieu: Comment est-ce qu'il les avoi-
au monde, & d'où ils étoient venus? Il m-
pondit, Apres que Dieu eut fait toutes cho-
print quantité de fleches, & les mit en
d'où sortit hommes & femmes, qui ont
plié au monde jusques à present, & sont
de cette façon. Ie lui répondis que ce qu'il
étoit faux: mais que veritablement il y av-
seul Dieu, qui avoit creé toutes choses en
re & aux cieux. Voyant toutes ces choses
faites, sans qu'il y eût personne qui gou-
en ce monde, il print du limon de la terre
crea Adam nostre premier Pere, & com-
sommeilloit, Dieu print vne de ses côtes
forma Eve, qu'il lui donna pour compag-
que c'étoit la verité qu'eux & nous
nus de cette façon, & non de fleches com-
croyoient. Il ne me dit rien, sinon: Qu'il
plutôt ce que ie lui disois, que ce qu'il me
Ie luy demanday aussi s'il ne croyoit p-
y eût vn autre qu'vn seul Dieu. Il
que leur croyance étoit: Qu'il y
seul Dieu, vn Fils, vne Mere &

Croyent vn Dieu, vn Fils, vne Mere, & le Soleil.

leil, qui étoient quatre. Neantmo-
Dieu étoit pardessus tous: mais qu-
étoit bon, Ie luy remonstray son erre-

De cinq bõmes que les Sauvages croyẽt avoir veu Dieu.

D'un autre homme que les Sauvages croyent avoir parlé à Dieu.

le servir, honorer, & adorer, a épandu
& souffert mort & passion pour nous
noz pechez, & rachete le genre humain,
& ressuscité, descendu aux enfers,
au ciel, où il est assis à la dextre de Dieu
Que c'étoit la croyance de tous les
qui croyoient au Pere, au Fils, &
Esprit, qui ne sont pourtant trois Dieux,
même, & vn seul Dieu en vne Trinité,
n'y a point de plutôt, ou d'aprés,
plus grand ne de plus petit. Que la Vierge
du Fils de Dieu, & tous les hom-
qui ont vécu en ce monde, fai-
commandemens de Dieu, & ont enduré
pour son nom, & qui par la permission
ont fait des miracles, & sont saints au
Paradis, prient tous pour nous cette
Majesté diuine, de nous pardonner noz
& noz pechez que nous faisons contre la
commandemens: Et ainsi par les prie-
saints au ciel, & par noz prieres que
à la diuine Majesté, il nous donne
nous avons besoin, & le diable n'a nulle
sur nous: & ne nous peut faire de mal.
ils avoient cette croyance, ilz seroient
nous, que le diable ne leur pourroit plus
mal, & ne manqueroient de ce qu'ils au-
besoin. Alors ledit *Sagamo* me dit, qu'il
ce que je disois: Ie lui demanday de
ceremonie ils vsoient à prier leur Dieu:
Qu'ilz n'vsoient point autrement de
, sinon qu'vn chacun prioit en son
comme il vouloit: Voila pourquoy je

Ie ne croy point que cette Theologie se puisse expliquer à ces peuples: quand même on sçauroit parfaitement leur langue.

croy qu'il y ait aucune loy parmi eux ... vent que c'est d'adorer & prier Dieu, & ... la pluspart comme bétes brutes, & crois que promptement ils seroient reduits bons Chretiens si l'on habitoit leurs terres, ce qu'i[ls] de[si]roient la pluspart. Ils ont parmi eux quel[ques] Sauvages qu'ils appellent *Pilotois*, qui par[lent] au Diable visiblement, & leur dit ce qu'il ... qu'ilz facent, tant pour la guerre que pour [au]tres choses, & que s'il leur commandoit ... allassent mettre en execution quelque ... prise, ou tuer vn François, ou vn autre d[e] ... nation, ilz obeïroient aussi-tôt à son com[man]dement. Aussi ilz croyent que tous les [son]ges qu'ilz font, sont veritables, & de fait, ... beaucoup qui disent avoir veu & songé ... qui aviennent ou aviendront. Mais, po[ur] parler avec verité, ce sont visions du diabl[e] ... les trompe & seduit.

Quels Sauvages parlent au Diable.

Sauvages croyent fermemẽt aux songes.

Comme le Capitaine Jacques Quartier part de ... re de Saguenay pour chercher un port, & ... à Sainte Croix: Poissons inconus: Grandes ... Ile aux Coudres: Ile d'Orleans: Rapport de ... du païs: Accueil des François par les Sauvages ... harangue des Capitaines Sauvages.

CHAP. XLII.

LAISSONS maintenant ... plein faire la *Tabagie*, & ... rin avec les Sauvages ... & allons repr[endre le] Capitaine Jacques Qua[rtier] ... quel nous veut mener à mont la riviere ...

C'est à dire Banquet.

Départ de la riviere de Saguenay.

Merveilleuse profondeur de riviere.

Poissons inconnus.

tete de la façon d'vn levrier, aussi blanc co
neige, sans aucune tache, & y en a moult gr
nombre dedans ledit fleuve, qui vivent ent
mer & l'eau douce. Les gens du païs les n
Adhothuis poisson. ment *Adhothuys*, & nous ont dit qu'ilz sont
bons à manger, & si nous ont affermé n'y
avoir en tout ledit fleuve ni païs qu'en ce
droit.

Le sixiéme jour dudit mois avec bon ve
Nombre inestimable de grandes tortuës. mes courir à mont ledit fleuve environ q
lieuës, & vinmes poser à vne ile qui est bo
terre du Nort, laquelle fait vne petite ba
couche de terre, à laquelle y a vn nombre i
mable de grandes tortues, qui sont les env
d'icelle. Pareillement par ceux du païs
Flot, c'est quand la mer vient ou monte en dessus, ebe quand elle se retire. és environs d'icelle ile grande pécherie d
Adhothuys ci-devant écrits. Il y a aussi gra
rant és environs de ladite ile, comme d
Bourdeaux, de flot & ebe. Icelle ile con
viron trois lieuës de long, & deux de la
est vne fort bonne terre & grasse, pl
beaux & grands arbres de plusieurs so
entre autres y a plusieurs Coudres franc
Ile aux Coudres. trouvâmes fort chargez de noizilles aussi
ses & de meilleure saveur que les nôtres,
vn peu plus dures. Et par-ce la nommâ
és Coudres.

Le septiéme jour dudit mois jour
Dame, aprés avoir ouï la Messe, nous p
de ladite ile pour aller à mont ledit fle
vinmes à quatre iles qui étoient dist
ladite ile és Coudres de sept à huit lieuë
& commencement de la terre & prov

desquelles y en a vne grande environ dix lieuës de long, & cinq de large, où il y a gens demeurans qui font grande pécherie de tous les poissons qui sont dans ledit fleuve selon les saisons, dequoy sera fait ci-apres mention. Nous posâmes à l'ancre entre icelle grande ile & la terre du Nort, fumes à terre & portames les deux hommes que nous avions prins le precedent voyage* & trouvames plusieurs gens dudit païs, lesquels commencerent à fuir, & ne voulurent approcher jusques à ce que lesdits deux hommes commencerent à parler, & leur dire qu'ils estoient *Taignoagni*, & *Domagaya*, & lors qu'ils eurent conoissance d'eux, commencerent à faire grand' chere, dansans & faisans plusieurs ceremonies, & vindrent partie des principaux à noz bateaux, lesquels nous apporterent force anguilles, & autres poissons, avec deux ou trois charges de gros mil, qui est le pain duquel ilz vivent en ladite terre, & plusieurs gros melons. Et icelle journée vindrent à noz navires plusieurs barques dudit païs chargées de gens tant hommes que femmes pour faire chere à noz deux hommes, lesquels furent tous bien receuz par ledit Capitaine qui les festoya de ce qu'il peut. Et pour leur conoissance leur donna aucuns petits presens de peu de valeur, desquels se contenterent fort. Le lendemain le Seigneur de Canada nommé Donnacona en son nom, & l'appellent pour Seigneur Agouhanna, vint avec douze barques accompagné de plusieurs gens devant noz navires, puis en fit retirer dix, & vint seulement avec

Commencement de la terre de Canada.

Cette ile est ores dite l'ile d'Orleans.

** Il n'est fait mêtion de ceci au precedent voyage.*

Pain des Canadiens. Mil. Melons.

Agouhanna nom de Seigneur ou Capitaine.

eux à bord desdits navires accompagné de ... hommes, & commença ledit Agouhanna ... vers du plus petit de nos navires à faire predication & prêchement à leur mode menant son corps & membres d'une mer... leuse sorte, qui est une ceremonie de joye ... seurance. Et lors qu'il fut arrivé à la nef ... rale où étoient lesdits Taignoagny, & Do... parla ledit seigneur à eux & eux à lui, ... commencerent à conter ce qu'ils avoie... en France, & le bon traitement qui leur ... eté fait. Dequoy fut ledit seigneur fort jo... & pria le Capitaine de lui bailler ses bra... les baiser & accoller, qui est leur mode ... chere en ladite terre. Et lors le Capitaine ... dedans la barque dudit Agouhanna, & co... da qu'on apportât pain & vin pour fair... & manger ledit Seigneur & sa bande. ... fut fait. Dequoy furent fort contens ... lors ne fut autre present fait audit Seigne... tendant lieu & temps. Aprés lesquelles ... faites se departirent les uns des autres, ... drent congé, & se retira ledit Agouha... barques pour soy retirer & aller en son ... pareillement ledit Capitaine fit appre... barques pour passer outre, & aller à mo... fleuve avec le flot pour chercher hable ... de sauveté, pour mettre les navires, ... outre ledit fleuve environ dix lieuës ... ladite ile, & au bout d'icelle, trouvam... fourc d'eaux fort beau & plaisant, ... y a une petite riviere, & hable de barr... de deux ou trois brasses, que trouva...

Harangue du Agouhanna de Canada.

Baisers des bras & accollemens.

Hable de ... à deux ... ou trois ... seche à basse mer.

pice pour mettre nosdites navires à
Nous nommames ledit lieu SAINTE-
ce que ledit jour y arrivames. Au
lieu y a vn peuple dõt est Seigneur
& y est sa demeure, laquelle se
Stadaconé, qui est aussi bonne terre qu'il
de voir & bien fructiferante, plei-
beaux arbres de la nature & sorte
comme Chénes, Ormes, Fraines,
Pruniers, Ifs, Cedres, Vignes, Aubé-
qui portét fruit aussi gros que prunes de
& autres arbres, souz léquels croit aussi
que celui de France, lequel vient
ni labeur. Aprés avoir visité ledit
trouvé étre convenable, se retira ledit
& les autres dedans les barques pour
aux navires. Et ainsi que sortimes
trouvames au devãt de nous
Seigneurs dudit peuple du Stadaconé
de plusieurs gens tant hommes
lequel Seigneur commença à faire
à la façon & mode du païs, qui
& les femmes dansoient
sans cesse étãs en l'eau jusques aux
Le capitaine voyant leur bon amour &
fit approcher la barque où il étoit
des couteaux & petites patenotres
déquoy menerent vne merveilleuse
que nous étãs départis d'avec eux
vne lieuë ou environ, les oyions
& menerféte de nótre venuë.

Sainte Croix, où hiverna Iacques Quartier.

Stadaconé, c'est aujourd'hui Kebec.

Arbres de la terre de Sainte-Croix.

Chanve.

Harangue d'vn autre Capitaine Canadois.

Retour du Capitaine Jacques Quartier à l'ile d'... leans, par lui nommée l'ile de Bacchus ... qu'ilz trouvas Balises fichées au port Sainte ... Forme & aliance ... Navire mis à sec pour ... Sauvages ne trouvent bon que le Capitaine ... Hochelaga: Avancement d'iceux ... ment des Canoes.

CHAP. XIII.

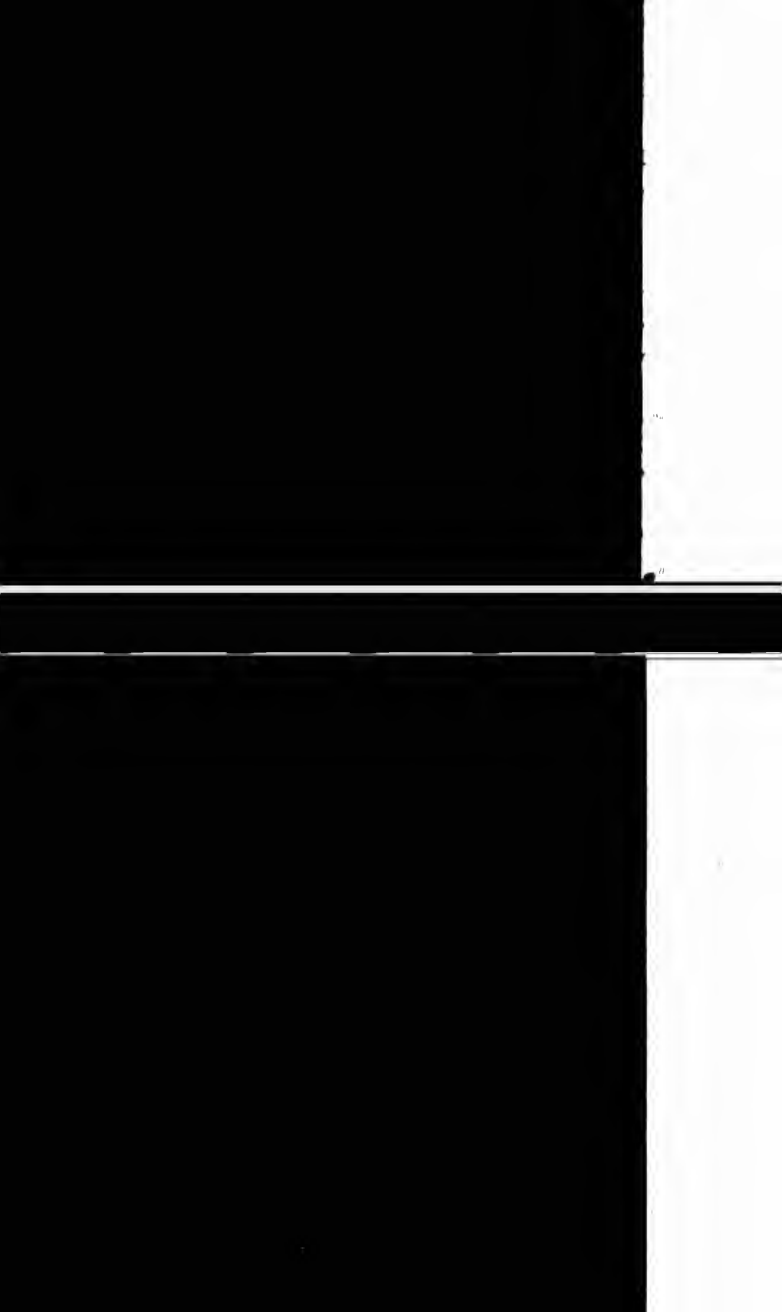
LA saison s'avançoit dés-ja ... pressoit le Capitaine Ja... Quartier de chercher un ... te pour l'hiver, ce qui le ... hâter, se trouvant en païs ... où jamais aucun Chrétien n'avoit été ... vouloit voir une fin à la découverte de ... grande riviere de *Canada*, dans laquelle ... nos mariniers n'étoient entrez, cuidans ... de son incroyable largeur) que ce fust ... fer & pour ce ledit Capitaine Quartier n'ar- rêta gueres qu'en la riviere de *Saguenay*, ni aux Coudres & d'Orleans (ainsi s'appelle au- jourd'hui celle où il mit à terre les deux Sau- vages qu'il avoit r'amené de France) ... donc chemin sans perdre temps, & ayant ren- contré un lieu assez commode pour ... navires (ainsi que nous avons ... il delibera de s'y arréter. Et pour ce ... querir les navires qu'il avoit laissés en ... d'Orleans, comme nous verrons par la ...

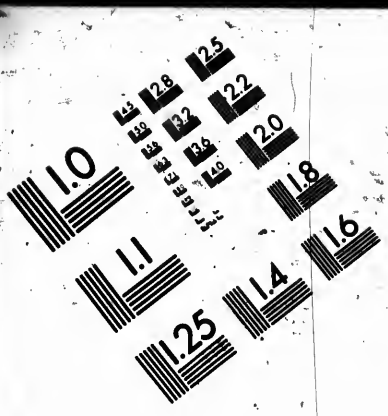
...e, laquelle il continuë ainsi.

...que nous fumes arrivez auec les ba... navires, & retournez de la ri... -Croix, le Capitaine commanda appre... barques pour aller à terre à ladite ile ... arbres (qui sembloient à voir fort beaux ... de la terre d'icelle) Ce qui fut fait. Et ... à ladite ile, la trouvames pleine de fort ... arbres, comme Chénes, Ormes, Pins, Ce... & autres bois de la sorte des nôtres, & pa... ment y trouvames force vignes, ce que ... veu par ci-devant en toute la terre. Et ... la nommames *l'ile de Bacchus*: Icelle ile de longueur environ douze lieuës, & est ... belle terre & vnie, pleine de bois, sans y ... aucun labourage, fors qu'il y a petites mai... où ilz font pécherie, comme par ci-devant ... mention.

Ile de Bacchus, auiourd'hui l'Ile d'Orleans

... de main partimes avec nosditz navires ... mener audit lieu de Sainte-Croix, & y ... le lendemain quatorziéme dudit ... vindrent au-devant de nous léditz *Don-Taiguragni*, & *Domagaya*, avec vint-cinq ... chargées de gens, léquels venoient du ... où étions partis, & alloient audit *Stadoca-* ... leur demeurance: & vindrent tous à noz ... faisans plusieurs signes de joye, fors les ... mmes qu'avions apporté, sçavoir *Taigu-* ... *Domagaya*, léquels étoient tout chãgez de ... & de courage, & ne voulurent entrer ... dits navires, nonobstant qu'ils en fus... ieurs fois priez: dequoy eumes aucune ... Le Capitaine leur demanda s'ilz vou-





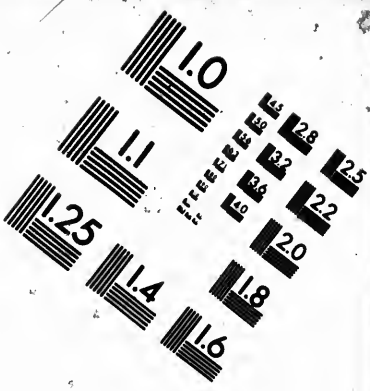
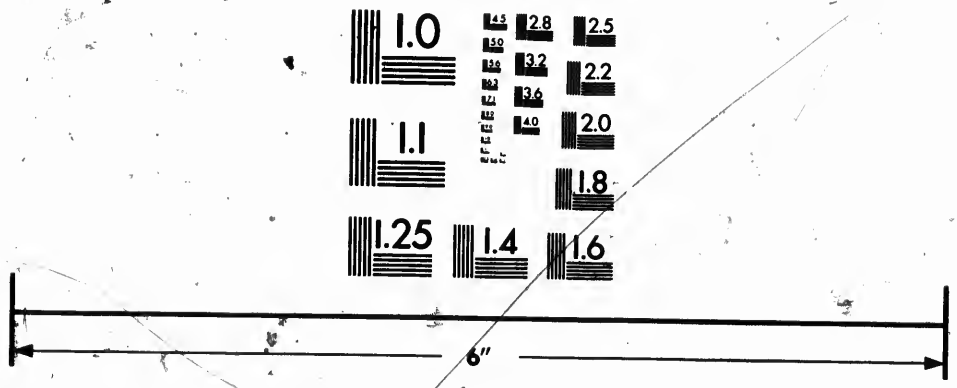


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

loient aller (comme ilz lui avoient promis)
lui à *Hochelaga* : & ilz répondirent qu'ouy,
qu'ilz étoient deliberez d'y aller : & alors
cun se retira.

Es ports de mer on n'y a gueres de profond on plante des balises & remarques pour la cõduite des vaisseaux.

Et le lendemain quinziéme dudit mois le
pitaine accompagné de plusieurs de ses gen
à terre pour faire planter balises & mer
pour plus seurement mettre les navires à
té. Auquel lieu trouvames & se rendirent
vant de nous grand nombre des gens du p
entre autres lédits *Donnacona*, noz deux hom
& leur bende, lequels se tindrent à part so
pointe de terre, qui est sur le bord dudit
sans qu'aucun d'eux vint en viron nous, co
les autres qui n'étoient de leur bende fai
Et apres que ledit Capitaine fut averti qu
toient, commanda à partie de ses gens all
lui, & furent vers eux souz ladite pointe,
verent lédits *Donnacona*, *Taignuragni*, *Don*
autres. Et apres s'être entresaluez, s'avan
Taignuragni de parler, & dit au Capitaine q
seigneur *Donnacona* etoit marri dont le
taine & ses gens, portoient tant de ba
guerre, parce que de leur part n'en po
nuls. A quoy répondit le Capitaine que
marrison ne laisseroit à les porter, & q
la coutume de France, & qu'il le sçav
Mais pour toutes ces paroles ne laisser
Capitaine, & *Donnacona* de faire grand
semble. Et lors apperceumes que
que disoit ledit *Taignuragni*, ne ve
de lui & son compagnon. Car avant
dudit lieu firent vne asseurance ledit

Sauvages fachés de ce que les François portent armes.

de sorte merveilleuse. Car tous le dudit *Donnacona* ensemblement jetterent trois cris à pleine voix, que c'étoit chose horrible à ouir. Et à tant prindrent congé les uns des autres.

alliance avec un Capitaine Sauvage.

Le lendemain seziéme dudit mois nous mismes nos deux plus grandes navires dedans ledit havre, & riviere, où il y a de pleine mer trois brasses, & de basse eau demie brasse, & fut laissé le reste dedans la rade pour mener à *Hochelaga*. Tout incontinent que lédits navires furent arrivés à sec se trouverent devant lédits navires lédits *Donnacona*, *Taignoagni* & *Domagaya*, avec plus de cinq cẽs personnes tãt hõmes, femmes qu'enfans. Et entra ledit Seigneur auec dix ou douze autres des plus grands personnages, qui furent par ledit Capitaine & autres, festoyez & receuz selon leur état, & leur furent donnés aucuns petits presens: & fut par *Taignoagni* dit audit Capitaine que ledit seigneur étoit marri de ce qu'il alloit à *Hochelaga*, & que ledit seigneur ne vouloit point que lui qui parloit allant avec lui, comme il avoit promis, parceque la riviere ne valoit rien (*c'est une façon de parler des Sauvages pour dire qu'elle est dangereuse, comme de vérité elle est le lieu de Saints-Croix.*) Aquoy finalement ledit Capitaine, que pour tout ce ne laissast d'y aller s'il luy estoit possible, parce qu'il avoit commandement du Roy son maistre d'aller au plus avant qu'il lui seroit possible. Mais si ledit *Taignoagni* y vouloit aller comme il avoit promis, qu'on lui feroit beaucoup de quoy il seroit content, & grand

Cheval mis en l'étable pour reposer l'hiver.

Hochelaga ville des Sauvages en la part du Nort de la grande riviere prés le Sant.

chere, & qu'ilz ne feroient seulement qu'a
voir *Hochelaga*, puis retourner. A quoy repon
ledit *Taignagny* qu'il n'estoit point. Lors se re
rerent en leurs maisons.

Le lendemain dix-septiéme dudit mois le
Donnacona & les autres revindrent comme
vant, & apporterent force anguilles & au
poissons, duquel se fait grande pescherie au
fleuve, comme sera ci-apres dit. Et lors qu'ils
rent arrivez devant lesdits navires, ilz co
mencerent à danser & chanter comme ils av
de coutume. Et aprés qu'ils eurent ce fait, le
dit *Donnacona* mettre tous ses gens d'vn côté
fit vn cerne sur le sablon, & y fit mettre le
pitaine, & ses gens, puis commença vne gr
harangue tenant vne fille d'environ de l'a
dix ans en l'vne de ses mains, puis la vint
senter audit Capitaine, & lors tous les
dudit seigneur se prindrent à faire trois c
signe de joye & alliance, puis derechef pr
tz deux petits garçons de moindre aage
aprés l'autre, desquels firent telz cris & cer
nies que devant. Duquel present fut ledit
gneur par ledit Capitaine remercié. Et lors
ragny dit audit Capitaine que la fille estoit
pre fille de la sœur dudit Seigneur, & l'
garçons frere de lui qui parloit: & qu
lui donnoit sur l'intention qu'il n'allat
Hochelaga. Lequel Capitaine répondit
on les lui avoit donnez sur cette int
qu'on les reprint, & que pour rien il ne
roit à aller audit *Hochelaga*, par-ce qu
commandement de ce faire. Sur lequ

Harangue d'vn Capitaine Sauvage, & forme d'alliance avec les François.

...agaya compagnon dudit *Taiguragni* ...dit Capitaine que ledit sieur luy avoit ... lédits enfans pour bon amour, & en ... d'asseurance, & qu'il étoit content d'al... avec ledit Capitaine à *Hochelag* : dequoy ... grosses paroles lédits *Taiguragni*, & *Do*...*gaya*. Dont apperceumes que ledit *Taigu*...*ragni* ne valoit rien, & qu'il ne songeoit que ...ison, tant par ce, qu'autres mauvais tours ... lui avions veu faire. Et sur ce ledit Capi...taine fit mettre lédits enfans dedans les navi... & apporter deux épées, vn grand bassin d'ai... plain, & vn ouvré à laver les mains, ... fit present audit *Donnacona*, qui fort s'en ... & remercia ledit Capitaine, & com... à tous ses gens chanter & danser, & ... le Capitaine faire tirer vne piece d'artille... par ce que *Taiguragni* & *Domagaya* lui en ... fait féte, & aussi que iamais n'en ... avoient ouï. Lequel Capitaine repon... qu'il en étoit content, & commanda tirer ... douzaine de barges avec leurs boulets le ... du bois qui étoit joignant lédits na... ... d'hommes Sauvages; dequoy furent ... si étonnez qu'ils pensoient que le ciel fût ... sur eux, & se prindrent à husler & hucher ... qu'il sembloit qu'enfer y fût vuidé. ... qu'ilz se retirassent, ledit *Taigu*... ...t dire par interposées personnes que les ... ...galion, lesquels étoient en la ... ... deux de leurs gens de coups ... dont se retirerent tous si à grand ... qu'il sembloit que les voulussions tuer.

Sauvage malicieux.

Chanter & danser, façon de remercier entre les Sauvages.

Étonnement des Sauvages aux coups de canons.

Ce qui ne se trouva verité: car durant ledit
ne fut dudit gallion tirés artillerie.

Ruse inepte des Sauvages pour détourner le Capi
Taques Quartier du voyage en Hochelaga: C
me il figurent le double: Départ de Ch
de Tadoussac pour aller à Sainte-Croix: Natur
rapport du pais: Isle d'Orleans. Kebec: *Di*
dudit Kebec: *Riviere de* Batiscan.

CHAP. XIV.

IE ne trouve en toute ce disc
le sujet pourquoy les Sau
de *Canada* habituez prés
Croix ne vouloient que le
pitaine Quartier allât en
Hochelaga qui est vers le sau
grand de riviere. Neantmoins je pense qu
roient leurs ennemis, & pour ce n'a
point ce voyage agreable: ou bien ilz crai
que ledit Capitaine ne les abandonnât, &
demeurer en *Hochelaga*. Et pour ce voya
pour leurs beaux yeux ledit Capitaine ne
loit differer son entreprise, ilz s'aviserent
ruse grossiere (de verité) envers nous, q
rage armez du bouclier de la foy, mais q
impertinente entre eux & leurs semb
Voici donc ce que l'Auteur en dit.
Le dix-huitiéme jour dudit mois de
ptembre pour nous cuider pouvoir
d'aller à *Hochelaga*, songerent une grande

Ruses des Sauvages pour empécher le voyage en Hochelaga.

Sauvages figurent le diable comme on faict par deçà.

...fut telle: ilz firent habiller trois hommes en ...façon de trois diables, léquelz étoient vétus ...peaux de chiens noirs & blancs, & avoient ...aussi longues que le bras, & étoiẽt peints ...le visage de noir comme charbon: & les fi... mettre dans vne de leurs barques à nôtre ...sceu. Puis vindrent avec leur bende comme ...de coutume, auprés de noz navires, & se ...rent dedans le bois sans apparoitre en vn ...heures attendans que l'heure & marée fust ...pour l'arrivée de ladite barque, à laquelle ...sortirent tous, & se presenterent devans ...navires sans eux approcher ainsi qu'ilz ...oient faire. Et commença *Taiguragni* à saluer ...capitaine, lequel luy demanda s'il vouloit ...le bateau. A quoy lui répondit ledit *Tai...* que non pour l'heure, mais que tantôt ...roit dedans lédits navires. Et incon... arriva ladite barque, où étoient léditz ...hommes apparoissans étre trois diables, ...grande cornes sur leurs têtes, & fai... du milieu, en venant, vn merveil... sermon, & passérent le long de noz navi... leurdite barque, sans aucunemẽt tour... venẽ vers nous, & allerent assener & ...en terre avec leurdite barque, & tout ...ent ledit *Damacone* & ses gens prin... ladite barque & lédits hommes léquelz ...laissé choir au fond d'icelle, comme ...morts, & porterent le tout ensemble dans ...; qui estoit distant dédites navires d'vn ...pierre, & ne demeura vne seule person... tous ne se retirassent dedans ledit bois.

Et eux étans retirez commencerent une predication & prechement que nous oyions de noz navires, qui dura environ demie heure. Apres laquelle sortirent lesdits *Taignoagni* & *D*... dudit bois marchans vers nous ayans les mains iointes & leurs chappeaux souz leurs co... faisans une grande admiration. Et comm... ledit *Taignoagni* à dire & proferer par trois... Iesus, Iesus, Iesus, levant les yeux vers le... Puis *Domagaya* commença à dire, Iesus M... Iacques Quartier regardant le ciel comme... tre. Et le Capitaine voyant leurs mines &... monies leur commença à demander qu'il y... & que c'étoit qui étoit survenu de nouv... quelz répondirent qu'il y avoit de piteuses... velles, en disant, Nenni est-il bon [c'est... qu'elles ne sont pas bonnes.] Et le Cap... leur demanda derechef que c'étoit. Et il... rent que leur dieu nommé *Cudouagni* avo... *Hochelaga*, & que les trois hommes d... dits étoient venus de par lui leur annon... nouvelles, & qu'il y avoit tãt de glaces, &... qu'ilz mourroiët tous. Desquelles parole... prinmes tous à rire, & leur dire que *Cu*... n'étoit qu'un sot, & qu'il ne sçavoit ce q... soit, & qu'ilz le dissent à ses messagers, &... Iesus les garderoit bien de froid s'ils lui vo... croire. Et lors ledit *Taignoagni* & son co... demanderent audit Capitaine s'il avoit... Iesus. Et il répondit que ses Prêtres y... parlé, & qu'il feroit beau temps. De q... mercierent fort ledit Capitaine, & s'en... nerent dedans le bois dire les nouv...

Il avoit appris cette façon de parler en France.

Dieu des Canadiēs.

[illegible] lesquels à l'instant sortirent dudit bois [illegible] étre joyeux dédites paroles. Et pour [illegible] qu'ils en étoient joyeux, tout inconti- [illegible] qu'ilz furent devant les navires commen- [illegible] d'une commune voix à faire trois cris & [illegible], qui est leur signe de joye, & se prin- [illegible] à danser & chanter comme avoient de [illegible]. Mais par resolution lédits *Taiguragni* & *Domagaya* dirent audit Capitaine que le- [illegible] ne vouloit point que nul d'eux [illegible] *Hochelaga* avec lui s'il ne bailloit plege [illegible] demeurât à terre avec ledit *Donnacona*. A [illegible] répondit le Capitaine que s'ilz n'é- [illegible] deliberez d'y aller de bon courage, qu'ilz [illegible], & que pour eux ne lairroient [illegible] peine à y aller.

Cris de joye entre les Sauvages.

Sauvages demandent plege.

[illegible] devant que nôtre Capitaine Iacques [illegible] s'embarque pour faire son voyage, [illegible] querir Champlein, lequel nous avons [illegible] *Tadoussac* entretenant des Sauvages de [illegible] Theologiques, & le conduisons jus- [illegible] Sainte-Croix, où l'ayans laissé, nous re- [illegible] ledit Capitaine pour nous conduire [illegible], & au haut de la grande riviere: en [illegible] nous remarquerons paraventure [illegible] Champlein quelques particularitez [illegible] n'avoit veuës. Car je n'estime pas qu'il [illegible] fait d'avoir remarqué, & comme pon- [illegible] aux petites roches & battures qui [illegible] icelle riviere pour la seureté des na- [illegible] afin qu'en moins de temps ilz puissent [illegible] par tout, marchans souz cette conduite [illegible] un chemin tout frayé. Il dit donc.

Voyage depuis Tadoussac iusques à Sainte-Croix.

Le Mercredy dix-huictiéme iour de nous partimes de *Tadoussac* pour aller au Nous passames prés d'vne ile qui s'appelle du Liévre qui peut étre à deux lieuës de la & bende du Nort, à quelque sept lieuës *Tadoussac*, & à cinq lieuës de la terre du Su

Ile au Liévre.

l'ile au Liévre nous rengeames la côte du environ demie lieuë, jusques à vne pointe avance à la mer, où il faut prendre plus au Ladite pointe est à vne lieuë d'vne ile qui pelle l'ile au Coudre qui peut tenir envir lieuës de large, & de ladite ile à la terre du il y a vne lieuë. Cette ile est quelque peu

Ile au Coudre.

venant en amoindrissant par les deux bou bout de l'Ouest il y a des prairies & poin rochers qui avancent quelque peu dans viere. Elle est quelque peu agreable p bois qui l'environnent. Il y a force ard est la terre quelque peu graveleuse, au b laquelle il y a vn rocher qui avance à la m viron demie lieuë. Nous passames au N ladite ile, distante de l'ile au Liévre de lieuës.

Le Jeudy enfuivant nous en partimes f mes moüiller l'ancre à vne'ance dange côté du Nort, où il y a quelques prairies petite riviere, où les Sauvages cabann quefois. Cedit iour rengeames toujours côte du Nort, jusques à vn lieu où nou chames, pour les vens qui nous étoien traires, où il y avoit force rochers & li dangereux, nous fumes trois jours en a le beau temps. Toute cette côte n'est q

Côte dangereuse.

du côté du Su, que du côté du Nort, ressemblant à celle du Saguenay.

Dimanche vint-deuxiéme iour dudit mois ce partimes pour aller à l'ile d'Orleans, y a quantité d'iles à la bende du Su, lé- sont basses, & couvertes d'arbres, sem- estre fort agreables, contenans (selon que peu juger) les vnes deux lieuës, & vne & autres demie. Autour de ces iles ce ne que rochers & basses, fort dangereux à pas- sont éloignez quelques deux lieuës de la terre du Su. Et delà vimmes renger à Orleans du côté du Su. Elle est à vne de la terre du Nort, fort plaisante & vnie, mant de long huit lieuës. Le côté de la du Su est terre basse, quelques deux lieues en terre, lédites terres commencent à étre à l'endroit de ladite ile, qui peut étre à pes de la terre du Su. A passer du côté t, il y fait fort dangereux pour les bancs & rochers qui sont entre ladite ile & la terre, & asseche préque toute de basse bout de ladite ile ie vis en torrent d'eau ordoit de dessus vne grande montagne riviere de Canada, & dessus ladite ne est terre vnie & plaisante à voir, bien dans lédites terres l'on voit de hautes qui peuvent estre à quelques vint cinq lieues dans les terres, qui sont du premier Saut du Saguenay. Nous mouiller l'ancre à Kebec qui est vn dé- ladite riviere de Canada, qui a quelque pas de large. Il y a à ce détroit du côté

Iles belles & dangereuses.

Ile d'Orleans.

Depuis le même Champlein dit qu'elle n'en a que six.

Torrent d'eau.

Description de Kebec.

du Nort vne montagne assez haute qui
abbaissant des deux côtez. Tout le reste
vni & beau, où il y a de bonnes terres
d'arbres comme chénes, cyprez, boul
pins, & trembles, & autres arbres fruitie
vages, & vignes : qui fait qu'à mon op
elles étoient cultivées elles seroient b
comme les nôtres. Il y a le long de la cô
dit *Kebec* des diamans dans des rochers
doise, qui sont meilleurs que ceux d'Al
Dudit *Kebec* jusques à l'ile au Coudre il y
neuf lieuës.

Des diamans que l'on trouve à Kebec.

Le Lundi vint-troisiéme dudit mois no
times de *Kebec* où la riviere commence à
gir quelquefois d'vne lieuë, puis de lieuë
mie, ou deux lieuës au plus. Le païs va
en plus en embelissant. Ce sont toute
basses, sans rochers, que fort peu. Le
Nort est rempli de rochers & bancs de
faut prendre celui du Su, comme d'vne
lieuë loin de terre. Il y a quelques petit
res qui ne sont point navigables, si ce n'e
les canots des Sauvages, auquelles y a
quantité de sauts. Nous vimmes mouil
cre jusques à Sainte-Croix, distante de
quinze lieuës. C'est vne pointe basse q
haussant des deux côtez. Le païs est hea
& les terres meilleures qu'en lieu q
veu, avec quantité de bois ; mais fort p
pins & cyprez. Il s'y trouve en quanti
gnes, poires, noisettes, cerises, groselle
& vertes, & de certaines petites r
grosseur d'vne petite noix, ressemblant

Du païs qui est entre Kebec & Sainte-Croix.

Pointe de Sainte-Croix.

Fruits.

...le truffes, qui sont tres-bonnes roties & ...lies; Toute cette terre est noire, sans au... rochers, sinon qu'il y a grande quantité ...ise: elle est fort tendre, & si elle étoit bien ...ée, elle seroit de bon rapport. Du côté du ...il y a vne autre riviere qui s'appelle *Bati-* ...qui va fort avant en terre, par où quelque... ...es Algoumequins viennent: & vne autre ...me côté à trois lieuës dudit Sainte-Croix, ...chemin de *Kebec*, qui est celle où fut Iac... Quartier au commencement de la décou... ...e qu'il en fit, & ne passa point plus outre.

Riviere de Batiscan.

...*du Capitaine Iacques Quartier à* Hochela... *Nature & fruits du païs: Reception des Fran... ...les Sauvages: Abondance de vignes & rai... Grand lac: Rats musquez: Arrivée en* Ho... ...*aga: Merveilleuse rejouïssance dédits* San...

CHAP. XV.

...N Poëte Latin parlant des langues & dictions qui perissent bien souvent, & se remettent sus selon les humeurs & vsages des temps, dit ...

...renascentur quæ jam cecidere, cadentque.

Horace en son art Poëtique.

...il des faits de plusieurs personnages, ...la memoire se pert bien souvent avec ...mes & sont frustrez de la loüange qui ...partient. Et pour n'aller chercher des

exemples externes, le voyage de nôtre
taine Iacques Quartier depuis Sainte-
jusques au saut de la grande riviere, étoit
nu en ce temps ici, les ans & les homme
Belleforet n'en parle point) lui en avoient
la loüange, si bien que Champlein pens
le premier qui en avoit gaigné le pris.
faut rendre à chacun ce qui lui appartie
suivant ce, dire que ledit Champlein a
l'histoire du voyage dudit Quartier: E
moins ne laisse d'estre loüable en ce qu'
Mais je m'étonne que le sieur du Pont
Capitaine hantant dés long temps les T
neuves, & conducteur de la navigation
Champlein pour le sieur de Monts, ait
cela. Or pour ne nous amuser, voila la
ption du voyage d'icelui Quartier au de
port de Sainte-Croix.

Debarquement de Sainte-Croix pour aller a Hochelaga. Beauté du pais. Vignes en abondance.

Le dix neufiéme jour de Septembre
pareillames & fimes voile avec le gallio
deux barques pour aller avec la marée
ledit fleuve, où trouvames à voir des deux
d'icelui les plus belles & meilleures terre
soit possible de voir; aussi vnies que l'
nes des plus beaux arbres du monde, &
vignes chargées de raisins le long du
qu'il semble mieux qu'elles y ayent été
de main d'homme, qu'autrement. Mais
qu'elles ne sont cultivées, ni taillées, ne
dites raisins si doux, ne si gros comme les
Pareillement nous trouvames grand
de maisons sur la rive dudit fleuve, le
sont habitées de gens qui font grande

...bons poissons selon les saisons. Et ve-
...en noz navires en aussi grand amour &
...té que si eussions été du païs, nous ap-
...ans force poisson & de ce qu'ils avoient,
...avoir de nôtre marchandise, tendans les
...au ciel, faisans plusieurs ceremonies &
...de joye. Et nous étans posés environ à
...cinq lieues de *Canada* en vn lieu nommé
...*lac*, qui est vn détroit dudit fleuve fort
...& dangereux tant de pierres, que d'au-
...choses, là vindrent plusieurs barques à
..., & entre autres y vint vn grand seigneur
...is, lequel fit vn grand sermon en venant
...vant à bord, montrant par signes evidens
...es mains & autres ceremonies, que ledit
...étoit vn peu plus à-mont fort dange-
...nous avertissant de nous en donner gar-
...presenta celui Seigneur au Capitaine
...de ses enfans à don, lequel print vne fille
...ge d'environ huit à neuf ans, & refusa vn
...garçon de deux ou troit ans, parce qu'il
...trop petit. Ledit Capitaine festiva ledit
...eur & sa bẽde de ce qu'il peut, & lui don-
...cun petit present, duquel remercia ledit
...eur le Capitaine, puis s'en allerent à ter-
...mpuis sont venus celui Seigneur & sa
...e voir leur fille jusques à *Canada*, & ap-
...aucun petit present au Capitaine.
...mpuis ledit jour dix-neufiéme jusques
...-huitiéme dudit mois nous avõs été na-
...à-mont ledit fleuve sans perdre heure
...durant lequel temps avons veu & trou-
...ssi beaucoup de païs & terres aussi

Grande pecherie.

Caresses du peuple Sauvage faites aux François.

A bord façon de parler signifiãt dans le navire.

vnies que l'on sçauroit desirer, pleines de beaux arbres du monde, sçavoir chênes, noyers, pins, cedres, pruches, fraines, bouls, oziers, & force vignes (qui est le leur) lesquelles avoient si grande abondance raisins, que les compagnons (c'est à dire les soldats) en venoient tout chargés à bord. Il y a reillement force grues, cygnes, outardes, cannes, alouettes, faisans, perdris, merles, vis, tourtres, chardonnerets, serins, rossignols, & autres oyseaux, comme en ce, & en grande abondance.

Arbres. Vignes.

Oyseaux.

Ledit vint-huitiéme de Septembre nous rivames à vn grand lac & plaine dudit large d'environ cinq ou six lieues, & dou long. Et navigames ce jour à-mont le sans trouver par tout icelui que deux bra parfond également sans hausser ni baiss nous arrivans à l'vn des bouts dudit lac n apparoissoit aucun passage, ni sortie, ain sembloit icelui être tout clos, sans auc viere, & ne trouvames audit bout que bo demie, dont nous convint poser & mett ére hors, & aller chercher passage avec n ques, & trouvames qu'il y a quatre ou c vieres toutes sortantes dudit fleuve en lac, & venantes dudit *Hochelaga*. Mais en ainsi sortantes y a barres & traverses fai le couts de l'eau où il n'y avoit pour lors braſſe de parfond, & lédites barres pa quatre ou cinq brasses, qui étoit le tem plus petites eaux de l'année, ainsi que par les flots dédites eaux qu'elles en

Grand lac décrit par Champlein ci-dessous, chap. 19.

de deux brasses de pic. Lesquelles rivieres acquillent & environnent cinq ou six belles îles qui font le bout d'icelui lac, puis se rassemblét environ quinze lieues ... toutes en vne. Celui jour nous fumes à ... d'icelles ou trouvames cinq hommes qui ... ient des bêtes sauvages, lequelz vindrent ... ivément à noz barques que s'ilz nous ... veuz toute leur vie, sans en avoir peur ni ... Et nosdites barques arrivées à terre, l'vn ... hommes print ledit Capitaine entre ses ... & le porta à terre ainsi qu'il eust fait vn en... de six ans, tant estoit icelui homme fort & ... Nous leur trouvames vn grád móceau de ... sauvages qui vót en l'eau, & sont gros có... ... & bós à merveilles à máger, desquelz ... esent audit Capitaine, qui leur donna des ... ux & patenôtres pour recompense. Nous ... demádames par signes si c'étoit le chemin ... ga: & ilz nous répondirent qu'oui: & ... avoit encore trois journées à y aller. ... lendemain vint-neufiéme de Septembre ... pitaine voyát qu'il n'étoit possible de pou... ... lors passer ledit gallion, fit avictuailler ... outrer les barques, & mettre victuailles ... plus de temps qu'il fut possible, & ... dites barques en peurent accuillir, & se ... avec icelles accompagné de partie des ... hommes, sçavoir de Claude du Pont-... Echanson de Monseigneur le Dauphin, ... de la Pommeraye, Iean Goyion ... mariniers y compris Mace Ialon... Guillaume le Breton, ayant la charge

Cinq ou six iles au bout du lac.

Privauté des Sauvages.

Rats de rivieres dont les genitoires sont musquées comme celles du Castor.

Nombre de ceux qui allerent en Hochelaga.

souz ledit Quartier des deux autres nav
pour aller à mont ledit fleuve au plus loin q
nous seroit possible. Et navigames de tem
gré iusques au deuxiéme iour d'Octobre,
nous arrivames à *Hochelaga*, qui est distan
lieu où étoit demeuré le gallion d'environ q
rante-cinq lieues.

Arrivee à Hochelaga.

Durant lequel temps & chemin fais
trouvames plusieurs gens du païs qui nous
porterent du poisson & autres victuailles,
sans & menans grand' joye de nótre venuë.
pour les attraire & tenir en amitié avec n
leur donnoit ledit Capitaine pour recomp
se des couteaux, patenótres, & autres me
hardes, déquoy se contentoient fort. Et
arrivez audit *Hochelaga*, se rendirent aud
de nous plus de mille personnes tant hom
femmes, qu'enfans; léquelz nous firent
bon recueil que jamais pere fit à enfant,
nans vne joye merveilleuse. Car les hom
en vne bende dançoient, & les femm
leur part, & leurs enfans d'autre, léquel
apportoient force poisson & de leur p
de gros mil, lequel ilz jettoient dedan
dites barques, en sorte qu'il sembloit qu
bât de l'air. Voyant ce le Capitaine d
dit à terre accompagné de plusieurs
gens, & si tôt qu'il fut descendu, s'ass
rent tous sur lui, & sur les autres, en
vne chere inestimable: & apportoie
femmes leurs enfans à brassees pour
toucher audit Capitaine, & ès au
étoient en sa compagnie, en faisant

Grande rejouissance des Sauvages.

Pain des Sauvages.

plus de demie heure. Et voyant ledit leur largesse, & bon vouloir, fit asseoir toutes les femmes, & leur donna cer- patenôtres d'étain, & autres menuës be- ; & à partie des hommes des couteaux. se retira à bord dédites barques pour soup- passer la nuit : durant laquelle demeura peuple sur le bord dudit fleuve, au plus dédites barques, faisans toute nuit plusieurs & danses, en disant à toutes heures *Aguiazé* leur dire du salut & joye. *Mot de salutation.*

---

les Capitaines & les Gentils-hommes de sa ... avec ses mariniers bien armez & en bon ... allerent à la ville de Hochelaga. *Situation ... Fruits du païs: Batimens: & maniere de vi- ... Sauvages.*

CHAP. XVI.

LE lendemain au plus matin le Capitaine s'accoutra, & fit mettre ses gens en ordre pour aller voir la ville & demeurance dudit peuple, & vne montagne qui est à ladite ville, où allerent avec ledit Ca- les Gentils-hommes, & vint Mari- & laissa le par-sus pour la garde des bar- & print trois hommes de ladite ville de pour les mener & conduire audit lieu. en chemin, le trouvames aussi battu possible de voir en la plus belle terre & *Chemin battu.*

Beaux chênes portes glans.

meilleure plaine des chênes aussi beaux q
en ait en foreſt de France, ſouz léquels
toute la terre couverte de glans. Et nous
fait environ lieuë & demie trouvames l

Seigneur ici c'eſt Capitaine.

chemin l'vn des principaux ſeigneurs de
ville de *Hochelaga*, avec pluſieurs perſonne
quel nous fit ſigne qu'il ſe falloit repoſer
lieu prés vn feu qu'ils avoient fait audit ch
Et lors commença ledit ſeigneur à faire

Harangue du Capitaine Sauvage

mon & prechement, comme ci-devant
être leur coutume de faire joye & conoiſ
en faiſant celui ſeigneur chere audit Capit
ſa compagnie, lequel Capitaine lui don
couple de haches & vne couple de coute
vée vne Croix & remembrance du Crucifi
lui fit baiſer, & le lui pendit au col. Dequoy
din grace audit Capitaine. Ce fait marc
plus outre, & environ demie lieuë de là co
çames à trouver les terres labourées, &

Cãpagnes labourees & enſemẽcees.

grandes campagnes pleines de blé de leu
res, qui eſt comme mil de Breſil, auſſi g
plus que pois, duquel ilz vivent ainſi q
faiſons de froment. Et au parmi d'icelles

Ville de Hochelaga.

gnes eſt ſituée & aſſiſe ladite ville de *Ho*

Mont Royal prés Hochelaga.

prés & joignant vne montagne qui eſt
tour d'icelle, bien labourée & fort fertile,

Etat de la ville de Hochelaga.

ſus laquelle on voit fort loin. Nous nom
icelle montagne *le Mont Royal*. Ladite
toute ronde, & cloſe de bois à trois rang
çon d'vne Pyramide croiſée par le haut,
rengée du parmi en façon de ligne per
faite, puis rengée de bois couchez de lo
joints & couſus à leur mode, & eſt de la

...ron deux lances. Et n'y a en icelle ville ...ne porte & entrée, qui ferme à barres, sur ...elle & en plusieurs endroits de ladite clotu... ...manieres de galleries & echelles à y mon... ...quelles sont garnies de rochers & cailloux ...la garde & defense d'icelle. Il y a dans icel... ...environ cinquante maisons lõgues d'en... ...cinquante pas ou plus chacune, & douze ...pas de large, toutes faites de bois, ...ertes & garnies de grandes écorces & pelu... ...dits bois, aussi larges que tables, bien cou... ...artificiellement selon leur mode: & par de... ...icelles y a plusieurs aires & chambres: & ...lieu d'icelles maisons y a vne grande salle ...ce où font leur feu, & vivent en commu... ...é, puis se retirent en leurdites chambres ...mmes avec leurs femmes & enfans, & pa... ...ment ont greniers au haut de leurs mai... ...où mettẽt leur blé, duquel ilz font leur pain ...appellent *Caraconi*, & le font en la maniere ...es. Ils ont des piles de bois, comme à piler ...e, & battent avec pilons de bois le... ...en poudre, puis l'amassent en pâte, & en ...des tourteaux, qu'ilz mettent sur vne ...chaude, puis le couvrent de cailloux ...s, & ainsi cuisent leur pain en lieu de ...Ils font pareillement force potages du... ...& de féves & pois, déquels ils ont as... ...& aussi de gros concombres, & autres ...Ils ont aussi de grands vaisseaux com... ...es en leurs maisons, où ilz mettent leur ...sçavoir anguilles & autres qui seichent ...ée durant l'Eté, & vivent en Hiver,

Maisons, & leur forme

Cõmunauté de vie.

Maniere de faire & cuire le pain entre les Sauvages.

Blé, féves, pois, concombres.

Provision pour l'hiver

& de ce font vn grand amas, comme avons
N'usent de sel. par experience. Tout leur vivre est sans an
goût de sel, & couchent sur écorces de bois
duës sur la terre, avec méchantes couvert
Leur couche. de peaux, dequoy font leurs vétemens, fau
Vetement. Loires, Biévres, Martres, Renars, Chats
Animaux. ges, Daims, Cerfs, & autres sauvagines; m
plus grande part d'eux sont quasi tout nuds.

La plus precieuse chose qu'ils ayent en ce
de est *Esurgni*, lequel est blanc, & le pren
Esurgni. Voyez au liv. 6. où est parlé des ornemens des Sauvages qu'ils appellent Matachia. audit fleuve en Cornibots en la maniere
ensuit. Quand vn homme à deservi la
ou qu'ilz ont prins aucuns ennemis à la gu
ilz le tuënt, puis l'inoisent par les fesses &
ses, & par les jambes, bras, & épaules à gr
taillades. Puis és lieux où est ledit *Esurgn*
lent ledit corps au fond de l'eau, & le
dix ou douze heures, puis le retirent à
& trouvent dedans lédites taillades & inci
lédits Cornibots, déquelz ilz font des pa
tres, & de ce vsent comme nous faisons d
d'argent, & la tiennent la plus precieuse
se du monde. Il a la vertu d'étancher le fl
nazilles: car nous l'avons experimété. Ced
ple ne s'addõne qu'à la bourage & pêcherie
vivre. Car des biens de ce monde ne font
pte, parce qu'ilz n'en ont conoissance, &
ne bougent de leur païs, & ne sont ambu
comme ceux de *Canada*, & du *Saguenay*
stant que lédits Canadiẽs leur soient su
huit ou neuf autres peuples qui sont s
fleuve.

Peuples arrestez, & d'autres ambulatoires.

[illegible] du Capitaine Quartier à Hochelaga: Ac[illegible] caresses à lui faites: Malades lui sont ap[illegible]tez pour les toucher: Mont-Royal: Saut de la grã[illegible] riviere de Canada: Etat de ladite riviere outre les Sauts: Mines: Armures de bois, duquel usent [illegible] peuples: Regret de sa departie.

CHAP. XVII.

AInsi comme fumes arrivés auprés d'icelle ville se rendirent au-devant de nous grand nombre des habitans d'icelle, lesquels à leur façon de faire nous firent bon recueil, & par noz guides & conducteurs fumes [illegible]ez au milieu d'icelle ville, où y a une place [illegible] les maisons spacieuse d'un jet de pierre en [illegible]é, ou environ, lesquelz nous firent signe que [illegible] arrétassions audit lieu: ce que nous fimes: [illegible] soudain s'assemblerent toutes les femmes & filles de ladite ville, dont l'une partie [illegible] chargez d'enfans entre leurs bras, qui [illegible]ndrent baiser le visage, bras, & autres [illegible]ts de dessus le corps, où ilz pouvoient [illegible], plourans de joye de nous voir, nous [illegible] la meilleure chere qu'il leur étoit possible, nous faisans signe qu'il nous pleust [illegible] leurdits enfans. Aprés ces choses faites les hommes firent retirer les femmes, & [illegible]ent sur la terre à l'entour de nous comme

Arrivée à Hochelaga.

Extreme joye des Hochelagiens.

si eussions voulu iouer vn mystere. Et
incontinent revindrent plusieurs femmes
aporterent chacune vne natte quarrée en
de tapisserie, & les étendirent sur la terre,
lieu de ladite place, & nous firẽt mettre sur
les. Apres lesquelles choses ainsi faites, fut
té par neuf ou dix hommes le Roy & Seig
du païs, qu'ilz appellent en leur langue Ag
na, lequel estoit assis sus vne grande peau de
& le vindrent poser dans ladite place sur le
nattes prés du Capitaine, en faisans signe
c'étoit leur Seigneur. Celui *Agouhanna* é
l'aage d'environ cinquante ans, & n'étoit
mieux accoutré que les autres, fors qu'il a
l'entour de sa tête vne maniere de liziere
pour sa Corone,* faite de poil d'herissons,
toit celui Seigneur tout perclus & mala
ses membres. Apres qu'il eut fait son signe
lut audit Capitaine & à ses gens, en leur
signes evidens qu'ilz fussent les bien venus
montra les bras & jambes audit Capitaine
priant les vouloir toucher, comme s'il
demandé guerison & santé. Et lors le Cap
commença à lui frotter les bras & jambes
les mains: & print ledit *Agouhanna* la li
Corone qu'il avoit sur sa tête, & la don
dit Capitaine. Et tout incontinent furent
nés audit Capitaine plusieurs malades,
aveugles, borgnes, boiteux, impotens,
si tres-vieux, que les paupieres des yeu
pendoient sur les joües: & seoient & co
prés ledit Capitaine pour les toucher:
ment qu'il sembloit que Dieu fût là de

Roy & Seigneur des Sauvages apportévers le Capitaine Quartier

** I'ay veu à plusieurs Sauvages de ceste ... ment de tête, encore qu'ils ne fussent Capitaines.*

Malades & impotens amenez au Capitaine Iacques Quartier.

[illegible] guerir. Ledit Capitaine voyant la pitié [illegible] de cedit peuple, dit l'Evangile sainct [illegible] *In principio*, faisant le signe de la [illegible] sur les pauvres malades, priant Dieu [illegible] leur donnât conoissance de nôtre saincte [illegible] de la passion de nôtre Sauveur, & grace [illegible] recouvrer Chrétienté & Baptéme. Puis [illegible] ledit Capitaine vne paire d'Heures, & [illegible] hautement leur mot à mot la Passion de [illegible] Seigneur, si que tous les assistans la peu[illegible] ouir, ou tout ce pauvre peuple fit vn grãd [illegible], & furent merveilleusement bien en[illegible], regardans le ciel & faisans pareilles [illegible] qu'ilz nous voyoient faire. Apres [illegible] fit ledit Capitaine rãger tous les hom[illegible] vn côté, les femmes d'vn autre, & les en[illegible] autre, & donna és principaux & autres [illegible] & des hachots: & és femmes des [illegible], & autres menues choses: puis jetta [illegible] place entre ledits enfans des petites [illegible], & *Agnus Dei* d'étain, dequoy mene[illegible] merveilleuse joye. Ce fait, le Capi[illegible] commanda sonner les trompettes & au[illegible] instrumens de Musique, dequoy ledit peu[illegible] fort réjoui. Apres lesquelles choses [illegible] congé d'eux, & nous retirames. [illegible], les femmes se mirent au devant de [illegible] pour nous arrêter & nous apporterent [illegible] vivres, lesquels ilz nous avoient appré[illegible] poisson, potages, feves, pain, & au[illegible], pour nous cuider faire repaître, & [illegible] audit lieu. Et pource que ledits vivres [illegible] à nôtre gout, & qu'il n'y avoit gout

Lecture de la Passion devant les Sauvages.

Largesse de Iacques Quartier.

Vivres des Sauvages.

de sel, les remerciames, leur faisans signe
n'avions besoin de repaitre.

Mõt-Royal pres Hochelaga, d'où on voit bien loin la riviere de Canada pardessus le Saut.

Aprés que nous fumes sortis de ladite
fumes conduits par plusieurs hommes &
mes d'icelle sur la montagne devant dite,
est par nous nommée Mont-Royal, distan
dit lieu d'vn quart de lieuë. Et nous étans
dite montagne eumes cognoissance de pl
trente lieuës à l'environ d'icelle, dont y a
le Nort vne rangée de montagnes, qui son
& Ouest gisantes, & autant vers le Su: ent
quelles montagnes est la terre la plus belle
soit possible de voir, labourable, vnie, & pl
& par le milieu dedites terres voyions ledit
ve outre le lieu où étoient demeurées no
barques, où il y a vn Saut d'eau le plus i
tueux qu'il soit possible de voir, lequel n
fut possible de passer, & voyions ledit
tant que l'on pouvoit regarder grand, lar
spacieux, qui alloit au Surouest, & passo
auprés de trois belles montagnes rond
nous voyions, & estimions qu'elles éto
environ quinze lieuës de nous; & nous
& montré par signes par les trois homm
nous avoient conduit, qu'il y avoit trois
Sauts d'eau audit fleuve, comme celui où
nodites barques: mais nous ne peumes
dre quelle distance il y avoit entre l'vn &
tre. Puis nous montroient que ledits Sa
sez l'on pouvoit naviger plus de trois lun
à dire trois mois) par ledit fleuve. Et là-de
souvient que *Donnacona* seigneur des Can
nous a dit quelquefois avoir été à vne te

Saut de la grande riviere non passable. Ladite riviere grãde & spacieuse au dessus du Saut, à plus de trois [illegible] bouchure.

...vne lune à aller avec leurs barques de-
...Canada, iusques à ladite terre, en laquelle il
...force canelle & girofle. Et appellent la-
...canelle *Adotathui*, le girofle *Cananotha*. Et
...nous montroient que le long dédites mõ-
...es estant vers le Nort y a vne grande ri-
...qui descend de l'Occident comme ledit
...é. Nous estimons que c'est la riviere qui
...par le royaume & province du *Saguenay*.
...ns que leur fissions aucune demande & si-
...prindrent la chaine du sifflet du Capitaine
...d'argent, & vn manche de poignard qui
...de laiton jaune comme or, equel étoit au
...de l'vn de noz mariniers, & montrerent
...cela venoit d'amont ledit fleuve, & qu'il y
...des *Agojuda*, qui est à dire mauvaises gens,
...toient armez jusques sur les doigts, nous
...trans la façon de leurs armures, qui sont de
...s & bois lassez & tissus ensemble, nous
...ans à entendre que lédits *Agojuda* me-
...t la guerre continuelle les vns és autres;
...par defaut de langue ne peumes avoir co-
...nce combien il y avoit jusques audit
...Ledit Capitaine leur montra du cuivre
..., qu'ils appellent *Caiguedazé*, leur
...ant vers ledit lieu, & demandant par
...s'il venoit de là. Ilz commencerent à
...la tête disans que non, & montrans
...venoit du *Saguenay*, qui est au con-
...du precedent. Aprés lequelles choses
...eues & entenduës nous retirames à noz
...es, qui ne fut sans avoir conduite de
...nombre dudit peuple, dont partie d'eux

Les Sauvages peuvent aller par la grãde riviere au païs où croit la canelle, &c.

Mines d'or.

Armures des peuples qui sont Occidentaux aux habitãs de Hochelaga.

quand venoient noz gens las les charge
sur eux comme sur chevaux, & les porto
Et nous arrivez à noz barques fimes v
pour retourner à nôtre gallion pour d
qu'il n'eût aucun encombrier. Lequel p
ment ne fut sans grand regret dudit pe
Car tant qu'ilz nous peurent suivir à val
fleuve, ilz nous suivirent. Et tant fume
nous arrivames à nôtredit gallion le L
quatriéme jour d'Octobre.

Partement de Iacques Quartier & regret du peuple.

---

*Retour de Jacques Quartier au port de Sainte-C
aprés avoir été à* Hochelaga : *Sauvages
les têtes de leurs ennemis : les* Toudamans
mie des Canadiens.

CHAP. XVIII.

LE Mardi cinquiéme jour
mois d'Octobre nous fimes
les, & appareillames avec n
dit gallion & barques pou
tourner à la province de Ca
au port de Sainte-Croix où étoient demo
nôditz navires : & le septiéme jour nou
mes poser le travers d'vne riviere, qui vie
vers le Nort sortant audit fleuve, à l'en
laquelle y a quatre petites îles, & pleines
bres. Nous nommames icelle riviere, L
re de Foux ? (je croy qu'il veut dire Foix.) Et
ce que l'vne d'icelles îles s'avance audit
& la voit-on de loin, ledit Capitaine fit p

Riviere de Foix, laquelle Champlein appelle Les trois rivieres.

belle Croix sur la pointe d'icelle, & com- *Croix plantée.*
da apporter les barques, pour aller avec
e dedans icelle riviere, pour voir le par-
& nature d'icelle. Et nagerent celui jour
ur ledit fleuve. Mais parce qu'elle fut
vée de nulle experience, ni profonde, re-
serent, & appareillames pour aller à-val.
Lundy vnziéme jour d'Octobre nous ar-
mes au hable de Sainte-Croix où étoient *Arrivée à Sainte-Croix. Et dura le voyage 23. jours.*
navires, & trouvames que les Maitres &
niers qui étoient demeurés avoient fait
Fort devant lédits navires tout clos de
les pieces de bois plantées debout joignãt
nes aux autres, & tout à l'entour garni
illerie, & bien en ordre pour se defendre
re tout le païs. Et tout incontinent que le
neur du païs fut averti de nótre venuë,
le lendemain accompagné de *Taiguragni*,
gya, & plusieurs autres pour voir ledit
taine, & lui firent vne merveilleuse féte,
ans avoir grand' joye de sa venuë, lequel
llement leur fit assez bon recueil, toute-
qu'ilz ne l'avoient pas desservi. Le Sei-
Donnacona pria le Capitaine d'aller le len-
main voir à *Canada*. Ce que lui promit ledit
taine. Et le lendemain treziéme, dudit
ledit Capitaine accompagné des Gentils-
mes & de cinquante compagnons bien en
, allerent voir ledit *Donnacona* & son peu-
qui est distant du lieu où étoient noz navi-
de demie lieuë, & se nomme leur demeu- *Stadaconé, nom de la demeure des Canadiens.*
Stadaconé. Et nous arrivés audit lieu, vin-
les habitans au devant de nous loin de

Comme Iacques Quartier va voir les Sauvages.

leurs maisons d'vn jet de pierre, ou mieux
se rangerent & assirent à leur mode & faço
faire, les hommes d'vne part, & les femme
l'autre debout, chantans & dansans sans ces
apres qu'ilz s'entrefurent saluez & fait cher
vns aux autres, le Capitaine donna és hom
des couteaux & autre chose de peu de vale
fit passer toutes les femmes & filles pard
lui, & leur donna à chacune vne bague d'é
dequoy ilz remercierent ledit Capitaine q

Têtes des ennemis gardées par les Sauvages.

par ledit *Donnacona* & *Taiguragni* mené
leurs maisons, léquelles étoient bien étor
vivres selon leur sorte pour passer leur hiv
fut par ledit *Donnacona* montré audit Cap
les peaux de cinq têtes d'hommes étendu
des bois, comme peaux de parchemin : &

Toudamãs ennemis des Canadiens.

dit que c'étoit des *Toudamans* de devers l
qui leur menoient continuellement la g
Outre nous fut dit qu'il y a deux ans passe
lédits *Toudamans* les vindrent assaillir ju
dedans ledit fleuve à vne ile qui est le trav
Saguenay, où ils étoient à passer la nuit te
aller à *Hongnede* leur mener guerre avec

Grãde perte des Canadiens.

ron deux cens personnes tant hommes, f
qu'enfans, léquels furent surpris en dorm
dans vn Fort qu'ils avoient fait : où mir
ditz *Toudamans* le feu tout à l'entour, & co
ilz sortoient les tuerent tous reservez cin
échapperent. De laquelle détrousse se
gnent encore fort, nous montrans qu'ils e
roient vengeance. Apres léquelles choses
nous retirames en noz navires.

...de Champlein depuis le Port de Sainte-Croix ...ques au Saut de la grande riviere, où sont re-...rquées les rivieres, iles, & autres choses qu'il ...découvertes audit voyage : & particuliere-...nt la riviere, le peuple, & le pays des Iro-...ois.

CHAP. XIX.

PAR le rapport des quatre derniers chapitres nous avons veu que (contre l'opinion de Champlein) le Capitaine Iacques Quartier a penetré dans la grande riviere jus-...où il est possible d'aller. Car de gaigner ...sus du Saut, qui dure vne lieuë, tom-...toujours ladite riviere en precipices & ...les roches, il n'y a pas de moyen avec ...x. Aussi le méme Champlein ne l'a ...fait; & ne recite point de plus grandes ...lles de cette riviere que ce que nous ...entendu par le recit dudit Quartier. ...l ne nous faut pourtant negliger ce qu'il ...n a laissé par écrit. Car on pourroit ...nture accuser iceluy Quartier d'avoir ...oite ce qu'il auroit voulu, & par le te-...age & rapport d'vn qui ne sçavoit point ...té de ses découvertes la chose sera confirmée. Car *En la bouche de deux ou ...moins toute parole sera resoluë & arre-...* Deut. 19. vers. 15.

...oint qu'en vn voyage de quelques

deux cens lieuës qu'il y a depuis Sainte-C
jusques audit Saut, ledit Champlein a t
que des choſes à quoy ledit Quartier n
pris garde. Oyons donc ce qu'il dit en la
tion de ſon voyage.

Le Mercredy vint-quatriéme jour du
de Iuin, nous partismes dudit Sainte-Cro
nous retardames vne marée & demie, po
lendemain pouvoir paſſer de jour, à-cauſe
Rochers dangereux. grande quantité de rochers qui ſont au t
de ladite riviere (choſe étrange à voir) q
ſeche préque toute la baſſe mer: Mais à
flot, l'on peut commencer à paſſer libre
toutefois il faut y prendre bien garde a
ſonde à la main. La mer y croit prés de
braſſes & demie. Plus nous allions en av
plus le païs eſt beau: nous fumes à que
cinq lieues & demie mouïller l'ancre à la
du Nort. Le Mercredi enſuivant nous pa
Ile remplie de vignes. de cedit lieu, qui eſt païs plus plat que ce
devãt, plein de grande quantité d'arbres
mé à Sainte-Croix: Nous paſſames prés
petite ile qui étoit remplie de vignes, &
mes mouïller l'ancre à la bende du Su
d'vn petit côteau: mais étant deſſus ce ſo
res vnies. Il y a vne autre petite ile à troi
de Sainte-Croix, proche de la terre du Su
partismes le Ieudi enſuivant dudit côteau,
Autre petite ile. fumes prés d'vne petite ile, qui eſt proch
bende du Nort, où ie fus à quelques ſix p
rivieres, dont il y en a deux qui peuvent
batteaux aſſez avant, & vne autre qui a
trois cens pas de large à ſon entrée il y a

va fort avant dans terre. C'est la plus ... toutes les autres, lesquelles sont fort ... voit, les terres étans pleines d'arbres ... lent à des noyers, & en ont la méme ... Je n'y ay point veu de fruit, ce qui ... en doute. Les Sauvages m'ont dit qu'il ... fruit comme les nôtres. Passant plus ... rencontrames vne ile, qui s'appelle ... & vne autre petite ile, laquelle est tout ... de la terre du Nort. Nous passames en- ... & la haute terre du Nort, où il y a de ... l'autre quelques cent cinquante pas. ... ile jusques à la bande du Su vne ... & demie passames proche d'vne riviere ... aller les Canots. Toute cette côte ... assez bonne. L'on y peut aller ... neantmoins la sonde à la main ... certaines pointes. Toute cette cô- ... nous rangeames est sable mouvant ... quelque peu dans les bois ... bonne. Le Vendredi ensuivant nous ... es de cette ile, côtoyans toujours la ... du Nort tout proche terre, qui est bas- ... pleine de tous bons arbres & en quan- ... ques aux trois rivieres, où il commence ... temperature de temps, quelque peu ... ble à celuy de Sainte-Croix, d'autant ... les arbres y sont plus avancez qu'en ... eu que j'eusse encore veu. Des trois ... jusques à Sainte-Croix il y a quinze ... En cette riviere il y a six iles, & trois de ... sont fort petites, & les autres de quel- ... à six cens pas de long, fort plaisantes

Arbres semblans à noyers.

Ile St Eloy.

Des trois rivieres, lesquelles Jaques Quartier a nommé la riviere de Foix.

& fertiles pour le peu qu'elles cõtiennẽt. Il y a vne au milieu de ladite riviere qui regarde passage de celle de *Canada*, & commande autres éloignées de la terre, tant d'vn côté d'autre de quatre à cinq cens pas. Elle est élevée du côté du Su, & va quelque peu en baissant côté du Nort. Ce seroit à mon jugement vn propre pour habiter, & pourroit on le former promptement, car sa situation est forte de & proche d'vn grand lac qui n'en est qu'à quelques quatre lieuës, lequel préque joint la terre du *Saguenay*, selon le rapport des Sauvages qui vont prés de cent lieuës au Nort passent nombre de Sauts, puis vont par quelques cinq ou six lieuës, & entrent dans vn lac, d'où ledit *Saguenay* prend la meilleure part de la source, & lédits Sauvages viennent dudit lac à *Tadoussac*. Aussi que l'habitation de trois rivieres seroit vn bien pour la liberté quelques nations qui n'osent venir par là, se dédits *Iroquois* leurs ennemis, qui tiennent toute ladite riviere de *Canada* bordée; mais habité, ou pourroit rendre lédits *Iroquois* contres Sauvages amis, ou à tout le moins sa faveur de ladite habituation, lédits Sauvages viendroient librement sans crainte de ger, d'autant que ledit lieu des trois rivieres est vn passage. Toute la terre que je vers la terre du Nort est sablonneuse. Nous en environ vne lieuë dans ladite riviere, peumes passer plus outre, à cause du courant d'eau. Avec vn esquif nous pour voir plus avant, mais nous ne

D'vne île qui est propre à habiter.

Grand cours d'eau.

...ne lieuë que nous rencontrames vn
... fort étroit, comme de douze pas, ce
...casion que nous ne peumes passer plus
... Toute la terre que je vis aux bords de la
... en haussant de plus en plus, qui est
... de quantité de sapins, & cyprez, & fort
...tres arbres.
...di ensuivant nous partimes des trois
... vimmes mouiller l'ancre à vn lac où
... lieuës. Tout ce païs depuis les trois
... jusques à l'entrée dudit lac, est terre à
... & du côté du Su quelque peu plus
... terre est tres-bonne & la plus plai-
... nous eussions encores veuë, les bois y
... qui fait que l'on les pourroit
...aisément. Le lendemain vint-neufiéme
... nous entrames dans le lac, qui a quelque
... de long, & quelques sept ou huit
... A son entrée du côté du Su en vi-
... y a vne riviere qui est assez gra-
... dans les terres quelques soixante ou
... lieuës, & continuant du méme cô-
... petite riviere qui entre envi-
... en terre, & sort de dedans vn au-
... qui peut contenir quelques trois ou
... du côté du Nort, où la terre y pa-
... on voit jusques à quelques vint
... peu à peu les montagnes viennent
... vers l'Oüest comme païs plat.
... disent que la pluspart de ces mon-
... mauvaises terres. Ledit lac a quel-
... brasses d'eau par où nous passames
... au milieu. La longueur gist d'Est

Ce lac est décrit par Iacques Quartier ci dessus chap. 15.

Iacques Quartier n'en met que deux & demie mais c'étoit en Octobre.

Trente petites iles à la sortie du lac.

Ainsi Iacques Quartier.

& Ouest, & la largeur du Nort au Su. I
qu'il ne laisseroit d'y avoir de bons poisso
me les especes que nous avons pardeça. N
traversames en ce méme jour & vimmes
ler l'ancre environ deux lieuës dans la
qui va au haut, à l'entrée de laquelle il y a
petites iles? selon ce que i'ay peu voir, le
sont de deux lieuës, d'autres de lieuë & de
quelques vnes moindres, léquelles sont
de quantité de Noyers, qui ne sont
differens de nôtres, & croy que les noix
bonnes en leur saison. I'en vis en quant
les arbes, qui étoient de deux façons, les
tites & les autres longues, comme d'vn
mais elles étoiẽt pourries. Il y aussi quan
gues sur le bord dédites iles; mais qu
eaux sont grandes, la pluspart d'icelles
vertes d'eau, & ce païs est encores
qu'aucun autre que j'esse veu. Le dernie
nous en partimes, & vimmes passer
de la riviere des Iroquois, où étoient cab
fortifiez les Sauvages qui leur alloient
guerre. Leur forteresse est faite de qu
battons fort pressez les vns contre les
laquelle vient joindre d'vn côté sur
de la grand' riviere, & l'autre sur
de la riviere des Iroquois, & leurs ca
rangez les vns contre les autres sur le b
pouvoir promptemẽt fuïr, si d'aventu
surprins des Iroquois car leur forteresse
verte d'écorce de chênes, & ne leur
pour avoir le temps de s'embarquer.
mes dans la riviere des Iroquois quelq

Vignes.

Sauvages cabannez, fortifiez à l'entrée de la riviere de Iroquois.

Riviere des Iroquois,

...ës, & ne peumes passer plus outre avec ...arque, à-cause du grand cours d'eau qui ... & aussi que l'on ne peut aller par terre ... la barque pour la quantité d'arbres qui ... le bord. Voyans ne pouvoir avancer da-... nous primmes nôtre équif pour voir si ...ant étoit plus addoucy, mais allant à ...es deux lieuës il étoit encores plus fort, ...eumes avancer plus avant. Ne pouvans ...tre chose nous-nous en retournames en ...arque. Toute cette riviere est large de ...es trois à quatre cens pas, fort saine, ... vimmes cinq iles, distantes les vnes des ... vn quart ou demie lieuë, ou d'vne lieuë ... vne déquelles contient vne lieuë, qui ...s proche; & les autres sont fort petites. ... ces terres sont couvertes d'arbres, & ...sses, comme celles que j'avois veu au-..., mais il y a plus de sapins & cyprez ...utres lieux. La terre ne laisse d'y estre ...ien qu'elle soit quelque peu sablon-... Cette riviere va comme au Surouest. ...vages disent, qu'à quelques quinze ... où nous avons esté, il y a vn saut qui viét ...aut, où ilz portent leurs Canots pour le ...viron vn quart de lieuë, & entrent de-...c, où à l'entrée il y a trois iles; & étans ...s en rencontrent encores quelques-... peut contenir quelques quarante ou ...e lieuës de long, & de large quelques ... lieuës, dans lequel descendent ...e rivieres jusques au nombre de dix, ... portent canots assés avant. Puis ve-

Iles.

Rapport des Sauvages. de la riviere des Iroquois.

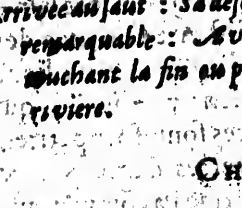
nant à la fin dudit lac, il y a vn autre saut, & trent dedans vn autre lac, qui est de la gr dudit premier, au bout duquel sont cab les Iroquois. Ils disent aussi qu'il y a vne qui va rendre à la côte de la Floride, d peut avoir dudit dernier lac quelques cé

Quel est le païs des Iroquois.

Tout le païs des Iroquois est quelque peu gneux, neantmoins tresbon, tempere beau coup d'hiver, que fort peu.

Arrivée au saut : sa description, & ce qu'il y a remarquable : Avec le rapport de s touchant la fin ou plustost l'origine de la riviere.

CHAP. XX.



VPartir de la riv Iroquois, nous fume ler l'ancre à trois l là, à la bende d Tout ce païs est v basse, remplie de t sortes d'arbres q ci-dessus. Le pre de Iuillet nous côtoyames la bende du le bois y est fort clair plus qu'en aucun nous eussions encores veu auparavant, bonne terre pour cultiver. Ie me mi canot à la bende du Su, ou ie veis qu les, lesquelles sont fort fertiles en fr me Vignes, Noix, Noizettes, & vne

Bois en quantité fertiles, & en quoy.

[illegible] des Chataignes, Cerises, Chef[illegible] [illegible], Pible, Houblon, Frene, Erable, [illegible] Cyprez, fort peu de Pins & Sapins: il y a [illegible] arbres que ie ne conois point, [illegible] sont fort aggreables. Il s'y trouve quanti[illegible] Fraises, Framboises, Grozelles rouges, [illegible] bleues, avec force petits fruits qui y [illegible] parmi grande quantité d'herbages. Il y [illegible] plusieurs bétes sauvages, comme Ori[illegible], Cerfs, Biches, Daims, Ours, Porc-epics, [illegible], Renards, Castors, Loutres, Rats muf[illegible] & quelques autres sortes d'animaux que [illegible] conois point, lequels sont bons à manger, [illegible] quoy vivent les Sauvages. Nous passames [illegible] vne ile qui est fort aggreable, & contiet [illegible] quatre lieues de long, & environ de[illegible] large. Ie veis à la bende du Sud deux hau[illegible] montagnes, qui paroissoient comme à quel[illegible] vint lieues dans le terres. Les Sauvages me [illegible] que c'étoit le premier saut de ladite rivie[illegible] Froquois. Le Mercredi ensuivant nous par[illegible] de ce lieu, & fimes quelques cinq ou six [illegible], nous vimes quantité d'iles. La terre y [illegible] basse, & sont couvertes de bois, ainsi [illegible] de la riviere des Froquois. Le jour en[illegible] nous fimes quelques lieues, & passames [illegible] quantité d'autres iles qui sont tres-bones [illegible], pour la quantité des prairies qu'il [illegible] du coté de terre ferme, que des autres [illegible] les bois y sont fort petits, au regard [illegible] que nous avions passé. En fin nous ar[illegible] [illegible] jour à l'entrée du saut, avec vent [illegible] & rencontrames vne ile qui est pré-

Des bétes sauvages.

Entrée du saut.

que au milieu de ladite entrée, laquelle cont
vn quart de lieuë de long, & passames à la b
du Su de ladite ile, où il n'y avoit que de tr
quatre ou cinq pieds d'eau, & aucunes fois
braſſe ou deux, & puis tout à vn coup n'en
vions que trois ou quatre pieds. Il y a forc
chers, & petites iles, où il n'y a point de bou
ſont à fleur d'eau. Du commencement de la
dite ile, qui eſt au milieu de ladite entrée,
commence à venir de grande force : bie
nous euſſions le vẽt fort bon, ſi ne peume
en toute nôtre puiſſance beaucoup a
toutefois nous paſſames ladite ile qui eſt
trée dudit faut. Voyans que nous ne pou
avancer, nous vinmes mouiller l'ancre à
de du Nort, contre vne petite ile qui eſt
en la pluſ part des fruits que i'ay dit ci-
Nous appareillames auſſi tôt nôtre eſquif
l'on avoit fait faire exprés pour paſſer ledit
dans lequel nous entrames ledit ſieur du
mont avec quelques autres Sauvages que
avions menez pour nous montrer le ch
Partans de nôtre barque, nous ne fume
trois cens pas qu'il nous fallut deſcendre
quelques Matelots ſe mettre à l'eau pou
ſer nôtre eſquif. Le canot des Sauvages
auſſi mẽt. Nous rencõtrames vne infinité
tits rochers qui étoient à fleur d'eau, où ne
chions ſouvent-eſois, & des iles en gra
grandes & petites, voire ſi grand, qu'on
peut à peine conter, leſquelles paſſees il y
maniere de lac, où ſõt toutes ces iles, leq
contenir quelques cinq lieuës de long,

Grand tourvant d'eau.

...tant de large, où il y a quantité de petites ...qui sont rochers. Il y a proche dudit saut ...montagne qui découvre assez loin dans lé... terres, & vne petite riviere qui vient de la... montagne tomber dans le lac. L'on voit du ...du Su quelques trois ou quatre monta... qui paroissent comme à quelques quinze ...seize lieuës dans les terres. Il y a aussi deux ...ces, l'vne qui va au premier lac de la rivie... ...Iroquois, par où quelquefois les Algoume... leur vont faire la guerre, & l'autre qui est ...che du saut qui va quelque peu dans les ter... Venans à approcher dudit saut avec nótre ...esquif, & le canot, je vous asseure que ja... je ne vis vn torrent d'eau déborder avec ...elle impetuosité comme il fait, bien qu'il ...it pas beaucoup haut, n'étant en d'aucuns, ...que d'vne brasse ou de deux, & au plus de ...: il descend comme de degré en degré, & ...que lieu où il y a quelque peu de hauteur ...fait vn ébouïllonnement étrange de la ...& roideur que va l'eau en traversant ledit ...qui peut contenir vne lieuë: il y a force ro... ...de large, & environ le milieu il y a des iles ...ont fort étroites & fort longues, où il y a ...ant du côté dédites iles qui sont au Su, ...me du côté du Nort, où il fait si dangereux, ...est hors de la puissance d'hommes d'y pas... ...bateau, pour petit qu'il soit. Nous fumes ...rre dans les bois pour en voir la fin, où il y ...lieuë, & où l'on ne voit plus de rochers ni ...ts, mais l'eau y va si vite qu'il est impossi... ...plus; & ce courant contient quelques

Montagne proche du saut, nommée Mont-Royal par Iacques Quartier.

Arrivée au saut avec l'esquif.

Hauteur du saut.

Impossible de passer le saut par bateau.

trois ou quatre lieuës. Outre ce faut pre
il y en a dix autres, la pluspart difficiles à pa
de façon que ce seroit de grandes peines &
vaux pour pouvoir voir, & faire ce que
pourroit se promettre par bateau, si ce n'é
à grands fraiz & dépens, & encores en da
de travailler en vain: mais avec les canots
Sauvages l'on peut aller librement & pr
ptement en toutes les terres, tant aux pe
rivieres comme aux grandes: Si bien qu'e
gouvernant par le moyen dédits Sauvag
de leurs canots, l'on pourra voir tout ce q
peut, bon & mauvais, dans vn an ou deux. T
ce peu de païs du côté dudit saut que nous
versames par terre, est bois fort clair, où l
peut aller aisément avec armes sans beau
de peine: l'air y est plus doux & temperé, &
meilleure terre qu'en lieu que j'eusse veu,
y a quantité de bois & fruits, comme en
les autres lieux ci-dessus, & est par les qu
te-cinq degrés & quelques minutes. Vo
que nous ne pouvions faire davantage, no
retournames en nôtre barque, où nous
rogeames les Sauvages que nous avions,
fin de la riviere, que ie leur fis figurer
main, & de quelle partie procedoit sa so
Ilz nous dirent que passé le premier sau
nous avions veu, ilz faisoient quelques d
quinze lieuës avec leurs canots dedans la
re, où il y a vne riviere qui va en la deme
Algoumequins, qui sont à quelques soi
lieues éloignez de la grande riviere, & p
venoient à passer cinq sauts, léquels pe

Iacques Quartier n'en met que trois.

Ledit saut est par les 45. degrez, & quelques minutes.

De l'origine du grand fleuve de Canada.

[illegible] du premier au dernier huit lieues, dé- *Algoumequins où situés.*
[illegible] y en a deux où ilz portent leurs canots
[illegible] passer, chaque saut peut tenir quelque
[illegible] quart de lieue, ou vn quart au plus. Et *Cinq sauts.*
[illegible] ilz viennent dedans vn lac, qui peut tenir
[illegible] quinze ou seize lieues de long. Delà *Lac.*
[illegible] entrent dedans vne riviere, qui peut conte-
[illegible] vne lieue de large, & font quelques deux
[illegible] dedans, & puis r'entrent dans vn autre
[illegible] de quelques quatre ou cinq lieues de long; *Lac.*
[illegible] au bout duquel ilz passent cinq autres
[illegible], distans du premier au dernier quelques *Cinq sauts.*
[illegible] cinq ou trente lieues, dont il y en a trois
[illegible] ilz portent leurs canots pour les passer, &
[illegible] autres deux ilz ne les font que trainer de-
[illegible] l'eau, d'autant que le cours n'y est si fort
[illegible] mauvais comme aux autres. De tous ces
[illegible] aucun n'est si difficile à passer comme ce- *Lac.*
[illegible] que nous avons veu. Et puis ilz viennent
[illegible] vn lac qui peut tenir quelques quatre-
[illegible] lieues de long, où il y a quãtité d'iles, & *Saut.*
[illegible] bout d'icelui l'eau y est salubre, & l'hiver
[illegible] A la fin dudit lac ilz passent vn saut, qui est
[illegible] que peu élevé, où il y a peu d'eau, laquelle *Lac.*
[illegible] end: là ilz portent leurs canots par terre en-
[illegible] vn quart de lieuë pour passer ce saut. De
[illegible] trent dans vn autre lac qui peut tenir quel- *Détroit.*
[illegible] soixante lieuës de long, & que l'eau en est
[illegible] salubre. Etãs à la fin ilz viẽnent à vn détroit
[illegible] tient deux lieuës de large, & va assez avãt *Lac infini.*
[illegible] terres: Qu'ilz n'avoiẽt point passé pl. ou,
[illegible] n'avoiẽt veu la fin d'vn lac qui est à quelque
[illegible] ou seize lieuës d'où ils ont été, ni que ceux

qui leur avoient dit eussent veu hõme qui l'eu
veu, d'autant qu'il est si grand, qu'ilz ne se h
zarderõt pas de se mettre au large, de peur q
quelque tourmente, ou coup de vent, ne l
surprint: Disent qu'en été le Soleil se couc
au Nort dudit lac, & en l'hiver il se couc
Merveille d'un lac faisant des rivieres opposites. comme au milieu: que l'eau y est tresf-mauv
se, comme celle de cette mer. Ie leur dem
day, si depuis cedit lac dernier qu'ils avoi
veu, l'eau descendoit toujours dans la rivi
venant à *Gachepé*: ilz me dirent que non,
depuis le troisiéme lac, elle descendoit seu
ment venant audit *Gachepé*, mais que depui
dernier saut, qui est quelque peu haut, com
j'ay dit, que l'eau étoit préque pacifique, &
ledit lac pouvoit prendre cours par autres
vieres, léquelles vont dedans les terres, soit
Su ou au Nort, dont il y en a quantité qui y
fluent, & dont ilz ne voyent point la fin.

Retour du Saut à Tadoussac, avec la confirma du rapport de plusieurs Sauvages, touchant la gueur, & commencement de la grande rivie Canada. Du nombre des Sauts & Lacs qu'elle verse.

CHAP. XXI.

OVS partimes dudit lac le V
dredi quatriéme jour de Iuillet
revinmes cedit iour à la riviere
Iroquois. Le Dimanche ensuiv
nous en partimes, & vinmes mouiller l'an

...e. Le Lundi enſuivant nous fumes mouil-
...l'ancre aux trois rivieres. Cedit jour nous
...es quelques quatre lieuës pardela leſdites
...rivieres. Le Mardi enſuivant nous vim-
...s *Keber*, & le lendemain nous fumes au
...de l'ile d'Orleans, où les Sauvages vin-
...t à nous, qui étoient cabannez à la grand'
...de Nort. Nous interrogeames deux ou
...*Algommequins*, pour ſçavoir s'ilz ſe con-
...oient avec ceux que nous avions inter-
...touchant la fin & le commencement de
...riviere de *Canada*. Ilz dirent, comme ilz
...figué, que paſſé le ſaut que nous avions
...environ deux ou trois lieues, il y a vne ri-
...en leur demeure, qui eſt à la bende du
...continuant le chemin dans ladite grande
..., ilz paſſent vn ſaut, où ilz portent leurs
..., & viennent à paſſer cinq autres ſauts,
...peuvent contenir du premier au der-
...quelques neuf ou dix lieues, & que lédits
...ne ſont point difficiles à paſſer, & ne ſont
...ner leurs canots en la pluſpart dédits
...horſmis à deux où ilz les portent. De-là
...nt à entrer dedans vne riviere, qui eſt
...vne matiniere de lac, laquelle peut
...quelque ſix ou ſept lieuës, & puis paſſe
...cinq autres ſauts, où ilz chantent leurs cau
...comme aux dits premiers, horſmis à deux
...les portent comme aux premiers, & que
...au dernier il y a quelques vint ou
...cinq lieues: puis viennent dedans vn lac
...ontient quelques cent cinquante lieuës de
...& quelques quatre ou cinq lieues à l'en-

Autre rapport des Sauvages Algommequins.

Cinq ſauts.

Lac.

Cinq ſauts.

Riviere des Algommequins.

trée dudit lac il y a vne riviere qui va aux A-
goumequins vers le Nort. Et vne autre qu
aux *Iroquois* par où lédits *Algoumequins* & I
quois se font la guerre. Et vn peu plus haut
bende du Sud dudit lac, il y a vne autre ri
qui va aux *Iroquois*: puis venãt à la fin du
ilz rencontrent vn autre saut, où ils po
leurs canots: de là ils entrent dedans vn
tres-grand lac, qui peut contenir autant co
le premier. Ilz n'ont été que fort peu da
dernier; & ont ouï dire qu'à la fin dudit
a vne mer, dont ilz n'ont veu la fin, ne ouï
qu'aucun l'ait veuë. Mais que là où ils on
l'eau n'est point mauvaise, d'autant qu'ilz
point avancé plus haut, & que le cours de
vient du côté du Soleil couchant venant à l'
rient, & ne sçavent si passé ledit lac qu'
veu, il y a autre cours d'eau qui aille du cô
l'Occident: que le Soleil se couche à main
te dudit lac, qui est selon mon iugem
Norouest, peu plus ou moins, & qu'au p
lac l'eau ne gele point, ce qui fait iuge
temps y est tempéré, & que toutes les t
des *Algoumequins* est terre basse, rempl
fort peu de bois, & du côté des *Iroquois* el
montagneuse, neantmoins elles sont tr
nes & fertiles, & meilleures qu'en auc
droit qu'ils ayent veu. Lédits *Iroquois* se
nent à quelques cinquante ou soixante l
dudit grand lac. Voilà au certain ce qu'ilz
dit avoir veu, qui ne differe que bien p
port des premiers.

Cedit iour nous fumes proches de l'I
Coudre, comme environ trois lieuës. Le

Riviere des Iroquois.

Saut.

Grand lac & infini.

dudit mois, nous vinmes à quelque
demie de l'isle au Lievre, du côté du
vins d'autres Sauvages en nôtre bar-
lesquels il y avoit vn jeune homme
qui avoit fort voyagé dedans ledit
Nous l'interrogeames fort particu-
comme nous avions fait les autres
Il nous dit, que passé ledit saut que
veu, à quelques deux ou trois lieuës,
riviere qui va ausdits *Algoumequins*, ou
habannez, & qu'allans en ladite grande
cinq sauts, qui peuvent contenir du
au dernier quelques huit ou neuf
dont il y en a trois où ilz portent leurs
deux autres où ilz les trainent: que
sauts peut tenir vn quart de lieuë
puis viennent dedans vn lac qui peut
quelque quinze lieuës. Puis ilz pass-
sauts, qui peuvent contenir du
dernier quelques vint à vint-cinq
où il n'y a que deux desdits sauts qu'ilz
avec leurs canots, aux autres trois ilz
font que trainer. De là ils entrent dans
vn grandissime lac, qui peut bien tenir
trois cens lieuës de long. Avançant
cent lieuës dans ledit lac, ilz trouvent
vne isle qui est fort grande, et au delà
l'eau est salubre; mais que pass-
cent lieuës plus avant, l'eau est
mauvaise; Arrivant à la fin dudit
du tout salée: Qu'il y a vn saut qui
vne lieuë de large, d'où il descend
ssime courant d'eau dans ledit lac.

Rapport d'vn jeune hôme Sauvage.
Algoumequin.
Riviere des Algoumequins.
Cinq sauts.
Lac.
Cinq sauts.
Grandissime lac de trois cens lieuës.
Saut.

Que passé ce saut, on ne voit plus de te
d'vn côté ni d'autre, sinon vne mer si g
qu'ilz n'en ont point veu la fin, ni ou
qu'aucun l'ait veuë. Que le Soleil se co
main droite dudit lac, & qu'à son entr
vne riviere qui va aux *Algoumequins*, & l
aux *Iroquois*, par où ilz se font la guerre. Q
terre des *Iroquois* est quelque peu mon
se, neantmoins fort fertile, où il y a quan
blé d'Inde, & autres fruits qu'ilz n'on
en leur terre. Que la terre des *Algoumeq*
basse & fertile. Ie leur demanday s'ilz n'
point connoissance de quelque mines. Ilz
dirent, qu'il y a vne nation qu'on appel
bons *Iroquois*, qui viennent pour troq
marchandises que les vaisseaux Françoi
nent aux *Algoumequins*; lesquelz disen
à la partie du Nort vne mine de franc
dont ilz nous en ont montré quelques
lets qu'ilz avoient eu desdits bons *Iroquo*
si l'on y vouloit aller ilz y meneroient ce
seroient deputez pour cet effect. Voila t
que j'ay peu apprendre des vns & des
ne se differans que bien peu, sinon que l
conds qui furent interrogez dirent n'avoi
beu de l'eau salée, aussi ilz n'ont pas été
dans leur lac comme les autres: & dif
quelque peu de chemin, les vns le faisa
court, & les autres plus long. De façon
selon leur rapport, du Saut où nous avions
é jusques à la mer salée, qui peut étre
Su, quelques quatre cens lieuës. Le ve
onziéme dudit mois nous fimes de re

Riviere des Algoumequins.

Bons Iroquois.

Cuivre. Voy le même en la seconde relation de Iacques Quartier.

[illegible] en étoit nôtre vaisseau, le 16. iour apres [illegible] *Retour à Tadoussac.*

[illegible] de la grande riviere de Canada, & [illegible] qui s'y deschargent : Des peuples qui habitent [illegible] : Des fruits de la terre ; Des bêtes & [illegible] : & particulierement d'une bête à deux [illegible] : Des poissons abondans en ladite grande riviere.

CHAP. XXII.

APres avoir parcouru la grande riviere de *Canada* jusques au premier & grand saut & ramené noz voyageurs chacun en son lieu, sçavoir le Capitaine Iaques Quartier au port [Sainte] Croix, & Champlein à *Tadoussac*, besoin [est] utile, & necessaire de sçavoir le comportement de noz François [illegible] arrivez, & leurs diverses fortunes, [illegible] un hiver & un peu temps ensuivant [qu'ilz] passerent audit port Sainte Croix. Et [quant à] ledit Champlein nous-nous contenterons de l'amener de *Tadoussac* en France [puis] qu'il n'a point hiverné en ladite riviere [illegible] apres que nous aurons combatu [illegible] & dissipé les Chimeres des A[illegible]. Mais avant que ce faire nous reciterons ce que le Capitaine Quartier rapporte en gene-

ral des merveilles du grand fleuve de Ca
ensemble de la riviere de *Saguenay*, & de
des Iroquois, afin de cófronter le discours q
en a fait avec ce qu'en a ecrit ledit Champ
duquel nous avons rapporté les paroles ci
sus.

Entree de la riviere de Canada

Ledit fleuve donc (ce dit-il) commence (
sant l'ile de l'Assumption) le travers des h
montagnes de *Hongnedo* & des sept iles: & y
distance en travers trente-cinq ou qua
lieuës, & y a au parmi plus de deux cens b
de parfond. Le plus parfond, & le plus seur
viger est du cousté de vers le Su, & de ve
Nort, sçavoir esdites sept iles, y a d'vn co
d'aprés environ sept lieuës loin desdi
grosses rivieres qui descendent de
Saguenay, lesquelles font plusieurs
mer fort dangereux. A l'entrée d'icelle
avons veu grand nombre de Baillames &
vaches de mer.

Hongnedo aujourd'hui Gachepé.

Le travers desdites iles y a vne petite
qui va trois ou quatre lieuës en la terre p
sur des marais, en laquelle y a vn mer
nombre de tous oyseaux de riviere. De
commencement dudit fleuve jusques à
a trois cens lieuës & plus: & le com
ment d'icelui à la riviere qui vient du
ney, laquelle sort d'entre hautes montag
entre dedans ledit fleuve au paravant qu
à la province de *Canada*, de la bande de
Nort. Et est icelle riviere fort profonde
te, & dangereuse à naviger.

Baillames, Hippopotames.

Longueur de la riviere de Saguenay.

Apres ladite riviere est la province de

Canada.

Il y a plusieurs peuples par villages non clos. Il y a aussi és environs dudit *Canada* dedans ledit fleuve plusieurs iles tant grandes que petites. Et entre autres y en a vne qui contient plus de dix lieuës de lõg, laquelle est pleine de beaux & grans arbres, & force vignes. Il y a passage des deux côtez d'icelle. Le meilleur & le plus seur est du côté devers le Su. Et au bout d'icelle ile vers l'Ouest y a vn affourq d'eau bel & delectable pour mettre navires : auquel il y a vn detroit dudit fleuve fort courant & profond, mais il n'a de large qu'environ vn tiers de lieuë: le travers duquel y a vne terre double de bonne hauteur toute labourable, aussi bonne terre qu'il soit possible de voir. Et là est la ville & demeurance du seigneur *Donnacona* & de nos hommes qu'avions pris au premier voyage: laquelle demeurance se nomme *Stadaconé*. Et auparavant qu'arriver audit lieu y a quatre peuples & demeurances, savoir *Ajoasté*, *Starnatam*, *Tailla*, qui est sur vne montagne, & *Scitadin*, puis ledit lieu de *Stadaconé*: sous laquelle haute terre vers le Nort est la riviere & hable de Sainte Croix: auquel lieu avons esté depuis le quinziéme jour de Septembre jusques au sixiéme jour de May mil cinq cẽs trente six, auquel lieu les navires demeurerent à sec, comme cy-devãt est dit. Passé ledit lieu est la demeurance du peuple de *Tequenonday*, & de *Hochelay*: lequel *Tequenonday* est sur vne montagne, & l'autre en vn plain pays. Et est icelle terre des deux côtez dudit fleuve jusques à *Hochelaga* & outre, aussi belle &

Ile d'Orléans.
Vignes.

Ajoasté.
Starnatã.
Tailla.
Stadaconé.
Sainte Croix.
Tequenonday.
Hochelay.

vnie que jamais homme regarda. Il y a anc
nes montagnes assez loin dudit fleuve qu
voit par lesdites terres, déquelles il dese
plusieurs rivieres qui entrent dans ledit fleu
Toute cette dite terre est couverte & pleine
bois de plusieurs sortes, & force vignes, ex
Terre vineuse. pté à l'entour des peuples, laquelle ilz ont d
fertee pour faire leur demeurance & labe
Il y a grand nombre de grands cerfs, dai
ours, & autres bétes. Nous y avons veu les
Bête à deux piés. d'vne bête qui n'a que deux piez, laquelle
avons suivie longuement par dessus le sable
vaze, laquelle a les piez en cette façon, g
d'vne paume, & plus. Il y a force Lou
Biévres, Martres, Renars, Chats sauva
Animaux du païs de Canada. Liévres, Connins, Escurieux, Rats, lé
sont gros à merveilles. & autres sauvag
Ilz s'accoutrent des peaux d'icelles bétes
ce qu'ilz n'ont nuls autres accoutremens.
grand nombre d'oiseaux, sçavoir Gruës, O
Oyseaux & gibier. des, Cygnes, Oyes sauvages blanches & g
Cannes, Canards, Marles, Manvis, Tou
Ramiers, Chardonnerets, Tarins, Serins, L
tes, Rossignols, Passes solitaires, & autre
seaux comme en France.

Aussi, comme par ci-devant est fait
tion és chapitres precedens, cedit fleuve
Abondance du fleuve de Canada. plus abondant de toutes sortes de poissons
soit memoire d'homme d'avoir jamais v
qui. Car depuis le commencement jus
fin y trouverez selon les saisons la plu
sortes & especes de poisson de la mer
douce. Vous trouverez jusques audit

...ce Baillames, Marsoins, Chevaux de mer, ...thuys, qui est vne sorte de poisson duquel ...s n'avions jamais veu, ni ouï parler. Ilz sont ...es cõme nege, & grans cõme marsoins, & ont ...cors & la téte comme liévres, léquels se tien... entre la mer & l'eau douce, qui commence ...e la riviere du *Saguenay* & *Canada*. Item y ...verés en Iuin, Iuillet, & Aoust force Maque...ux, Mulets, Bars, Sartres, grosses Anguilles, ...autres poissons. Ayans leur saison passee y ...verez l'Eplan aussi bon qu'en la riviere de ... Puis au renouveau y a force Lamproyes ...aumons. Passé ledit *Canada* y a force Bro... Truites, Carpes, Brames, & autres pois... eau douce, & de toutes ces sortes de pois... fait ledit peuple de chacun selõ leur saison ...e pecherie pour leur substance & victuaille.

...riviere de Saguenay : *Des peuples qui habitent ...ers son origine* : *Autre riviere venant dudit Sa...uenay au-dessus du saut de la grande riviere*: *De ...riviere des* Iroquois *venant de vers la Floride, ...ais sans neges ni glaces*: *Singularitez d'icelui païs*: *...upçon sur les Sauvages de* Canada : *Guet no...turne*: *Reddition d'vne fille échappée* : *Reconcilia...ons des Sauvages avec les François.*

CHAP. XXIII.

...Epuis estre arrivez à *Hochelaga* avec le gallion & les barques, avons conversé, allé & venu avec les peuples les plus prochains de noz navires en dou... amitié, fors que par fois avons eu au-

cuns differens avec aucuns mauvais garçons dont les autres étoient fort marris & courroucez. Et avons entendu par le Seigneur *Donnacona*, *Taignragni*, *Domagaya*, & autres, que la riviere devant-dite, & nommée la riviere du *Saguenay*, va jusques audit *Saguenay*, qui est loin du commencement de plus d'vne lune de chemin vers l'Oüest-Norouest; & que passé huit ou neuf journées, elle n'est plus parfonde que par endroits: mais le droit & bon chemin & plus seur est par ledit fleuve jusques au-dessus de *Hochelage* à vne riviere qui descend dudit *Saguenay*, entre audit fleuve (ce qu'avons veu) & quelà sont vne lune à y aller. Et nous ont fait entendre qu'audit lieu les gens sont habillez de draps, comme nous, & y a force villes, & peuples, & bonnes gens, & qu'ils ont quantité d'or & cuivre rouge. Et nous ont dit que le tour de la terre d'empuis ladite premiere riviere jusques audit *Hochelaga* & *Saguenay* est vne ile, laquelle est circuite & environnée de riviere dudit fleuve: & que passé ledit *Saguenay* vne dite riviere entrant en deux ou trois grans lacs d'eau fort larges: puis, que l'on trouve vne eau douce, de laquelle n'est mention avoir veu bout ainsi qu'ils ont oui par ceux du *Saguenay*, car ilz nous ont dit n'y avoir été. Outre ont donné à entendre qu'au lieu où avions laissé nôtre gallion quand fumes à *Hochelaga* y a riviere qui va vers le Suroueſt, où semblablement sont vne lune à aller avec leurs barques depuis Saincte-Croix jusques à vne terre où n'y a jamais glaces ni neges, mais qu'en y

Recit de la premiere du Saguenay.

Peuples vétus de draps comme nous.

Voi ce qu'en dit Champlein ci-dessus, chap. 8. Et 9.

Riviere des Iroquois.

Païs sans hyver.

...y a guerre continuelle des vns contre
...; & qu'en icelle y a Orenges, Amans,
Noix, Prunes, & autres sortes de fruits &
...de abondance. Et nous ont dit les hom-
...& habitans d'icelle terre étre vétus & ac-
...de peaux comme eux. Apres leur avoir
...mandé s'il y a de l'or & du cuivre, nous ont
...non. I'estime à leur dire; ledit lieu étre
...la Terre-neuve où fut le Capitaine Iean
...à ce qu'ilz montrent par leurs signes
...

Fruits d'icelui.

...depuis de jour en autre venoit ledit peu
...nos navires, & apportoient force Anguil-
...autres poissons pour avoir de nôtre mar-
...dequoy leur étoient baillez couteaux,
...patenôtres, & autres mémes choses,
...se contentoient fort. Mais nous apper-
...que les deux méchans qu'avions ap-
...leur disoient & donnoient à entendre que
...nous leur baillions ne valoit rien, &
...auroient aussi-tôt des hachors comme
...couteaux pour ce qu'ilz nous bailloient,
...obstant que le Capitaine leur eût fait beau-
...de presens, & si ne cessoient à toutes heu-
...de demander audit Capitaine, lequel fut
...par vn Seigneur de la ville de *Hagou-*
...qu'il se donnât garde de *Donnacona*, &
...deux méchans, & qu'ils étoient *Ago-*
...qui est à dire traitres, & aussi en fut averti
...aucuns dudit *Canada*, & aussi que nous ap-
...eumes de leur malice, par ce qu'ilz vou-
...trouver les trois enfans que ledit *Donna-*
...avoit donné audit Capitaine. Et de fait si-

Méchanceté de Taiguragni & Domogaya.

N'est bon d'amener les Sauvages en France.

rent soit la plus grande des filles, du
Apres laquelle ainsi fuie, fit le Capitaine
die garde aux autres; & par l'avertissement
dits *Taiguragui* & *Domagaya* s'abstindrent &
porterent de venir avec nous quatre ou
jours, sinon aucuns qui venoient en grande
& crainte.

Renforcement du Fort.

Pont-levis.

Guet ordonné pour la nuit.

Trompette sonnante à chacun quart.

Mais voyans la malice d'eux, doutans
ne songeassent aucune trahison, & venir av
amas de gens sur nous, le Capitaine fit re
cer le Fort tout à l'entour de gros fossez,
& parsons, avec porte à pont-levis &
de paux de bois au contraire des premier
fut ordonné pour le guet de la nuit pour le
à venir cinquante hommes à quatre quart
à chacun changement dédits quarts les
pettes sonantes. Ce qui fut fait selon ladit
donnance. Et lédits *Donnacona*, *Taiguragui*
Domagaya estans avertis dudit renfort,
bonne garde & guet que l'on faisoit, furé
roucez d'être en la malgrace du Capit
& envoyerent par plusieurs fois de leurs
feignans qu'ils fussent d'ailleurs, pour voir
leur feroit déplaisir, déquels on ne tint con
n'en fut fait ny montré aucun semblant.

Reproche fait aux Sauvages.

vindrent lédits *Donnacona*, *Taiguragui*, *Dom*
& autres plusieurs fois parler audit Capi
vne riviere entre-deux, lui demandans s'il
marri, & pourquoi il n'alloit les voir. Et le
taine leur répōdit qu'ilz n'étoiēt que
méchans, ainsi qu'on lui avoit rapporté
qu'il l'auoit apperceu en plusieurs sortes,
me de n'avoir tins promesse d'aller à *Hoc*

retiré la fille qu'on lui avoit donnée, mauvais tours qu'il lui nomma. Mais ce, que s'ilz vouloient étre gens de & oublier leur mal-volonté, il leur par-, & qu'ilz vinssent seurement à bord chere comme pardevant. Déquel-les remercierent ledit Capitaine, & lui qu'ilz lui rendroient la fille qui s'en dans trois jours. Et le quatriéme jour embre *Domagaya* accompagné de six au-mes, vindrent à noz navires pour dire aine que le Seigneur *Donnacona* étoit le païs chercher ladite fille, & que le elle lui seroit par lui menée. Et outre *Taiguragni* étoit fort malade, & qu'il Capitaine lui envoyer vn peu de sel & Ce que fit ledit Capitaine, lequel lui que c'étoit Iesus qui étoit marri con-pour les mauvais tours qu'il avoit cuidé

l'endemain ledit *Donnacona*, *Taiguragni*, & plusieurs autres vindrent & ame-ladite fille, la representent audit Capi-, lequel n'en tint conte, & dit qu'il n'en point, & qu'ilz la remenassent. A quoy faisans leur excuse, qu'ilz ne lui conseillé s'en aller, ains qu'elle s'en parce que les pages l'avoient battuë, elle leur avoit dit : & prierent derechef Capitaine de la reprendre, & eux-mémes jusques aux navires. Apres le-choses le Capitaine commanda appor-& vin, & les fétoya. Puis prindrent

Reconciliation des Sauvages avec le Capitaine Quartier.

congé les vns des autres. Et depuis sont
venir à noz navires, & nous à leur demeu
en aussi grand' amour que pardevant.

Mortalité entre les Sauvages: Maladie étrange & inconuë entre les François: Devotions & vœux: Ouverture d'vn corps mort: Dissimulation entre les Sauvages sur leditte maladie & mortalité: Raison merveilleuse d'icelle maladie.

CHAP. XXIV.

Mortalité entre les Sauvages.

AV mois de Decembre fumes
tis que la mortalité s'étoit mise
dit peuple de *Stadaconé*, telle
que ja en étoient morts par leur
fession plus de cinquante. Au moyen de
leur fimes defenses de non venir à nôtre
ni entour nous. Mais nonobstant les
chassé commença la mortalité entour
d'vne merveilleuse sorte, & la plus inco

Maladie inconuë entre les François.

Car les vns perdoient la soutenuë, & leur
venoient les jambes grosses & enflées,
nerfs retirez, & noircis comme charbon
aucunes toutes semées de gouttes de
comme pourpre. Puis montoit ladite ma
aux hanches, cuisses, épaules, aux bras,
col. Et à tous venoit la bouche si infe
pourrie par les gencives, que toute la ch
tomboit jusques à la racine des dents, léqu
tomboient préque toutes. Et tellement
print ladite maladie en noz trois navires,

de cent dix hommes que nous
y en avoit pas dix sains, tellement
pouvoit secourir l'autre. Qui étoit
se à voir, consideré le lieu où nous
Car les gens du païs venoient tous les
nôtre Fort qui peu de gens voy-
, & ja y en avoit huit de morts,
cinquante où on n'esperoit plus de
Capitaine voyant la pitié & mala-
emeuë fait mettre le monde en prieres
, & fit porter vne image & remem-
de la Vierge Marie contre vn arbre di-
nôtre Fort d'vn trait d'arc le travers les
glaces, & ordonna que le Dimanche
l'on diroit audit lieu la Messe, & que
qui pourroient cheminer tant sains
iroient à la procession châtans les
mes de David, avec la Litanie en
Vierge qu'il lui pleût prier son cher
qu'il eût pitié de nous. Et la Messe dite
devant ladite image, se fit le Capi-
à nôtre Dame, qui se fait de prier
madou (*ou pour mieux dire, à Roqu'ama-
à dire des amans. C'est vn bourg en Querci,
force pelerins*) promettant y aller si Dieu
oit grace de retourner en France. Ce-
trespassa Philippe Rougemont natif
ise, de l'aage d'environ vint ans.
urce que ladite maladie étoit inconnuë
Capitaine ouvrir le cors pour voir si
aucune conoissance d'icelle, pour pre-
possible étoit le parsus. Et fut trouvé
t le cœur tout blanc, & flétri, environé

Cent dix hommes en l'équipage de Iacques Quartier.

Devotions contre la maladie.

Vœu à nôtre Dame de Roquemadou.

Ouverture d'vn corps mort de la maladie inconnuë.

de plus d'vn pot d'eau trouſſe comme du foye beau, mais avoit le poulmon tout mortifié, & s'étoit retiré toute ſon ſang au de ſon cœur. Car quand il fut ouuert, ſ deſſus du cœur vne grande abondance noir & infect. Pareillement avoit la l'échine vn peu entamée environ deux comme ſi elle eût été frottée ſus vne rude. Apres cela veu lui fut ouvert & i quiſſe, laquelle étoit fort noire par deh pardedans la chair fut trouvée aſſez b fait fut inhumé au moins mal que l'o Dieu par ſa ſaincte grace pardoint à ſon à tous trépaſſez, *Amen.*

Et depuis, de jour en autre s'eſt continuée ladite maladie, que telle h que par tout lédits trois navires n'y trois hommes ſains. De ſorte qu'en l'vn navires n'y avoit homme qui eût peu dre ſouz le tillac pour tirer à boire tant que pour les autres. Et pour l'heure y ja pluſieurs de morts, leſquels il nous mettre par foibleſſe ſouz les neges. nous étoit poſſible de pouvoir pour lor la terre qui étoit gelée, tant étions fo avions peu de puiſſance. Et ſi étions crainte merveilleuſe des gens du païs s'apperceuſſent de nótre pitié & foib pour couvrir ladite maladie, lors qu'ilz pés de nótre Fort, nótre Capitaine, qu touſiours preſervé debout, ſortoit au d'eux avec deux ou trois hommes, tan que malades, leſquels il faiſoit ſortir

Grande debilité.

Morts ſouz la nege.

Diſſimulation de la maladie des Françoiſ.

les voyoit hors du parc, faisbit sem-
loir battre, & criant, & leur jettant
eux les envoyant à bord, montrant
éfdits Sauvages qu'il faisoit beson-
gne dedans les navires: les vns à galli-
tres à faire du pain & autres beson-
qu'il n'étoit pas bon qu'ilz vinssent
dehors: ce qu'ilz croyoient. Et faisoit
battre & mener bruit éfdits ma-
les navires avec batons & cailloux
lifester: Et pour lors étions si épris
ladie qu'avions quasi perdu l'espe-
jamais retourner en France, si Dieu
infinie & misericorde ne nous eût
pitié, & donné conoissance d'vn re-
toutes maladies le plus excellent
is veu ni trouvé sur la terre, ainsi
irons maintenant. Mais premiere-
tendre que depuis la mi-Novem-
dix-huitiéme jour d'Avril avós
ellement enfermez dedans les gla-
avoient plus de deux brasses d'e-
dessus la terre, y avoit la hauteur de
de nege & plus de deux brasses d'é-
ellement qu'elle étoit plus haute que
nos navires, léquelles ont duré jus-
temps; en sorte que noz bruvages
gelez dedans les futailles, & par de-
navires tant bas que haut étoit la
les bois à quatre doise d'épesseur:
ledit fleuve pas autant que l'eau
contient jusques au dessus de *Hoche-*
Auquel temps nous deceda jusques

Remede merueilleux

Glaces épaisses de deux brasses.

ce voyoit hors du parc, faisoit semloir battre, & criant, & leur jettant eux les envoyant à bord, montrant dits Sauvages qu'il faisoit besondedans les navires : les vns à gallires à faire du pain & autres besonqu'il n'étoit pas bon qu'ilz vinssent dehors: ce qu'ilz croyoient. Et faisoit faire battre & mener bruit ésdits males navires avec batons & cailloux manifester : Et pour lors étions si épris maladie qu'avions quasi perdu l'espejamais retourner en France, si Dieu infinie & misericorde ne nous eût pitié, & donné connoissance d'vn retoutes maladies le plus excellentmais veu ni trouvé sur la terre, ainsi

Remede

au nombre de vint-cinq personnes des p
paux & bons compagnons qu'eussions
moururent de la maladie susdite: & pour
re y en avoit plus de quarante en qui
peroit plus de vie, & le parsus tous m
que nul n'en étoit exempté, excepté
quatre. Mais Dieu par sa sainte grace n
garda en pitié, & nous envoya vn rem
nótre guerison & santé de la sorte &
que nous allons dire.

Vint-cinq personnes decedées de la maladie susdite.

Vn jour nótre Capitaine voyant la
si emeuë & ses gens si fort épris d'icelle
sorti hors du Fort, soy promenant sur
apperceut venir vne bende de gens de
né, en laquelle étoit *Domagaya*, lequel
taine avoit veu depuis dix ou douze jo
malade de la propre maladie qu'avo
gens: Car il avoit vne de ses jambes aussi
qu'vn enfant de deux ans, & tous les n
celle retirez, les dents perdues & gatées
gencives pourries & infectes. Le C
voyant ledit *Domagaya* sain & gueri
joyeux esperant par lui sçavoir comme
toit gueri, afin de donner ayde & secou
gens. Et lors qu'ilz furent arrivez prés
le Capitaine lui demanda comme il s'é
ri de sa maladie: lequel *Domagaya* répo
vec le jus des fueilles d'vn arbre & le
s'étoit gueri, & que c'étoit le singulier
pour cette maladie: Lors le Capitaine
da s'il y en avoit point là entour, & qu'
montrât, pour guerir son serviteur q
prins ladite maladie en la maison du

Stadaconé, c'est le village des Canadiens.

Sauvages ayans la même maladie.

Remede contre la maladie susdite.

...ne lui voulut declarer le nombre des ...ons qui étoient malades. Lors ledit ...envoya deux femmes avec nôtre Ca... ...en querir, léquelles en apporte... ...ou dix rameaux, & nous montrerent ...piler l'écorce & les fueilles dudit ...mettre le tout boüillir en eau, puis boire ...eauë de deux jours l'vn, & mettre le ...les jambes enflées & malades, & que ...maladies ledit arbre guerissoit. Et ...ledit arbre en leur langage *Annedda*. ...prés le Capitaine fit faire du breuvage ...boire és malades, déquels n'y avoit ...qui voulût icelui essayer, sinon vn ou ...se mirent en aventure d'icelui essayer, ...qu'ils en eurẽt beu ils eurent l'avan... ...se trouva étre vn vray & evidẽt mira... ...toutes maladies dequoy ils étoiẽt en... ...en avoir beu deux ou trois fois, re... ...santé & guerison; tellemẽt que tel des ...qui avoit la verole puis cinq ou six ...avãt la maladie, a été par icelle mede... ...nettement. Apres ce avoir veu y a eu ...qu'on se vouloit tuer sur ladite me... ...qui premier en auroit; de sorte qu'vn ...gros & aussi grand que je vis jamais ...été employé en moins de huit jours; le... ...telle operation, que si tous les mede... ...Lorrain & Mõtpellier y eussẽt été avec ...drogues d'Alexãdrie, ilz n'ẽ eussẽt pas ...vn an, que ledit arbre en a fait en huit ...il nous a tellement profité, que tous ...en ont voulu vser ont recouvert santé ...son, la grace à Dieu.

Annedda arbre d'admirable vertu.

Miracle de guerison.

Guerison de Verole.

Soupçon sur la longue absence du Capitaine de[...] vages : Retour d'iceluy avec multitude de [...] bilité des François : Navire delaissé pour [...] force de le remener : Recit des richesses du S[...] nay, & autres choses merveilleuses.

CHAP. XXV.

DURANT le temps que [...] ladie & mortalité [...] noz navires, se partire[nt] [...] *nacona, Taignoagny*, & p[...] autres feignans aller [...] des cerfs & autres be[...] quels ils nomment en leur langage *Ajo[...] Asquenonda*, par ce que les neges étoi[ent] [...] des, & que les glaces étoient ja rompuës [...] le cours du fleuve : tellement qu'ilz po[...] naviger par iceluy. Et nous fut par *Dom[...]* autres, dit, qu'ilz ne feroient que quin[...] ce que croyions : mais ilz furent deux [...] retourner. Au moyen dequoy eumes [...] qu'ilz ne se fussent allé amasser grand [...] de gens pour nous faire déplaisir, par c[...] nous voyoient si affoiblis. Nonobstan[t] [...]vions mis si bon ordre en nôtre fait, qu[e] [...] la puissance de leur terre y eût été, [...] sçeu faire autre chose que nous reg[arder]. [...] pendant le temps qu'ils étoient [...] noient tous les jours force gens à [...] comme ilz avoient de coutume, nou[s] [...]

Soupson sur les Sauvages.

[illegible] fréche de cerfs, daims, & poissons [illegible] sortes qu'ils nous vendoient af- [illegible] mieux l'aimoient remporter, parce [illegible] necessité de vivres pour lors, à [illegible] l'hiver qui avoit été long, & qu'ilz [illegible] mangé leurs vivres & étourémens.

[illegible] le vint-vniéme jour du mois d'Avril *Do-* [illegible] vint à bord de noz navires accompagné [illegible] gens, lesquels étoient beaux & puis- [illegible] & n'avions accoutumé de les voir, qui [illegible] que le seigneur *Donnacona* seroit le [illegible] venu, & qu'il apporteroit force [illegible] & autre venaison. Et le lendemain [illegible] *Donnacona* lequel amena en sa com- [illegible] grand nombre de gens audit *Stadaconé*. [illegible] à quelle occasion, ni pourquoy. [illegible] on dit en vn proverbe, *qui de tout* [illegible] *& d'aucuns échappe*. Ce que nous étoit [illegible] car nous étions si affoiblis, tant de [illegible] que de noz gens morts, qu'il nous fa- [illegible] vn de noz navires audit lieu de Sainte [illegible]

Grande assemblée de Sauvages.

Vn navire laissé pour n'avoir eu la force de le ramener.

[illegible] étant averti de leur venuë, & [illegible] amené tant de peuple, & aussi que [illegible] vint dire audit Capitaine, sans vou- [illegible] la riviere qui étoit entre nous & ledit [illegible] fit difficulté de passer. Ce que n'a- [illegible] de faire, au moyen dequoy eu- [illegible] de trahison. Voyat ce ledit Capi- [illegible] son serviteur nomé Charles Guyot, [illegible] plus que nul autre aimé du peuple [illegible] pour voir qui étoit audit lieu, & [illegible] ledit serviteur feignant être

allé voir ledit seigneur *Donnacona*, par ce
avoit demeuré long tans avec lui, lequel
ra aucun present. Et lors que ledit *D*
fut averti de sa venuë, fit le malade, & se
cha, disant audit serviteur qu'il étoit fort
lade, apres alla ledit serviteur en la
son de *Taignragni*, pour le voir, où par
trouva les maisons si pleines de gens qu'
se pouvoit tourner, lequels on n'avoit
tumé de voir: & ne voulut permettre le
guragni que ledit serviteur allât és autres
sons, ains le convoya vers les navires en
moitié du chemin: & lui dit que si le Ca
lui vouloit faire plaisir de prendre vn
du pais nommé *Agona*, lequel lui avoit
plaisir, & l'emmener en France, il feroit
que voudroit ledit Capitaine, & qu'il re
le lendemain dire la reponse.

Quand le Capitaine fut averti du gra
bre de gens qui étoient audit *Stadacone*,
chant à quelle fin, se delibera leur jouer
nesse, & prendre leur Seigneur, avec *Ta*
Donnagaya, & des principaux: & aussi qu
bien delibera de mener ledit Seigneur
na en France, pour conter & dire au Roy
avoit veu és pais Occidetaux des mer
monde. Car il nous a certifié avoir été
re du *Saguenay*, où y a infini Or, Rubis
richesses: & y sont les hommes blancs
en France, & accoutrez de draps de lai
dit avoir veu autre pais où les gens ne
point, & n'ont point de fondement, &
rent point, ains font seulement cau

Richesses du pais de Saguenay.

[illegible] en autre pais de *Picqueniaui*, [illegible] où les gens n'ont qu'vne jambe, [illegible] merveilles longues à raconter. Ledit [illegible] homme ancien, & ne cessa jamais [illegible] depuis sa conoissance, tant par [illegible], que par terre.

Recit merveilleux du Sauvage Donnacona.

[illegible] ledit serviteur eut fait son message, [illegible] maitre ce que ledit *Taiguragni* lui [illegible] renvoya le Capitaine sondit serviteur [illegible] dire audit *Taiguragni* qu'il le vint [illegible] dire ce qu'il voudroit, & qu'il lui fe- [illegible] chere, & partie de son vouloir. Ledit [illegible] lui mãda qu'il viẽdroit le lendemain, [illegible] meneroit *Donnacona*, & ledit homme [illegible] fait déplaisir. Ce que ne fit; ains fut [illegible] jours sans venir, pendant lequel temps ne [illegible] personne és navires dudit *Stadaconé*, com- [illegible] de coutume, mais nous fuioient cõ- [illegible] cussions voulu tuer. Lors apperceumes [illegible] malitié. Et pource qu'ilz furent avertis [illegible] de *Stadin* alloient & venoient entour [illegible] que leur avions abandonné le fond du [illegible] que laissions pour avoir les vieux cloux, [illegible] tous le tiers jour dudit *Stadaconé* de [illegible] bord de la riviere, & passerent la plus [illegible] parlé d'eux en petits bateaux sans diffi- [illegible] ledit *Donnacona* n'y voulut passer; & [illegible] & *Donnagaya* plus d'vne heure [illegible] ensemble avant que vouloir pas- [illegible] fin passerent & vindrent parler au- [illegible] Et pria ledit *Taiguragni* le Capi- [illegible] prendre & emmener ledit hom- [illegible] Ce que refusa ledit Capitaine,

disant que le Roy son maitre lui avoit def
de non amener homme ni femme en F
mais bien deux ou trois petits garçons,
apprendre le langage. Mais que volontiers
meneroit en Terre-neuve, & qu'il les m
en vne ile. Ces paroles disoit le Capitaine
les asseurer, & à celle fin d'amener ledit
cona, lequel étoit demeuré de là l'ea
quelles paroles fut fort joyeux ledit Ta
gni, esperant ne retourner jamais en F
ce, & promit audit Capitaine de retour
lendemain, qui étoit le jour de Sainte C
& amener ledit seigneur Donnacona, &
peuple audit Stadaconé.

---

*Croix plantée par les François: Capture des
paux Sauvages pour les amener en France,
recit au Roy des merveilles du Saguenay: L
sations des Sauvages: Presens reciproques
pitaine Quartier, & d'iceux Sauvages.*

CHAP. XXVI.

Croix plantée.

LE troisiéme jour de May
fête sainte Croix, pour
ance de fête le Capitaine fi
ter vne belle Croix de la
d'environ trente cinq pi
gueur, souz le croizillon de laquelle y
écusson en bosse des armes de France
luy étoit écrit en lettre Attique* FRA

* *Ie croy qu'il veut dire Antique.*

LVDOVICVS DEI GRATIA FRANCO-RVM REGNAT. Et celui jour environ midi vindrent plusieurs gens de *Stadaconé* tant hommes, femmes, qu'enfans qui nous dirent que leur seigneur *Donnacona, Taignoagny, Domagaya* & autres qui étoient en sa compagnie, venoient, dont fumes joyeux, esperans nous en saisir. Lesquels vindrent environ deux heures apres midi. Et lors qu'ils furent arrivez devant nos navires, nôtre Capitaine alla saluer le seigneur *Donnacona*, lequel pareillement lui fit grand'chere, mais toutefois avoit l'œil au bois & une crainte merveilleuse. Tôt-apres arriva *Taignoagny*, lequel dit audit seigneur *Donnacona* qu'il n'entrât point dedans le Fort. Et lors fut par lesdites gens apporté du feu hors dudit Fort, & allumé pour ledit seigneur. Nôtre Capitaine le pria de venir boire & manger dedans les navires, comme avoit de coutume, & semblablement ledit *Taignoagny*, lequel dit que tantôt ils y viendroient, & entrerent dedans le Fort. Mais auparavant avoit été nôtre Capitaine averti par *Domagaya* que ledit *Taignoagny* avoit mal parlé, & qu'il avoit dit audit seigneur *Donnacona* qu'il n'entrât point dedans les navires. Et nôtre Capitaine voyant ce, sortit hors du Fort où il étoit, & vid que les femmes s'enfuyoient par l'avertissement dudit *Taignoagny*, & qu'il ne demeuroit que les hommes, lesquels étoient en grand nombre. Et commanda à ses gens prendre ledit seigneur *Donnacona, Taignoagny, Domagaya*, & deux autres des principaux qu'il montra, puis qu'on fit reti-

Prise des principaux d'entre les Sauvages.

rer les autres. Tot-aprés ledit Seigneur en
dedans avec ledit Capitaine. Mais tout sou
ledit *Taiguragni* vint pour le faire sortir. N
tre Capitaine voyant qu'il n'y avoit autre
dre se print à crier qu'on les print. Auquel
sortirent les gens dudit Capitaine, lequels p
drent ledit seigneur, & ceux qu'on avoit
liberé prendre. Ledits Canadiens voyans l
te prise, commencerent à fuir & courir c
me brebis devant le loup, les vns le trave
riviere, les autres parmi les bois, cherchant
cun son avantage. Ladite prise ainsi faite
dessusdits, & que les autres se furent tous
rez, furent mis en seure garde ledit seigneur
ses compagnons.

Lamentations des Sauvages.

La nuit venuë vindrent devant noz na
(la riviere entre-deux) grand nombre de p
ple dudit *Donnacona* huchans, & hurlans
la nuit comme loups, crians sans cesse *Ag*
na, *Agohanna*, pensans parler à lui. Ce q
permit ledit Capitaine pour l'heure, ni le
jusques en viron midi. Parquoy nous fais
signe que les avions tué & pendu. Et
ron l'heure de midi retournerent de rech
aussi grand nombre qu'avions veu de
voyage pour vn coup, eux tenans cache
dans le bois, fors aucuns d'eux qui crioi
appelloient à haute voix ledit *Donnacona*
lors commanda le Capitaine faire mon
dit *Donnacona* haut pour parler à eux. Et
ledit Capitaine qu'il fit bonne chere, &
pres avoir parlé au Roy de France son
& conté ce qu'il avoit veu au *Saguenay*, &

Donnacona Capitaine des Canadiens pris pour estre presenté au Roy.

il reviendroit dans dix ou douze lunes, & le Roy lui feroit vn grand present. De-fut fort joyeux ledit *Donnacona*, lequel le autres en parlant à eux, léquels en firent merveilleux cris en signe de joye. Et à firent lédits peuples & *Donnacona* entre plusieurs predications & ceremonies, lé-il n'est possible d'écrire par faute de tendre. Nôtre Capitaine dit audit *Don-* qu'ils vinssent seurement de l'autre bord mieux parler ensemble, & qu'il les asseu-Ce que leur dit ledit *Donnacona*. Et sur ce vne barque des principaux à bord dé-vires, léquels de rechef commencerent plusieurs prechemens en donnant loüan-nôtre Capitaine, & lui firent present de quatre colliers d'*Esurgni*, qui est la plus richesse qu'ils ayent en ce monde. Car stiment mieux qu'or ni argent.

Presens des Sauvages au Capitaine Quartier

Esurgni.

Present du Capitaine Iacques Quartier.

res qu'ils eurent assez parlementé, & devi-vns avec les autres, & qu'il n'y avoit re-audit seigneur d'échapper, & qu'il fal-qu'il vint en France, il leur commanda lui apportât vivres pour manger par , & qu'on les lui apportât le lendemain. Capitaine fit present audit *Donnacona* de pailles d'airain, & de huit hachots, & au-menuës besongnes, comme couteaux & nôtres: dequoy fut fort joyeux, à son sem-, & les envoya à ses femmes & enfans. Pa-ment donna ledit Capitaine à ceux qui é-venus parler audit *Donacona* aucuns petits us, déquelz remercierent fort ledit Capi-

taine. A tant se retirerent, & s'en allerent à l[illegible] logis.

Le lendemain cinquiéme jour dudit moi[illegible] plus matin ledit peuple retourna en grand [illegible]bre pour parler à leur seigneur, & envoye[illegible] vne barque qu'ils appellent *Casurni*, en la[illegible] le étoient quatre femmes, sans y avoir au[illegible] hommes, pour le doute qu'ils avoient qu'on les retint, léquelles apporterent force vi[illegible] sçavoir gros mil, qui est le blé duquel ils vi[illegible] chair, poisson, & autres provisions à leur [illegible] équelles apres être arrivées és navires fit la [illegible]pitaine bon recueil. Et pria *Donnacona* le [illegible]taine qui leur dit que dedans douze lunes [illegible] tourneroit, & qu'il ameneroit ledit *Donna[illegible] Canada*; & ce disoit pour les cõtenter. Ce[illegible] ledit Capitaine; dont lédites femmes fire[illegible] grand semblãt de joye, & montrãs par sig[illegible] paroles audit Capitaine que mais qu'il [illegible]nât & amenât ledit *Donnacona*, & autres, [illegible] feroiẽt plusieurs presens. Et lors chacune [illegible] donna audit Capitaine vn cellier d'*Esurgni* [illegible] s'en allerent de l'autre bord de la riviere, [illegible]toit tout le peuple dudit *Stadacone*: puis [illegible]rerent, & prindrent congé dudit seigneur [illegible]*nacona*.

Vivres apportez à Dõnacona pour passer en France.

Echarpes d'Esurgni données au Capitaine Quartier.

[illegible] du Capitaine Jacques Quartier en France: [illegible] de certains Sauvages qui avoient des cou[illegible] de cuivre: Presens reciproquement entre lesdits [illegible] & ledit Capitaine: Descriptions des lieux [illegible] s'est addressé.

CHAP. XXVII.

[illegible]E Samedy sixiéme jour de May nous appareillames du havre Sainte-Croix, & vinmes poser au bas de l'ile d'Orleans environ douze lieuës dudit Sainte-Croix. [illegible]anche vinmes à l'ile és Coudres, où [illegible] jusques au Lundi seziéme jour dudit [illegible] amortir les eaux, lesquelles étoient [illegible] & dangereuses pour avaller le [illegible]ve. Pendant lequel temps vindrent plu[illegible] barques des peuples sujets de Donnaco[illegible] [illegible]els venoient de la riviere du Saguenay. [illegible] que par Domagaya furent avertis de la [illegible] dudit, & la façon & maniere, comme on [illegible] ledit Donnacona en France, furent bien [illegible]. Mais ne laisserent à venir le long des [illegible] audit Donnacona, qui leur dit que [illegible] douze lunes il retourneroit, & qu'il avoit [illegible] traitement avec le Capitaine & compa[illegible]. Dequoy tous à vne voix remercierent [illegible] Capitaine, & donnerent audit Donnacona [illegible] pacquets de peaux de Bievres & loups [illegible] avec vn grand couteau de cuivre rouge,

Retour en France.

Ile d'Orleans.

Ile és Coudres.

Donnacona témoigne qu'il a bien [illegible].

Castors.

Couteau de cuivre.

qui vient dudit *Saguenay*, & autres chos[illegible] donnerent aussi au Capitaine vn collier d[illegible] *gni*. Pour lequels presens leur fit le Cap[illegible] donner dix ou douze hachotz, déquels [illegible] fort contens & joyeux, remercians ledit C[illegible] taine: puis s'en retournerent.

De quel côté faut passer à l'ile aux Coudres.

Le passage est plus seur & meilleur en[illegible] Nort & ladite ile, que vers le Su, pour le [illegible] nombre de basses, bancs, & rochers qui y [illegible] & aussi qu'il y a petit fond.

Le lendemain seziéme de May nous [illegible] reillames de ladite *Ile és Coudres*, & vim[illegible] ser à vne ile qui est à environ quinze lieu[illegible] celle *Ile és Coudres*, laquelle est grande d'[illegible] cinq lieuës de lõg: & là posames celui jou[illegible] passer la nuit, esperãs le lendemain passer [illegible] gers du *Saguenay*, léquels sont fort grans. [illegible] fumes à ladite ile, où trouvames grand no[illegible] de liévres, déquels nous eumes quanti[illegible] pource la nommames *l'ile és Liévres*. Et la [illegible] le vent vint contraire, & en tourmente, [illegible] ment qu'il nous fallut relacher à l'ile és [illegible] dres d'où étions partis, parce qu'il n'y a [illegible] passage entre lédites iles, & y fumes j[illegible] au... jour dudit mois, que le vent vint [illegible] tant fimes par nos iournées que nous pa[illegible] jusques à *Hougnedo*, entre l'ile de [illegible] & ledit *Hougnedo*: lequel passage n'avoit [illegible] vant été découvert: & fimes courir jus[illegible] travers du *Cap de prato*, qui est le com[illegible] ment de la *Baye de Chaleur*. Et parce que [illegible] étoit convenable & bon à plaisir, fimes [illegible] le iour & la nuit. Et le lendemain vimmes [illegible]

Dangers du Saguenay.

Ile és Liévres.

Hougnedo.

Cap de prato.

[illegible] de Brion, ce que voulions faire pour [illegible] de nôtre chemin, gisantes les deux ter- [illegible] & Noroëst vn quart de l'Est & de [illegible] & y a entre eux cinquante lieuës. Ladite [illegible] quarãte sept degrez & demi de latitude.

[illegible] Ieudy vint-cinquiéme iour dudit mois [illegible] fête de l'Ascension nôtre Seigneur, nous [illegible] à vne terre & sillon de basses araines, [illegible] eurent au Suroest de ladite ile de Brion [illegible] huit lieuës, par sus léquelles y a de gros- [illegible] pleines d'arbres, & y a vne mer enclo- [illegible] n'avions veu aucune entrée ni ouver- [illegible] entre icelle mer.

[illegible] Vendredi vint-sixiéme, parce que le [illegible] geoit à la côte, retournâmes à ladite [illegible], où fumes jusques au premier iour de [illegible] vimmes querir vne terre haute qui de- [illegible] Suest de ladite ile, qui nous apparois- [illegible] ile, & là rengeâmes environ vint- [illegible] & demie, faisans lequel chemin [illegible] connoissance de trois autres iles qui de- [illegible] vers les araines: & pareillement ledites [illegible] ile, & ladite terre, qui est terre hau- [illegible] être terre certaine se rebattant au [illegible] Apres léquelles choses conuës retour- [illegible] cap de ladite terre qui se fait à deux [illegible] caps hauts à merveilles, & grãd profond [illegible] marée si courante qu'il n'est possible [illegible] Nous nommâmes celui cap Le cap de [illegible] qui est en quarante-six degrez & demi: [illegible] quel cap y a vne basse terre, & semblãt [illegible] de riviere: mais il n'y a hable qui vaille, [illegible] quelles vers le Su demeure vn cap que

Cap de Lorraine.

Cap sainct Paul. nous nommames *Le cap sainct Paul*, qui est quarante-sept degrez vn quart.

Le Dimanche troisiéme iour dudit mois & féte de la Pétecóte eumes conoissance de côte d'Est-suest de Terre-neuve, étant à ron vint-deux lieuës dudit cap. Et pour ce le vent étoit contraire, fumes à vn hable nous nommames *Le hable du sainct Esprit*, ques au Mardi qu'appareillames dudit & reconumes ladite côte iusques aux *sainct Pierre*. Lequel chemin faisans tout le long de ladite côte plusieurs iles & fort dangereuses étans en la route d'Est & Oest Noroest à deux, trois, & quatre à la mer. Nous fumes audites *Iles sainct* & trouvames plusieurs navires tant de que de Bretagne.

Hable du saint Esprit.

Iles saint Pierre.

Terres-neuves hãtées avant Iacques Quartier.

Depuis le iour sainct Barnabé vnziéme Iuin iusques au seziéme dudit mois qu'appareillames dédites *Iles sainct Pierre*, & vimes *Cap de Razé*, & entrames dedans vn hable mé *Rongnousi*, où primmes eau & bois pour verser la mer; & là laissames vne de nos ques; & appareillames dudit hable le dix-neufiéme iour dudit mois; & avec temps avons navigé par la mer; tellement le seziéme iour de Iuillet sommes arrivés hable de Saint Malo, la grace au Crea priant, faisant fin à nôtre navigatiõ, nous ner sa grace, & Paradis à la fin. Amen.

Cap de Razé.

Hable de Rongnousi.

Montagnais (Sauvages de Tadous-[illegible]) Iroquois: Privilege de celui qui est blessé à [illegible] Ceremonies des Sauvages devant qu'al-[illegible] Contes fabuleux de la monstruosité [illegible]chiquois: & de la Mine reluisante au [illegible] du Gougou: Arrivée au Havre de [illegible]

CHAP. XXVIII.

AYANS ramené le Capitaine Iacques Quartier en France, il nous faut retourner querir Samuel Champlein, lequel nous avons laissé à *Tadoussac*, à fin qu'il nous [illegible]elques nouvelles de ce qu'il aura veu & [illegible] les Sauvages depuis que nous l'a-[illegible]. Et afin qu'il ait vn plus beau champ [illegible] ses auditeurs, ie voy le sieur Pre-[illegible] Malo qui l'attend à l'ile Percée [illegible]on de lui en bailler d'vne: & s'il ne se [illegible] de celu, lui bailler encore avec la fable [illegible]ouchiquois la plaisante histoire du [illegible] qui fait peur aux petits enfans, afin que [illegible] l'Historiographe Cayet soit aussi de [illegible] prenant cette monnoye pour bon [illegible] donc ce que ledit Champlein en [illegible] la conclusion de son voyage.

[illegible]vés à Tadoussac nous trouvames [illegible] que nous avions rencontrés en la [illegible] Iroquois, qui avoient fait rencontre [illegible] lac de trois canots Iroquois, lesquels

Sauvages coupent la teste à leurs ennemis.

ilz battirent & apporterent les têtes des
quois à Tadoussac, & n'y eut qu'vn Mont
blessé au bras d'vn coup de fleche, leque
geant quelque chose, il falloit que tous le
autres le missent en execution pour le
contenter, croyant aussi que sa playe s'en
mieux porter. Si cedit Sauvage meurt, se
rens vengeront sa mort, soit sur leur natio
sur d'autres, ou bien il faut que les Capi
facent des presens aux parens du defunct
qu'ilz soient contens, ou autrement, (c
j'ay dit) ils vseroient de vengeance: qui
grande méchanceté entre eux. Premi
lesdits Montagnais partissent pour all
guerre, ilz s'assemblerent tous avec le
riches habits de fourrures, castors, &
peaux, parez de patenôtres & cordons
verses couleurs, & s'assemblerent deda
grande place publique, où il y avoit au
d'eux vn *Sagamo* qui s'appelloit *Begoua*
menoit à la guerre, & étoient les vns d
les autres, avec leurs arcs & fleches, mass
rondelles, dequoy ils se parent pour se b
& alloient sautans les vns apres les au
faisans plusieurs gestes de leurs corps,
soient maints tours de limaçon: apres il
mencerent à danser à la façon accou
comme j'ay dit ci-dessus, puis ilz firent le
bagie, & aprés l'avoir faite, les femme
pouillerent toutes nuës, parées de le
beaux *Matachiaz*, & se mirent dedans le
nots ainsi nuës en dansant, & puis elles
drent mettre à l'eau en se battans à co

Ceremonies avãt qu'aller à la guerre.

C'est Banquet.

Ce sont écharpes, carquans & brasselets.

...s, se jetrans quantité d'eau les vnes ...es: toutefois elles ne se faisoiét point ..., car elles se paroient des coups qu'elles ...oient. Aprés avoir fait toutes ces ce- ...es elles se retirerent en leurs cabannes, ...Sauvages s'en allerent à la guerre contre ...quois. Le seziéme iour d'Aoust nous par- ...de Tadoussac, & le dix huitiéme dudit mois ...es à l'ile percée, où nous trouvames le ...Prevert de Sainct Malo, qui venoit de la ...où il avoit été avec beaucoup de peine ...crainte que les Sauvages avoient de fai- ...contre de leurs ennemis, qui sont les Ar- ...quois, léquels sont hõmes sauvages du ...ssi rueux, pour la forme qu'ils ont: car ...e est petite, & le corps court, les bras ...comme d'vn eschelet, & les cuisses lem- ...ent: les jambes grosses & longues, qui ...es d'vne venuë, & quand ils sont assis ...talõs, les genoux leur passent plus d'vn ...es par dessus la tête, qui est chose étran- ...semblent estre hors de nature: Ils sont ...oms fort dispos, & determinez: & sont ...illeures terres de toute la côte de la Ca- ...les Souriquois les craignét fort. Mais ...entrance que ledit sieur de Prevert leur ...les mena iusques à ladite mine, où les ...u le guiderent. C'est vne fort haute mõ- ...avançant quelque peu sur la mer, qui est ...ante au Soleil, où il y a quantité de ...nt qui procede de ladite mine de cui- ...de ladite mõtagne, il dit que de basse ...voit en quantité de morceaux de cuivre,

Partement de Tadoussac.

Conte fabuleux des Sauvages Armouchiquois.

Mine de cuivre & de verd de gris.

comme il nous a été montré, lequel [illegible]
haut de la montagne. Cedit lieu où est [illegible]
git par les quarante-cinq degrez & qu[illegible]
minutes.

Il y a encore vne chose étrange digne [illegible]
citer, que plusieurs Sauvages m'ont affer[illegible]
vraye; C'est que proche de la baye de C[illegible]
tirant au Su, est vne ile, où fait residéce vn[illegible]
Monstre épouventable, stre épouventable, que les Sauvages ap[illegible]
Gougou, Gougou, & m'ont dit qu'il avoit la fotm[illegible]
Gougou. femme, mais fort effroyable, & d'vne telle[illegible]
deur, qu'ils me disoient que le bout des m[illegible]
nôtre vaisseau ne fut pas venu iusq[illegible]
ceinture, tant il le peignent grand: & q[illegible]
venu il a devoré & devore beaucoup de[illegible]
vages, lequel il met dedans vne grande[illegible]
quand il les peut attrapper & puis les ma[illegible]
disoient ceux qui avoient évité le peril de[illegible]
mal-heureuse bête, que sa poche étoit [illegible]
de, qu'il y eut peu mettre nôtre vaisse[illegible]
monstre fait des bruits horribles dedans [illegible]
ile, que les Sauvages appellent *Gougou*: & [illegible]
ils en parlent, ce n'est qu'avec vne peur [illegible]
ge qu'il ne se peut dire de plus, & m'ont [illegible]
plusieurs l'avoir veu: Même ledit Pre[illegible]
Saint-Malo en allant à la découverte [illegible]
mines, m'a dit avoir passé si proche de [illegible]
meure de cette effroyable bête, que tou[illegible]
deux de son vaisseau entendoient des ma[illegible]
étranges du bruit qu'elle faisoit, & que le[illegible]
vages qu'il avoit avec lui, lui dirent, que [illegible]
la même bête, & avoient vne telle peur, [illegible]
cachoient de toutes parts, craignans qu[illegible]

[illegible] pour les emporter : & qui me fait [illegible] ce qu'ilz disent, c'est que tous les Sau- [illegible] en general la craignent, & en parlent si [illegible] que si je mettois tout ce qu'ilz en [illegible], l'on le tiendroit pour fables : mais je [illegible] que ce soit la residence de quelque diable [illegible] les tourmente [illegible] la façon. Voilà ce que [illegible] apprins de ce *Gougou*.

[illegible] vint-quatriéme jour d'Aoust, nous par- [illegible] de *Gachepé*. Le deuxiéme jour de Septem- [illegible] nous faisions état d'étre aussi avant que le [illegible] de *Razé*. Le cinquiéme jour dudit mois [illegible] entrames sur le Banc où se fait la pécherie [illegible] poisson. Le seziéme dudit mois nous étions [illegible] sonde, qui peut étre à quelques cinquante [illegible] d'Ouessant. Le vintiéme dudit mois [illegible] arrivames par la grace de Dieu avec con- [illegible] d'vn chacun, & toujours le vent fa- [illegible] au port du Havre de Grace. *Arrivée en France.*

[illegible] sur le Chapitre precedent : Credulité legere : [illegible] Armouchiquoü quels : Sauvages toujours en crain- [illegible] Causes des terreurs Paniques, fausses visions, & [illegible] imaginations : Gougou *proprement que c'est : Au- [illegible] d'icelui : Mine de cuivre : Hanno Carthagi- [illegible] : Censures sur certains autheurs qui ont écrit de [illegible] Nouvelle-France. Conseil pour l'instruction des [illegible] sauvages.*

CHAP. XXIX.

[illegible] pour revenir aux Armouchiquois, & [illegible] la male-béte du *Gougou*, il est arrivé en [illegible] droit à Champlein ce qu'écrit Pline de [illegible] Nepos, lequel il dit avoir creu tres- *Pline ch. 1.*

Pline l. 5. chap. 1. Cornelius Nepos taxé de legere croyance.

avidement (c'est à dire comme s'y portant soy-même) les prodigieux mensonges Grecs, quand il a parlé de la ville de Larah (*Lissa*) laquelle (souz la foy & parole d'au il a écrit étre forte, & beaucoup plus gra que la grande Carthage, & autres choses même étoffe. Ainsi ledit Champlein s'étant au recit du sieur Prevert de Saint-Malo, qu

Le sieur Prevert.

donnoit carriere, a écrit ce que nous venons rapporter touchant les Armouchiquois, & *Gougou*, comme semblablement ce qui est de lueur de la mine de cuivre. Toutes léque choses iceluy Champlein a depuis reconu fabuleuses. Car quant aux Armouchiquois

Armouchiquois quels hommes.

sont aussi beaux hommes (souz ce mot ie co prens aussi les femmes) que nous, bien co posés & dispos, comme nous verrons ci-ap Et pour le regard du *Gougou*, ie laisse à pen chacun quelle apparence il y à, encores quelques Sauvages en parlent, & en ayen l'apprehension, mais c'est à la façon qu'e

Sauvages toujours en apprehension.

nous plusieurs esprits foibles craignent le M ne bouru de Paris. Et d'ailleurs ces peuples vivent en perpetuelle guerre, & ne sont en asseurance (portans avec eux cette mal ction pour-ce qu'ilz sont delaissez de Dieu souvent des songes & vaines persuasions l'ennemi est à leur porte, & ce qui les rend pleins d'apprehensions, est par ce qu'ilz point de villes fermées; au moyen dequoy trouvent quelquefois & le plus souvent & deffaits: ce qu'étant ne se faut émerveille ont aucunefois des terreurs Paniques

[illegible] semblables à celles des hypo-[illegible]ques; leur étant avis qu'ilz voyent & [illegible] choses qui ne sont point: comme i'ay [illegible] d'avoir veu certains hommes bien re-[illegible], & qui le cas avenant fussent allez coura-[illegible] à vne breche, neantmoins par vne ie [illegible] quelle maladie d'esprit, bien beuvans & [illegible]mangeans, étoient tourmentez de l'appre-[illegible] continuelle qu'ils avoient qu'vn mau-[illegible]mon les suivoit incessamment, les frap-[illegible] & se reposoit sur eux. Ainsi en voyons-[illegible] qui s'imaginent étre des loups-garous. [illegible] plusieurs grans & petis ont peur des es-[illegible] (quand ilz sont seulets) au mouvement [illegible] souris. Ainsi les malades ayans l'imagi-[illegible] troublée disent quelquefois qu'ils voyēt [illegible] vne vierge Marie, tantôt vn diable, & [illegible] fantasies qui leur viennent au devant: ce-[illegible] par le defaut de nourriture, ce qui fait [illegible] cerveau se remplit de vapeurs melācho-[illegible], qui apportent ces imaginations. Et ne [illegible] ie doy point mettre en ce rang plusieurs [illegible] qui par les lons jeûnes (que saint Basile [illegible] point) avoiēt des visions qu'ils nous [illegible]nnées pour chose certaine, & y en a [illegible] pleins. Mais telle chose peut aussi [illegible] à ceux qui sont sains de corps, comme [illegible] avons dit. Et les causes en sont par-[illegible]ieures, partie interieures. Les exte-[illegible] sont les facheries & ennuis; les inte-[illegible] sont l'vsage des viandes melancholi-[illegible] corrompuës, d'où s'élevent des va-[illegible]lignes & pernicieuses au cerveau, qui

Causes des faulses visiōs & imaginations.

pervertissent les sens, troublent la memoire, égarent l'entendement. Item ces causes interieures proviennent d'vn sang melancholique brulé, contenu dans vn cerveau trop chaud, dispersé par toutes les veines, & toute l'habitude du corps, ou qui abonde dans les hypochondres, dans la rate, & mesaraïque: d'où sont suscitées des fumées & noires exhalaisons, qui rendét le cerveau obscur, tenebreux, offusqué, & le noircissent & couvrent ni plus ni moins que les tenebres font la face du ciel: d'où s'ensuit immediatement que ces noires fumées ne peuvent apporter aux hommes qui en sont couverts, que frayeurs & crainte. Or selon la diversité de ces exhalaisons provenantes de la diversité & varieté du sang, duquel sont produites ces fumées & suyes, il y a diverses sortes d'apprehensions & melancholies, qui agitent diversement, & depravent sur tout les functions de la faculté imaginatrice. Car comme la varieté du sang diversifie l'entendement, & l'action de l'ame changée, change les humeurs du corps.

De cette mutation & depravatiõ d'humeurs mémement aux temperamens melancholiques surviennent des bigearres & étranges imaginations causées par ces fumées ou noires engeãce de cette humeur melancholique.

Telle est la nature & l'humeur de quelques Sauvages, de qui toute la vie souillée de meurtres qu'ils commettent les vns sur les autres particulierement sur leurs ennemis, ils ont apprehensions grandes, & s'imaginent vn

qu'est le bourreau de leurs consciences: *Gougou proprement c'est le remord de conscience.*
que Caïn aprés l'assassinat de son frere
avoir l'ire de Dieu qui le talonnoit, & n'a
en nulle part asseurance, pensant toujours
Gougou devant les yeux: de sorte qu'il *Caïn.*
premier qui domta le cheval pour pren-
la fuite, & qui se renferma de murailles
la ville qu'il bâtit: Et encores ainsi qu'O- *Oreſtes.*
, lequel on dit avoir été agité des furies
le parricide par lui commis en la perſon-
sa mere. Et n'est pas incroyable que le
le possedant ces peuples ne leur donne
coup d'illusions. Mais proprement, & à
verité, ce qui a fortifié l'opinion du *Gou-* *Conte du ſieur Preuert auteur du Gougou.*
est le rapport dudit Prevert, lequel con-
jour au sieur de Poutrincourt vne fable
me alors, disant qu'il avoit veu vn Sau-
jouer à la crosse contre vn diable, & qu'il
bien la crosse du diable jouër, mais quant
diable il ne le voyoit point. Le
de Poutrincourt qui prenoit plaisir à
, faisoit semblant de le croire pour
faire rire d'autres.

La mine de cuivre.

de la mine de cuivre reluisante au So-
s'en faut beaucoup qu'elle soit comme
de *Sable*, de laquelle nous avons
discours du second voyage fait au Bre-
on y voit que de la roche, au bas de
se trouve des morceaux de franc cui-
que nous avõs rapporté en France: &
ladite roche y a quelquefois du cuivre;
n'est pas si fortuite qu'il eblouisse les

Or si ledit Champlein a été credule, vn si-
vant personnage que j'honore beaucoup p
sa grande literature, est encore en plus gr
faute, ayant mis en sa Chronologie septen
de l'histoire de la paix imprimée l'an mille
cens cinq, tout le discours dudit Champl
sans nommer son autheur, & ayant baillé
fables des Armouchiquois & du *Gongou* p
bonne monnoye. Ie croy que si le conte du
ble joüant à la croce eût aussi été impri
l'eût creu, & mis par escrit, comme le rest

Pline l. 5. ch. 1. Hanno pere des mêteurs.

Pline recite que Hanno Capitaine Car
ginois ayant eu la commission pour déco
toute l'Affrique, & le circuit d'icelle, avoi
sé des amples commentaires de ses voy
mais ils étoient trop amples, car ilz conte
plus que la verité, & étoiét vrayement cõ
taires, par ce qu'ils étoient accõpagnés de
teries. Plusieurs Grecs & Latins l'ayãs su
s'asseurãs sur iceux, en ont fait à croire à
coup de gens par aprés, ce dit l'autheur. Il
croire, mais non pas toutes choses. Et fau
siderer premierement si cela est vray-se
ble, ou non. Du moins quand on a ce
autheur on est hors de reproche.

Precipitation d'écrire du sieur de Belle-foret.

Il y en a qui sont touchez de cette mala
peut étre moi-méme en cet endroit qui
le loisir de relire ce que i'écris) que le Po
venal appelle *insanabile scribendi cacoeth*
quels écrivent beaucoup sans rien diger
quoy i'accuserois ici aucunement le si
Belle-foret, n'étoit la reverence que ie
sa memoire. Car ayant eu des avis du Ca

Quartier, & paraventure extrait par
eux, ceux que i'ay rapporté ci dessus, il
quelquefois bien pris les choses, étant
pité d'écrire : comme quand au premier
voyages il dit que les iles de la Terre-
sont separees par petits fleuves : Que la
des Barques est par les cinquante de-
de latitude : Quand il appelle *Labrador* le
de la Baye de Chaleur, laquelle il a pre-
ment mise en la terre de Norumbega, &
il dit qu'il fait plus chaud qu'en Hespa-
& toutefois on sçait que *Labrador* est par
degrez. Item quand en la relation
second voyage dudit Quartier, il dit par
ture que les Canadiens sacrifient des
mes, parce qu'icelui Quartier allant voir
Capitaine Sauvage (que Belle-foret appel-
y) il vit des têtes de ses ennemis étenduës
bois comme des peaux de parchemin.
que les Canadiens (qui ont quantité de
s, & au païs déquels est assise l'ile d'Or-
autrement dite de Bacchus) sont à l'egal
s de Dannemark & Norvege: Que le pe-
quel ils vsent ordinairemét tient du poi-
gingembre, & n'est point petun: Qu'ilz
ent leurs viandes cruës, Et là dessus ie di-
'ores qu'ilz le fissent (ce qui peut arriver
e-fois) ce n'est chose éloignée de nous:
y veu maintesfois noz matelots prendre
oruë seche, & mordre dedãs de bon ap-
té quãd il met en vne ile le village *Stada-*
il dit qu'est la maison royale (notez que
ient que cabannes couvertes d'écorce)

du seigneur Canadien : Item quand il m
terre de *Bacalos* (c'est à dire de Moruës) vis
de saincte Croix, où hiverna Iacques Quar
& *Labrador* au Nort de la grande riviere, le
païs auparavant il avoit assis au Sud d'icelle :
quand il dit que la riviere de *Saguenay* fait
iles où il y a quantité de vignes : ce que son
theur n'a point dit. Item que les Sauvages
la riviere du *Saguenay* s'approcherent fam
rement des François, & leur montrerent le
min à *Hochelaga* : Item que les Canadiens
moient les François fils du Soleil : Item est
sant quand au village de *Hochelaga* il figure
quante Palais, outre la maison Royale,
trois étages. Item que les Chrétiens app
rent la ville de *Hochelaga* Mont-Royal :
que le village *Hochelay* est à la pointe & em
chure de la riviere de *Saguenay* : & par les d
de cinquante-cinq à soixante : Item qu
dit que les Sauvages adorent vn Dieu qu'i
pellent *Cudouagni* : car de verité ilz ne fon
cune adoration : Item quand il represen
dix hommes apporterent par honneur le
de *Hochelaga* dans vne peau devant le Cap
François, sans dire qu'il étoit paralytique.
qu'il se faisoit entendre par truchement, &
ques Quartier dit le contraire : c'est à dire
faute de truchement il ne pouvoit en
ceux de *Hochelaga*. Item que le Roy de
laga pria ledit Capitaine de lui bailler
contre ses ennemis, &c.

Or quand ie considere ces precipitation
arrivées à vn personnage tel que ledit

[illegible] homme de grand jugement, je ne m'éton-
[illegible] s'il y en a quelquefois és anciens au-
[illegible], & s'il s'y trouve des choses déquelles
[illegible] encore eu nulle experience. Il me sem-
[illegible] qu'on se doit contenter de faillir apres les
[illegible] originaires, léquels on est contraint de
[illegible], sans extravaguer à des choses qui ne sont
[illegible], & sortir hors les limites de ce qu'iceux
[illegible] ont écrit: principalement quand cela
[illegible] dessein, & ne revient à aucune vtilité.

Chose incroyable écrites par Iacques Quartier & defense pour icelui.

Quelqu'vn pourroit accuser le Capitaine
[illegible] d'avoir fait des contes à plaisir, quand
[illegible] que tous les navires de France pourroient
[illegible] charger d'oyseaux en l'ile qu'il a nommée
[illegible] : & de verité je croy que cela est vn
[illegible] hyperbolique. Mais il est certain qu'en cet-
[illegible] il y en a tant que c'est chose incroyable.
[illegible] en avõs veu de semblables en nôtre voya-
[illegible] il ne falloit qu'assommer, recuillir, &
[illegible] nôtre vaisseau. Item quand il a ra-
[illegible] avoir poursuivi vne béte à deux piez, &
[illegible] païs du *Saguenay* il y a des hommes accou-
[illegible] de draps de laine comme nous, d'autres qui
[illegible] mangent point, & n'ont point de fonde-
[illegible] d'autres qui n'ont qu'vne jambe : Item
[illegible] y a par delà vn païs de Pygmées, & vne mer
[illegible]. Quant à la béte à deux piez je ne sçay
[illegible] j'en doy croire, car il y a des merveilles
[illegible] étranges en la Nature que cela : puis ces
[illegible] là ne sont si bien découvertes qu'on puis-
[illegible] avoir tout ce qui y est. Mais pour le reste il
[illegible] autheur qui lui en a fait le recit, homme
[illegible] lart, lequel avoit couru des grandes con-

trées toute sa vie. Et cet autheur il l'amena
force au Roy pour lui faire recit de ces cho
par sa propre bouche, afin qu'on y adjoutât
le foy qu'on voudroit. Quant à la mer d
, c'est le grand lac qui est au bout de la grande
viere de *Canada*, duquel nul des Sauvages de
ça n'a veu l'extremité Occidentale, & avons
par le rapport fait audit Champlein qu'il au
te journées de long, qui sont trois cens lieu
dix lieuës par jour. Cela peut bien étre app
mer par ces peuples, prenant la mer pour
grande etenduë d'eau. Pour le regard des P
mées, je sçay par le rapport de plusieurs, que
Sauvages de ladite grande riviere disent q
montagnes des Iroquois il y a des petits ho
mes fort vaillans, que les Sauvages plus Oc
taux redoutent & ne leur osent faire la gue
Quant aux hommes armez jusques au b
des doits, les mémes m'ont recité avoir vu
armures semblables à celles que décrit
Quartier, léquelles resistens aux coups de
ches. Tout ce que ie doute en l'histoire
voyages d'iceluy Quartier, est quand il part
la Baye de Chaleur, & dit qu'il y fait plus c
qu'en Hespagne. A quoy je répons que cou
vne seule hirondele ne fait pas le Printe
aussi que pour avoir fait chaud vne fois en
Baye, ce n'est pas coutume. Ie doute aussi
que dit le méme Quartier qu'il y a des al
blées, & comme des colleges, où les
sont prostituées, jusques à ce qu'
soient mariées : & que les femmes v
ne se remarient point : ce que nous a

ré à dire en son lieu. Mais pour retourner
Champlein, ie voudrois qu'avec le *Gougou*
point mis par écrit que les Sauvages de
Nouvelle-France pressez quelquefois de
se mangent l'vn l'autre: ni tant de discours
nôtre sainte Foy, lequels ne se peuvent ex-
er en langue de Sauvages, ni par truche-
nt, ni autrement. Car ilz n'ont point de
qui puissent representer les mysteres de
Religion: & seroit impossible de traduire
dans l'Oraison Dominicale en leur lan-
non, par periphrases. Car entre eux ilz ne
ent que c'est de sanctification, de regne ce-
, de pain supersubstantiel (que nous disons
dien) ni d'induire en tentation. Les mots
loire, vertu, raison, beatitude, Trinité, Saint
, Anges, Archanges, Resurrection Para-
ser, Eglise, Baptême, Foy, Esperance, Che-
autres infinis ne sont point en vsage chés
De sorte qu'il n'y sera pas besoin de grans
ers pour le commencement. Car par ne-
il faudra qu'ils apprennent la langue des
les qu'ils voudront reduire à la Foy Chré-
à prier en nôtre langue vulgaire, sans
enser imposer le dur fardeau des langues
ds. Ce qu'étant de coutume & de droit
l, & non d'aucune loy divine, ce sera de la
nce des Pasteurs de les enseigner vile-
& non par fantaisies; & chercher le che-
plus court pour paruenir à leur conversion.
vueille en donner les moyens à ceux qui
t la volonté. O

Les mysteres de nôtre Foy ne se peuvent exprimer par les langues des Sauvages.

Conseil pour l'instruction des Sauvages.

Entreprise du Sieur de Roberval pour l'habitation de la terre de Canada, aux despens du Roy. Commission du Capitaine Jacques Quartier. Fin de l'Entreprise.

CHAP. XXX.

APRES la decouverte de la grande riviere de Canada faite par le Capitaine Quartier en la maniere que nous avons recité ci-dessus, le Roy l'an mille cinq cens quarante fit son Lieutenant general és terres neuves de *Canada*, *Hochelaga*, *Saguenay*, & autres circonvoisines, Jean François de la Roque dit le Sieur de Roberval Gentil-homme du pais de Vimeu en Picardie, auquel il fit delivrer sa Commission le quinziéme de Janvier audit an, à l'effect d'habiter lesdites terres, y bastir des Forts, & conduire des familles. Et pour le faire sa Majesté delivra quarante cinq mille livres par les mains de Maistre Jean du Val Thresorier de son Espargne. Jacques Quartier fut nommé par sa Majesté Capitaine general & maistre Pilote de tous les vaisseaux de mer qui seroient employez à cette entreprise, qui furent cinq en nombre du pois de quatre cens tonneaux de charge, ainsi que le trouve par le compte rendu desdits deniers par ledit Quartier, qui m'a esté communiqué par le sieur Samuel Georges bourgeois de la Rochelle.

Le sieur de Roberval.

Le Roy baille la quarante cinq mille livres pour l'expedition de Canada.

n'ayant peu jusques ici recouvrer ladite commission de Roberval, ie me contenteray [illegible] aux lecteurs celle qui peu aprés fut [illegible] audit Quartier, dont voici la teneur.

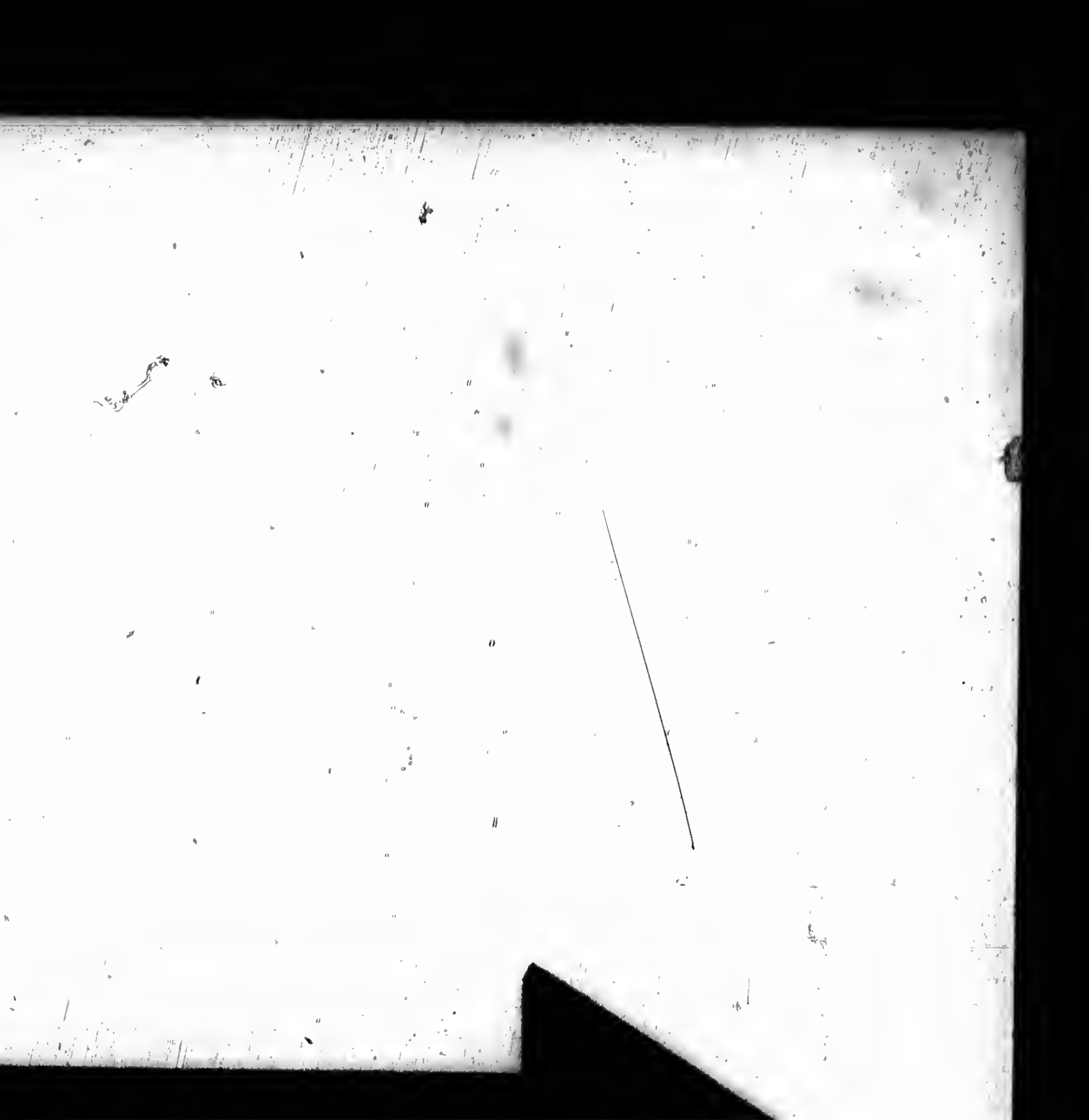
[illegible]ission pour le Capitaine Iacques Quartier sur le [illegible] & habitation des terres neuves de Canada, [illegible]chelaga &c.

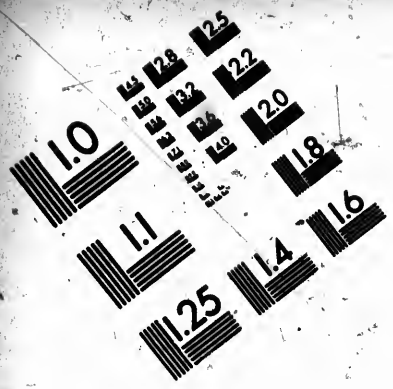
[illegible]ançois par la grace de Dieu Roy de Fran[illegible], A tous ceux qui ces presentes lettres ver[illegible] Salut. Comme pour le desir d'entendre & [illegible] conoissance de plusieurs païs qu'on dit [illegible]tés, & autres étre possedez par gens Sau[illegible] vivans sans conoissance de Dieu, & sans [illegible] de raison, eussions dés pieça, à grans frais [illegible] envoyé découvrir esditz païs par plu[illegible] bons pilotes; & autres noz sujetz de bon [illegible]dement, sçavoir, & experience, qui d'iceux [illegible]ous auroient amené divers hommes que [illegible]avons par long tẽps tenus en nôtre Royau[illegible] faisans instruire en l'amour & crainte de [illegible] & de sa sainte Loy & doctrine Chrétien[illegible] intention de les faire remener ésdits païs [illegible]mpagnie de bon nombre de noz sujets de [illegible] volonté, afin de plus facilement induire [illegible]tres peuples d'iceux païs à croire en nôtre [illegible] Foy: & entre autres y eussions envoyé nó[illegible] & bien amé Iacques Quartier, lequel [illegible] découvert grand païs des terres de Cana[illegible] Hochelaga faisant vn bout de l'Asie du côté [illegible]: Iéquels païs il a trouvé (ainsi [illegible] [illegible]orté) garnis de plusieurs bõnes

* Mot abusif.

commodités, & les peuples d'iceux bien fo
nis de corps & de membres & bien disp
d'esprit & entendement, déquels il nous a
blablement amené aucun nombre, que nou
vons par long temps fait voir & instruire en
tredite sainte Foy avec nódits sujets. En co
deration dequoy, & de leur bonne inclina
nous avons avisé & deliberé de renvoyer l
Quartier esdits païs de *Canada* & *Hochelaga*
jusques en la terre de *Saguenay* (s'il peut y a
der) avec bon nombre de navires & de to
qualités, arts, & industrie, pour plus avant
trer esdits païs, converser avec les peuples
ceux, & avec eux habiter (si besoin est) afin
mieux parvenir à nótredite intention, & à
chose agreable à Dieu nótre createur & re
pteur, & que soit à l'augmentation de son
& sacré Nom, & de nótre mere sainte E
Catholique, de laquelle nous sommes di
nommez le premier fils: Parquoy soit be
pour meilleur ordre & expedition de ladi
treprise deputer & établir vn Capitaine g
ral & maistre Pilote dédits navires, qui a
gard à la conduite d'iceux, & sur les gens,
ciers, & soldats y ordonnés & établis: S
VOIR FAISONS que nous à plein confi
la personne dudit Iacques Quartier, & s
sens, suffisance, loyauté, preud'homme, ha
se, grande diligence, & bonne experienc
lui, pour les causes & autres à ce nous
vans, Avons fait, constitué, & ordoné, fai
constituons, ordonnons, & établissons
ces presentes, Capitaine general &

de tous les navires, & autres vaisseaux de
nous ordonnés être menez pour ladite
se & expedition, pour ledit état & char-
Capitaine general & maitre Pilote d'i-
navires & vaisseaux avoir, tenir, & exercer
dit Iacques Quartier aux honneurs, pre-
ces, prééminences, franchises, libertez,
& bien-faitz, telz que par nous lui seront
ordonnez, tant qu'il nous plaira. Et lui
donné & donnons puissance & authorité
mettre, établir, & instituer ausdits navires
lieutenans, patrons, pilotes & autres mini-
necessaires pour le fait & conduite d'iceux,
tel nombre qu'il verra & conoitra être be-
necessaire, pour le bien de ladite expedi-
Si donnons en mandement par cesdites
tes à nôtre Admiral, ou Vic-Admiral,
ins & receu dudit Iacques Quartier le
pour ce deub & accoutumé, icelui
& instituent, ou facent mettre & insti-
par nous en possession & saisine dudit
Capitaine general & maitre Pilote: &
, ensemble des honneurs, prorogatives,
minences, franchises, libertez, gages, &
dits telz que par nous lui seront pource
ez, le facent, souffrent, & laissent jouir
pleinement & paisiblemẽt, & à lui obeir
dre de tous ceux, & ainsi qu'il appar-
es choses touchant & concernant
at & charge. Et outre lui face souf-
permette prendre le petit Gaillon ap-
Emerillon que de present il a de nous, *l'Emerillon*
ja vieil & caduc, pour servir à l'adoub





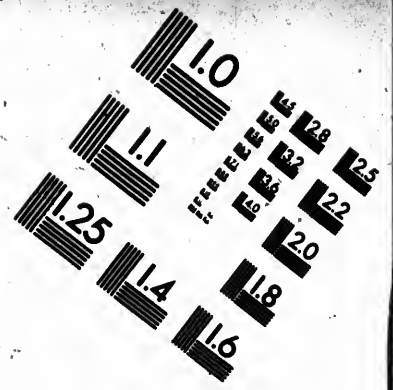
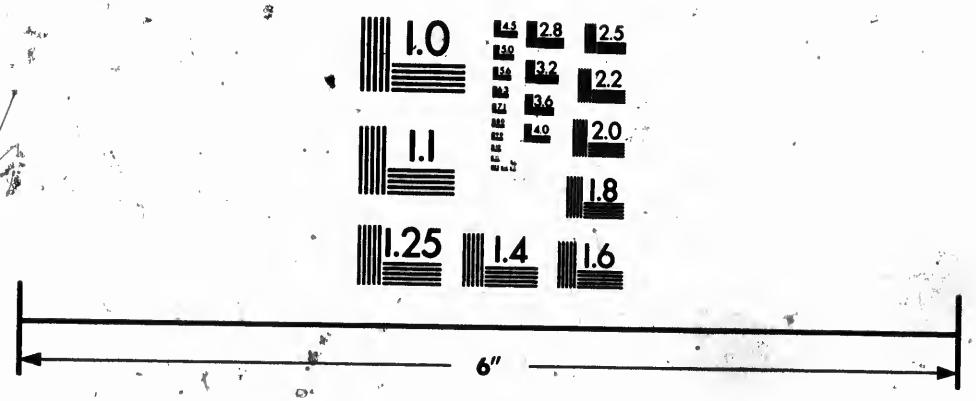


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

de ceux des navires qui en auront beſoin, [illegible]
quel nous voulõs étre prins & appliqué par [illegible]
Quartier pour l'effect deſſuſdit ſans qu'il ſoit
nu en rẽdre aucun autre cõpte ne reliquat
quel compte & reliqua nous l'avõs déchar
déchargeons par icelles preſentes: par lé
nous mandons auſſi à nos Prevoſtz de
Baillifs de Rouën, de Caen, d'Orleans, de
& de Tours, Senechaux du Maine, d'Anj
Guienne, & à tous nos autres Baillifs,
chaux, Prevoſts, Allonés, & autres nos
ciers, & Officiers, tant de nótre Royaume
de nótre païs de Bretagne vnià icelui, par
priſonniers. léquels ſont aucuns priſonniers, accuſés, o
venuz d'aucuns crimes quelz qu'ilz ſoien
de crimes de leſe Majeſté divine & humai
vers nous, & de faux monnoyeurs; qu'ils
incontinent à deliurer, rẽdre & bailler és
dudit Quartier, ou ſes commis & deputé
tans ces preſentes, ou le *duplicata* d'icelles
nótre ſervice en ladite entrepriſe & exp
ceux dédits priſonniers qu'il conoitra
pres, ſuffiſans, & capables, pour ſervir
expedition, juſqu'au nombre de cinquan
ſonnes & ſelon le choix que ledit Quar
fera, iceux premierement jugés & con
ſelon leurs demerites, & la gravité de le
faits, ſi jugés & condemnés ne ſont: &
ction auſſi preallablement ordonnée aux
civiles & intereſſées, ſi faite n'avoit été
quelle toutefois nous ne voulons la de
de leurs perſonnes édites mains dudit
cier (s'il les trouve de ſervice) étre re

[illegible] se prendra ladite satisfaction sur [illegible] seulement. Et laquelle delivrance [illegible] accusés ou prevenus, nous [illegible] faite [illegible] mains dudit Quartier [illegible] par nosdits Iusticiers & [illegible] respectivement, & par chacun d'eux [illegible] pouvoir & jurisdiction, nonobstant [illegible] ou appellations quelconques [illegible] à faire, relevées, ou à relever, & sans [illegible] moyen d'icelles, icelle delivrance en [illegible] dessusdite soit aucunement differée. [illegible] plus grand nombre n'en soit tiré, [illegible] cinquante; Nous voulons que la [illegible] que chacun de nosdits Officiers en [illegible] Quartier soit écrite & certifiée en la [illegible] ces presentes, & que neantmoins [illegible] soit par eux fait & envoyé incontinent [illegible] vers nôtre amé & feal Chancellier [illegible] le nombre & la qualité de ceux [illegible] été baillés & delivrés. Car tel est [illegible] plaisir. Et témoin de ce nous avons fait [illegible] nôtre seel à cesdites presentes. Donné [illegible] Paris le dixseptieme jour d'Octobre. [illegible] grace mille cinq cens quarante, & de [illegible] regne le vint-sixieme. Ainsi signé sur [illegible] Par le Roy, vous Monseigneur le [illegible] Chancellier, & autres presens. De la Chesnaye. Et scellées sur le repli à simple queuë de [illegible]

[illegible] affaires expediées ainsi que dessus, léditz [illegible] Roberval & Quartier firent voiles aux [illegible] neuves, & se fortifierent au Cap Breton, où il reste encores des vestiges de leur

Habitation de Roberval au Cap Breton.

inconstance & lacheté. Nouvelle Commission pour Canada. Envie Maleins. Revocation de ladicte

CHAP. XXXI.

Il le dessein d'habiter la terre de Canada n'a ci devant reüssi, il n'en faut ja blamer la terre, mais accuser nostre inconstance & lacheté. Car voici qu'apres la mort du Roy premier on entreprent des voyages à la Floride, lesquels n'ont pas eu succés, quoy que ces provinces soyēt & jouissent d'une verdure perpe- Il est vray que l'ennemi public des forcé les nōtres de quitter le païs mais cela ne nous excuse point, & ne garentir de faute. Tandis qu'on a eu ces entreprises plus meridionales, l'Equateur, on a oublié les découver- Iacques Quartier: de sorte que plusieurs sont écoulées, auquelles noz Fran- endormis, & n'ont rien fait de me- mer; Non qu'il ne se trouve des aventreux, qui pourroiēt faire quelque bō, mais ilz ne sōt ni soulagez ni sou- ceux sans lesquelz toute entreprise est ainsi en l'an mille cinq cēs quatre vints sieur de la Iaunaye Chatō, & Iaques Noel

Inconstāce & lacheté.

1588. *Estienne Chaton. Iacques Noel.*

hevœux & heritiers dudit Quartier, s'étan
forcez de cõtinuer à leurs dépẽs les erreme
leur dit oncle, souffrirẽt des pertes notable
le brulement qui leur fut fait de trois ou q
pataches par les hommes de deça. De
qu'ilz furent cõtraints d'avoir recours au
auquel ilz presenterent requête aux fins d'o
nir Commission pareille à celle dudit Qu
rapportée ci-dessus, en consideration de
services, & qu'au voyage de l'an mille cinq
quarante, il avoit employé la somme de
cens trentehuit livres pardessus l'argent
avoit receu, dont il n'avoit été rembourse
querans en outre pour ayder à former vn
bitation Françoise, vn privilege pour don
de trafiquer seuls avec les peuples sauva
dites terres, & principalement au regar
pelleteries qu'ils amassent tous les ans;
fẽses étre faites à tous les sujets du Roy de
tremettre dudit traffic, ni les troubler
jouïssance dudit privilege & de quelques
qu'ils avoient découvertes, pendãt ledit
Ce qui leur fut accordé par lettres pa
commission qu'ils en eurent du quat
de Ianvier, mille cinq cens octante huit
apres s'étre bien donné de la peine à obte
la, ils en eurent peu, ou plutot rien de com
ment. Car incontinent voici l'envie de
chans de Saint-Malo qui prend les armes
ruiner tout ce qu'ils avoient fait, & em
l'avancement & du Christianisme & du
François en ces terres-là; comme ils
fort bien pratiquer depuis en même sujet

Requête pour Canada.

Commissiõ pour Canada en l'an 1588.

Envie des Maloins.

Revocation de ladite Commission.

...eur de Monts. Si-tôt donc qu'ils eu-
...ille de ladite Commission portant
... suffit, incontinent ils presenterent
... au Conseil privé du Roy pour la
...er, sur quoy ils eurent Arrest à leur
... cinquiéme de May ensuivant.
... qu'il ne faut point empécher la liber-
...ement acquise à toute personne de
... avec les peuples de dela. Mais ie de-
... volontiers qui est plus à preferer en
... Chrétienne, & l'amplification du
..., ou le profit particulier d'vn mar-
... fait rien pour le service de
... ce pendant cette belle dame Liber-
... empéché iusques ici que ces pauvres
... n'ayent été faicts Chrétiens, &
... n'ayent parmi eux planté des
..., qui eussent receu plusieurs des nô-
... depuis ont enseigné nos arts & mé-
... Allemans, Flamens, Anglois, & autres
... Et cette méme Liberté a fait que par
... marchans les Castors se vendent au-
... dix livres piece, lequels au temps de
... sion ne se vendoient qu'environ
... sols. Certes la cõsideration de la Foy
... Chrétienne merite bien que l'on
... quelque chose à ceux qui employent
... fortunes pour l'accroissement de-
... gnor, pour le public. Et n'y a rien
... que celui qui habite vne terre inculte
... sterile.

Voyage du Marquis de la Roche aux Terres ... Ile de Sable. Son retour en France d'vne ... façon. Ses gens cinq ans en ladite ile. Leur ... Commission dudit Marquis.

CHAP. XXXII.

D'AVTANT que jusques ici ... n'avons parlé que d'entre... vaines, lesquelles n'ont été ... dées comme il falloit, i'en ... teray encor ici vne pour le ... chevement de ce livre, qui est du sieur Ma... de la Roche Gentilhomme Breton tout ... pli de bonne volonté, mais auquel on n'a ... les promesses qu'on lui avoit faites pour ... cution de son dessein.

1598. En l'an mille cinq cens nonante huit le ... ayant audit Marquis confirmé le don de ... tenance generale és terres dont nous pa... à luy fait par le Roy Henry III. & octr... Commission, il s'embarqua avec enviro... xante hommes, & n'ayant encore rec... païs il fit descente en l'ile de Sable, qui ... vint-cinq ou trente lieuës de Campse... étroite, mais longue d'environ vint lieuë... sante par les quarante quatre degrez: ... rile, mais où y a quantité de vaches & ... ceaux, ainsi que nous avons touché aille... Ayant là dechargé ses gens & bagage, ... question de chercher quelque bon port...

Embarquement.

Ile de Sable.

Ci dessus liv. 1. ch. 3.

Retour en 10. ou 12. jours en France.

Les gens du Marquis laissez cinq ans en l'isle de Sable.

Retour des 12 restez.

les cuirs & pelleteries qu'il avoit exa[illegible]
d'[illegible] par apres ils composerent [illegible]
ments [illegible] d'autant que ledit Marquis [illegible]
moyens ne continua ses voyages, & [illegible]
apres deceda, je veux ici adjouter seul[illegible]
l'extrait de sadite Commission, ainsi que [illegible]
suit.

Edit du Roy contenant le pouvoir & Commis[illegible] donner par la Majesté au Marquis de Cotte[illegible] & de la Roche pour la conquête des terres de Ca[illegible] de Labrador, Ile de Sable, Norembergue, & [illegible] adjacens.

HENRI par la grace de Dieu Roy [illegible] France & de Navarre, A tous ceux qui [illegible] presentes lettres verront, Salut. Le feu [illegible] François premier, sur les avis qui lui auro[illegible] été donnez, qu'aux iles & païs de Canada, [illegible] Sable, Terres-neuves & autres adjacentes [illegible] tres fertiles & abondans en toutes sorte[illegible] commoditez, il y avoit plusieurs sortes de [illegible] ple biẽ formez de corps & de membres, [illegible] disposez d'esprit & d'entendement, qui [illegible] sans aucune conoissance de Dieu: auroit ([illegible] en avoir plus ample conoissance) [illegible] fait découvrir par aucuns bons pilotes [illegible] à ce conoissans. Ce qu'ayant reconu [illegible] ble, il auroit (poussé d'vn zele & affect[illegible] l'exaltation du nom Chrétien) dés le q[illegible] zieme Ianvier mille cinq cens quarante, [illegible] né pouvoir à Iean François de la Roque, [illegible] de Roberval, pour la conquête dédits [illegible]

Le sieur de Roberval.

Le sieur de la Roche.

C'est la riviere de Canada.

edits païs de *Canada*, *Hochelaga*, Terres-
Labrador, riviere de la grand' Baye, de No-
begue & terres adjacentes desdites p
ces & rivieres, lesquelles étans de grand
gueur & étendue de païs, sans icelle
habitées par sujets de nul Prince Chrétie

Le Roy ne veut entreprendre sur les terres ja occupées.

pour cette sainte œuvre & agrandisseme
la foy Catholique, établissons pour
ducteur, chef, Gouverneur & Capi
ladite entreprise: Ensemble de tous le
vires, vaisseaux de mer, & pareilleme
toutes persones, tant gens de guerre,
que autres par nous ordonnez & qui
par lui choisis pour ladite entreprise & e
tion avec pouvoir & mandement speci

Pouvoir du sieur de la Roche.

lire, choisir les Capitaines, Maitres de n
& Pilotes: commander, ordonner & di
souz nôtre authorité: prendre, estime
faire partir des ports & havres de nôtre R
me les nefs, vaisseaux mis en appareil,
pez & munis de gens, vivres & artille
autres choses necessaires pour ladite e
prise, avec pouvoir en vertu de noz
missions de faire la levée de gens de g
qui seront necessaires pour ladite entr
& iceux faire conduire par ses Capit
lieu de son embarquement, & aller, ve
ser & repasser édits ports étrangers, d
dre & entrer en iceux, & mettre en nôtre
tant par voyes d'amitié ou amiable co
tion si faire se peut, que par force d'a
main forte, & toutes autres voyes d'ho
assaillir villes, chateaux, forts & habit

[illegible] en nôtre obeissance, du consti-
[illegible] d'autres, faire loix, statuts & or-
[illegible] politiques, iceux faire garder, ob-
[illegible] entretenir, faire punir les deliquans,
[illegible] & remettre selon qu'il verra
[illegible], pourveu toutefois que ce ne soient
[illegible] ou étans souz la sujection & obeis-
[illegible] Princes & Potentats nos amis,
[illegible] confederez. Et à fin d'augmẽter & accroi-
[illegible] vouloir, courage & affection de ceux
[illegible] à l'execution & expeditiõ de ladite
[illegible], & mémes de ceux qui demeureront
[illegible] terres, nous lui avons donné pouvoir
[illegible] terres qu'il nous pourroit avoir acqui-
[illegible] voyage, faire bail pour en iouir par
[illegible] qui elles seront affectées & leurs succes-
[illegible] tous droits de proprieté. Asçavoir aux
[illegible] hommes & ceux qu'il iugera gens de
[illegible] en Fiefs, Seigneuries, Chastelenies,
[illegible], Vicomtez, Baronnies & autres
[illegible] relevans de nous, telles qu'il iugera
[illegible] à leurs services à la charge qu'ils fer-
[illegible] la tuition & defense dédits païs. Et aux
[illegible] de moindre cõdition, à telles charges &
[illegible] annuelles qu'il avisera, dont nous
[illegible] qu'ils en demeurẽt quittes pour les
[illegible] années où tel autre tẽps que nô-
[illegible] Lieutenãt avisera bon étre & conoitra leur
[illegible] necessaire: excepté toutefois du devoir &
[illegible] pour la guerre. Aussi qu'au retour de nô-
[illegible] Lieutenãt il puisse departir à ceux qui au-
[illegible] le voyage avec lui les gaignages & profits
[illegible] provenus de ladite entreprise, & a-

Distributiõ des terres en quelle qualité.

vantager du tiers ceux qui auront fait ledit voy-
ge, retenir vn autre tiers pour lui pour ses fr
& dépens, & l'autre tiers pour être employé
œuvres communes, fortifications du pais
fraiz de guerre. Et afin que nôtredit Lieute
soit mieux assisté & accompagné en ladite
treprise, nous lui avons donné pouvoir de se
re assister en ladite armée de tous Gentils
mes, Marchans, & autres noz sujets qui v
dront aller ou envoyer audit voyage, payer
& équipages & munir nefs à leurs despens,
que nous leurs defendons tres-expressem
faire, ni trafiquer sans le sceu & consente
de nôtredit Lieutenant, sur peine à ceux qui
ront trouvez, de perdition de tous leurs
seaux & marchandises. Prions aussi & requ
tous Potentats, Princes noz alliés & con
rez, leurs Lieutenans & sujets, en cas que
tredit Lieutenant ait quelque besoin ou n
sité, lui donner aide, secours & confort, fa
ser son entreprise. Enjoignons & comman
à tous nos sujets en cas de rencontre par m
par terre, de lui être en ce secourables & se
dre avec lui, révoquans dés à present tous
voirs qui pourroient avoir été donnez tant
nos predecesseurs Roys, que nous, à quel
personnes & pour quelque cause & oc
que ce soit, au prejudice dudit Marquis n
dit Lieutenant general. Et d'autant que
l'effet dudit voyage il sera besoin passer
sieurs contracts & lettres, nous les avons
present validé & approuvé, validons & ap
vons, ensemble les seings & seaux de nou

Prieres du Roy aux Princes aliez.

Commandement aux sujets.

Contracts validez souz le seau du Lieutenant.

[illegible] & d'autres par lui commis pour ce [illegible] d'autant qu'il pourroit survenir à nô[illegible] [illegible] quelque inconvenient de ma[illegible] arriver faute d'icelui, aussi qu'à son re[illegible] besoin laisser vn ou plusieurs Lieu[illegible] Voulons & entendons qu'il en puisse [illegible] & constituer pas testament & autre[illegible] [illegible] bon lui semblera, avec pareil pou[illegible] partie d'icelui que lui avons donné. Et [illegible] ôtredit Lieutenant puisse plus facile[illegible] [illegible] ensemble le nombre de gens qui [illegible] necessaire pour ledit voyage & entrepri[illegible] [illegible] que de l'autre sexe : Nous lui a[illegible] [illegible] pouvoir de prendre, élire & choisir, [illegible] telles personnes en nôtredit Royaume, [illegible] & Seigneuries qu'il conoitra être [illegible] vtiles & necessaires pour ladite entre[illegible] [illegible] conviendront avec lui aller, léquels il [illegible] & acheminer des lieux où ilz se[illegible] par lui levez jusques au lieu de l'embar[illegible] Et pource que nous ne pouvons avoir [illegible] conoissance dédits païs & gens é[illegible] pour plus avant specifier le pouvoir [illegible] donner à nôtredit Lieutenant ge[illegible] voulons & nous plait qu'il ait le même [illegible] puissance & authorité qu'il étoit ac[illegible] par ledit feu Roy François audit sieur de [illegible] encores qu'il n'y soit si particuliere [illegible] specifié & qu'il puisse en cette charge fai[illegible] [illegible] & ordonner de toutes choses opi[illegible] [illegible] concernant ladite entreprise, [illegible] à propos pour nôtre service les [illegible] & necessitez le requerir, & tout ainsi &

Pouvoir de substituer Lieutenans.

Pouvoir de lever les gẽs necessaires.

comme nous-mêmes le ferions & faire pou
si présens en personne y étions, jaçoit qu
requit mandement plus spécial validant
présent, comme pour lors tout ce que par
tredit Lieutenant sera fait, dit, constitué, or
né & établi, contracté, cheri & composé,
par armes, amitié, confederation & autrem
en quelque sorte & manière que ce soit
puisse être pour raison de ladite entreprise
par mer que par terre: & avons le tout appr
vé, aggréé & ratifié, aggréons, approuvo
rations par ces présentes & l'avouons &
mons, & voulons être tenu bon & valable
me s'il avoit été par nous fait.

S.I. DONNON S un mandement
tre amé & féal le Sieur Comte de Chiv
Chancellier de France, & à nos amez &
Conseillers, les gens tenans nos Cours de
lement, grand Conseil, Baillifs, Senechaux
vots, Juges & leurs Lieutenans & tous
nos Justiciers, & Officiers, chacun endro
comme il appartiendra, que nôtredit Li
nant duquel nous avons ce jourd'hui pr
reçu le serment en tel cas accoutumé,
cent & laissent, souffrent jouir & user pl
ment & paisiblement, à icelui obéir &
dre, & à tous ceux qu'il appartiendra
touchans & concernans nôtredite Lieute

MANDONS enquerir à tous nos
tenans generaux, Gouverneurs de nos Pr
ces, Admiraux, Vice-Admiraux, Mai
ports havres & passages, lui bailler
en l'étenduë de son pouvoir, aide,

[illegible] les gens [illegible] autant [illegible] au [illegible] avoir affaire [illegible] Nous voulons qu'au [illegible] collationné par vn [illegible] aux Conseillers, Notaires ou [illegible] fait par-devant Notaires [illegible] foy soit adjoutée comme au present [illegible] tel est nôtre plaisir. En témoin de-[illegible] avons fait mettre nôtre seel esdites [illegible] Donné à Paris le douziéme jour de [illegible] l'an de grace mille cinq cens quatre-[illegible] huit. Et de nôtre regne le neufiéme.

HENRI.

QVATRIE M

LIVRE DE L'HISTO

RE DE LA NOVVELLE FRA

CE, CONTENANT LES VOYAGES des Sieurs de Monts & de Poutrincourt.

Intention de L'Autheur. Avis au Roy sur l'... tion de la Nouvelle-France. Commis... Sieur de Monts. Defenses pour le traffic de... teries.

CHAP. I.

Intention de l'Autheur.

J'AY à reciter en ce li... plus courageuse de tou... entreprises que noz Fr... ont faites pour l'habi... des Terres nevues d... l'Ocean, & la moins ay... secouruë. Le sieur de ... dit en son nom PIERRE DV GVA, Gent... Xaintongeois en est le premier moti... voyant la France en repos par la paix he... ment traitée à Vervin lieu de ma naissan...

Expedient pour la Nouvelle-France.

Ci dessus liv. 3. ch. 31.

plus grande [illegible]
[illegible] cette Co[illegible]
[illegible] & conserver en [illegible]
[illegible] & splendeur [illegible]
[illegible] que legitimement [illegible]
[illegible] bornes & limites d'icelle. Nous [illegible]
dés long temps [illegible] informé de la [illegible]
condition des païs & territoire de la [illegible]
meus sur toutes choses d'un zele singu[illegible]
d'une devote & ferme resolution que [illegible]
avons prinse, avec l'aide & assistance [illegible]
autheur, distributeur & protecteur [illegible]
Royaumes & Etats, de faire convertir, [illegible]
& instruire les peuples qui habitent [illegible]
contrée, de present gens barbares, athées [illegible]
foy ne religion, au Christianisme, & en la [illegible]
ce & profession de nostre foy & religion: [illegible]
retirer de l'ignorance & infidelité où [illegible]
Ayans aussi dés long temps reconu sur le [illegible]
port des Capitaines de navires, pilotes, [illegible]
chans & autres qui de longue main ont h[illegible]
frequenté & trafiqué avec ce qui se [illegible]
peuples és dits lieux, combien peut estre fr[illegible]
se, commode & utile à nous, à nos Etats [illegible]
jets, la demeure, possession & habitatio[illegible]
ceux pour le grand & apparent profit qui [illegible]
tirera par la grande frequentation & ha[illegible]
que l'on aura avec les peuples qui s'y trou[illegible]
& le trafic & commerce qui se pourra p[illegible]
moyen seurement traiter & negocier. N[illegible]
pour ces causes à plein confians de vos[illegible]
de prudence, & en la connoissance & [illegible]
que vous avez de la qualité, condition & [illegible]

[illegible] de la Cadie; pour les diverses [illegible] voyages, & frequentations que [illegible] faits en ces terres, & autres proches [illegible] voisines; nous asseurans que cette nó[illegible] & intention, vous étans com[illegible] la sçaurés attentivement, diligem[illegible] non moins courageusement, & va[illegible] executer & conduire à la perfe[illegible] nous desirons, Vous avons expresse[illegible] & établi, & par ces presentes si[illegible] nôtre main, Vous commettons, or[illegible] faisons, constituons & établissons [illegible] lieutenant general, pour representer [illegible] personne aux païs, territoires, côtes & [illegible] la Cadie: A commencer dés le qua[illegible] degré, jusques au quarante-sixiéme. [illegible] étenduë ou partie d'icelle, tant & [illegible] que faire se pourra, établir, étendre [illegible] conoitre nôtre nom, puissance & au[illegible] Et à icelle assujettir, submettre & fai[illegible] tous les peuples de ladite terre, & les [illegible] Et par le moyen d'icelles & [illegible] voyes licites, les appeller, faire [illegible] provoquer & émouvoir à la conois[illegible] Dieu, & à la lumiere de la Foy & re[illegible] Chrétienne, là y établir; & en l'exerci[illegible] profession d'icelle maintenir, garder, & [illegible] ledits peuples, & tous autres habi[illegible] lieux, & en paix, repos & tranquil[illegible] commander tant par mer que par terre, [illegible] decider, & faire executer tout ce [illegible] jugerez le devoir & pouvoir faire, [illegible] maintenir, garder & conserver ledits

lieux souz notre puissance & authorité, p
formes, voyes & moyens prescrits par
donnances. Et pour y avoir égard avec v
commettre, établir & constituer tous O
ciers, tant és affaires de la guerre que de j
& police pour la premiere fois, & de
avant nous les nommer & presenter, pou
étre par nous disposé & donner les lettres
tres & provisions tels qu'ilz seront necess
Et selon les occurrences des affaires, vous
mes avec l'avis de gens prudens & cap
prescrire souz notre bon plaisir, des loix,
tuts & ordonnances autant qu'il se pourra
formes aux nôtres, notamment és chose
matieres, auxquelles n'est pourveu par ic
traiter & contracter à méme effet paix, al
& confederation, bonne amitié, corre
dance & communication avec lesdits pe
& leurs Princes, ou autres ayans pouv
commandement sur eux: Entretenir, gar
soigneusement observer les traictés & all
dont vous conviendrés avec eux: pourueu q
y satisfacent de leur part. Et à ce defaut,
faire guerre ouverte pour les contrainc
amener à telle raison que vous jugerez n
saire pour l'honneur, obeïssance & servic
Dieu, & l'établissement, manutention & c
servation de notredite authorité parmi eu
moins pour hanter & frequenter par vous
tous nos sujets avec eux en toute asseuranc
berté, frequentation & communication,
gocier & trafiquer amiablement & pai
ment. Leur donner & octroyer graces & p

[illegible] & honneurs. Lequel entier pou-
[illegible] voulons aussi & ordonnons que
[illegible] sur tous nosdits sujets & autres qui
[illegible]ront & voudront s'habituer, tra-
[illegible] negotier & resider edits lieux; tenir,
[illegible] reserver, & vous approprier ce que
[illegible]drez & verrez vous être plus com-
[illegible] propre à vôtre charge, qualité & vsa-
[illegible] terres, en departir telles parts &
[illegible] leur donner & attribuer tels tiltres,
[illegible] pouvoirs & facultez que vous
[illegible] être, selon les qualitez, condi-
[illegible] merites des personnes du pais ou au-
[illegible] tout peupler, cultiver & faire habi-
[illegible] terres le plus promptement, soi-
[illegible] & dextrement, que le temps, les
[illegible] commoditez le pourront permettre;
[illegible] faire à cette fin la découverte
[illegible] en l'étenduë des côtes mari-
[illegible] contrées de la terre ferme, que
[illegible] & prescrirez en l'espace sus-
[illegible] degré iusques au qua-
[illegible] ou autrement tant & si avant
[illegible] le long dedites côtes, & en la
[illegible] soigneusement rechercher
[illegible] toutes sortes de mines d'or &
[illegible] & autres metaux & mineraux,
[illegible] tirer, purger & affiner, pour
[illegible] en vsage, disposer suivant que
[illegible] par les Edits & reglemens
[illegible] en ce Royaume du profit
[illegible] par vous ou ceux que
[illegible] à cet effet, NOVS RE-

SERVANS seulement le dixiéme denier qui proviendra de celles d'or, d'argent, & cuivre, vous affectans ce que nous pourrions prendre ausdits autres metaux & mineraux, pour vous aider & soulager aux grandes despenses que la charge susdite vous pourra apporter. Voulans cependant, que pour votre seureté & commodité, & de tous ceux de noz sujets qui s'en iront, habiteront & trafiqueront esdites terres: comme generalement de tous autres qui s'y accommoderont souz notre puissance & authorité, Vous puissiez faire batir & construire vn ou plusieurs forts, places, villes & toutes autres maisons, demeures & habitations, ports, havres, retraites, & logemens que vous connoistrez propres, vtiles & necessaires à l'execution de ladite entreprise. Etablir garnisons & gens de guerre à la garde d'iceux. Vous ayder & prevaloir aux effets susdits des vagabons, personnes oyseuses & sans aveu, tât és villes qu'aux champs, & des condamnez à banissement perpetuel, ou à trois ans au moins hors notre Royaume, pourveu que ce soit par avis & consentement & de l'authorité de nos Officiers. Outre ce que dessus, & qui vous est d'ailleurs prescrit, mandé & ordonné par les commissions & pouvoirs que vous a donnez notre tres-cher cousin le sieur d'Anville Admiral de France, pour ce qui concerne le fait & charge de l'Admirauté, en l'exploit, expedition, & execution des choses susdites, faire generalement pour la conqueste, peuplement, habitation & conservation de ladite terre de la Cadie, & des cotes

Dd iij

Conseillers, Notaires & Secretaires, ou
Notaire Royal, ils facent à vôtre requête,
suite & diligence, ou de noz Procureurs,
publier & regitrer ès regitres de leurs
ctions, pouvoirs & détroits, cessans en
eux appartiendra, tous troubles & em
mens à ce contraires. Car tel est nôtre
Donné à Fontaine bleau le huitiéme
Novembre; l'an de grace mille six cens
de nôtre regne le quinziéme. Signé, HEN
Et plus bas, Par le Roy, POTIER. Et
sur simple queuë de cire iaune.

*Defenses du Roy à tous ses sujets, autres que le
de Monts & ses associez, de trafiquer de
& autres choses avec les Sauvages de l'
pouvoir par luy donné audit sieur de Monts
associez sur grandes peines.*

HENRI par la grace de Dieu Roy de
& de Navarre, A nos amez & feaux
seillers, les officiers de nôtre Admi
Normandie, Bretagne, Picardie & Guie
chacun d'eux endroit soy, & en l'ere
leurs ressorts & iurisdictions, Salut.
avons pour beaucoup d'importantes
sions, ordonné, commis & établi le
Mots gentilhomme ordinaire de nôtre
bre, nôtre Lieutenant general, pour
& habituer les terres, côtes, & païs de
die, & autres circonvoisins, en l'
quatriéme degré jusques au quar
& la établir nôtre authorité, &

[illegible]ueurer: en sorte que noz sujets des-
[illegible] être receuz, y hanter, resider &
[illegible] avec les Sauvages habitans dedits
[illegible] plus expressement nous l'avons
[illegible] noz lettres patentes expediées & de-
[illegible] cet effet audit sieur de Monts le
[illegible] jour de Novembre dernier: suivant
[illegible] & articles moyennant lequels il
[illegible] de la conduite & execution de cet-
[illegible]. Pour faciliter laquelle, & à ceux
[illegible] joints avec lui, & leur donner quel-
[illegible] & commodité d'en supporter la de-
[illegible] avons eu agreable de leur permet-
[illegible]eurer, Qu'il ne seroit permis à aucuns
[illegible] sujets, qu'à ceux qui entreroient en
[illegible] avec lui, pour faire ladite depense, de
[illegible] de pelleterie, & autres marchandises,
[illegible] années, és terres, païs, ports, rivieres
[illegible] de l'étenduë de sa charge. Ce que
[illegible] avoir lieu. NOVS pour ces causes,
[illegible] considerations à ce nous mouvans,
[illegible] & ordonnons Que vous ayez
[illegible] vous en l'étenduë de voz pouvoirs,
[illegible] & detroits (à faire de nôtre part)
[illegible] nôtre pleine puissance & authorité
[illegible] faisons tres-expresses inhibitions &
[illegible] tous marchans, maitres, & Capitai-
[illegible] matelots, & autres noz sujets de
[illegible] qualité & condition qu'ilz soient,
[illegible] & fors à ceux qui sont en
[illegible]ciation avec ledit sieur de Monts,
[illegible] entreprise, selon les articles
[illegible] d'icelles par nous arretez ainsi

que dit eſt: D'equipper aucuns vaiſſeaux &
iceux aller ou envoyer faire traffic & tro
pelleterie, & autres choſes avec les Sauv
Frequenter, negocier, & communiquer d
ledit temps de dix ans, depuis le Cap de
juſques au quarantieme degré, compre
toute la cote de la Cadie, terre & Cap Br
Bayes de ſainct Cler, de Chaleur, Ile perc
chepé, Chichedec, Meſamichi, Leſquemin,
douſlac, & la riviere de Canada, tant d'un
que d'autre, & toutes les Bayes & rivie
entrent au dedans dedites cotes: A peine de
ſobeiſſance, & confiſcation entiere de leurs
ſeaux, vivres, armes & marchandiſes, an
dudit ſieur de Monts & de ſes aſſociez,
trente mille livres d'amende. Pour l'aſſe
& acquit de laquelle, & de la coertion &
tion de leur deſobeiſſance Vous perm
(comme nous avons auſſi permis & per
tons) audit ſieur de Monts & aſſociez, de
apprehender, & arrester tous les contreve
noſtre preſente defenſe & ordonnance, &
vaiſſeaux, marchandiſes, armes, & vic
pour les amener & remettre es mains de
ſtice, & etre procedé tant contre les perſ
que contre les biens deſdits deſobeiſſans
qu'il appartiendra. Ce que nous voul
vous mandons & ordonnons de faire in
ment publier & lire par tous les lieux & e
publics de voſdits pouvoirs & juriſdict
vous jugerez beſoin etre: à ce qu'aucun
dits ſujets n'en puiſſe pretendre cauſe
ſance. Ainſi que chacun obeiſſe & ſe con

...e volonté. De ce faire nous vous a-
...é, & donons pouvoir & comission &
... special. Car tel est nôtre plaisir. Do-
... le dix-huitiéme Decébre, l'an de gra-
... ces trois. Et de nôtre regne le quin-
... Ainsi signé HENRI. Et plus bas, Par le
... et seellé du grãd seel de cire iaune,
... lettres ont eté confirmées par autres se-
... defences du vint-deuxiéme Ianvier mil-
... cinq.

... aux marchãdises venãs de la Nouvel-
... voici la teneur des lettres patétes du
... exeption de subsides pour icelles.

Declaration du Roy.

...NRY par la grace de Dieu Roy de
...ance & de Navarre, A nos amez &
... Conseillers les gens tenans nôtre Cour
... à Rouen, Maitre de noz ports, Lieu-
... Iuges & Officiers de nôtre Admirauté
... noz traites foraines établis en nôtre pro-
... de Normandie, & chacun de vous endroit
... Nous avons ci-devant par noz let-
... du huitiéme jour de Novembre
... cens trois, dont copie est ci jointe souz
... de nôtre Chancellerie, ordonné
... nostre cher & bien amé le sieur de
... Lieutenant general representant
... es côtes, terres & confins de la
... Canada, & autres endroits en la
... France, pour habiter lédites ter-
... moyen amener à la conois-
... Dieu, des peuples y etans, & la éta-
... authorité. Et pour subvenir aux

fraiz qu'il conviendroit faire, par nos autres
tres patentes du dix-huitiéme Decembre
suivant nous aurions donné, permis & acc
audit sieur de Monts, & à ceux qui s'associer
auec lui en cette entreprise, la traite des pel
ries & autres choses qui se troquent avec
Sauvages, dedites terres à plein specifiées p
dites patentes: ayans par le moyen de ce qu
est assez donné à entendre que ledits païs
par nous reconuz de nôtre obeissance, & le
nir & avouer comme dependances de
Royaume & Coronne de France. Neantm
nos Officiers des traites foraines, ignorans
estre jusques à cette heure nôtre volonté,
lent au prejudice d'icelle contraindre ledit
de Monts & ses associez de payer les m
droits d'entrée des marchandises venans d
païs, qui sont deuz par celles qui viennet d
pagne, & autres contrées étrangeres, ne se
tentans que pour icelles l'on ait paié noz d
d'entrée deuz aux lieux où elles ont eté dé
gées, & aux autres endroits où elles ont d
passé par nôtre Royaume, que doivent les
chandises y venans de nos autres provinc
terres de nôtre obeissance étans du cru d'i
Et de fait vn nommé François le Buffe, l'un
gardes à cheval du bureau de noz traites
nes à Caen, auroit arreté souz ce prete
l'vnziéme jour de Novembre dernier
Condé sur Narreau, vint-deux balles de
appartenans audit sieur de Monts & ses
venans dedites terres de la Cadie & C
pretendant pour le fermier general dedites

Avæu du Roy pour la Nouvelle-France.

Arrest des marchandises du sieur de Monts.

de Normandie, nôtre Procureur
[illegible]fication dedites marchandises. Ce
[illegible]oit grandement preiudiciable audit
[illegible]onts & ses associez, frustrez de l'espe-
[illegible] avoient de faire promptement ar-
[illegible]es marchandises, pour subuenir &
[illegible] l'achapt des viures, munitions & au-
[illegible] necessaires qu'il convient envoyer
[illegible] avec nombre d'hommes pour l'exe-
[illegible]dite entreprise. L'effect de laquelle
[illegible] par ce moyen traversé & interrom-
[illegible]ice de nôtre service. Et voulãs y re-
[illegible] sur ce faire conoitre à chacun nô-
[illegible]on, à fin que l'on n'en puisse preten-
[illegible]ir cause d'ignorance. POVR CES
[illegible] & pour la consideration & merite
[illegible] de cet affaire, du bon succez duquel
[illegible]nte conduite dudit sieur de Monts,
[illegible]ons vn grand bien devoir reussir à la
[illegible] Dieu, salut des Barbares, honneur &
[illegible] nos Etats & seigneuries. Nous a-
[illegible]ré & declarõs par ces presentes, Que
[illegible]rchandises qui à l'avenir viendront
[illegible] de la Cadie, Canada, & autres en-
[illegible] sont de l'étéduë du pouvoir par nous
[illegible] sieur de Monts, & specifiez par nô-
[illegible], des huitiéme Novembre & dix-
[illegible] Decembre mil six cens trois, lesquelles
[illegible] Monts & sesdits associez feront a-
[illegible] en nôtre Royaume, suivant
[illegible] qu'ils en ont, ou autres de leur
[illegible] exprés consentement, ne paye-
[illegible] plus grãds subsides, que les droits

Exemptions de subsides autres qu'ordinaires, pour les marchandises de la N. Fr.

d'entrée, & ceux qui se payent d'ordinaire
les marchandises, qui passent de l'vne
provinces en l'autre, & qui sont du cru
les. Et pour le regard des vint-deux balles
stors saisis & arretez, comme dit est, par
François le Buffe audit lieu de Condé sur
reau. Pour les mesmes raisons & conside
susdites: Nous avons fait & faisons aud
de Monts & ses associez pleine & entiere
levée d'icelles vint-deux balles de castors
lons & nous plaist prompte & entiere
tion & deliurance leur en estre faite, en
toutefois pour icelles les droits d'entrée
tre province de Normandie, que doiven
tes marchandises, selon qu'ilz se payent
reau etably au lieu de la Barre, entre les
de nostre fermier general dedites traite
nes, ou son commis audit Bureau de Ca
autres fraiz ny depens. Et en ce faisant
& ordonnons, que chacun de vous end
vous faites, souffrez & laissez iouir ledit
Monts & sedits associez, pleinement
blement de l'entier & prompt effet de
presente declaration, vouloir & intent
VOVS MANDONS publier, lire & re
presentes, chacun en l'etendue de vo
que besoin sera, à la diligence dudit
Monts & de sesdits associez. Cessans &
cesser tous troubles & empechemens
traires. Contraignans & faisans contra
faire, souffrir & y obeir tous ceux qu'il
tiendra, mesmes ledit le Buffe, ensemble
dit fermier du Bureau de Caen & ses co

Mainlevée.

...& restitution desdites vint-deux
...tors, & de mémes à la décharge des
cautions, si aucuns sont baillez pour
...dedits castors, & generalement tous
...ource seront à contraindre par tou-
...es & raisonnables, Nonobstant
...ou appellations quelconques, pour
... & sans preiudice d'icelles, ne sera par
...é. De ce faire vous avons donné &
pouvoir, authorité, commission &
special. Et par ce que de ces presen-
...affaire en plusieurs lieux, nous vou-
... d'icelles deuement collatio-
... nos amez & feaux Conseillers,
...ecretaires, ou autre Notaire
...soit adjoutée comme au present ori-
... est notre plaisir. Donné à Paris le
...our de Fevrier, l'an de grace mille six
... de notre regne le sezième. Ainsi si-
.... Et plus bas, Par le Roy, POTIER.
... simple queuë du grand sceau, de ci-

...ttres patentes du dix-huitiéme No-
... dix-huitiéme Decembre mille six
... & autres du dix-neuviéme Ianvier
...cinq, ont eté verifiées en la Cour
...ent de Paris le sezième Mars mille

Voyage du sieur de Monts en la Nouvelle-France: Accidens survenus audit voyage. Causes des glaces en la Terre-Neuve. Impositions de noms à certains ports. Perplexité pour le retour de l'autre navire.

CHAP. III.

Le sieur de Monts ayant fait publier les Commissions & d[...] lusdites par la France, & [...] lierement par les villes m[...] de ce Royaume, fit equip[...] navires, l'un souz la conduite [...] taine Timothée du Havre de Grace, [...] Capitaine Morel de Honfleur. Dans le [...] il se mit avec bon nombre de gens de [...] Gentils-hommes, qu'autres. Et d'au[...] sieur de Poutrincourt étoit desireux [...] long temps, de voir ces terres de la N[...] France, & y choisir quelque lieu pro[...] s'y retirer, avec sa famille, femme & [...] pour n'étre des derniers qui courront [...] ciperont à la gloire d'une si belle & [...] entreprise: Il lui print aussi envie d'y al[...] fait il s'embarqua avec ledit sieur de M[...] quant & lui fit porter quantité d'armes [...] nitions de guerre, & leverent les ancres [...] vre de Grace le septiéme jour de Mars [...] le six cens quatre. Mais étans partis de [...] heure avant que l'hiver eût encor quit[...]

Partement du havre de Grace.

de neige, ils ne manquerent de trou-
bancs de glaces, contre lequels ils
heurtent, & se perdre: mais Dieu qui
à present a favorisé la navigation de ces
les preserva.

Peril.

pourroit étonner, & non sans cause,
y en même parallele il y a plus de gla-
mer qu'en celle de France. A quoy
que les glaces que l'on rencontre en
mer ne sont pas toutes originaires
, c'est à dire de la grand' baye de Ca-
viennent des parties Septentrio-
sées sans empéchement parmi les
cette grande mer, par les ondées,
& flots impetueux que les vents
du Nort élevent en hiver & au prin-
& les chassent vers le Su, & l'Ouest:
mer de France est couverte de l'Ecosse,
& Irlande: qui est cause que les gla-
peuvent décharger. Il y pourroit
vne autre raison prise du mouve-
mer, lequel se porte davantage vers
, la cause de la course plus grande
vers l'Amerique que vers les ter-
Or le peril de ce voyage ne fut seul
rencontre dédits bancs de glaces,
tempêtes qu'ils eurent à souffrir,
vne qui rompit les galleries du
ces affaires y eut vn menuisier qui
de vague fut porté au chemin de
hors le bord, mais il se retint à vn
d'aventure pendoit hors icelui

Causes des bancs de glaces vers la Terre-Neuve.

Tempête perilleuse.

Ce voyage fut long à cause des vens c
traires : ce qui toutefois arrive peu souve
ceux qui partent au mois susdit pour aller
Terres-neuves, léquels sont ordinaire
poussez de vent d'Est ou de Nort propres
route d'icelles terres. Et ayans pris leur b
au Su de l'ile de Sable pour eviter les gl
susdites, ilz penserent tomber de Carybd
Scylle, & s'aller échouër vers ladite ile du
les brumes épesses qui sont ordinaires en c
mer.

Voy ma charte geographique de la Terre-neuve.

En fin le sixiéme de May ilz territent l
certain port, qui est par les quarante q
degrez & vn quart de latitude, où ilz tro
rent le Capitaine Rossignol du Havre de G
lequel troquoit en pelleterie avec les
vages, contre les defenses du Roy. Oc
qu'on lui confisqua son navire, & fut a
ce port, *Le port du Rossignol*: ayant eu en ce
stre vn bien, qu'vn port bon & commo
ces côtes là est appellé de son nom.

Port du Rossignol.

De là côtoyans & découvrans les ter
arriverent à vn autre port, qui est tres-be
quel ils appellerent *Le port du mouton*, à l'
sion d'un mouton qui s'estant noyé re
bord, & fut mangé de bonne guerre. C'e
que beaucoup de noms anciennement o
donnez brusquement, & sans grande de
tion. Ainsi le Capitole de Rome eut son
parce qu'en y fouissant on trouva vne t
mort. Ainsi la ville de Milan a été appell
dielanum, c'est à dire demi-laine, par ce
Gaulois jettans les fondemens d'icelle t

Port du Mouton.

Capitole.

Milan.

[illegible] qui étoit à moitié couverte de [illegible] conséquemẽt de plusieurs autres. [illegible] Port du Mouton ilz se cabannerent [illegible] des Sauvages, attendans des nou[illegible] [illegible] navire, dãs lequel on avoit mis [illegible] & autres choses necessaires pour la [illegible] & entretenemẽt de ceux qui étoiẽt [illegible] pour hiverner en nombre d'envi[illegible] hommes. En ce Port ilz attẽdirent vn [illegible] grande perplexité, de crainte qu'ils a[illegible] quelque sinistre accident fût arrivé [illegible] navire parti dés le dixiéme de Mars, où [illegible] le Capitaine du Pont de Honfleur, & [illegible] Capitaine Morel. Et ceci étoit d'autãt pl[illegible] [illegible], que de la venuë de ce navire depen[illegible] [illegible] le succez de l'affaire. Car même sur [illegible] attente il fut mis en deliberation, [illegible] retourneroit en France, ou non. [illegible] de Poutrincourt fut d'avis qu'il valoit [illegible] mourir. A quoy se conforma ledit sieur [illegible]. Cependant plusieurs alloient à la [illegible] plusieurs à la pecherie, pour faire va[illegible] [illegible]. Prés ledit Port du Mouton il y a [illegible] rempli de lapins, qu'on ne man[illegible] [illegible] autre chose. Tandis on envoya [illegible] avec vne chaloupe plus avant [illegible] lieu propre pour la retraite, ce [illegible] en cette expedition, que sur la [illegible] du retour on le pensa abandon[illegible] [illegible] plus de vivres, & se servoit [illegible] qu'on avoit trouvé au navire de [illegible] lesquels il eust fallu quitter le [illegible] vne belle entreprise à sa nais[illegible]

Deliberatiõ sur le retour en France.

Quantité de lapins.

sance, ou mourir là de faim aprés auoir
chasse aux lapins, qui n'eussent toujours
Or ce qui causa ce retardement de la
dédits sieurs du Pont & Capitaine Morel
rent deux occasions, l'vne que manquant
batteau, ilz s'amuserent à en batir vn en la
re où ils arriverent premierement, qui
Port aux Anglois. l'autre qu'étans venu
Port de Campseau. ils y trouverent quatre navires
Basques qui troquoient avec les Sau
contre les defenses susdites, léquels ils
pouillerent, & en amenerent les maitres
dit sieur de Monts, qui les traitta fort hu
nement.

Trois semaines passées icelui sieur de
n'ayant aucunes nouvelles dudit navire
attendoit, delibera d'envoyer le long de
les chercher, & pour cet effect depecha
ques Sauvages, auquels il bailla vn Fr
pour les accompagner avec lettres. Lédit
vages promirent de revenir à point no
dans huit jours, à quoy ils ne manquerent
comme la societé de l'homme avec la
bien d'accors est vne chose puissante,
vages devant que partir eurent soin
femmes & enfans, ilz demanderent qu'
baillât des vivres pour eux. Ce qui fut
s'étans mis à la voile, trouverent au bo
quelques jours ceux qu'ilz cherchoient
lieu dit *La baye des Iles*, léquels n'étoient
en peine dudit sieur de Monts, que lui
n'ayans en leur voyage trouvé les mar
enseignes qui avoient été dites, c'est que

Sauvages fermes en leurs promesses.

La baye des Iles.

[illegible] passant à *Campseau* devoit laisser [illegible] Croix ou arbre, pour l'avis [illegible] [illegible] ne fit point, ayant [illegible] passé [illegible] *Campseau* de beaucoup pour avoir [illegible] trop au Su, à cause des bancs de [illegible] comme nous avons dit. Ainsi apres [illegible] les lettres desdits Capitaines du Pont [illegible] les deschargerent des vivres qu'ils [illegible] portés pour la provision de ceux [illegible] hiverner, & s'en retournerent [illegible] la grande riviere de *Canada* pour la [illegible] pelleteries.

[illegible] *Port au Mouton* : *Accident d'un* [illegible] *perdu seize jours dans les bois* : *Baye Fran-* [illegible] *Riviere de l'Equille* ; *Mine de* [illegible] ; *Diamans.*

CHAP. III.

OR [illegible] la Nouvelle-France enfin [illegible] assemblée en deux vaisseaux, on [illegible] les ancres du *Port au Mouton* [illegible] pour employer le temps & décou- [illegible] les costes tant qu'on pourroit [illegible] gaigner le *Cap de Sable*, [illegible] fait voile à la *Baye Sainte Marie*, où nous [illegible] pour la [illegible] tandis qu'on [illegible] des passages de mer [illegible] Baye est un fort beau lieu pour [illegible] est là son [illegible] Il y a de la [illegible] de fer & d'ar- [illegible] selon l'es-

Accident d'un homme perdu 16 jours dans les bois.

Cap de Sable.

Baye Sainte Marie.

Accident d'un homme perdu 16. iours dãs les bois.

[illegible] nouvelles. Dé-ja on accusoit vn [illegible] la religion pretenduë reformée de [illegible], pource qu'ilz le picquoient quelque [illegible] de propos pour le fait de ladite religion. [illegible] on fait sonner la trompete parmi la fo[rêt] [illegible] le canon plusieurs fois. Mais en vain, [illegible] de la mer plus fort que tout cela re[illegible] en arriere le son des canons & trom[petes] [illegible] trois, & quatre jours se passerent, [illegible] paroit point. Ce pendant le temps [illegible], de maniere qu'apres avoir at[tendu] [illegible] à ce qu'on le tenoit pour mort, [illegible] ancres pour aller plus loin, & voir [illegible] d'vne baye qui a quelques quarante [lieuës de] [illegible] & quatorze, puis dix-huit [illegible] laquelle a été appellée la *Baye Fran[çoise.]*

Baye Françoise.

[illegible] Baye est au quarante-cinquiéme de[gré] [illegible] passage pour entrer en vn port, lequel [illegible] desireux de voir, & y firent quelque [illegible] durant lequel ils eurent le plaisir de [illegible] lequel traversant la baye vn grand [illegible] qui fait ce Port sans se forcer. Cedit [illegible] de montagnes du côté du [illegible] plus de quinze lieuës Nordest [illegible] le Sud sont côtaux, lesquels [illegible] montagnes) versent mille ruis[seaux] [illegible] le lieu agreable plus que nul [illegible] de fort belles cheutes [illegible] [illegible] [illegible] côtaux & monts [illegible] [illegible] quinze lieuës ou plus: & durant ce

espace, ce ne sont que prairies d'vne [illegible]

Riviere de l'Equille. d'autre de ladite riviere, laquelle fut [illegible]

l'Equille, parce que le premier poisson [illegible]

prins fut vne Equille. Mais ledit Port [illegible]

Le Port-Royal. beauté fut appellé LE PORT-RO[illegible]

par le sieur de Champlein, comme il [illegible]

en la relation de ses voyages : mais par [illegible]

de Monts Lieutenant du Roy. Le [illegible]

Poutrincourt ayant trouvé ce lieu à [illegible]

le demanda, avec les terres y contigu[illegible]

sieur de Monts, auquel sa Majesté av[illegible]

commission inserée ci-dessus baillé la [illegible]

tion des terres de la Nouvelle-France [illegible]

quarentiéme degré jusques au quara[illegible]

me. Ce qui lui fut octroyé, & depuis [illegible]

lettres de confirmation de ladite Ma[illegible]

intention de s'y retirer avec sa famil[illegible]

y établir le nom Chrétien & Françoi[illegible]

son pouvoir s'étendra, & Dieu lui [illegible]

moyens. Ledit Port a huit lieues de [illegible]

Riviere du Dauphin. [illegible] la riviere de l'Equille [illegible]

[illegible] la riviere du Dauphin. Il y a [illegible]

[illegible] belles & agreables [illegible]

ladite riviere [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

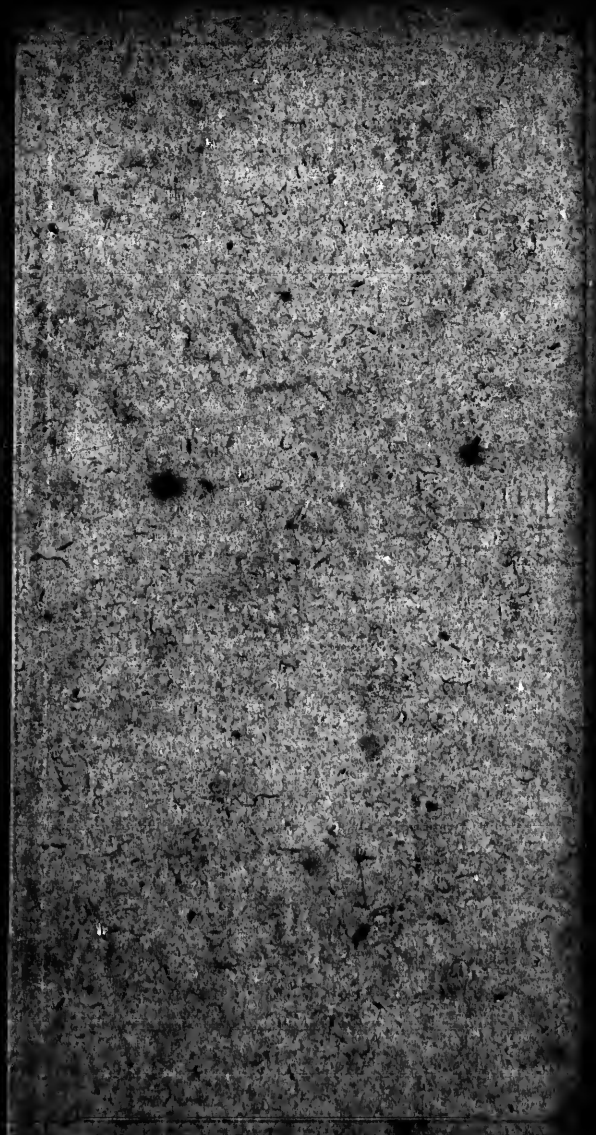
[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]



[illegible] Port Royal ils firent voile à la [illegible] laquelle nous avons parlé ci-[illegible] vn haut rocher entre deux bayes [illegible] cuivre est enchassé dans la pierre [illegible] fort pur, tel que celui qu'on dit cui-[illegible] Plusieurs orfévres en ont veu en [illegible] disent qu'au dessous du cuivre il [illegible] de la mine d'or. Mais de s'amu-[illegible] ce n'est chose encore de [illegible] mine c'est d'avoir du pain [illegible] nous disions di-[illegible] de cette histoire. No-[illegible] principale-[illegible] d'argent lesquelles ne seruent au [illegible] de la terre, ni à l'vsage des métiers. [illegible] l'abondance d'icelles n'est qu'vne [illegible] qui tient l'homme en per-[illegible] plus il en a, moins [illegible] & moins lui est sa vie asseurée. [illegible] voyages du Perou [illegible] ser-[illegible] au [illegible] l'argent [illegible] [illegible] nous pouvons [illegible]

Mine de cuivre Ci-dessus liv. 3 Chap. 28. & 29.

Voyez le chap. de la Terre 24. liv. 5. à la fin touchant le mespris des Mines.

Repub. de Bodin. liv. 6. ch. 2. Liv. 6. [illegible]

droit maudire l'heure quand jamais l[...]
a porté l'Hespagnol en l'Occident, [...]
mal-heurs qui s'en sont ensuivis. Car [...]
me represente que par son avarice il a [...]
& entretenu la guerre en toute la Chré[...]
s'est étudié à ruiner ses voisins, & non [...]
Turcs, ie ne puis penser qu'autre que l[...]
ait esté autheur de ses voyages. Et ne faut[...]
guer ici de pretexte de la Religion. Car ([...]
nous avons dit ailleurs) ils ont tout tué [...]
ginaires du païs avec des supplices les [...]
humains que le diable a peu leur sugger[...]
par leurs cruautés ont rendu le nom de [...]
nom de scandale à ces pauvres peuples, [...]
blasphemé continuellement par chacun [...]
Esai 52 vers. 5. milieu des Gentils, ainsi que le proph[...]
proche au peuple d'Israël. Temoin celu[...]
Ci-dessus liv. 1. chap. 18. me mieux estre damné que d'aller au [...]
des Hespagnols.

Les Romains (de qui l'avarice a touj[...]
insatiable) ont bien guerroyé les natio[...]
Petronius arbiter. terre pour avoir leurs richesses, mais le[...]
tés Hespagnols ne se sont souvent point [...]
histoires. Ils se sont contentés de dép[...]
peuples qu'ils ont vaincus, sans leur [...]
Un ancien autheur Payen faisant un [...]
veine Poëtique [illegible] plus grand [...]
[illegible] [...]
[illegible] [...]
[illegible] [...]
[illegible] [...]
[illegible] [...]

[illegible] Romanus [illegible],
[illegible] terra, qua [illegible] utrumque,
[illegible] gravida fuit [illegible]
[illegible]: si quis sinus ubi [illegible],
[illegible] fulvum [illegible]
[illegible] bella paradis.
[illegible]

[illegible] du sage fils de Sirach, nous em[illegible] chose. Car recognoissant que [illegible]es qu'on fouille jusques aux autres de [illegible] ce que quelqu'un a dit, [illegible] a prononcé celui-là *heureux qui n'a [illegible], & n'a mis son esperance en ar[illegible]*, adjoutant qu'il *doit estre estimé a[illegible] merveilleuses entre tous ceux de son [illegible] exemple de gloire, lequel a esté ten[illegible] & est demeuré parfait.* Et par vn sens [illegible]ire celui-là malheureux qui fait autre-

Ecclesiast. 31 vers. 8. 9. 10.

[illegible]

Diamans.

Saint Iean

Turquoise.

gnes d'estre presentées, l'vne au Roy ... sieur de Poutrincourt, l'autre à la Roine ... sieur de Monts, & furent fort bien receu ... memoire qu'vn orfévre offrit quinze esc... dit de Poutrincourt de celle qu'il presen... Majesté. Il y a beaucoup d'autres secrets ... les choses dans les terres, dont la conoi... n'est encore venuë jusques à nous, & se d... vriront à mesure que la province s'habi...

Description de la riviere Saint Iean & de l'ile ... Croix: Homme perdu dans les bois trouvé le ... me jour: Exemples de quelques abstinences ... Differens des Sauvages remis au jugement ... de Monts: Authorité paternelle entre les ... vages: Quels maris choisissent à leurs filles ...

CHAP. III.

... R E S avoir recommu ladite ... trouppe passa à l'autre de la Ba... ... & allerent visiter le profon... ... puis ils tournant le C... ... Iean ainsi appellé ... [illegible] ... quefois à l'ancre en mer nous l'avons ...

... loin. Mais d... de grans vaisse... belles qu'on p... fourmillance... mille six cen... gens dudit sieu... cinquante lieües ... qu'il y a grande c... rivage, mais les rai... des Armouchiq... beaucoup d'aut... aux arbres ce... possible de voir. Lor... recoueumes des Ced... regard des poissons ... rapporté qu'en n... ils en avoient ... avant que l'e... riviere s'étendant ... vages abbregent ... voyages par le moye... vont à Gachepé ga... Chaleur quand ils so... canots par quelq... riviere en huit journ... d'icelle qui vient ... qu'au Port Ro... ou dix huit jours ... en la grande ... qui ne se pourr... sans hazard ... la riviere Saint-Ie... vint lieuës de ...

loin. Mais de haute mer on y peut
grans vaisseaux. Cette riviere est
belles qu'on puisse voir, ayant quá-
fourmillant en poissons. Cette an-
mille six cens huit Champ-doré
des gens dudit sieur de Monts, a été
cinquante lieües à monticelle, & ré-
qu'il y a grande quantité de vignes le
vage, mais les raisins n'en sont si gros
des Armouchiquois: il y a aussi des
& beaucoup d'autres sortes de bonnes
Quant aux arbres ce sont les plus beaux
possible de voir. Lors que nous y étions
recueumes des Cedres en grand nom-
regard des poissons le même Champ-
a rapporté qu'en mettant la chaudiere
feu ils en avoient pris suffisamment
dîner avant que l'eau fût chaude. Au
ne riviere s'étendant avant dans les ter-
sauvages abbregent merveilleusement
voyages par le moyen d'icelle. Car en
ils vont à *Cachepé* gaignans la baye ou
Chaleur quand ils sont au bout, en
leurs canots par quelques lieuës. Et par
riviere en huit jours ils vous *redressent*
dicelle qui vient de vers le Nor-
te qu'au Port Royal on peut avoir
ou dix-huit jours des nouvelles des
habitués en la grande riviere de *Canada*
ce qu'on le pourroit faire par mer
sans beaucoup
la riviere Saint-Iean, ils viendront
à vingt lieuës de là en une grande

Cedres.

Abondance de poissons.

Commodité de voyager par la riviere.

Ile Sainte Croix.

riviere (qui est proprement mer) où ilz se
perent en vne petite ile size au milieu d'ic
quelle ayans reconu forte de nature & de
garde, joint que la saison commençoit à
ser, & partant falloit penser de se loger, sa
courir, ilz resolurent de s'y arrêter. Ie ne
rechercher curieusement les raisons des
des autres sur la resolution de cette de
mais je seray toujours d'avis que quicon
en vn pais pour le posseder, ne s'arrête
aux iles pour y estre prisonnier. Car avan

Qui veut posseder la terre doit se camper en terre ferme.

tes choses il faut se proposer la culture de
re. Et ie demanderois volontiers cõme on
tinera s'il faut à toute heure, matin, midi,
passer avec grand' peine vn large trajet
pour aller aux choses qu'on requiert de
ferme: et si on craint l'ennemi, cõmẽt se
celui qui sera au labourage ou ailleurs
res necessaires, étãt poursuivi? car on ne
pas toujours des bateaux à point nomm
deux hommes pour les conduire. D'aille
tre vie ayant besoin de plusieurs comm
vne ile n'est pas propre pour commencer
blissement d'vne colonie s'il n'y a des
d'eau douce pour le boire, & le menage
n'est point en des petites iles. Il faut
pour le chauffage: ce qui n'y est semble
Mais sur tout il faut avoir les abris des
vents, & des froidures: ce qui est diffic
petit espace environné d'eau de toute
Neantmoins la compagnie s'arrêta
d'vne riviere large où le vent de Nord
ouest bat à plaisir. Et d'autant qu'à

Retour à la Baye Sainte Marie, où l'homme perdu fut trouvé.

Ile longue.

peau, on creut qu'il en pouvoit être q
chose. Et s'étans approchés ilz reconu
faitement que c'étoit lui même, & le
rent dans leur barque avec grande joye
tentement, le seziéme jour aprés son
ment.

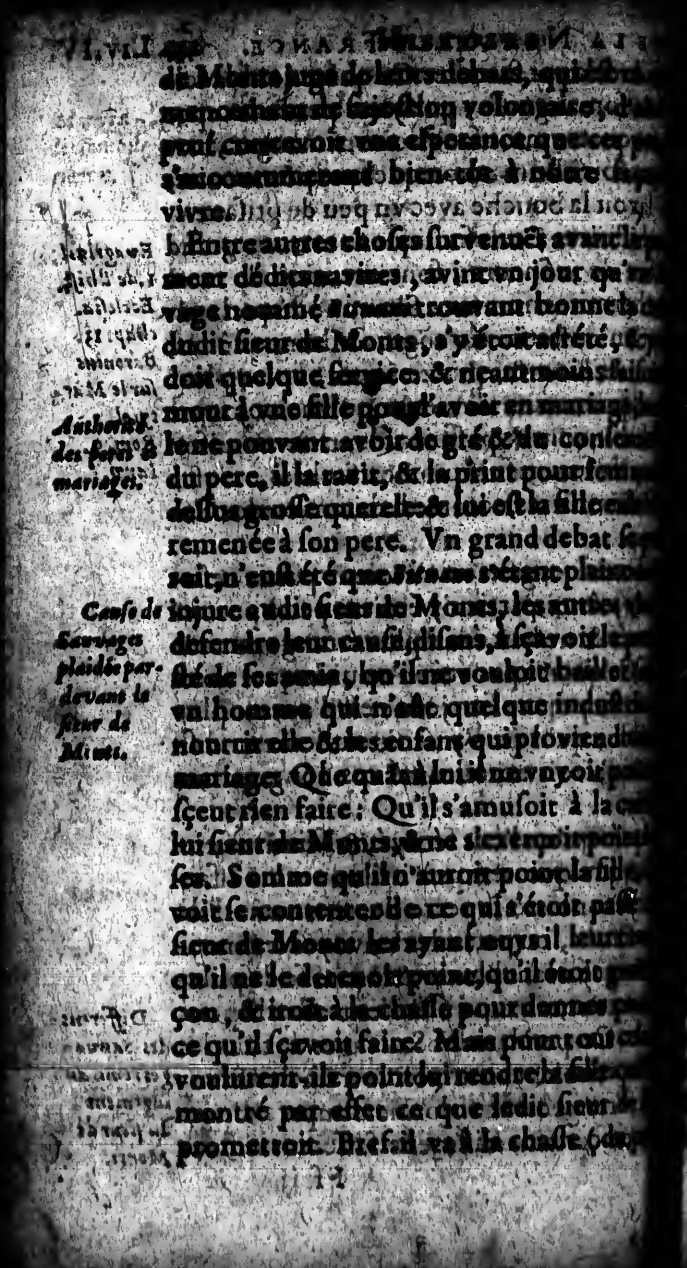
Plusieurs en ces derniers temps se
plus que de raison, ont farci leurs livre
stoires des maints miracles où n'y a pas
sujet d'admiratiõ qu'ici. Car durãt ces se
il ne véquit que de ie ne sçay quels peti
semblables à des cerises sans noyau, qui
vent assez rarement dans ces bois. Ie croy
sont de ceux que les Latins appellent
& les Bourguignons *du Pourtau*. Mais il
penser que cela fût capable de sustenter
me bien mangeant & bien buuant, ains
ser que Dieu en ceci a operé par dessus
ture. Et de verité en ces derniers voya
reconuë speciale grace & faveur en
occurrences, lesquelles nous remarque
lon que l'occasion se presentera. Le pa
bri (ie l'appelle ainsi à cause de son
toit merveilleusement extenué,
peut penser. On lui bailla à manger par
& le remena on vers la troupe à l'
Croix, dont chacun receut vne incro
& consolation, & particulierement
Monts, à qui cela touchoit plus qu'à
tre. Il ne faut ici m'alleguer les histo
le de Consolans en Poitou, qui fu
manger, il y a environ six ans, ni d'
d'aupres de Berne en Suisse, laquelle

[illegible] sa vie en l'an mille six [illegible]
[illegible] Car cela sont acquis [illegible] avec
[illegible] ments de la marche. En quoi
[illegible] qu'aucun de ces extremitez
[illegible] es parties basses de l'Orient, autour
[illegible] de la source du Gange, il y a une nat[ion] *Plin. l. 7. c. 2.*
[illegible] c'est à dire, sans bouche, qui ne
[illegible] seule odeur, & exhalation des *Astomes.*
[illegible] fleurs, & fruicts qu'ils gettent par
[illegible] l'on voudroit aisément croire qui
[illegible] Capitaine [illegible] Quoi que
[illegible] certains peuples du [illegible]
[illegible] point aussi de bouche [illegible]
[illegible] le rapport du sauvage [illegible]
[illegible] Fourpe pour en faire
[illegible] autres choses esloignées de
[illegible] Mais quand [illegible]
[illegible] la nature [illegible] à cette
[illegible] Et ici ce qu'est pas de moins. Car
[illegible] aucunement s'apperceus qu'il vécu
[illegible] partie de quelque forte nour
[illegible] en l'air de ce pais-là [illegible]
[illegible] fruits que j'ay dit. Dieu lui ayant
[illegible] force de soustenir cette longue [illegible]
[illegible] franchir le pas de la mort. Ce que
[illegible] chose vrayement [illegible] és hi-
[illegible] par le sieur
[illegible] choses qui
[illegible] des plus grand [illegible]ment. *Iean Vvier*
[illegible] d'un Henri de Hasseld [illegible] *de Trait.*
[illegible] en Norwege [illegible] De jeu-
[illegible] nes preter-
[illegible] naturels.

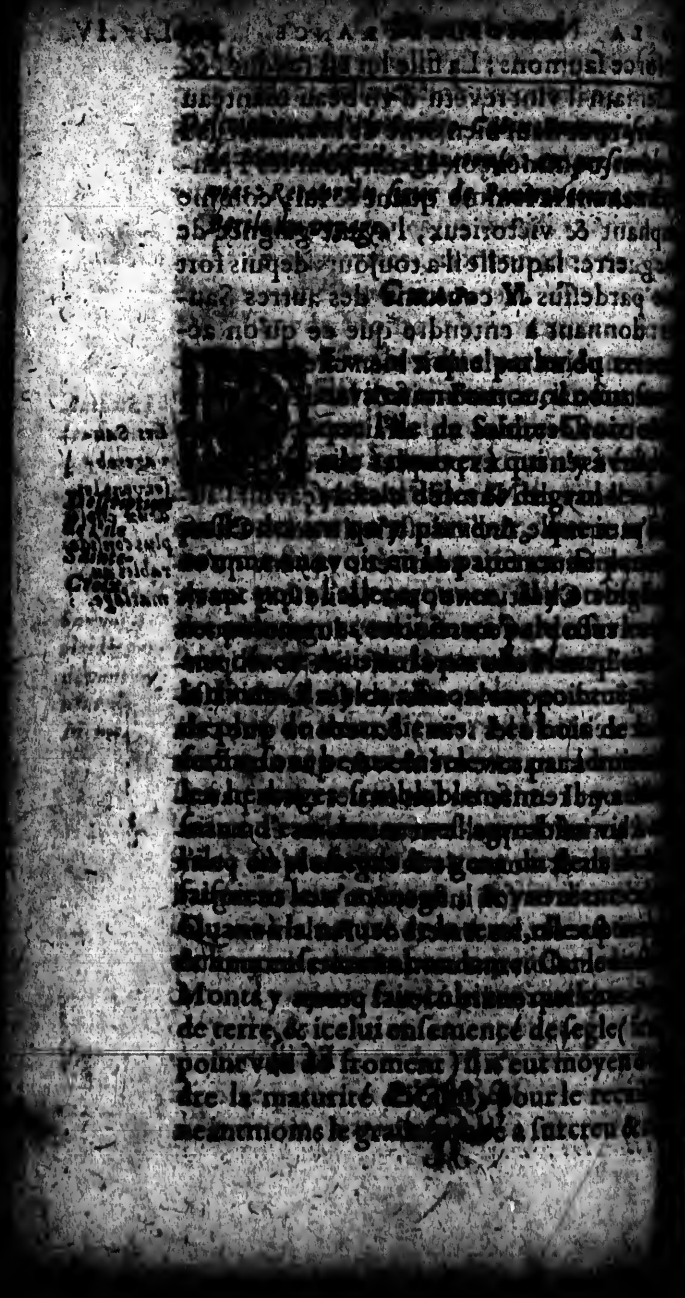
[illegible] famine. Ce qui [illegible] doubla [illegible]
[illegible] engoisse, qu'il [illegible] perdu de repos
[illegible] mais sans [illegible] manger, [illegible]
[illegible] elle [illegible] quelque [illegible]
[illegible] la bouche avec vn peu de prisanerie
[illegible] Ecclesiastiques [illegible] vn grand
[illegible] de jeûneurs, font mention de trois
[illegible] nommez Simeon, lequel a [illegible]
[illegible] étrange, & longs jeûnes
[illegible] & quinze ieunes, voire plus
[illegible] de [illegible] qu'vne colomne
[illegible] & passoient [illegible] vie [illegible]
[illegible] surnommez Scelites, c'est à
[illegible] comme habitans en des Ce-
[illegible]
[illegible] ces gens ici s'étoient partie [illegible]
[illegible] partie s'y étoient peu à peu [illegible]
[illegible] & ne leur étoit plus étrange de [illegible]
[illegible] n'a pas été en celui duquel [illegible]
[illegible] pource son jeûne est d'autant plus
[illegible] qu'il ne s'y étoit [illegible] dis-
[illegible] avoir accoutumé ces longues [illegible]
[illegible]
[illegible] qu'on l'eut [illegible]
[illegible] quelque temps à ordonner les affai-
[illegible] la terre des environs l'île
[illegible] ou par la dex envoyer les navi-
[illegible] avant l'hiver [illegible] se dispose-
[illegible] ceux qui n'étoient allez là pour
[illegible] pendant les Sauvages de tous les
[illegible] pour voir le train des Fran-
[illegible] engeoient volontiers auprès d'eux
[illegible] certains differens faisoient le sieur

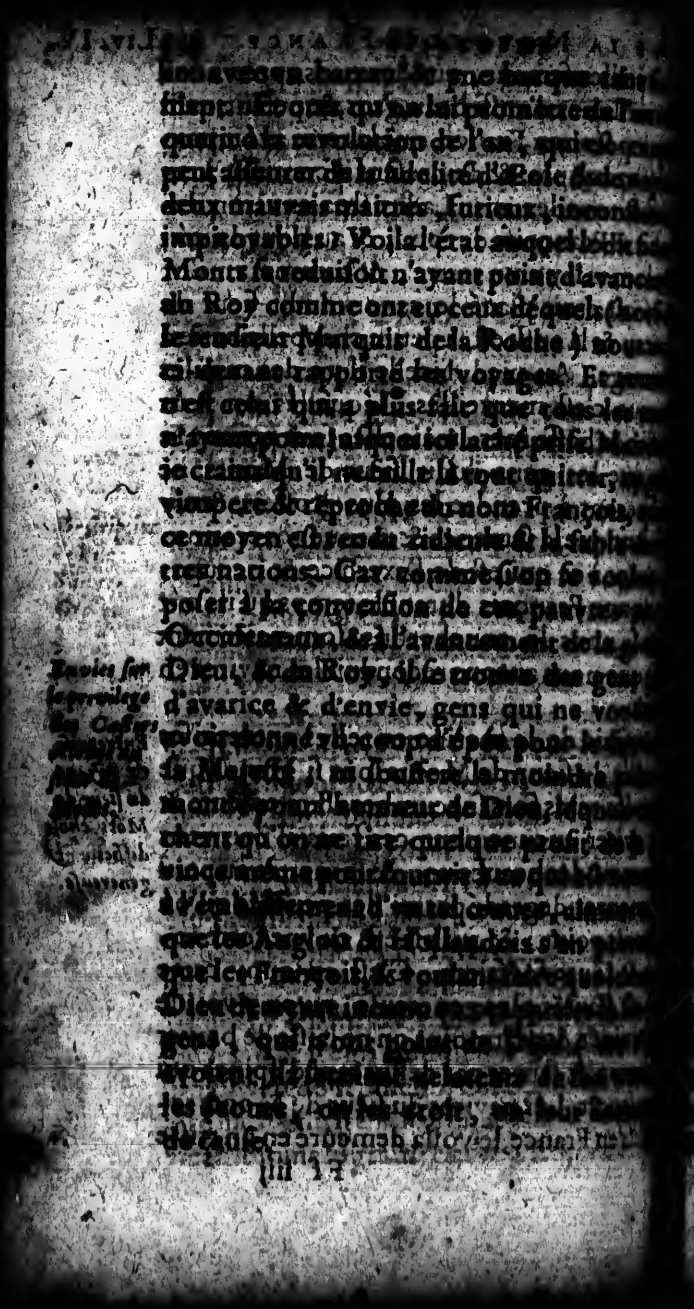
Evagriuel. 1. de l'hist. Ecclesia. chap. 13. Baronius sur le Martyrol. Rom. 9. Ianv.

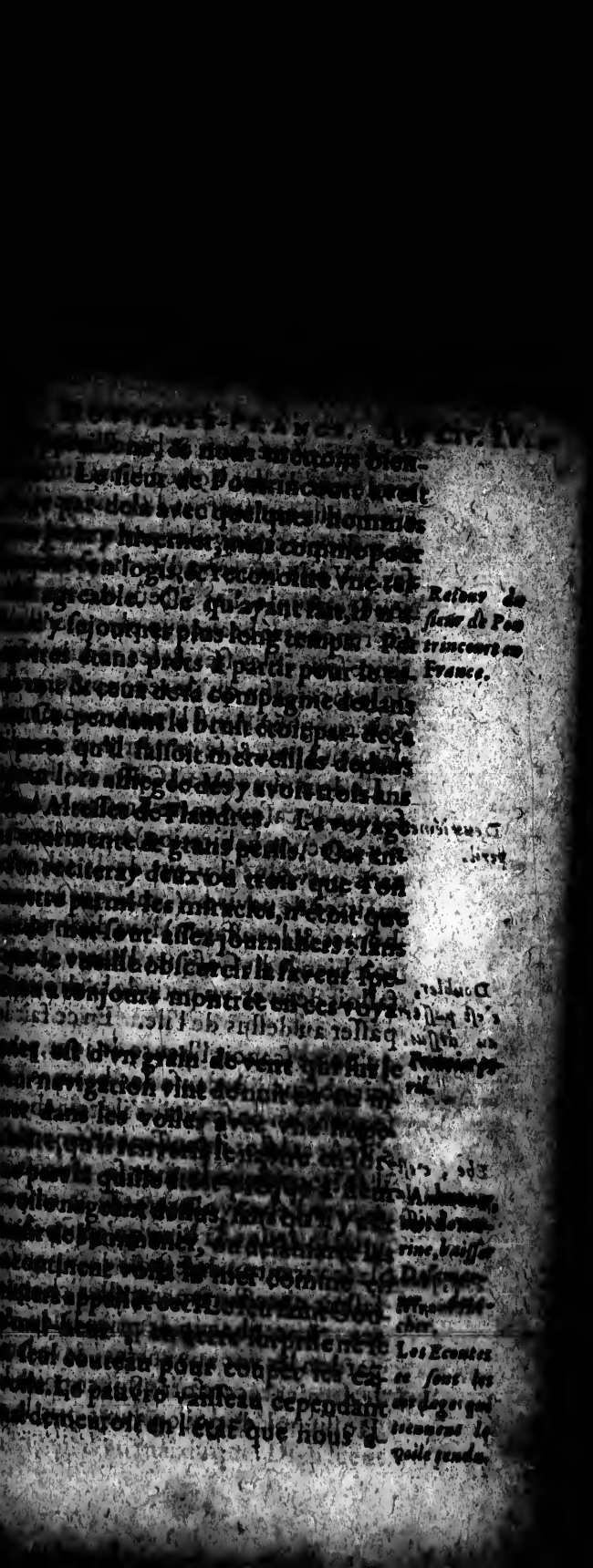
Differens des Sauvages remis au iugement du sieur de Monts.

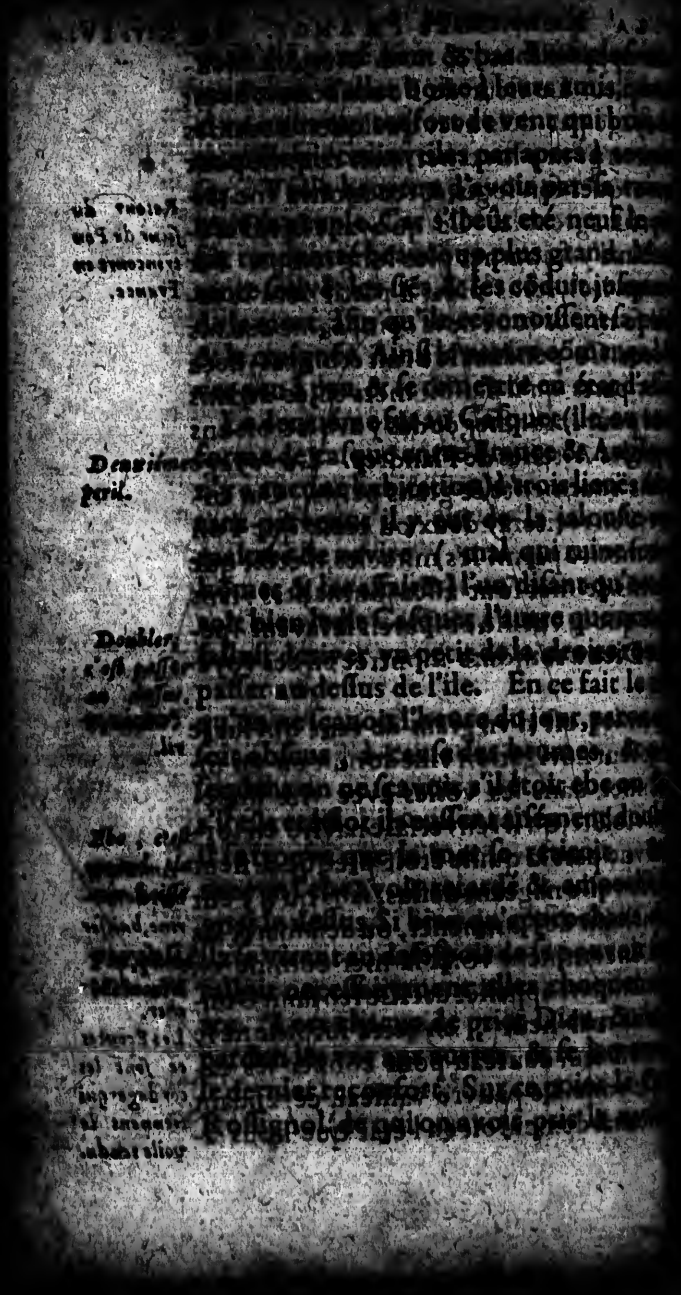


Les Sauuages obſeruent les loix & couſtumes plus conſiderables au mariage.









[illegible] nous avons [illegible]
[illegible] pour tuer le Capitaine [illegible]
[illegible] present voyage, lui disant,
[illegible] point de m'avoir ruiné, & ta
[illegible] ici faire perdre. Mais il fut ré-
[illegible] de faire ce qu'il vouloit. Et de
[illegible] lui vne grande folie, ou plutot
[illegible] vn homme qui s'en va mourir,
[illegible] qui veut faire le coup soit en même
[illegible] cõme on alloit dõner dessus le roc, le
[illegible] contrincourt demãda à celui qui étoit à
[illegible] n'y avoit plus d'esperance: lequel res-
[illegible] non. Lors il dit à quelques vns qu'ilz
[illegible] changer les voiles. Ce que firent deux
[illegible] mement, & ja n'y avoit plus d'eau que
[illegible] le navire, quand la faveur de Dieu
[illegible] détourner le vaisseau de peril sur
[illegible] ja portés. Quelques vns avoiẽt
[illegible] point bas pour essayer de se sauver en
[illegible] rocher. Mais ilz n'en eurent que la
[illegible] ce coup: fors que quelques heures a-
[illegible] arrivez prés vn rocher qu'on appelle
[illegible] tigle, ilz cuiderẽt l'aller aborder pen-
[illegible] fut vn navire, parmi l'obscurité des
[illegible]
[illegible]
[illegible] Poutrincourt laissa [illegible]
[illegible] guerroient l'île Sainte-Croix, en la
[illegible] de Monts, cõme vn [illegible]
[illegible] volonté qu'il avoit d'y retourner.
[illegible] pourray bien mettre ici encore vn
[illegible] danger, duquel ce même vaisseau
[illegible] aprés le depart de sainte-Croix,
[illegible] accident d'vn mal duquel Dieu sceut

Troisiéme peril.

Quatriéme Peril.

[illegible] tout à l'environ [illegible] avoit [illegible]
[illegible] icelui Fort y avoit le logis des
[illegible] ample; & autres petits repre-
[illegible] vn faux-bourg. Quelques-vns
[illegible] en la terre ferme près le ruis-
[illegible] dans le Fort étoient le logis dudit
[illegible] fait d'vne belle & artificielle
[illegible] avec la banniere de France au des-
[illegible] autre part le magasin où reposoit le
[illegible] d'vn chacun, fait semblablement
[illegible] pêterie, & couvert de bardeaux. Et
[illegible] magazin étoient les logis & maisons
[illegible] Orville, de Champlein, Cham doré,
[illegible] tables personages. A l'opposite du
[illegible] sieur de Monts étoit vne gallerie
[illegible] l'exercice soit du jeu ou des ou-
[illegible] temps de pluie. Et entre ledit Fort &
[illegible] du canon, tout étoit rẽpli de jar-
[illegible] quoy chacun s'exerçoit de gaieté de
[illegible] l'Automne se passa à ceci: & ne fut
[illegible] de s'être logé & avoir defriché l'île
[illegible] tandis que pardeça on faisoit cou-
[illegible] sous le nom de maitre Guillaume,
[illegible] toutes sortes de nouvelles: par lequels
[illegible] choses ce prognostiquent disoit
[illegible] de Monts attachoit des épines en
[illegible] quand tout est bien considéré, c'est
[illegible] attacher des épines que de faire
[illegible] entreprises remplies de fatigues & pe-
[illegible] de soins, d'angoisses & d'incom-
[illegible] la vertu & le courage qui dom-
[illegible] choses, fait que ces épines ne sont
[illegible] à ceux qui se résolvent à ces

Maitre Guillaume.

[illegible]

[illegible] les yeux aux plaisirs des [illegible]

sont bons qu'à garder la chambre.

Les choses plus necessaires faites [illegible]

[illegible] c'est à dire l'hiver étant [illegible]

fut de garder la maison, & vivre [illegible]

soy. Durant lequel temps nos gens [illegible]

Trois incõmoditez en hiver à Sainte-Croix.

incõmoditez principales en cette ile, [illegible]

faute de bois (car ce qui étoit en la dite [illegible]

servi aux batimens) faute d'eau douce [illegible]

qu'on faisoit de nuit craignãt quelque [illegible]

des Sauvages qui étoiẽt cabanés au [illegible]

[illegible] ile, ou autre ennemi. Car la maladie [illegible]

de beaucoup de Chrétiens est telle, [illegible]

plus dõner garde d'eux, que des peuples [illegible]

Mechancete de plusieurs Chrétiens.

les. Chose que ie dis à regret: mais à la [illegible]

lõté que ie fusse menteur en ce regard, [illegible]

sujet de le dire fût cõté. Or quãd il falloit [illegible]

l'eau ou du bois on étoit cõtraint de [illegible]

[illegible] qui est plus de trois fois aussi [illegible]

Seine à varis de chacun côté. C'étoit [illegible]

ble & de longue haleine. De sorte qu'il [illegible]

tenir le bateau bien souvent vn jour [illegible]

Mauvaise [illegible]

la pouvoir obtenir. Là dessus les froids [illegible]

ges arrivent & la gelée si forte que le [illegible]

glacé dãs les rõneaux, & falloit à chacun [illegible]

sa mesure au poids. Quãt au vin il n'en [illegible]

bué que par certains jours de la [illegible]

Maladies inconnues.

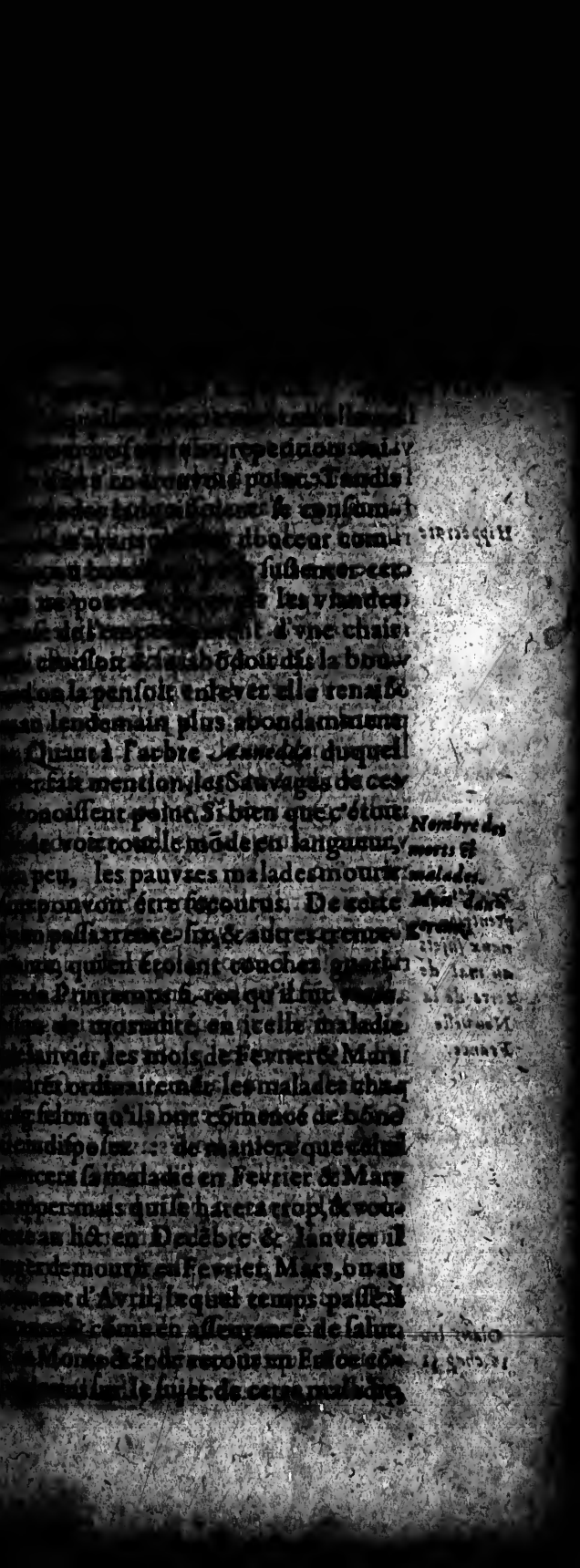
sieurs paresseux buvoiẽt de l'eau de [illegible]

prendre la peine de passer la riviere [illegible]

Ci dessus chap. 24. liv. 3.

des maladies inconnues semblables [illegible]

le Capitaine [illegible] Quartier [illegible]



laquelle [illegible] nouvelle [illegible]
vis, mais ne voy point qu'à nostre [illegible]
fut posterieur à celui-là [illegible] Ap[illegible]
fut chargé d'aucune ordonnance pour [illegible]
Hippocrate rison d'icelle. Et toutefois il semble qu'[illegible]
crate en a eu conoissance, ou au moins [illegible]
qu'vne qui en approchoit. Car au [illegible]
internis affect. il parle de certaine mala[illegible]
ventre, & puis apres la rate s'enfle & [illegible]
& y ressentent des pointures douloureu[illegible]
peau devient noire & palle, rapportant [illegible]
leur d'vne grenade verte: les aureilles & [illegible]
ves rendent des mauvaises odeurs, & [illegible]
icelles gencives d'avec les dents [illegible]
viennent aux jambes: les membres [illegible]
nuez &c.

Peuples Septentrionaux sujets au mal de terre de la Nouvelle France.

Mais particulierement les Septentri[illegible]
sont sujets plus que les autres nations [illegible]
ridionales. Témoins les Holandois, F[illegible]
autres leurs voisins, entre lesquels iceux [illegible]
dois écrivent en leurs navigations qu'[illegible]
indes Orientales plusieurs, d'entre [illegible]
pris de ladite maladie [illegible] étans sur la [illegible]
Guinée: côte dangereuse, & portant [illegible]
lent plus de cent lieues avant en mer [illegible]
mes estans allez en l'an mille six cens [illegible]
côte d'Hespagne pour la garder & [illegible]
l'armée Hespagnole, furent contrai[illegible]
tirer à cause de ce mal, ayans jetté [illegible]
de leurs morts en la mer. Et si on [illegible]
Olaus liv. 16. chap. 51. quit le témoignage d'*Olaus Magnus* [illegible]
nations Septentrionales d'où il est [illegible]
qu'il en rapporte: Il y a (dit-il) [illegible]

qui tourmente [illegible]
[illegible] que les membres [illegible]
stupidité charneuse, [illegible]
qui est entre chair & [illegible]
[illegible] cire: ils obeissent [illegible]
qu'on fait dessus av[illegible]
les dents comme prés à [illegible]
blanche de la pea[illegible]
vn engourdissement, a[illegible]
voir prendre medecine [illegible]
ment en la langue du pa[illegible]
paraventure à [illegible]
putride qui est sous le [illegible]
provenir de l'vsage des v[illegible]
& s'entretenir par [illegible]
des murailles. Mais e[illegible]
force là où on garnira d[illegible]
des maisons. Que si elle [illegible]
il la faut chasser en pré[illegible]
breuvage d'absinthe, ainsi [illegible]
la racine du calcul p[illegible]
vieille cervoise beuë av[illegible]
Autheur dit encore en [illegible]
chose fort remarquabl[illegible]
(dit-il) ils soutien[illegible]
mais enfin le subl[illegible]
affoibli; ils enlevent l[illegible]
[illegible]
[illegible] les breb[illegible]
[illegible] les font paître [illegible]
maisons, de peur qu[illegible]
freches ils ne tombent [illegible]
[illegible]

[illegible] qui tourmente & afflige les [illegible] elle que les membres epessis par vne stupidité charneuse, & par vn sang [illegible] qui est entre chair & cuir, s'écoule [com]me cire: ils obeïssent à la moindre [impressio]n qu'on fait dessus avec le doit: & [illegible] dés comme prés à chepins chan[geant la coule]ur blanche de la peau en bleu: & [illegible] engourdissement, avec vn dégout [illegible] prendre medecine: & s'appelle [illegible] en la langue du païs *Scorbut*, en [illegible], paraventure à cause de cette [humeur p]utride qui est sous le cuir, laquelle [pe]ut venir de l'vsage des viandes sallées, [illegible] & s'entretenir par la froide ex[halaison d]es murailles. Mais elle n'aura pas [illegible] là où on garnira de planches les maisons. Que si elle continuë da[illegible] la faut chasser en prenant sous les [illegible] d'absinthe, ainsi qu'on pousse [l]a racine du calcul par vne deco[illegible] cervoise bouillie avec du beurre. [L'au]theur dit encore en vn autre lieu [ch]ose fort remarquable. Au com[illegible] (dit-il) ils soustiennent le siege [illegible] maisons si le sabbat étant [illegible] [illegible] ils [illegible] les provisions [illegible] [illegible] [illegible] les brebis, lesquelles [illegible] [illegible] maisons, de peur que par [illegible] [s]eches ils ne tombent en vne [illegible] [illegible] toutes les maladies [illegible]

Mauvaise habitude du corps corrõpuë par les viandes.

C'est au liv. 9. chap. 38.

Ceci est à noter.

Scorbut. „pellée en la langue du païs *Scorbut*, c'est
„vn estomac navré, desseché par cruels
„mens, & longues douleurs. Car les vi
„froides & indigestes prises gloutonnem
„semblent étre la vraye cause de cette mal

I'ay pris plaisir à rapporter ici les mots d
Autheur, pource qu'il en parle comme sça
& represente assés le mal qui a assailli les n
en la Nouvelle-France, sinon qu'il ne fait
tion que les nerfs des jarrets se roidissen
d'vne abondance de chair, comme livid
croit & abonde dans la bouche, & si on la
ôter elle repullule toujours. Mais il dit
l'estomac navré. Car le sieur de Poutrin
fit ouvrir vn Negre qui mourut de cette
die en nôtre voyage, lequel se trouva av
parties bien saines, hors-mis l'estomac,
avoit des rides comme vlcerées.

Ouverture d'vn corps mort.

Causes de la maladie susdite.

Et quant à la cause des chairs salées,
bien veritable, mais il y en a encore pl
autres concurrentes, qui fomentent &
tiennent cette maladie: entre lesquelles
tray en general les mauvais vivres, com
sous ce nom les boissons; puis le vice de
païs, & aprés la mauvaise disposition du
laissant aux Medecins à rechercher
curieusement. Aquoy Hippocrate dit
Medecin doit prendre garde soigneu
en considerant aussi les saisons, les v
pects du Soleil, les eaux, la terre mêm
re & situation, le naturel des hommes,
çons de vivres & exercices.

Au commencement du liv. De aëre, aquis, & loc.

Quant à la nourriture, cette maladie

ndes froides, sans suc, grossieres, *Quelle nourriture cause du mal de la terre.*
? Il faut donc se garder des vian-
fumées, rances, moisies, ordes, &
mauvais, & semblablement de
er, comme morues & rayes: en-
e de toutes viandes melancholi- *Viandes à fuir.*
s se cuisent difficilement en l'e-
rompent bien-tôt, & engendrent
er & melancholique. Ie ne vou-
etre si scrupuleux que les Mede-
ent les chairs de bœufs, d'ours, &
ourceaux, ilz pourroient bien au-
Castors, lesquels neantmoins nous
fort bons) entre les melancho-
ieres: comme ilz sont entre les
ons, dauphins, & tous ceux qui
entre les oiseaux les herons, ca-
autres de riviere: car pour étre
observateur de ces choses on
ttrophie, en danger de mourir de
ttent encore entre les viandes
e biscuit, les féves, & lentilles
ge du laict, le fromage, le gros
i est trop chené, le vin blanc, qui
e, la biere qui n'est pas bien cuite
mée, & où il n'y a point assez de
les eaux qui passent par les pom
s, & celles des lacs & marais *Mauvaises eaux.*
corrompues, telles qu'il y en a
olande & Frise, là où on a observé
Amsterdam sont plus sujets aux
ssissemens de nerfs, que ceux
our la cause susdite des eaux dor-

manres, lesquelles ouvre plus engende
hydropisies, dysenteries, flux de ventre,
quartes, & ardantes enflures, vlceres
mons, difficultez d'haleine, hergnes au
enflures de veines & vlceres aux jambes,
me elles sont du tout propres à la maladie
quelle nous parlons, étans attirées par la
elles laissent toute leur corruption.

Quelquefois aussi ce mal arrive par
qui est mesme és eaux de fonteines co
comme si elles sont parmi ou prés des
ou sortent d'vne terre bourbeuse, ou d'
n'a point l'aspect du Soleil. Ainsi Pline
au voyage que fit le Prince Cesar Ge
cus en Allemagne, ayant donné ordre
passer le Rhin à son armée, afin de gai
leurs païs, il la fit camper le long
és côtes de Frise en vn lieu où ne
qu'vne seule fontaine d'eau douce,
neantmoins fut si pernicieuse, que tous
en beuvent perdirent les dents en moins
ans, & eurent les genoux si lâches
qu'ilz ne se pouvoient soutenir. Ce
prenoient la maladie de laquelle nous
que les Medecins appelloient
à dire Mal de bouche, &
dire Tremblement de cuisses, &
n'est possible par
moyen d'vne herbe dite
laquelle fort bonne aux bestes,
accidens de la bouche, à la
morsures de serpens. Elle
ticans sur le verd brun, & produit

Plin. liv. 25. chap. 3.

Stomacace.

Scelotyrbé.

Britannica, herbe.

quelle on tire le jus,
Strabon dit qu'il en
Ælius Gallus mena en
de l'Empereur Au
à l'armée de sainct
rapport du sieur de
effets des mauvai
sçavoir en la Savoy
que les hōmes, à cause
) ont ordinairement
comme des bou
eaux, l'air aussi est v
de cette maladie és l
& opposés au
pluvieux. Mais en
encore vne autre ma
des lacs qui y sont fre
qui sont grandes dans
les corps ayans hu
& de l'Hyver, ils acc
corruptions de bouche
nous avons parlé,
insinue là dedans,
roidit les nerfs, co
avec deux poten
que les vents particip
air coulant d'vne fo
que l'ordinaire, & en c
puissance sur la san
disons-en que
neantmoins du

quelle on tire le jus, comme on fait
Strabon dit qu'il en print autant à *Strabon.*
Ælius Gallus mena en Arabie par la
de l'Empereur Auguste. Et au-
la l'armée de sainct Loys en Ægy-
rapport du sieur de Ioinville. On *Le sieur de Ioinville.*
es effets des mauvaises eaux assez
s, sçavoir en la Savoye, où les fem- *Les Gouï-tres de Savoye.*
que les hõmes, à cause qu'elles sont
) ont ordinairement des enflures à
sses comme des bouteilles.
eaux, l'air aussi est vne des causes
de cette maladie és lieux maréca-
ndes, & opposés au Midi, où vo- *Quel air cõtraire à la santé.*
pluvieux. Mais en la Nouvelle-
encore vne autre mauvaise qualité
des lacs qui y sont frequens, & des
qui sont grandes dans les bois, l'o-
les les corps ayans humé és pluies
& de l'Hyver, ils accueillent aisé-
ruptions de bouche & enflures de
nous avons parlé, & vn froid in-
s insinuë là dedans, qui engour-
res, roidit les nerfs, contraint d'al-
biés avec deux potences & en fin

que les vents participent de l'air, *Vents.*
air coulant d'vne force plus ve-
l'ordinaire, & en cette qualité
de puissance sur la santé & les ma-
mmes, disons-en quelque chose,
igner neantmoins du fil de nôtre

Quels vents sains & non sains.

On tient le vent de Levant (appellé [illegible] Latine *Subsolanus*, qui est le vent d'Est) [illegible] plus sain de tous, & pour cette cause les [illegible] architectes donnent [illegible] de dresser leurs [illegible] mens à l'aspect de l'Aurore. Son opposite [illegible] vent qu'on appelle *Favonius*, ou Zephyre, [illegible] noz mariniers nomment Ouest, ou Pon[illegible] quel est doux & germeux pardeça. Le ve[illegible] Midi, qui est le Su (appellé *Auster* par le[illegible] tins) est chaud & sec en Afrique; mais [illegible] versant la mer Mediterrannée, il acquie[illegible] grande humidité, qui le rend tempe[illegible] putrefactif en Provence & Languedoc. [illegible] opposite est le vent de Nort, autremen[illegible] *reas*, Bize, Tramontane, lequel est froid [illegible] chasse les nuages & balaye la region aë[illegible] le tient pour le plus sain apres le vent de [illegible] Or ces qualitez de vents reconuës par [illegible] font point vne reigle generale par tout[illegible] re. Car le vent de Nort au delà de la lig[illegible] noctiale n'est point froid comme pardeç[illegible] vent de Su chaud, pour ce qu'en vne [illegible] traverse ils empruntent les qualitez des [illegible] par où ilz passent: joint que le vent de Su [illegible] origine est [illegible]ischissant, à ce que [illegible] ceux qui [illegible] des voyages en Afriq[illegible] il y a [illegible]ons au Perou (comme en [illegible] aux p[illegible] où le vent de Nort est [illegible] ennuy[illegible] par toute cette côte, qui [illegible] de cinq [illegible]euës, ils tiennent le Su [illegible] vent sain [illegible]ais, & qui plus est [illegible] gracieux: mêmes que jamais il n'en pl[illegible] que recite le curieux Ioseph Acosta) [illegible]

Les vents n'ont mêmes qualités en tous lieux.

Liv. 3. ch. 3.

[illegible] ce que nous voyo[illegible] Hespagne le vent [illegible] dit estre sain, le mé[illegible] est ennuyeux & ma[illegible] qui est le Nordest, est [illegible] & nuisible aux rives O[illegible] que, s'il y a quelqu[illegible] voyager par là quand [illegible] état de sa perte, & qu'[illegible] vent si froid en cette [illegible] qu'aucun arbre, ni arb[illegible] qu'à faute de bois il fa[illegible] de grands poissons p[illegible] Ce qui n'est pardeça. D[illegible] mentés en la Nouvell[illegible] de Nort ne sont pas bon[illegible] Noroüest (qui sont les [illegible] & tempétueux) enc[illegible] noz malades, & ceux qui [illegible] precedent, redoutoien[illegible] volontiers quelq[illegible] souffloit, aussi en avoien[illegible] ainsi que nous voy[illegible] hernies & entero[illegible] des douleurs lors que le [illegible] campagne: & comme nou[illegible] mêmes par quelques sig[illegible] les changemens des temps [illegible] de vent (par mon avi[illegible] par où il passe, laq[illegible] est fort rempli[illegible] qui sont eaux do[illegible]

de ce que nous voyons en nôtre Eu-
en Hespagne le vent de Levant que
dit estre sain, le méme Acosta rap-
il est ennuyeux & mal-sain. Le vent
qui est le Nordest, est si impetueux &
nuisible aux rives Occidentales de
, que, s'il y a quelqu'vn qui entre-
voyager par là quand il souffle, il faut
état de sa perte, & qu'il soit suffoqué:
ent si froid en cette region qu'il ne
aucun arbre, ni arbrisseau y naisse:
qu'à faute de bois il faut qu'ilz se ser-
de grands poissons pour cuire leurs
e qui n'est pardeça. De méme avons
imenté en la Nouvelle-France que
Nort ne sont pas bons à la santé: &
noüest (qui sont les Aquilons roi-
& tempetueux) encores pires: lé-
nalades, & ceux qui avoient là hi-
recedent, redoutoient fort, pource
oit volontiers quelqu'vn lors que
floit, aussi en avoient-ilz quelque
ainsi que nous voyons ceux qui
ux hernies & enteroceles suppor-
es douleurs lors que le vent de Mi-
pagne: & comme nous voyons les
mes par quelques signes progno-
angemens des temps. Cette mau-
de vent (par mon avis) vient de la
esse par où il passe, laquelle (com-
dit) est fort remplie de lacs, &
qui sont ceux dormantes, par

Olaus Magnus l. 1. ch. 10.

Ressentimens des vents & temps à venir és malades & animaux.

maniere de dire. A quoy i'adioute les ex-
sons des pourritures des bois, que ce ve-
porte, & ce en quantité d'autant plus g-
que la partie du Noroest est grande, spa-
& immense en cette terre.

Saisons. Les saisons aussi sont à remarquer en
maladie, laquelle ie n'ay point veu, ni o-
qu'elle commence sa batterie au Prin-te-
en l'Eté, ni en l'Automne, si ce n'est à la fin;
en l'Hiver. Et la cause de ceci est que com-
chaleur renaissante du Printemps fait
humeurs resserrées durãt l'Hiver se dis-
iusques aux extremitez du corps, & le de-
gent de la melancholie, & des sucs exho-
qui se sont amassés durant l'Hiver: ainsi l'
ne à mesure que l'Hiver approche les fa-
rer au dedans, & nourrit cette humeur m-
cholique & noire, laquelle abonde prin-
ment en cette saison, & l'hiver venu fa-
tre ses effets aux dépens des patiens. Et
on rend la raison, disant que les sucs du
ayans été rotis par les ardeurs de l'eté, ce
en peut rester apres que le chaud a été
devient incontinent froid & sec: c'est à
froid par la privation de la chaleur, &
qu'au dessechement de ces sucs tout l'
qui y étoit a été consommé. Et de là
les maladies se fomentẽt en cette sai-
on va avant plus la nature est foible, &
temperies froides de l'air s'étans in-
vn corps ja disposé, elles le manient à
comme on dit, & n'en ont point de pa-
I'adiouteray volontiers à tout ce que

Galen. Comm. 35. liv. 1. de nat. hom.

nourritures de
beaucoup de corr
en vn long voyage. C
apres quatre ou cinq jo
des moutons vifs, &
n'est que pour les ma
navires: & nous n'en
voyage sinon par la rese
de la terre où nous allio
gens passagers souffren
au pain qu'aux viande
devient rance, & po
baille sont de méme
Ceux qui portent d
nu de fruits, & qui v
vin & bon potages, evi
& oserois par manie
leur santé, s'ilz ne sont b
Et quand ie considere q
en Holande, en Frize
Guinée, qu'en Canada: B
qui vont au Levant y s
croire que la princip
que le vien de dire, & qu
Nouvelle-France,
ceci il fait bon
de corps pour s
longuement: Car ceux q
des sucs froids & g
corps poreuse, item
populations de la rate,
vie sedentaire, ont v
à recevoir ces maladies

nourritures de la mer, lesquelles
beaucoup de corruptions aux corps
vn long voyage. Car il faut par ne-
quatre ou cinq jours vivre de salé:
des moutons vifs, & force poullailles,
n'est que pour les maitres & gouver-
navires: & nous n'en avions point en
yage sinon par la reserue & multipli-
la terre où nous allions. Les matelots
nos passagers souffrent de l'incommo-
du pain qu'aux viandes, & boissons.
t devient rance & pourri, les morües
du baille sont de mémes: & les eaux em-
. Ceux qui portent des douceurs soit
, ou de fruits, & qui vsent de bon pain
in & bon potages, evitent aisément ces
, & oserois par maniere de dire, répon-
ur santé, s'ils ne sont bien mal-sains de
e quand ie considere que ce mal se prét
en Holande, en Frize, en Hespagne, &
nce, qu'en Canada: Bref que tous ceux
qui vont au Levant y sont sujets, ie suis
croire que la principale cause d'icelui
e ie vien de dire, & qu'il n'est particu-
Nouvelle-France,

pour ceci il fait bon en tout lieu estre
sé de corps pour se bien porter, &
gement. Car ceux qui naturellement
ent des sucs froids & grossiers, & ont la
corps poreuse, item ceux qui sont su-
ppulations de la rate, & ceux qui me-
vie sedentaire, ont vne aptitude plus
recevoir ces maladies. Parainsi vn ho-

Mauuaise nourriture & incommodité de la mer.

decin dira qu'vn homme d'étude ne vaud
en ce païs là, c'est à dire qu'il n'y vivra po
nement: ni ceux qui ahannent au travail,
songe-creux, hommes qui ont des ravass
d'esprit, ni ceux qui sont souvent assaillis
vres, & autres telles sortes de gens. Ce
croiroy bien, d'autant que ces choses ac
lent beaucoup de melancholie, & d'hu
froides & superflues. Mais toutefois i'ay
vé par moy-méme, & par autres, le co
cõtre l'opinion de quelques vns des nõtre
re méme du *Sagamos Membertou*, qui fait
vin entre les Sauvages, léquels (arrivans
païs la) disoiẽt que ie ne retourneroi
France, ni le sieur Boullet (jadis Capi
regiment du sieur de Poutrincourt) le
pluspart du temps y a eté en fiévre (m
traitoit bien) & ceux-là mémes conseil
nos ouvriers de ne gueres se pener au tra
qu'ils ont fort bien retenu). Car ie puis di
mẽtir que jamais ie n'ay tant travaillé du
pour le plaisir que ie prenois à dresser &
ver mes jardins, les fermer contre la gou
dise des pourceaux, y faire des parterres,
les allées, batir des cabinets, semer from
gle, orge, avoine, féves, pois, herbes de ja
les arrouser, tant j'avoy desir de recon
terre par ma propre experience. Si bien
jours d'Eté m'étoient trop courts: & bi
vent au Printemps i'y étois encore à l
Quant est du travail de l'esprit i'en
nerement. Car chacun étant retiré au so
mi les cacquets, bruits, & tintamares, l'e

Exercice de l'Autheur en la Nouvelle France.

Travail d'esprit.

Office de pieté de l'Autheur de cette histoire.

...étude lisant ou écrivant quelque ...éme ie ne seray hõteux de dire qu'ayãt ...par le sieur de Poutrincourt nôtre chef ...quelques heures de mon industrie à ...Chrétiennement nôtre petit peuple, ...vivre en bêtes, & pour donner exemple ...façon de vivre aux Sauvages, ie l'ay fait en ...ffité, & en étant requis, par chacun Di... & quelquefois extraordinairement, ...tout le temps que nous y avons eté. Et ...en à point que i'avoy porté ma Bible & ...es livres, sans y penser: Car autrement ...e charge m'eût fort fatigué, & eût eté ...ue ie m'en fusse excusé. Or cela ne fut ...sans fruit, plusieurs m'ayans rendu té...ge que jamais ilz n'avoinet tant oui par ...Dieu en bonne part, & ne sçachans aupa...nt aucun principe de ce qui est de la do... Chrétienne: qui est l'état auquel vit la ...de la Chrétienté. Et s'il y eut de l'edifi... d'vn côté, il y eut aussi de la médisance de ...par ce que d'vne liberté Gallicane ie di...ontiers la verité. A propos dequoy il me ...de ce que dit le prophete Amos: *Ils ont ...qui les argüoit à la porte, & ont eu en abo...celui qui parloit en integrité.* Mais en fin ...vons tous eté bons amis. Et parmi ...ses Dieu m'a toujours donné bonne & ...santé, toujours le gout genereux, tou...au & dispos, sinon qu'ayant vne fois ...dans les bois prés d'vn ruisseau en tẽps ...y eu comme vne crampe ou sciatique ...l'espace de quinze jours, sans toute...nquer d'appetit. Aussi prenoy-je plaisir

Amos 5. vers. 10.

à ce que ie faisoy, desireux de consi[illegible]
vie, si Dieu benissoit les voyages.

Enfans.

Ie feroy trop long si ie vouloy ici [illegible]
ce qui est du naturel de toutes personnes, [illegible]
quant aux enfans qu'ils sont plus sujets [illegible]
autres à cette maladie, d'autant qu'ils [illegible]
souvent des viceres à la bouche & aux [illegible]
ves, à cause de la substance aigueuse dont [illegible]
corps abondent: & aussi qu'ils amassent [illegible]
coup d'humeurs crues par leur dereglem[illegible]
vivre, & par les fruits qu'ilz mangent en [illegible]
tité & ne s'en saoulét jamais, au moyen [illegible]
ils accueillét grãde quãtité de sang sereux [illegible]
peut la rate oppilée absorber ces serosi[illegible]
lars, Et quãt aux vieux, qu'ils ont la chale[illegible]
vée, & ne peuvét resister à la maladie, [illegible]
de crudités, & d'vne temperature froide [illegible]
mide, qui est la qualité propre à la prom[illegible]
susciter & nourrir. Ie ne veux entrepre[illegible]
l'office des Medecins craignant la ve[illegible]
soriale. Et toutefois avec leur permissi[illegible]
toucher à leurs ordonnances d'agaric, [illegible]
reubarbe, & autres ingrediens, ie diray [illegible]
me semble être plus prompt aux pauvr[illegible]
qui n'ont moyen d'envoyer en Alexan[illegible]
pour la conservation de leur santé que [illegible]
remede de la maladie.

C'est vn axiome certain qu'il faut [illegible]
contraire par son contraire. Cette ma[illegible]
provenant d'vne indigestion de viand[illegible]
grossieres, froides & melancholiques [illegible]
sent l'estomac, ie trouve bon (sauf [illegible]
de les accompagner de bonnes sau[illegible]

Avis sur la maladie de la Nouvelle France.

Bon vin.

[illegible]ile, ou de graisse [illegible]
corriger tant la q[illegible]
[illegible] interieurement [illegible]
viandes rudes & [illegible]
[illegible] pour le poisson [illegible]
[illegible]ppons, bonnes p[illegible]
[illegible]pins, il est asseuré d[illegible]
bien mal-fait. N[illegible]
[illegible] sont ressuscitez [illegible]
[illegible]ut, pour avoir man[illegible]
consommé d'vn coq, [illegible]
[illegible]ssité de la nature, [illegible]
[illegible] pour toutes mala[illegible]
pour celle-ci. Les [illegible]
honorables marcha[illegible]
[illegible]ociez du sieur de [illegible]
[illegible] quarante, cinq [illegible]
[illegible], dont nous nous [illegible]
[illegible] malades mém[illegible]
[illegible] & ne pouvans man[illegible]
[illegible] du vin, lequel il [illegible]
Ce qui en a garen[illegible]
Les herbes tendres a[illegible]
[illegible] souveraines. Et outr[illegible]
[illegible] le croye, ie l'ay e[illegible]
[illegible]-même allé cuillir [illegible]
pour nos malades av[illegible]
[illegible] fussent en vsage. [illegible]
[illegible], & leur confort[illegible]
[illegible] quelques jou[illegible]
[illegible] y seroit bo[illegible]
[illegible], ou frottãt d'ice[illegible]
[illegible] l'entour des dẽts.

...ile, ou de graisse, le tout fort bien ... corriger tant la qualité des viandes, ... corps interieurement refroidi. Ceci est ... viandes rudes & grossieres, comme ... & pour le poisson. Car qui mangera ... chappons, bonnes perdris, bons canars ... pins, il est asseuré de sa santé, ou il au... bien mal-fait. Nous avons eu des ... qui sont ressuscitez de mort à vie, ou ... faut, pour avoir mangé deux ou trois ... consommé d'vn coq. Le bon vin pris se... ...ssité de la nature, est vn souverain ... pour toutes maladies, & particulie... pour celle-ci. Les sieurs Macquin & ... honorables marchans de la Rochelle ... associez du sieur de Monts, nous en ... fourni quarante, cinq tonneaux en no... ..., dont nous nous sommes fort bien ... ...nos malades mémes ayans la bou... ... & ne pouvans manger, n'ont jamais ... gout du vin, lequel ils prenoient avec ... Ce qui en a garenti plusieurs de la ... Les herbes tendres au printemps sont ... souveraines. Et outre ce que la raison ... ou le croye, se l'ay experimenté en é... ...-méme allé cuillir plusieurs fois par ... pour nos malades avant que celles de ... fussen t'en vsage. Ce qui les remet... ..., & leur confortoit l'estomac de... Depuis quelques jours i'ay eu avis que ... de Vitriol y seroit bonne la gargarisant ... ou frottāt d'icelle cette chair sur... ... l'entour des dēts. Ie croy que l'eau

Bonnes viandes.

Herbes printanieres.

Essence de Vitriol.

Eau secōde.

seconde des Chirurgiens n'eſt point mau
& que machet ſouvent de la Sauge fe
Sauge. beaucoup à prevenir ce mal. Quelque
trouvent bon auſſi le frequent gargari
jus de citron. Mais il ne ſemble que
ſous la langue ne ſeroit pas mauvais ; ou
fier cette villaine chaie ſurcroiſſante, &
ter de quelque liqueur mordicante : puis
touſer le malade à petits cornets à la
Suiſſe & d'Allemagne.

Et pour ce qui regarde l'exterieur du
Galoches. nous nous ſommes fort bien trouvés de
Où ne faut avoir fenê-tres. des galoches avec noz ſouliers pour en
humidités. Ne faut avoir aucune ouver
logis du coté d'Oeſt, ou Noroeſt, ven
gereux : ains du coté de l'Eſt, ou du Su
eſtre bien couché (& m'en a bien pris
porté les choſes à ce neceſſaire) & ſur
Poeles. tenir nettement. Mais ie trouveroy bon
ge des bains chauds, ou des poeles
ont en Allemagne, au moyen deſquels
ſentent point d'hiver, ſinon entant qu'
Poeles és iardins. plait étans en la maiſon. Voire même
dins ils en ont en pluſieurs lieux qui
rent tellement la froidure de l'hiver,
cette ſaiſon âpre & rude on y voit
gers, limoniers, figuiers, grenadiers,
tes telles ſortes d'arbres, produits
tels qu'en Provence : ainſi que i'ay
le chez le ſçavant Docteur Medecin
terus, qui eſt d'autant plus
re en cette nouvelle terre, qu'elle
couverte de bois (hors-mis quand

s des Armouchiquois, à cent lieues
m que le Port-Royal) & en faisant
ver vn eté on découvrira la terre : la-
n'ayant plus ces grans obstacles, qui
hent que le Soleil lui face l'amour &
ffe de sa chaleur, il n'y a point de doute
ne devienne temperée, & ne rende vn
doux : & bien sympatisant à nôtre hu-
y ayant (méme à present) ni froid, ni
cessif.

les Sauvages qui ne sçavent que c'est
agne, ni de leurs coutumes, nous ensei-
tte méme leçon, léquels, à cause des
s nourritures & entretenements,
jets à ces maladies (comme nous
eu au voyage de Iacques Quartier)
avent de sueurs, comme de mois en
ur ce moyen se garentissent, chassans
ur toutes humeurs froides & mau-
ilz pourroient avoir amassées. Mais
ur preservatif, contre cette maladie
& traitresse, qui vient insensiblement,
qu'elle s'est logée ne veut point sor-
de suivre le conseil du sage des Sages,
tés avoir consideré toutes les afflic-
l'homme se donne durant sa vie, n'a
é meilleur que de *se rejouïr & bien*
rendre plaisir à ce que l'on fait. Ceux qui
nsi en nôtre compagnie se sont bien
au contraire quelques vns tousours
grõnguans, mal-contens, faineans,
ttrapez. Vray-est que pour se re-
t bon avoir les douceurs des vian-

Sueurs des Sauvages.

Eccles. 3. vers. 12. & 22.

Moyens de reiouïssance

des fréches, chairs, poissons, laictages, b[…]
huiles, fruits, & semblables: ce que nous n[…]
pas à souhait (j'enten le commun: car en […]
ble du sieur de Poutrincourt quelqu'vn […]
troupe apportoit toujours quelque gib[…]
venaison, ou poisson fraiz.) Et si nous e[…]
eu demie douzaine de vaches, ie croy qu'[…]
fût mort persone.

Reste vn preseruatif necessaire pour l'a[…]
plissement de rejouissance, & afin de p[…]
plaisir à ce que l'on fait, c'est d'avoir l'h[…]
compagnie vn chacun de sa femme l[…]
car sans cela la chere n'est pas entiere, […]
jours la pensée tenduë à ce que l'on ai[…]
sire, il y a du regret, le corps devient c[…]
me, & la maladie se forme.

Arbre de vie.

Voy ci-dessus lib. 3. ch. 24.

Sassafras.

Et pour vn dernier & souverain reme[…]
renvoye le patient à l'arbre de vie (car […]
peut-on bien qualifier) lequel Iacque[…]
tier ci-dessus appelle *Annedda*, non en[…]
mi en la côte du Port Royal, si ce n'est […]
re le Sassafras, dont y a quantité en la t[…]
Armouchiquois à cent lieuës dudit Po[…]
certain que ledit arbre y est fort singuli[…]
que nous remarquerons encore ci-ap[…]
vre dernier chap. 24.

[…] de nouvelles terres par[…]
[…] fabuleux de la riviere […]
[…]: Refutation des […]
[…]: Baye des Marués en la […]
[…] Choüakoet: Malebar[…]
[…] Mort d'un François tué: M[…]
[…] la Virginie.

CHAP. VII.

LA saison dure étan[…]
de Monts ennuié […]
demeure de Sainte […]
ra de chercher vn […]
païs plus chaud & p[…]
[…] armer & garnir de v[…]
[…] la côte & aller […]
[…], chercher vn plus […]
[…] plus temperé. Et d'autan[…]
[…] ne peut pas tant avance[…]
[…] voiles en la hau[…]
[…] bayes & golfes gis[…]
[…] faut penetrer dedans, p[…]
[…] (ou trouver ce qu[…]
[…] ailleurs, il ne fit e[…]
[…] cent lieuës, comme[…]
[…] Depuis Sainte Cr[…]
[…]te lieuës de là en avant le […]
[…] par les quarante cinq de[…]
[…] cinquante lieuës est la r[…]
[…] Kinibeki, depuis leque[…]
[…] elle git Nort & Su, […]

de nouvelles terres par le sieur de Monts : fabuleux de la riviere & ville feinte de [illegible]ga : Refutation des Autheurs qui en [illegible] : des Mortes en la Terre-neuve : Ki-
Choüakoet : Malebarre : Armouchi-
[illegible] d'un François tué : Mortalité des An-
Virginie.

CHAP. VII.

[L]A saison dure étant passée, le sieur de Monts ennuié de cette triste demeure de Sainte-Croix delibe-ra de chercher vn autre port en païs plus chaud & plus au Su, & à [illegible] armer & garnir de vivres vne bar-[illegible] la côte & aller en découvrant [illegible], chercher vn plus heureux port [illegible] temperé. Et d'autant qu'en cher-[illegible] peut pas tant avancer comme lors [illegible] voiles en la haute mer, & que [illegible] bayes & golfes gisans entre deux [illegible] penetrer dedans, pour ce que [illegible] tôt trouver ce que l'on cher-[illegible] ailleurs, il ne fit en son voyage [illegible] cent lieuës, comme nous dirons [illegible] Depuis Sainte-Croix jusques à [illegible] lieuës de là en avant la côte git Est & [illegible] les quarante-cinq degrez : au bout [illegible] quatre lieuës est la riviere dite par [illegible] Kinibeki, depuis lequel lieu jusques [illegible] elle git Nort & Su, & y a de l'un à

Voyage du sieur de Monts pour la découverte de nouvelles terres.

l'autre encore soixante lieuës à droite
sans suivre les bayes. C'est où se term
voyage dudit sieur de Monts, auquel il
pour cõducteur de sa barque le pilote Ch
doré. En toute cette côte jusques & K
y a beaucoup de lieux où les navires p
étre à couvert parmi les iles, mais le peu
est frequent comme il est au-dela : & n'y
de remarquable (du moins qu'on ait
dehors des terres) qu'vne riviere de la
plusieurs ont écrit des fables à la suite
l'autre, de mémes que ceux qui sur la f
Commentaires de Hanno Capitaine G
nois avoient feint des villes en grand
par lui baties sur la côte de l'Afrique qu
rousée de l'Ocean, parce qu'il fit vn c
roïque de naviger jusques aux iles du Ca
& long temps depuis lui personne n'y av
la navigation n'étant alors tant asseurée
te grande mer qu'elle est aujourd'hui p
nefice de l'aiguille marine.

Plin. liv. 5. chap. 1.

Sans donc amener ce qu'ont dit les p
Hespagnols & Portugais, ie reciteray c
au dernier livre intitulé, *Histoire vni*
Indes Occidentales, imprimé à Doüay
nier mille six cens sept, lors qu'il parl
rumbega, Car en rapportant ceci, i'auray
ce qu'ont écrit les precedẽts, de qui les
sont tenanciers.

Contes fabuleux de la riviere de Norumbega.

„ Plus outre vers le Septentriõ (dit l'
„ apres avoir parlé de la Virginie) N
„ laquelle d'vne belle ville, & d'vn
„ est assez connuë, encore que l'on

...elle tire ce nom: car les Barbares
...nt *Agguncia*. Sur l'entrée de ce fleu-
...ne ile fort propre pour la pecherie:
...a qui va le long de la mer est abon-
...poisson, & vers la Nouvelle-France
...nombre de bêtes sauvages, & est
...mode pour la chasse, & les habitans
...même façon que ceux de la Nou-
...ce. Si cette belle ville a onques été
...ie voudroy bien sçavoir qui l'a des-
...is octante ans: car il n'y a que des ca-
...par là faites de perches & couvertes
...arbres, ou de peaux; & s'appellent
...& la riviere tout ensemble *Pempte-*
...*Agguncia*. La riviere hors le flux de
...nt pas nôtre riviere d'Oise. Et ne
...cette côte là y avoit de grandes ri-
...rce qu'il n'y a point assez de terres
...duire, à cause de la grande riviere de
...a comme cette côte à peu prés. Est
...n'est point à soixante lieuës loin de
...ant les terres; & d'ailleurs cette ri-
...it beaucoup d'autres qui prennent
...de vers *Norumbega*: à l'entrée de la-
...en faut qu'il n'y dit qu'une ile, que
...bre en est (par maniere de dire)
...ant que cette riviere s'elargissant
...*mbda* lettre Grecque Λ, la sortie
...nte pleine d'iles, de quelles y en a
...t (& la premiere) en mer, qui est
...rquable sur les autres.
...lqu'vn dira que ie m'equivoque
...de *Norumbega*, & qu'elle n'est *Objection.*

Réponse.

pas là où ie la prens. A cela ie répons

tout de qui n'a guères rapporté les

n'est suffisante caution en ceci, le

Charte geographique a situé l'entrée

riviere par les quarante-quatre degrez

pretenduë ville par les quarante-cinq.

luy ayant accordé, il faudra necessairement

me confesse que c'est celle-ci, par ce

passée, & celle de *Kinibeki* (qui est

plus selon) il n'y a point d'autre riviere

dont on doive faire cas jusques à la V

Et comme de main en main un abus

Autre recit fabuleux de la riviere de Norumbega.

suite, un Capitaine de marine nommé

Alfonse Xaintongeois en la relation de

aventurier, s'est aventuré décrire

certaine foy disant que passé l'Isle de S

» (laquelle ie prens pour celle que j'

» ou dessus l'Isle de Bacaillos) la côte

» l'Oest & Oest-Sur-Oest, jusques

» de *Norembergue* nouvellement déc

» dit-il) par les Portugalois & Hesp

» quelle est à [illegible] degrez : adjoute

» riviere aiant son entrée beaucoup

» de rochers : & que dedans bien

» vingt lieuës est bâtie une grande

» gens sont petits & noirâtres,

» Indes, & sont vétus de peaux

» abondance de toutes sortes

» tient le dit [illegible] Banc de Terre-neuve

» passe [illegible] la côte tourne

» Oest-Noroëst plus de deux

» [illegible]

[illegible]

[illegible] les discours de ce

appeller ses voyages

qui jamais ne fut

qu'il décrit (au

) mais pour

les routes qu'il ord

Car si ladite riv

degrez, il faut

contredire à ce

, & à la verité m

du *Banc de Terre-neuve*

mariniers) environ l

Cap-Breton, Bione

autres bancs, qu'on a

la Banc Jacquet, mais il

six ou dix lieuës, & so

. Et qua

belle & haute sta

dire que passé ce

& Oest-Noroëst, cel

depuis le Cap-Breto

la Floride qui regarde

aucune côte qui gise Oe

en la partie de la V

quelque cinquant

Oest. Somme, de

Alfonse se ne reconn

riviere dont nous p

beaucoup d'iles, bancs, &

riviere de *Norombega*

toujours côtoyant jusqu

il y a une riviere qu

pour aller à la grand

...les discours de cet homme icy: &
...appeller ses voyages aventureux
...qui jamais ne fut en le contéme
...qu'il décrit (au moins il est à
...craindre) mais pour ceux qui vou-
...les routes qu'il ordonne de suivre
...Car si ladite riviere de *Norombega*
...degrez, il faut que ce soit on
...qui est contredire à tous ceux qui en
...écrit, & à la verité méme. Quant à
...du *banc de Terre-neuve* il finit (par les
...mariniers) environ l'ile de Sable, à
...Cap-Breton. Bien est vray qu'il y
...autres bancs, qu'on appelle *Le Banc*
Le Banc Jacquet, mais ilz ne sont que
...ou dix lieuës, & sont separez du
de Terre-neuve. Et quant aux hom-
...de belle & haute stature en la terre
...dit que passé cette riviere la
...& Oest Noroëst, cela n'a aucune
...depuis le Cap Breton jusques à
...la Floride qui regarde l'ile de Ca-
...aucune côte qui gise Oest Noroest
...en la partie de la vraye riviere
...quelque cinquante lieuës de
...Oest. Somme, de tout le re-
...Alfonse je ne reconnoy non ce qu'il
...riviere dont nous parlons a en
...beaucoup d'iles, bancs, & rochers
...riviere de *Norombega* le sieur de
...tousjours cotoyans jusques à ce qu'il
...a une riviere qui peut ac-
...pour aller à la grande riviere
H h iij

Grand Banc de la Terre-neuve.

Banc à Bâquereau.

Banc Iacquet.

Kinibeki.

de Canada. Il y a là nombre de Sauvag
bannes, & y commence la terre à être
peuplée. De *Kinibeki* en allant plus o
trouve la Baye de *Marchin* nommée du
Capitaine qui y commande. Ce *Marchin*
l'année que nous partimes de la No
France mille six cens sept. Plus loin est
Choüakoet. tre Baye dite *Chouakoet*, où y a grand pe
regard des païs precedens. Aussi culti
la terre, & commence la region à être pl
perée s'elevant pardessus le quarante-
me degré: & pour temoignage de ce
quantité de vignes en cette terre. Voi
il y en a des îles pleines (bien que pl
sées aux injures du vent & du froid)
nous dirons ci-aprés. Entre *Chouakoet*
Malebarre. *lebarre* y a plusieurs bayes & iles, & e
sablonneuse, avec peu de fond approc
dit *Malebarre*, si qu'à peine y peut-o
avec les barques.

Les peuples qui sont depuis la rivi
Iean jusques à *Kinibeki* (en quoy sont
les rivieres de Sainte-Croix, & *Norw*
pellent *Etechemins*; & depuis *Kinibeki*
Armouchiquois traitres & larrons. *Malebarre*, & plus outre ilz s'app
mouchiquois. Ils sont traitres & larr
faut donner de garde. Le sieur d
s'étant arreté quelque peu à Maleb
vres commencerent à lui defaillir, &
ser du retour, mêmement voyant t
si facheuse qu'on ne pouvoit passer
peril, pour les basses qui se iettent
mer, & de telle façon que plus on s'
terre, moins il y a de fond. Mais avât

vn accident de mort à vn charpentier
, lequel allant querir de l'eau avec quel-
chauderons, vn Armouchiquois voyant
sió propre à dérober l'vn de ces chaude-
lors que le Maloin n'y prenoit pas garde,
& s'enfuit hativement avec sa proye.
loin voulãt courir aprés fut tué par cette
aise gent: & ores que cela ne lui fût arrivé,
en vain poursuivre son larron: car tous
uples Armouchiquois sont legers à la
côme levriers, ainsi que nous dirons en-
i aprés en parlãt du voyage que fit la mé-
sieur de Poutrincourt en l'an mille six
. Le sieur de Mõts eut vn grand regret de
lle chose, & étoiẽt ses gens en bonne vo-
d'en prẽdre vengeãce (ce qu'ilz pouvoiẽt
ttendu que les autres Barbares ne s'éloi-
tant des François qu'vn coup de mous-
e les eût peu gâter: & de fait ils avoiẽt ja
le sien couché en iouë, pour mirer cha-
n hõme) mais icelui sieur de Monts sur
es considerations que plusieurs autres
sa qualité n'eussent euës, & pour ce que
rtiers s'étoient évadés, fit baisser à cha-
serpentin, & les laisserent, n'ayãs iusques
é lieu agreable pour y former vne de-
rretée. Et à tant ledit sieur fit appareil-
retourner à Sainte Croix, où n'avoit
bon nombre de ses gens encore infir-
la secousse des maladies hiernales, de
déquels il étoit soucieux.

Mort violente d'vn François de Saint-Malo.

eurs qui ne sçavent que c'est de la mari-
ent que l'établissement d'vne habitatiõ

Difficulté de l'entreprise du sieur de Monts.

en terre inconuë soit chose facile, mais
discours de ce voyage, & autres suiv
trouveront qu'il est beaucoup plus aisé de
que de faire, & que le sieur de Monts a
coup exploité de choses en cette premie
née d'avoir veu toute la côte de cette terre
ques à Malebarre qui sont plus de quatre
lieuës en rengeant icelle côte, & visitant
ques au fond des bayes: outre le trava
logemens qu'il lui cõvint faire edifier &
ser, le soin de ceux qu'il avoit là menés,
retour en France, le cas avenant de qu
peril ou naufrage à ceux qui lui avoient
mis de l'aller querir aprés l'an revolu. M
a beau courir, & se donner de la peine po
chercher des ports où la Parque soit p
ble. Elle est toujours semblable à elle-m
Il est bon de se loger en vn doux climat,
qu'on est en plein drap, & qu'on a à ch
mais la mort nous suit par tout. I'ay en
d'vn pilote du Havre de Grace qui fut a

Mortalité des Anglois en la Virginie.

Anglois en la Virginie il y a vint quatr
qu'étans arrivez là il y en mourut trente
treis mois. Et toutefois on tient la Vi
étre par les trente six, trente sept, &
huitiéme degrez de latitude, qui est bon
pérament de païs. Ce que considerant, i
encore vn coup (car ie l'ay des-ja ci-deva

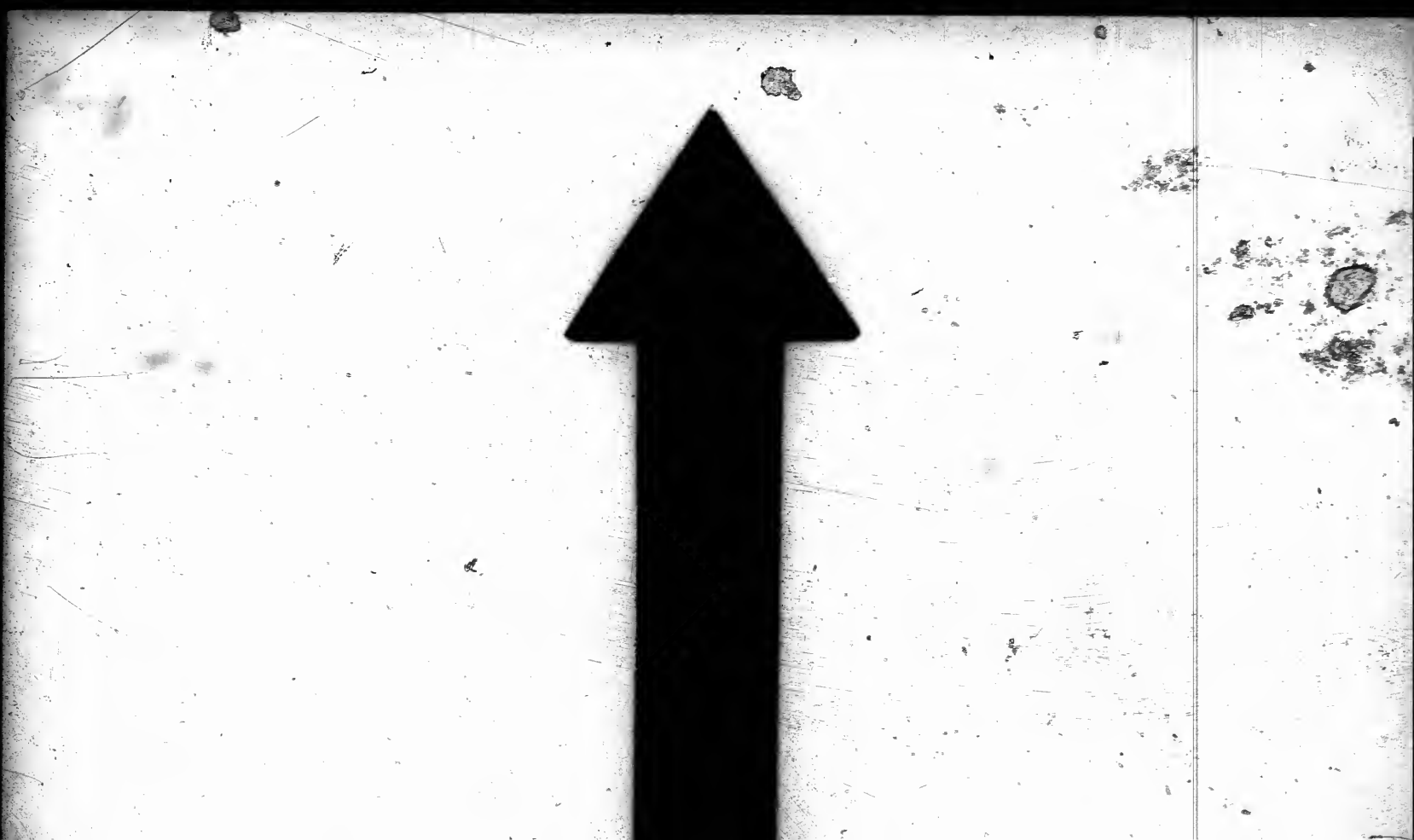
Mauvais traitement principale cause de maladie.

que telle mortalité vient du mauvais t
ment: & est du tout besoin en tel païs d'y
dés le commencement du bestial do
& privé de toute sorte: & porter fo
bres fruitiers & entes, pour avoir bien

... necessaire à la santé de ceux qui de-
... peupler la terre. Que si les Sauva-
... sont sujets aux maladies dont
... avons parlé, c'est rarement & cela
... je l'attribue à la même cause du
... traitement. Car ilz n'ont rien qui
... corriger le vice des viandes qu'ils pren-
... toujours sont nuds parmi les humidi-
... terres; ce qui est le vray moyen d'ac-
... quantité d'humeurs corrompues qui
... causent ces maladies aussi bien qu'aux
... qui vont par dela, quoy qu'ils soient
... terre façon de vivre.

... nouvelle habitation y aydeaussi beau-
... comme on a observé par experience
... Car où il faut arracher les arbres
... viere sont contraints de humer les
... qui s'exhalent de la terre, qui leur cor-
... le sang & pervertissent l'estomac
... ceux qui travaillent aux mines) &
... dites maladies: là où la même expe-
... nous a montré qu'après l'habitation
... elles n'ont plus eu tant de prise sur les

Nouvelle habitation.



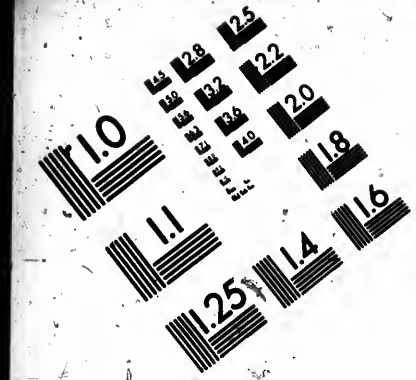
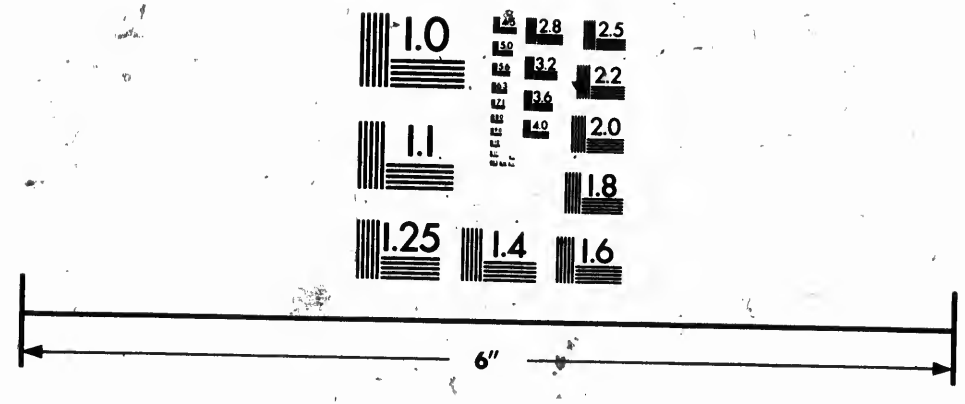
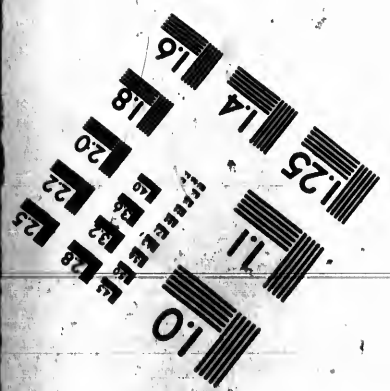
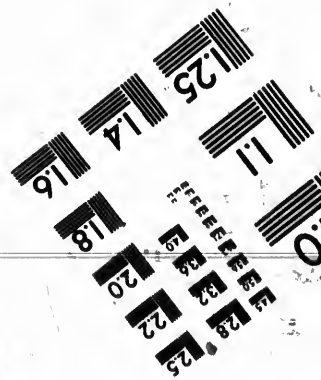


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)







Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.0
1.1
1.25
1.4
1.6
1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0
4.5
5.0
5.6
6.3
7.1
8.0
9.0

Arrivée du sieur du Pont à l'ile Sainte-Croix: ... tation transferée au Port Royal: Retour du ... Monts en France: Difficulté des moulins à ... Equipage dudit sieur du Pont pour aller ... les Terres-neuves outre Malebarre: Naufrag... voyance pour le retour en France: Compa... ces voyages avec ceux de la Floride: Blame ... qui méprisent la culture de la terre.

CHAP. VIII.

LA saison du printemps pa... voyage des Armouchiqu... sieur de Monts attendit à S... Croix le temps qu'il avoit ... venu: dans lequel s'il n... nouvelles de France il pourroit partir & ... chercher quelque vaisseau de ceux qui v... à la Terre-neuve pour la pecherie du po... fin de repasser en France dans icelui ... trouppe, s'il étoit possible. Ce temps des... expiré, & étoient prêts à faire voile, n'att... plus aucun secours ni rafraichissemens, ... voici le quinziéme de Iuin mil six cens ci... river le sieur du Pont surnommé Gravé ... meurant à Honfleur, avec vne compag... quelques quarante hommes, pour rel... sentinelle ledit sieur de Mõts & sa troupe ... au grand contentement d'vn chacun, ... l'on peut penser: & canonnades ne man... à l'abord, selon la coutume, ni l'éclat des ...

Arrivée du sieur du Põt.

Ledit sieur du Pont ne sçachant encore
de nos François, pensoit trouver là vne
bien asseurée, & ses logemens prêts
attendu les accidens de la maladie étrange
nous avons parlé, il fut avisé par Conseil
changer de lieu. Le sieur de Monts eût
desiré que l'habitation nouvelle eût
comme par les quarante degrez, sçavoir
degrez plus au Midi que le lieu de Sain-
Croix; mais aprés avoir veu la côte jusques à
barre, & avec beaucoup de peines, sans
ver ce qu'il desiroit, on delibera d'aller au
Royal faire la demeure, attendant qu'il y
moyen de faire plus ample découverte. Ain-
ila chacun embesoigné à trousser son pac-
on démolit ce qu'on avoit bati avec mille
aux, hors-mis le magazin, qui étoit vne pie-
op grande à transporter, & en execution de-
plusieurs voyages se font. Tout étant arri-
Port Royal voici nouveau travail; on
it la demeure vis à vis de l'ile qui est à l'en-
de la riviere de l'Equille dite aujourd'hui la
re du Dauphin, là où tout étoit couvert de
épais qu'il n'est possible davantage. Ja le
de Septembre arrivoit, & falloit penser de
harger le navire du sieur du Pont pour faire
à ceux qui devoient retourner en France,
me il y avoit de l'exercice pour tous. Quad
avise fut en état d'être mis à la voile, le sieur
Monts ayãt veu le cõmencement de la nou-
habitation, s'embarqua pour le retour & a-
ceux qui voulurent le suivre. Neãmoins
ceux de bon courage demeurerent sans ap-

Transmigration de Sainte Croix au Port Royal.

Nouveaux batiment.

prehender le mal passé. Avant on met la v
au vent & demeure ledit sieur du Pont p
Retour du sieur de Monts en France. Lieutenant par dela, lequel ne manque de p
ptitude (selon son naturel) à faire & parfaire
qui estoit requis pour loger soy & les siens:
est tout ce qui se peût faire pour cette anné
ce païs là. Car de s'éloigner du parc durant l
ver mémes apres vn si long harassement: il
avoit point d'apparence. Et quant au labo
ge de la terre, ie croy qu'ils n'eurent le tẽp
mode pour y vaquer: car ledit sieur du Põt
toit pas hõme pour demeurer en repos, ni p
laisser ses gẽs oisifs, s'il y eût eu moyẽ de co
Trafic des Sauvages. L'hiver venu les Sauvages du païs s'all
bloient de bien loin au Port Royal pour t
quer de ce qu'ils avoient avec les Fra
vns apportans des pelleteries de Cast
Les autres (qui sont celles dont on peut f
plus d'état en celieu là) & aussi d'Ellans,
quelles on peut faire de bons buffles: les au
apportans des chairs freches, dõt ilz firẽt m
tes tabagies, vivens joyeusement tant qu'ils
rent dequoy. Le pain oncques ne leur man
Tabaguia, mot de Sauvages qui signifie bãquet. mais le vin ne leur dura point jusques à la fin
la saison. Car quand nous y arrivames l'an
vant il y avoit plus de trois mois qu'ilz n
avoient plus, & furent fort resjouis de nôtre
nuë, qui leur en fit reprendre le gout.

Moulin à bras. La plus grande peine qu'ils avoient
de moudre le bled pour avoir du pain. Ce
est chose fort penible en moulins à bras,
faut employer toute la force du corps. Et p
ce non sans cause anciennement on mena

...vaises gens de les envoyer au moulin, ...la chose la plus penible qui soit : auquel ...on emploioit les pauvres esclaves avant ...des moulins à vent & à eau, comme nous ...ignent les histoires prophanes: & celles de ...du peuple d'Israël hors du pais d'Egy-... où pour la derniere playe que Dieu veut ...yer à Pharao, il denonce par la bouche de ...*, qu'environ la minuit il passera au travers de ...*, & tout premier-né y mourra iusques au pre-...né de Pharao qui devoit être assis sur son throne, ...au premier-né de la servante qui est employée à ...* Et ce travail étant si grand, les Sauvages, ...y que bien pauvres, ne le sçauroient suppor-..., & aymeroient mieux se passer de pain que ...rendre tant de peine, comme il a été expe-...nté de nôtre temps, que leur voulant bail-... moitié de la moulture qu'ilz feroient, ils ...oient mieux n'avoir point de blé. Et croi-... bien que cela, avec d'autres choses, a aidé à ...enter la maladie de laquelle nous avons ..., en quelques vns des gẽs du sieur du Pont: ...y en mourut vne douzaine durant cet hi-... la compagnie. Vray est que ie trouve vn ...es batimens de noz François, c'est qu'il ...avoit point de fossez à lentour, & s'écou-...nt les eaux de la terre prochaine par dessous ...chambres basses: ce qui étoit fort contrai-... la santé. A quoy j'adjoute encore les eaux ...varies dequelles ilz se servoient, qui n'is-...nt point d'vne source vive, comme celle ...nous trouvames assez prez de nôtre Fort, ...du plus prochain ruisseau.

Exod. 11. vers. 45.

Nombre des decedez.

Apres que l'hiver fut passé, & la mer pro
naviguer, le sieur du Pont voulut para
l'entreprise commencée l'an precedent
sieur de Monts, & aller rechercher vn por
au Su, où la temperature de l'air fut plus d
selon qu'il en avoit eu charge dudit sieur.
fait il equippa la barque qui lui étoit
pour cet effect: Mais étant sorti du port,
la voile pour tirer vers Malabarre, il fut c
par le vent contraire de relascher deux fois
la troisiéme ladite barque se vint perdre c
les rochers à l'entrée du passage dudit por
cette disgrace de Neptune les hommes
sauvés, & la meilleure partie des provis
matchandises. Mais quant à la barque
mise en pieces. Et par ce desastre fut ro
voyage, & intermis ce que tant l'on d
Car encore ne jugeoit-on point bonne
tation du Port Royal: & toutefois il est
ment abrié de la part du Nort & Noroest
montagnes éloignées tantôt d'vne lieuë,
de demie, du Port & de la riviere de l'E
Voila comme les entreprises ne se manie
au desir des hommes, & sont accompag
beaucoup de perils. Si bien qu'il ne se fau
veiller s'il y a de la longueur en l'établi
des colonies, principalement en des
lointaines desquelles on ne sçait la nature
temperament de l'air, & où il faut comb
abbattre les forêts, & être contraint de se
ner de garde, non des peuples que nou
Sauvages, mais de ceux qui se disent Ch
& n'en ont que le nom, gent maudite &

Equipage du sieur du Pont pour aller decouvrir nouvelles terres.

Naufrage.

que des loups, ennemis de Dieu, & humaine.

donc étant rompu, le sieur du Pont remmenoter Champdoré, & informer ne sceut que faire, sinon d'attendre du secours & rafraichissement que le Monts lui avoit promis envoyer l'an-, lors qu'il partit du Port Royal en France. Et neantmoins à tout ne laissa de preparer vne autre bar- vne patache, pour venir chercher des François és lieux où ils font la se- des morues (comme les Ports *Campseau*, de *Misamichis*, Baye de Chaleur, & & autres en grand nombre) ainsi fait le sieur de Monts l'an precedent, mettre dedans & retournes en Frãce, venant qu'aucun n'avise ne vinst le se- En quoy il fit sagement: car il fut en dan- n'avoir aucunes nouvelles de nous, qui destinez pour lui succeder, ainsi que se le discours de ce qui suit. Mais ce-pẽ- faut cõsiderer que ceux qui se sont trãs- par delà en ces derniers voyages ont eu vn pas dessus ceux qui ont voulu habiter la n'est d'avoir ce recours que nous avons navires de Frãce qui frequẽtẽt les Terres- sans avoir la peine de façõner des grãds ui attẽdre des famines extremes, cõ- fuit ceux là, & qui les voyages ont eté à en ce regard, & ceux-ci au sujet des ma- qui les ont persecuté. Mais aussi ceux de la ils eu de l'heur en ce qu'ils étoiẽt en vn fertile, & plus ami de la sãté humaine

Prevoyance du sieur du Pont.

Comparaison des derniers voyages avec ceux de la Floride.

que la Nouvelle-France Septentrionale, [illegible]
quelle nous avons parlé en ce livre. Q[illegible]
ont eu de la famine, il y a eu de la grande fa[illegible]
leur part de n'avoir nullement cultivé la [illegible]
laquelle ils avoient trouvée découverte: [illegible]
est un prealable de faire avant toute chose [illegible]
veut s'aller habituer si loin de secours. M[illegible]
François, & préque toutes les nations du [illegible]
d'hui [illegible] ceux qui ne sont nais à [illegible]
cage) ont cette mauvaise nature, qu'ils [illegible]
deroger beaucoup à leur qualité de s'a[illegible]
à la culture de la terre, qui neantmoins [illegible]
prés la seule vocation [illegible] l'innoc[illegible]
de là vient que chacun fuiant ce noble [illegible]
exercice de noz premiers peres, & des [illegible]
[illegible], & des plus grands Capitaines du [illegible]
& cherchant de se faire Gentil-homme [illegible]
[illegible] apprendre [illegible]
lement le mestier de tromper les homm[illegible]
[illegible] Dieu ôte sa benedi[illegible]
nous, & nous bat aujourd'hui, & dés long [illegible]
un verge de fer, si bien que le peuple l[illegible]
[illegible], & voyons [illegible]
[illegible] de gueux, & de Mendians [illegible]
[illegible] nombre [illegible]
[illegible], & n'ose faire p[illegible]
pauvreté.

Blame de ceux du iourd'hui, qui mesprisent la culture de la terre.

Punition de Dieu.

Trop de Mendians.

...cumpation du voyage du sieur de Pou- ... ensemble de l'Autheur, en la Nou- ... partement de la ville de Paris pour al- ... Rochelle. Adieu à la France.

CHAP. IX.

ENVIRON le temps du naufrage mentionné ci dessus, le sieur de Monts songeoit par deça aux moyens de dresser nouvel equipage pour la Nouvelle-France. Ce qui lui sembloit difficile tãt pour ... frais que cela apportoit, que pour ce ... province avoit été tellement decriée ... que ce sembloit étre chose vaine de plus continuer ce voyage; ... joint qu'il y avoit grande occasion de ... qu'on ne trouveroit persone qui s'y vou- ... hazarder. Neantmoins sachant le desir ... de Poutrincourt (auquel auparavant il ... partage de la terre, suivant le pouvoir ... Roy luy en avoit donné) qui etoit d'ha- ... là, & y etablir sa famille & sa for- ... & le nom de Dieu tout ensemble; il lui ... envoya homme exprés, pour lui faire ... du voyage qui se presentoit. Ce que ... de Poutrincourt accepta quittant ... pour ce sujet; quoy qu'il eût des

procés de consequence, à la poursuite d
fense déquels sa presence étoit bien requi
qu'à son premier voyage il eût éprouvé l
lice de certains qui le poursuivoient rig
sement absent, & devindrent soupples & r
à son retour. Il ne fut plutot rendu à Paris
fallut partir, sans avoir à-peine le loisir de
voir à ce qui lui étoit necessaire. Et ay
l'honneur de le conoitre quelques anné
paravant, il me demanda si ie voulois ét
partie. A quoy ie demanday vn jour de
pour lui répondre. Apres avoir bien cons
moy-méme, desireux non tant de voir
que de reconoitre la terre oculairement
quelle i'avoy ma volonté portée, & s
monde corrompu, ie lui donnay parole
méme induit par quelque iniustice qui m
eté peu au-paravant faite, laquelle fut re
mon retour par Arret de la Cour, dont
particulierement obligation à Monsie
uin Advocat general du Roy, auquel p
ment appartient cet eloge attribué selo
tre au plus sage & plus magnifique de t
Rois: TV AS AIMÉ IVSTICE, ET
EN HAINE INIQVITÉ.

Motif du voyage de l'Autheur.

Psal. 44. Heb. 45. vers. 9.

C'est ainsi que Dieu nous reveille q
fois pour nous exciter à des actions ge
telles que de ces voyages, léquelles (co
monde est divers) les vns blameront, le
approuveront. Mais n'ayant à repond
sonne en ce regard, ie ne me soucie des
que les gens oisifs, ou ceux qui ne me
ou veulent ayder, pourroient faire, a

ent en moy-méme, & étant prét de
vice à Dieu & au Roy és terres d'ou-
porteront le nom de France, ſi ma
, ou condition m'y pouvoit appeller,
re en repos par vn travail agreable, &
vie à laquelle ie voy pard eça la plus-
hommes reduits.

revenir donc au ſieur de Poutrincourt
i eut fait quelques affaires, il s'infor-
ques Egliſes s'il ſe pourroit point
que Prétre qui eut du ſçavoir pour
avec lui, & ſoulager celui que le ſieur
y avoit laiſſé à ſon voyage, lequel
ous étre encore vivant. Mais d'au-
c'étoit la ſemaine ſainte, temps auquel
ccupés aux confeſſions, il ne s'en pre-
un, les vns s'excuſans ſur les incom-
de la mer & du long voyage, les autres
ſ l'affaire apres Paſques. Occaſiõ qu'il
oyen d'en tirer quelqu'un hors de Pa-
que le temps preſſoit, & la mer n'at-
onne: par ainſi falloit partir.

de trouver les ouvriers neceſſaires au
la Nouvelle-Frãce. A quoy fut pour-
ef (car ſouz le nom de Poutrincourt il
s plus de gens qu'on ne vouloit) pris
s gages, & argẽt donné à chacun par
cun gages, & pour ſe trouver à la
, où étoit le Rendez-vous, chez les
quin & Georges honorables mar-
dite ville aſſociez du ſieur de Mõts,
miſſoient nõtre equipage.

le peuple étant parti, nous nous ache-

minames à Orleans trois ou quatre iour
qui fut le Vendredy saint, pour aller fa
Pasques en ladite ville d'Orleans, où cha
le devoir accoutumé à tous bons Chré
prendre le Viatique spirituel de la diuine
mission, mémement puis que nous alli
voyage.

Deuant qu'arriuer à la Rochelle, me
quelquefois à quartier de la compagnie,
print envie de mettre sur mes tablettes
à la France, lequel ie fis imprimer en la
de la Rochelle le lendemain de nôtre
qui fut le troisieme jour d'Avril mil six
& fut receu avec tant d'applaudissemẽs
ple, que ie ne dedaigneray de le coucher

Adieu à la France fait par les chemins.

ADIEV A LA FRAN

ORES que la saison du printemps nous
A seillonner le dos de la vague Amp
Et cingler vers les lieux où Phœbus chaque
Va faire tout lasté son humide sejour,
Ie veux ains que partir dire Adieu à la Fr
Celle qui m'a produit, & nourri dés l'enfan
Adieu non pour toujours, mais bien sous ce
Qu'encores quelque jour ie la pourray revoir.
Adieu donc douce mere, Adieu France
Adieu de tous humains le sejour delectable;
Adieu celle qui m'a en son ventre porté,
Et du fruit de son sein doucement alaité.
Adieu, Muses aussi qui a vôtre cadence
Avez conduit mes pas dés mon adolescence

palais, Adieu nobles cités
à mes yeux mille fois contentés:
doré, sainct temple de Justice,
aux humains d'vn penible exercice
Brut, & Python d'vn parler eloquent
oppression defend l'homme innocent.
& clochers dont les pointes cornuës,
les cieux s'eleuent sur les nuës:
Zemaillez d'vn million de fleurs
mes esprits de leurs soüeves odeurs:
forets, Adieu larges campagnes,
sourcilleuses montagnes:
vineux, & superbes chateaux:
des chãps, verdure & gras troupeaux
ruisselets, fontaines, & rivieres,
delecté en cent mille manieres,
charmé au doux gazouillement
eaux, Adieu semblablement;
recherchans dessus l'onde azurée
hãzars du tempeteux Nerée,
aux lieux où d'vne ample moisson
aux Chrétiens vne belle saison.
se prepare & d'honneur & de gloire,
sera loüable la memoire
qui poussez de sainte intention
bel objet de cette ambition!
à jamais beniront l'entreprise
d'vn tel bien: & d'vne plume apprise
dans l'airain de l'immortalité
ay memoire à la posterité.
Christ a mis pasteurs de son Eglise,
il a sa parole commise,
par tout cet Vnivers,

Et à sa loy ranger par elle les pervers,
Sommeillez vous, helas! Pourquoy de vôtre
Ne faites vous paroistre une vive étincelle
Sur ces peuples errans qui sont proye à l'enfer,
Du salvement déquels vous devriez triompher
Pourquoy n'employez vous à ce sainct ministere
Ce que vous employez seulement à vous plaire
Cependant le troupeau que Christ a racheté
Accuse devant luy vôtre lascheté.
Quoy donc souffrirez vous l'ordre du mariage
Sur vôtre ordre sacré avoir cet advantage
D'avoir eu devant vous le desir, le vouloir,
Le travail, & le soin de ce Chrétien devoir?

DE MONTS tu és celuy de qui le haut
A tracé le chemin à un si grand ouvrage:
Et pource de ton nom malgré l'effort des ans
La fueille verdoyra d'un eternel printemps.
Que si en ce devoir que j'ay dés-ja tracé
Ambitieusement ie ne suis devancé,
Je veux de ton merite exalter la loüange
Sur l'Equille, & le Nil, & la Seine, & le
Et faire l'Vniuers bruire de ton renom,
Si bien qu'en tout endroit on revere ton nom.
Mais ie ne pourray pas faire de toy memoire.
Qu'à la fuite de cette ne couche en l'histoire
Celuy duquel ayant connu la probité,
Le sens & la valeur & la fidelité,
Tu l'as digne trouvé à qui ta lieutenance
Eüst seurement commise en la Nouvelle-Fran
Pour te servir d'Hercule, & soulager le fais
Qui te surchargeroit du dessein que tu fais.

POVTRINCOVRT, c'est donc toy
ché mon ame,

l'Equille c'est la riviere du Portroyal dite maintenant la riviere du Dauphin.

[illegible] inspire une devote flamme
[illegible] ton los, & faire par mes vers
[illegible] ton nom vole par l'Vnivers:
[illegible] dés long temps en la France conuë
[illegible] aux hommes inconuë
[illegible] sujette à l'empire François,
[illegible] y asseir le thróne de noz Rois:
[illegible] plutot (car en toy la Sagesse eternelle
[illegible] ne sçay quoy digne d'une ame belle)
[illegible] qui premier a suscité ton cœur
[illegible] rechercher vn immortel honneur,
[illegible] le devot & l'affection grande
[illegible] à l'Eternel vne agreable offrande,
[illegible] toy, tes biens, ta vie, & tes enfans,
[illegible] exposer à la merci des vents,
[illegible] incertain comme à vn autre pole
[illegible] exalter & sa sainte parole.
[illegible] deux portés de même affection:
[illegible] secondant l'autre en intention,
[illegible] acquerrés vne immortele vie,
[illegible] toujours sera sur vie:
[illegible] semblable à celle de ces dieux
[illegible] ignorance a feinte dans les cieux
[illegible] (comme vous) reformé la nature,
[illegible] & la raison des hommes sans culture,
[illegible] vie oügit cette felicité
[illegible] oracles saints de la Divinité
[illegible] promis aux saintes ames
[illegible] de ses plus pures flammes.
[illegible] & cependant ça bas
[illegible] ne craindra le trépas,
[illegible] de vôtre gloire éprise,
[illegible] suivre vne même entreprise,

Mais vous serez le centre où se rapportera
Ce que l'âge futur en vous suivant fera.
Toy qui par la terreur de ta sainte parole
Regis à ton vouloir les postillons d'Æole,
Qui des flots irritez peux l'orgueil abbaisser,
Et les vallons des eaux en vn moment hausser,
Grand Dieu sois nôtre guide en ce douteux voy
Puis que tu nous y as enflammé le courage:
Lache de tes thresors vn favorable vent
Qui pousse nôtre nef en peu d'heure au Ponant,
Et fay que là puissions arrivez par ta grace
Ietter le fondement d'vne Chrétienne race.

Pour m'egayer l'esprit ces vers ie composois
Au prémier que ie vi les murs des Rochelois.

Ionas nom de nôtre navire: Mer basse à la Roche
se de difficile sortie: La Rochelle ville refor
nu peuple insolent: Croquans: Accident de
du Ionas: Nouvel equippage: Foibles sol
doivent estre mis aux frontieres: Ministres
pour la conversion des Sauvages: Peu de
nôtres: Eucharistie portée par les anciens Ch
en voyage: Diligence de Poutrincourt sur le
l'embarquement.

CHAP. X.

ARRIVEZ que nous fumes à la Ro-
chelle nous y trouvames les
de Monts & de Poutrincou
y étoient venus en poste.
tre navire appellé LE IONAS du

Navire dit Ionas.

...quante tonneaux, prét à sortir hors ... de la ville pour attendre le vent. Ce... nous faisions bõne chere, voire si bon... nous tardoit que ne fussions sur mer ... diete. Ce que ne fimes que trop quãd ... fumes vne fois; car deux mois se passe... ...ant que nous vissions terre, comme nous ... tantot. Mais les ouvriers parmi la bon... (car ils avoient chacun vint sols par ...) faisoient de merveilleux tintamarres au ... de Saint Nicolas, où ils étoient logez. ...on trouvoit fort étrange en vne ville si ... que la Rochelle, en laquelle ne se fait ... dissolution apparente, & faut que cha... ...che l'œil droit s'il ne veut encourir la ... du Maire, soit des Ministres de la ... De fait il y en eut quelques vns prison... ...quels on garda à l'hôtel de ville jusques ... fallut partir; & eussent eté chatiez ... consideration du voyage, auquel on sça... ...qu'ils n'auroient pas toutes leurs aises: ...ent assez par apres la folle enchere ... qu'ils avoient baillée aux sieurs Mac... ...Georges bourgeois de ladite ville, pour ... en devoir. Ie ne les veux toutefois mer... ...en ce rang, d'autant qu'il y en avoit ... vns respectueux & modestes. Mais ie ... que c'est vn étrange animal qu'vn me... ... Et me souvient à ce propos de la ... des Croquans, entre lesquels ie me ... vne fois étant en Querci. C'étoit la ... plus bigearre du monde que cette con... ...porteurs de sabots, d'où ils avoient

La Rochelle ville reformée.

Croquans pourquoy ainsi dits.

pris le nom de Croquans, par ce que leur
bots cloüez devant & derriere faisoient C
chaque pas. Cette sorte de gens confuse
tẽdoit ni rime, ni raison, chacun y étoit m
armés les vns d'vne serpe au bout d'vn b
les autres de quelque epée enroüillée, &
consequemment.

Nôtre Ionas ayant sa charge entiere,
fin tiré hors la ville à la rade, & pensions p
huitiéme ou neufiéme d'Avril. Le Ca
Foulques s'étoit chargé de la cõduite du
ge. Mais comme il y a ordinairement de
gligence aux affaires des hommes, avint
Capitaine (homme neantmoins que i'ay
nu fort vigilant à la mer) ayant laissé le
mal garni d'hommes, n'y étant pas lui-
ni le Pilote, ains seulement six ou sept m
tant bons que mauvais, vn grand vent
s'éleve la nuit, qui romp le cable du Io
tenu d'vne ancre tant seulement, & le ch
tre vn avant-mur qui est hors la ville
la tour de la chaine, contre lequel il
tant de fois qu'il se creve & coule à fo
bien vint que la mer pour lors se retiroit
ce desastre fût arrivé de flot, le navire
danger d'étre renversé, avec vne pert
coup plus grande qu'elle ne fut, mais il
tint debout, & y eut moyen de le rado
qui fut fait en diligẽce. On avertit nos
de venir ayder à cette necessité, soit à
pompe, ou pousser au capestan, ou à
se, mais il y en eut peu qui se missent
& s'en rioient la pluspart. Quelques vn

Negligence à la garde du Ionas.

Desastre.

Ouvriers salariez, peu officieux.

jusques là parmi la vaze, s'en retour-
plaignãs qu'on leur avoit jetté de l'eau,
iderans pas qu'ilz s'étoiẽt mis du côté par
l'eau de la põpe que le vent éparpil-
eux. I'y allay avec le sieur de Poutrin-
quelques autres de bõne volõté, où nous
mes inutiles. A ce spectacle étoit préque
la ville de la Rochelle sur le rẽpar. La mer
encore irritée, & pensames aller choquer
fois contre les grosses tours de la vil-
fin nous entrames dedans bagues sauves.
leau fut viidé entierement, & fallut fai-
vel equippage. La perte fut grande & les
préque rompus pour jamais. Car aprés
coups d'essais, ie croy qu'à l'avenir nul
hazardé d'aller planter des colonies par-
ce païs étant tellement décrié, que chacun
plaignoit sur les accidens de ceux qui y a-
été par le passé. Neantmoins le sieur de
& ses associez soutindrent virilement
perte. Et faut que ie die en cette occurrẽ-
si jamais ce païs là est habité de Chrẽ-
& peuples civilisés, c'est (aprés ce qui
au Roy) aux autheurs de ce voyage
appartiendra à iuste tiltre la premiere

Retour du Ionas dans le hauvre.

Courage du sieur de Mõts & de ses associez.

esclandre nous retarda de plus d'vn mois,
employé tout à décharger qu'à rechar-
navire. Pendant ce temps nous allions
fois proumener és voisinages de la vil-
particulierement aux Cordeliers, qui n'en
demie lieuë, là où étant vn jour au ser-
vn Dimãche, ie m'émerveillay cõme en

Frontieres doivent estre garnies de bons soldats Ministres prient pour la conversion des Sauvages.

ces places frontieres on ne mettoit meille
garnison, ayãs de si forts ennemis auprés d'e
Et puis que i'entreprens vne histoire natu
des choses en la façon qu'elles se sont passé
diray que ce nous est chose honteuse que
Ministres de la Rochelle priassent Dieu cha
jour en leurs assemblées pour la conversion
pauvres peuples Sauvages, & méme pour n
conduite, & que nos Ecclesiastiques ne fi
pas le semblable. De verité nous n'avions
ni les vns, ni les autres de ce faire, mais en
se reconoit le zele d'vn chacun. En fin peu
paravant nótre depart il me souvint de de
der au sieur Curé ou Vicaire de l'Eglise
Rochelle s'il se pourroit point trouver que
sien confrere qui voulut venir avec sion
que j'esperoy se pouvoir aisément faire, pa
qu'ils étoient là en assez bon nombre, &
qu'étans en vne ville maritime, ie cuidoy
prinssent plaisir de voguer sur les flots; m
ne peu rien obtenir. Et me fut dit pour ce
qu'il faudroit des gens qui fussent pouss

Pas de zele

grand zele & pieté pour aller en tels voy
& seroit bon de s'addresser aux Peres Iesu
Ce que nous ne pouvions faire alors, nótre
seau ayant préque sa charge. A propos de
il me souvient avoir plusieurs fois ouï di
sieur de Pontmiourt qu'aprés son pre
voyage étant en Court, vn Iesuite de Ce
demanda ce qui se pourroit esperer de la
version des peuples de la Nouvelle-Franc
s'ils étoient en grand nombre. A quoy il r
dit qu'il y avoit moyen d'acquerir cent

Iesus-Christ, mettant vn nombre certain vn incertain. Ce bon Pere faisant peu de ce nombre, dit là dessus par admiration, il que cela! comme si ce n'étoit pas vn su- grand pour employer vn homme. Cer- il n'y en auroit que la centiéme par- encore moins, on ne devroit la laisser Le bon Pasteur ayant d'entre cent bre- égarée, laurra les nonante-neuf pour al- *Matt. 18. vers. 12. 13.* cher la centiéme. On nous enseigne (& ainsi) que quand il n'y eût eu qu'vn à sauver, nótre Seigneur Iesus-Christ daigné de venir pour lui, comme il a fait tout le monde. Ainsi ne faut faire si peu de ces pauvres peuples, quoy qu'ilz ne four- en nombre comme dans Paris, ou Con- ople.

ant que ie n'avoy rien avancé à demander me d'Eglise pour nous administrer les ens, soit durant nótre route, soit sur la il me vint en memoire l'ancienne cou- des Chrétiens, lequels allans en voyage ient avec eux le sacré pain de l'Eucha- ce faisoient-ils, pource qu'en tous lieux rencontroient point des Prétres pour leur istrer ce Sacrement, le monde étant lors plein de paganisme, ou d'heresies. Si non mal à propos il étoit appelé Via, lequel ilz portoient avec eux allans par & neantmoins ie suis d'accord que cela spirituelement. Et considerant que pouvions étre reduits à cette necessité, nt demeuré qu'vn Prétre en la demeure

Coutume des anciens Chrétiens portás l'Eucharistie en voyage.

de la Nouvelle-France (lequel on nous dit
mort quand nous arrivames là) ie demand
on nous voudroit faire de méme qu'aux an
Chrétiens, léquels n'étoient moins sages
nous. On me dit que cela se faisoit en ce
là pour des considerations qui ne sont plus
jourd'hui. Ie remontray que le frere de
Ambroise *Satyrus* allant en voyage sur m
servoit de cette medecine spirituele (ainsi
Saint Ambroise en la harangue funebre de son frere. nous lisons en sa harangue funebre faite p
dit Saint Ambroise) laquelle il portoit
ce que ie prens pour vn linge, ou taffetas
bien lui en print: car ayant fait naufrage il
va sur vn ais du bris de son vaisseau. Mais
ci ie fus éconduit comme au reste. Ce q
donna sujet d'étonnemét: & me sembloit
se bien rigoureuse d'étre en pire condition
les premiers Chrétiens. Car l'Eucharistie
pas aujourd'hui autre chose qu'elle étoit
& s'ilz la tenoient precieuse, nous ne la de
dions pas pour en faire moins de compte.

Revenons à nôtre Ionas. Le voila char
mis à la rade hors de la ville: il ne reste pl
le temps & la marée à point: c'est le plus
cile de l'œuvre. Car és lieux où il n'y a gue
fonds, comme à la Rochelle, il faut attend
Difficulté de sortir d'vn port. hautes marées de pleine & nouvelle lune
lors paraventure n'aura-on pas vent à p
& faudra remettre la partie à quinzaine. C
dant la saison se passe, & l'occasion de
voyage: ainsi qu'il nous pensa arriver. Car
vimes l'heure qu'après tant de fatigues &

ous étions demeurez faute de vent,
e que la lune venoit en decours, & *Mauvais*
mment la marée, le Capitaine *soupçon sur*
ſembloit ne ſe point affectionner à *le Capitai-*
ge, & ne demeuroit point au navi- *ne Foul-*
diſoit-on qu'il étoit ſecretement ſol- *quet.*
des marchans autres que de la ſocieté
de Monts, de faire rompre le voyage:
rture n'étoit-il encore d'accord avec
on le mettoient en œuvre. Quoy voyant *Diligence*
de Poutrincourt, il fit la charge de *& ſoin du*
ne de navire, & s'y en alla coucher l'eſ- *ſieur de Pou*
cinq ou ſix jours pour ſortir au premier *trincourt.*
ne laiſſer perdre l'occaſion. En fin à tou-
l'onziéme de May mille ſix cens ſix à la
d'vn petit vent d'Eſt il gaigna la mer, & *Heureuſe*
ire nôtre Ionas à la Paliſſe, & le len- *iournée.*
douziéme revint à Chef-de-bois (qui
endroits où les navires ſe mettent à l'a-
vents) là où l'eſpoir de la Nouvelle-
s'aſſembla. Ie dis l'eſpoir, pour ce que de
ge dependoit l'entretenement, ou la
de l'entrepriſe.

Partement de la Rochelle: Rencontres divers de
res, & Forbans: Mer tempeteuse à l'en
Essores, & pourquoy: Vent d'Oüest pourq
quent en la mer du Ponant: D'où viennent l
Marsouins prognostiques de tempête: Façon
prendre: Tempêtes: Effects d'icelles: Calmes
de vent que c'est: comme il se forme: Ses effects:
rance de Matelots: Reverence comme se rend
vire Royal: Supputation de voyage: Mer
puis froide: Raison de ce: & des Bancs de gla
Terre-neuve.

CHAP. XI.

13. May 1606.

LE Samedi veille de Pen
treziéme de May nous l
les ancres & fimes vo
pleine mer tant que peu
nous perdimes de veue l
ſes tours & la ville de la Rochelle, puis
de Rez & d'Oleron, diſans Adieu à la
C'étoit vne choſe apprehenſive à ceux q
voient accoûtumé vne telle danſe, de
portez ſur vn élément ſi peu ſolide, & éu
momẽt (comme on dit) à
Nous n'eumes que faire long
firent le devoir de
Ce-pendant nous
toit plus queſtion de
que la planche fut levée. Le ſeziéme
May nous eumes en rencontre

...des allans en Hespagne, qui s'enquirent ...ue voyage, & passerent outre. Depuis ce ...ous fumes vn mois entier sans voir autre ...que ciel & eau hors nôtre ville flotante, ...vn navire environ l'endroit des Essores ...çores) bien garni de gens mélez de Fla... & Anglois. Ilz nous vindrent couper ...in, & joindre d'assez prés. Et selon la ...me nous leur demandames d'où étoit le ... Ilz nous dirent qu'ils étoient Terre-...ers, c'est à dire qu'ils alloient à la peche... Morues aux Terres-neuves, & deman... si nous voulions qu'ilz vinssent avec ...de compagnie : dequoy nous les remer... Là dessus ilz beurent à nous & nous à ... & prindrét vne autre route. Mais aprés ...consideré leur vaisseau, qui étoit tout ...de mousse verte par le ventre & les có... ...ous iugeames que c'étoient des Forbans, ...y avoit long temps qu'ilz battoient la ...esperance de faire quelque prise. Ce ...plus que devant que nous commen... ...voir sauter les moutons de Neptune ...appelle-on les flots blanchissans quand ...se veut emouvoir) & ressentir les rudes ...des de son Trident. Car ordinairement ...est tempetueuse en l'endroit que i'ay ...ue si on m'en demande la cause, ie diray ...estime cela provenir de certain conflit ...nts Orientaux & Occidentaux qui se ...trent en cette partie de la mer, & prin... ...ment en Eté quand ceux d'Oest s'ele... ...d'vne grande force penetrent vn grand

Rencontre de 13. navires.

Rencontre d'vn nauire de Forbannis.

Moutons de Neptune.

Pourquoy la mer est tẽpetueuse à l'endroit des Essores.

espace de mer, iusques à ce qu'ils trouvent
vents de deça, qui leur font resistance: &
rencontres il fait mauvais se trouver. Or c
raison me semble d'autant plus probable,
iusques environ les Essores nous avions e
assés à propos, & depuis presque toujours
debout, ou Suroest, ou Noroest, peu du No
de Su, qui ne nous étoient que bons pour
à la bouline. De vent d'Est rien du tout,
vne ou deux fois, lequel ne nous dura po
faire cas. Il est bien certain que les vents d'

Vent d'Ouest ordinaires en la mer de Ponant.

regnent fort au long & au large de cette
soit par vne certaine repercussion du

Livre 2. chap. 4.

Oriental qui est rapide souz la ligne æq
ctiale, duquel nous avons parlé ci-dessus
par ce que cette terre Occidentale étant
de, le vent aussi qui en sort abonde dav
Ce qui arrive principalement en été qu
soleil a la force d'attirer les vapeurs de
re. Car les vents en viennent & volontie

D'où viennent les vents.

rent des baumes & cavernes d'icelle. Et p
les Poetes feignent qu'Æole les tient e
prisons d'où il les tire, & les fait
campagne quand il lui plait.
Dieu nous le confirme encore m
dit par la bouche du Prophete, que Die
puissant entre autres merveilles tire les
de ses thresors, qui sont ces cavernes
parle. Car le mot de thresor signifie
lieu secret & caché.

Psalm. 134. Heb. 135. vers. 7.

Des recoins de la terre, ou ses limites sont,
Les pesantes vapeurs il souleve en amont,

Il change les eclairs en pluvieux ravages,
Tirant de ses thresors les vents & les orages.

Par cette consideration Christophe Colomb
premier navigateur en ces derniers fie-
ux iles de l'Amerique, iugea qu'il y avoit
que grande terre en l'Occident, s'estãt pris
en allant sur mer qu'il y en venoit des
continuels.

Poursuivans donc nôtre route nous eumes
ques autres tempêtes & difficultés causées
vents que nous avions préque toujours
aires pour estre partis trop tard. Mais
qui partent en Mars ont ordinairement
mps, pour ce qu'alors sont en vogue les
d'Est, Nordest, & Nort, propres à ces
es. Or ces tempêtes bien souvent nous
t presagées par les Marsoins qui envi-
ent nôtre vaisseau par milliers se joüans
façon fort plaisante. Il y en eut quelques
qui mal print de s'être trop approchés.
y avoit des gens au guet souz le Beau-pré
roüe du navire) avec des harpõs en main
dardoient quelquefois, & les faisoient
bord à l'aide des autres matelots, le
avec des gaffes les tiroient en haut. Nous
ns pris plusieurs de cette façon allant
nt, qui ne nous ont point fait de mal.
mal à deux doits de lart sur le dos tout
. Quand il étoit fendu nous savions noz
en son sang tout chaud, ce qu'on disoit
on à conforter les nerfs. Il a merveil-
antité de dents le long du museau, &
u'il tient bien ce qu'il attrape vne fois.

Marsoins prognostiques de tẽpêtes.

Façon de les prendre.

Au reſte les parties interieures ont le gout
tierement comme de pourceau, & les os
en forme d'arrêtes, mais comme vne qua
pede. Ce qui y eſt de plus delicat eſt la c
qu'il a ſur le dos, & la queuë, qui ne ſo
chair, ni poiſſon, ains meilleures que cela
qu'eſt auſſi en matiere de queuë, celle du
ſtor, laquelle ſemble étre écaillée. Ces
ſoins ſont les ſeuls poiſſons que nous pri
devant que venir au grand Banc des Mo
Mais de loin nous voyions d'autres gros
ſons, qui faiſoient paroitre plus de demi
de leur echine hors l'eau; & pouſſoient
deux lances de hauteur des gros canaux
en l'air par les évents & trous qu'ils avoi
la téte.

Tempêtes & effets d'icelles.

Pour venir à nôtre propos des tempé
rant nôtre voyage nous en eumes qu
vnes qui nous firent mettre voiles bas,
meurer les bras croiſez, portés au voul
flots, & balottez d'vne étrage façon. S'il
quelque coffre mal amarré (ie veux vſe
mot de marinier) on l'entendoit roule
vn beau ſabat. Quelquefois la marm
renverſée, & en dinant ou ſoupant no
voloiét d'un bout de la table à l'autre,
ſoient bien tenus. Pour le boire, il falloit
la bouche & le verre ſelon le mouve
navire. Bref c'étoit vn paſſe-temps,
peu rude à ceux qui ne portent pas aiſé
branlement. Nous ne laiſſions pourta
ſa pluſpart: car le danger n'y étoit p
moins apparemment, étans dans vn bo

pour soutenir ses vagues. Quelquefois
nous avions des calmes bien importuns
lequels on se baignoit en la mer, on dan-
soit le tillac, on grimpoit à la hune, nous
ions en Musique. Puis quand on voyoit
de dessouz l'orizon vn petit nuage, c'e-
en qu'il falloit quitter ces exercices, & se
re garde d'vn grain de vent enveloppé la
, lequel se desserrant, grondant, ronflat,
bruiant, tempetant, bourdonnant, étoit
de renverser nôtre vaisseau c'en dessus
s il n'y eût eu des gens prêts à executer
le maitre du navire (qui étoit le Capi-
Foulques homme fort vigilant) leur com-
oit. Or ces grains de vents lesquels autre-
on appelle orages, il n'y a danger de dire
e ilz se forment, & d'où ilz prennent ori-
Pline en parle en son Histoire naturele, &
somme que ce sont exhalations & va-
legeres elevées de la terre jusques à la
region de l'air: & ne pouvas passer outre,
tantot contraintes de retourner en arrie-
s rencontrent quelquefois des exhala-
sulfurées & ignées, qui les environnent &
ent de si prés, qu'il en suruient vn grand
, émotion & agitation entre le chaud
eux & l'aereux humide, lequel forcé par
s fort ennemi, de fuir, il s'élargit, se fait
ur, & siffle, bruit, tempete, bresse fait
quel est grand, ou petit, selon que l'ex-
n sulfurée qui l'enveloppe se romp &
ouverture, tantot tout à coup, ainsi que
ons posé le fait ci dessus, tantot avec plus

Calmes ennuieux.

Grain, ou tourbillon de vent, que c'est: comme il se forme, & ses effets.

Grains de vent, que c'est.

Pline liv. 2. ch. 48.

de temps, ſelon la quantité de la matiere d
quelle elle eſt compoſée, & ſelon que plu
moins elle eſt agitée par contraires qualite

Merveilleuſe aſſeurance des bons matelots aux œuvres de navire.

Mais ie ne puis laiſſer en arriere l'aſſeur
merveilleuſe qu'ont les bons matelots en
conflicts de vents, orages, & tempétes,
qu'un navire étant porté ſur des mont
d'eaux, & de la gliſſé comme aux profonds
mes du monde, ilz grimpent parmi les cor
non ſeulement à la hune, & au bout du
maſt, mais auſſi, ſans degrez, au ſomme
autre maſt qui eſt enté ſur le premier, ſou
ſeulement de la force de leurs bras & p
tortillés à l'entour des plus hauts co
Voire ie diray plus, qu'en ce grand branl
s'il arrive que le grand voile (qu'ils app

Paphil.

Paphil, ou Papeluſt) ſoit denoüé par les
mirea d'enhaut, le premier à qui il ſera

Vergue.

mandé ſe mettra à chevalon ſur la Vergu
l'arbre qui traverſe le grand maſt) & a
marteau à ſa ceinture & demie douza
clous à la bouche ira s'attacher au peril d
vies ce qui étoit decouſu. I'ay autrefois
re grãd cas de la hardieſſe d'un Suiſſe, qu

Hardieſſe d'vn Suiſſe, à Laon.

le ſiege de Laon, & la ville renduë à l'obe
du Roy) grimpa, & ſe mit à chevalon ſur
vers de la Croix du clocher de l'Egliſe
dame dudit lieu, & y fit l'arbre fourchu
en haut: qui fut vne action bien hardie
dit autant d'vn qui vne fois l'an fait le
ſur la pointe du clocher de Strasbourg,
encore plus haut que celuy de Laon; m
ne me ſemble rien au pris de ceci, e

& l'autre, sur vn corps solide & sans mou-
& cetui-ci (au contraire,) pendant sur
agitée de vents impetueux, comme
vons quelquefois veu.

uis que nous eumes quitté ces Forbans,
nous avons parlé ci-dessus, nous fumes 18 de Iuin.
au dix-huitiéme de Iuin agitez de vents Navire.
& preque tous contraires sans rien dé-
qu'vn navire fort éloigné, lequel nous
mes, & neantmoins cela nous conso-
ledit iour nous rencontrames vn navire
eur ou cõmandoit le Capitaine la Ro- Autre navire.
aux Terres-neuves, lequel n'avoit eu
meilleure fortune que nous. C'est la
en mer que quãd quelque navire par- Reverence des navires de marchãs au navire Royal.
rencontre vn navire Royal (cõme étoit
) de se mettre au dessouz du vent, & se
non point côte à côte, mais en biai-
ème d'abattre son enseigne: ainsi que fit
aine la Roche, hors-mis l'enseigne qu'il
point non plus que nous: n'en étant be-
si grãd voyage sinõ quand on approche
ou quãd il se faut battre: Noz mariniers
lors leur estime sur la route que nous Supputatiõ de voyage.
faite. Car en tout navire les Maitre Pi-
Contremaitre, font regitre chaque iour
res, & airs de vers qu'ils ont suivi, par cõ-
eures, & l'estimation des lieues. Ledit la
doc estimoit etre par les quarante-cinq
& à cent lieues du Banc: Nôtre Pilote
Maitre Olivier Fleuriot de Saint-Malo,
pputatiõ disoit que nous n'e étiõs qu'à
ieues; & le Capitaine oulques à six vints

& ie croy qu'il iugeoit le mieux. Nous, e
beaucoup de contentement de ce rencon
primmes bon courage puis que nous co
cions à rencontrer des vaisseaux, nous
auis que nous entrions en lieu de conois

Mais il faut remarquer vne chose en pa
que i'ay trouvée admirable, & où il y a a
sopher. Car environ ce dit iour dixhuiti

Eau de mer tiede, puis froide.

Luin nous trouvames l'eau de la mer l'e
de trois jours fort tiede, & en étoit
de méme au fond du navire, sans que l'a
plus échauffé qu'auparavant. Et le vint

Grãd froid.

me dudit mois tout au rebours nous
deux où trois jours tant environnez de b
las & froidures, que nous pésions étre a
de Ianvier: & étoit l'eau de la mer extr
froide. Ce qui nous dura iusques à ce que
vimmes sur le Banc, pour le regard
brouillas qui nous causoient cette froid
dehors. Quand ie recherche la cause

Raison de cette antiperistase: & cause des glaces de la Terre neuve.

antiperistase, ie l'attribue aux glaces d
qui se deschargét sur la côte & la mer voi
la Terre neuve, & de Labrador, lequel
ayons dit ailleurs étre là portées par le
ment naturel de la mer, lequel se fai
là, qu'ailleurs, à cause du grand espac
à courir comme el dans vn golfe au
de l'Amerique, où la nature & ht de
vniverselle la Porte ailémens. Or ces
quelquefois se voient en bancs long
ou dix lieues, & hautes comme m
eaux, & trois fois autant profondes
eaux, venans comme vn empire en

...loin d'elles ce qui eſt contraire à leur ..., & conſequemment font reſerrer par- ... peu que l'eſté peut apporter de doux ...rament en la partie où elles ſe viennent ... Sans toutefois que ie vueille nier que ...ron là en méme parrallele ne ſoit quel- *Cha 17.* ...plus froide que celles de nôtre Euro- ...pour les raiſons que nous dirons ci- ..., quand nous parlerons de la tardiveté ...lons. Telle eſt mon opinion ; n'em- ...qu'vn autre ne diſe la ſienne. Et de cet- *Seconde ex-* ...memoratif, i'y voulu prendre garde au *perience.* ...de la Nouvelle-France, & trouvay là ...tiedeur d'eau (ou peu s'en falloit) quoy ...mois de Septébre, à cinq ou ſix journées ...dudit Banc duquel nous allons parler.

...*Banc des Moruës* : *Arrivée audit Banc.* ...*cription d'icelui* : *Pécheries de Moruës & d'oi-* ...: *Gourmandiſe des Happe-foyes* : *Perils di-* ...*Faveurs de Dieu* : *Cauſes des frequentes & ...brumes en la mer Occidentale* : *Avertiſſe-* ...*de la terre* : *Veuë d'icelle* : *Odeurs merveillen-* ...*Abord de deux chalouppes* : *Deſcente au port du* ...: *Arrivée au Port Royal* : *De deux François* ...*ſeuls parmi les Sauvages.*

CHAPITRE XII.

...EVANT que parvenir au Banc du- ...quel nous avons parlé ci-deſſus, qui ... eſt le grand Banc où ſe fait la peſche- ...rie des Moruës verres (ainſi les appel- ...quand elles ne ſont ſeches ; car pour les

Avertissemens du grand Banc.

secher il faut aller à terre) les Mariniers, ou
supputation qu'ilz font de leurs routes, on
avertissemens qu'ils en approchent, par le
seaux, tout ainsi qu'on fait en revenant en
ce, quand on en est à quelques cent ou six
lieuës prés. De ces oiseaux les plus fre

Godes, Fouquets, Happefoyes.

vers ledit Banc sont des Godes, Fouquets,
tres qu'on appelle Happe-foyes, pour la
que nous dirons tantot. Quand donc on
conu de ces oiseaux qui n'étoient pas
blables à ceux que nous avions veu au
de la pleine mer, on iugea que nous n'é
loin d'icelui Banc. Ce qui occasiõna de
sonde par vn Ieudi vint-deuxiéme de lui

Arrivée au Banc des Moruës.

lors ne fut trouvé fond. Mais le méme
le soir on la jetta derechef avec meilleur
Car on trouva fond à trente six brasses.
sçaurois exprimer la joye que nous eu
nous voir là où nous avions tant desiré
parvenus: Il n'y avoit plus de malades,
faut oit de lieste, & nous sembloit étre
pais, quoy que ne fussions qu'à moitié
voyage, du moins pour le temps que no
ployames devant qu'arriver au Port R
nous tendions.

Ici devant que passer outre ie veux é
Du mot de Banc: & de
mot de Banc: qui paventurõ tient qu
en peine de sçavoir que c'est, On appelle
quelquefois vn fond a l'eau où n'
scription du Banc des Moruës.
d'eau, ou qui affeche de basse mer.
droits sont funestes aux navires qui le
trent. Mais le Banc duquel nous parlon
montagnes assises sur le profond des

jusques à trente, trente-six, & quaran-
prés de la surface de la mer. Ce banc
de deux cens lieuës de long, & dix-
& vint quatre de large: passé lequel on
plus de fond non plus que pardeça,
ce qu'on aborde la terre. Là dessus les
étans arrivés, on plie les voiles, & fait-
pescherie de la Moruë verte, comme i'ay
laquelle nous parlerons au dernier livre.
contentement de mon lecteur ie l'ay fi-
ma Charte geographique de la Terre-
avec des points, qui est tout ce qu'on
pour le representer. Au milieu du lac
chastel en Suisse se rencõtre chose sem-
Car les pécheurs y pechent à six brasses
fond, & hors de là ne trouvent point de
plus loin que le grand banc des moruës
uvé d'autres, ainsi que i'ay marqué en
Charte, sur lequels on ne laisse de faire
pécherie: & plusieurs y vont qui sçavent
routs. Lors que nous partismes de la Ro-
il y avoit comme vne foret de navires à
(bois (d'où aussi ce lieu a pris son nom)
allerent en ce païs là tout d'vne volte,
ans devancé de deux jours.
avoir reconu le Bãc nous-nous remimes
le & fimes porter toute la nuit, suivans
s nôtre route à l'Oest. Mais le point du
qui étoit la veille saint Iean Baptiste, à
bonne œuvre, ayans mis les voiles
s passames la journée à la pêchetie des
avec mille resjouissances & contente-
cause des viandes freches que nous eu-

Porter, c'est à dire Cingler.

Pêcherie des Moruës.

mes tant qu'il nous pleut, aprés les avoir
temps desirées. Parmi la pecherie nous e
aussi le plaisir de voir prendre de ces oiseau
Happefoyes, pourquoy ainsi appellez. les mariniers appellent Happe-foyes, à ca
leur aviduité à recuillir les foyes des M
que l'on jette en mer, aprés qu'on leur a o
le ventre, déquels ilz sont si friands, que
qu'ils voient vne grand perche ou gaffe
leur téte prête à les assommer ilz se haz
d'approcher du vaisseau pour en attraper
que pris que ce soit. Et à cela passoient leu
ceux qui n'étoient occupés à ladite peche
firent tant par leur industrie & diligence
nous en eumes environ vne trétaine. Mais
Homme tõbé dans la mer. te action vn de noz charpentiers de na
laissa tomber dans la mer: & bien vint que
Deriver, c'est suivre le mouvement de la mer. vire ne deriv oit gueres. Ce qui lui donna
de se sauver & gaigner le gouvernail, par
le tira en haut, & au bout fut chatié de sa
par le Capitaine Foulques.

En cette pecherie nous prenions aussi
Peaux de chiens de mer. quefois des chiens de mer, les peaux de
noz Menuisiers gardoient soigneusemen
addoucir leur bois de menuiserie: item de
lus qui sont meilleurs que les Morués: &
quefois des Bars: laquelle diversité augm
nôtre contentemẽt. Ceux qui ne tendoien
morués, ni aux oiseaux, passoient le temps
cuillir les cœurs, tripes, & parties inter
plus delicates dédites Morués qu'ilz me
Cervelats extellent faits de Morués. en hachis avec du lart, des epices, & de la
d'icelles Morués, dont ilz faisoient d'au
cervelats qu'on sçauroit dans Paris. Et en

de fort bon appetit.

le ſoir nous appareillames pour nôtre pourſuivre, aprés avoir fait bourdonner ons tant à-cauſe de la fête de ſaint Iean, our l'amour du Sieur de Poutrincourt rte le nom de ce ſainct. Le lendemain es vns des nôtres nous dirent qu'ils a- veu vn banc de glaces. Et là deſſus nous rte que l'an precedent vn navire Olonois perdu pour en étre approché trop prés, deux hommes s'étans ſauvez ſur les gla- ent eu ce bon heur qu'vn autre navire les avoit recuillis.

Hommes ſauvez ſur les bancs de glace.

remarquer que depuis le dix-huitiéme jusques à nôtre arrivée au Port Royal avons trouvé temps tout divers de celui ous avions eu auparavant. Car (comme vons dit ci-deſſus) nous eumes des froi- & brouillas (ou brumes) devant qu'arri- Banc (où nous fumes de beau ſoleil) mais demain nous retournames aux brumes, es nous voyions venir de loin nous en- per & tenir priſonniers ordinairement ours durant pour deux jours de beau tẽps es nous permettoient. Ce qui étoit tou- accompagné de froidures par l'abſence du Voire méme en diverſes ſaiſons nous- ſommes veus huit jours cõtinuels en bru- peſſes par deux fois ſans apparence du ſo- e bien peu, comme nous reciterons ci- Et de tels effects i'amenray vne raiſon ſemble probable. Comme nous voyons feu attire l'humidité d'vn linge mouillé

Temps autre en la mer de là, qu'ici.

Cauſes des longs broüillas en la mer Occidentale

qui lui eſt oppoſé, ainſi le ſoleil attire des h
ditez & vapeurs de la terre & de la mer.
pour la reſolution d'icelles il a ici vne vert
par de la vne autre, ſelon les accidens & c
ſtances qui ſe preſentent. Es païs de deçà il
enleve ſeulement les vapeurs de la terre
noz rivieres, leſquelles étans peſantes & g
res, & tenans moins de l'element humide
cauſent vn air chaud: & la terre dépouil
ces vapeurs en eſt plus chaude & plus roi
là vient que ceſdites vapeurs ayans la terr
ne part & le ſoleil de l'autre qui les échau
elles ſe reſoudent aiſément, & ne demeur
res en l'air, ſi ce n'eſt en hiver, quand la te
refroidie, & le ſoleil au-de la de la ligne e
&iale eloigné de nous. De cette raiſon vie
ſi la cauſe pourquoy en la mer de Frãce le
mes ne ſont ſi frequentes ne ſi longues q
Terre-neuve, par-ce que le ſoleil paſſant
Orient par deſſus les terres, cette mer à
nuë d'icelui ne reçoit quaſi que des vape
reſtres, & par vn long eſpace il conſerue
vertu de bien-tôt reſoudre les exhalation
a attirées à ſoy. Mais quand il vient au
de la mer Occeane, & à ladite Terre
ayant eleué & attiré à ſoy en vn ſi long
vne grande abondance de vapeurs de to
te plaine humide, il ne les reſout pas aiſ
tant pource que ces vapeurs ſont froide
les mémes & de leur nature, que pource
deſſouz ſympathize avec elle & les con
ne ſont point les rayons du ſoleil ſecon
reſolution d'icelles, comme ilz ſont ſur

reconoit même en la terre de ce pais-
le encores qu'elle ne ſoit gueres é-
cauſe de l'abondance des bois, tou-
aide à diſſiper les brumes & brouil-
y ſont ordinairement au matin durant
non pas comme à la mer, car étans é-
pres la minuit ſur les huit heures elles
ent à s'évanouir, & luſſeruēt de rouſée.
que ces petites digreſſions ne ſeront
bles au Lecteur, puis qu'elles viennent
propos. Le vint-huitiéme de Iuin nous-
uvames ſur vn Banquereau (autre que
Banc duquel nous avons parlé) à qua-
ſes: & le lendemain vn de noz mate-
ba de nuit en la mer, & étoit fait de lui
rencōtré vn cordage pendant en l'eau.
avant nous commençames à avoir des
nens de la terre (c'étoit la Terre-neu-
es herbes, mouſſes, fleurs, & bois que
ncontrions toujours plus abondam-
us nous en approchions. Le quatriéme
noz matelots qui étoient du dernier
pperceurent dés le grand matin les iles
rre, chacun étant encore au lit. Et le
ſeptiéme dudit mois nous découvri-
ribor vne côte de terre relevée longue
e veuë, qui nous remplit de rejouiſſan-
u apparavant. En quoy nous eumes vne
veur de Dieu d'avoir fait cette décou-
beau temps. Et étans encore loin les
dis montoient à la hune pour mieux
nous étions tous deſireux de cette ter-
habitation de l'homme. Le ſieur de
ourt y monta & moy auſſi, ce que

Banquereau

Matelot tōbé de nuit en la mer.

Avertiſſement de la terre.

Découverte des iles ſainct Pierre.

Eſtribort, c'eſt à droite.

Pleine découverte de la terre.

n'avions onques fait. Noz chiens mettoi
museau hors le bord pour mieux flairer l'a
reſtre, & ne ſe pouvoient tenir de témoign
leurs geſtes l'aiſe qu'ils avoient. Nous en a
chames à vne lieue prés & (voiles bas) fim
cherie de morues celle qu'avions faite au
commençant à faillir. Ceux qui paravant
avoient fait des voyages pardela jugeren

Cap Breto. nous étions au Cap Breton. La nuit venâ
dreſſames le Cap à la mer: Et le lendema
tiéme dudit mois, comme nous approchi

Baye de Campſeau. la Baye de *Campſeau* vindrent les brumes

Huit jours de brumes. vépre, qui durerent huit jours entiers, pe
léquelz nous nous ſourimmes en mer lo

L'ouvrier. C'eſt aller & venir. toujours, ſans avancer, contraries des
d'Oeſt & Suroeſt. Pendant ces huit jours

Faveur de Dieu au peril. furent d'vn Samedi à vn autre Dieu (qui
jours conduit ces voyages, auquels ne s
du vn ſeul homme par mer) nous fit p
vne ſpeciale faveur, de nous avoir envo
mi les brumes épeſſes vn eclairciſſement
leil, qui ne dura que demie heure: & lo
eumes la veuë de la terre ferme, &
mes que nous nous allions perdre ſur
ſans ſi nous n'euſſions vitement tourné

Brasans ce ſont rochers à fleur d'eau en mer. C'eſt ainſi qu'on recherche la te
me vne bien-aimée, laquelle quelquefo
te bien rudement ſon amant. En fin le
quinziéme de Iuillet, ſur les deux heur
midi le ciel commença de nous ſaluer
de canonades, pleurant comme faché
avoir ſi long temps tenu en peine. Si b

Temps ſerein. le beau temps revenu, voici droit à no

quatre lieuës de terre) deux chaloupes ...ployée parmi vne mer encore emeuë. ...es donna beaucoup de contentement. ...dis que nous poursuivions nôtre route, ...la terre des odeurs en suavité compa- ...apportées d'vn vent chaut si abondam- ...me tout l'Orient n'en sçaurdit produire ...ge. Nous tendions noz mains, comme ...prendre, tant elles étoient palpables! ...il avint à l'abord de la Floride à ceux ...ent avec Laudonniere. A tant s'appro- ...deux chaloupes, l'vne chargée de Sau- ...qui avoient vn Ellan peint à leur voile, ...François Maloins, qui faisoient leur ...au port de *Campseau*. Mais les Sau- ...rent plus diligens, car ils arriverent les ...N'en ayant jamais veu i'admiray du ...coup leur belle corpulence & forme ...Il y en eut vn qui s'excusa de n'avoir ...sa belle robbe de Castors, par-ce que le ...voit été difficile. Il n'avoit qu'vne pie- ...rouge sur son dos: & des *Matachias* ...x poignets & au dessus du coude, & à ...ure. On les fit manger & boire: & ce fai- ...nous dirent tout ce qui s'étoit passé de- ...an au Port-Royal, où nous allions. Ce- ...les Maloins arriverent, & nous en di- ...t autant que les Sauvages: Adjoutans ...Mercredi auquel nous evitames les bri- ...nous avoient veu, & vouloient venir à ...ec lédits Sauvages, mais que nous étans ...en mer ils s'en étoient desistez: & da- ..., qu'à terre il avoit toujours fait beau-

Odeurs merveilleuses venantes de la terre.

Abord de deux chaloupes.

Sauvages beaux hommes.

Matachias Ce sont carquans, colliers, brasselets, & ceinture ouvrée.

Pendant les brumes de la mer fait beau temps à terre.

temps: ce que nous admirames fort: m
cauſe en a été rendue ci-deſſus. De cet
commodité ſe peut tirer à l'advenir vn
que ces brumes ſerviront de rempar au p
ſçaura on toujours en diligence ce qui ſe
ſera en mer. Ilz nous dirent auſſi qu'ils av
eu avis quelques iours auparavant, par d'
Sauvages, qu'on avoit veu vn navire a
Breton. Ces François de ſaint Malo é
gens qui faiſoient pour les aſſociez du ſi
Monts, & ſe plaignirent que les Baſques
tre les defenſes du Roy, avoient enleué
qué avec les Sauvages plus de ſix mill
ſtors. Ilz nous donnerent de leurs po
comme Bars, Merlus, & grans Fletans.

Soin des Sauvages, pour leurs femmes,

aux Sauvages, avant partir ilz demande
pain pour portes à leurs femmes: Ce qu'
accorda. Et le meritoient bien, d'eſtre ve
ſi bon courage pour nous dire en que
nous étions. Car depuis nous allames to
aſſeurément.

Separation de quelques vns des nôtres qui vôt à terre.

A l'Adieu quelque nombre de ceux de
compagnie s'en allerent à terre au P
Campſeau, tant pour nous faire venir du
de l'eau douce, que pour de là ſuivre la c
ques au Port Royal dans vne chalou
nous avions crainte que le Capitaine
n'en fuſt dé-ja parti lors que nous arriv

Sauvages expedient beaucoup de chemin en peu de tẽps.

Les Sauvages s'offrirent d'aller vers l
vers les bois, avec promeſſe qu'ils y
dans ſix jours, pour l'avertir de nôtre
afin de l'arréter, d'autant qu'il avoit le
partir ſi dans le ſeziéme du mois il n'

quoy il ne faillit point: toutefois noz
eux de voir la terre de prés, empé-
cela, & nous promirent nous apporter
main l'eau & le bois susdit si nous nous
prés ladite terre. Ce que nous ne fi-
, & poursuivimes nôtre route.

dix-septiéme de Iuillet nous fumes *Brumes*
tumée pris de brumes & de vent con- *Calmes.*
Mais le Ieudi nous eumes du calme, si
nous n'avancions rien ni de brumes,
temps. Durant ce calme sur le soir *Peril de plu-*
pentier de navire se baignant en la mer *sieurs matelots.*
oit trop beu d'eau de vie, se trouva sur-
froid de la marine combattant cõtre l'e-
ment de cet esprit de vin. quelques ma-
oyans leur compagnon en peril, se jet-
l'eau pour le secourir, mais ayãt l'es-
blé, il se mocquoit d'eux, & n'en pou-
jouïr. Ce qui occasionna encore d'au-
lots d'aller au secours: & s'empeche-
lement l'un l'autre que tous se virent
En fin il y en eut vn qui parmi cette cõ-
la voix du sieur de Poutrincourt qui
Iean Hay (c'étoit son nom) regardez-
print le cordage qu'on lui presentoit.
en haut, & le reste quant & quant
Mais l'autheur de la noise tomba en
dont il pensa mourir.
ce calme nous retournames pour deux
païs des brumes. Et le Dimanche vint-
dudit mois eumes conoissance du
Rossignol, & le méme iour apres midi *Port au*
soleil nous mouïllames l'ancre en mer *Rossignol.*

Port au Mouton. à l'entrée du Port au Mouton, & penſame
cher, étans venus juſques à deux braſſes
mie de profond. Nous allames en nomb
dix-ſept à terre pour querir de l'eau & du
qui nous defailloient. Là nous trouvame
core entieres les cabannes & logemens du
de Monts qui y avoit ſejourné l'eſpace
Rapport de la terre du port au Mouton. mois deux ans auparavant, comme nous
dit en ſon lieu. Nous y remarquames
vne terre ſablonneuſe force chénes porte
cyprés, ſapins, lauriers, roſes muſcades,
zelles, pourpier, framboiſes, fougeres, ly
chia, eſpece de ſcammonée, Calamus odo
Angelique, & autres Simples en deux
que nous y fumes : Et reportames en nôt
vire quantité de pois ſauvages que nous
vames bons. Ilz croiſſent ſur les rives
mer, qui les couvre deux fois le iour.
n'eumes le loiſir d'aller à la chaſſe des lapi
ſont en grand nombre non loin dudit Por
nous en retournames ſi tót que nôtre
d'eau & de bois fut faite : & nous mim
voile.

Cap de Sable. Le Mardi vint-cinquiéme étions à l'
Ile longue. du Cap de Sable de beau-temps, & fimes
Baye ſainte Marie. iournée, car ſur le ſoir nous eumes en ve
longue & la baye ſainte Marie, mais à ca
Arrivée au Port Royal. la nuit nous reculames à la mer. Et le lend
vimmes mouiller l'ancre à l'entrée du
Ebe c'eſt quand la mer baiſſe. Royal, où ne peumes entrer pource qu'
ebe. Mais deux coups de canons furent t
nôtre navire pour ſaluër ledit Port & ave
François qui y étoient.

vint-ſeptiéme de Iuillet nous en- *Difficulté d'entrer.*
dans avec le flot, qui ne fut ſans beau-
ficultez, pource que nous avions le
oüite, & des revolins entre les monta-
nous penſerent porter ſur les rochers.
affaires nôtre navire alloit à rebours
devant, & quelquefois tournoit, ſans
y peuſt faire autre choſe. En fin étans de-
port, ce nous étoit choſe emerveillable *Beauté du Pört.*
belle étenduë d'icelui, & les mõtagnes
qui l'environnent, & m'étonnois
vn ſi beau lieu demeuroit deſert & tout
de bois, veu que tant de gens languiſſent
qui pourroient faire prouſit de cette
ils avoient ſeulement vn chef pour les y
Peu à peu nous approchames de l'ile
à-vis du Port où nous avons depuis
de di-je, la plus agreable qui ſe puiſſe
trouver en nous-mémes y voir portez de
batimens qui ſont inutiles par deça, &
vent que de retraite aux hibous & cerce-
Nous ne ſçavions encore ſi le ſieur du
parti, & partant nous-nous atten-
qu'il nous deuſt envoyer quelques gens
Mais en vain: car il n'y étoit plus des
douze iours. Et ce pendant que nous
ons par le milieu du port, voici que *Sagamos c'eſt Capitaine.*
le plus grand *Sagamos* des Souriquois (ainſi
pellent les peuples chez leſquels nous
vient au Fort François vers ceux qui
demeurez en nombre de deux tant ſeu-
crier comme vn homme inſenſé, diſant
langage. Quoy! vous-vous amuſés ici à

diner (il étoit environ midi) & ne voyez p
vn grand navire qui vient ici; & ne ſçavõs
les gens ce ſont? Soudain ces deux hõmes
rent ſur le boulevert, & appreſtent les can
diligence, léquels ilz garniſſent de boul
d'amorces. *Membertou* ſans dilayer vient
ſon canot fait d'écorces, avec vne ſienne
nous reconoitre; & n'ayant trouvé qu'
& nous reconoiſſant François, il ne fit
d'alarme. Neantmoins l'vn de ces deux
mes là demeurez, dit La Taille, vint ſur l
du port la meche ſur le ſerpentin pour ſ
qui nous étions (quoy qu'il le ſçeuſt bie
nous avions la banniere blanche deploy
Salutation de canonades. pointe du maſt) & ſi tôt voila quatre vol
canons qui font des Echoz innumerable
de nôtre part le Fort fut ſalué de trois ca
des, & pluſieurs mouſquetades: en q
manquoit nôtre Trompete à ſon devoir
nous deſcendons à terre, viſitons la mai
paſſons la iournée à rendre graces à Die
Loüange de deux Francois demeurez ſeuls au Fort-Royal. les cabannes des Sauvages, & nous aller
menez par les prairies. Mais ie ne puis qu
loüe beaucoup le gentil courage de ce
hommes déquels i'ay nommé l'vn d'au
pelle Miquelet: & meritent bien d'étre
chaſſés, pour avoir expoſé ſi libremen
vies à la conſervation du bien de la Nou
France. Car le ſieur du Pont n'ayant
barque & vne patache, pour venir ch
vers la Terre-neuve des navires de Fran
pouvoit ſe charger de tant de meubles,
farine, & marchandiſes, qui étoient pa

il eût fallu jetter dans la mer (ce qui eût
nôtre grand preiudice, & en avions bien
si ces deux hommes n'eussent pris le ha-
de demeurer là pour la conseruation de
oses. Ce qu'ilz firent volontairement, &
eté de cœur.

*rencontre du sieur du Pont : Son retour au
Royal : Rejouyssance : Description des environs
Port : Conjecture sur l'origine de la grande ri-
de Canada : Semailles des blez : Retour du sieur
en France : Voyage du sieur de Poutrincourt
pais des Armouchiquois : Beau segle provenu
culture : Exercices & façon de vivre au Port-
: Cause des prairies de la riviere de l'Equille.*

CHAP. XIII.

SE Vendredi lendemain de nôtre arrivée le sieur de Poutrincourt affectiõné à cette entreprise comme pour soy-méme, mit vne partie de ses gens en besongne au labourage & culture de la terre, tandis que les
s'occupoiẽt à nettoyer les chambres, &
appareiller ce qui étoit de son métier.
desir que i'avois de sçavoir ce qui se pou-
esperer de cette terre, me rendit avide au-
labourage plus que les autres. Cependant
des nôtres qui nous avoiẽt quittez à Cam-
pour venir le lõg de la côte, rencontrerẽt
me miraculeusement le sieur du Pont par-
des iles, qui sont frequẽtes en ces parties là.

Culture de la terre.

Rencontre du sieur du Pont.

De dire combien fut grande la joye d'vne
& d'autre, c'eſt choſe qui ne ſe peut ex
Ledit ſieur du Pont à cette heureuſe ren
retourna en arriere pour nous venir voir
Ionas, nom d'vn navire. Royal, & ſe mettre dans le Ionas pour re
en France. Si ce hazard lui fut vtile, il n
fut auſſi par le moyen de ſes vaiſſeaux qu'il
laiſſa. Et ſans cela nous étions en vne tell
ne, que nous n'euſſions ſceu aller ni ven
can apres que nôtre navire euſt été de re
France. Il arriva le Lundi dernier jour de
let, & demoura encore au Port-Royal in
au vint-huitieme d'Aouſt. Et pendant ce
grande rejouiſſance. Le ſieur de Pourtra
fit mettre ſur cul vn mui de vin l'vn de
qu'on lui avoit baillé pour ſa bouche, & pe
ſion de boire à tous venans tant qu'il du
bien qu'il y en eut qui ſe firent beau
ſuns.

Dés le commencement nous fumes de
de voir le païs à mont la riviere, où nous
vagues des prairies préque continuellemen
ques à plus de douze lieuës, parmi leſquelle
coulent des ruiſſeaux ſans nombre qui
nent des collines & montagnes voiſines.
bois y ſont fort épais ſur les rives des eaux,
Joſeph Acoſta liv. 4. chap. 30. que quelquefois on ne les peut traverſer.
voudroy toutefois les faire tels que Joſeph
„ ſa recite étre ceux du retour, quand il dit
„ de nos freres homme digne de foy nous
„ toit qu'état egaré & perdu dans les mô
„ ſans ſçavoir quelle part, ni par où il devo
„ ler, il ſe trouva dans des buiſſons ſi épais

contraint de cheminer sur iceux sans met-
pieds en terre, par l'espace de quinze
ruiers. Ie laisse à chacun d'en croire ce
voudra, mais cette croyance ne peut venir
à moy.

en la terre de laquelle nous parlons les
sont plus clairs loin des rives, & des lieux
& en est la felicité d'autant plus gran-
perer, qu'elle est semblable à la terre que
promettoit à son peuple par la bouche de
disant: *Le Seigneur ton Dieu te va faire en-*
un bon païs de torrens d'eaux, de fonteines, &
qui sourdent par campagnes, &c. Païs où tu
ne point le pain en disette, auquel rien ne te
pas, duquel les pierres sont fer, & des mon-
duquel tu tailleras l'airain. Et plus outre cō-
les promesses de la bonté & situation
qu'il lui devoit donner. *Le païs* (dit-il)
vous allez passer pour le posseder n'est pas com-
d'Egypte, duquel vous estes sortis, là où tu se-
mence, & l'arrousois avec le travail de ton
un jardin à herbes. Mais le païs auquel
passer pour le posseder est vn païs de monta-
campagnes, & est abbreuvé d'eaux selon qu'il
des cieux. Or selon la description que nous
fait ci-devant du Port Royal & de ses
en décrivant le premier voyage du
de Monts, & comme nous le disons ici, les
y abondent à souhait par toute cette
dont rendent témoignage les frequentes
rivieres qui l'arrousent, En conside-
dequoy elle ne doit être estimée moins
que les Gaulles (qui ont vne felicité

Deuteron. 8. vers. 7. 9.

Deuteron. 11 vers. 10

Ci dessus chap. 4.

Abondance de ruisseaux

particuliere en ce regard) si jamais elle y
étre habitée d'hommes industrieux, & q
sachẽt faire valoir. Quant aux pierres que
Dieu promet devoir étre fer, & les mont
d'airain, cela ne signifie autre chose que le
nes de cuivre & de fer, & d'acier déquelles
avõs des-ja parlé ci-dessus, & parlerons en
ci-prés. Et au regard des cãpagnes (dõt nou
võs encore parlé) il y en a préques tout à l'
ron dudit Port Royal. Et au dessus des mõ
y a de belles cãpagnes où i'ay veu des lacs
ruisseaux ne plus ne moins qu'aux vallées
mes au passage pour sortir d'icelui Port
mettre en mer, il y en a vn qui tombe des
rochers en bas, & en tombant s'épar
pluie menuë, qui est chose fort delect
Eté, par ce qu'au bas du roc il y a des gro
l'on est à couvert tandis que cette pluie
be si agreablement : & se fait com
arc en ciel dedans la grotte où tombe la p
ruisseau, lors que le soleil luit: ce qui m'a
beaucoup d'admiration. Vne fois nous a
depuis nótre Fort jusques à la mer à tra
bois, l'espace de trois lieuës, mais au
nous fumes plaisamment trompés. Car
de nótre carriere pensans étre en plat pai
nous trouvames au sommet d'vne haute
tagne, & nous fallut descendre avec assez
ne à-cause des neges. Mais les mõtagnes
cõtrée ne sont point perpetuelles. A di
de nótre demeure, le pais où passe la riv
de l'Equillé est tout plat. I'ay veu par de
sieurs contrées où le pais est tout vni, &

Pierres de fer.

Montagnes d'airain.

Lacs & ruisseaux sur les montagnes.

Forme d'arc en ciel sous vne grotte.

Voyage de trois lieuës dans les bois

du monde. Mais la perfection est qu'il est arrousé. Et pour témoignage de ce, non ment au Port Royal, mais aussi en toute la velle-France, la grande riviere de *Canada* ait foy, laquelle au bout de quatre cẽs lieuës ssi large que les plus grandes rivieres du de, remplie d'iles & de rochers innumera- prenant son origine de l'vn des lacs qui se ontrent au fil de son cours (& ie le pense si bien qu'elle a deux cours, l'vn en l'O- vers la France: l'autre en Occident vers la de Su. Ce qui est admirable, mais non sans ple qui se trouve en nótre Europe. Car ons que la riviere qui descend à Trente & une procede d'un lac qui produit vne au- iere dont le cours tend oppositement à la du Lins, lequel se décharge au Danube. noz Geographes nous font croire que le rocede d'vn lac qui produit d'autres rivie- quelles se déchargent au grand Ocean. venons à nótre labourage: car c'est là où il faut tendre, c'est la premier emine qu'il faut chercher, laquelle vaut mieux que les d'Atabalippa: & qui aura du blé, du vin, stial, des toiles, du drap, du cuir, du fer, & des Moruës, il n'aura que faire d'autres rs, quant à la necessité de la vie. Or tout ou peut étre, en la terre que nous décri- r laquelle ayãt le sieur de Poutrincourt fait la quinzaine vn secõd labourage: & moy me, nous les ensemençames de nótre blé oir tant froment que segle: & à la huitaine nte vit son travail n'avoir été vain, ains

Pais bien arrousé.

Coniecture sur la source de la grãde riviere de Canada.

Quelle est la premiere mine.

Semailles de bléz &c.

Belle productiõ de blez.

vne belle esperance par la production q
terre avoit des-ja fait des semences qu'elle
receu. Ce qu'ayant etémontré au sieur du
ce lui fut vnsujet de faire son rapport en
ce de chose toute nouvelle en ce lieu là.

Il étoit des-ja le vintiéme d'Aoust qua
belles montres se firent, & admonetoit le
ceux qui étoient du voyage, de trousser ba
à quoy on commença de donner ordre,
ment que le vint-cinquiéme du dit mois,
maintes canonades, l'ancre fut levée pour
à l'emboucheure du Port, qui est ordinaire
la premiere journée.

Sujet du voyage fait aux Armouchiquois.

Le sieur de Monts ayant desiré de s'é
au Su tant qu'il pourroit & chercher v
bien habitable pardelà Malebarre, avoit
Sieur de Poutrincourt de passer plus lo
n'avoit eté, & chercher vn Port conven
bonne temperature d'air, ne faisant plus
du Port Royal que de sainte Croix, pour
regarde la santé. A quoy voulant obt
rer ledit sieur de Poutrincourt, il ne voul
tendre le printemps, sachant qu'il auroit
tres exercices à s'occuper. Mais voyant
mailles faites, & la verdure sur son champ
solut de faire ce voyage & découverte
l'hiver. Ainsi il disposa toutes choses à ce
& avec sa barque vint moüiller l'ancre
Ionas, afin de sortir par compagnie. Tãdi
furent là attendans le vent propre l'esp

Baleine au Port Royal.

trois jours il y avoit vne moyenne balain
les Sauvages appellent *Maria*) laquelle v
tous les jours au matin dans le Port avec l

...dedans tout à son aise, & s'en retour-
...che.* Et lors prenant vn peu de loisir, ie
...rhime Françoise vn Adieu audit sieur du
...sa troupe, lequel est ci-aprés couché
...LES MVSES DE LA NOVVELLE-
...NCE.

*C'est quand la mer baissoit.

...int-huitiéme dudit mois chacun print sa
...qui deça, qui delà, diversement à la garde
...Quant au sieur du Pont il deliberoit en
...d'attaquer vn marchant de Rouën nom-
...yer (lequel contre les deffenses du Roy
...pardela troquer avec les Sauvages a-
...voit eté delivré des prisons de la Rochel-
...le consentemẽt du sieur de Poutrincourt,
...promesse qu'il n'iroit point) mais il é-
...parti. Et quant audit sieur de Poutrin-
...il print la volte de l'ile sainte Croix pre-
...demeure des François, ayant Champdoré
...maitre & conducteur de sa barque, mais
...rié du vent, & pource que sa barque faisoit
...fut contraint de relacher par deux fois. En
...franchit la Baye Françoise, & visita
...ile, là où il trouva du blé meur de celui
...eux ans auparavãt le sieur de Monts avoit
...lequel étoit beau, gros, pesant, & bien
...Il nous en envoya au Port Royal, où i'é-
...demeuré, ayant eté de ce prié pour avoir
...la maison, & maintenir ce qui y restoit de
...en concorde. A quoy i'avoy condescendu
...res que cela eust eté laissé à ma volonté)
...l'asseurance que nous nous donnions que
...ivant l'habitation se feroit en païs plus
...pardela Malebarre, & que nous irions

Partemẽt du Port Royal.

Beau segle trouvé à sainte Croix

tous de compagnie avec ceux qu'on nous
voyeroit de France. Pendant ce temps ie me
à preparer de la terre, & faire des clotu
compartimens de jardins pour y semer
legumes, & herbes de menage. Nous fimes
Foſſé vtilement fait. ſi faire vn foſſé tout à l'entour du Fort, le
étoit bien neceſſaire pour recevoir les eau
humidités qui paravant decouloient par
ſouz les logemens parmi les racines des ar
qu'on y avoit defrichez : ce qui paravan
rendoit le lieu mal ſain.

Ie ne veux m'arreter à décrire ici ce que
autres ouvriers faiſoient chacun en particu
Il ſuffit que nous avions nombre de menuiſ
Quelles ſortes d'ouvriers en la Nouvelle-France. charpentiers, maſſons, tailleurs de pierres, f
riers, taillandiers, couturiers, ſcieurs d'ais, m
lots, &c. qui faiſoient leurs exercices, en c
ils étoient fort humainement traitez. Car o
quittoit pour trois heures de travail par
Le ſurplus du temps ilz l'emploioient à rec
Leurs exercices & maniere de vivre. des Moules qui ſont de baſſe mer en gr
quantité devant le Fort, ou des Houmans
pece de Langouſtes) ou des Crappes, qui
abondamment ſous les roches au Port-R
ou des Cocques qui ſont ſouz la vaze de t
parts és rives dudit port. Tout cela ſe prem
filets & ſans batteaux. Il y en avoit qui pr
quelquefois du gibier, mais n'étans dreſſez
la ilz gatoient la chaſſe. Et pour nótre re
nous avions à nótre table vn des gens du
de Monts, qui nous pourvoyoit en ſorti
Bonne proviſion de gibier. n'en manquions point, nous apportant
quefois demi douzaine d'Outardes, que
fois autant de canars, ou oyes ſauvages gri

souvent deux & trois douzaines & autres sortes d'oiseaux. De pain quoit: & avoit chacun trois choen pur & bon. Ce qui a duré tant que par dela, sinon que quand ceux vindrent querir, au lieu de nous apcõmodités nous eurent aidé à en faire (comme nous le pourrons repeter ciallut reduire la portion à vne pinte. Et bien souvent il y a eu de l'extraor-Ce voyage en ce regard a eté le meilleur dont nous en devons beaucoup de loüãsieur de Mõts & a ses associez les sieurs & Georges Rochelois, qui nous en fait honnêtemẽt. Car certes ie trouceste liqueur Septẽbrale est entre autres vn souverain preservatif contre la malacorbut: & les epiceries, pour corriger le pourroit étre en l'air de cette region, leanmoins i'ay toujours reconu bien pur nonobstant les raisons que i'en pourtouchées parlãt ci-dessus d'icelle ma-

Preservatifs cõtre la maladie de la Nouvelle France.

Pitance.

la pitance nous aviõs pois, féves, ris, raisins, moruës seches, & chairs salcõprendre les huiles & le beurre. Mais quantes fois que les Sauvages habide nous avoient pris quelque quantigõs, Saumõs, ou menus poissons: item Castors, Ellans, Caribous, ou autres amentionez en mon Adieu en la Nouvelle- nous en apportoiẽt la moitié: & ce qui l'exposoiẽt quelquefois en vẽte en pla-, & ceux qui en vouloient troquoiẽt

Naturel des Sauvages liberal.

du pain alencontre. Voila en partie nôtre f
de vivre par dela. Mais jaçoit que chac
nosdits ouvriers eût son métier partic
neantmoins il falloit s'employer à tous v
comme plusieurs faisoient. Quelques ma
& tailleurs de pierres se mirent à la boul
rie, léquels nous faisoient d'aussi bon
que celui de Paris. Ainsi vn de noz sejeur
nous fit plusieurs fois du charbon en g
quantité.

Charbon fait en la Nouvelle-France.

En quoy est à noter vne chose dont ie
souvien. C'est que comme il fut neces saire
ver des gazons pour couvrir la pile de b
semblée pour faire ledit charbon, il se
dans les prez plus de deux pieds de ter
terre, mais herbes mélées de limon qui
entassées les vnes sur les autres annuel
depuis le commencement du monde, sa
eté fauchées. Neantmoins la verdure e
le servant de pasture aux Ellans, léquels
vons plusieurs fois veu en noz prairies
en troupe de trois ou quatre, grands &
laissans aucunement approcher, puis
les bois. Mais ie puis dire dauantage a
en traversant deux lieuës de nosdites
icelles toutes foullées de vestiges d'Ell
n'y sçay point d'autres animaux à pié f
Et en fut tué vn non loin de nôtre Fort
endroit là où le sieur de Monts ayant
cher l'herbe deux ans devant, elle estoit
la plus belle du monde. Quelqu'vn po
tonner comment se font ces prairies,
toute la terre en ces lieux là est co

Qu'elle terre és prairies

Ellãs és prairies.

Comm'ẽt se font les prairies.

[illegible] quoy satisfaire, le curieux sçaura [illegible] passées, principalement en celles [illegible] de Septembre, le flot couvre ces ri[illegible] empeche les arbres d'y prendre ra[illegible] par tout où l'eau ne surnage point, [illegible] la terre il y a des bois.

[illegible] de Sainte-Croix: Baye de Marchin [illegible] Vignes & raisins: Largesse de Sauva[illegible] Peuple Armouchiquois: Cure d'un [illegible] blessé: Simplicité & ignorance de [illegible] des Armouchiquois: Soupçons: Peuple [illegible] de vétemens: Blé semé & vignes [illegible] terre des Armouchiquois: Quantité [illegible] Abondance de peuple: Mer perilleuse.

CHAP. XIV.

REVENONS au sieur de Poutrincourt, lequel nous avons laissé en l'ile Sainte-Croix. Apres avoir là fait vne reveuë, & caressé les Sauvages qui y étoient, il s'en alla en quai [illegible] Pemptegoet, qui est ce lieu tant re[illegible] sous le nom de Norombega. Et ne fal[illegible] long temps pour y parvenir, mais il [illegible] sur la route à faire racoutrer sa barque: [illegible] fin il avoit mené vn serrurier & vn [illegible], & quantité d'ais. Il traversa les iles [illegible] l'embouchure de la riviere, & vint à [illegible] où la barque fut en peril à-cause des [illegible] d'eaux que la nature du lieu y

fait. C'est pourquoy il ne s'y arreta point
Baye de Marchin. passa outre à la Baye de *Marchin*, qui est
d'vn Capitaine Sauvage, lequel à l'arrivée
sieur commença à crier hautemẽt *Hebé*
on lui répondit de méme. Il repliqua
dant en son langage: Qui éres-vous? On
que c'étoient amis. Et là dessus à l'approc
sieur de Poutrincourt traita amitié avec
Confederation. lui fit des presens de couteaux, haches, &
chiaz, c'est à dire écharpes, carquans, &
lets faits de patenôtres, ou de tuyaux de
blanc & bleu, dont il fut fort aise, méme
confederation que ledit sieur de Poutrin
faisoit avec lui, reconoissant bien que
seroit beaucoup de support. Il distribua
ques vns d'vn grand nombre de peuple
avoit autour de soy, les presens dudit si
Poutrincourt, auquel il apporta force
Riviere d'Olmechin. d'Orignac, ou Ellan (car les Basques
vn Cerf, ou Ellan, Orignac) pour re
vivres la compagnie. Cela fait on
voiles vers *Chouakoet*, où est la riviere
taine *Olmechin*, & où se fit l'année
Port de Chouakoet. guerre des *Souriquois* & *Etechemins*
duite du *Sagamos Membertou*, laquelle
en vers rapportez és Muses de la N
Frãce. A l'entrée de la Baye dudit lieu de
koet est vne ile grande comme de demie
Ile aux vignes. tour, en laquelle noz gens découvrir
mierement la vigne (car encores qu'il
aux terres plus voisines du port-Royal
le long de la riviere saint Iean, toutefois
avoit encore eu conoissance) laquelle

[illegible] de quantité, ayant le tronc haut [illegible] piez, & par bas gros comme de [illegible] beaux, & gros, les vns comme [illegible] autres moindres: au reste si doux [illegible] la teinture où se repandoit leur [illegible] couchez sur les buissons & [illegible] parmi cette ile, en laquelle les [illegible] si pressez qu'ailleurs, ains éloi[illegible] de six à six toises [illegible] qui fait que [illegible] meurit plus aisément; ayant d'ailleurs [illegible] propre à cela sabloneuse & gra[illegible] n'y furent que deux heures; mais [illegible] que du côté du Nort n'y avoit [illegible] vignes, ainsi qu'en l'ile Sainte-Croix [illegible] Cedres que du côté d'Oest.

[illegible] ils allerent à la riviere *d'Olmechin* [illegible] *Chouakoet*, là où *Marchin* & ledit *Olme*[illegible] vn prisonnier Souriquois (& [illegible] ennemi) au sieur de Poutrincourt, [illegible] lui donnerent liberalement. Deux [illegible] arrivent deux Sauvages l'vn Ete[illegible] nommé *Chkoudun* Capitaine de la ri[illegible] Jean dite par les Sauvages *Oigoudit* [illegible] Souriquois nommé *Messamoet* Capitaine [illegible] en la riviere du port de la Heve, sur [illegible] avoir pris ce prisonnier. Ils avoiēt for[illegible] chaudieres troquées avec les François, lé[illegible] ils venoiēt là debiter, sçavoir chaudieres [illegible] moyēnes, & petites, haches, couteaux, [illegible] capots, camisoles rouges, pois, féves, [illegible] & autres choses. Sur ce voici arriver [illegible] quinze batteaux pleins de Sauvages [illegible] d'*Olmechin*, iceux en bon ordre,

Riviere d'Olmechin.

Galantise des Sauvages.

tous peinturés à la face, selon leur cou[illegible]
Sauvages peints en la face. quand ilz veulent être beaux, ayans l'arc, [illegible]
fleche en main, & le carquois auprés d'e[illegible]
quels ilz mirent bas à bord. A l'heure Me[illegible]
„ commence à haranguer devant les Sauv[illegible]
Harangue de Messamoet. „ leur remontrant comme par le passé ils a[illegible]
„ eu souvẽt de l'amitié ensemble; & qu'ilz [illegible]
„ roient facilement domter leurs ennem[illegible]
„ se vouloient entendre, & se servir de l'a[illegible]
„ des François, lesquels ilz voyoient là p[illegible]
„ pour reconoitre leur païs, à fin de leur p[illegible]
„ des commodités à l'avenir, & les seco[illegible]
„ leurs forces, léquelles il sçavoit, & les le[illegible]
„ presentoit d'autant mieux, que lui qui p[illegible]
étoit autrefois venu en France, & y av[illegible]
meuré en la maison du sieur de Gra[illegible]
Gouverneur de Bayonne. Somme, il f[illegible]
d'vne heure à parler avec beaucoup de [illegible]
mence & d'affection, & avec vn cõtour[illegible]
de corps & de bras tel qu'il est requis en [illegible]
Largesse de Messamoet. Orateur. Et à la fin jetta toutes ses ma[illegible]
dises (qui valoient plus de trois cens esc[illegible]
duës en ce païs-là) dans le bateau d'O[illegible]
comme lui faisant present de cela en a[illegible]
de l'amitié qu'il lui vouloit témoign[illegible]
fait la nuit s'approchoit, & chacun se[illegible]
Mais *Messamoet* n'étoit pas content de ce[illegible]
mechin ne lui avoit fait pareille harangu[illegible]
taliation de son present: car les Sauv[illegible]
cela de noble qu'ilz donnent liberale[illegible]
tans aux piez de celui qu'ilz veulent ho[illegible]
present qu'ilz lui font: mais c'est en [illegible]
de recevoir quelque honnéteté recipr[illegible]

[illegible] contrad[illegible] que nous appellons [illegible] *se donne à [illegible]* [illegible] tout le monde. Partant [illegible] *Messamo[illegible]* [illegible] songea de faire la guerre à *Olme[illegible]* [illegible] le lendemain [illegible] [illegible] avec vn batteau chargé de [illegible] sçavoir blé, petun, féves, & courges [illegible] çà & là. Ces deux [illegible] *Olmech[illegible]* & [illegible] ont depuis été [illegible] guerre. A la place desquels avoit été [illegible] les Sauvages vn nommé *Bessabes*, lequel [illegible] nôtre retour a été tué par les Anglois [illegible] [illegible] on a fait venir vn Capitaine de [illegible] les nommé *A[illegible]*, homme grave [illegible] [illegible] lequel [illegible] [illegible] ges, ce que faisoient aussi [illegible] [illegible] Car noz barques y étans [illegible] la mer se voyoit toute couverte de [illegible] chargez d'hommes [illegible] [illegible] dedans ce que nous ne sçaurions [illegible] n'étans lesdits batteaux que [illegible] [illegible] à la façon que nous [illegible] [illegible]. De là donc le sieur de Poutrincourt [illegible] suivant sa route, [illegible] [illegible] le, lequel n'avoit été veu par le [illegible] & durant le voyage ils virent [illegible] de gens à la rive, qui [illegible] [illegible] eux. & voyans qu'on [illegible] [illegible] ils suivoient la barque le long [illegible] [illegible], voire devançoient [illegible] [illegible] sont agiles, ayans [illegible] [illegible] sur le dos, dansans [illegible] & [illegible] sans se soucier de quoy ils [illegible]

Peuple bon [illegible] [illegible]. Dieu.

[illegible]

Païs de blé, féves courges, & de raisins.

[illegible]

Agilité des Armouchiquois.

Peuple heureux s'il connoissoit Dieu.

ces chemins. O Peuple heureux voire mil-
plus que ceux qui le font adorer, s'il de-
meuroit en la connoissance de Dieu & de son
Le sieur de Poutrincourt ayant pris
ce port, voici parmi une multitude de Sau-

Fiffres.

des fiffres en bon nombre, qui joüoyent de
tains flageollets longs, faits comme de
de roseaux, peints par dessus, mais non
telle harmonie que pourroient faire nos
gers: & pour montrer l'excellence de le
ils siffloient avec le nez en gambadant
leur coutume.
Cette multitude de peuples accourant
tueusement pour venir à la barque, il y eut
vage qui se blessa grievement au talon
tranchant d'une roche, dont il fut con
demeurer sur la place. Le Chirurgien du
Poutrincourt à l'instant voulut appo
mal ce qui étoit de son art: mais ils ne le
rent permettre que premierement ils
fait à l'entour de l'homme blessé leurs
grimaces. Ils le coucherent donc par terre, l'
tenant la tête en son giron, & firent p

Chimagrées de Sauvages à l'entour d'un de leurs blessé.

[illegible] danses & chansons, à quoi
[illegible] ne répondoit sinon Ho, d'une voi
tive. Ce qu'ayant fait, ils le permirent à
dudit Chirurgien, & s'en allerent, com
le patient aprés qu'il fut pensé; mais de
passées il retourna le plus gaillard du
ayant mis à l'entour de sa tête la b
étoit enveloppé son talon pour être pl
Le lendemain les nôtres entrerent
dans le port, là où étans allé voir les

[illegible] vne vieille de cent ou six-vints [illegible] aux piez du sieur de Vourtincourt [illegible] qu'on appelle Mahis, & pardeça [illegible] Turquie, ou Sarrazin, puis de la chanve [illegible] haute, item des féves, & raisins frais [illegible] ce qu'ils en avoiẽt veu manger aux [illegible] Chouakoet. Ce que voyans les autres [illegible] qui n'en sçavoient rien, ils en appor- [illegible] qu'on ne vouloit à l'envi l'vn de l'au- [illegible] recompense on leur attachoit au front [illegible] papier mouillée de crachat, dont [illegible] fort glorieux. On leur montra, en [illegible] raisin dans le verre, que de cela nous [illegible] vin que nous beuvions. On les vou- [illegible] manger du raisin, mais l'ayãs en la bou- [illegible] attachoient, & pensoiẽt (ainsi qu'Am- [illegible] Marcellin recite de noz vieux Gaullois) [illegible] poison, tant ce peuple est ignorant [illegible] chose que Dieu ait donnée à [illegible] après le pain. Neantmoins si ne man- [illegible] point d'esprit, & feroiẽt quelque cho- [illegible] s'ils étoient civilisés, & avoient l'vsage [illegible] Mais ilz sont cauteleux, larrons, & [illegible] quoy qu'ilz soyẽt nuds on ne se peut [illegible] leurs mains : car si on detourne tant [illegible] & voyent l'occasion de derober [illegible] couteau, hache, ou autre chose, ilz n'y [illegible] point, & mettront le lattecin en [illegible] ou le cacherõt sous le sable avec [illegible] qu'on ne s'en apperceura [illegible] quelque voyage de la Floride, [illegible] cette province sont de mesme na- [illegible] on la même industrie de derober. De

Present d'vne femme Sauvage.

Quantité de raisins.

Simplicité & ignorãce de peuple.

verité ie ne m'étonne pas si vn peuple [illegible]
nud est larron, mais quand il y a de la [illegible]
cœur, cela n'est plus excusable. Ce peuple [illegible]
qu'il le faut traiter avec terreur: car par [illegible]
on leur donne trop d'accés ils machinero[illegible]
que surprise, comme s'est reconu en pl[illegible]
occasions, ainsi que nous avons veu ci-de[illegible]
verrons encor ci-aprés. Et sans aller plus lo[illegible]
deuxiéme iour aprés étre la arrivez, com[illegible]
voyoient noz gens occupez sur la rive [illegible]
seau qui est là à faire la lescive, ilz vindr[illegible]
ques cinquante à la file, avec arcs, fleches, [illegible]
quois, en intention de faire quelque m[illegible]
tour, comme on eut eu conjecture sur l[illegible]
niere de proceder. Mais on les previnț, [illegible]
on au devant d'eux avec mousquets [illegible]
sur de serpentin. Ce qui fit les vns fuir, & [illegible]
tres étans enveloppez aprés avoir mis le[illegible]
bas, vindrent à vne peninsule où étoi[illegible]
gans, & faisans beau semblant demand[illegible]
troquer du petun qu'ils avoient, pou[illegible]
marchandises.

L'Elendemain le Capitaine [illegible] [illegible]
vint vois le sieur de Poutrincourt [illegible]
On fut étonné de le voir accompagné [illegible]
[illegible] veu que la traite étoit mer[illegible]
longue de venir là par terre, & beaucou[illegible]
briéve par la mer. Cela donna suje[illegible]
soupçon, encores qu'il eût accueilli [illegible]
François. Neantmoins il fut [illegible]
receu, & bailla le sieur de Poutrincou[illegible]
bit complet audit *Olmechin*, duquel [illegible]
[illegible] il se regardoit [illegible]

Maniere naturel des Armouchiquois.

Côme faut traiter les Armouchiquois.

Soupçon sur la venuë d'Olmechin.

peu aprés sentant que cela l'empe-
qu'au mois d'Octobre, quand il fut
cabannes il le distribua à plusieurs
afin qu'vn seul n'en fût trop empe-
devroit servir de leçon à tant de mi-
mignones de deça, à qui il faut faire des
corselets durs cõme bois, où le corps
tablement gehenné, qu'ilz sont dans
mens inhabiles à toutes bonnes cho-
il fait trop chaud ilz souffrent dans leurs
à mile replis, des chaleurs insupporta-
qui surpassent les douleurs que l'on fait
fois sentir aux criminels.

Importunité d'habits.

le temps que ledit sieur de Pou-
fut là, étant en doute si le sieur de
viendroit point faire vne habitation en
comme il en avoit desir, il y fit culti-
de terre pour y semer du blé & plã-
comme il fit à l'aide de nõtre Apo-
Louis Hebert, homme qui outre l'ex-
qu'il a en son art, prent grand plaisir au
de la terre. Et peut-on ici comparer
de Poutrincourt au bon pere Noé, le-
voir fait la culture la plus necessai-
de la semaille des bleds, se mit à plan-
de laquelle il ressentit les effects

Blé semé & Vigne plãtée.

qu'on deliberoit de passer outre,
à la barque pour voir le sieur de
où aprés s'être arreté par quel-
soit à deviser, soit à manger, il dit
demain devoient arriver cent bateaux
chacun six hommes; mais la venue

Cent bateaux de Sauvages

de telles gens n'étant qu'onereuſe, la ſ
Poutrincourt ne les voulut attendre; ai
Malebarre. alla le jour méme à Malebarre, non ſan
coup de difficultés à cauſe des grans cou
du peu de fond qu'il y a. De maniere que
que ayant touché à trois pies d'eau ſeu
on penſoit étre perdu, & commença-on
charger & mettre les vivres dans la ch
qui étoit derriere, pour ſe ſauver en terre
la mer n'étant en ſon plein, la barque fut
au bout d'vne heure. Toute cette mer
Peril. terre vſurpée comme celle du Mont ſai
chel, terre ſablonneuſe, en laquelle ce q
eſt tout plat païs juſques aux monta
l'on voit à quinze lieuës de là. Et ay opin
juſques à la Virginie c'eſt tout de m
ſurplus ici grãde quantité de raiſins co
vant, & païs fort peuplé. Le ſieur de
étant venu à Malebarre en autre ſaiſon
ſeulement du raiſin vert, lequel il fit co
en apporta au Roy. Mais ç'a été vn heur
venu en Octobre pour en voir la par
turité. I'ay dit ci-devant la difficulté
Ci-deſſus chap. 8. d'entrer au port de Malebarre. C'eſt po
Le ſieur de Poutrincourt n'entra point
barque, ains y alla ſeulement avec vne
pe, laquelle trente ou quarante Sauva
Marée de deux braſſes ſeulement. rent à mettre dedans, & comme la m
haute pr ici la mer ne hauſſe que de
ſes: ce qui eſt rare à voir. Il en ſortit de
ſadite barque, pour dés le lendemain
ajourneroit, paſſer outre.

[illegible] inconnu: Structure d'vne forge, & d'vn [illegible] plantee: Abondance: Conspiration: Des[illegible] assassinat: Fuite de trois cens contre dix: des Armouchiquois: Propheties de nostre [illegible]: Marquis d'Ancre: Accident d'vn [illegible] creve: Insolence, timidité, impieté, & fuite [illegible]: Port fortuné: Mer mauvaise: Vengea[nce] & resolution sur le retour: Nouveaux pe[rils] [illegible] de Dieu: Arrivée du sieur de Poutrin[court au] Port Royal: & la reception à lui faite.

CHAP. XV.

[L]A nuit commençant à plier baga-ge pour faire place à l'aurore on mit la voile au vent, mais ce fut a-vec vne navigation fort perilleu-se. Car avec ce petit vaisseau, qui [estoit] de dix-huit tonneaux, il étoit force [de ranger] la terre, où noz gens ne trouvoient [illegible] à [illegible] à la mer n'étoit enco-[re] [illegible] qu'ilz toucherent deux ou [trois fois], relevez seulement par les vagues; [illegible], qui étoit chose es-[illegible] cette extremité furent contraints de [illegible] à deux brasses d'eau & à [illegible] de la terre. Ce que fait, le sieur [de Poutrincourt] envoya Daniel Hay (homme qui [illegible] aux perils de la mer) [illegible] connoitre, & voir s'il y a-[voit] [illegible] port: & comme il fut prés de terre il [vid un Sauva]ge qui disoit chantant [illegible], le fit

Croix plantée.

Abondance d'aloüettes & de pluviers.

approcher, & par signes lui demanda s'il y
point de lieu propre à retirer nauires, &
y eût de l'eau douce. Le Sauvage ayant
gne qu'oui, il le receut en sa chaloupe, & l
na à la barque, dans laquelle étoit *Chk*
pitaine de la riviere *Oigoudi*, autrement
Iean, lequel confronté à ce Sauvage, il ne
tedoit non plus que les nôtres. Vray est q
signes il comprenoit mieux qu'eux ce qu'il
soit dire. Ce Sauvage montra les endroits
avoit des balles, & où il n'y en avoit point
si bien en serpentãt, toujours la sonde à la
qu'en fin on parvint au port qu'il avoit di
quel y a peu de profond là où étãt la barque
vée, on fit diligence de faire vne forge
racourrer avec son gouvernail; & vn fo
cuire du pain, parce que le biscuit étoit

Sauvages de diverses nations ne s'entendãs point.

Quinze jours se passerent à ceci, pe
quels le sieur de Pourtrincourt selon la
coutume des Chrétiens, fit charpenter
ter vne Croix sur vn tertre, ainsi qu'av
deux ans auparavant le sieur de Mont
ts, & Malebarre. Or parmi ces laborieux
ces on ne laissoit de faire bonne che
que la mer & la terre peut en cette part
Car en ce port il y a quãtité de gibier, à la
duquel plusieurs de noz gens s'emplo
principalement les Alouettes de mer y
si grandes troupes que d'vn coup d'a
le sieur de Pourtrincourt en tua vint
le regard des poissons il y a des marsoins
fleurs en telle abondance, que la mer
toute couverte. Mais on n'avoit les

Croix plantée.

Abondance d'alouettes & de poissons.

cette pêcherie, ains on s'arrêtoit
aux coquillages, comme huitres, pa-
menaux, & autres dequoy il y avoit
se contenter. Les Sauvages d'au-
oient du poisson & des raisins plein
de joncs, pour avoir en échãge quel-
de nos denrées. Ledit sieur de Pou-
nt voyant là les raisins beaux à merveil-
commandé à son homme de chambre
dans la barque vn fais des vignes où ils
pris. Maitre Loys Hebert nôtre Apo-
heureux d'habiter ce pais-là, en avoit ar-
bonne quantité, afin de les planter au
, où n'y en a point, quoy que la terre
propre au vignoble. Ce qui toutefois
stupide oubliance) ne fut fait, au grand
dudit sieur & de nous tous.
quelques jours, voyant la grande assem-
Sauvages, en nombre de cinq à six
icelui sieur descendit à terre, & pour
ner quelque terreur, fit marcher de-
vn de ses gens joüant de deux épées,
avec icelles maints molinets. Dequoy
étonnez. Mais bien encore plus quãd
que nos mousquets perçoient des pie-
bon espesses, où leurs fleches n'eussent
nullement mordre. Et pour ce ne s'at-
jamais à nos gens tant qu'ils se
en garde. Et eût été bon de faire sonner
au bout de chacune heure, com-
le Capitaine Jacques Quartier. Car
bien souvent ledit sieur de Poutrin-

Coquillages

Raisins

Preuve des armes Françoises devãt les Sauvages

Belle sentence.

qu'il ne faut donner ſujet à vn ennemi de
ſer qu'il puiſſe avoir priſe ſur vous: ains to
montrer qu'on ſe deffie de lui, & qu'on ne
point : & principalement quand on a affa
des Sauvages, lequels n'attaqueront jamais
lui qui les attendra de pié ferme. Ce qui n
fait en ce lieu par ceux qui porterent la fol
chere de leur negligẽce, cõme nous allons

Au bout de quinze jours ledit ſieur de
trincourt voyant ſa barque racoutrée, & n
ſter plus qu'vne fournée de pain à achever
s'en alla environ trois lieuës dãs les terres
voir s'il découvriroit quelque ſingularité
au retour lui & ſes gens apperceurent les
Signes de conſpiration vages fuyans par les bois en diverſes trou
vint, trente, & plus, les vns ſe baiſſans co
gens qui ne veulent étre veuz: d'autres ſe
tiſſans dans les herbes pour n'étre ape
d'autres tranſportans leurs bagages, & c
pleins de blé, comme pour deguerpir: Les
mes d'ailleurs tranſportans leurs enfans
qu'elles pouvoient de bagage avec elles. C
çons de faire donner ẽt opinion au ſieur de
trincourt que ſes gens ici machinoient
que choſe de mauvais. Partant quand il fu
vé il commanda à ſes gens qui faiſoient le
de ſe retirer en la barque. Mais comme
Lourdes gens deſobeiſſans gens ſont bien ſouvent oublieux de leu
voir, ceux-ci ayans quelque gateau ou
faire aimerent mieux ſuivre leur appetit,
qui leur étoit commandé, & laiſſerent
nuit ſans ſe retirer. Sur la minuit le ſ
Poutrincourt ruminant ſur ce qui s'étoit

precedente, demanda s'ils étoient de- *Soin du sieur de Poutrincourt.*
barque. Et ayant entendu que non, il
la chaloupe pour les prendre & a-
bord: à quoy ils ne voulurent entendre,
homme de chambre, qui craignoit d'é-
ils étoient cinq armez de mousquets
léquels on avoit averty d'étre tou-
leurs gardes, & neantmoins ne faisoiét
quet, tant ils étoient amateurs de leurs *Desobeissance.*
Il étoit bruit qu'auparavant ils avoiét
coups de mousquets sur les Sauvages
que quelqu'vn d'eux avoit derobé vne
somme, iceux sauvages ou indignés de
par vn mauvais naturel; sur le point du
rent sans bruit (ce qui leur est aisé à fai-
ni chevaux, ni charettes, ni sabots)
sur le lieu où ilz dormoient: & voyans
belle à faire vn mauvais coup, ilz dō-
dessus à traits de fléches & coups de *Assassinfait par les Sauvages.*
, & en tuent deux, le reste demeu-
blessé commencerent à crier fuians
rive de lamer. Lors celui qui faisoit la
dans la barque, s'écrie tout effrayé,
mes, on tuë noz gens, on tuë noz gens. A
chacun se leve, & hativement sans *Secours.*
le loisir de s'habiller, ni d'allumer sa
, se mirent dix dans la chaloupe, des
léquels il ne me souvient, sinon de
lein, Robert Gravé fils du sieur du
Daniel Hay, les Chirurgien & Apothi-
& le Trompette: tous léquels suivans
de Poutrincourt, qui avoit son
lui descendirent à terre en pur corps.

Mais les Sauvages s'enfuirent belle erre, [illegible]
tes qu'il fussent plus de trois cens, sans [illegible]
pouvoient étre tapis dans des herbes (fel[illegible]
coutume) qui ne se montroiét point. En [illegible]
reconoit cõme Dieu imprime ié ne sçay [illegible]
terreur en la face des fideles à l'encontr[illegible]
mécreans ; suivant sa parole, quand il di[illegible]
Deuteron. 11. vers. 25. peuple éleu: *Nul ne pourra subsister devant [illegible]*
Seigneur vôtre Dieu mettra une frayeur [illegible]
de vous sur toute la terre sur laquelle vous [illegible]
Ainsi nous voyons que cent trente-cinq [illegible]
combattans Madianites s'enfuirent & se [illegible]
Iuges 7. 8. tuerent eux-mémes au-devant de Ged[illegible]
n'avoit que trois cens hommes. Or de [illegible]
poursuivre ceux-ci c'eût eté peine perd[illegible]
Atmouchiquois gelez. ilz sont trop legers à la course : Mais qui [illegible]
des chevaux il les gateroit bien: car ils on[illegible]
petits sentiers pour aller d'vn lieu à [illegible]
qui n'est au Port Royal) & ne sont leurs [illegible]
pais, & outre-ce encor ont force terre [illegible]
verte, où sont leurs maisons, ou ca[illegible]
lieu de leur labourage.

Pendant que le sieur de Poutrincourt [illegible]
à terre, on tira de la barque quelques co[illegible]
petites pieces de fonte sur certains S[illegible]
qui étoient sur vn terrte, & en vit-on q[illegible]
vns tõber, mais ilz sont si habiles à sauv[illegible]
morts qu'on ne sçait qu'en penser. Le[illegible]
voyant qu'il ne profiteroit rien de les [illegible]
vre, fit faire des fosses pour enterrer ce[illegible]
toient decedez, lequels i'ay dit étre deu[illegible]
y en eut vn qui morut sur le bord de l'e[illegible]
sant se sauver, & vn quatriéme qui fut s[illegible]

ches qu'il mourut étant rendu au Port
Le cinquieme avoit vne fleche dans la
dans il en échappa pour cette fois là : &
mieux qu'il y fut mort : car on nous a
rapporte qu'il s'eſt fait pendre en
que le ſieur de Monts entretient à
la grande riviere de *Canada*, ayant été
d'vne conſpiration faite contre Champ-
quant à ce deſaſtre il a été cauſé par la
deſobeiſſance d'vn que ie ne veux nom-
qu'il y eſt mort, lequel faiſoit le coq
jeunes gens à lui trop credules, qui au-
roient d'aſſez bonne nature, & pour-
ne le vouloit enyvrer, avoit juré ſelon
qu'il ne retourneroit point dans la
ce qui avint auſſi. Car il fut trouvé mort
terre ayant vn petit chien ſur ſon dos,
coulus enſemble & tranſpercez d'v-
eche.

Mauvaiſe compagnie ruine des jeunes gens.

occurrence de cette prophetie il me plaiſt
porter deux de même etoile & treſ-
avenues à la conſeruation de la Fran-
Saint-Mate en cette année mille ſix
, leſquelles n'ont point été remar-
tous ceux qui ont fait des libelles ſur
Marquis d'Ancre. La premiere eſt
, qui fut fait Contrerolleur general des
en la place de Monſieur le Preſident
, lequel n'étoit agreable, par-ce
trop bon Francois. Cet hom-
trois ou quatre Princes & quel-
eurs feuls & foibles à oppoſer à la
que ledit Marquis avoit occupée ſous

Prophetie de ce temps.

Barbin.

le nom du Roy, disoit ordinairement q
affaires ne dureroient point jusques à l
May, & que dans ce temps ces Princes
gneurs (qui se sacrifioient pour leur parti
roient reduits à la necessité de se rendre
en apparence, étoit veritable. Mais Dieu
juge y pourueut, ayant contre l'esperance
mune fortifié l'esprit & le courage de ce
Prince Roy, en sorte qu'en moins d'vn
billon cette haute puissance qui vouloit
ver jusques où à quel point & degré la
pouvoit elever vn homme, fut tout à
battue, & entierement ruinée par la m
cet ambitieux trop enivré des faveurs q
meritoit point.

Le Marquis d'Ancre.

L'autre Prophete que je veux dire a eté
ci même, lequel en son dernier voyag
Paris, passant par Ecoui à sept lieuës de
eut plainte d'vne servante de l'epée Roy
il étoit logé, que la guerre leur coutoit
coup, & ne leur venoit plus d'hostes : S
il repartit, disant: Ma fille je m'en vay à P
ie retourne nous aurons la guerre; Sinon
aurons la paix. Ce qui est arrivé, mais en
tre sens qu'il ne l'entendoit. Car cett
s'attendoit pas de mourir si tost; & sa m
desirée & necessaire nous a en vn mo
mené la paix, a garenti ces bons & g
Princes d'vne entiere ruine, & a sauvé le
la maison Royale, de qui l'Etat & la vie
doit qu'à vn filet que pretendoit bien
per ce mal-heureux Pisandre.

Ainsi plusieurs prophetizent que

[illegible] sens & entente, d'ont l'exemple [illegible] notoire en l'histoire sainte par la [illegible] de Balaam. Mais reuenons à nos Ar-[illegible]quois.

[illegible] mauvaise occurrence le fils du sieur [illegible] surnommé eut trois doits de la main [illegible] de l'éclat d'vn mousquet qui se creva [illegible] trop chargé. Ce qui troubla fort la [illegible], laquelle étoit assés affligée d'ail-[illegible] Neantmoins on ne laissa de rendre le [illegible] devoir aux morts, léquels on enterra [illegible] la Croix qu'on avoit la plantée, com-[illegible]. Mais l'insolence de ce peuple bar-[illegible] grade aprés les meurtres par eux com-[illegible] que comme noz gens chantoient sur [illegible] les oraisons & prieres funebres ac-[illegible] en l'Eglise, ces maraux, di-je, dan-[illegible] hurloyent loin de là se rejouissans [illegible] rahison : & pourtant, quoy qu'ilz fus-[illegible] nombre, ne se hazardoyent pas de [illegible] les nôtres, léquels ayans à leur [illegible] ce que dessus, pource que la mer bais-[illegible] se retirerent en la barque, dans laquel-[illegible] demeuré Champ-doré pour la garde [illegible] Mais comme la mer fut basse, & [illegible] moyen de venir à terre, cette me-[illegible] vint derechef au lieu où ils avoient [illegible] arracherent la Croix, deter-[illegible] des morts, prindrent sa chemise, [illegible], montrans leurs depouilles qu'ils [illegible] emportées : & parmi ceci encor tour-[illegible] à la barque jettoient du sable à [illegible] par entre les fesses en derision,

Accident d'vn mousquet crevé.

Insolence des Sauvages.

Timidité des Sauvages.

Impieté des Sauvages.

hurlãs comme des loups: ce qui facha
leusement les nôtres, léquels ne
de tirer sur eux leurs pieces de fonte, m
stance étoit fort grande, & avoient des
ruse de se jetter par terre quand
pierre le feu, de sorte qu'on ne sçav
avoient été blesses ou autrement: & fa
necessité boire ce calice, attendant la m
quelle étant venue & suffisante pour
terre, comme ilz virent noz gens s'em
en la chaloupe, ilz s'enfuirent comme
se fians en leur agilité. Il y avoit avec le

Fuite de Sauvages.

vn *Sagamos* nommé *Chkoudun*, duqu
avons parlé ci-devant, lequel avoit gr
plaisir de tout ceci: & vouloit seul all
batre cette multitude, mais on ne le
permettre. Et à tant on releva la Croix
verence, & enterra-on de rechef le cor
avoient deterrés. Et fut ce port appell

Port fortuné.

Fortune.

Le lendemain on mit la voile au ve
passer outre & découvrir nouvelles ter
on fut contraint par le vent contraire
cher & s'entrer dans ledit Port. L'au
main on tenta derechef d'all
ce fut en vain, & fallut enco
ce que le vent fut pr
Sauvages (pensans
jeu ce qui s'étoit passé
ser, & demanderent à tro
que ce n'étoient pas eux q
mais d'autres, qu'ilz mont
Mais ilz n'avoient pas l'aviſement de

Fable.

...le, que la Cigogne ayant été prise ... qui furent trouvées en dom... comme les autres, nonobstant ... que tant s'en fallût qu'elle fit mal ... elle purgeoit la terre de serpés ... mangeoit. Le sieur de Poutrincourt ... laissa approcher, & fit semblant de ... prendre leurs denrées, qui étoient du ... quelques chaines, colliers, & brasselets ... coquilles de Vignaux (appellés *Esur-*... discours du second voyage de Iacques ...) fort estimés entre eux: item de leurs ... arcs, fleches, carquois, & autres me... ...elles. Et comme la societé fut re... ledit sieur commanda à neuf ou dix ... avec lui de mettre les meches de ... fusquets en façon de laqs, & qu'au si... il feroit chacun jettât son cordeau sur ... celui des Sauvages qu'ils auroient ... & s'en saisist, comme le maître des ... ouvres fait de sa proye: & pour l'effect ... la moitié s'en allassent à terre, tandis ... amuseroit à troquer dãs la chaloupe. ... mais l'execution ne fut pas du ... son desir. Car il pretendoit se servir ... que l'on prendroit comme de forçats ... à bras & à couper des bois. A quoy ... grande precipitation on manqua. ... il y en eut six ou sept charpentés ... en pieces lequels ne peurent point ... courir dans l'eau comme en la cam... ... furent attendus au passage par ceux ... qui étoient demeurés à terre. Le

Stratageme.

Vengeance.

Sauvage *Chkoudun* mentionné ci-devant
portoit vne des têtes de ceux-là, mais
tune elle tomba dans la mer, dont il eut
regret, qu'il en pleuroit à chaudes larmes.

Cela fait, le lendemain on s'efforça d'all
avant, nonobstant que le vent ne fût à p
mais on avança peu, & vit-on tant seu
vne ile à six ou sept lieues loing, à laquel
eut moyen de parvenir, & fut appellé
teuse. Ce que consideré, & que d'vne
craignoit manquer de vivres, & d'autre
ver n'empechât la course; & d'ailleurs
qu'il y avoit deux malades, auquels on n'
point de salut; Conseil pris, fut resol
tourner au Port-Royal, étant, outre ce
sus, encore le sieur de Poutrincourt
pour ceux qu'il avoit laissés. Ainsi on vi
la troisiéme fois au Port Fortuné, là où
veu aucun Sauvage.

L'ile douteuse.

Resolution sur le retour.

Au premier vent propre ledit sieur
l'ancre pour le retour, & memoratif
gers passez, fit cingler en pleine mer;
abbregea sa route. Mais non sans vn gr
sastre du gouvernail qui fut derechef ro
maniere qu'étans à l'abandon des vagues
riverent en fin au mieux qu'ilz peurent
de *Norombega*, où ilz le racoutrerent. Et
d'icelles vindrent à *Menane* ile d'envi
lieues de long entre Sainte-Croix, & l
Royal, où ils attendirent le vent, lequ
venu aucunement à souhait, au partir de
veaux desastres. Car la chaloupe qui ét
chée à la barque fut poussée d'vn coup d

Peril.

Menane.

..., que de sa pointe elle rompit tout le ... d'icelle, où étoit ledit sieur de Poutrin- ... & autres. Et d'ailleurs n'ayans peu gai- ... passage dudit Port-Royal, la marée (qui ... ce rendroit) les porta vers le fond de la ... françoise, d'où ilz ne sortirent point à leur ... se trouverent en aussi grand danger qu'ils ... été onques auparavant : d'autant que ... retourner d'où ils étoient venus ilz se ... portez de la marée & du vẽt vers la côte, ... de hauts rochers & precipices: là où s'ilz ... doublé vne pointe qui les menaçoit ... ne, c'eût été fait d'eux. Mais en des hautes ... prises Dieu veut éprouver la constance de ... qui combattent pour son nom, & voir s'ilz ... lanceront point : il les meine iusques à la ... de l'enfer, c'est à dire du sepulchre, & ... moins les tient par la main, afin qu'ilz ne ... ent dans la fosse, ainsi qu'il est écrit : *Ce ... ce suis-je moy, & n'y a point de Dieu avec ... fay mourir, & fay vivre: ie navre, & ie gue- ... n'y a personne qui puisse delivrer aucun de ma* ... Ainsi avons-nous dit quelquefois ci-de- ... & veu par effet, que combien qu'en ces ... ations se soient presentez mille dangers, ... fois il ne s'est iamais perdu vn seul hõme ... er, jaçoit que de ceux qui vont tant seule- ... pour les Moruës, & le trafic des pellete- ... y en demeure assez souvẽt: témoins qua- ... cheurs Maloins qui furent engloutis des ... étans allés à la pécherie. Lors que nous ... sur le retour en France ! Dieu voulant ... ous reconoissiõs tenir ce benefice de lui, &

Peril.

Peril.

Deuteron. 32. vers 39.

Quatre pécheurs noyés

manifester sa gloire de cette façon, afin
sensiblement on voye que c'est lui qui est
theur de ces saintes entreprises, lesquelles
font par avarice, ni par l'injuste effusion
sang, mais par vn zele d'établir son nom,
grandeur parmi les peuples qui ne le co
sent point. Or aprés tant de faveurs du
c'est à faire à ceux qui les ont receuës à
comme le Psalmiste-Roy bien aimé de Di

Psalm. 72. vers. 23.

Tu m'as tenu la dextre, & ton sage vouloir
M'a seurement guidé, iusqu'à me faire voir
Mainte honorable grace
En cette terre basse.

Aprés beaucoup de perils (que ie ne veux c
parer à ceux d'Vlisse, ni d'Ænée, pour ne s
ler noz voyages saints parmi l'impureté
sieur de Poutrincourt arriva au Port-Roy
quatorziéme de Novembre, où nous l
ceumes joyeusement & avec vne sole
toute nouvelle pardela. Car sur le poin
nous attendions son retour avec grand
(& ce d'autant plus, que si mal lui fût a
nous eussions été en danger d'avoir de la
fusion) ie m'avisay de representer quelque
lardise en allant audevant de lui, comme
fimes. Et d'autant que cela fut en rhimes
çoises faites à la hâte, ie l'ay mis avec *Les*
de la Nouvelle-France souz le tiltre de T
DE NEPTVNE, où ie renvoye mon Lecteu
surplus pour honorer davantage le reto
nôtre action, nous avions mis au dessus
porte de nôtre Fort les armes de France
tonnées de courõnes de lauriers (dont

Arrivée du sieur de Poutrincourt.

quãtité au long des rives des bois) avec du Roy, DVO PROTEGIT VNVS. Et au celles du sieur de Monts avec cette in-on, DABIT DEVS HIS QVOQVE FINEM: du sieur de Poutrincourt avec cette au-scription; INVIA VIRTVTI NVLLA EST toutes deux aussi ceintes de chapeaux de

---

...semailles: Institution de l'Ordre de Bon-temps: ...tement des Sauvages parmi les François: E-... l'hiver: Pourquoy en ce temps pluies & bru-...: Pourquoy pluies frequentes entre les Tro-...: Neges vtiles à la terre: Etat de Janvier: ...té de temps en l'antique & Nouvelle-...: Pourquoy Printemps tardif: Culture de jar-...: Rapport d'iceux: Moulin à eau: Manne de ha-...: Preparation pour le retour: Invention du sieur ...trincourt: Admiration des Sauvages: Nou-... de France.

CHAP. XVI.

PRES la rejouïssance publique cessée, le sieur de Poutrincourt eut soin de voir ses blés, dont il avoit semé la plus grande partie à deux lieuës loin de nôtre Fort en ...e la riviere de l'Equille, dite du Dau-... l'autre à l'entour de nôtredit Fort: & ...les premiers semez bien avancés, & non ...miers qui avoient eté semez les sixiéme &

Etat des blez.

dixiéme de Novembre, léquels toutefois laiſſerent de croitre ſouz la nege durant l'hiver comme ie l'ay remarqué. Ce ſeroit choſe longue de vouloir minuter tout ce qui ſe faiſoit durant l'hiver entre nous : comme de dire que dit ſieur fit faire pluſieurs fois du charbon, de forge étant failli: qu'il fit ouvrir des chemins parmi les bois: que nous allions à travers les rets ſouz la guide du Kadran, & autres ſelon les occurrences. Mais ie diray que

Inſtitution de l'Ordre de Bõ-Tẽps.

nous tenir joyeuſement & nettement, quant aux vivres, fut établi vn Ordre en la Table du ſieur de Poutrincourt, qui fut nommé l'ORDRE DE BON-TEMPS, mis premierement en avant par Champlein, ſuivãt lequel en celle table étoient Maitres-d'hotel chacun ſon tour, qui étoit en quinze jours vne fois. avoit-il le ſoin de faire que nous fuſſions bien honorablement traités. Ce qui fut ſi bien ſervé, que (quoy que les gourmãs de deçà diſent ſouvent que là nous n'avions point aux Ours de Paris) nous y avons fait ordinairement auſſi bonne chere que nous ſçaurions faire en cette rue aux Ours, & à moins de

Office du Maitre d'hotel.

Car il n'y avoit celui qui deux jours devant ſon tour vint ne fût ſoigneux d'aller à la ſe, ou à la pecherie, & n'apportat quelque de rare, outre ce qui étoit de nótre ordinaire bien que jamais au déjeuner nous n'avons qué de ſaupiquets de chair ou de poiſſon repas de midi & du ſoir encor moins toit le grand feſtin, là où l'Architriclin, tre-d'hotel (que les Sauvages appellent

fait preparer toutes choſes au cuiſinier,
roit la ſerviete ſur l'épaule, le bato d'office
main, le collier de l'Ordre au col, & tous
d'icelui Ordre aprés lui portans chacun
plat. Le méme étoit au deſſert, non toute-
avec tant de ſuite. Et au ſoir avant rendre
à Dieu, il reſignoit le collier de l'Ordre
un verre de vin à ſon ſucceſſeur en la char-
& buvoient l'vn à l'autre. I'ay dit ci-devant
nous avions du gibier abondamment, Ca-
Oiſeaux, Oyes griſes & blanches, per-
quettes, & autres oiſeaux: Plus des chairs
ſons, de Caribous, de Caſtors, de Loutres,
, de Lapins, de Chats-Sauvages, ou Leo-
de *Nibachés*, & autres telles que les Sau-
prenoient, dont nous faiſions choſe qui
bien ce qui eſt en la rotiſſerie de la ruë
Ours: & plus encor: car entre toutes les
ſes il n'y a rien de ſi tendre que la chair
(dont nous faiſiõs auſſi de bõne patiſſe-
de ſi delicieux que la queue du Caſtor:
nous avõs eu quelquefois demie douzaine
geons tout à coup que les Sauvages nous
portoient, déquels nous prenions vne partie
& le reſte on le leur permettoit ven-
diquement & troquer contre du pain,
nôtre peuple abondoit. Et quant à la viãde
portée de France cela étoit diſtribué
autant au plus petit qu'au plus grãd.
du vin, comme a été dit.
ſes actions nous avions toujours vint ou
Sauvages, hommes, femmes, filles, & en-
qui nous regardoient officier. On leur bail-
pain gratuitement comme on feroit à des

Voy le chap. 21. liv. 6. où eſt parlé du Nibachés.

Ci-deſſus chap. 14.

Traitement des Sauvages.

pauvres. Mais quant au *Sagamos Memberton*, autres *Sagamos* (quand il en arrivoit quelqu'v ils étoient à la table mangeans & buvans co me nous: & avions plaisir de les voir, comme contraire leur absence nous étoit triste : a qu'il arriva trois ou quatre fois que tous s'en lerent és endroits où ilz sçavoient y avoir d chasse, & emmenerent vn des nótres lequel quit quelques six semaines comme eux sans sans pain, & sans vin, couché à terre sur peaux, & ce en temps de neges. Au surplus il

Sauvages ont soin des François.

voient soin de lui (comme d'autres qui souvent allés avec eux plus que d'eux-mé disans que s'ils mouroient on leur impos qu'ilz les auroient tués: & par ce se conoit nous n'étions comme degradés en vne ile que le sieur de Villegagnon au Bresil. Ca peuple aime les François, & en vn besoin meront tous pour les soutenir.

Or, pour ne nous égarer, tels regimes nous avons parlé, nous servoient de preserv contre la maladie du païs. Et toutefois il en deceda quatre en Fevrier & Mars de

Mortalité.

qui étoient ou chagrins, ou paresseux & m vient de remarquer que tous ils avoient

Mauvais vent.

chambres du côté d'Oest, & regardant fu tenduë du Port, qui est de quatre lieues p en ovale. D'ailleurs ils étoient mal couch me tous. Car les maladies precedentes, & part du sieur du Pont en la façon que no vons dit, avoient fait que l'on a les matelats, & étoient pourris, & ceux q allerent avec ledit sieur du Pont empor

...oit de draps de licts disans qu'ils étoient ... De maniere que quelques vns des nôtres ... le mal de bouche, & l'enflure de jambes, ... façon des phthisiques : qui est la maladie ... Dieu envoya à son peuple au desert en pu- ... de ce qu'ilz s'étoient voulu engraisser de ... ne se contentans de ce que le desert leur ... issoit par la volonté divine.

Phthisie. Nomb. 11. vers. 33. & Psalm. 105. vers. 15.

...s eumes beau temps préque tout l'hiver, ... les pluies, ni les brumes, n'y sont si frequen- ... ici, soit en la mer, soit en la terre : & ce ... autant que les rayons du soleil en cette sai- ... n'ont pas la force d'élever les vapeurs d'ici ... mémement en vn païs tout forétier. Mais ... cela se fait sur tous les deux, lors que ... force est augmentée, & se resoudent ces va- ... subitement ou tardivement selon qu'on ... de la ligne æquinoctiale. Car nous ... qu'entre les deux tropiques les pluies ... bondantes en mer & en terre, & speciale- ... au Peru, & en Mexique plus qu'en l'Afri- ... ce que le soleil par vn si long espace ... ayant humé beaucoup d'humidités de ... l'Ocean, il les resout en vn moment par la ... force de sa chaleur, là où vers la Terre ... ces vapeurs s'entretiennent long temps ... devant que se condenser en pluie, ou ... dissipées : ce qui est en Eté (comme nous a- ...) & non en hiver : & en la mer plus qu'en ... Car en la terre les brouillas du matin ... de rousée, & tombent sur les huit heu- ... en la mer ilz durent deux, trois, & huit ... comme nous avons souvent experimeté,

Etat du tẽps d'hiver

Pourquoy pluies & brumes rares en hiver.

Pourquoy pluies entre les Tropiques.

Or puis que nous ſommes ſur l'hiver, diſo
que les pluies en tel temps étans rares par-d
auſſi y fait-il beau ſoleil aprés que la nege
tombée, laquelle nous avons euë ſept ou h
fois, mais elle ſe fondoit facilement és lieux
Neges utiles. couverts, & la plus conſtante a été en Févr
Quoy que ce ſoit, la nege moderee eſt fort u
aux fruits de la terre, pour les conſerver co
la gelée, & leur ſervir comme d'vne robbe fo
rée. Ce que Dieu fait par vne admirable pro
dence, pour ne ruiner les hommes, & com
dit le Pſalmiſte.

Il donne la nege chenuë
Pſal. 147. verſ. 5. *Comme laine à tas blanchiſſant,*
Et comme la cendre menuë
Repand les frimas broüillans.

Et comme le ciel n'eſt gueres ſouvent cou
de nuées vers la Terre neuve en tempe
Gelées quand. auſſi y a il des gelées matinales, léquelles ſe
forcent ſur la fin de Janvier, en Février
commencement de Mars: car juſques aud
Etat du mois de Janvier. de Janvier nous y avons toujours été en
point: & me ſouvient que le quatorziéme
mois, par vn Dimanche aprés midi nous
reiouiſſions chantans Muſique ſur la r
l'Equille: & qu'en ce méme mois nous al
voir les blez à deux lieues de nótre Fort,
names ioyeuſement au ſoleil. Ie ne v
toutefois dire que toutes les années ſuſ
Conformité de temps en la France Orientale et Occidẽtale. blables à celle-ci. Car comme cet hiver
ſemblablement doux par deça, le dernier
l'an mil ſix cens ſept, le plus rigoureux q
jamais, a auſſi été de méme par-delà,

…coup de Sauvages sont morts par la ri… du temps ainsi qu'en France beaucoup …res, & de voyagers. Mais ie diray que …de devant que nous fussions en la Nou… France, l'hiver n'avoit point eté rude, ainsi …ont testifié ceux qui y avoient demeuré …nous.

…ce qui regarde la saison de l'hiver. Mais …is point encore bien satisfait en la recher… la cause pourquoy en méme parallele la …est par-delà plus tardive d'vn mois qu'ici, …paroissent les fueilles aux arbres que sur …in du mois de May: si ce n'est que nous di… que l'epesseur des bois & grandeur des …empeche le soleil d'échauffer la terre: ite… païs où nous étions est voisin de la mer, & …et au froid comme participant du Perou …mblablement froid à l'egard de l'Afrique: …leurs que cette terre n'ayant iamais eté …e, est plus condensée, & ne peuvent les … & plantes aisément tirer le suc de leur … En recompense dequoy aussi l'hiver y est …dif, comme nous avons n'agueres dit.

…froidures étans passées, sur la fin de Mars …s volontaires d'entre nous se mirét à l'envi …l'autre à cultiver la terre, & faire des iar… …our y semer, & en recueillir des fruits. Ce …t bien à propos. Car nous fumes fort in… …ez l'hiver faute d'herbes de jardins. Quād …n eut fait ses semailles, c'etoit vn merveil… …isir de les voir croitre & profiter chacun … encore plus grād contentemēt d'en vser …mmēt que nous fimes. Si biē que ce con… …ent de bōne esperāce nous faisoit préque

Pourquoy saison tardiue en la N. F.

Culture de jardins.

Bon rapport de la terre

oublier nôtre païs originaire, & principal
quand le poiſſon commença à reche
l'eau douce & venir à foiſon dans noz ruiſ
tant que nous n'en ſçavions que faire. C
quand ie conſidere, ie ne me ſçaurois aſſe
ner comme il eſt poſſible que ceux qui o
en la Floride ayét ſouffert de ſi grãdes fa
veu la téperature de l'air qui eſt préque sãs
& que leur famine vint és mois d'Auril,
Iuin, auquels ilz ne devoiét manquer de po

Tandis que les vns travailloient à la ter
ſieur de Poutrincourt fit preparer quelq
umens pour loger ceux qu'il eſperoit po
voir ſuccedet. Et coſiderant cõbien le mo
bras apportoit de travail, il fit faire vn mo
veau, qui fut fort admiré des Sauvages. Auſſi
vne invetiõ qui n'eſt pas venuë és eſprits d
mes dés les premiers ſiecles. Depuis cela n
vriers eurét beaucoup de repos: car ilz ne ſ
préque rie pour la pluſpart. Mais ie puis d
ce moulin nous fourniſſoit des Harens tro
oltis qu'il ne nous en eut fallu pour vivre.
ligẽce de noz Meuniers: car la mer étãt ha
noit iuſqu'au moulin, au moyẽ dequoy le
ſiant l'égayer par deux heures en l'eau do
toit pris de bonne guerre au retour. Le ſieur
trincourt en fit ſaller deux barriques, & vn
que de Sardines, pour en faire monſtre en

Parmi toutes ces choſes ledit ſieur de
trincourt ne faiſoit de penſes au retour.
étoit en tout d'homme ſage. Car il ne ſe
mais tant fier aux promeſſes des homme
l'on ne conſidere qu'il y arrive bien ſo

Structure d'vn moulin à eau.

Manne de Harens.

[illegible] de desastre en peu d'heure. Et partant [illegible] d'Avril il fit accommoder deux bar- [illegible] grande, & vne petite, pour venir cher- [illegible] navires de France vers *Campseau*, ou la [illegible]euve, cas avenant que n'eussions point [illegible]. Mais la charpenterie faite, vn seul [illegible] pouvoit arréter, c'est que nous n'a- [illegible]ant de bray pour calfester noz vaisseaux: [illegible]qui étoit la chose principale) avoit eté ou- [illegible] partir de la Rochelle. En cette necessité [illegible]ante, ledit sieur de Poutrincourt s'avisa [illegible]llir par les bois quantité de gommes de [illegible]. Ce qu'il fit avec beaucoup de travail, y [illegible]ui-méme avec vn garson ou deux la plus [illegible] si bien qu'en fin il eut quelques cent li- [illegible] Apres ces fatigues ce ne fut encore tout. [illegible] falloit fondre & purifier cela, qui étoit vn [illegible]ecessaire, & inconu à nótre Maitre de [illegible] Champ-doré, & à ses matelots, d'autant [illegible] bray que nous avons vient de Norvvege, [illegible] & Danzic. Neantmoins ledit sieur de [illegible]ncourt inventa le moyen de tirer la quin- [illegible]ce de ces gommes & écorces de sapins: [illegible] quantité de briques, déquelles il façó- [illegible]ourneau tout à jour, dans lequel il mit vn [illegible] fait de plusieurs chaudrons enchassez [illegible] l'autre, lequel il emplissoit de ces gom- [illegible] écorces: puis étant bien couvert on met- [illegible] feu tout à l'entour, par la violence duquel [illegible]oit la gomme enclose dans ledit alembic, [illegible]boit par embas dans vn bassin. Mais il ne [illegible] pas dormir à l'entour, d'autant que le feu [illegible]nt à la matiere tout étoit perdu. Cela

Preparatif pour le retour.

Invention du sieur de Poutrincourt.

Briques.

étoit admirable pour vn perſonage qui n'
voit jamais veu faire: dont les Sauvages éto
diſoient en mots empruntez des Baſques
Sauvages pourquoy appellent tous François Normans. chauué *Normandie*, c'eſt à dire, que les Norm
ſçavent beaucoup de choſes. Or appelle
tous les François Normans (exceptez les
ques) par ce que la pluſpart des pêcheur
vent aux Moruës ſont de cette nation. Cér
de nous vint bien à point: car ceux qui nous
drent querir étoient tombez en méme faute
nous.

Or comme celui qui eſt en attente n'a p
de bien ni de repos juſques à ce qu'il tienn
qu'il deſire: Ainſi en cette ſaiſon noz gén
toient ſouvent l'œil ſur la grande étend
Port Royal pour voir s'ilz découvriroient
quelque vaiſſeau arriver. En quoy ils furen
ſieurs fois trompez, ſe figurans tantôt avoi
vn coup de canon, tantôt appercevoir les
d'vn vaiſſeau: & prenans bien ſouvent les
loupes des Sauvages qui nous venoient voir
des chaloupes Françoiſes. Car alors grande
tité de Sauvages s'aſſemblerent au paſſage
Port pour aller à la guerre cõtre les Armo
quois, cõme nous dirõs au livre ſuivãt. En
Nouvelles de France. cria tant Noé qu'il vint, & eumes nouvel
France le jour de l'Aſcenſion avant midi.

...des François: Societé du sieur de Monts rom-... pourquoy: Avarice de ceux qui volent les ...: Feux de joye pour la naissance de Monseigneur ...: Partement des Sauvages pour aller à la ...: Sagamos Membertou: Voyages sur la côte de ... Françoise: Trafic sordide: Ville d'Ouïgou-... Sauvages comme font de grands voyages: Mau-... intention d'iceux: Mine d'acier: Voix de Loups-...: Etat de l'ile Sainte-Croix: Erreur de Chams ...: Amour des Sauvages envers leurs enfans: Ro-... au Port Royal.

CHAP. XVII.

LE Soleil commençoit à échauffer la terre, & œillader sa maitresse d'vn regard amoureux; quand le *Sagamos Membertou* (apres noz prieres solennellement faites à Dieu, & ...er distribué au peuplé, selon la coutu-... vint avertir qu'il avoit veu vne voile ... lac, c'est à dire dans le port, qui venoit vers ... Fort. A cette joyeuse nouvelle chacun va ... mais encore ne se trouvoit-il persone qui ... Bonne veuë que lui, quoy qu'il soit âgé de ... cent ans. Neãtmoins on découvrit bien-... qui en étoit. Le sieur de Poutrincourt fit ...gence appreter la petite barque pour aller ...oitre, Champ-doré & Daniel Hay y alle-... par le signal qu'ils nous donnerent étans ... que c'étoient amis, incontinent fimes ... quatre canons, & vne douzaine de fau-

Bonne veuë des Sauvages vieillards.

conneaux, pour saluer ceux qui nous venoi
voie de si loin. Eux de leur part ne manquere
commencer la fête, & décharger leurs pie
auquels fut rendu le reciproque avec vsure. C
toit tant seulement vne petite barque march
souz la charge d'vn jeune homme de saint-M
lo nommé Chevalier, lequel arrivé au Fort b
la ses lettres au sieur de Poutrincourt, léque
furent leuës publiquement. On lui mandoit
pour ayder à sauver les frais du voyage, le na
re (qui étoit encor le IONAS) s'arreteroit au p
de *Campseau* pour y faire pecherie de Moruës
marchans associez du sieur de Mõts ne sach
pas qu'il y eût pecherie plus loin que ce l
toutefois que s'il étoit necessaire il fit venir l
navire au Port Royal. Au reste, que la socie
toit rompuë, d'autant que contre l'honnete
devoir les Holandois (qui ont tant d'obligat
à la France) conduits par vn traitre Françoi
mé La Ieunesse, avoient l'an precedent en
les Castors & autres pelleteries de la grand
viere de *Canada*: chose qui tournoit au gran
tritement de la societé, laquelle partant ne
voit plus fournir aux frais de l'habitation d
la, comme elle avoit fait par le passé. Ioint
Conseil du Roy (pour ruiner cet affaire) on a
nouvellemẽt revoqué le privilege octroyé
dix ans au sieur de Monts pour la traict
Castors, chose que l'on n'eût iamais espere
pour cette cause n'envoyoient persone pou
meurer là apres nous. Si nous eumes de la
de voir nôtre secours asseuré, nous eumes
vne grande tristesse de voir vne si belle & si

Salutations par canonades.

Suiet des lettres écrites au sieur de Poutrincourt.

Societé du sieur de Monts rompuë & pourquoy.

...prise rompuë: que tant de travaux & de ... passez ne servissent de rien: & que l'espe... de planter là le nom de Dieu, & la Foy Ca... s'en allât evanouïe. Neantmoins aprés ... sieur de Poutrincourt eut long temps son... ceci, il dit que quand il y devroit venir ... seul avec sa famille, il ne quitteroit point la ...

Resolutiõ du sieur de Poutrincourt.

...nous estoit, di-ie, grand dueil d'abandon... ainsi vne terre qui nous avoit produit de si ... blez, & tant de beaux ornemens de jar... Tout ce qu'on avoit peu faire jusques là ... eté de trouver lieu propre à faire vne de... arretée, & vne terre qui fût de bon rap... Et cela étant fait, de quitter l'entreprise, c'é... bien manquer de courage. Car passée vne ... année il ne falloit plus entretenir d'habita... La terre étoit suffisante de rendre les neces... de la vie. C'est le sujet de la douleur qui poi... ceux qui étoient amateurs de voir la Reli... Chrétienne établie en ce païs là. Mais d'ail... le sieur de Monts, & ses associés étans en ..., & n'ayans point d'avancement du Roy, ... chose qu'ilz ne pouvoiẽt faire sans beau... de difficulté, que d'entretenir vne habita... de la.

Envie contre le sieur de Monts.

...les effects de l'envie, qui ne s'est pas glis... ...ment és cœurs des Hollandois pour rui... si sainte entreprise, mais aussi des nôtres ... tant s'est montree grande & insatiable ... des Marchans qui n'avoient part à l'af... ... du sieur de Monts. Et sur ce ie dirai ... ...dant, que de ceux qui nous sont venir que...

Larrecin sur les morts

rir en ce pais là il y en a eu qui ont osé mé-
ment aller dépouiller les morts, & voler les
stors que ces pauvres peuples mettent pou
dernier bien-fait sur ceux qu'ils enterrent,
que nous dirons plus amplement au dern
vre. Chose qui rend le nom François odieu
digne de mépris parmi eux, qui n'ont ri
semblable, ains le cœur vrayement n
& genereux, n'ayans rien de particulier, ains
tes choses communes, & qui font ordinair
des presens (& ce fort liberalement, selon
moyen) à ceux qu'ils aiment & honorent. E
re ce mal, est arrivé que les Sauvages, lors
nous étions à *Canpseau*, tuerent celui qui
montré à noz gens les sepulcres de leurs m
Ie n'ay que faire d'alleguer ici ce que recite
rodote de la vilenie du Roy Darius, lequel
sant avoir trouvé la mere au nid (comme
c'est à dire des grands thresors au tomb
Semiramis Royne des Babyloniens, eut vn
nez, ayant au dedans trouvé vn chasteau co
re au premier, qui le tensoit aigrement de
varice & méchanceté.

Sauvages sont de cœur noble.

Belle trompe rie de Semiramis.

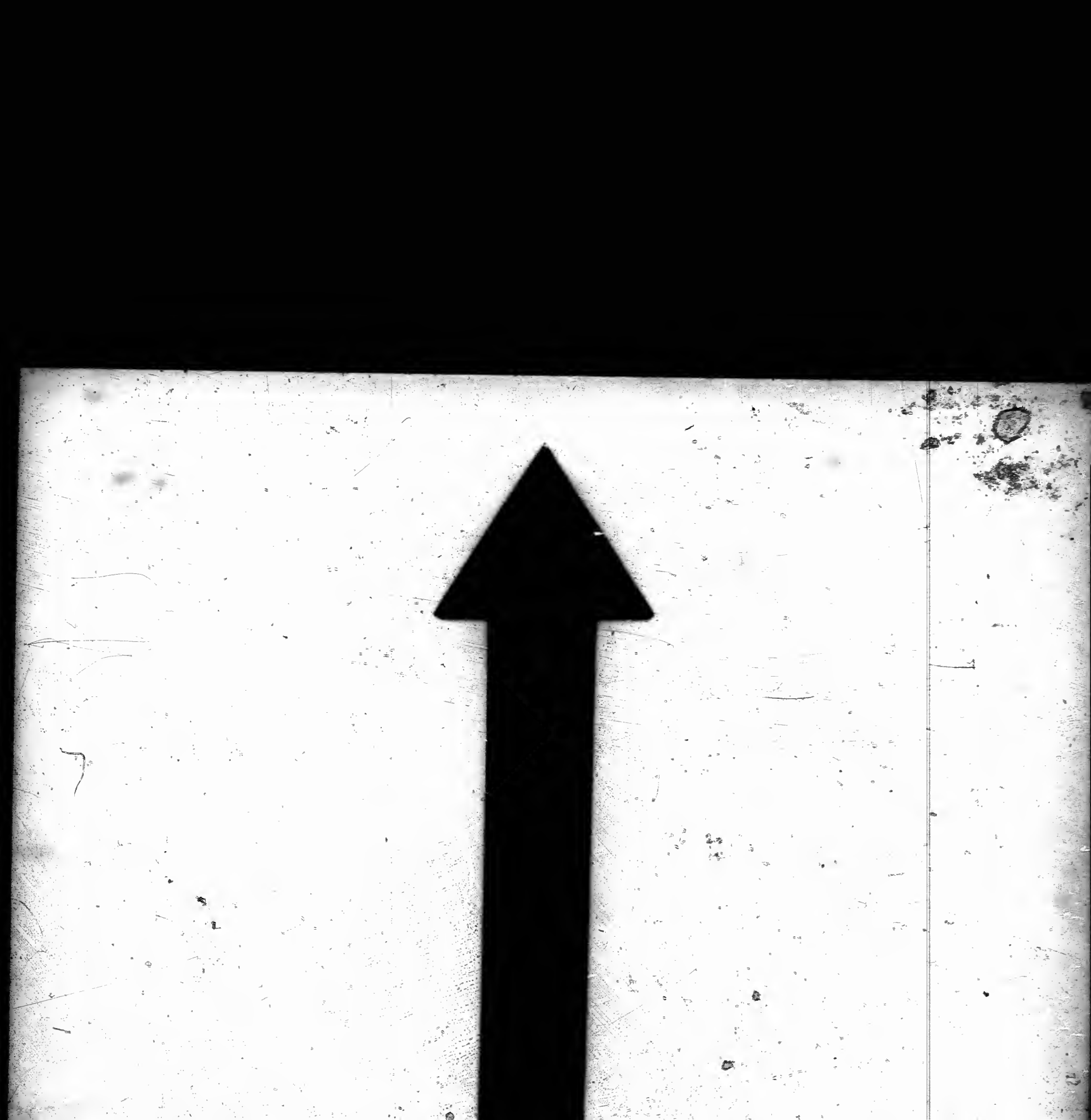
Revenons à noz tristes nouvelles & a
grets sur icelles. Le sieur de Poutrincourt
fait proposer à quelques vns de nôtre co
gnie s'ils vouloient là demeurer pour vn
s'en presenta huit, bons compagnons,
on promettoit chacun vne barique de vin
ni qui nous restoit, & du blé suffisamm
vne année: mais ils demanderent si haut
qu'il ne peut pas s'accommoder avec eu
se fallut resoudre au retour. Le jour de
nous fimes les feux de joye de la naiss

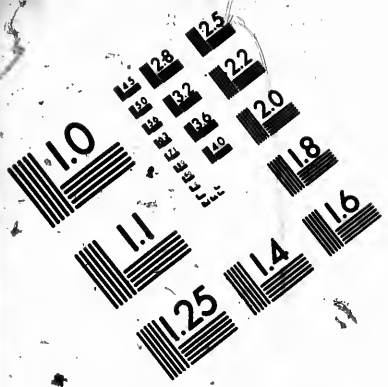
...eur le Duc d'Orleans, & recommen-
...faire bourdonner les canons & faucon-
...accompagnez de force mousquetades, le
...avoir sur ce suiet chanté le *Te Deum*.
...Cheualier apporteur de nouvelles avoit
...ge de Capitaine au navire qui étoit de-
...à *Campseau*, & en cette qualité on lui avoit
...pour nous amener six moutons, vint-qua-
...les, vne livre de poivre, vint livres de ris,
...de raisins, & de pruneaux, vn millier d'a-
...vne livre de muscades, vn quarteron de
...demie livre de giroffles, deux livres d'e-
...de citrons, deux douzaines de citrons, au-
...orenges, vn jambon de Majence, & six au-
...bons, vne barique de vin de Gascogne,
...de vin d'Hespagne, vne barique de
...salé, quatre pots & demi d'huile d'olive, vn
...olives, vn baril de vinaigre, & deux pains
...: Mais tout cela fut perdu par les che-
...par fortune de gueule, & n'en vimes pas
...cas: neantmoins i'ay mis ici ces denrées a-
...ceux qui voudrõt aller sur mer s'en pour-
...Quant aux poules & moutons on nous
...ils étoient morts durant le voyage: ce que
...crumes facilement: mais nous desirions au
...qu'on nous en eût apporté les os. On nous
...core pour plus ample resolution, que l'on
...que nous fussions tous morts. Voila sur
...fut fondée la mãgeaille. Nous ne laissa-
...toutefois de faire bonne chere audit Che-
...& aux siens, qui n'étoient pas petit nom-
...ni buveurs semblables à feu Monsieur
...rquis de Pisani. Occasion qu'ils ne se

Feux de joye de la naissance de Mõseigneur d'Orleans.

Rafraischissement envoyé au sieur de Poutrincourt.

Trait de gourmãdise fait au sieur de Poutrincourt.





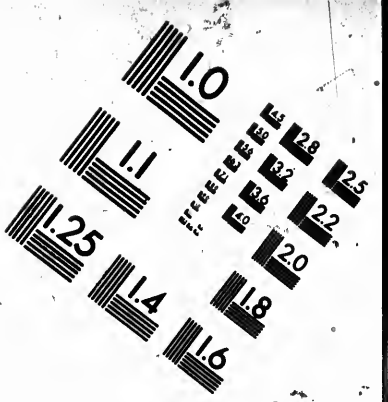
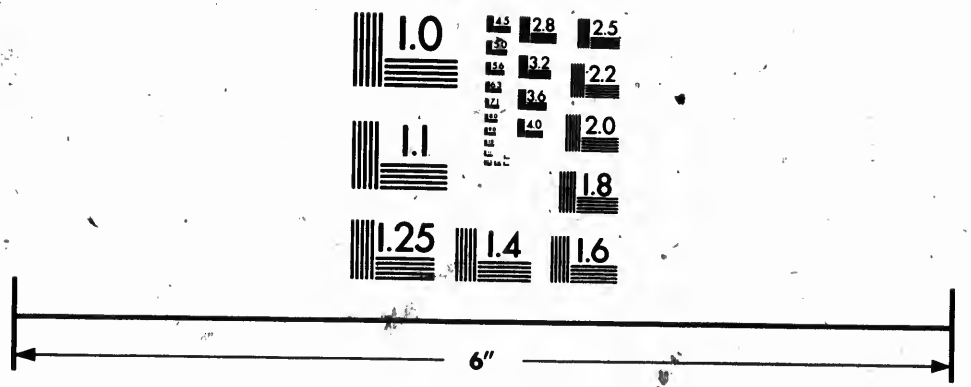
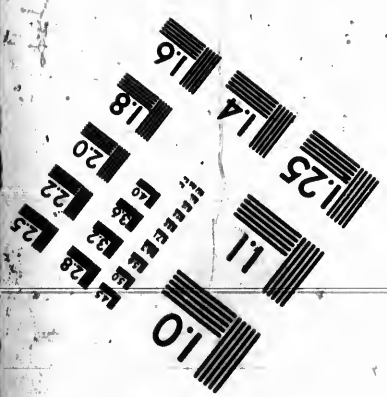
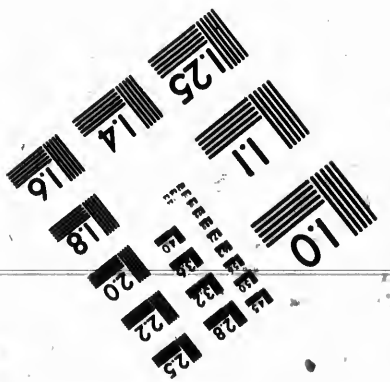


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)







Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

deplaisoient point avec nous: car il n'y a[illegible]
du cidre bien arrousé d'eau dans le navire [illegible]
étoient venus pour la portion ordinaire. [illegible]
quant audit Chevalier, dés le premier jour il [illegible]
la du retour. Le sieur de Poutrincourt [illegible]
quelques huit jours en esperance: au bout [illegible]
quels voulant s'en aller, ledit sieur mit des [illegible]
dans sa barque, & le retint sur quelque ra[illegible]
que ledit Chevalier avoit dit qu'étant à Ca[illegible]
il mettroit le navire à la voile, & nous lairr[illegible]

Mauvaise parole de Chevalier rapportée au sieur de Poutrincourt.

A la quinzaine ledit sieur envoya vne ba[illegible]
audit *Campseau* chargée d'vne partie de nos [illegible]
vriers, pour commencer à detrapper la ma[illegible]
Au commencement de Iuin les Sauvages e[illegible]
bre d'environ quatre cens partirent de la [illegible]
ne que le *Sagamos Memberton* avoit façonn[illegible]
nouveau en forme de ville environnée de h[illegible]
pallissades, pour aller à la guerre contre le[illegible]
mouchiquois, qui fut à *Choüakoet*, à environ [illegible]
tre-vints lieuës loin du Port Royal, d'où i[illegible]
tournerent victorieux, par les stratagemes [illegible]
diray en la description que i'ay faite de [illegible]
guerre en vers François. Les Sauvages [illegible]
prés de deux mois à s'assembler là. [illegible]
grand *Sagamos* les avoit fait avertir durant [illegible]
vant l'hiver, leur ayant envoyé hommes [illegible]
qui étoient ses deux fils *Actaudin* & [illegible]
nech', pour leur donner là le Rendez-vous. [illegible]
gamos est homme des-ja fort vieil, & a [illegible]
pitaine Iacques Quartier en ce pays là [illegible]
temps il étoit des-ja marié, & avoit enfans [illegible]
neantmoins ne paroit point avoir plus de [illegible]
quante ans. Il a eté fort grand guerrier & [illegible]

Sauvages vont à la guerre.

Memberton quel homme c'est.

[illegible] jeune âge & durant sa vie. C'est [illegible] on dit qu'il a beaucoup d'ennemis, & [illegible] de se tenir aupres des François pour [illegible]teté. Durant cette assemblée il fallut [illegible] des presens & dons de blé & féves, mé[illegible] quelque baril de vin, pour féroyer ses a[illegible] il remontroit au sieur de Poutrincourt: [illegible] le *Sagamos* de ce païs ici, i'ay le bruit [illegible] ton ami, & de tous les Normãs (car ain[illegible] ilz les François, ainsi que i'ay dit) & [illegible] faites cas de moy: ce me seroit vn re[illegible] si ie ne montrois les effects de telle [illegible]. Et neantmoins soit par envie ou autre[illegible] autre *Sagamos* nommé *Chkoudun*, lequel [illegible] des François nous fit rapport que [illegible] machinoit quelque chose cõtre nous, [illegible] harangué sur ce sujet. Ce qu'entendu [illegible] de Poutrincourt, soudain il l'envoya [illegible] pour l'étonner, & voir s'il obeïroit. Au [illegible] mandement, il vint seul avec noz gens, [illegible] aucun refus. Occasion qu'on le laissa ré[illegible] en paix apres avoir receu bon traite[illegible] quelque bouteille de vin, lequel il aime, [illegible] que quand il en a beu il dort bien, [illegible] de soin, ni d'apprehension. Ce *Mem*[illegible] dit au commencemẽt que nous vin[illegible] qu'il vouloit faire vn present au Roy de [illegible] cuivre, par ce qu'il voyoit que nous [illegible] des metaux, & qu'il faut que les *Sa*[illegible] honestes & liberaux les vns envers [illegible]. Car lui étant *Sagamos* il s'estime pareil [illegible] à tous ses Lieutenans: & disoit sou[illegible] sieur de Poutrincourt qu'il lui étoit

Remontrãce de Memberton.

Mauvais rapport contre Memberton.

Obeïssance de Memberton.

Liberalité de Memberton.

Les Sauvages se priſẽt.

grand ami, frere compagnon, & égal, mo
cette égalité par la ionction des deux doi
main que l'on appelle *Index*, ou le doit de
tif. Or iaçoit que le present qu'il vouloit
sa Maiesté fût chose dõt elle ne se soucie,
moins cela lui partoit de bon courage,
doit étre prisé comme si la chose étoit plu
de, ainsi que fit ce Roy des Perses qui
d'aussi bonne volonté vne pleine main
d'vn païsan comme les plus grãds presens
lui avoit fait. Car si *Membertou* eût eu dav
il l'eût offert liberalement.

Le sieur de Pourtrincourt n'ayant point
de partir de là qu'il n'eût veu l'issuë de son
te, c'est à dire la maturité des blés, il delib
pres que les Sauvages furent allés à la gu
faire voyages le long de la côte. Et pour
Chevalier desiroit amasser quelques C
envoya dans vne petite barque à la riv
Iean, dite par les les Sauvages *Oigoudi*,
Saint-Croix: & lui Pontrincourt s'en all
vne chaloupe à ladite mine de cuivre. Ie
voyage dudit Chevalier: & traversames l
Françoise pour aller à ladite riviere: là o
que fumes arrivez nous fut apportée de
zaine de Saumons frechement pris: & y
names quatre iours, pendant léquels no
mes és cabanes du Sagamos *Chkoudun*,
nous vimes quelques quatre-vints ou ce
vages tout nuds, hors-mis le brayet,
soient Tabagie des farines que ledit
lier avoit troqué contre leurs vieilles
pleines de pous (car ilz ne lui baillerent

Voyages sur la côte de la Baye Françoise.

Assemblée de Sauvages faisant festin.

vouloient point.) Ainsi fit-il là vn trafic
que ie prise peu, mais il peut dire que l'o-
lacre est suave & douce de quelque cho-
se soit, & ne dedaignoit pas l'Empereur
de recevoir par sa main le tribut qui
des pissotieres de Rome.

Trafic sordide.

parmi ces Sauvages le *Sagamos Chkoudun*
voulut donner le plaisir de voir l'ordre &
ils tiennent allans à la guerre, & les fit
devant nous, ce que ie reserve à dire
livre. La ville d'*Ouigoudi* (ainsi i'ap-
demeure dudit *Chkoudun*) étoit vn grand
sur vn tertre fermé de hauts & menus
attachez l'vn contre l'autre, & au dedans
cabannes grandes & petites, l'vne dé-
étoit aussi grande qu'vne halle, où se re-
beaucoup de menages : & quant à celle
soiét la Tabagie elle étoit vn peu moin-
ne bonne partie dédits Sauvages étoient
, qui est le commencement de la
riviere de *Canada*, & nous dirent que
demeure ils venoient là en six jours, dont
étonné, veu la distance qu'il y a par
mais ils abbregent fort leurs chemins,
des grans voyages par le moyen des lacs
, au bout déquelles quand ils sont
, en portant leurs canots trois ou
ils gaignent d'autres rivieres qui
contraire cours. Tous ces Sauvages
venus pour aller à la guerre avec
contre les Armouchiquois.

Liv. 6. chap 25.

Ville d'Oüigoudi.

Sauvages comme font de grãs voyages.

que i'ay parlé de cette riviere

d'Ouigendi au voyage du sieur de Monts,
diray ici autre chose. Quād nous retourn
nôtre barque qui étoit à demie lieuë de H
trée du Port à l'abri d'vne chaussée que
y a fait, noz gens (& particulierement C
doré, qui nous conduisoit) étoient en p
nous, & ayans veu de loin les Sauvages en
pensoient que c'étoit pour nous mal faire
eût eté aisé, pource que nous n'étions que
Et par ainsi furent bien aises de nôtre ret
prés que le lendemain vint le Devin du q
crier comme vn desesperé à l'endroit de
barque. Ne sachans ce qu'il vouloit dire q
voya querir dans vn petit bateau, & no
haranguer, & dire que les Armouchiq
toient dans les bois, & les venoient attaq
qu'ils avoient tué de leurs gens qui étoi
chasse: & partant que nous descendissions
pour les assister. Ayās oui ce discours qui
doit à riende bon selon nôtre iugement,
dimes que noz iournees étoiēt limitées,
vivres aussi, & qu'il nous convenoit gaign
Se voyant éconduit il dit que devant q
deux ans il faudrot qu'ilz tuassent tous le
mans, ou que les Normans les tuassent.
nous mocquames de lui, & lui dimes q
allions mettre nôtre barque devant l
pour les aller tous saccager. Mais nous n
mes pas. Car nous partimes ce iour là: &
vent contraire, nous nous mimes à l'abri
petite ile, où nous fumes deux jours: pend
quels l'vn alloit tirer aux Canars pour la
sion: l'autre faisoit la cuisine: Champ-d

Ruse d'vn Aout-moin, ou devin Sauvage.

le long des rochers avec marteaux
cherchans s'il y auroit point quelques
que faisans nous trouvames de l'acier *Mine d'acier.*
entre les roches, dont nous fimes
pour en faire montre au sieur de Pou-

allames en trois journées à l'ile Sain-
étans souuent contrariez des vents. Et
que nous avions mauvaise conjecture
vages que nous avions veu en grand
riviere de Saint-Iean, & que la troupe
Port Royal étoit encore à *Menane* (ile
Port Royal & sainte-Croix) déquelz *Menane.*
voulions pas fier, nous faisions bon
pendant lequel nous oyions souvēt *Bon guet.*
des Loups-marins, qui ressembloient *Voix de Loups-marins.*
elle des Chat-huans: Chose contraire à
de ceux qui ont dit & écrit que les pois-
point de voix.

que fumes en ladite ile de Sainte- *Arrivée en l'ile Sainte-Croix.*
y trouvames les batimens y laissez
fors que le magazin étoit découvert *Etat d'icelle.*
Nous y trouvames encore du vin
au fond d'vn mui, duquel nous beu-
étoit guere gaté. Quand aux jardins
vames des choux, ozeilles, & lai-
nous fimes cuisine. Nous y fimes
patez de tourtres qui sont là fre-
dans les bois. Mais le herbes y sont si
on ne pouvoit les trouver quand el-
tuées & tombées à terre. La cour y
de tonneaux entiers, lequels quel-
mal disciplinez brulerent pour

Sauvages de meilleure nature que beaucoup de Chrétiens.

leur plaisir, dont i'eu horreur quand ie le
jugeay mieux que devant que les Sa
étoient (du moins civilement) plus hu
& plus gens de bien que beaucoup de ce
portẽt le nom de Chrétien, ayãs depuis tro
pardonné à ce lieu, auquel ilz n'avoient
ment pris vn morceau de bois, ni du sel q
toit en grande quantité dur comme roche

Champlein

Ie ne sçay à quel propos Champlein en
lation de ses voyages imprimée l'an mil
cens treize, s'amuse à écrire que ie n'ay po
plus loin que Sainte-Croix, veu que ie ne
le cõtraire. Mais il est peu memoratif de c
fait, disant là méme (pag. 151.) que dudit S
Croix au port Royal, n'y a que quatorze
& en la pa. 95. il avoit dit qu'il y en a 25. E
regarde sa charte geographique il s'en tro
pour le moins quarante.

Au partir de là nous vimmes mouiller
parmi vn grand nombre d'Iles confuses, o
ouimes quelques Sauvages, & criames po
faire venir. Ilz nous r'envoyerent le mé
A quoy vn des nótres repliqua *Oüen kiran*
à dire, qui étes-vous? Ilz ne voulurent se
rer. Mais le lendemain *Oagemont* Sagamos
te riviere nous vint trouver, & conumes
toit lui que nous avions ouï. Il se disposoit
vre *Merbertou* & sa troupe à la guerre, en la
il fut griévement blessé, comme i'ay dit e
vers sur ce sujet. Ce *Oagemont* a vne fill

Amour des Sauvages envers leurs enfans.

d'environ onze ans bien agreable, laq
sieur de Poutrincourt desiroit avoir, &
plusieurs fois demandée pour la bailler à
ne, lui promettant que iamais il n'auro

...tre chose: mais onques il ne s'y eſt
...der.

...é en nôtre barque, il nous accom-
...ots à la pleine mer, là où il ſe mit en ſa
...pour s'en retourner, & de nôtre part
...au Port Royal, à l'entrée duquel nous
...avant le iour, mais fumes devant nô-
...ement ſur le point que la belle Au-
...mençoit à montrer ſa face vermeille
...et de noz coteaux chevelus. Le mon-
...ncore endormi, & n'y en eut qu'vn qui
...continuel abbayemẽt des chiens; mais
...bien reveiller le reſte à force de
...des, & d'éclats de trompettes. Le
...Pontrincourt étoit arrivé le iour de de-
...voyage des mines, où nous avons dit
...aller: & l'autre iour precedant étoit
...barque qui avoit porté partie de nos
...Sauvages. Si bien que tout aſſemblé il
...plus que de preparer les choſes neceſ-
...embarquement. Et en cette affaire
...bien à point le moulin à eau. Car au-
...y eût eu aucun moyen de preparer
...mes pour le voyage. Mais en fin nous
...de reſte, que l'on bailla aux Sauvages
...venir de nous.

Arrivée au Port Royal.

Port de Campſeau: Partement du Port Royal: P
de huit iours: Arc-en-ciel paroiſſant dans
Port Sauuages: Culture de la terre exercée p
ble: Regrets des Sauuages au partir du ſieur
trincourt: Retour en France: Voyage au Mont
-Michel: Fruits de la Nouuelle-France preſen
Roy: Voyage en la Nouuelle-France depuis le
dudit ſieur de Poutrincourt: Lettre miſſiue
ſieur au Sainct Pere à Rome.

CHAP. XVIII.

VR le point qu'il
dire Adieu au Port
le ſieur de Poutrin
enuoya ſon peup
vns apres les autres
uer le navire à Ca
qui eſt vn Port entr
ou huit iles où les n
peuvent eſtre à l'abri des vents: & là y a vne
profonde de plus de dix lieuës, & large de
ledit lieu diſtant dudit Port Royal de plus
cinquante lieuës. Nous avions vne grande
que, deux petites & vne chaloupe. Dans
des petites barques on mit quelques gen
l'on enuoya devant. Et le trentiéme de
partirent les deux autres. I'étois dans la g
conduite par Champ-doré. Mais le
Poutrincourt voulant voir vne fin de no
ſemez, attendit la maturité d'iceux,

Deſcriptiõ du Port de Campſeau.

Partement du Port Royal.

...bre onze iours apres nous. Cepen-
...premiere iournée ayant été au Pas-
...Port-Royal, le lendemain les brumes
...étendre sur la mer, qui nous tindrét
...entiers, durant lequels c'est tout ce
...sceumes faire que de gaigner le cap
...lequel ne vimes point.

Brumes de huit iours.

...obscuritez Cymmeriennes ayans vn
...cré en mer à cause de la nuit, nôtre an-
...tellement qu'au matin la marée nous
...porté parmi des iles, & m'étonne que ne
...perdimes au choc de quelque rocher. Au
...pour le vivre le poisson ne nous mãquoit
...Car en vne demie heure nous pouvions
...des Morues pour quinze iours, & des
...elles & grasses que i'aye iamais veu, icel-
...couleur de carpes: ce que ie n'ay onques
...ceu qu'en cet environ dudit cap de Sa-
...qu'aprés avoir passé la marée (qui vole
...endroit) nous porta en peu de temps
...à la Héve, ne pensans étre qu'au port
...ton. Là nous demeurames deux iours,
...le port méme nous voyions mordre la
...à l'ameçon. Nous y trouvames force
...les rouges, & de la marcassite de mine de
...On y fit aussi quelque troquement de
...ries avec les Sauvages.

Peril.

Belles morues en abondance.

Port de la Héve.

...en avant nous eumes vent à souhait, &
...ce temps avint vne fois qu'étant sur la
...criay à nôtre conducteur Champ-do-
...nous allions toucher, pensant voir le
...la mer: mais ie fus deceu par l'Arc en
...paroissoit avec toutes ses couleurs de-

Arc celeste paroissant dans l'eau.

dans l'eau, causé par l'ombrage que faisoi
icelle nôtre voile de Beau-pré opposé au
leil, lequel assemblant ses rayons dans le
dudit voile, ainsi qu'il fait dans la nuë, i
rayons étoient contraints de reverberer
l'eau, & faire cette merveille. En fin nous
vames à quatre lieuës de *Campseau* à vn Po
faisoit sa pécherie vn bon vieillart de Saint
de Luis nommé le Capitaine Savalet, l
nous receut avec toutes les courtoisies du
de. Et pour autant que ce Port (qui est
mais tres-beau) n'a point de nom, ie l'ay
fié sur ma Charte geographique du nom
valet. Ce bon personage nous dit que ce v
étoit le quarante-deuxiéme qu'il faisoit p
la, & toutefois les Terreneuviers n'en font
les ans qu'vn. Il étoit merveilleusement
tent de sa pécherie, & nous disoit qu'il
tous les iours pour cinquante escus de M
& que son voyage vaudroit dix-mille fra
avoir seze hommes à ses gages: & son
étoit de quatre vints tonneaux, qui po
porter cent milliers de moruës seches. Il
quelquefois inquieté des Sauvages là
nez, lesquels trop privément & impude
alloient dans son navire, & lui emporto
qu'ilz vouloient. Et pour eviter cela il
naçoit que nous viendrions & les m
tous au fil de l'épée s'ilz lui faisoient
les intimidoit, & ne lui faisoient pas
qu'autrement ils eussent fait. Ne
toutes les fois que les pécheurs arriv
leurs chaloupes pleines de poissons,

Port Savalet.

42. voyages faits en la Terre neuve.

Bonne pécherie.

Sauvages importuns.

A cent cinq ãte lieues loin ilz craignent les François habitans par dela.

...pissoient ce que bon leur sembloit, & ...ent point aux Morues, ains prenoiēt ...Bars, & Fletans qui vaudroient ici ...quatre écus, ou pl⁹. Car c'est vn merveil... bon manger, quand principalement ...grands & épais de six doits, comme ceux ...pechoiēt là. Et eût été difficile de les em... en cette insolence, d'autant qu'il eût ...fallu avoir les armes en main, & la be... fût demeurée. Or l'honnéteté de cet ...ne s'étendit pas seulemēt envers nous, ...envers tous les nôtres qui passerent à ..., car c'étoit le passage pour aller & ve... Port Royal. Mais il y en eut quelques ...ceux qui nous vindrent querir, qui fai... pis que les Sauvages, & se gouvernoient ...comme fait ici le gen-d'arme chez le ...mme: chose que i'ouy fort à regret.

Honneteté de Savalet.

...fumes là quatre iours à cause du vent ...re. Puis vimmes à *Campseau*, où nous at... l'autre barque, qui vint dix iours aprés ...quant au sieur de Pontrincourt si-tôt ...que le blé se pouvoit cuillir, il arracha ...avec la racine pour en montrer parde... bonté & demesurée hauteur. Il fit ...glannes des autres sortes de semences, ...orge, avoine, chanvre, & autres, à mé... ce que ceux qui sont allez ci-devant au ...à la Floride n'ont point fait. En quoy ...jouit d'avoir été de la partie, & des ...culteurs de cette terre. Et à ce ie me ...d'autant plus que ie me remettoy de ...nôtre Ancien pere Noé grād Roy.

Culture de la terre exercice honorable.

Noé.

grand Prêtre, & grand Prophete, de qui le
tier étoit d'estre laboureur & vigneron: &
anciens Capitaines Romains *Serranus*, qui
trouvé semant son champ lors qu'il fut mo
pour conduire l'armée Romaine : & *Q*
Cincinnatus, lequel tout poudreux labou
quatre arpens de terre à tête nuë & estou
decouvert, quand l'huissier du Senat lui ap
ta les lettres de Dictature : de sorte que
huissier fut contraint le prier de vouloir se
vrir avant que lui declarer sa charge. M'é
pleu à cet exercice, Dieu a beni mon peti
vail, & ay eu en mon iardin d'aussi beau
ment qu'il y sçauroit avoir en France, du
ledit sieur de Pouttincourt me donna
glanne quand il fût arrivé audit Port de C
pseau, laquelle (avec vne de segle) ie garde
son grain dés il y a dix ans.

Serranus.

Q. Cincinnatus.

Il étoit prêt de dire Adieu au Port R
quand voici arriver *Membertou*, & sa co
gnie victorieux des Armouchiquois. Et p
ce que i'ay fait vne description de cette g
en vers François, ie n'en veux ici remplir
papier, étant desireux d'abbreger plutôt q
chercher nouvelle matiere. A la priere
Membertou il demeura encore vn iour.
ce fut la pitié au partir, de voir pleurer ce
vres gens, lesquels on avoit toujours te
esperance que quelques vns des nôtres de
reroient auprés d'eux. En fin il leur fallu
mettre que l'an suivant on y envoyero
ménages & familles pour habiter tota
leur terre, & leur enseigner des métier

Retour des Sauvages, de la guerre.

Fleurs des Sauvages au partir des François.

vivre comme nous. En quoy ilz se
delectent aucunement. Il y restoit dix bari-
de farines qui leur furent baillées avec les
de nôtre culture, & la possession du ma-
s'ilz vouloient en vser. Ce qu'ilz n'ont pas
car ils ne peuvent être constans en vne
vivans comme ilz sont.

Partement du sieur de Poutrincourt.

L'onziéme d'Aoust ledit sieur de Poutrin-
partit lui neufiéme dudit port-Royal dãs
chaloupe pour venir à *Campseau*: Chose
veilleusement hazardeuse de traverser tãt
mes & mors en vn si petit vaisseau chargé
neuf personnes, des vivres necessaires au
& assez d'autres bagages. Etans arrivés
port de ce bon homme Savalet, leur fit
bon accueil qu'il lui fut possible: & de là
vindrent voir audit *Campseau*, où nous de-
mes encore huit iours.

Depart de la Nouvelle-France.

troisiéme de Septembre nous levames les
, & avec beaucoup de difficultez, sortimes
les brisans, qui sont aux environs dudit
. Ce que noz mariniers firent avec
chaloupes qui portoient les ancres bien
en mer pour soutenir nôtre vaisseau, à fin
n'allât donner contre les rochers. En fin
de mer on laissa à l'abandon l'vne desdites
, & l'autre fut tirée dans le Jonas, le-
nôtre charge portoit cent milliers
que seches que vertes. Nous eumes
vent iusques à ce que nous approchasmes
costes de l'Europe. Mais nous n'avions
le bon traitement du monde, par ce
comme i'ay dit, ceux qui nous vindrent

Brisans ce sont rochers à fleur d'eau, côtre lesquels la mer brise.

Traitement de mer.

querir presumans que nous fussions morts,
toient accommodez de noz rafraichissem
Nos ouvriers ne beurent plus de vin de
qu'ilz nous eurent quittés au Port-Royal
nous n'en avions gueres, par ce que ce
nous abondoit fut beu joyeusement en la c
pagnie de ceux qui nous apporterent no
les de France.

Veuë des iles de Sorlingues: païs de la France.

Le vint-sixiéme Septembre nous eum
veuë les iles de Sorlingues, qui sont à la p
de Cornuaille en Angleterre. Et le vint-h
me pensans venir à Saint-Malo, fumes cõtr
de relacher à Roscoff en la basse Bretagne
nous demeurâmes deux iours & demi à
rafraichir. Nous avions vn Sauvage qui se
voit assez étonné de voir les batimẽs, cloc
& moulins à vent de France: mémes les
mes qu'il n'avoit onques veu vétues à
mode. De Roscoff nous vimmes avec b
rendre graces à Dieu audit Saint-Malo
quoy ie ne puis que ie ne loue la prevoyan
gilãce de nôtre Maitre de navire Nicolas
tin, de nous avoir si dextrement condu
vne telle navigation, & parmi tant d'écu
capharées rochers dõt est remplie la côte
tre le cap d'Ouessans & ledit Saint-Malo
si cetui ci est loüable en ce qu'il a fait, le
teine Foulques ne l'est moins de nous
mené parmi tant de vents contraires en d
res inconues où nous-nous sommes effo
jetter les premiers fondemens de la No
France.

Ayans demeuré trois ou quatre iours à

nous allames le sieur de Poutrincourt, moy, au Mont saint-Michel, où nous les Reliques dudit lieu, fors le Bouclier saint Archange. Il nous fut dit que le sieur d'Avranches depuis quatre ans avoit du de le plus montrer. Quant au batimẽt d'être appellé la huitiéme merveille monde, tant il est beau & grand sur la pointe roche seule au milieu des ondes, la mer en son plein. Vray est qu'on peut dire que n'y venoit point quand ledit batiment Mais ie repliqueray, qu'en quelque sa- que ce soit il est admirable. La plainte qu'il avoit en ce regard est, que tant de super- difices sont inutils pour le jourd'hui, ainsi la plus part des Abbaies de France. Et à la ne volonté que par les engins de quelque mede ilz peussent être transportés en la velle-France pour y être mieux employés vice de Dieu & du Roy. Au retour nous es voir la péchetie des huitres à Cancale; à Saint-Malo: où aprés avoir encore se- huit iours, nous vinmes dans vne bar- Monsieur: & en cette navigation nous fist beaucoup l'experience du sieur de Pou- are; lequel voyant que noz conducteurs au bout de leur Latin, quand ilz se vi- entre les iles de Iersey & Sart (n'ayans mé de prendre cette route, où nous été poussez par vn grand vent d'Est- accompagné de brumes & pluyes) il la Charte marine en main, & fit de neuf le navire, de maniere que nous passames

Voyage au Mont Saint Michel.

Bouclier de Saint Michel.

Huitiéme merveille du monde.

Industrie du sieur de Poutrincourt.

le Raz-Blanchart (passage dangereux à des
tites barques) & vimmes à l'aise suivant la
de Normandie audit Honfleur. Dont Dieu
loüé eternellement. *Amen.*

Moisson de la Nouvelle France montrée au Roy.

Estans à Paris ledit sieur de Poutrincourt
senta au Roy les fruits de la terre d'où il ve
& specialement le blé, froment, segle, or
avoine, comme étant la chose la plus preci
qu'on puisse rapporter de quelque païs qu
soit. Il eût été bien-seant de vouër ces prem
fruits à Dieu, & les mettre entre les ensei
de triõphe en quelque Eglise, à trop meill
raison que les premiers Romains, léquels
sentoient à leurs dieux & deesses champe
Terminus, Seia, & Segesta les premiers fruit
leur culture par les mains de leurs sacrifica
des chãps institués par *Romulus*, qui fut le
mier ordre de la Nouvelle-Rome, lequel
pour blason vn chapeau d'épics de blé.

Pline liv. 18. ch. 2.

Outardes presentées au Roy.

Le méme sieur de Poutrincourt avoit n
ri vne douzaine d'Outardes prises au sortir
coquille, léquelles il pensoit faire toutes ap
ter en France, mais il y en a eu cinq de per
& les autres cinq il les a baillées au Roy, qui
eu beaucoup de contentement, & sont à
raine-bleau.

Et d'autant que son premier but est d'ét
la Religion Chrétienne en la terre qu'il a p
sa Majesté lui octroyer, & à icelle amen
pauvres peuples Sauvages, léquels ne de
autre chose que de se conformer à nous e
bien; il a été d'avis de demander la bened
du Pape de Rome premier Evéque en l'E

...missive faite de ma main au temps que ...mencé cette histoire, laquelle a esté en... sa Saincteté avec lettres de sadite Ma... en Octobre, mille six cens huit, laquelle ... seruant à nôtre sujet, i'ay bien voulu ...ici.

...ATISSIMO DOMINO NOSTRO PAPÆ PAVLO V. Pontifici Maximo.

...ATISSIME Pater, divinæ Veri...tis, & veræ Divinitatis oraculo scimus Matth. 24. vers. 14.
...gelium regni cœlorum prædican...te in vniverso orbe in testimonium ...bus gentibus, antequam veniat con...natio. *Vnde (quoniam in suum occasum ...ndus) Deus his postremis temporibus ...tus misericordiæ suæ suscitavit homi...dei Christianæ athletas fortissimos ...que militiæ duces, qui zelo propagandæ ...nis inflamati per multa pericula Chri...nominis gloriam non solum in vltimas ...sed in mundos novos (vt ita loquar) de...rerunt. Res ardua quidem: sed*
...via virtuti nulla est via...
...Poeta quidam vetus. Ego IOANNES ...NCOVR, *vulgò* DE POVTRINCOVR ...*religionis amator & assertor perpe...vestræ Beatitudinis seruus minimus,*

pari (ni fallor) animo ductus, vnus ex
devovi me pro Christo & salute populo
sil vestrium (vt vocant) hominum qui
Franciæ novas terras incolunt: eóque
iam relinquo populum meum, & domu
tris mei, vxorémque & liberos periculo
rum consortes facio, memor scilicet qu
brahamus pater credentiũ idem fecerit
Genes. 12. *támque sibi regionẽ Deo duce peragrari*
possessurus esset populus de femore ei
Dei, veræque religionis cultor. Non eq
peto terram auro argentóque beatam
teras spoliare gentes mihi est in animo
mihi gratia Dei (si hanc aliquo modo
qui possim) terræque mihi Regio dono c
& maris annuus proventus, dummod
Matth. 9. vers. 37. *los lucrifaciam Christo.* Messis quide
ta, operarij pauci. *Qui enim splendi*
vunt, aurumque sibi cõgerere curant h
negligunt, scilicet hoc sæculum plus aq
gentes. Quibus verò res est angusta d
tæ rei molẽ suscipere nequeũt, & huic o
rẽdo certè sunt impares. Quid igitur?
ferendũ negotiũ vere Christianũ & pl
uinum. Ergo frustra sex iam ab annu
nuimus labores, tot evasimus pericula
Rom. 8 vers. 28. *cimus (dum ista meditamur) animi p*
tiones? Minimè verò, Cum enim time
Deum omnia cooperentur in bonu

quin Deus, pro cuius gloria Her-
ad opus aggredimur, adspires votis
qui quōdam populum suum Israelem
it super alas aquilarum, & perduxit Exod. 19. vers. 4.
melle & lacte fluentem. Hac spe fre-
quid est mihi seu facultatum, seu cor-
animi virium, in re tam nobili li-
& alacri animo expendere non vereor,
sertim tempore quo silent arma, nec
utati suo fungi munere, nisi si in Tur-
nes nostros converterimus. Sed est
ilius pro re Christiana faciamus, si
istos latissimè patentes in Occidentali
ad Dei cognitionem adducere conemur.
enim armorum vi sunt ad religionem
i. Verbo tantùm & doctrina est opus,
bonorum morū disciplina: quibus ar-
lim Apostoli, sequentibus signis, maxi-
hominum partem sibi, Deóque, & Chri-
antilia verunt: itaque verum extitit
od scriptum est: Populus quem non Psal. 17. vers. 45.
vi servivit mihi, in auditu auris o-
it mihi, &c. Filij alieni mentiti sunt
, &c. Filij quidem alieni sunt populi
tales iam à fide Christiana alieni, in
propterea torqueri potest illud Evange-
lium adimpletū videmus: Auferetur Matth. 21. vers. 43.
d regnum Dei & dabitur gēti faciēti

fructus eius. *Nunc autem ecce tempus*
ptabile, ecce nunc dies salutis, qua De
tabit & faciet redemptionem plebi su
populus qui eũ non cognovit serviet i
& in auditu auris obediet, si me indig
vum tanti muneris ducem esse patiatur
in re Beatitudinis vestræ charitatem p
scera misericordia Dei nostri deprecor,
ritatem imploro, adiuro sanctitatem, vt
ad illud opus iam-iam properanti, vxor
rissimæ, ac liberis; necnon domesticis, ser
meis vestrã benedictionem impertiri
mini, quã certa fide credo nobis plurim
salutẽ non solùm corporis, sed etiã anim
do & ad terræ nostræ vbertatẽ & propos
stri felicitatẽ, profuturam. Faxit Deus
mus Maximus, Faxit Dominus noster
vator Iesus Christus, Faxit vnà & Sp
sanctus, vt in altissima Principũ Apost
puppi sedentes per multa secula Ecclesiæ
clavum tenere possitis, & in diebus
(*quæ vestra sanè maxima gloria est*)
Psalm. 71. vers. 11. *impletũ videte quod de Christo à san*
phetâ vaticinatũ est: Adorabunt eum
Reges terræ: omnes gentes servient

Vestræ Beatitudinis filius
mus ac devotissimus I. A
DE BIENCOVRT.

INQVIEME
VRE DE L'HISTOIRE
DE LA NOVVELLE-France.

ant ce qui s'y est exploité depuis nôtre
r en l'an 1607.

de nôtre grand Roy HENRI *sur le sujet des entreprises : Ensemble des Sieurs de Monts Poutrincourt. Revocation du priuilege de la des Castors. Reponse aux envieux. Dignité actere Chrétien. Perils du sieur de Monts.*

CHAP. I.

DES grandes entreprises sont bien-seantes aux grans, & nul ne peut s'acquerir vn renom honorable envers la posterité que par des actions extraordinaire- & de difficile execution. Ce qui de- plus emouvoir noz François au nous traitons, que la gloire y est , & la recompense inestimable, telle

que Dieu l'a preperée à ceux qui gayemẽ-
ployent pour l'exaltation de son nom. S
grand Roy HENRI IIII. de glorieuse
re n'eust eu des desseins plus relevés
assembler & rendre vniformes tous les
la Chrestienté, voire de tout l'vniuers, il
sez porté à cette affaire ici. Mais l'enuie

Calamité de la mort de nôtre Roy

trancha ses jours au grand malheur non
seulement, mais de ces pauvres peuples
ges, pour lesquels nous esperions vn prom
pedient pour parvenir à leur entiere conv
Il ne faut pourtant perdre courage. Car
faires les plus desesperées Dieu souvent
vient & se montre secourable.

De Monts. De Poutrincourt.

Iusques icy il n'y a eu que les Sieurs de
& de Poutrincourt qui ayent pris le haz
cette entreprise, & ayent montré par effe
sir qu'ils avoient de voir cette terre Chr
soc. Tous deux se sont (par maniere de dire
vés pour ce sujet ; & neantmoins tant
pourront respirer & tant soit peu se
nir, si ne veulent-ils quitter la partie pour
courager ceux qui ja se trouvent disposés
suivre leur trace. Ces deux ici donc ayans
planche aux autres, & jusques à present
seuls qui (comme chefs) ont fait de la d
pour avancer cet œuvre c'est deux & de c
ont fait, que le discours de cet œuvre doit

Suiet de ce livre.

Et pour commencer par l'ordre des choses
près que nous eumes representé au feu R
Monseigneur le Chancellier, & autres pe
ges de qualité, les fruits de nôtre culture,
de Monts presenta requête à sa Majesté p

...tion & renouvellement du privi-
...ce des Castors, qui lui avoit eté
...là revoqué à la poursuite des mar-
...Saint Malo, qui cherchent leur pro-
...l'avancement de l'honneur de Dieu,
...France. Sa requéte lui fut accordée au
...mais pour vn an seulement. Ce n'étoit
...de grands projets sur vn fondement
...& de si peu de durée. Et toutefois il
...de si naturel que de laisser à vn chacun
...ment aux forains) la jouïssance des
...sont en la terre qu'il habite: & parti-
...ment ici, où la cause est d'elle meme si fa-
...qu'elle ne devroit avoir besoin d'inter-
...Les causes principales de la revocation
...toiét la cherté des Castors, que l'on at-
...audit sieur de Monts: item la liberté du
...ce otée aux sujets du Roy en vne terre
...quentent de temps immemorial: ioint
...ledit sieur ayant par trois ans jouï du-
...age, il n'avoit encore fait aucuns Chré-
...ne suis point aux gages d'icelui pour
...sa cause. Mais ie sçay qu'auiourd'hui
...liberté remise lédits Castors se ven-
...double de ce qu'il en retiroit. Car l'avi-
...té si grande qu'à l'envi l'vn de l'autre
...ans en ont gaté le commerce. Il y a
...que pour deux gateaux, ou deux cou-
...eût eu vn Castor, & auiourd'hui il en
...ou vint: & y en a cette année mille
...qui ont dõné gratuitemẽt toute leur
...aux Sauvages, afin d'empecher
...sainte du Sieur de Poutrincourt, tãt

Avarice de marchans.

Causes de la revocation des Castors.

Repõse pour le sieur de Monts.

est grande l'avarice des hommes: Tant s'[illegible]
donc que cette liberté de commerce soit [illegible]
la France, qu'au contraire elle y est extr[illegible]
ment preiudiciable. C'est vne chose fort [illegible]
rable que la liberté du traffic, puis que l[illegible]
ayme ses suiets d'vn amour paternel: m[illegible]
cause de la religion, & des nouveaux ha[illegible]
d'vne province est encore plus digne de [illegible]

Cause favorable.

Tous ces Marchans ne donneront po[illegible]
coup d'epée pour le service du Roy, & à l[illegible]
sa Maiesté pourra trouver là de bons h[illegible]
pour executer ses commandemens. Le[illegible]
ne se ressent point du profit de ces parti[illegible]
mais d'vne Nouvelle-France toute l[illegible]
France se pourra vn iour ressentir avec [illegible]
gloire, & honneur. Et quant à l'ancienne[illegible]
navigation ie diray qu'avāt l'entreprise d[illegible]
de Monts nul de noz mariniers n'avoi[illegible]
Tadoussac, fors le Capitaine Iacques Qu[illegible]
Et sur la côte de l'Ocean nul Terreneuvi[illegible]
voit passé la baye de *Campseau* avāt nôtre v[illegible]
pour faire pescherie. Pour n'avoir fait des[illegible]

Caractere Chrétiē est honorable.

tiens il n'y a suiet de blame: Le caractere [illegible]
tien est trop digne pour l'appliquer [illegible]
abord en vne contrée inconnuë, à d[illegible]
qui n'ont aucun sentiment de religion. [illegible]
eût été fait, quel blame & regret eût [illegible]
laisser ces pauvres gens sans pasteur, [illegible]
secours, lors que par la revocation d[illegible]
[illegible] nous fumes contraints de quitter [illegible]
reprendre la route de France: le nom C[illegible]
ne doit estre profané, & ne faut donne[illegible]
sion aux infideles de blaspheme contre[illegible]

[illegible] sieur de Monts n'a peu mieux faire, [illegible] homme s'y fût trouvé bien empe[illegible] ans se sont passez devant qu'avoir [illegible] habitation certaine où l'air fût sain, [illegible] plantureuse. Il s'est veu en l'ile Sain[illegible] environné de malades de toutes pars [illegible] rigueur de l'hiver, avec peu de vivres: [illegible] n'étoit que trop suffisante pour éton[illegible] les resolus du monde. Et le printemps [illegible] courage le porta parmi cent perils à [illegible] plus loin chercher vn port plus salu[illegible] qu'il ne trouva point, ainsi que nous a[illegible] ailleurs. En vn mot ie coucheray ici ce [illegible] du Prince de noz Poëtes:

Il est bien aysé de reprendre,
Et mal aysé de faire mieux.

Perils du sieur de Monts.

[illegible] du sieur de Monts. Kebec. Commission de [illegible] Conspiration chatiée. Fruits naturels [illegible] Scorbut. Annedda. Defense pour Jac[illegible]

CHAP. II.

LE Sieur de Monts ayant obtenu [illegible] prorogation du privilege sus-men[illegible] tionné pour vn an, quoy que ce fût [illegible] vne maigre esperance, toutefois [illegible] pour les causes que i'ay dites au cha[illegible] il resolut de faire encore vn e[illegible] & avec quelques associés envoya trois

Du septiéme Janvier mille six cens huit.

Equipage du sieur de Monts.

vaisseaux garnis d'hommes & de vivres e
gouvernement. Et d'autant que le sieur de
trincourt a pris son partage sur la côte de
cean: pour ne l'empecher, & pour le desir
ledit Sieur de Monts de penetrer dans le
res iusques à la mer Occidentale, & par la
venir quelque iour à la Chine, il delibera
fortifier en vn endroit de la riviere de C
que les Sauvages nomment *Kebec*, à qua
lieues au dessus de la riviere de *Saguenay*. L
est reduite à l'étroit, & n'a que la portée
canon de large: & par ainsi est le lieu fort
mode pour commander par toute cette
riviere. Champlein print la charge de con
& gouverner cette premiere colonie envo
Kebec: où étant arrivé il fallut faire les loge
pour lui & sa troupe. Enquoy il y eut de
gue à bon escient, telle que nous-nous po
imaginer à l'arrivée du Capitaine Iacques
tier au lieu de ladite riviere où il hiverna
sieur de Mõts en l'île Sainte-Croix: d'où
virẽt des maladies qui en emporterẽt pl
au dela de fleuve Acheron. Car on ne
point de bois prét à mettre en œuvre, ni
batimens pour retirer les ouvriers; Il falu
per le bois à son tronc, defricher le païs,
ter les premiers fondemens de l'œuure.

Kebec. voy. liv. 3. chap. 14.

Champlein

Ci dessus liv. 3. chap. 24. & liv. 4 ch. 6.

Or cõme noz François se sont pré
jours trouvez mutins en telles actions,
en eut-il entre ceux-ci qui conspe
ledit Champlein leur Capitaine.

Cõspiration

Le chef de cette cõspiration fut vn
Norman, dit Iehan du Val, qui avoit

[illegible] quoi au voyage du sieur de [illegible]. Il s'étoit asseuré de trois qui ne [illegible] mieux que lui, & ceux-ci de plu[illegible], pour faire mourir Champlein, leur [illegible] mécontentemens sur la nourritu[illegible] grand travail, & disans que Cham[illegible] pourroient faire vne bonne main [illegible] des provisions, & marchandises [illegible] de France, lesquelles ayans partagées [illegible] en Espagne dans des vaisseaux [illegible] Espagnols qui étoient à Tadous[illegible] vivre heureusement. Cette entrepri[illegible] par vn autre Serrurier dit An[illegible] plus timoré & consciencieux que [illegible] lequel declara audit Champlein qu'il [illegible] de le prendre au dépourveu, & [illegible] luy donner de nuit vne faulse alar[illegible] comme il sortiroit luy tirer vn coup de [illegible] ce qui se devoit faire dans quatre [illegible] cependant, que le premier qui en ou[illegible] la bouche seroit poignardé. Ces choses [illegible] evidẽce, les quatre chefs furent pris, [illegible] Tadoussac à la garde du sieur du [illegible] Honfleur. Tandis on informe, & cela [illegible] les prisonniers à Kebec pour é[illegible]. Pas vn d'eux ne nie, ains implo[illegible] corde. Surquoy le Conseil assemblé [illegible] furent condamnés à être pen[illegible]. Ce qui fut reelement executé [illegible] dudit Du Val, & les trois autres [illegible] France auec leurs informations au [illegible] pour en conoitre plus ample[illegible] il a fait grace. Champlein racon[illegible]

Voi ci-dessus liv. 4. chap. 15.

Prise des cõspirateurs

Iugement contre les conspirateurs.

Examẽ sur le discours de Chãplein

tant ce fait se met au nombre des Iuges, &
que du Val en débaucha quatre, comme
soit que par son discours il ne s'en trouve
trois. Plus dit que les conspirateurs (qui de
executer leur entreprise dãs quatre jours
proposé de livrer la place aux Espagnols,
le toutefois n'étoit à peine commencée à
Les autres manouvriers mélés en la dit
piration aprés s'étre reconus, & avoir en
don, se trouverent en grand repos d'esprit
là en avant se comporterent fidelement
lans de courage aux logemens, & premier
au magazin pour y retirer les vivres, & de
ger les barques. Ce pendant d'autres s'
poient au labourage & semailles de blés
nes de iardin, & à replanter en ordre des
du païs. Pour le rapport de cette terre
fort particulierement declaré ci dessus
Capitaine Iacques Quartier là où il parle
arrivée au lieu qu'il nomma sainte-Croix
Liv. 3. ch. 12. Stadaconé, qui est aujourd'hui Kebec. L
maux de cette terre sont tels que ceux d
Royal. Toutefois i'ay veu des peaux
nards de ce quartier à longs poils
meslez de quelques blancs, de si exc
te beauté, qu'elles semblent faire
la Martre. Ainsi se continuerent les affai
ques à la venuë de l'hiver, auquel comm
neger assez bonnement le dix-huitiéme
vembre, mais la nege se fondit en deux jo
plus forte nege tomba le cinquiéme Fev
dura iusques au commencement d'Avril
dant lequel temps plusieurs furent laissé
gez de cette maladie qu'on appelle Sc

parlé ci-dessus. Quelques vns en
[illegible] de remede prompt. Quand
[illegible] tant celebré par Iacques Quar-
[illegible] trouve plus aujourd'hui. Ledit Chap.
[illegible] fait diligente perquisition, & n'en a
[illegible] nouvelle. Et toutefois sa demeure est
[illegible] voisine du lieu où hiverna ledit Quar-
[illegible] ne puis penser autre chose, sil-
[illegible] les peuples d'alors ont eté extremités
[illegible] ou autres leurs ennemis. Car
[illegible] celui Quartier, comme quelques
[illegible] est point de mon humeur, n'étant
[illegible] qu'il eût eu cette impudence de
[illegible] le rapport de son voyage au Roy au-
[illegible] veritable, ayant beaucoup de gens
[illegible] compagnons de son voyage pour le
[illegible] allegué faussement une chose si
[illegible] Somme de vingt-huit il en mou-
[illegible] de cette maladie, soit de la dysente-
[illegible] que l'on presumoit pour avoir
[illegible] d'anguilles.

Scorbut Liv 4 chap 6.

Ci-dessus liv. 3. chap. 24.

Defense pour Iacques Quartier.

Combien de morts.

[illegible] de Champlein contre les Iroquois, Riviere des [illegible] Iceelle. Come vivet les sauvages allans [illegible] Disposition de leur gendarmerie. Croyent [illegible] Cat des Iroquois. Aipes es Iroquois.

CHAP. III.

[illegible] Printemps venu, Champlein des
[illegible] long temps desireux de découvrir 1609.
[illegible] nouveaux pais delibera ou de redre
[illegible] aux Iroquois, ou de penetrer outre
[illegible] grand fleuve de Canada: sur ce cõside-

...que les païs meridionaux sont ... plus agreables pour leur douce temperature ... se resolut de voir lesdits *Iroquois* (qui sont ... quarante trois degrez) la premiere année ... la difficulté ... Car nous ... n'étions capables de faire ... ges sans l'aide des Sauvages. Car ne sont ... les plaines de nôtre Champagne, ... ny les Landes de Bretagne ... ne). Tout y est couvert de hautes forêts ... [illegible]. Comme il étoit ... voici arriver à *Kebec* quelques ... trois cens Sauvages d'amont la riviere, ... *Algumequins*, partie *Ochateguins* ennemis ... dits Iroquois. Les premiers ont leur demeure ... dudit fleuve au dessus du grand ... l'autre part vis-à-vis d'eux, ... [illegible] ... appellés ... *Iroquois* ... partie pour troquer leurs pelleteries ... de Tadoussac, partie pour faire la guerre aux mauvais Iroquois s'ils étoient assistez des François, ainsi que Champlein leur avoit ... an precedent. Donc les voyant ... il prit ceux qui étoient pour la guerre ... quelques Montagnais (qui sont ceux ... Quartier nommé Canadiens) & deux ... François, & partirent de Kebec le dix-... Iuin mille six cens neuf. Ie ne ... inepte ment à conter par le menu ... currences du voyage. Suffise de ... étans parvenus au premier saut ... grand fleuve de Canada ...

Algumequins. Ochateguins.

Bons & mauvais Iroquois.

Montagnais.

1609.

NOUVE[LLE FRANCE]

...is, la b...
...passer outre, a...
...rages. Occa...
... François a...
Ce saut est large...
...lieues, la r...
...les rochers.
...même Iuillet on...
...trouverent seule...
...quatre canots ...
..., qui ne seroit pa...
...semble croyabl...
...contrent plusi...
...nes fort agreab...
...dits n'est aucu...
...tres. Ce-pen...
... Et sur ce i...
...sçavoir comme...
...mot. Etans l...
...en trois bande...
...corps d'armée, &...
...devancent de tr...
...te sans bruit ...
... les Chasse...
...ne donner a...
...par le cri de la...
...dées du lieu ...
...plus ains le joi...
... de la chasse...
... qu'ils portent...
...de la bouillie...
... sont plus ...

quois, la barque dudit Champlein | *Saut de la riviere des Iroquois.*
paſſer outre, ains ſeulement les canots
uvages. Occaſion qu'il retint ſeule-
ent François avec lui, & renvoya les
Ce Saut eſt large de ſix cens pas, & long
lieuës, la riviere tombant toujours
mi les rochers. Ayans gaigné le deſſus
néme Iuillet ont fait reveuë des gens,
trouverent ſeulement ſoixante hommes
quatre canots, à ce que dit Cham-
, qui ne ſeroit pas trois en chacun, ce
ſemble croyable. Montans la riviere
contrent pluſieurs iles grandes &
es fort agreables à voir. Le païs | *Beau païs inhabité.*
n'eſt aucunement habité à cau-
erres. Ce-pendant faut que le Sau-
Et ſur ce ie voy mon lecteur en- | *Comme vivet les Sauvages allās loin à la guerre.*
oir comment : ce que ie vay di-
mot. Etans loin de l'ennemi ils ſe
en trois bandes : en avant-cou-
corps d'armée, & chaſſeurs. Les pre-
devancent de trois lieuës & font la
ſans bruit : tandis les autres re-
les Chaſſeurs demeurent der-
ne donner avis de leur venuë à
le cri de la chaſſe. A deux ou
ournées du lieu où l'on veut aller ils
plus ains ſe joignent au corps, &
de la chaſſe priſe & des farines
qu'ilz portent pour la neceſſité,
de la bouillie.
ne vont plus tôt que de nuit, & le

jour se retirent dans l'épais des bois, où ilz
posent sans faire bruit, ni feu, pour n'être dé
vers. Ilz sont fort credules aux songes, &
le sommeil chacun s'enquiert de ce que so
malade a songé: de sorte que si le songe pre
victoire, ilz la tiendront pour asseurée: si au
traire, ilz se retireront. Aussi leurs devin
terrogent leurs demons sur l'evenemen
l'entreprise, & s'ils promettent bien, &
faille marcher, les Capitaines ficheront en
autant de batons qu'il y a de soldats, & en
dire qu'ilz veulent qu'on tienne à la guerre;
les appellant l'vn après l'autre, les soldats
deront sans varier le rang qui leur aura été
ne selon la disposition desdits batons: &
tombet en desordre à l'abord de l'em
font plusieurs fois la faction militaire, le
confusement comme les danseurs d'vn
se trouvans au bout au même lieu &
leur a été ordonné.

Sauvages croyent aux songes.

Disposition de l'armée des Sauvages.

Les Sauvages dont nous parlons ayans
exercices en vn arrivent au lac qu'ilz
choient, lequel Champlein dit être lon
étante ou cent lieues, & toutefois il ne
peint, que de la longueur de trente
lieues. Ce lac est embelli de quatre
des îles foretieres, & environné
de toutes parts, parmi lequels y
ce chataigners & quantité de fort belles
que la nature y a plantées. Non loin de
à l'Orient y a des Aloes couvertes d'vn
reau de neges au plus chaud de l'Eté: & au

Lac des Iroquois.

qui les semblent égaler en hauteur,
etois sans neges. Au dessouz sont de
vallées fertiles en peuples, blés, & fruits,
blé est celui qu'aucuns appellent blé
ou maïs, & non blé de nôtre Europe.

Alpes des Iroquois.

des Iroquois. Barricades. Message à l'ennemi. Effect d'arquebuse. Victoire. Butin. Re- des victorieux. Traitement des prisonniers, à l'arrivée des victorieux en leur païs.

CHAP. IV.

CE Vingt-neufiéme Juillet la troupe guerriere des Sauvages cotoyant le lac à la faveur de la nuit, sur les dix heures eut en rencontre les Iroquois plustot qu'elle n'a- Lors grans cris & huées d'une part chacun met pied à terre & arrenge le long de la rive. Les Iroquois pris au depourveu se barricadent, coupans du bois méchantes haches qu'ilz gaignent quel- la guerre, & de pierres aiguës qui leur même effect. Les autres se parent aussi & s'avançans à la portée d'une fle- ennemis en l'ordre qui avoit été dit, ils rent deux canots, sçavoir s'ils ont en- combattre. Les Iroquois repondent qu'ilz que pour cela, mais que l'heure

Rencontre des Iroquois.

n'eſt propre, & ſont d'avis d'attendre le
Ceci eſt trouvé bon par les autres. Cepe
la nuit ſe paſſe en danſes & chanſons ave
iures, deſfis, & reproches de part & d'autre

Voy liv. 6. ch. 15. des danſes & chanſons.

L'avant-courriere du iour n'eut plutoſt
tré ſa face vermeille ſur l'horizon oriental,
chacun s'appréte, & ſe range en bataille
Iroquois en nombre d'environ deux cens
mes ſortent de leur barricade d'vne gravi
ce demonienne. Les autres s'avancent
méme ordre, léquels indiquent à Cham
que les trois premiers de la troupe fro
paroiſſans avec des plumes beaucoup plus
des que celles des autres, étoient les
taines, & qu'il devoit viſer à ceux-là. L
luy font ouverture (car il demeuroit co
mi la troupe) & s'avance de quelques
de l'ennemi; lequel voyant cet ho
veau armé d'vn corſelet, d'vn moli
arquebuſe, s'arreta tout court, & Cha
auſſi, ſe contemplans l'vn l'autre. Et
les Iroquois branſoient pour ſe tirer, il
ſon arquebuſe chargée de quatre bal
ſoué, fut l'vn des trois chefs, deux deſquel
berent par terre de ce coup, & vn au
bleſſé, qui mourut peu après. Cet effr
cita de grans cris de ioye en la tro
Champlain, & donna grand étonnem
Iroquois, voyans que ni les armes
fil de coton, ni les pavois de leurs Ca
ne les avoient garentis d'vne ſi prompte
Cependant vne grele de fleches tombe
vns & les autres, & tiennent bon les

Voi liv. dernier, chap. 25 De la guerre.

Combat. Effet d'arquebuſe.

Victoire.

Butin.

Retour.

Traitement d'vn prisonnier de guerre.

qui étans invités de faire le semblable, Ch
pleinrepondit que s'ilz vouloient il lui
vn coup d'arquebuse, mais ne pouvoit
frir de voir vne telle cruauté. La troupe
barone vouloit s'y accorder, disant qu'il m
roit tout d'vn coup sans sentir mal. En fi
tefois voyans qu'il se retiroit d'eux tout
gré, ilz le rappellerent pour faire ce qu'il
dit, ce qu'il eut à gré, & delivra en vn m
ce pauvre corps des tourmens qu'il
à souffrit. Ce peuple brutal non conte
qui s'étoit passé ouvrit encore le ve
mort, & jetta ses entrailles dans le lac
cha le cœur qu'ilz couperent en morcea
baillerent à manger à vn sien frere aussi
nier & autres ses compagnons, qui ne le
rent avaller. En fin coupans la tete, les b
les jambes à ce pauvre mort, ilz en jette
pieces deça & dela ne pouvans plus fai
vantage. Il vaudroit beaucoup mieux
au combat, que se tuer soy-méme à l'a
(puis que ce peuple n'a point de Dieu)
se reserver à de si horribles tourmens. E
que nous n'en ferions pas moins si notre
se traitoit ainsi: n'estant sans exemple
saincte Ecriture qu'vn homme ait mieux
se donner la mort, que de tomber és
ses ennemis, de quoi est tout cas il eût
qu'il a eu outre ce qu'vne mort commune
dinaire aux prisonniers de guerre. Ie n'ay
leu, ni ouï dire qu'aucun autre peuple
se comporte ainsi à l'endroit de les en

Traitement d'un prisonnier de guerre.

2. Maccab. 14.

on repliquera que ceux-ci rendent la pa-
aux Iroquois, qui par actes semblables
sujet à cette tragedie. Cela fait, les
prisonniers spectateurs de ces tourmens
de s'en aller toujours chantans
troupe victorieuse, quoy que sans espe-
meilleur traitement. Au saut de la ri-
Iroquois la troupe se divisa, & chacun
route de son païs. Vn Sauvage des
gnais ayãt songé que l'ennemi les pour-
dz partirent à l'instant, quoy qu'il fit vne
facheuse pour les pluies & grans vens,
trouvé des grans roseaux au lac saint
ils s'y mirent à couvert iusques au iour
quatre iournées arriverent à Tadous-
mis chacun au bout d'vn baron
proüé de leurs canots les têtes de leurs
& chantans pour leur victoire à l'a-
la terre. Ce que voyans leurs femmes,
jetterent nuës dans l'eau allans au devãt
prendre lédites têtes, léquelles elles
au col comme vn joyau precieux,
plusieurs iours de cette façon en
chansons.

Cerimonies à l'arrivée de la terre.

Retour de Champlain en France, & de France en Canada. Riviere de Canada quand navigable. Accident. Etat de Kebec. Guerre contre les Iroquois. Port d'iceux pris à l'ayde de Champlain. Avarice de Marchans. Cruauté de Sauvages. Leurs prisonniers de guerre. Garson Français parmi les Sauvages. Baleine dormante sur le retour en France.

CHAP. V.

Cerimonies à l'arrivée de la terre.

Prevoyance pour eviter la maladie de la terre.

CES choses ainsi passées, le Capitaine du Pont & Champlain prennent conseil de retourner en France, laissans le gouvernement de Kebec au Capitaine Pierre Chauvin. Et d'autant que l'on craignoit au premier Hiver les accidens des maladies passées, du Pont sur d'avis de faire couper du bois à la provision de cinq ou six mois, afin de donner de cette fatigue ceux qui resteroient pour demeure. Ce qu'il fit en telle sorte que les autres s'en fachoient prevoyans qu'ilz ne sçauroient quoy s'occuper durant la froide saison. Neanmoins cela se passa ainsi, & en consequence l'Hiver ne leur apporta aucune mortalité, mais aussi eu souvent de la viande fréche durant l'Hiver.

Retour en France.

Cela expedié, les susdits se mettent à la voile le premier de Septembre, se trouvent sur

Morues le quinziéme, & le treziéme
arriuent à Honfleur. Le sieur de Mõts
pour obtenir nouvelle commis-
privilege pour la traite des Castors és
lui découvertes : ce qu'il ne peut,
semble cela lui être bien deu. Neant-
ce rebut il ne laissa de tenter fortu-
encore vn nouvel embarquement à
tant il est desireux de belles entre-
de penetrer dans le profond de ces

La traite des Castors refusée au sieur de Monts.

embarquement furent gouverneurs
Capitaine du Pont & Champlein, le
pour la traite des pelleteries, & l'autre
découuerte des terres.

Retour en Canada.

pris quelque nombre de manou-
eux, pour renforcer l'habitation de
partirent de Honfleur le 18. Avril
cens dix, & arriverent à Tadoussac le
May. Là ilz trouverent des vais-
dés huit iours auparauant, chose
veue il y avoit plus de soixante
disoient les vieux mariniers. Car
les entrées du golfe de Canada sont
glaces iusques à la fin de May. Etans
dans la grande riviere, vn malheur
rencontrans vn vaisseau de Saint-
iaune homme qui étoit en icelui
à la santé dudit Capitaine du
glisser hors le bord, & alla boire
vouloit dans l'eau salée, sans qu'il
de le secourir, les vagues étans

Favorable navigation.

La grande riviere de Canada n'est ouverte iusques à la fin de May.

Triste accident.

Les Sauvages qui étoient ja arrivés à Tadoussac furent fort aises de la venue de Champlein, desirans faire avec lui quelque exploit de guerre, suivant la promesse qu'il leur avoit faite l'an precedent. Les Basques & Mistigoches (ainsi appellent-ils les Normans & Malouins) leur avoient aussi promis d'aller à la guerre avec eux, dont se deffians ilz demanderent à Champlein s'il estimoit qu'ilz fussent hommes de promesse, lequel ayant repondu que non, & que ce n'étoit que pour attrapper leurs pelleteries. Tu as dit vray (repliquerent-ils) ilz ne veulent faire la guerre qu'à noz Castors; mais en effect ilz ne sont que des femmes.

Mistigoches.

Quittant Tadoussac ledit Champlein trouva à Kebec tous ceux qu'il y avoit laissés en bonne santé, & quelque nombre de Sauvages qui l'attendoient auxquels il fit la Tabagie, & c... & huit de ses compagnons, qui furent ... la mode du païs.

Estat de Kebec.

C'est festin. Voy liv. 6. chap. 12.

Le rendez-vous ayant eté donné à l'entrée de la riviere des Iroquois, Champlein partit de Kebec le quatorziéme de Iuin, pour y trouver les Sauvages des trois nations ... mées au chapitre precedent. Il ne manqua d'avant-coureurs pour le presser de s'avancer ... sans que dans deux iours les Algumequins & Ochatequins se devoient trouver au rendez-vous avec quatre cens hommes la plus part sous la conduite du Capitaine Iroquet, qui ... l'écarmouche de l'an passé. L'un desdits coureurs, qui étoit aussi Capitaine, ... Champlein vne lame de cuivre de la lo...

...qu'il avoit p...
...prés vn gra...
...fondoien...
...avec de...
...plein arrivé à l...
...iene sçay à...
...qu'elle se d...
...fleuve de Ca...
...avec léq...
...mois à vne...
...Iroquois, o...
...que les Algum...
...Iroquois, qui...
...barricad...
...L'vn parm...
...les emporter s...
...Aussi-tot l'al...
...prent ses ar...
...avec eux assis...
...charge au pl...
...garde de sa ba...
...ques gens de s...
...Il y avoit...
...déquels au...
...d'attacque...
...ni d'assister...
...nommé le Ca...
...Sauvages so...
...étoient des fe...
...guerroyer leurs...
...Ilz ne...
...tames, & s'eff...
...chacun poc...

qu'il avoit pris en son païs, où s'en
près vn grand lac quantité de mor-
ils fondoient, le mettoient en lingots,
ient avec des pierres.
plein arrivé à la riviere de Foix, par lui
(je ne sçay à quel sujet) les trois ri-
quoy qu'elle se déchargeen vn seul canal
fleuve de Canada, il y rencontra les
nais, avec léquels il arriva le dixneu-
mois à vne ile proche l'entrée de la
des Iroquois, où nouvelles vindrent en
que les Algumequins avoit fait ren-
des Iroquois, qui étoient en nombre de
ment barricadés de hauts arbres cou-
lassés l'vn parmi l'autre, & n'y avoit
les emporter sans le secours des Ma-
Aussi-tot l'alarme au camp, chacun
prent ses armes & s'embarque, &
avec eux assisté de quatre des siens,
charge au pilote la Routte (qu'il
la garde de sa barque) de lui envoyer
ques gens de secours, n'ayant loisir
Là y avoit quelques barques de
déquels aucun n'eut le courage,
d'aller acquerir de l'hõneur à vne
ni d'assister leurs compatriotes,
nommé le Capitaine Thibaut. Et
Sauvages se mocquoient d'eux, &
c'étoient des femmes, qui ne sça-
guerroyer leurs Castors, & empor-
milleries. Ils ne laisserent de se ha-
rames, & s'efforcer de gaigner la
dans chacun prend ses armes, & sans

Iroquois assiegez.

Couardise de marchãs.

Avidité des Sauvages à la guerre.

se souvenir de Champlein courent à traver
bois d'vne telle legereté, qu'incontinent
perdit de veuë, & demeura sans guide, su
tant qu'il peût avec ses compagnons leur
avec beaucoup de difficultés, tant pour l
Liv. 6. ch. 10. santeur de leurs armes & corps de cuirace
pour la nature des bois pleins d'eaux & pa
l'importunité étrange des mouches boc
qui sont par tout ce païs-là, comme no
rons ailleurs. Ilz n'eurent pas fait long c
qu'ilz perdirent toute cognoissance, & n
voient à quoy se resoudre: mais ilz appe
deux Sauvages qu'ils appellerent pour le
duice: aprés quoy en survint vn autre acc
pour les faire avãcer, disant que les Algu
& Montagnais, ayans voulu forcer la ba
des Iroquois, avoient été repoussés av
de leurs meilleurs hommes, sans les bl
Arrivée de Champlein. s'étoient retirés en attendant secours. I
rent pas beaucoup cheminé qu'ils ou
exclamations des vns & des autres ét
jours sur l'écarmouche. Mais les affai
crierent bien d'autre façon à l'arrivée
tres, qui à l'instant s'approcherent de
cade pour la reconoitre, comme fire
Sauvages nos amis, lors nos arquebus
relleur devoir, & les Iroquois de s'étõ
l'effect des arquebuses qui n'épargno
bouchers, & faisoient tomber plusieu
gens, léquels étoient d'autant plus ai
que lédites arquebuses se reposoient
Champlein blessé. ricade même. Champlein y fut bl
de fleche, & vn sien compagnon aussi

munition cõmençoit à leur faillir il cria
sauvages qu'il falloit emporter l'ennemi de
& rompre la barricade, & pour ce faire se
de leurs pavois, & attacher des cordes
bres plantez debout soutenans les autres,
renverser afin de faire ouverture. D'ail-
qu'il falloit abattre quelques arbres à l'en-
& les faire tomber dans le clos pour les
& que de sa part avec ses compagnons
cheroit l'ennemi à coups d'arquebuses
dommager. Ce qui fut promptement
Depuis que l'arquebuserie commença
ceux qui étoient demeurés aux barques
& demie de là entendoiẽt tout le tin-
, ce qui émeut vn ieune hõme de Saint-
nommé des Prairies, de reprocher à ses
gnons leur couardise & ignominie, de
insi leurs compatriotes parmi des Sau-
vne telle affaire sans s'en émouvoir,
courir, disant que pour son regard il y
aller, & n'attendroit point le repro-
y avoir été, sinon des premiers, au
encore assez à temps pour faire quelque
bon. Ce courage en enflamma d'au-
y furent avec lui dans sa chalouppe, &
pied à terre prés le Fort des Iroquois,
Champlein, lequel à leur venuë fut
Sauvages, afin que ledit Fort ne fût
qu'ils eussent eu part à la gloire du cõ-
se mirent en devoir de tirer sur l'en-
diminuer le nõbre, de sorte que n'é-
capables de resistãce, ouverture fut fai-
des arquebusades qui donnoient

Des Prairies.

par dedans, restant neantmoins la hauteur d
homme d'arbres couchez l'vn sur l'autre,
n'empecherent de donner vivement l'assau
ce qui restoit d'Iroquois perdant cœur co
mença à prendre la fuite, se noyans les vn
courant de la riviere, les autres passans par
de l'épée, ou par les armes des Sauvage
sorte que de tout le nombre qu'ils étoie
n'en demeura que quinze vivans reservé
tourmens tels qu'au chapitre precedent. D
siegeans trois furent tués, & cinquante bl
Aprés cette victoire arriva encore vne cha
po tout à point pour avoir part au butin, l
on laissa à cet gent rapace & avare de m
dens, n'y ayant que de la pouïllerie de ce
vres miserables Iroquois, qui étoit ple
sang; & de cette vilaine avidité, les Sa
se mocquoient avec mille reproches.

Avarice de Marchans.

Ilz leverent selon leur coutume, les c
têtes des morts pour en faire des trop
retour en la façon qu'a été dit ci-dessu
demembrerent vn corps en quatre q
pour le manger, ce disoient-ils, tant c
tion barbare est enragée contre ses e
Noz Sauvages de la côte marine sont p
mains, & se contentent de la mort c
ne de leurs ennemis, ou de les retenir p
claves.

Suite de la victoire.

Le reste du iour se passa entre ceux-ci
ses & chansons, n'ayans que trois sortes
pations en toute leur vie, ou ce que ie v
dire, ou la chasse, ou la guerre. Le lende
arrivés hors la riviere des Iroquois, il

trois de leurs prisonniers à vn arbre prés de
& ne cesserent de les bruler & leur jetter
par intervalles iusques à ce que ces pauvres
comberent en pieces, & lors étans morts
en coupoit vn morceau & le bailloit à
chien. Les autres prisonniers furẽt reservés
contenter les femmes, léquelles adjoutent
à ces horribles supplices sans pitié ni mi-
orde. Chãplein en sauva vn qui lui fut don-
mais il se sauva, quoy qu'il eût asseurance
n'auroit point de mal.

Cruauté des Sauvages sur leurs prisonniers.

dant ces executions les Mercadens ne lais-
de traiter des pelleteries que les Sauvages
amenées, & emportoient le profit qui
voit attendre de cette nation que Cham-
avoit assistée avec tant de travaux.

lendemain arriva le Capitaine Iroquet
donné ci-dessus avec deux cens hommes
arti de n'avoir été de la partie, la pluspart
vages qui se trouverent là n'ayãs iamais
Chrétiens demeuroiẽt fort étonnés, con-
s noz façons, noz vetémens, nos armes,
uippages.

me les troupes étoient prétes de se reti-
cune en son païs, Champlein trouva bon
r aller vn ieune garson volontaire avec
oquet, pour apprẽdre le langage des Al-
quins, & remarquer les lacs, rivieres, mi-
autres choses necessaires tandis qu'il re-
roit en France. Ce qui fut accordé; mais
es Sauvages en firẽt difficulté, craignans
l ne lui avint, n'ayãt accoutumé de vivre
ode, qui est dure en toute façõ, & qu'ar-

Vn ieune garson laissé parmi les Sauvages.

rivant quelque accident audit garſon ilz n
ſent les Frãçois pour ennemis, Champlein
formaliſa, & dit que s'ilz lui refuſoient cela
les tenoit pas pour amis. Et pour répõdre à
difficulté, que s'il arrivoit accidẽt de malad
Eſchange. de mort au ieune garſon ſans leur faute il ne
en voudroit point de mal, ſçachant que
ſommes tous infirmes & ſujets à mourir. A
ilz s'accorderent que Champlein prendro
des leurs en change, lequel il rameneroit
ſuivant, & reprendroit le ſien, lequel ilz
roient cõme leur enfant. I'ay veu ſouvẽt ce
vage de Champlein nommé Savignon, à
gros garſon & robuſte, lequel ſe moc
voyant quelquefois deux hommes ſe qu
ſans ſe battre, ou tuer, diſant que ce n'étoi
des femmes, & n'avoient point de courag

Avidité de Marchans. Cette année le refus fait au ſieur de M
lui continuer ſon privilege, ayant été d
par les ports de mer, l'avidité des Mer
pour les Caſtors fut ſi grande que les tro
cuidans aller conquerir la toiſon d'or ſan
ferir, ne conquirent pas ſeulemẽt des toi
laine, tant étoit grand le nõbre des conqu

Nouvelle de la mort du Roy. La triſte nouvelle de la mort du Roy
portée iuſques là par les derniers venus,
ſe de hater le depart des vaiſſeaux du
Monts, & de donner ordre à l'habitation
bec, où fut laiſſé pour chef de la Compa
nommé du Parc. Ainſi partirent le Capi
Retour en France. Pont & Champlein de Tadouſſac le
Aouſt, & le vint-ſeptiéme Septembre
à Honfleur. Mais il ne faut omettre vn

& rare avenu en ce voyage, que leur ait passé par-dessus vne Baleine endor- pleine mer, & lui ait tellement endom- le train de derriere, qu'elle en jetta grande ance de sang, sans peril dudit vaisseau. Et moins quelques autheurs écrivans de la des poissons, disent qu'entre iceux le seul est capable du dormir, comme nous di- plus amplement au chapitre de la pecherie xiéme.

Baleine dormante sur l'eau.

de Champlein en Canada. Bancs de glaces longs lieuës. Arrivée à la Terre-neuve. Comment vages passent le Saut de la grand' riviere. du Rhin. Mensonges de quelqu'vn qui a écrit voyage en Mexique.

CHAP. VI.

DEPVIS le voyage sus-écrit, Chãplein en a fait quelques autres qui ne sont to⁹ venus à ma conoissance, ains seulement ceux des années six cẽs vnze, & six cẽs treze, équels il a découvert ques terres & lacs outre le grand Saut du de Canada és païs des Algũquins, qui sõt posite des Iroquois separés par vn grãd lac nze iournees de longueur. Le premier dé- voyages fut accõpagné de beaucoup de di- és & perils, non pour la terre, mais pour la ratiõ. Car cette annee les vẽs & la saison fu- t contraires, de sorte que n'ayãt peu s'éle- Sa, ains toujours jetté au NORT iusques à la r de 48. degrez de latitude, il rẽcontra de- arriver au Bãc des Morues pl⁹ de cẽt lieues

1611. Retour de Champlein en Canada.

de glaces eleuées de trente & quarante br
hors de l'eau, dans lesquelles se trouuant so
enueloppé, on peut penser si le vaisseau éto
seureté la glace obeissant au vent, & pouua
moindre choc mettre ledit vaisseau en pi
Souuent aprés auoir long temps vogué to
iour, ou vne nuit entre les bancs de glaces,
sant trouuer vne sortie, on les trouuoit se
& falloit retourner en arriere chercher pa
Vn autre mal augmentoit le peril, que
ces trauaux les brumes épaisses empecho
uoir plus loin que la longueur du vaisseau
les pluies, les neges, le froid incommodo
engourdissoient tellement les matelots
ne pouuoient manouurer, ni à peine se t
le tillac. En fin aprés auoir été plusieurs
een cuidans voir la terre au lieu des gla
Canssoa. se trouuerent à *Canssoa*, d'où me
au Nort, ils tirerent au cap Breton, auec
fortune que deuant, iusques à ce qu
uent s'éleua, qui balaya l'air, & leur fit
Cap-Breton. tre l'ile dudit Cap-Breton à quatre
Nort d'eux. Mais n'étoient encore p
hors les glaces, & doutoient que le
pour entrer au golfe de Canada fut o
comme ilz cotoyoient ledites glaces
ceurent le premier de May vn vaiss
Rencontre du ieune Poutrincourt. en peine qu'eux, où commandoit le
de Poutrincourt, qui étoit parti de
auoit trois mois, & alloit trouuer
Port-Royal. Cette rencontre lui fu
d'autãt qu'il n'auoit encore eu la ve
terre, & s'en alloit engouffrer en

& le Chap de Raye, qui étoit le chemin
, & non dudit Port-Royal: & en cet-
entra le lendemain ledit Champlein,
en avant eut meilleur temps & arriva à
ac le treiziéme dudit mois de May étãt
de Honfleur avec le sieur du Pont le pre-
Mars mille six cens vnze.

étoit encor plein de neges à cette arrivée, *Etat de saiſon.*
moins quelques Sauvages n'avoiẽt laiſ.
venir du païs d'en haut outre le Saut, juſ-
dit lieu de Tadouſſac pour troquer quel-
pelleteries, qui étoit peu de choſe : & ce
core le vouloient-ils bien employer at-
qu'il y eût nombre de vaiſſeaux (or y en
il des-ja trois, outre Champlein) pour a-
meilleur marché de noz denrées: à quoy ils
ort bien inſtruits depuis que l'avarice de
archans s'eſt fait reconoitre pardela. Car
les entrepriſes du ſieur de Monts à peine
on ouï parler de Tadouſſac, ains les Sau-
par maniere d'acquit, voire ſeulement
es premieres terres, venoient trouver les
urs des Moruës vers Bacaillos, & là tro-
nt ce qu'ils avoient, préque pour neant.
l'envie & rapacité les a aujourd'hui porté
au Saut de la riviere de Canada, & ne
t Champlein y aller qu'il n'ait vne dou-
Barques à ſa queuë pour lui ravir ce que
vail & induſtrie lui devroit avoir acquis,
'il a eté pratiqué au voyage precedent,
ent-ey.

Arrivée à Tadouſſac.

& le deſir de découvrir des terres nou-
fait reſoudre ledit Champlein de faire

vn fort prés ledit Saut, étant le lieu fort c
mode, d'autant que deça & delà le grand fle
tombent des rivieres qui vont assez avant
les terres, & y a beaucoup d'espace décou
au lieu où étoit cy-devant la ville de Hoche
décrite par Iacques * Quartier, laquelle pa
guerres a eté ruinée, & ses habitans exterm
ou chassés.

* *Cy-dessus liv. 3. chap. 16.*

Iusques ici on a estimé que ledit Saut étoi
penetrable, mais les Sauvages y passent (
mettans tout nuds) pardessus les bouillõs d
avec leurs canots d'écorce, sçavoir du co
Nort, car en l'autre part vn jeune garson du
de Monts nommé Louïs (auquel i'ay gran
gret) y a eté noyé cette année avec vn Sau
qui temerairement y voulut passer contr
vis d'vn autre qui se sauva ayant toujours
poigné le canot & dessus & dessous l'e
le païs étoit habité on pourroit trouver m
de faciliter ce passage par engins pour les
ques, comme on a fait celui du Saut du Rh
peu au dessous de Schaffouse, qui est beau
plus haut que chacun de ceux dont est co
sé cetui-ci.

Comment les Sauvages passent le Saut.

Saut du Rhin.

Cette année devoient venir trois cens A
quins Charioquois, & Ochataguins fa
guerre aux Iroquois, & furent long-tem
tendus. Mais la mort d'vn des Capitaines
pit cette entreprise. De sorte que ce voya
eté vtile qu'à la marchãdise, n'ayant Cham
fait autre découverte que de voir vn gra
qui est à huit lieuës du Saut de la grande r
où les Sauvages l'inviterent d'aller, se fa

Ce lac si prés m'est suspect, par ce que Iacques

tant de barques de gens avides, avares, sans chef, & sans accord. Là ils confe- avec luy des affaires de l'état present du de l'avenir, par le truchement du jeune qu'il y avoit laissé l'an precedent, lequel fort bien appris la langue; & de Savignon qu'il avoit remené de France, lequel marchans envieux avoient fait croire ort. L'vn & l'autre se loua fort du traite- qu'il avoit receu; & se fachoit ledit Savi- d'aller reprendre sa dure vie du temps pas- voit vn frere nommé *Tregoüareti* Capitai- païs des Ouchateguins à cent cinquante dudit Saut. Parmi les discours qu'eut ledit plein avec eux, il apprit de quatre voya- , que bien loin ils avoient veu vne mer, qu'il y avoit des deserts & lieux facheux . Et que vers eux venoient quelquefois ommes d'entre le païs des Iroquois, qui a- ent la mer du midi (qui sont les Floridiës) n'est aucune nouvelle qu'il y ait des vil- mées, ny des maisons à trois & quatre e- ni du bestial domestic, comme recite y au profond des terres en tirant de Mexi- Nort, celui qui a fait l'histoire de la e, où incidemment, il parle aussi d'vn ge audit Mexique qui me fait croire que ce ures fables.

Quartier n'en dis mot cy-dessus liv. 3. chap. 17.

Mer veuë bien loin du grand Saut.

Mensonges de quelque vn qui a écrit l'histoire de Mexique.

rces ces choses Champlein ayant laissé garisons parmi les Sauvages pour s'en- it du païs, & le recognoitre, & donné or- l'habitation de Kebec, il s'en reuint en ce quant l'hyuer.

Commission de Champlein portant reglement p traffic avec les Sauvages. Etat de Kebec. Cr té de Champlein à un imposteur. Ses travaux te de ce. Sauvages haïssent le mensonge. Imp convertir. Observations sur le voyage de C plein aux Algonequins. Ceremonies des S passans le sauts du Bassin. Peuples divers. Un de Champlein.

CHAP. VII.

1612. L'An six cens douze Cham voyant ses entrepriſes ruinée l'avarice des Marchãs ſi l'on portoit quelque reglemen traffic des Caſtors & pellete vec les Sauvages, delibera de ſe mettre en l rection de quelque Prince, qui prinſt ſon a en affection; & ſuivant ce, à la faveur de Mo gneur le Prince de Condé obtint comm du Roy l'an ſix cens treze, par laquelle ne loiſible à aucun des ſujets de ſa Majeſté de quer dans la grande riviere avec les Sau qu'à ceux qui ſeroient de l'aſſociation p propoſée, à laquelle chacun pourroit e ceu. Ce qu'ayant fait publier par les po France, il s'embarque avec quatre vaiſſeau ſociés qui lui devoient fournir chacun q hommes tant pour faire ſes découvertes, pour guerroyer avec les Sauvages où beſo roit: & à l'arrivée à Tadouſſac trouve les M

Commiſſiõ de Champlein en l'an 1613.

reduits à vne extréme faim à cause que
avoit eté doux, & par consequét la chas-
ise. Quant à ceux de Kebec il les trou-
en bonne santé sans avoir eté attaints
maladie. Puis devant qu'aller au saut
riuiere, il fit signifier sadite commission
aux là arrivés, qui étoient partis de
devant lui.

Etat de Kebec.

n'y fut pas si grand que les Marchás
s'étoient proposé, parce que les Sauva-
eté mal-traités d'aucuns François
precedente que Champlein étoit en
ilz s'étoient resolus de ne plus venir: &
peu de gens se trouverent la pour lors,
tous allés à la guerre, ou demeurés,
trois canots arriverent audit Saut a-
de pelleteries, léquelles ayãs troquées,
plein obtint (quoy qu'avec difficulté)
dits canots pour reconoitre par les ri-
lacs le païs des *Algumequins*, ayant seu-
pris quatre hommes avec soy, déquels y
vn nommé Nicolas Vignan, qui reco-
son desir principal étre de trouver quel-
pour aller à la Chine, luy fit à croi-
veu vne mer en la part du Nort à dix
dudit Saut, ce qu'il afferma étant
& conferma étant porté pardela, avec
sermens (dit Champlein) que force lui
engager au voyage qu'il alloit entre-
que ce discours amenoit des cir-
qui rendoient son mensonge fort
sçavoir que sur le bord de cet-
imaginaire, il avoit veu le bris d'vn vais-

Imposture d'vn nommé Nicolas de Vignan.

ſeau Anglois qui s'étoit là perdu, & les
de quatre-vints Anglois echappés de ce na
ge, que les Sauvages avoient tués, pour ce q
leur vouloient ravir leurs blés; Adjoutant
dédits Anglois avoit eté reſervé vn jeune
ſon que les Sauvages lui vouloient donner
qui ſe rapportoit aucunement à ce qu'avo
publié les Anglois peu auparavãt, du voyag
Henry Hudſon, lequel en l'an ſix cẽs vnze
va (diſent-ils) vn détroit au deſſus de Labr
par les ſoixante & ſoixante vn degrés, da
quel ayant vogué quelques cent lieuës, l
s'étendoit au Su juſques au cinquantiéme
gré. Ce que toutefois il ne croy point, car ſi
étoit, il y vient des Sauvages tous les ans
douſſac de beaucoup plus loin qui en dir
quelques nouvelles. Champlein toutefois
laiſſé porter au dire de ce bourdeur, qui
baillé autant de fatigue que l'homme en
ſupporter. Car ie trouve par ſon diſcou
bien ſouvent il luy falloit tirer ſon canot
les rivieres avec vne corde, & ce quelquefo
l'eau où il etoit contraint de ſe mettre bi
vant, ny ayant aucun chemin ſur les rive
terre. Il a fallu paſſer des Sauts en nomb
plus de dix à chacun déquels il falloit de
ger & porter par terre ſur les épaules tou
gage vne lieuë durant, plus ou moins, A
tons à ceci l'incommodité, ou pluſtot cr
des mouches bocageres, qui comme
d'abeilles environnent & picquent par mi
inceſſamment la chair humaine, dont elles

Nouvelle découverte de Henri Hudſon.

Icelle fabuleuſe.

Credulité de Champlein, & ſes travaux pour vne choſe vaine.

Impoſture d'vn nommé Nicolas de Vignau.

Et apres tout representons nous en co-
on de vivre qu'il étoit contraint de sui-
cet exploit, neantmoins son courage
dessus toutes ces difficultés. Si bien que
ième jour il arriva chés vn Capitaine
ibachis, qui fut plus que ravi de le voir,
qu'il falloit qu'il fût tombé des nues, d'e-
là parmi de si mauvais pais. Ce Capi-
l'avoir traicté au mieux qu'il peût, fit
deux canots pour le conduire à huit
de là vers vn autre ancien Capitaine nom-
; lequel ne fut moins etonné que
de chose tant inesperée. Ce *Tessouat* est
le bord d'vn grand lac par les quarante
és, en lieux âpres, & du tout sauvages,
qu'il y ait de belles & bonnes terres ail-
Mais pour eviter les surprises des enne-
pauvres peuples sont contraincts de se
ainsi à l'avantage. Et voudroient bien vi-
République s'ils avoient quelque Fort
pour se retirer, & vn Gouverneur pour
ndre. Telles incommodités ont aux
s siécles contraint les hommes de ba-
ement, & se remparer contre les inva-
des voleurs, qui veulent vivre du travail

lendemain *Tessouat* fit la Tabargie à *Festin de Sauvages.*
pleln, à laquelle il avoit convoqué tous
. Les mets exquis furent vne bouil-
de Mahis écrasé entre deux pierres,
de chair & poisson bouilli, & de chair
sur les charbons, le tout sans sel,

Celui qui traite ne mãge point.

De vin il ne s'en parle point par delà. *Tessouat* tretenoit la compagnie sans manger, sel coutume: & les jeunes hommes gardoien portes des cabannes. Il n'y a en tels festi tables ni bancs, ains chacun apporte son éc & sa culiere, il s'asseoit où il trouve bon l sur les talons, ou contre terre.

Proposition de Champlein.

Quand chacun fut bien repeu, la jeunesse tit, & petuna-on à la rengette vne bonne d heure sans dire mot: puis on entra en Co où Champlein leur dit qu'il avoit grande desiré de les voir pour leur témoigner son ction, & le desir qu'il a de les assister en guerres, & vouloit faire alliance avec les *M rini* qui sont à six journées plus outre qu'e fin de les mener aussi à la guerre. Et tant qu'outre leur païs il a entendu y avo ne mer qu'il desireroit bien voir, il les de l'assister en cette entreprise.

Réponse des Sauvages.

Les Sa ges apres plusieurs paroles de complime presenterent qu'outre les experiences d' tié passées, s'en étoit encore icy vn grand te gnage à Champlein d'avoir tant pris de pe les venir voir. Que l'an precedent deux hommes s'étoient trouvés au saut de la gr riviere pour aller à la guerre. Mais qu'il l voit manqué; & cuidans qu'il fût mort voient eté cette année. Ioint qu'ilz avoie mal traités de quelques François: Que po *Nebicerini* ilz ne lui conseilloient ce voyage étoit trop difficile, & n'en pourroit venir à l que le peuple de là étoit méchant, sorcier empoisonneurs, & ne leur etoient amis: A

[illegible] cœur, qui ne valent rien à la guer-
[illegible] beaucoup d'autres discours tenus en
[illegible]mblée. En fin par importunité ils a-
[illegible] quatre canots à Champlein, mais
[illegible] songea que s'il alloit là il mour-
[illegible] tous aussi: occasion que personne ne
[illegible] entreprendre la conduite: le prians d'at-
[illegible] jusques à l'année suivante, & que lors on
[illegible] avec bonne escorte. Champlein se
[illegible] de telles reponses, dit [illegible] homme
[illegible] en ce païs là, & n'avoit rien trouvé de
[illegible] disoient. Lors chacun de le regarder de
[illegible] œil, & specialemẽt *Tessouat*, chez lequel
[illegible] hiverné, qui le rendit confus sur ses mẽ-
[illegible] & l'eussent déchiré en pieces sans la pre-
[illegible] Champlein, car ilz haïssent mortelle-
[illegible] menteurs & les hommes doubles de
[illegible] bouche. Son excuse fut qu'il esperoit
[illegible] invention quelque recompense du
[illegible] que veu les difficultés du voyage il ne
[illegible] point que Champlein deût aller si avant,
[illegible] genoux devant lui, & demanda pardon:
[illegible] que si on le vouloit laisser là il se-
[illegible] que dans vn an il en sçauroit toute la
[illegible] A tant Champlein se desista de pas-
[illegible] & s'en revint avec quarante canots, &
[illegible] en rencontrerent encor quarante
[illegible] fournis de marchandises. Et comme
[illegible] miserables sont en perpetuelle ap-
[illegible] & credules aux songes, avint qu'vn
[illegible] songea qu'on l'assommoit, & là dessus
[illegible] en sursaut, & criant on me tuë, il mit
[illegible] toute la compagnie, qui croyant

Sauvages haïssent le mensonge.

Imposture de Nicolas de Vignau découverte.

Grãde alarme sur vn songe.

avoir l'ennemi sur le dos, se ietta qui [illegible]
l'eau pour se sauver. A ce bruit Champlein
les siens reveillés furent tout ébahis de
ces gens en cet état sans qu'aucun les pou
vit. Et s'étant enquis du fait, tout se to
en risée.

Observations sur le voyage susdit.

Ce qui est à remarquer en tout ce voy
sont le nombre des lacs que Champlein a
sé en nombre de six, & de sauts ordinaires
rivieres de ce païs, entre lequels y en a deux
tables, l'vn large de quatre cens pas, & ha
vint-cinq brasses, ou environ, auquel l'eau
bant fait vne arcade souz laquelle passe
Sauvages sans se moüiller. L'autre est la
demie lieuë, & haut de six à sept brasses, so
quel l'eau par la longue continuation
cheute a fait vn bassin de merveilleuse
deur dans le rocher. Quand les *Algumqui*
sent par là pour venir en Canada, ilz fo
ceremonie digne de remarque. Apres
porté leurs canots au bas du saut vn de la
pagnie va faire la quête, vn plat en la main
quel chacun met vn morceau de petun
quête achevée tous dansent alentour d
chantans à leur mode, & aprés la da
des Capitaines fait vne harangue rem
aux jeunes que depuis le temps de leurs
ilz font là vne offrande, qui les gar
leurs ennemis, laquelle s'ils omettoient
heur leur aviendroit. Puis le harangueur
petum dans ledit bassin, & tous ensem
vne grande exclamation, & ne croiroient

Ceremonie des Sauvages passans le saut du

Raisins.

Cedres blancs.

Croix plantée aux Algumquins.

Quels peuples voisinent les Algumquins.

Variations de Champlein.

Cy-dessus liv. 3. chap. 17.

Royal voisin dudit sault, dit que delà il vo
au dessus ce grand fleuve tant que l'on po
regarder large & spacieux, qui passoit aup
trois belles montagnes rondes, eloignées
quinze lieuës, sans qu'il soit parlé d'aucu
Bien voy-je qu'il s'accorde avec ledit C
plein en ce que découvrant de cette mon
trente lieuës de païs à la ronde, il dit que v
Nort y a vne rangée de montagnes grand
& Oüest, qui sont les Algumquins, & au
vers le Su, qui sont celles des Iroquois me
nées ci-dessus: & qu'entre icelles estoit la
plus belle qu'il soit possible de voir, labe
vnie, & plaine, & par le milieu le cou
grand fleuve. Dit en outre que dedi
tagnes du Nort sortoit vne grande riviè
est (à mon avis) celle par laquelle ledit C
plein est allé aux Algumquins, laqu
dit avoir lieuë & demie de large, apres
montée l'espace de huit jours. Item q
avoit du metal jaune comme or, ce qui
porte à ce qui a été dit qu'vn Sauvage a
quin donna audit Champlein vne lame
vne prise de applanie en son païs.

...fier qu'à soy-méme. Embarquement du [illegible] Longue navigation. Conspi... ...au Port Royal. Baptême des ...Sauvages convertis en Religion. ...peuples. Mission pour l'Eglise de la ...

CHAP. VIII.

IL est maintenant à propos de parler du sieur de Poutrincourt, Gentil-homme dés long temps resolu à ces choses, lequel depuis nôtre retour de France s'étant rendu trop credule ...deux Seigneurs qu'il desiroit co... ...qu'ilz faisoient semblant de vou... ...grand appareil pour ces Terres ...tombé en grand interét, ayant perdu ...de temps, & fait de grandes dépens... ...occasion, méme perdu son equipage ...dés l'an mille six cens neuf. ...voyant par vne mauvaise expe... ...les hommes sont trompeurs, il se ra... ...attendre plus à persone, & ne se fier ...soy-méme, ainsi que le laboureur ...dont la fable est recitée par Aulu... ...donc fait son appareil à Dieppe, il ...le vint-cinquiéme de Fevrier mil ...avec nombre d'hommes hon... ...Cette navigatiō a été fort lon... ...fâcheuse. Car dés le commencement

Conspiration.

Ne se fier à aucun sinon qu'à soy-méme.

A. Gellius.

Navigation fâcheuse.

ilz furent iettez à la veuë des Essores, & [illegible]
quasi perpetuellement battus de vents cont[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
où ils entendoient y avoir quantité de S[illegible]
ges, afin de les piller & voler, puis se rend[illegible]
coreurs de mer, & en fin revenir en France [illegible]
tager leurs depouilles, & se tenir sur le gr[illegible]
[illegible] de Paris pour continuer le mém[illegible]
[illegible] gorges de biẽs ils [illegible]
[illegible]
[illegible] miserables, auquels [illegible]
il pardonna selon sa debonnaireté [illegible]
Ce [illegible]
terrir à l'isle des Monts [illegible] qui [illegible]
de la baye qui va à la riviere de N[illegible]
de laquelle nous avons parlé [illegible]
[illegible] la riviere Saincte-Croix, où il [illegible]
[illegible]
[illegible]
le Sauvage promise en mariage à [illegible]
[illegible] Sauvages [illegible]
[illegible] recommendation [illegible]
[illegible] le sieur de Monts lui avoit [illegible]
grande garde [illegible]
[illegible]
[illegible] Chrestien [illegible] infidele. Chose [illegible]
[illegible] aussi fort abhorré [illegible]
Apres avoir [illegible]
vint au Port Royal [illegible]

Conspiration.

Terrir, c'est à dire, découvrir la terre.

Ci dessus liv. 4. chap. [illegible]

A. Gellius.

[illegible] Sauvages du lieu, lesquels s'in[illegible] de la santé de ceux qu'ils avoient [illegible] auparavant en sa compagnie [illegible] Membertou grand Capi[illegible] qui avoit fait [illegible] son [illegible] demandoit pourquoy [illegible]

[illegible] Quant aux batimens ilz furent trou-[illegible] excepté les couvertures [illegible] en la place où on les avoit laissez. [illegible] soin qu'eut ledit sieur fut de faire [illegible] & la disposer à recevoir les [illegible] pour l'année suivante. Ce qu'[illegible] ne voulut laisser ce qui étoit du [illegible] qui regardoit le principal but de sa [illegible]tion, de procurer le salut de ces pau-[illegible] sauvages & barbares. Lors que nous [illegible] leur avions quelquefois donné de [illegible] de la conoissance de Dieu, [illegible] par le discours de nôtre voya-[illegible] Adieu à la Nouvelle France. [illegible] Sieur il leur inculqua derechef [illegible] il leur avoit dit, & ce par l'or-[illegible] Baron de Saint Just, [illegible] de grande esperance & qui s'a-[illegible] tout à la navigation en laquelle il a [illegible] acquis une grande experiance. A-[illegible] necessaires faites, ilz furent bap-[illegible] saint Iean Baptiste, [illegible] cens dix, au nombre de vint-un [illegible] fut donné le nom de quelque [illegible] notable personage de deça. Ainsi [illegible] fut nommé Henry au nom du [illegible] l'on cuidoit étre encore vivant. Son

Bastimens & meubles conservez.

Culture de la terre.

Instruction des Sauvages.

Premiers Baptémes faits en la Nouvelle-France.

fils ainé fut nommé LOVIS du nom de
Ieune Roy regnant, que Dieu benie. Sa
fut nommée MARIE au nom de la Royne
gente, & ainsi consequemment des autres,
me se peut voir par l'extrait du Registre des
pcémes que i'ay ici couché.

Extrait du Registre des Baptêmes de l'Eglise du Royal de la Nouvelle-France.

1. LE jour Saint Iean Baptiste mille six cent
Membertou grand Sagamos âgé de p
cent ans a eté baptizé par Messire Iesse
Prêtre, & nommé HENRI par Monsieur
Poutrincourt au nom du Roy.

2. ACTAVDINECH troisiéme fils dudit
Membertou a eté nommé PAVL par le
de Poutrincourt au nom du Pape Paul.

La femme dudit Henri a eté tenuë par
3. sieur de Poutrincourt au nom de la Royne
nommée MARIE, de son nom.

MEMBERTOVCHIS fils ainé de Mem
4. âgé de plus de soixante ans, aussi baptizé
mé LOVIS par Monsieur de Biencour
de Monsieur le Dauphin.

La fille dudit Henry tenuë par ledit
5. Poutrincour, & nommée MARGVERITE
de la Royne Marguerite.

La fille ainée dudit Louis âgée de
6. aussi baptizée & nommée CHRISTINE par
sieur de Poutrincourt au nom de Mad
fille aînée de France.

fille dudit Louis âgée de douze 7.
prizée & nommée Elizabeth par
Poutrincourt au nom de Madame
de France.
cousin dudit Henri a été tenu par 8.
de Poutrincourt au nom de Mon-
Noüe, & nommé Robert, de son
de Membertoucolchis dit à pre- 9.
Membertou, âgé de cinq ans, bapti-
par Monsieur de Poutrincourt, qui l'a
lieu, de son nom.
sixiéme fille dudit Louis tenue par 10.
de Poutrincourt au nom de Madame
aussi baptizée, nommée Claude.
quatriéme fille dudit Louis tenue par 11.
Robin, pour Mademoiselle la mere,
Catherine.
cinquiéme fille dudit Louis a eu nom 12.
nommée par ledit sieur de Pou-
nom d'vne de ses filles.
Moyen cousin dudit Henri a été 13.
par ledit sieur de Poutrin-
nom de Monsieur des Moyets Advo-
cat en la Cour de Paris.
dudit Nicolas tenue par ledit sieur 14.
court au nom de Monsieur son ne-
Pierre.
née d'icelui Nicolas tenue par ledit 15.
Madame de Belloy la niepce, à nom-
, de son nom.
née dudit Nicolas tenue par ledit sieur 16.

pour Iacques de Salazar son fils, a esté nommé IACQVES.

17\. L'autre femme dudit Louis tenuë par le sieur de Poutrincourt au nom de Madame de Dampierre.

18\. L'vne des femmes dudit Louis tenuë par Monsieur de Iouï pour Madame de Sigongne, nommée de son nom.

19\. La femme dudit Paul a eté nommée du nom de Madame d'Ardanville.

20\. La sixiéme fille dudit Louis tenuë par Maheu a eté nommée CHARLOTTE du nom de sa mere.

21\. Vne niepce dudit Henri tenuë par Iean Robin, a eté nommée ANNE, maintenant il faut confesser que c'est à bon escient, & non par feintise que marche en cette entreprise le sieur de Poutrincourt, auquel toute la Chrétienté doit ces premices de l'offrande faite à Dieu des ames perdues, lesquelles il a recuillies & menées au chemin de salut. Tant que les choses ont eté douteuses il n'a point eté à propos d'imprimer le charactere Chrétien au front des peuples infideles, de peur qu'étans contraints de les abandonner ilz ne retournassent à leur vomissement au scandale du nom de Dieu. Mais puis que ledit sieur a donné ce témoignage de sa volonté, & que son desir est de vivre & mourir aupres d'eux, il semble qu'il a peu passer outre fondé sur l'exemple des enfans que nous baptizons sur la foy de leurs parins & marines.

C'est Capitaine. Membreton premier *Sagamos* de ces

[illegible] religion, mais sans [illegible]
[illegible] guerre [illegible]
[illegible] Chrétiens. Ce qu'il faut [illegible]
[illegible]
[illegible] est certain que la Religion
[illegible] estre contrainte : & par cette voye
[illegible] jamais [illegible] Chrétien. Aussi a-elle
[illegible] de tous ceux qui ont jugé de [illegible]
[illegible] Nôtre Seigneur n'a
[illegible] les hommes à croire son Evangile
(ceci est propre à Mahommet)
[illegible] les loix des anciens Empe-
[illegible] y sont expresses. Et quoy que
[illegible] fût grand [illegible] des Chré-
[illegible] point d'avis de les contraindre
[illegible] des faux Dieux, [illegible] que
[illegible] de ses Epitres [illegible]
Augustin a quelquefois esté d'avis con-
[illegible] quand il y eut bien pensé [illegible]
[illegible] l'Empereur [illegible], lequel
[illegible] un Edit
[illegible] contre les Donatistes [illegible]
[illegible] selon la qualité du peché
[illegible] d'attirer les peuples [illegible]
[illegible] c'est de leur donner du pain,
[illegible] enseigner la doctrine Chré-
[illegible] qui ne se peut faire tout d'un
Les hommes d'aujourd'hui ne sont pas
[illegible] que les Apôtres. Mais ie ne vou-
[illegible] charger l'esprit de tant de choses qui
[illegible] de l'institution des hômes, veu que
Seigneur a dit : *Mon ioug est doux, & mon* Matth. 11. vers. 30.
leger. Les Apôtres ont laissé aux simples

Religio sponte suscipi debeat, non vi. Tertul. Ad Scapulam.

L. Christianis C. de paganis.

Voy le c. Vides 23. qu. 6. *Et sainct Ambr. en l'oraison qui est devant l'epistre 13.*

gens le *Credo* pour la croyance, & le *Pater* pour la priere: le tout premierement entre pour ne croire & prier vne chose qu'on ne pas. Ce qui est pardessus est pour les plus vers; qui se veulent rendre capables d'inst les autres. Ceci soit dit par maniere de co & d'avis à ceux qui dresseront les premiere lonies, n'estimant pas qu'il me soit moins ble de le dire par écrit, que ie le diroy de bo si i'y étois.

Le Pasteur qui a fait ce chef-d'œuvre té Chrétienne, est Messire Iessé Fleché, du Diocese de Langres homme de bonne de bonnes lettres, envoyé par Monsi Nonce Robert Vbaldin, quoy qu'à mo la mission d'vn Evéque de France eust bi aussi bonne que de lui qui est Evéque étr Il lui bailla par ses patentes (que i'ay en à l'original) permission d'oüir pardelà les fessions de toutes personnes, & les absou tous pechés & crimes non reservés exp ment au siege Apostolic, & leur enjoind penitences selon la qualité du peché. En luy donna pouvoir de consacrer & ben chasubles & autres vetemens sacerdota des paremens d'autels, excepté des cor liers, calices & patenes. C'est en somm pouvoir contenu en sa mission.

Mission pour l'Eglise de la Nouvelle-France.

...sieur de Poutrincourt. Zele des Sauvages à la ... Chrétienne. Remarques des faveurs de ... l'entreprise de la Nouvelle-France.

CHAP. IX.

DES generations spirituelles ainsi achevées, le sieur de Poutrincourt pensa de renvoyer son fils en France, pour faire vne nouvelle charge de vivres & marchandises propres, pour la troque avec les Sauvages. ... il partit le huitiéme de Iuillet mil six ..., avec commandement d'estre de re... quatre mois. Son pere le conduisit ... au port de la Héve à cent lieues loin, ..., du port Royal, auquel voulant re... il fut surpris d'vn vent de terre à l'en... Cap Fourchu, & porté si avant en mer, ... lours sans voir rien que Ciel & eau, ... vivres que de quelques oiseaux pris ... en des iles, & sans autre eau douce ... qui se pouvoit recueillir tombant de ... les voiles d'vne pinasse dans laquelle il ... En fin par son industrie & iugement il ... à la côte de l'ile Sainte-Croix, où Oagi... Capitaine du quartier le secourut de quel... ...ettes de biscuit, & delà traversa iusques ...-Royal, où il parvint cinq semaines ... sa departie au grand contentement des

Retour en France le 8. Iuillet 1610

Egarement du sieur de Poutrincourt sur mer.

siens, qui ja desesperoient de lui, & projet
vn changement qui ne pouvoit étre qu
neste.

Sauvages demandent le Baptême.

Là plusieurs Sauvages sur le bruit de ce
s'étoit passé le iour saint Iean Baptiste, étoi
arrivés pour aussi recevoir le saint Baptém
quoy ilz furent admis, & plusieurs autr
suite, mais paraventure trop tot, & pa
zele trop ardant. Car ores qu'il eût été
pos de baptizer Membertou, & sa fam
demeuroient au Port-Royal, ce n'est pa
me raison des autres, qui en sont éloign
n'ont point de Pasteur pour les tenir en
Mais qu'eût fait à cela le sieur de Po
court. Car il étoit importuné des Sauv
qui se fussent sentis méprisés au refus. V
leur zele étoit tel, qu'il y en eut vn tou
charné n'ayant plus que les os, lequel se
à toute peine en trois cabannes cherchãt l
triarche (ainsi appelloit on le Pasteur) pou
instruit & baptizé.

Zele de Sauvages.

Vn autre demeurant à la baye Sainte M
à plus de douze lieuës delà, se trouvant m
envoya en diligence faire sçavoir audit Pa
che qu'il étoit malade, & craignant de m
sans étre Chrétien, qu'il desiroit étre bap
Ce qui fut fait.

De méme.

Vn autre nommé cy-devant *Acquanu*, m
tenant Loth, se trouvant aussi malade en
son fils en diligence de plus de vint lieuës
recommander aux prieres de l'Eglise, & dir
s'il mouroit il vouloit étre enterré ave
Chrétiens.

le sieur de Poutrincourt étant allé à d'un cerf tué par Louis fils de Hen-ou, au retour comme chacun vo- la charge du Port-Royal, avant que la Louis accoucha : & voyans les que l'enfant étoit de petite vie, ilz s'é- Tagaya, Venez ça, Venez-ça. fut l'enfant baptizé. *De même.*

dit entre plusieurs choses pour té- le de ce pauvre peuple non encore) assés instruit és points de la re- plus capable de posseder le Royau- ieux, que ceux qui sçavent beaucoup uvres mauvaises. Car quant à eux dire, ilz le croyent & gardent soi- ment, & nous pardeça ne voyons qu'in- entre les hommes. Que si on leur repro- ignorance, il la faudra donc reprocher de nous autres qui ne sommes Chré- nom. En vn mot ie coucheray ici ce que disoit saint Augustin: *Surgunt rapiunt cælum, nos cum scientia nostra mer- sum.* *Saint Augustin.*

ray vn trait de la simplicité d'vn nommé Martin du port de la Heve, malade de la maladie dont il mou- on lui parloit du Paradis celeste, là on mangeoit des tourtes aussi que celles qu'on lui avoit fait man- quoy il lui fut répondu qu'il y avoit meilleure, & qu'il y seroit content. Peu aprés il deceda, & fut enterré *Simplesse d'vn nouveau Chrétien.*

avec les Chrétiens, non sans debat, voulant
Sauvages qu'il fût enseveli avec ses peres,
tant qu'il l'avoit desiré.

I'eusse fait ici regître de ceux de deça qui
eu l'honneur d'avoir des filieuls, & filieules
dela, & en faveur déquels on a imposé les
(voire les leurs propres) a plusieurs Sauvages
prizés en nõbre de plus de cent. Mais ilz
sont rẽdus dignes, n'y en ayãt un seul qui
touché de quelque charitable pitié envers

Reproche aux parrins des Sauvages.

Et cependant Dieu a montré en diverses
currences qu'il veut favoriser cette entre
Mais comme le proverbe dit qu'il nous
toutes choses par travail, & peine: Aussi
il que par labeur & patience cette terre so
bitée.

1. Est à remarquer que iamais ne s'est per
seul vaisseau pour cette affaire. Qu'il y a
maladies inconnues aux François lors qu'il
2. point eu de necessité: mais qu'au temps
3. mine Dieu a fait cesser cette verge. Qu'il
4. des obstacles & envies étranges contre l
trepreneurs, mais ilz subsistent encore
quand la necessité de vivre (dont nous
rons ci-apres) est venue, Dieu a fait trou
racines, qui sont aujourd'hui les delices
sieurs tables en France, léquelles ignorans
quelques uns appellent à Paris, *Toupin*
les autres plus veritablement *Canada*, (
sont delà venues ici) & croy que ce
Afrodiles dont ie parleray ci-apres au ch
De la Terre.

Remarques des faveurs de Dieu.

5. Ci-dessus a eté veu que maitre Nicolas

[illegible] dans les bois, & ne fut trouvé que le [illegible]

[illegible] du Printemps en l'an mille six cens 6.
[illegible] Membertou ayans fait vn long se-
[illegible] chasse, avint qu'icelui Membertou
[illegible] de faim. En cette disette il lui souvint
[illegible] oui dire à noz gens, que Dieu
[illegible] les oiseaux de l'air, & les bétes de la
[illegible] delaisse iamais ceux qui esperent en lui.
[illegible] il se met à le prier, & envoye sa fille au
[illegible] moulin. Il n'eut eté gu[illegible] long
[illegible] ce devoit que la voici arrivee [illegible]
[illegible], *Nouebich'*, *Beggin pech'k*[illegible]
[illegible]: Pere, le haren est venu, le [illegible]
[illegible] eut abondance de vivres.
[illegible] veu deux hommes toujours malades &
[illegible] en France, qui l'an ont senti aucune 7.

[illegible]oy trop long si je vouloy particulariser
[illegible] qui se pourroit rapporter en ce sujet, où
[illegible] de miracle qu'en ceux que le Pere
[illegible] avoir eté faits és lieux où il s'est ren-
[illegible] la visite de quelques malades. Mais je
[illegible] quelque chose à la Nature, laquel- *Nature fait*
[illegible] continuellement à nous faire voir ses *tous les iours*
[illegible] qui paroissent en mille sortes, tant *des miracles*
[illegible] inanimées, qu'en la guerison de noz
[illegible] nous voyons souvent se raviser
[illegible] sont abandonnez des Medecins, &
[illegible] de santé en est du-tout perdue.

Sur la nouvelle des Baptêmes des Sauvages, les [illegible] se presentent pour la nouvelle France. [illegible] ment. Retardement & la ruine de Pou[trincourt]. Association des Iesuites pour le trafic [illegible] en la Republique. Bancs de glace d'eau [illegible] mer. Iustice de Poutrincourt. Mauvais[e] [illegible] des Iesuites avec Poutrincourt. Polyg[illegible]

CHAP. X.

NOus avons ci-devant laissé [illegible] du sieur de Poutrincourt (que [illegible] nommerons d'orenavant le [illegible] de Biencourt) au port de la H[illegible] Voyons maintenant la suite de son [illegible] Aprés qu'il fut arrivé sur le Banc aux Mo[illegible] il eut nouvelle de la mort du Roy : ce [illegible] mit en grande angoisse d'esprit, cuidant q[illegible] France seroit tout en trouble & confusio[n] [illegible] qui, ni comment cette mort il ne le peût [illegible] fors que quelques Anglois trop prompts [illegible] re en accusoient les Iesuites. Ce fut vne [illegible] veille qu'en vn si grand desarroy la Fran[ce] [illegible] demeurée en son calme, voire qu'au mem[e] [illegible] l'on eût poursuivi le dessein du siege de [illegible] Or pour ne nous éloigner de nôtre suje[t] [illegible] de Biencourt s'étant presenté à la R[illegible] gente, elle fut fort contente d'ente[ndre] [illegible] s'étoit passé aux regenerations [illegible] Sauv[ages]. En cette rencontre [illegible] Court qui prirent l'occasion [illegible] manquerent de l'empoigner pa[illegible] disans que le feu Roy leur avoit [illegible] envoyer de leurs gens, avec deux [illegible]

Iesuites au voyage de la nouvelle-France.

[illegible] on. E[illegible]
[illegible] mé du I[illegible]
[illegible] la Roy[illegible]
[illegible] tement[illegible]
[illegible] ville) a[illegible]
[illegible] t destin[illegible]
[illegible], & Even[illegible]
[illegible] ont si je re[illegible]
[illegible] avoit dit a[illegible]
[illegible] , qu'il n'[illegible]
[illegible] oient tant b[illegible]
[illegible] que solitud[illegible]
[illegible] & insupporta[illegible]
[illegible] que leur[illegible]
[illegible] oyé pardeça,[illegible]
[illegible] de tout voi[illegible]
[illegible] , ilz pour[illegible]
[illegible] bien avec led[illegible]
[illegible] -huit ans, q[illegible]
[illegible] à Dieppe a[illegible]
[illegible] sieur de Poutr[illegible]
[illegible] , comme[illegible]
[illegible] pouvant seul[illegible]
[illegible] socié avec de[illegible]
[illegible] ville de Di[illegible]
[illegible] Le navire éto[illegible]
[illegible] se rendre en la[illegible]
[illegible] ordonné, &[illegible]
[illegible] Mais il eut co[illegible]
[illegible] les dents lu[illegible]
[illegible] fin de Iuin, &[illegible]

...on. Et de fait, long temps auparavant ...mé du Iarric de Bordeaux l'avoit écrit, ...r la Royne enclinant, elle recommanda ...itement, (comme auſſi madame de ...ville) au ſieur de Poutrincourt, ceux ...ent deſtinés à cela, ſçavoir les Peres Pier... & Evemond Maſſé. Mais ilz me par...ront ſi ie repete ici ce que ie leur dis lors, ...r avoit dit auparavant ledit ſieur de Pou... court, qu'il n'étoit pas encore temps, & ne ...lent tant hater d'aller là, où ilz ne ver... que ſolitude, & vne façon de vivre diffi... & inſupportable à gens de leur ſorte: de ...e que leur travail pourroit être mieux ...yé pardeça. Toutefois ſoit par zele, ou ...e de tout voir & conoitre, & de s'établir ...ut, ilz pourſuivirent leur pointe, & fi... bien avec ledit Biencourt, âgé pour lors ...huit ans, que le rendez-vous leur fut ...à Dieppe au vint-quatriéme d'O...

ſieur de Poutrincourt ayant fait de gran... ...es, comme nous avons veu ci-devant, ...e pouvant ſeul ſuffire à l'entrepriſe, ſie... ...ocié avec deux honorables Marchans ...r ville de Dieppe, Du Iardin, & du ... Le navire étoit quaſi prét à faire voile ...e rendre en la Nouvelle-France dans ...s ordonné; & ſecourir ledit Poutrin... Mais il eut tout loiſir d'attendre, & ...r les dents lui & ſa troupe juſques ...in de Iuin, & ce par l'occaſi... qui

Accrochement du voyage.

Quand les marchans susdits virent les Iesuit
en état de se vouloir mettre dans leur navi
avec leur equippage (chose du tout eloignée
leur intention) ilz ne les y voulurent recevo
disans que la mort du Roy leur étoit encor m
recente, qu'ilz ne vouloient point fournir à v
habitation qui seroit à la devotion de l'Es
gnol, & qu'ilz ne pouvoient tenir leur bien
seuré en la compagnie de ces gens ici. Offr
neantmoins recevoir toutes autres sortes d
dres, Capuccins, Cordeliers, Recollets
Mais non les Iesuites, sinon que la Royne
voulût tous ensemble envoyer par cela. Au
ment qu'on leur rendit leur argent.

Là dessus des plaintes à sa Majesté, qu
écrivit au sieur de Cigogne Gouverneu
Dieppe. Mais pour cela les marchans ne
chissent point: ains persistent au rembou
ment de leurs deniers. Trois mois se passer
allées & venuës. En fin la Royne ordonne
mille écus pour ledit remboursement. Bell
casion pour faire des collectes par les mai
des Princesses, & Dames devotes à Paris, R
& ailleurs. Ce qui fut fait avec vn fruit qui
voit amener l'affaire à perfection. Mais les
n'y employerent que quatre mille livres, m
nant quoy ilz debusquerent ledits marcha
prindrent leur association, pour particip
profits & emolumens de la navigation,
fut passé contract le vintieme Ianvier mi
cens vnze, pardevãt le Vasseur Notaire à
pe, & Bensé son adioint, ainsi que s'ensu

Association des Iesuites à l'exclusion des marchans.

Tous ceux qui ces presentes lettres verront ou orront, Daniel de Guenteville Bourgeois Conseiller [illegible] de la ville de Dieppe, & garde du seel [illegible] obligations de la Vicôté dudit lieu, pour tres-haut [illegible] puissant Seigneur, Monseigneur le Reverendissime & Illustrissime François de Joyeuse par permission divine Cardinal du saint Siege Apostolique, Archevesque de Rouen, Primat de Normandie, Comte [illegible] Seigneur dudit Dieppe au droit du Roy nôtre Sire, [illegible] sçavoir faisons que pardevant Thomas le Vasseur [illegible] Iuré audit Dieppe, & René Bense son adjoint [illegible] present Thomas Robin Escuier sieur de Col[illegible] demeurant en la ville de Paris, & Charles de [illegible] Escuier sieur de saint Iust, de present resi[illegible] cette ville de Dieppe: lesquels volontairement & [illegible] contrainte par ces presentes reconurent & [illegible] avoir associé avec eux les venerables peres [illegible] Biard Superieur de la mission de la nouvelle-[illegible], & Evemond Massé de la compagnie de Iesus [illegible] & stipulans, tant pour eux que pour la Pro[illegible] de France, en ladicte compagnie de Iesus, pour la [illegible] de toutes & chacunes les marchādises, victuail[illegible] avancemens, & generalement en la totale car[illegible] du navire nommé la Grace de Dieu, apparte[illegible] audit sieur de Biencourt, étant de present en ce [illegible] havre de cette ditte ville de Dieppe, prest à [illegible] voyage au premier temps convenable qu'il plaira [illegible] envoyer en ladicte terre & païs de la nouvelle-[illegible] Toute laquelle cargaison s'est trouvée monter [illegible] compte, get & calcul que lesdites parties ont dit [illegible] entre eux & dont ilz sont demeurez d'ac[illegible] contens, à la somme de sept mil six cens livres, [illegible] de get & calcul: La presente associatio faite

moyennant le prix & somme de trois mil huit cens
vres que lesdits sieurs de Biencourt & Robin ont re
nu & confessé avoir receu par avance, pour la
moitié en ladite targuassen dudit navire, lesdits p
Biard & Massé, tant pour eux qu'audit nom, a
iceux sieurs Robin & de Biencourt se sont tenus p
contens, au moyen dequoy ils ont accordé & con
que lesdits peres Biard & Massé, tant en leurs n
qu'en la qualité susdite, jouissent & ayent à leur
sir la totale moitié de toutes & chacunes les march
dises, profits & autres choses, circonstances & de
dances qui pourront provenir de la traite qui se
audit lieu de la nouvelle-France. Et en outre u
dits sieurs Robin & de Biencourt reconu & co
avoir receu dedits peres Biard & Massé, en leurs
& en ladite qualité, la somme de sept cens trente
livres en pur & noyal prêt qu'ils reconoissoient
avoir été fait par iceux sieurs Biard & Massé e
qualité, laquelle somme de sept cens trente-sept
iceux sieurs Robin & de Biencourt se submettent
obligent payer & rendre audits sieurs Biard & M
ou autres ayans à eux pouvoir & mandement
dite ville de Paris, ou en la ville de Rouen, au
dudit voyage. Et ledit sieur de Biencourt de sa
reconu & confessé avoir été payé par lesdits peres
Massé, & sieur Robin, de la somme de douze cen
cinq livres pour le radoub dudit navire La gr
Dieu, promettant ledit sieur de Biencourt pa
rendre icelle somme de douze cens vingt cinq
retour dudit navire dudit voyage de la nouvelle
ce, ou icelle somme rabatre & diminuer sur le fr
dit navire, qui se monte à la somme de mille liv
le reste montant à deux cens vingt-cinq livres se

[illegible] sieur de Biencourt audit retour, ainsi que dit [illegible] l'accomplissement & effect dequelles choses [illegible] ledites parties en ont obligé, chacun pour son [illegible] regard, tous & chacuns leurs biens & reve- [illegible] & à venir, jurant n'aller jamais au con- [illegible] requis faire controoller ces presentes suivant [illegible] : En témoin de ce, nous à la relation dedits Ta- [illegible] Adjoint, avons mis à ces presentes ledit [illegible] Cefut faict & passé audit Dieppe en la maison [illegible] Barbe d'Or, le Jeudy après midi vintiéme [illegible] Janvier, l'an de grace mille six cens vnze. [illegible] ce honorable homme Jacques Baudouin Mar- [illegible] demeurant audit lieu de Dieppe, & Abra- [illegible] Marinier dudit Dieppe, témoins qui ont [illegible] minute avec ledits sieurs contractans, Ta- [illegible] Adjoint suivant l'ordonnance, signé le [illegible] Bensé, & scellé. Plusieurs ont crié & [illegible] ce contract au desadvantage des Iesui- [illegible] bien ou mal ie m'en rapporte.

[illegible] surplus des aumones nous ne voyons pas [illegible] a eté employé. Bien est-il certain que [illegible] point eté à cet affaire. Que si le iugement [illegible] avoit lieu, lequel (au rapport d'Agel- [illegible]) condemnoit celuy qui avoit em- [illegible] une bete de charge à autre ysage qu'il [illegible] dit en la prenant, les Peres qui ont receu [illegible] aumones se trouveroient avoir tort. [illegible] celles voyes sont d'autant plus à blamer, [illegible] ôtent la volonté de bien faire & ayder [illegible] entreprise à ceux qui autrement y seroiet [illegible] C'est pourquoy s'il falloit donner

A. Gellius, lib. 7. c. 15. Idque Brutum solitũ dicere, furti damnatum esse qui iunctum aliò duxerat, quàm quò vtendũ acceperat. Idẽ Pomponius in l. qui re sibi cõmodata. D. de furt.

quelque chose, c'étoit à Poutrincourt & au Iesuite, qui ne peut subsister sans lui. Ie dire qu'il falloit premierement ayder à la Republique, sans laquelle l'Eglise ne être, d'autant que (comme disoit vn Evêque) *l'Eglise est en la Republique, & non la publique en l'Eglise.*

Optatus Milevit.

Le navire équippé, on le met en mer le sixiéme Ianvier. Mais tant de vents contr s'élevérent en cette saison, que c'est chose eroyable. Ayans passé le grand Banc des rues noz gens rencontrerent des bancs de hauts comme des montaignes, de plus quante lieues d'étendue, que l'on pense charger de la grade riviere de Canada à la & ne viennent pas toutes de la mer glac comme on pourroit penser. Car la long vigation ayant epuisé d'eau douce le vais la necessité en fit faire l'experience.

Bancs de glaces.

Le saint Esprit consolateur des affligés en fin le sieur de Biencourt au Port-Ro iour de Pentecote, dont furent rendues solennelles à Dieu. Mais le voyage se invtil & ruineux, d'autant que faute d'e nu comme il avoit eté ordonné, les Sa (qui ne vivent de provision) ayans eu ne de vivres durant l'hiver (car lors ils ne pe pecher, & la chasse leur est difficile quand est trop douce) avoient mangé vne partie pelleteries, & ce qui étoit resté avoit pré troqué par des Malouins & Rochelois act ces cotes là long temps auparavant.

Arrivée 1611.

longueur de voyage avoit fait con-
beaucoup de vivres, & n'étoit que
employer le surplus à la troque des Ca-
neantmoins il falloit faire argent pour
gages des matelots, & retourner au le-
Occasion que l'on bailla à la troque le
de vivres qu'il fut possible. Cependant le
Poutrincourt ayant eu avis par les Sau-
que lesdits Rochelois & Maloins étoient
... mins en vn port dit La pierre blache,
partie pour recouvrer quelques vivres
de l'anée precedente) partie pour re-
lesdits Sauvages sur la plainte qu'ilz
... t qu'vn de Honfleur les avoit pillé, &
leurs femes, & vn autre avoit ravi vne
... es. Là on procede iuridiquement co-
... Son procés luy est fait & parfait
... e, qui ne fut trouvé. Le Pere Biart se
... teur pour le captif jusques à l'exces
... té. Si bien que sur quelques conte
... impetra sa grace, toutefois avec cete
remontrance audit Biart: *Mon pere*
... ncourt) *ie vous prie me laisser faire ma*
laissez bien, & i'espere aller aussi bien en Pa-
mon epée, que vous avec votre breviaire.
... le chemin du ciel, ie vous conduiray bien.
Par ceci se reconoit qu'il y avoit deja
... intelligence entre les Iesuites &
... e, dont on attribue la cause à ce
... voloient trop entreprendre, & se mesler
... choses qui seroient longues à deduire
... ne le pouvoit accommoder ledit sieur

Iustice de Poutrincourt.

Remontrãce de Poutrincourt au pere Biart.

de Poutrincourt. Ce qui a toujours commé
puis, & apporté beaucoup de ruine à cet affa
comme sera veu par la suitte de cette histoir

Et non seulement cette antipathie est
contrée de mauvais augure des les comme
ment entre les Iesuites & les François, mais
si entre eux & les Sauvages baptizés, lés
ayans par la liberté naturelle l'vsage de la p
gamie, c'est à dire de plusieurs femmes
qu'aux premiers siecles de la naissance & re
stance du monde, ils les ont de premier a
voulu reduire à la monogamie, c'est à dire
societé d'vne seule femme, chose qui ne se p
voit faire sans beaucoup de scandales à ces
ples, ainsi qu'il est arrivé: car les Sauvages
qu'on leur commandoit de quitter leurs fem
ont dit que les Iesuites etoient de mechantes
au lieu de concevoir vne bonne opinion d'eu
falloit apporter en telle affaire la prudence
nostre Sauveur a recommandée & comman
à les Apostres, en sorte que cela fut venu de
à gré, ou autrement laisser les choses en
qu'elles se retrouvoient par vne tolerance
que Dieu l'avoit eue envers les anciens P
auquels la polygamie n'est en nul lieu m
ni tournée à vice, ni cette permission que
voyons en la loy de Nature & en la loy
re expressement revoquée en la loy Euan
que. I'ay quelquefois, me trouvant de loisi
vn écrit sur cette matiere en faveur de la
lygamie, auquel ie n'ay trouvé personne
m'ait pu valablement repondre
me soucie de cela, mais pour donner

paradoxe, l'honnête liberté de la nature, ... de siecles a eté approuvée par tout ..., hors-mis en l'Empire Romain, dans la pluspart des Apôtres ayans exercé leur ..., se sont aisément accommodés à la ...ile & politique, sous laquelle ilz vi-...

...de Poutrincourt en France. Deffiance sur les ...: Biencourt Vice-Admiral. Rebellion. ...du grand Membertou. Vn Jesuite en vain ...de vivre à la Sauvage. Plaisante precaution ...Sauvage: Association de la dame de Guer-...ville avec Poutrincourt. A la saluasion des Je-... elle se fait donner la terre, & prend pour ad-...strateurs iceux Iesuites.

CHAP. XI.

NOVS avons dit ci-dessus que la longueur du dernier voyage avoit consommé beaucoup de vivres, & étoit besoin de retourner en France sans ...oup de fruit, povr faire vn nouvel avitail-... Ledit sieur de Poutrincourt en print la ..., laissant à son fils le gouvernement de ... Il y avoit lors (c'étoit au mois d'Aoust) ...es navires sur la côte des Etechemins, sça ... Capitaine Platrier de Dieppe à la riviere ... Croix, & à la riviere saint Iean Robert ... fils du Capitaine Dupont de Hõfleur, &

Retour de Poutrincourt en France.

vn nommé Chevalier de saint Malo. L
Biart, duquel on étoit en deffiance, se fach
Port Royal, demanda d'aller trouver led
pont pour apprendre la langue du païs, &
ner en icelle l'oraison Dominicale, le sy
des Apôtres, & dresser quelque catechism
l'instruction des Sauvages. Ce que ne
permettre le sieur de Biencourt sur le so
qu'il avoit que le Iesuite ne machinât q
chose pour le deposseder. Mais s'offrit à l'
ner lui-méme dans peu de jours, voire de
duire, ce qu'il desiroit selon que la la
pourroit permettre, n'étant ledit Dupo
sçavant que lui en cela. A quoy le Iesuit
voulut accorder.

Deffiance sur les Iesuites.

Sur la fin du mois le sieur de Biencou
aux Etechemins pour se faire reconoitre
susdits en qualité de Vice-Admiral dont
pourveu dés y avoit qnelques années, &
ter leur charge-partie. Plattier fit les sub
deuës, & se soumit à payer le cinquiéme
stors qu'il avoit troqué, & assister ledit
plaignant de l'empechement que lui f
les Anglois en son traffic. Mais les autre
rent pas de méme. Car il y eut (comme l
cedent) des rebellions, & violences q
veux minutter ici.

Biencourt se veut faire reconoitre pour Vic-Admiral.

Rebellion.

Au retour de ce voyage deceda le gr
gamos des Sauvages Membertou, le dix-
me Septembre mille six cens vnze. Il re
derniers Sacremens, & fit beaucoup d
remontrãces à ses enfans sur la concord
devoient maintenir entre eux, & l'amou

Mort de Membertou.

porter au sieur de Poutrincourt (qu'il
son frere) & les siens. Et sur tout leur
da d'aymer Dieu, & demeurer fer-
foy qu'ilz avoient receuë, & la dessus
la benediction. Etant passé de cette
querir le corps en armes, le tambour
& fut enterré avec les Chrétiens.

re saison tandis que le temps permet-
d'aller au loin, il print envie au com-
du pere Biart dit Evemond Massé d'al-
quelques jours à la riviere Saint-Iean
nis fils de feu Henri Membertou, se
avoir assez de force pour vivre à la
que, ou plutot à la Sauvage. Mais luy &
qu'il avoit mené se virent bientot de-
leur embonpoint, & tellement dimi-
le Iesuite en devint malade, & quasi
des yeux faute de bon appareil. Ledit
voyant en ce mauvais état, craignoit
mourût. Et pour-ce lui dit: Ecoute Pe-
on vas mourir. Ie le devine. Ecri donc à
n, & à ton frere, que tu es mort de mala-
ne nous ne t'avons pas tué. Ie m'en gar-
ien (dit le Iesuite) car possible qu'après
rit la lettre tu me tuerois, & cette lettre
oit que tu ne m'aurois pas tué. Là dessus
age revint à soy; & se prenãt à rire: Bien
t-il) prie Iesus que tu ne meure pas, afin
ne nous accuse de t'avoir fait mourir.
autre fois le Pere Biart voulut accom-
e sieur de Biencourt au fond de la baye
le qui est entre le Port Royal & la ri-
ot Iean. Ils eurent vent à propos en al-

Le Iesuite Massé en vain essaye de vivre à la Sauvage

Plaisante precaution d'un Sauvage.

lant, mais au retour ils se virent en d
peril, & des vents, & des vivres, car ilz n
voient porté que pour huit jours, & ja ilz
atteint le quinziéme. En cette extremité
suite persuade à la compagnie de faire vn
nôtre Seigneur & à sa benoite Mere, q
leur plaisoit leur donner vent propice, le
tre Sauvages qui étoient avec eux se fe
Chrétiens. Le vent fut le lendemain pr
Mais les Sauvages ne furent Chrétiens.

Voila ce qui se passoit pardela, tandis
sieur de Poutrincourt travailloit à vn
embarquemẽt pardeça pour secourir se
Et d'autant que (comme a eté veu ci-dev
lieu d'avancer il s'étoit depuis quatre an
piper à toutes sortes de gens, & avoit f
voyages ruineux, son fond s'étant fort e
les Iesuites qui avoient interét à l'affaire
rent associer pour quelque somme la
Marquise de Guercheville. Mais i'ay
mieux ouir dire qu'ils eussent liberaleme
ployé les aumones par eux receuës à cela
qu'elles avoient eté données à cette fi
moyen de cette association elle prenoit
part en la terre de la Nouvelle-France
toutefois que ledit sieur luy eût specifié
étoit de sa reserve, pour n'avoir en main
tres, lequels il avoit laissés en la Nouvelle
ce. Quoy voyant ladite Dame elle fut c
lée (le Pere Biart dit qu'elle eut bien l'e
prendre retrocession du sieur de Monts
les droits, actions, & pretentions qu'il a
ques eu en la Nouvelle-France par don

Association de la Dame de Guercheville.

...IIII. hors-mis seulemẽt le Port Royal, ...ledit Iesuite dit que Poutrincourt fut ...confiné comme en prison. Voila belle ...pense de tant de pertes & travaux. Mais ...point que ledits tiltres portent que le ...donné audit sieur *le port Royal & terres adja...* ...*& si avant qu'il se pourra étẽdre.* De sorte ...la la force en main il aura bien le tout.

Ladite dame se faie donner la terre.

...Iesuite nommé Gilbert du Thet fut en... ...par icelle dame administrateur de son as... ...ion, & nommé coadjuteur aux autres de ...mme s'ils en eussent eu affaire. Ainsi le ...part de Dieppe à la fin de Decembre ...conduite du Capitaine l'Abbé, & arrive ...Royal vn mois aprés au grand conten... ...des attendans, ledit sieur de Poutrin... ...étant demeuré en France.

Iesuite administrateur de ladite Dame.

...ons entre les Iesuites & ceux de Poutrincourt ...s embarquent furtivement pour retourner ...ce. Sont empechés. Biart excommunie Bien... ...& les siens. Exercices de Religion delaissez. ...ciliation simulée. Saisie du navire de Poutrin... ...Lettre de lui-même plaintive cõtre les Iesuites.

CHAP. XII.

...A venue dudit Gillebert ne gue... ...rit pas la maladie de conten... ...tion & mes intelligence qui ...des long temps s'étoit formée ...en cette petite compagnie. Car il ...mesler d'accuser vn nommé Sauon ...d'avoir vendu du blé de l'embarquemẽt

Arrivée de l'Administrateur en la terre neuf...

Accusation contre les denonciateurs.

à Dieppe, & mis en cõpte deux barils de bi
plus qu'il n'y en avoit : Et celui-ci l'accu
plusieurs discours tenus dans le navire au v
ge, qui sentoient vn fort mauvais Fran
Et à ce coup ne pare point le Pere Biart en
apologie, sinon qu'il dit qu'il y a de bons &
thentiques actes de l'innocence dudit Gill
à Dieppe.

Même étoffe.

Aussi a-il bien froidement paré à la pl
du sieur de Biécourt, lequel allegue qu'vn
Merveille avoit projetté de le tuer sous v
de confession sacramentale, ayãt prés de so
pistolet bendé, amorcé, & le chien abba
même lieu où il se confessoit, se pourmen
même icelui Biencourt à la riviere Saint-Je

Le même pere Biart passe sous silence
mois de temps, sçavoir depuis Janvier jusq
la fin d'Aoust, durant lequels y eut vn dr
entre eux fort memorable, & qui sert à l'h
re. Car on dit, & le sieur de Poutrincourt
que les Iesuites aprés avoir reconu le pais,
ré des tables geographiques d'icelui, vou
fausser compagnie, & s'en retourner fu
ment France dans le navire du Cap
l'Abb à l'effet dequoy ilz s'y retirer
cretem sans dire Adieu. Dont le sie
Biencourt, ainsi en avis, il arreta ledit Ca
rie (qui étoit à terre) jusques à ce qu'il
rendu ses gens. Car il disoit prudemment
peut être, ils avoient consulté ensemble d
ner le navire en Espagne, ou ailleurs, &
Dieppe. Item que le Roy & la Royne r
sa mere les avoient fort recommandés

Iesuites aprés avoir reconu le pais veulét retourner en France, sans dire Adieu

Empechement.

& par ainsi ne les pouvoit perdre de veuë.
...ours qu'il ne voyoit aucune revocation de
...neral, ni d'autre quelconque. Et en som-
...qu'ilz ne devoient laisser là vne troupe de
...iens sans exercice de religion, & qu'ilz de-
...t se souvenir à quelle fin ils étoient là ve-
...djoutant qu'à leur occasion étoit retour-
...France vn honnéte homme Prétre, du-
...chacun se contentoit fort. Le Capitaine se
...t pris, pria les Iesuites de sortir de son
...u, mais aprés interatives prieres ilz n'en
...rent rien faire, ains le Pere Biart envoya
...t audit Biencourt vne Excommunica-
...es-ample tant contre luy que ses adhe-
...quelle est couchée tout au long au Fa-
...du sieur de Poutrincourt contre lédits
...& Massé. Ce qu'entendant Louïs fils de
...ertou il s'offrit de les depécher, mais le-
...ncourt leur defendit fort expressement
...faire tort, disant qu'il avoit à en repon-
...Roy. Bref il fallut rompre les portes,
...ire commandement de par le Roy, &
...eur de Biencourt de descendre à terre, &
...rler à luy. A quoy fut répondu qu'il n'en
...ien, & ne le reconoissoit que pour vn vo-
...procés verbal porte cela) & excommu-
...us ceux qui lui toucheroient. Ie veux
...ue la colere le faisoit parler ainsi, & dire
...p d'autres choses: car quand il fut ap-
...escendit, voyant qu'il falloit passer par
...ilz furent plus de trois mois sans faire
...rvice, ni acte public de religion.
...le lendemain de la saint Iean Baptiste

Excommunication.

Grande cõtention.

Acte de religion delaissez.

ledit Biart regardant plus loin vint à deman
la paix & reconciliation, s'excusant avec vn
ple discours de tout ce qui s'étoit passé, & p
de l'oublier. Cela fait il dit la Messe, & sur le
pre pria ledit sieur de faire passer ledit Gille
en France dans quelques navires qui éto
aux Etechemins (car l'Abbé étoit parti d
mois de Mars) ce que lui étant accordé, il
vit vne lettre au sieur de Poutrincourt p
de louanges de son fils, avec tant d'honnete
humilité que rien plus. Mais auparavant l'
bé n'avoit pas eté plutot arrivé à Dieppe
les Iesuites de Rouen & d'Eu firent saisir so
nom de ladite Dame tout ce qui étoit da
navire, qui fut consommé en alleés & v
& frais de iustice. De sorte que voila le
vre Gentilhomme mis au blanc, dont s'e
vit vne maladie qui pensa l'atterrer du
Cependant l'hiver venu n'y eut moyen
voyer nouveau secours à ceux qui étoient
dela en grande misere, contraints d'aller
cher du gland pour vivre : en quoy fais
trouverent des racines fort bonnes à m
dont ie parle ci-dessous au chapitre de la
Aprés vint le Printemps qui leur appo
poisson à foison.

Reconciliation simulée.

Saisie du navire de Poutrincourt par les Iesuites.

Liv. 6.

Pour entendre ce qui suivit ladit
est bon de representer ce que m'en écriv
sieur par vne lettre datée à Paris du qui
May mille six cens treze, moy étant en
car le Pere Biart n'en fait aucune mẽtio
qu'il soit fort exact à repõdre au Fact
„ contre luy & ses associez : Comme ie

1613.

Lettre de Poutrincourt plaintive contre les Iesuites.

faire declarer l'excõmunication abusi-
Pere Cotõ me fait rechercher par vn nõ-
Saulſay pour renouveler l'amitié & ſe-
nos gẽs. Ie m'y accorde volontiers veu
ceſſité où ils étoient. Ilz me mettent vn
chant en main, auquel ma femme & moy
obligeames par corps pour la ſomme de
cés cinquãte livres. Ilz ſuppoſent la Mar-
en avoir donné autant par vn écrit ſi-
de ſa main. Ledit Du Saulſay prent l'ar-
& s'oblige de faire le voyage. Mais com-
étoit prét à partir, voici arriver ledit
bert, qui renverſe l'affaire en ſorte que
Saulſay fut cõtremandé, le ſecours aban-
, & mon argent perdu. Me voyant ainſi
ie fais appeller le Pere Coton au Cha-
pour me repreſẽter ledit Du Saulſay, ou
endre mon argent, ou l'obligation. Il dit
ne conoiſſoit ledit du Saulſay. toutefois
leur Lieutenant general en leur entre-
couverte du nom de ladite Marquiſe, le
ndemné par corps à payer le Marchant.
ne ie faiſois radouber nôtre navire à
e ilz me font arréter priſonnier. Ces
es traverſes m'ont beaucoup retardé.
prés Dieu a permis que mon navire eſt
à la Rochelle, où Meſſieurs George &
on mis ce qui y manquoit, & au cõ-
ment de ce mois a fait ſa route. Dieu
lle conduire. Ie fay ce que ie puis pour
ẽmer des miſeres de deça. Mõſieur le
ha l'affaire de la Nouvelle France, re-
ce qui m'eſt cedé, &c.

Embarquement des Jesuites pour aller posseder la velle-France. Leur arrivée. Contestations eux. Sont attaqués, pris pillés, & emmenés Anglois. Un Jesuite tué, avec deux autres. té de Capitaine. Charité des Sauvages. Ret Anglois en Virginie avec leur butin & les tes. Et retour d'eux-mêmes avec les Jesuite côte de la Nouvelle-France.

CHAP. XIII.

VOILA le fruit de la recon tion mentionnée ci-dessus ne demeura pas là: Caril p vn bon entendeur que les aprés avoir reconu la terre lurẽt avoir part au gateau, & regner sous l empruntẽ d'vne dame. Ilz firent donc v barquement au temps qu'ilz tenoient l de Poutrincourt en arrét, pour aller en f sinage par dela prendre possession de ladi re. A l'effect dequoy ils avoient mené bo bre d'hommes, & recuilli de grandes aut La Royne (dit le Pere Biart) leur avo quatre tentes, ou pavillons du Roy, & l nitions de guerre. Il ne dit paraventure p D'autres avoient contribué pour fourni plus. Et ainsi bien equippés partirent d fleur le 12. Mars, mille six cens treze.

Embarquement des Iesuites pour posseder la Nouvelle-France.

Arrivans à la Heve ils y planterent v & y apposerent les armes de ladite Da

Leur arrivée.

e de prise de possession. Puis vindrent au
Royal, où ilz ne trouverent que deux hõ-
le sieur de Biencourt étoit allé avec ses
la découverte, & les deux Iesuites Biart
é, lequels ilz receurent dans leur navire
les accompagner au lieu où ils alloient
r leur colonie, sçavoir à Pemptegoet, au-
et dit la riviere de Norombegue, où des
tions s'émeurent dés le commencemẽt,
ent les avant-courrieres de leur deffaite
e. En quoy semble qu'il y ait quelque ef-
jugement de Dieu qui n'a peu approuver
entreprise apres tãt de torts faits au sieur
incourt. Car ilz ne furent plutot arrivés
elques Sauvages en avertirent certains
de Virginia, qui étoient à la côte, lé-
enans voir quels gens c'étoient, amis ou
s, on dit que Gillebert du Thet Iesuite
nça à crier Arme, arme, ce sont Anglois,
ssus tira le canon, auquel fut respondu vi-
ement, & de telle sorte que l'Anglois a-
avoir tué trois (du nombre déquels fut
illebert) & blessé cinq, il s'empara du na-
uel il pilla entierement, puis descendant
e tout de méme sans resistance: Car le
e du Saulsay s'en étoit lachement fui
atorze de ses gens dans les bois, & le Pi-
Bailleul s'étoit semblablement retiré
vne ile avec autres quatorze attendant
l'affaire. Le reste étoit ou mort, ou pri-

Le lendemain sur parole d'asseurance
aulsay, auquel on demande ses com-
& sa charte partie, ce que n'ayant sceu

Contestations en la trompe des Iesuites.

Iesuites attaqués, pris, & emmenés par les Anglois.

L'Administrateur tué

Lacheté du Capitaine.

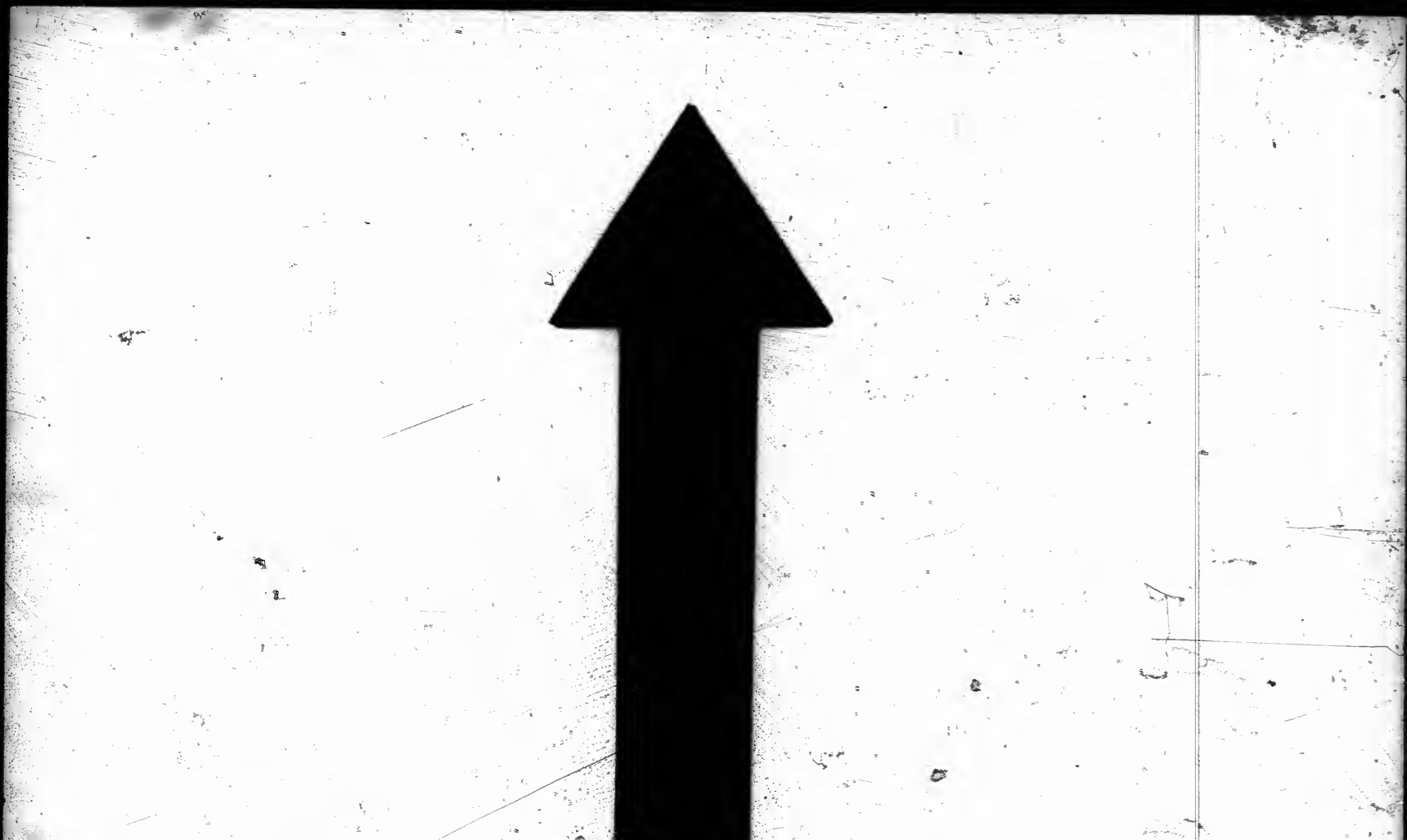


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)
1.0
1.1
1.25
1.4
1.6
2.8
2.5
3.2
2.2
3.6
2.0
4.0
1.8
6"
Photographic
Sciences
Corporation
23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

repreſenter, on l'atguë d'étre vn forban &
rate ; & en conſequence de ce on diſtrib
butin aux ſoldats. Le Capitaine Anglois
pelloit Samuel Argal, & ſon Lieutenant G
laume Turnel ; léquels ne ſe voulans cha
de tant d'hommes, retindrent ſeulement le
ſuites, le Capitaine de marine Charle
d'Abbeville, vn nommé la Motte, & vne
zaine de manouvriers, s'envoyans le reſte
vne chaloupe avec peu de vivres cherche
tune où ilz pourroient, léquels par vn bō-
non attendu, en cet equippage rençontr
le pilote Bailleul avec quatorze de leurs
paguons parmi les iles, & s'en allerent le
de la côte avec beaucoup de peines juſ
l'ile de Menane, qui eſt entre le Port Ro
les iles Sainte-Croix premiere demeure
François. De là traverſans la baye Franç
gagnerent l'Ile longue, où ilz butinerēt
gazin de ſel appartenāt au ſieur depoutrin
qui leur ſervit à faire proviſion de poiſſo
traverſans la baye ſainte-Marie vindre
Cap fourchu, où Louis fils de Membert
fit tabagie (c'eſt à dire feſtin) d'vn orig
Ellan. Plus outre vers le port au Mouton
rent en rencontre quatre chaloupes de
ges qui leur donnerent liberalement à
demie galette de biſcuit, qui eſt choſe
ſiderable, & en quoy ſe reconoit vne
leuſe charité de ces peuples, laquelle
à point à ces pauvres gens qui n'avoien
pain il y avoit trois ſemaines. Ces Sauv
donnerent avis que non loin de là y a

Anglois rencontrent vne partie de l'equippage.

Butin fait ſur Pourtrincourt par.

Charité des Sauvages.

...s François de Saint-Malo, dans léquels ...llerent en France.

...s Anglois ce-pendant reprindrent la route ...rginia avec leurs brigandages, où arrivés, ...e Biart dit que le nom de Iesuite fut ...ur qu'on ne parloit que de gibets & de ...dre tretous. A quoy resista le Capi... Argal, parce qu'il leur avoit donné pa... asseurance. Mais le méme dit que con... tenu, & resolu d'envoyer les trois vais... susdits courir la côte, raser toutes les pla... Frãçois, & mettre au fil de l'epée tout ce ...oit resistãce, pardõnant neãtmoins à ceux ...rendroient volontairemẽt léquels on rẽ...oit en France. Argal étoit dans la Capitai... Angloise & avec lui le Capitaine Fleuri, & ...autres Frãçois. Turnel avec les Iesuites é... ...le navire captif. La barque sus-men... ...suivoit aussi.

Retour des Anglois en Virginie.

Retour de Anglois en la côte de la N.F. avec les Iesuites.

...des Anglois. Lettre du sieur de Poutrincourt narra... ...qui s'est passé. Conjectures cõtre les Iesuites Plainte ...Extrait d'vne requête contre les Iesuites par ... Anglois retournans en Virginie écartez diverse... ...Le navire Iesuite porté par vents contraires en Europe.

CHAP. XIV.

...N cette expedition les Anglois re... tournerẽt premieremẽt à Pẽptegoet, où ilz brulerent les fortifications cõ... mencées des Iesuites, & au lieu de ...oiz en dresserent vne portant le nom ...Roy de la grand' Bretagne. Ils en

Mechanceté & brigãdage des Anglois.

firẽt autãt à lile Sainte-Croix, d'où ilz traverse
au Port Royal, & n'y ayans trouvé perso
(car le sieur de Biencourt ne se doutant d'
cun ennemi étoit allé à la mer, & partie de
gens étoient au labourage à deux lieuës du F
ils eurẽt beau jeu pour voler tout ce qui y ét
à quoy ilz ne manquerent, ni à ravir le be
qui étoit au dehors, chevaux, vaches, & p
ceaux, puis brulerent l'habitation, & à forc
pics, & cizeaux effacerent les fleurs de lis, &
noms des sieurs de Monts & de Poutrinc
gravés dans vn roc prés icelle habitation. L
re Biart écrit qu'il se mit deux fois à genou
vant Argal, à ce qu'il eût pitié des pauvres F
çois qui étoient là, & leur laissât vne chalo
& quelques vivres pour passer [illegible]iver. Item
l'Anglois lui a voulu mal po[illegible] lui avoir
lu montrer l'ile Sainte-Croix, ni le condui
Port Royal: Ains qu'vn Sagamos des Sau
fut couru & attrappé, lequel fit cet office.
le sieur de Poutrincourt décrit cette affai
trement en vne lettre que ie receu de sa pa
suivãt mille six cẽs quatorze, étãt encore e
se: *Vous avés sceu (dit-il) cõme ces envieux &*
des de regner firẽt bende à part ne pouvans me
leurs mauuais desseins contre mon fils & moy, d
m'a vẽgé à leur ruine, mais non sans que i'en ay
ti de la disgrace. Arrivé donc que ie fus au m
six cens quatorze, ie trouvay nôtre habitat
lee, les armes du Roy & les nôtres brisees, [illegible]
stiaux enlevés, & nôtre moulin reservé, [illegible]
n'y sceurent aborder, d'autant que la [illegible]
& que de nos gens étoient au labourage

1614.
Lettre du sieur de Poutrincourt sur ce qui s'est passé.

Biart l'un des habiles de son ordre, leur voulant [illegible] de se retirer avec les Anglois: que c'étoient [illegible] gens: qu'est-ce qu'ilz vouloient faire avec leur [illegible] (parlant de mon fils) destitué de moyens, [illegible] ilz seroient contraints de vivre comme bê[tes] [illegible] repondit un nommé la France, Retire toy, [illegible] ie te couperay le col de cette hache, id est va[de retr]orsum satana. *A l'instant mon fils, qui étoit [en] l'Ile longue, averti par les Sauvages, arrive, & [illegible] le combat seul à seul, tant pour tant. Mais [illegible] le Capitaine Anglois demanda de parler [en] seureté. Ce qui lui fut accordé, & mit lui deu[xieme] pied à terre, raconta que mon fils étant Gentil[homme] [illegible] avoit regret de ce qui s'étoit passé; mais que [illegible] avoient suscité leur general de la Virginie [illegible] executer ce malheureux acte, lui ayans fait [entendre] que nous avions pris un navire Anglois, ce qui [illegible]: que ie viendrois avec trente canons pour [illegible] sur le Port-Royal, & qu'il seroit impos[sible] [illegible] de nous avoir: que si on nous permettoit ce[la, la F]rance étant remplie de peuple il y en viendroit [telle] quantité qu'on les deposséderoit de la Virginie, [illegible] à l'heure le sieur de Biencourt étoit foible, & [illegible] qu'on le fit mourir s'ilz ne venoient à bout de [illegible] il y étoit tué, ou incommodé de vivres, lui & [illegible] mourroient de faim: que le pere perdroit tout [illegible] & ne pourroit venir à chef de son entreprise. [Vous avie]z vous de l'histoire de Laudõniere, au voyage [illegible] ceux qui vouloient se separer attirerent les Mes[illegible] sur eux. Si vous sçaviez toutes les particu[larités] [illegible] auroit bien dequoy enfler vôtre histoire. A[illegible] [illegible] ber amé.*

[illegible] me mêler d'être juge en ces rap-

Conjectures contre les Iesuites.

ports contraires. Mais par le discours du
Biart il y a lumiere pour croire qu'il a eté
ducteur des Anglois en tes choses. Car
propos le mener là pour par apres retourn
Virginia, là où (dit-il) Argal s'attendoit
faire mourir en acquerant loüange de fidel
son office? Et le sujet de le faire mourir,
pour ne lui avoir voulu montrer l'ile Sa
Croix, & le Port-Royal. Il est donc à p
mer qu'il l'avoit promis. Mais qui avo
aux Anglois qu'il y avoit du bestial, méme
pourceaux aux glands dans les bois, & des
mes au labourage à deux lieuës de là, fin
Pere Biart? D'ailleurs il ne dit point qui é
Sagamos qui fut attrappé, ni où il fut re
terre. Et me semble impossible de pouv
trapper par force vn Sauvage qui peut aisé
nous devancer par les bois à la course, &
mer dans vn canot d'écorce.

Pag. 275. & 275.

I'adjoute à ceci (& le Pere Biart en est
cord) que les Sauvages n'aimét nullemét l
glois à cause des outrages qu'ilz leur ont
sorte qu'iceux Sauvages tuerent il y a qu
années vn de leurs Capitaines. Suivant c
n'y a point d'apparence qu'vn Capitaine
vage leur eût voulu rendre ce bon office,
seroit plutot faict tailler en pieces.

La defense des Iesuites est entretenuë.

Or si en justice le premier complai
informant, est receu au prejudice de c
vient en recriminant, le sieur de Pontr
aura sans doute gain de cause en ceci.
pologie du Pere Biart n'est que de l'
fix cens sess, & la plainte du dit

le Iuge de l'Admirauté de Guyenne au
la Rochelle, eſt du dix-huitiéme Iuillet
quatorze, dont voici la teneur.

Meſſire Iean de Biencourt Chevalier ſieur de Poutrincourt, Baron de Saint-Iuſt, ſeigneur du Port-Royal & païs adjacens en la Nouvelle-France, vous remontre que le dernier iour du mois de Decembre dernier il ſ... de cette ville, & fit ſortir hors le port & havre d'icelle vn navire de ſoixante-dix tonneaux, ou environ, nommé La prime de la Semblade, pour faire voile, & aller de droite route au Port Royal, où il ſeroit arrivé le dixiéme Mars dernier. Et y étant il auroit appris par le rapport de Charles de Biencourt ſon fils ainé Vice-Admiral & Lieutenant general es païs terres & mers de toute la Nouvelle-France, que le general de quelques Anglois étant en Virginia diſtât ſix vints lieuës, ou environ du ſuſdit Port, auroit à la perſuaſion de Pierre Biart Ieſuite envoyé audit port vn grand navire de deux à trois cens tõneaux, vn autre de cent tonneaux, ou environ, & vne chaloupe de barque, avec nombre d'hommes, lésquels au iour & fête de Touſſains derniere ſeroient mis pied à terre, & conduits par ledit Biart ſeroient allés où ledit ſieur de Poutrincourt auroit fait ſon habitation & pour la commodité d'icelle, & des François y demeurans, fait vn petit Fort quarré, qui ſe ſeroit trouvé ſans garde, ledit ſieur de Biencourt ſe ſeroit allé le long des côtes viſiter ces peuples avec la pluſpart de ſes gens, afin de les entre-

Plainte de Poutrincourt devãt le Iuge de l'Admirauté.

„ tenir en amitié : outre qu'audit lieu n'y a
„ ſujet de crainte pour n'y avoir guerre co
„ aucun, & par ainſin n'y avoit apparence qu'
„ dit temps aucuns navires étrangers peuſſ
„ venir audit port & habitation : & pour le ſ
„ plus de ſes hommes ils étoient à deux lie
„ delà au labourage de la terre. Et ſur cette r
„ contre lédits Anglois pillerent tout ce
„ étoit en ladite habitation, prindrent toute
„ munitions qui y étoient, & tous les viv
„ marchandiſes, & autres choſes, demolirent
„ demonterent les bois de charpenterie & c
„ nuiſerie qu'ilz iugerent leur pouvoir ſervi
„ les porterent dans leurs vaiſſeaux. Ce fait,
„ rent le feu au parſus. Et non contens de
„ (pouſſés & conduits par ledit Biart) ilz re
„ pirent avec vne maſſe de fer les armes du R
„ nôtre Sire, gravées dans vn rocher, enſem
„ celles dudit ſieur de Poutrincourt, & ce
„ du ſieur de Monts. Puis alleçent en vn l
„ diſtant d'vne lieuë de ladite habitation, pr
„ dre nombre de pourceaux, qui y avoient
„ menez pour paître & manger du glan: & c
„ en vne prairie où lon avoit accoutumé
„ mettre les chevaux, jumens, & poullains
„ prindrent tout. Puis ſouz la conduite d
„ Biart ſe ſeroient tranſportés au lieu où ſe
„ ſoit le labourage, pour ſe ſaiſir de ceux q
„ étoient, la chaloupe déquels ilz prindre
„ ne pouvans les prendre (pour ce qu'ilz ſ
„ roient retirez ſus vne colline) ledit Biart ſ
„ roit ſeparé des Anglois, & ſeroit allé ver

colline, pour induire ceux qui y étoient
rtir ledit de Biencourt, & aller avec lui
dits Anglois audit lieu de la Virginie. A
y n'ayans voulu condescendre, il se seroit
é avec lédits Anglois, & embarqué dans
dédits navires. Mais premier qu'ils enf-
fait voile seroit arrivé ledit sieur de Bien-
n, lequel voyant ce qui s'étoit passé, se se-
mis dans vn bois, & auroit fait appeller
Capitaine dédits Anglois, feignant de vou-
traiter avec lui, afin de le pouvoir enve-
per, & tacher par ce moyen de tirer raison
mal qu'il avoit fait. Mais il seroit en-
en quelque desfiance, & n'auroit voulu
re pied à terre. Ce que ledit sieur de
ncourt voyant, il auroit paru. Et sur ce que
t Capitaine dit vouloir parler à lui, il lui
it fait repose que s'il vouloit mettre pied
re il n'auroit aucun déplaisir. Ce fait,
s être respectivement donné la foy, &
mis ne se meffaire ne médire, ledit Capi-
e auroit mis pied à terre lui deuxieme, &
it demeuré près de deux heures avec ledit
Biencourt, auquel icelui Capitaine auroit
entendre les artifices déquels ledit Biart
oit vsé pour disposer le General dédits An-
s à aller audit lieu, où ledit de Biencourt
it demeuré avec ses gens depuis le iour &
de Toussains iusques au vint-septieme
(que ledit sieur de Pouttincourt son
y seroit allé) sans aucuns vivres, reduits
à manger des racines, des herbes, & des
geons d'arbres. Et lors que la terre fut

„ gelée, ne pouvans avoir ni herbes, ni fac
„ ni aller par les bois, auroient eté contra
„ d'aller dans les rochers prendre des her
„ attachées contre iceux, dont aucuns, &
„ plus robuſtes, n'ayans peu ſe nourrir, ſeroi
„ morts de faim, & les autres auroient eté
„ malades, & fuſſent auſſi morts ſans l'aſſiſt
„ qu'ils receurent par l'arrivée dudit ſieur
„ Poutrincourt, auquel tout ce que deſſus
„ roit eté repreſenté pluſieurs & diverſes
„ par ſondit fils & autres étans avec lui en
„ ſence de ceux de l'equippage dudit na
„ nommé La prime, qu'il y auroit mené de
„ ville, en laquelle il eſt arrivé le ... jour du
„ ſent mois. Et quoy que lui & ſondit fils
„ fait procés verbaux de tout ce que deſſus
„ quels foy doit étre adjoutée, attendu l
„ qualités, neantmoins deſire les preſenter
„ Majeſté & à Monſeigneur l'Admiral, du
„ ledit de Biencourt eſt Lieutenant eſdits
„ afin d'y pourvoir au tout comme il appar
„ dra, pour d'autant moins revoquer en do
„ la verité d'iceux. Et à cette fin ledit ſieu
„ Poutrincourt voudroit faire ouïr & inte
„ ger ledit equippage ſur les faits ſuſdits, &
„ l'état auquel il a trouvé le lieu où étoit la
„ habitation audit Port-Royal, ſelon qu'
„ rapporté par le procez verbal qu'il en a
„ dreſſer. Ce conſideré &c. Soit commun
„ au Procureur du Roy &c. le dixhuitiéme
„ let 1614. ſigné P. Guillaudeau. Le Procu
„ du Roy ne veut point empecher &c. I
„ permis audit ſuppliant, &c.

ſi ces actes ci-deſſus recitez ſont veri-
, nous pourrons à bon droit approprier à
ſe cette parcelle d'vne requête elegãte
par les Anciens de la ville de Canton
Chine contre les Ieſuites, rapportée par
mes en leurs hiſtoires en ces mots: *Vnde*
verò formidamus eos (Ieſuitas) *eſſe cæteros*
Luſitanorum) *exploratores, qui ſecreta ne-*
ad laborent, quos poſt multum deinde tem-
pus ne cum regnum novarum cupidis vniti
noſtra gente grande aliquod Reipub. Sinenſi
calamitatemque procurent, & gentem no-
vaſa maria vt piſces ac cetè diſpergant. Hoc
quod libri noſtri fortè prædicunt, Spinas &
miti ſolo ſeminaſti, ſerpentes draconeſque in
domos induxiſtis &c. Cela veut dire en
mis : Ce qui nous donne juſte ſujet de
re qu'ils (c'eſt à dire les Ieſuites) ne
les eſpions des autres (c'eſt à dire des
pais) par le moyen déquels ilz s'efforcent
découvrir noz ſecrets. Et ne pouvons que
mions en grande apprehenſion du tẽps à
, que cõſpirãs avec ceux qui deſirẽt cho-
velles, ilz ne tramẽt quelque grãd mal
mitié à la Republique Chinoiſe par le
de nôtre propre natiõ, & chaſſés de nô-
ils nous envoyẽt comme poiſſons errãs
vague eſpace de la mer. C'eſt par avẽtu-
que nous prediſent noz livres, & dõt ilz
menacent: Vous avés (diſent-ils) planté
pines & ſemé des orties en vne terre
e & aymable, & avés introduit des ſer-
& dragons dans voz maiſons &c.

Extrait d'vne requête contre les Ieſuites par les Chinois.

Nic. Rigant. lib. 2. De Chriſtiana expeditione ad Sinas. c. 12.

Ces beaux exploits achevés au Port-R

Anglois au retour écartez diuersement.

les Anglois en partirent le neufiéme Nov
en intention (dit Biart) de s'aller rendre à
Virginie, mais le lendemain vn si grand o
s'éleva, qu'il écarta les trois vaisseaux, le
depuis ne se sont point reveuz. La nau
pitainesse vint heureusement à port en I
Virginie, quant à la barque il n'en est nou

Iesuites portés par vents contraires en Europe.

mais le vaisseau captif des Iesuites où eux
mes étoient, après avoir long temps com
les vents, par commun conseil print la rou
Essores pour se raffrechir, & delà en Angle

Pieté du sieur de Poutrincourt. Dernier exploit mort d'icelui. Epitaphes en sa memoire.

CHAP. XV.

Pieté de Poutrincourt.

VOila la fin des voyages tra
tins du brave, genereux; & re
Poutrincourt, de qui la me
soit en benediction. Voila le
prochables témoignages de son incomp
pieté, aiguillon qui lui a fait entrepren
de travaux & de hazars, dont il a eté si
compensé. Il bruloit d'vn si grand desir
sa terre de la Nouvelle-France Christi
que tous ses discours & desseins ne bu
qu'à cela, & à cela méme il a consom
bien. Ie relis souvent & avec plaisir ent
de regrets, plusieurs lettres qu'il m'a écri
sujet de ses voyages, mais particulierem

...tive de ce que ie viens de dire, qui ...ence ainsi.

..., mon partement (de France) fut si pre-... que ie n'eu moyen de vous dire Adieu que par ..., ayant un extreme regret de ne vous avoir veu, ... plus grand de ce que m'écrivés (au Port-...) qui travailliés si bien à la culture de vôtre jar-... abattiez bois pour l'ornement, & celui-ci pour ... travailler au jardin de Dieu, & abbattre le ... il y a toujours des effects de contradiction ... envie de vous voir hors des tumultes qui ... lon est pressé en France, & de pouvoir ... vôtre bonne compagnie. Maintenez-moi en ... graces, car ie vous maintiendray en celles du ... & invincible Membertou, qui est au ... par la grace de Dieu Chrétien vivez sans ...

Lettre de Poutrincourt.

...temps de son retour en France, survint le ...ment excité par Monsieur le Prince & ... à cause du mariage du Roy, durant ... il fut recherché par les habitans de la ville ... Troyes, & commandé par sa Majesté de ... la ville de Meri sur Seine, & Cha... Thierri, où ledit Seigneur Prince avoit ...nisons. Il commença donc par Meri, ..., & le print. Mais il y fut tué en la fa-... chacun sçait, & qu'il se peut reconoitre ... Epitaphes suivans, dont l'un est à Saint-... Champagne, où il est enterré, l'autre ...voyé en la Nouvelle-France.

Dernier exploit de Poutrincourt.

NOBILISSIMI HERO…
POTRINCVRTII

EPITAPHIVM.

AETERNAE MEMORIAE HEROI…
MAGNI POTRINCVRTII, qui p…
olim Galliae bellis (in quibus praecipuam …
tiae laudem consequutus est) factione…
gna Errici Magni virtute repressa; opus …
stianum instaurandae Franciae novae …
dum illic monstra varia debellare cona…
casione novi tumultus Gallici à proposit…
catus, & Mericum oppidum in Tricassi…
deditionem cogere à Principe iussus; vo…
[illegible] gloriae aemulatione …
[illegible] catapultâ pectori …
[illegible] à Pisandro interficitur Mense Dec…
M. DC. XV. aetatis anno [illegible]

[illegible] ergò
[illegible] benemerito.
[illegible]

VSDEM HEROIS MAGNI Epitaphium in Novæ Franciæ oris vulgatum, & marmoribus atque arboribus incisum.

A DEO SOBOLES, NEOPHYTI MEI NOVÆ FRANCIÆ INCOLÆ, CHRISTICOLÆ, QVOS EGO.

EGO SVM MAGNVS SAGAMOS VESTER POTRINCVRTIVS SVPER ÆTHERA NOTVS, IN QVO OLIM SPES VESTRÆ.

VOS SI FEFELLIT INVIDIA, LVGETE.

TVS MEA ME PERDIDIT VOBIS, ORIAM MEAM ALTERI DARE NEQVIVI.

ITERVM LVGETE.

SIXIE'M

LIVRE CONTENAN

LES MOEVRS ET FAÇO

DE VIVRE DES PEVPLES DE

Nouvelle-France, & le rapport des te

& mers dont a eté fait mention és li

precedens.

PREFACE.

DIEV Tout-puissant en la cre

de ce monde s'est tant pleu en l

versité, que, soit au ciel, ou en l

re, sous icelle, ou au profond de

en tout lieu reluisent les effect

puissance & de sa gloire. M

vne merveille qui surpasse toutes les autres,

vne même espece de creature, ie veux dire en l'H

se trouvent beaucoup de varietez plus qu'és

choses creées. Car si on le considere en la face, il

trouvera pas deux qui se ressemblent en tout p

on le prent par la voix, c'en est tout de même: s

parole, toutes natiõs ont leur langage propre & p

lier, par lequel l'vne est distinguée de l'autre.

& façons de vivre, il y a vne merveilleuse di-
Ce que nous voyons à l'œil en nôtre voisinage,
mettre en peine de passer des mers pour en
perience. Or d'autant que c'est peu de chose
que des peuples sont differens de nous en
& coutumes, si nous ne sçavons les particulari-
uelles: peu de chose aussi de ne sçavoir que ce qui
proche; ains est vne belle science de conoistre la
de vivre de toutes les nations du monde, pour
dequoy Vlysses a eté estimé d'avoir beaucoup
: il m'a semblé necessaire de m'exercer en
levré sur ce sujet, pour ce qui regarde les na-
quelles nous avons parlé, puis que ie m'y suis
& que c'est vne des meilleures parties de l'Hi-
laquelle sans ceci seroit fort defectueuse, n'ayant
& par occasion touché ci-dessus ce que
à dire ici. Ce que ie fay aussi, afin que s'il
Dieu avoir pitié de ces pauvres peuples, & fai-
son Esprit qu'ilz soient amenés à sa bergerie,
sçachent à l'avenir quels étoient leurs
& benissent ceux qui se seront employés à leur
, & à la reformation de leur incivilité. Pre-
l'homme par sa naissance, & après avoir à
remarqué ce qui est du cours de sa vie, nous
au tombeau, pour le laisser reposer, &
aussi du repos.

CHAP. I.

De la Naissance.

L'AVTHEVR du livre de la
Sap. 7. vers. 6. pience nous témoigne vne
tres-veritable, *qu'vne pareil*
trée est à tous à la vie, & vne
issuë. Mais chacun peuple a
porté quelque ceremonie aprés ces choſe
complies. Car les vns ont pleuré de voir
l'homme vinst naitre sur le theatre de ce
de, pour y étre comme vn spectacle de mi
& calamitez. Les autres s'en sont réjouïs,
pource que la Nature a donné à chacune
ture vn desir de la conservation de son es
que pource que l'homme ayant été rendu
tel par le peché, il desire rentrer aucunem
ce droit d'immortalité perdu, & laisser que
image visible de soy par la generation de
fans. Ie ne veux ici discourir sur chacun
tion, car ce seroit chose infinie. Mais
que les Hebrieux à la naissance de leurs
leurs faisoiét des ceremonies particulier
Ezech. 16. vers. 2. 3. 4. portées par le Prophete Ezechiel, lequel
charge de representer à la ville de Ieruſal
abominations, il lui reproche & dit qu'el
extraite & née du païs des Gananeens, q
pere étoit Amortheen, & sa mere Heth
Et quant à ta naissance (dit-il) *au iour qu*
quis ton nombril ne fut point coupé, &

en eau, pour être addoucie, ni salée de sel,
mens emmaillottée. Les Cimbres met- Iulian. Imp.
leurs enfans nouveau-nés parmi les ne- Sidon. Car. 7.
our les endurcir. Et les François les plon- Claudian. in Ruffin. lib. 2.
dedans le Rhin, pour conoitre s'ils Auguſt. epiſt. ad Maxim. Philoſ.
legitimes; car s'ils alloient au fond ils
s reputés batars; & s'ilz nageoient dessus
s étoient legitimes, quasi comme vou-
que les François naturellement doivẽt
les eaux. Quant à noz Sauvages de la
France, lors que i'étois par-dela ne
moins qu'à cette histoire, ie n'ay
garde à beaucoup de choses que i'au-
observer; mais toutefois il me souvient
me vne femme fut delivrée de son en-
vint en nótre Fort demander fort in-
de la graisse, ou de l'huile, pour la lui
aller avant que tetter, ni prendre aucune
. De ceci ilz ne sçavent rendre au-
, sinon que c'est vne longue tou-
dequoy ie conjecture que le diable (qui
emprunte les ceremonies de l'Egliſe
ancienne, qu'en la nouvelle loy) a vou-
son peuple (ainsi i'appelle ceux qui ne
point en Dieu & sont hors de la com-
des Saints) fût oint comme le peuple
laquelle onction il a fait interieure,
que l'onction spirituele des Chrétiens eſt

CHAP. II.

De l'Imposition des Noms.

POVR l'imposition des noms ... les donnent par tradition, c'... dite qu'ils ont des noms en ... quantité lequels ilz choisiss... imposent à leurs enfans. M... fils aimé volontiers porte le nom de son pe... adjoutant vn mot diminutif au bout: co... l'aîné de *Memberton* s'appellera *Member...* quasi Le petit, ou le jeune *Memberton*. Q... puis-né il ne porte le nom du pere, ains on l... impose vn à volonté: & son puisné porte... nom avec vne addition de syllabe: comm... puis-né de *Memberton* s'appelle *Atlandin*, ... qui suit apres s'appelle *Atlandinech*? Ainsi ... *membourré* avoit vn fils nommé *Semcond*, & ... puisné s'appelloit *Semcondech*! Ce n'est pas ... tefois vne regle necessaire d'adjouter cette ... minaison *ech*: Car le puis-né de *Paoniac* (d... est mention en la guerre de *Memberton* co... les Armouchiquois que i'ay décrit entre les ... ses de la Nouvelle-France) s'appelloit ... *nisgués*: de maniere que cette terminai... fait selon que le nõ precedent le desire. M... ont vne coutume que quand ce frere ain... le pere est mort, ilz changent de nom, pou... ter la tristesse que la ressouvenance des de... leur pourroit apporter. C'est pourquoy

de *Memembourré*, & *Semcond* (qui ſont
cet hiver dernier, mille ſix cens ſept) *Sem-*
a quitté le nom de ſon frere, & n'a point
celui de ſon pere, ains s'eſt fait appeller Pa-
parce qu'il a demeuré à Paris. Et aprés la
de *Papeniac*, *Panoniagues* quitta ſon nom, &
ellé Roland par l'vn des nótres. Ce que
ve mal & inconſiderément fait de pro-
ainſi les noms des Chrétiens & les im-
des infideles: comme i'ay memoire d'vn
qu'on a appellé Martin. Alexandre le
(quoy que Payen) ne vouloit qu'aucun
oré de ſon nom qu'il ne s'en rendît di-
la vertu. Et comme vn jour vn ſoldat
le nom d'Alexandre fut accuſé devant
voluptueux & paillard, il lui comman-
quitter ce nom, ou de changer ſa vie.
ne voy point dans noz livres qu'aucun
ait eu cette coutume de noz Sauvages
ger de nom, pour eviter la triſteſſe qu'a-
la memoration d'vn decedé. Bien trou-
que les Chinois changent quatre, ou cinq
nom en leur vie. Car il y a le nom de
ce, le nom d'eſcolier, celui du mariage, &
d'honneur lors qu'ils ont atteint l'âge
l'item le nom de religion, quand ils en-
ce quelque ſecte. Mais rien de ſemblable
Sauvages. Pluſieurs anciennement &
aujourd'hui changeans d'état & de for-
changé & chãgent leurs noms. Abram
mencement avoit vn nom excellent ſi-
Pere haut. Mais aprés les promeſſes
lant qu'il s'appellât Abraham, Pere de

Abus de ceux qui impoſent les noms des Chrétiens aux infideles.

Du chãgement de nõ.

Geneſ. 12.

Geneſ. 17.

plusieurs gents & nations. Et à méme inten
sa femme Sarai (*Dame*) fut appellée
(*Dame de grande multitude*) Ainsi Iacob
Gen. 32. 28. la lucte qu'il eut avec l'Ange (ou Dieu) fut
pellé Israël, c'est à dire *Prince avec Dieu*
Genes. 25. *surmontant le Dieu fort.* De méme Esau (
fut appellé Edom (*Rousseau*) à cause d'vn bre
ou potage roux qu'il acheta de son frere
au pris de sa primogeniture. Depuis ces
miers siecles plusieurs Rois ont suiui cette
ce. Et premierement ceux de Perse rema
S. uliger. par le sçavant Ioseph Scaliger en son livre
me de la correction des temps. Item les E
reurs Grecs, dont quelques exemples sont
Aymonius Monachus lib. 4. c. 57. portés par Zonare au troisiéme de ses An
Et les Rois de France, ainsi que dit Aym
Moyne au livre quatrieme de son histoire
Ado Viennensis. quel s'accorde Ado Archevéque de Vien
sa Chronique souz l'an six cens soixante
Les Papes aussi à l'imitation de l'Apôtre
Pierre (que premierement on appelloit Si
ont voulu participer à ce privilege princi
ment depuis l'an huit cens de nôtre sal
quoy (dit Platine) dõna occasiõ le nom s
d'vn qui s'appelloit Groin de porc, leq
nommé Sergius. Plusieurs ordres nouve
Moines & autres prenãs le nom de religi
de méme aujourd'hui entre le peuple, so
étre invités à oublier le monde, soit pou
ler mieux à couvert les enfans qu'ils re
eux contre le gré de leurs parens.

Brasiliens. Les Brasiliés, à ce que dit Iean de Le
sent à leurs enfans les nõs dés premiers

ment au devant; cõme s'il leur vient
tiõ vn arc avec ſa corde, ils appelle-
enfant *Ourapacem*, qui ſignifie l'arc & la
ainſi conſequẽment. Pour le regard de
ges ils ont aujourd'hui des noms ſans
õ, léquels paravẽture en leur premiere
ſignifioient quelque choſe. Mais cõ-
gues changẽt, on en pert la conoiſſãce.
les noms de ceux que i'ay conu ie n'ay
ſinõ que *Chkoudun* ſignifie vne Truite: &
nõ de la riviere dudit *Chkoudũ*, qui ſigni-
. Il eſt bien certain que les noms n'ont
eté impoſez sãs ſujet à quelque choſe que
Car Adã a dõné le nom à toute creature
ſelon ſa proprieté & nature: & par-ainſi
ms ont eté impoſez aux hõmes ſignifians
choſe: cõme *Adam* ſignifie homme, ou
fait de terre: *Eue*, ſignifie mere de tous vi-
, Pleur: *Cain*, Poſſeſſion: *Ieſus*, Sauveur:
Calõniateur, *Satan*, Adverſaire, &c. Entre
mains les vns furent appellez *Lucius*, pour
eté nais au point du jour: les autres *Ceſar*,
qu'à la naiſſance du premier de ce nõ on
par inciſion le ventre à ſa mere: ne méme
, *Fabius*, *Cicero*, &c. tous nõs de ſoubri-
par quelq; accidẽt, ainſi que les nõs
Sauvages, mais avec plus de jugement.
noz Roys anciens ont participé à cette
noms, comme on peut remarquer en
le chevelu, Charles Martel, le grand,
, le ſimple, Loys le debonnaire, le be-
tos, hutin, Pepin le bref, Hugues Ca-
. Mais ces ſoubriquets ne leur ont
ſonnets donnez qu'apres leur decés.

Les noms n'ont eté impoſez ſans ſujet.

Soubriquets.

Et entre le menu peuple cela s'eſt transfer
enfans : comme vn Notaire étoit ſurnom
Clerc; vn forgeron, marechal, ou ſerrurier,
pelloit le Févre, ou Fabre, ou Faur, &c. A
ſieurs on a impoſé le nom de leur païs, o
lieux où ils avoient pris naiſſance. D'autre
herité de leurs peres des noms dont on ne
aujourd'huy la cauſe ni l'origine : comme
Leſtagbot. carbot, qui eſt mon nom de famille. Et t
fois il y a des treſ-nobles maiſons és païs
tois, du Maine, & de la baſſe Bretagn
ſaint Paul de Leon, qui s'appellent de ce

Quant aux noms des Provinces, nous
Geneſ. 10. par l'hiſtoire ſacrée que les premiers ho
Pſalm. 48. verſ. 12. leur ont impoſé les leurs. Ce que le p
ſemble blamer quand il dit:

Ils laiſſent pour autrui ces biens qu'ils
celent,
Leurs palais eternels des ſepulcres ſerv
En diverſes maiſons leurs terres paſſer
Et ces lieux que ſi fiers de leurs noms
pellent.

Mais il parle de ceux qui trop avideme
cherchent celà, & penſent étre immor
bas. Car certes s'il faut impoſer quelques
aux lieux, places, & provinces, il vaut
que ce ſoient les noms de ceux qui les
ſent que d'vn autre, quand ce ne ſer
pour emouvoir la poſterité à bien fai
quelle méme reçoit vne triſteſſe qu
ne ſçait qui eſt ſon autheur & la cauſe
bien. Et de cette cupidité ont eté t
ceux-mémes qui ont haï le monde, &

de la compagnie des hommes, dont ont fait des sectes qu'ils ont appellées noms.

CHAP. III.

Nourriture des enfans, & amour des peres & meres envers eux.

LE Tout-puissant voulant montrer quel est le devoir d'vne vraye mere, dit par le Prophete Esaie: *La femme peut-elle oublier son enfant qu'elle allaite, qu'elle n'ait pitié du fils de?* Esai 49. vers. 15.

Cette pitié que Dieu requiert és doit bailler la mammelle à leurs enfans, point changer la nourriture qu'elles donnée avant la naissance. Mais aujourplus part veulent que leurs mammelles attraits de paillardise: & se voulans du bon temps envoyent leurs enfans ps, là où ils font paraventure changés des nourrices vicieuses, de quelles t avec lait la corruption & mauvaise de là viennent des races fausses, infirdegenerées de la souche dont elles por-

Femmes d'aujourd'hui.

Les femmes Sauvages ont plus d'acela envers leurs petits: car autres les nourrissent: ce qui est general en des Occidentales. Aussi leurs retins-ils point de flame d'amour, comme ains en ces terres là l'amour se traire

Sauvages.

par la flamme que la nature allume en ch
sans y apporter des artifices soit par le fa
les poisons amoureuses, ou autrement. E
cette façon de nourriture sont loüées le
ciennes femmes d'Allemagne par Tacite,
tant que chacune nourrissoit ses enfans
propres mammelles, & n'eussent voulu q
autre qu'elles les eût alaités : Ce que p
pluspart elles ont gardé religieusement ju
aujourd'hui. Or noz Sauvages avec la mā
leur baillent des viandes déquelles elles
aprés les avoir bien machées : & ainsi pe
les élevent. Pour ce qui est de l'emmail
ment, és païs chauds & voisins des Tro
ilz n'en ont cure, & les laissent comme à l
don. Mais tirant vers le Nort les meres
planche bien vnie, comme la couvertu
layette, sur laquelle elles mettent l'enfan
loppé d'vne fourrure de Castor, s'il ne f
chaud, & lié là-dessus avec quelque bend
le portent sur leur dos les jambes pend
bas : puis retournées en leurs cabannes e
appuient de cette façon [illegible] co
pierre, ou autre chose. Et comme pard
baille des petits panaches & dorures au
enfans, ainsi elles pendent quantité de
lets, & petits quarreaux diversement col
la partie superieure de ladite planche, po
nement des leurs. Les nourrissans ainsi
vn soin tel que doivent les bonnes mem
les ayment aussi, comme pareillement
peres, gardans cette loy que la Nature
és cœurs de tous animaux (excepté des f

Anciennes Allemãdes.

...ées) d'en avoir le soin. Et quand il ...ion de leur demander (ie parle des ..., en la terre déquels nous avons ...) de leurs enfãs pour les amener & leur ...r la France, ilz ne les veulent bailler: ...elqu'vn s'y accorde il lui faut faire ..., & promettre merveilles, ou bail... Nous en avons touché quelque cho... ...ssus, à la fin du dixseptiéme chapitre du ...iéme. Et ainsi ie trouve qu'on leur fait ...les appeller barbares, veu que les an... Romains l'étoient beaucoup plus, qui ...le plus souvent leurs enfans, pour ...oyen de vivre. Or ce qui fait qu'ils ...eurs enfans plus qu'on ne fait parde... qu'ils sont le support des peres en la ..., soit pour les aider à viure, soit pour ...dre de leurs ennemis: & la nature ...en eux son droit tout entier pour ... A cause dequoy ce qu'ilz souhait... ...plus c'est d'en avoir nombre, pour ...plus forts, ainsi qu'és premiers sie... ...la virginité étoit chose repro... ...pour ce qu'il y avoit commandement ...l'homme & à la femme de croi... ...multiplier, & remplir la terre. Mais ...elle a eté remplie, cet amour s'est ...ensement refroidi, & les enfans ont ...d'étre vn fardeau aux peres & ...lesquels plusieurs ont dédaigné & ...ont procuré leur mort. Au... ...y le chemin est ouvert à la France ...medier à cela. Car s'il plait à Dieu

Ci-dessus l. 4. ch. 17.

Genes. 1. vers. 28.

Moyen de soulager les familles de France.

conduire & feliciter les voyages de la Nou-
le-France, quiconque pardeça se trouvera
pressé pourra passer là, & y confiner ses jou
repos & sans pauvreté: ou si quelqu'vn se t
ve trop chargé d'enfans il en pourra là env
la moitié, & avec vn petit partage ilz seron
ches & posséderont la terre qui est la plus a
rée condition de cette vie. Car nous voyon
jourd'hui de la peine en tous états, mé
plus grans lesquels sont souvent traversez
vies & destitutions: les autres feront cent
netades & corvées pour vivre, & ne f
que languir: les autres vivent en perpetu
vage. Mais la terre ne nous trompe ja
nous la voulons caresser à bon escient. T
la fable de celui qui par son testament de
ses enfans qu'il avoit caché vn thresor en
gne, & comme ils eurent bien remué pr
dement ilz ne trouverent rien, mais au
l'an ilz recueillirent si grande quantité
fins qu'ils ne sçavoient où les mettre. Ai
toute l'Ecriture sainte les promesses qu
fait aux patriarches Abraham, Isaac, & la
depuis au peuple d'Israël par la bouche d
se, & du salmiste, c'est qu'ils posséderon
re, comme vn heritage certain, qui ne p
rir, & où vn homme ha dequoy sustente
mille, se rendre fort, & vivre en innocen
vant le propos de l'ancien Caton, lequ
que les fils des laboureurs ordinairem
vaillans & robustes, & ne pensent p
mal.

Calamité de ce temps.

Ps. 36. vers. 4. 10. 12. 24. 32. 37.

Posseder la terre c'est vn riche heritage.

Plin. liv. 18. chap. 5.

CHAP. IV.

De la Religion.

L'HOMME ayãt eté creé à l'image de Dieu, c'est bien raison qu'il reconoisse, serve, adore, louë & benie son createur, & qu'à cela il employe tout son desir, sa pensée, [illegible], & son courage. Mais la nature hu[illegible] eté corrompuë par le peché, cette [illegible] que Dieu lui avoit premierement [illegible] a tellement eté obscurcie qu'il en est [illegible] perdre la conoissance de son origine. Et [illegible] que Dieu ne se montre point à nous [illegible] certaine forme visible, comme feroit [illegible], ou vn Roy; se trouvant accablé de [illegible] & infirmité, sans s'arréter à la contem[illegible] des merveilles de ce Tout-puissant ou[illegible] le rechercher comme il faut; d'vn es[illegible] & abeti, miserable il s'est forgé des [illegible] sa fantasie, & n'y a rien de visible au [illegible] qui n'ait eté deifié en quelque part, voi[illegible] en ce rang ont eté mises encor des [illegible]ginaires, comme la Vertu, l'Espe[illegible] Honneur, la Fortune, & mille sembla[illegible] des dieux infernaux, & de maladies, & [illegible] de pestes, adorant chacun les cho[illegible] il avoit crainte. Mais toutefois [illegible] Ciceron ait dit, parlant de la nature [illegible] qu'il n'y a gent si sauvage, si brutale,

Origine de l'Idolatrie.

ne si barbare qui ne soit imbuë de quelque
nion d'iceux : si est-ce qu'il s'est trouvé
derniers siecles des nations qui n'en ont
ressentiment : ce qui est d'autant plus ét
qu'au milieu d'icelles y avoit, & y a enco
idolatres, comme en Mexique & Virginia
joutons-y encor, si on veut, la Floride. Et n
moins tout bien consideré, puis que la c
tion des vns & des autres est deplorable, je
davantage celui qui n'adore rien, que cel
adore des creatures sans vie, ni sentiment,
moins tel qu'il est il ne blaspheme point,
donne point la gloire de Dieu à vn autre, v
(de verité) vne vie qui ne s'éloigne guere
brutalité : mais celui là est encore plus
qui adore vne chose morte, & y met sa fia
au surplus celui qui n'est imbu d'aucune
vaise opinion est beaucoup plus suscepti
la vraye adoration, que l'autre : étant sem
à vn tableau nud, lequel est prét à recevo
couleur qu'on luy voudra bailler. Car v
ple qui a vne fois receu vne mauvaise i
sion de doctrine, il la lui faut arracher
qu'y en subroger vne autre. Ce qui est bi
ficile, tant pour l'opiniatreté des homm
disent, Noz peres ont vécu ainsi : que
détourbier que leur donnent ceux qui l
seignent telle doctrine, & autres de qu
depend de là, lequels craignent qu'on
arrache le pain de la main : ainsi que ce
trius ouvrier en argenterie, duquel est
Actes des Apôtres. C'est pourquoy no
de la Nouvelle-France se rendront facile
voir la doctrine Chrétienne si vne fois

Ceux qui n'adorent rien sont plus susceptibles de la Religion que les idolatres.

Act 19. vers. 24.

[illegible] serieusement habitée. Car afin de [illegible] par ceux de *Canada*, Iacques Quar- [illegible] deuxiéme relatiõ rapporte ce que i'ay [illegible] dit, en ces mots, qui ne sont couchez [illegible] au livre troisiéme.

Iacques Quartier.

[illegible] peuple (dit-il) n'a aucune creance de [illegible] qui vaille : Car ilz croyent en vn qu'ils [illegible] *Cudouagni*, & disent qu'il parle sou- [illegible] eux, & leur dit le temps qu'il doit faire. [illegible] disent que quand il se courrouce à eux, il [illegible] jette de la terre aux ïeux. Ilz croyent aus- [illegible] ilz trépassent qu'ilz vont és étoilles, [illegible] en beaux champs verts pleins de beaux [illegible] fleurs & fruits somptueux. Aprés qu'ilz [illegible] donné ces choses à entendre nous [illegible] avons montré leur erreur, & que leur *Cu-* [illegible] est vn mauvais esprit qui les abuse, & [illegible] n'est qu'vn Dieu, qui est au ciel, lequel [illegible] donne tout, & est createur de toutes [illegible], & qu'en cetui devons croire seulemẽt, [illegible] qu'il faut étre baptizé ou aller en enfer. Et [illegible] furent remontrées plusieurs autres cho- [illegible] contre Foy : Ce que facilement ils ont [illegible] & ont appellé leur *Cudouagni*, *Agojouda*. [illegible] que plusieurs fois ont prié le Capi- [illegible] de les baptizer, & y sont venus ledit sei- [illegible] (c'est *Donnacona*) *Taiguragni*, *Domagaya*, [illegible] tout le peuple de leur ville pour le cui- [illegible] être, mais parce que ne sçavions leur in- [illegible] & courage, & qu'il n'y avoit qui [illegible] montrat la Foy, pour lors fut pris [illegible] eux, & dit à *Taiguragni* & *Do-* [illegible] qu'ilz leur fissent entendre que

Religion des Sauvages de Canada.

Etat des ames apres le trépas.

Peuple facile à convertir.

Agojuda c'est à dire méchant.

„ nous retournerions vn autre voyage, &
„ porterions des Prêtres, & du Chréme,
„ donnant à entendre pour excuse que l'o
„ peut baptizer sans ledit Chréme. Ce q
„ creurent. Et de la promesse que leur fit le
„ pitaine de retourner furent fort joyeux,
„ remercierent.

Samuel Champlein ayant és dernieres an
fait le méme voyage que le Capitaine Iac
Quartier, a discouru avec les Sauvages du j
d'hui, & fait rapport des propos qu'il a
avec certains *Sagamos* d'entre eux touchant
croyance des choses spirituelles & celeste
qu'ayant eté touché ci-dessus ie m'empech
d'en parler. Quant à noz Souriquois, & a
leurs voisins, ie ne puis dire sinon qu'ilz so
stituez de toute conoissance de Dieu, n'o
cune adoration, & ne font aucun service
vivans en vne pitoyable ignorance, qui d
toucher les cœurs aux Princes & Pasteur
tiens qui employent bien souvent à des
frivoles ce qui seroit plus que suffisant po
blir là maintes colonies qui porteroiẽt le
alentour déquelles s'assembleroient ce
vres peuples. Ie ne di pas qu'ils y aillent e
sonne; car ilz sont plus necessaires ici, & c
n'est pas propre à la mer: mais il y a tant d
de bonne volonté qui s'employeroient
s'ils en avoient les moyens, que ceux
peuvent faire sont du-tout inexcusables
cle du jourd'huy est tombé comme
astorgie, manquant d'amour & charit
tienne, & ne retenant quasi rien de ce

Ci-dessus liv. 3. ch. 11.

...oz peres soit au temps de noz premiers ... au siecle des Croisades pour la Terre ... voire si quelqu'vn employe sa vie & ce ... ha à cet œuvre, la pluspart s'en moc... semblables à la Salemandre, laquelle ... point au milieu des flammes, comme ... vns s'imaginent, mais est d'vne natu... qu'elle les éteint par sa froideur. ... veut courir aprés les thresors, & les ... enlever sans se donner de la peine, & ... de cela se donner du bon temps, mais ... trop tard, & en auroient assez s'ils ... comme il faut en celuy qui a dit: *... premierement le Royaume de Dieu, & vous ... vous seront baillées par-dessus.* Luc. 12. vers. 31.

...ons à nos Sauvages, pour la conver... il nous reste de prier Dieu vouloir ... moyens de faire vne ample moisson ... de l'Evangile. Car les nôtres & ... tous ces peuples jusques à la Flo... ...ivement, sont fort aisez à attirer à la ... Chrétienne, selon que ie puis conje... ceux que ie n'ay point veu, par les ... histoires, mais ie trouve que la fa... plus grande en ceux des premieres ... du Cap Breton jusques à Maie... ce qu'ilz n'ont aucun vestige de ... (car ie n'appelle point Religion s'il ... ...latrie, & office divin) ni la cultu... (du moins jusques à *Choilakoet*) ... la principale chose qui peut attirer ... à croire ce que l'on voudra, d'au... la terre vient tout ce qui est neces-

faire à la vie, aprés l'usage general que n
avons des autres elemens. Notre vie a be
principalement de manger, boire, & étre à c
vert. Ces peuples n'ont rien de cela, par ma
re de dire, car ce n'est point étre à couvert
tre toujours vagabond, & hebergé souz q
perches, & avoir une peau sur le dos: ni n'e
le point manger & vivre, que de manger t
vn coup & mourir de faim le lendemain,
pourvoir à l'avenir. Qui donnera donc
peuples du pain, & le vétement, celui-
leur Dieu, ilz croiront tout ce qu'il dira
le Patriarche Iacob promettoit de servir
Genes. 28. vers. 29. s'il lui bailloit du pain à manger & du vé
pour se couvrir. Dieu n'a point de no
tout ce que nous sçaurions dire ne le
roit comprendre. Mais nous l'appellons
pour ce qu'il donne. Et l'homme en d
Greg. Nazianz. en l'oraison du soin des pauvres. peut étre appellé Dieu par ressemblance
(dit Saint Gregoire de Nazianze)
Dieu envers les calamiteux en imitant la m
de Dieu. Car l'homme n'a rien de si
le bien-fait. Les Payens ont reconu ceci,
Plin. liv. 2. chap. 7. autres Pline quand il a dit que c'est gra
de divinité à vn homme mortel, d'ayde
lager vn autre mortel. Ces peuples donc
tés les fruits de l'usage des métiers & cu
la terre, croiront tout ce qui leur sera
in auditu auris, à la premiere voix qui le
pera aux aureilles. Et de ceci j'ay de
gnages certains, pour ce que je les
tout disposés à cela par la communica
avoient avec nous: & y en a qui sont C

té & en font les actions telles qu'ilz
encores qu'ilz ne ſoient baptizés: entre
nommeray *Chkoudun* Capitaine (aliàs
) de la riviere de Saint Iean mentionné
cement de cet œuvre, lequel ne man-
vn morceau qu'il ne leve les ieux au
face le ſigne de la Croix, pour ce qu'il
veu faire ainſi: mémes à noz prieres il ſe
à genoux comme nous: & pource qu'il
grande Croix plantée prés de nôtre
en a fait autant chez lui, & en toutes ſes
& en porte vne devant ſa poitrine, di-
il eſt plus Sauvage, & reconoit bien
bétes (ainſi dit-il en ſon langage)
il eſt comme nous, deſirant étre in-
Ce que ie di de cetui-ci ie le puis affer-
que de tous les autres: & quand il ſe-
il eſt capable, étant inſtruit, d'attirer
autre.

Amouchiquois ſont vn grand peuple
auſſi n'ont aucune adoration: & étans
, par ce qu'ilz cultivent la terre, on les
dient congreger, & exhorter à ce qui
leur ſalut. Ilz ſont vicieux & ſanguinai-
que nous avons veu ci-deſſus: mais cet
vient de ce qu'ilz ſe ſentent forts,
de leur multitude, & pour-ce qu'ilz
laiſſe que les autres recueillans des
la terre. Leur païs n'eſt pas encores bie
mais en ce peu que nous en avons de-
trouve de la conformité avec ceux
, hors mis en la ſuperſtition & ce
ce qui regarde nôtre ſujet, d'autant que

Ci deſſus liv. 1. ch. 3.

Ci-deſſus liv. 4. chap. 7. & 14.

les Virginiens commencent à avoir que
opinion de choſe ſuperieure en la Nature
gouuerne ce monde ici. Ilz croyent plu
Religion de ceux de Virginia. „ Dieux (ce dit vn hiſtorien Anglois qui y
„ meuré) léquels ils appellent *Montoac* :
„ de diuerſes ſortes & degrez. Vn ſeul eſt
„ pal & grand, qui a toujours été, lequel
„ lant faire le monde fit premierement d'a
„ Dieux pour étre moyens & inſtrumens
„ quels il ſe peût ſervir à la creation & au
„ vernement. Puis aprés, le ſoleil, la lun
„ les étoilles comme demidieux, & inſtrum
„ de l'autre ordre principal. Ils tiennent
„ femme fut premierement faite, laquel
„ conjonction d'vn des Dieux eut des en
Tous ces peuples generalement croyent
mortalité de l'ame, & qu'aprés la mort les
de bien ſont en repos, & les mechans en p
Contes fabuleux de la reſurrection. Or les méchans ſont leurs ennemis, & en
gens de bien : de ſorte qu'à leur opinion ilz
tous aprés la mort bien à leur aiſe, & princi
ment, quand ils ont bien defendu leur p
bien tué de leurs ennemis. Et pource qui
la reſurrection des corps, encore y a-il
ques nations pardeça, qui en ont de l'omb
Car les Virginiens font des contes de cer
hommes reſuſcitez, qui diſent choſes étra
comme d'vn méchant, lequel aprés ſa
avoit eté prés l'entrée de *Popogoſſo* (qui
enfer) mais vn Dieu le ſauva & lui donn
gé de retourner au monde, pour dire
ce qu'ilz devoient faire pour ne point
ce miſerable tourment. Item en l'autre

étoient là avint à soixante-deux lieuës
disoiét les Virginiens) qu'vn corps fut
ime le premier, & remontra qu'étant
la fosse, son ame étoit en vie, & avoit
fort loin par vn chemin long & large,
cotez duquel croissoient des arbres
& plaisans, portans fruits les plus
on sçauroit voir: & qu'à la fin il vint à
belles maisons, prés déquelles il trouva
qui étoit mort, lequel lui fit exprés
dement de revenir & declarer à ses
bien qu'il falloit qu'ilz fissent pour jouïr
de ce lieu: & qu'aprés son message
retournât. L'Histoire generale des
Occidentales rapporte qu'avant la venuë
nols au Perou, ceux de *Cusco*, & des
voyoient semblablement la resurre-
corps. Car voyans que les Hespa-
vne avarice maudite, ouvrans les sepul-
avoir l'or & les richesses qui étoient
jettoient les ossemens des morts ça &
prioient de ne les écarter ainsi, afin que
les empechât de resusciter: qui est vne
plus parfaite que celle des Sadduceés,
Grecs, léquels l'Evangile, & les Actes des
nous témoignent s'étre mocqué de la
tion, comme fait aussi préque toute
Payenne.

Hist. gen. des Indes l. 4. ch. 124

Luc 20. vers. 27. Act 17. vers. 32.

cette resurrection quelques vns de
taux ont estimé que les ames des
ient au ciel, & celles des méchans en
fosse (ou trou) qu'ilz pensent étre
au Couchant, qu'ils appellét *Popegusse*,

pour y bruler toujours, & telle est la croy
des Virginiens : les autres (comme les B
liens) que les méchans s'en vont aprés la
avec *Aignan*, qui est le mauvais esprit qu
tourmente : mais pour le regard des bons,
alloient derriere les montagnes danser, &
bonne chere avec leurs peres. Plusieurs de
ciens Chrétiens fondés sur certains pa
d'Esdras, de sainct Paul, & autres, ont e
qu'aprés la mort nos ames étoient seque
en des lieux souz-terrains, comme au sein
braham, attendans le iugement de Dieu
Origene a pensé qu'elles sont comme e
école d'ames & lieu d'erudition, où elle
prennēt les causes & raisons des choses qu
ont veu en terre, & par ratiocination fo
jugemens des consequences du passé, &
choses à venir. Mais telles opinions ont
jettées par la resolution des Docteurs de
bone au temps du Roy Philippe le Bel, &
puis par le Concile de Florēce. Que si les C
tiens mémes en ont eté là, c'est beaucoup
pauvres Sauvages d'étre entrés en ces op
que nous avons rapportées d'eux.

4 Esd. 7. vers. 31. 32. Heb. 11. à la fin. Orig. liv. 2. Des principes, & sur le 9. du Levitiq.

Quant à ce qui est de l'adoration de
Dieux, de tous ceux qui sont hors la domin
Hespagnole ie ne trouve sinon les Virgi
qui facēt quelque service divin (si ce n'est
y vueille aussi comprendre ce que font les
ridiens, que nous dirons ci-aprés) Ils rep
tent donc leurs Dieux en forme d'homm
quels ils appellent *Κευνασόυνοκ*. Vn se
nommé *Κευνας*. Ilz les placent en mais

...ts à leur mode qu'ilz nomment *Ma-*
..., équels ilz font leurs prieres, chants,
...les à ces Dieux. Et puis que nous par-
...fideles, ie prise davantage les vieux
..., léquels ont eté plus de cent septante
...aucuns simulacres de Dieux, ce dit saint
..., ayant sagement eté defendu par Nu-
...pilius d'en faire aucun, pource que tel-
...stolide & insensible les faisoit mépri-
...ce mépris venoit que le peuple perdoit
...crainte, n'étant rien si beau que de les
...esprit, puis qu'ilz sont esprits. Et de
...dit, *qu'il n'y a chose qui demontre plus*
... du sens humain, que de vouloir assigner
...age ou effigie à Dieu. Car en quelque part
...se montre il est tout de sens, de veuë, d'ouïe,
...entendement; & finalement il est tout de soy-
...user d'aucun organe. Les anciens Alle-
...struits en cette doctrine, non seulement
...oient point de simulacres de leurs
...(ce dit Tacite) mais aussi ne vouloient
...qu'ilz fussent depeints contre les parois,
...sentés en aucune forme humaine, esti-
...cela trop deroger à la grandeur de la puis-
...celeste. On peut dire entre nous que les
...& representatiõs sont les livres des igno-
...Mais laissans les disputes à part, il seroit
...que chacun fût sage & bien instruit,
...n'y eût point d'ignorans.

...Sauvages Souriquois & Armouchi-
...ont l'industrie de la peinture & sculpture,
...des images des bêtes, oiseaux, hommes,
...& en bois aussi iolimét que des bons

9. Aug. 4. de la cité de Dieu ch. 31.

Plin. liv. 2. ch. 7.

ouvriers de deça, & toutefois ilz ne s'en se
point pour adoration, ains seulement po
contentement de la veuë, & pour l'vsag
quelques outils privez, comme de calum
petuner. Et en cela (comme i'ay dit au c
mencement) quoy qu'ilz soient sans cul
vin, ie les prise davantage que les Virginie
toutes autres sortes de gens qui plus bête
les bêtes adorent & reverent des choses in
sibles.

Floridiens. Le Capitaine Laudonniere en son histoi
la Floride dit que ceux de ce païs-là n'ont
noissance de Dieu, ni d'aucune Religion, s
qu'ils ont quelque reverence au soleil &
lune : auquels toutefois ie ne trouve poin
toute ladite histoire qu'ilz facent aucune
ration, fors que quand ilz vont à la guerre le
raousti fait quelque priere au soleil pour obt
victoire, & laquelle obtenuë, il lui en re
loüange, avec chansons en son honneur, c
me i'ay plus particulierement dit ci-dessus
Livre 1. chap. 10. toutefois Belle forét écrit avoir pris de la
histoire ce qu'il met en avant, qu'ilz font de
crifices sanglans tels que les Mexicains, s'as
blãs en vne campagne, & y dressans leurs lo
là où aprés plusieurs danses & ceremonie
levent en l'air & offrent au soleil celui sur q
sort est tombé d'étre destiné pour le sacri
Que s'il est hardi en cet endroit, il ne l'est
moins quand il en dit autant des peuple
Canada, léquels il fait sacrificateurs de c
humains, encores qu'ilz n'y ayent jamais po
Car si le Capitaine Iacques Quartier a veu

…rs ennemis conroyées, étenduës sur … de bois, il ne s'ensuit qu'ils ayent eté … mais c'est leur coutume, ainsi qu'aux … Gaulois, d'en faire ainsi, c'est à dire … toutes les têtes d'ennemis qu'ils au… tuer, & les pendre en (ou dehors) leurs … pour trophées. Ce qui est coutumier … les Indes Occidentales. *Ci-dessus li. 3 ch. 18.*

…revenir à noz Floridiens, si quelqu'un … peller acte de Religion l'honneur qu'ilz … soleil, ie ne l'empeche. Car és vieux … l'age d'or lors que l'ignorance se mit … hommes, plusieurs considerans les … effects du soleil & de la lune dé… dont se sert pour le gouvernement des … d'ici bas, ilz leur attribuerent la reve… est au Createur, & cette façon de reve… nous l'explique quand il dit: *Si i'ay re… le soleil en sa splendeur, & la lune cheminant … mon cœur a été seduit en secret, & ma … ma bouche: Ce qui est vne iniquité toute … est venu le grand Dieu d'enhaut.* Quant … main c'est vne façon de reverence qui … encore aux hommages. Ne pouvans tou… soleil ils étendoiét la main vers lui, puis … où touchoient son idole, aptés bai… main qui avoit touché. Et en cette ido… quelquefois tombé le peuple d'Israël … nous voyons en Ezechiel. *Iob. 31. vers. 26. 27.*

Voy Pline li. 28. ch. 2.

Ezech. 8. vers. 16.

…rd des Bresiliens, ie trouve par le dis… Jean de Leri, que non seulement ilz … blables aux nôtres, sans aucune forme … ni connoissance de Dieu, mais qu'ilz *Bresiliens.*

ſont tellement aveuglés & endurcis en ils
thropophagie, qu'ilz ſemblẽt n'étre nulle
ſuſceptibles de la doctrine Chrétienne.
ſont ils viſiblement tourmentez & b
diable (qu'ils appellent *Aignan*) & avec
gueur, que quand ilz le voyent venir tan
guiſe de bœuf, tantot d'oiſeau, ou de qu
forme étrange, ilz ſont comme au deſeſpo
qui n'eſt point à l'endroit des autres Sau
plus en deça vers la terre-neuve, du moin
telle rigueur. Car Iacques Quartier rap
qu'il leur jette de la terre aux yeux, & l'ap
Cudouagni: & là où nous étions (ou ils s'a
Aoutem) i'ay quelquefois entendu qu'il
tigné *Memberton* en qualité de devin d
Quand on remontre aux Breſiliens qu'
croire en Dieu, ils en ſont bien d'avis, m
continent ils oublient leur leçon, & retom
à leur vomiſſement, qui eſt vne brutalité
ge, de ne vouloir au moins ſe redimer de
xation du diable par la Religion: Ce qui l
inexcuſables, mémes qu'ils ont quelque
de la memoire du deluge, & de l'Evangile
eſt que leur rapport ſoit veritable) Car
mention en leurs chanſons que les eaux
vne fois débordées couvrirent toute la t
furent tous les hommes noyés, excepté
grandz peres, qui ſe ſauverent ſur les pl
arbres de leur païs. Et de ce deluge o
quelque traditive d'autres Sauvages q
Ci-deſſus liv. 1. ch. 3. mentionné ailleurs. Quant à ce qui eſt
vangile, ledit de Leri dit qu'ayant vne fo
vé l'occaſion de leur remontrer l'on

leur miserable condition, & comme
re en Dieu, ilz l'ecouterét avec gran-
, demeurans tout étonnez de ce
nt oui: & que là dessus vn vieillard
parole, dit, Qu'à la verité il leur avoit
grandes merveilles, qui lui faisoient
r ce que plusieurs fois ils avoient en-
leurs grands-peres, que dés fort long
n *Mair* (c'est à dire vn étranger vétu &
comme les François) avoit eté là les pen-
ger à l'obeïssance du Dieu qu'il leur an-
, & leur avoit tenu le méme langage;
la ne le voulurent point croire. Et par-
n vint vn autre, qui en signe de maledi-
eur bailla les armes dont depuis se sont
l'autre: & de quitter cette façon de vi-
y avoit apparēce, pour ce que toutes les
à eux voisines se mocqueroient d'eux,
noz Souriquois, Canadiens, & leurs
, voire encores les Virginiens & Flori-
ne sont pas tant endurcis en leur mauvaise
recevront fort facilement la doctrine
me quand il plaira à Dieu susciter ceux
peuvent à les secourir. Aussi ne sont ilz
ent tourmentez, battus, dechirez du
comme ce barbare peuple du Bresil,
ne malediction étrange à eux particu-
s qu'aux autres nations de dela. Ce
fait croire que la trompette des Apô-
n'avoit eté iusques là, suivant la pa-
vieillard susdit, à laquelle ayans bou-
eille ils en portent vne punition par-
non commune aux autres, qui para-

Que les Bresiliens ont autrefois oublié la parole de Dieu.

ventuſe n'ont jamais ouï la parole de Dieu
puis le Deluge, duquel toutes ces natiõ
plus de trois mille lieuës de terre ont vne
ſcure conoiſſance qui leur a eté donnée par
dition de pere en fils.

CHAP. V.

Des Devins & Maistres des ceremonies entre les Indiens.

IE ne veux appeller (comme c
ques vns ont fait) du nom de
tres ceux qui font les ceremoni
invocations de demons entre l
diens Occidentaux, ſinon entant qu'ils on
ſages des ſacrifices & dons qu'ils offrent à l
Hebr. 8. verſ 3. Dieux, dautant que (comme dit l'Apôtre)
Prêtre, ou Pontife, eſt ordonné pour offrir
& ſacrifices: tels qu'étoient ceux de Me
(dont le plus grand étoit appellé *Papa*) l
encenſoient à leurs idoles, dont la princ
étoit celle du Dieu qu'ils nommoient *V*
puzth, comme ainſi ſoit neantmoins que le
general de celui qu'ilz tenoient pour ſup
ſeigneur & autheur de toutes choſes fêt
cocha, auquel ilz bailloient des qualités e
lentes, l'appellans *Pachacamac*, qui eſt Cre
du ciel & de la terre, & *Vſapu*, qui eſt Ad
ble, & autres noms ſemblables. Ils avoient
des ſacrifices d'hommes, comme encore
du Perou, leſquels ilz ſacrifioient en grand

cole de Dieu
es ces nations
rre ont vne
é donnée par

eremonies entre

(comme
du nom de
es ceremonies
ons entre le
nt qu'ils ont
ils offrent à
it l'Apôtre)
pour offrir
eux de Me
é Papas) le
nt la princ
moient
oins que le
t pour su
choses fu
qualités
qui est Cre
qui est Ad
Ils avoie
ne encore
en grand

... qu'en discourt amplement Ioseph ... Ceux là donc peuvent étre appellez ... ou Sacrificateurs, mais pour le regard de la Virginie & de la Floride je ne voy ... sacrifices ils font, & par ainsi je les ... Devins, ou Maitres des ceremonies ... religion, léquels en la Floride je trouve ... *Iarvars* & *Ioanas*: en Virginie *Vuiroan*-... *Caraïbes*: & entre les notres (je veux ... Souriquois) *Aoutmoins*. Laudonniere ... de la Floride, Ils ont (dit-il) leurs ... auquels ilz croyent fort, pour autant ... sont grans magiciens, grans devins, & ... teurs de diables. Ces Pretres leur ser-... Medecins & Chirurgiens, & portent ... avec eux un plein sac d'herbes & de ... pour mediciner les malades, qui sont ... de verole: car ils aiment fort les ... filles, qu'ils appellent filles du so-... quelque chose à traitter, le Roy ... les *Iarvars* & les plus anciens, & leur ... de leur avis. Voyez au surplus ce que ... dessus au sixiéme chapitre du pre-... Pour ceux de la Virginie ilz ne sont ... que ceux de la Floride, & se ... credit, & font respecter par des traits ... quels que nous avons dit au prece-... parlans de quelques morts resus-... par ce moyen & sous pretexte de ... que les *Ingues* se rendirent jadis les ... Princes de l'Amerique. Et de cette ... ceux de deça qui ont voulu ... le peuple, comme Numa Pom-

Ioseph Acosta liv. 5. c. 20. & 21.

Acosta liv. 6. ch. 19.

pilius, Lysander, Sertorius, & autres pl
cens, faisans (ce dit Plutarque) comm
joüeurs de tragedies, qui voulans repre
des choses qui passent les forces humaine
recours à la puissance superieure des Dieu

Les *Aroumeins* de la derniere terre des
qui est la plus proche de nous, ne sont si
dauts qu'ils n'en sachent bien faire à cro
menu peuple. Car avec leurs impostures,
vent, & se rendent necessaires, faisans la M
cine & Chirurgie aussi bien que les Flori
Pour exemple soit *Membertou* grand *Sa*
S'il y a quelqu'vn de malade on l'envoy
rit, il fait des invocations à son dæmon, i
fie la partie dolente, il y fait des incision
succe le mauvais sag: Si c'est vne playe il
tit par ce même moyen, en appliqua
rouelle de genitoires de Castor. Bref on
quelque present de chasse, ou de peaux.
question d'avoir nouvelles des choses ab
aprés avoir interrogé son dæmon il rend
cles ordinairement douteux, & bien-so
faux, mais aussi quelquefois veritables
me quand on lui demanda si *Panoma*
mort, il dit que s'il ne retournoit dans
jours il ne le falloit plus attendre, &
Armouchiquois l'auroient tué. Et pou
cette réponse il lui fallut faire quelque p
Car entre les Grecs il y a vn proverbe tri
porte que sans argent les oracles de P
sont muets. Le même rendit vn oracle
ble de nôtre venuë au sieur du Pont lo
partit du Port Royal pour retourner en

Medecins & Chirurgiens Sauvages.

Proverbe.

que le quinziéme de Iuillet étoit passé
aucunes nouvelles. Car il soutint &
qu'il y viendroit vn navire, & que son
lui avoit dit. Itē quand les Sauvages ont
consultent l'oracle de *Membertou*, & il
Allés en tel endroit, & vous trouverez
Il arrive quelquefois qu'ils en trou-
quelquefois non. S'il arrive que nō, l'ex-
que l'animal est errant, & a changé de
aussi bien souvent ils en trouvent, &
qui les fait croire que ce diable est vn
n'en sçavent point d'autre, auquel neāt-
ne rendent aucun service, ni adoration
formée.

que ces *Aoutmoins* font leurs chimagrées
vn baton dans vne fosse auquel ils
vne corde, & mettans la tête dans cet-
ils font des invocations ou conjurations
inconu des autres qui sont alentour,
avec des battemens & criaillemens jus-
en suer d'ahan. Toutefois ie n'ay pas
écument par la bouche comme font
Quand le diable est venu, ce mai-
fait à croire qu'il le tient atta-
sa corde, & tient ferme alencontre
le forçant de lui rendre réponce avant
Par ceci se reconoit la ruse de
de Nature, qui amuse ainsi ces
miserables; & quant & quant son or-
vouloir que ceux qui l'invoquent lui
de submission que n'ont jamais fait
Patriarches & Prophetes à Dieu,
ont seulement prié la face en terre,

Comme les Aoutmoins invoquent le diable.

Méme i'ay quelquefois ouï dire que ce m[illegible]
diable en ce conflict egratignoit *Member*[illegible]
de ceci me suis souvenu lisant en l'histo[illegible]
Pline chose semblable, que ce maitre [illegible]
égratigne & bat ses sacrificateurs negligen[illegible]
leur office.

Plin. liv. 2. chap. 2.

Cela fait il se met à chanter quelque cho[illegible]
mon advis) à la louange du diable, qui leur[illegible]
diqué de la chasse: & les autres Sauvage[illegible]
sont là repondent faisans quelque acco[illegible]
musique entre eux. Puis ilz dansent à leu[illegible]
de, comme nous dirons ci-aprés, avec [illegible]
sons que ie n'enten point, ni ceux des [illegible]
qui entendoient le mieux leur langue. M[illegible]
iour m'allant promener en noz prairies [illegible]
de la riviere, ie m'approchay de la cab[illegible]
Membertou, & mis sur mes tablettes vne p[illegible]
de ce que i'entendis, qui y est encore ecri[illegible]
termes, *Haloet ho ho hé hé ha ha haloet ho* [illegible]
qu'ilz repeterent par plusieurs fois. Le [illegible]
est sur mesdites tablettes en ces notes, [illegible]
sol re sol sol fa fa re re sol sol fa fa. Vne chanso[illegible]
ilz firent tous vne grande exclamation, [illegible]
Hé é é. Puis recommencerent vne autr[illegible]
son, disans: *Egrigna hau egrigna hé hé hu ha* [illegible]
egrigna hau hau hau. Le chant de ceci e[illegible]
fa sol sol fa fa re re sol sol fa fa fa re fa fa [illegible]
Ayans fait l'exclamation accoutumée [illegible]
commencerent vne autre, qui chanto[illegible]
alleluya tameja douvem hau hau hé hé. Le c[illegible]
étoit, *sol sol sol fa fa re re re fa fa sol fa sol* [illegible]
I'écoutay attentivement ce mot *allelu*[illegible]
par plusieurs fois, & ne sceu jamais co[illegible]

...ose. Ce qui me fait penser que ces ...sont à la loüange du diable, si toute-...mot signifie envers eux ce qu'il signifie ...eu qui est Loüez le Seigneur. Toutes ...nations de ce païs là en font de mémes: ...sonne n'a particularisé leurs chansons ...Ian de Leri, lequel dit que les Bresiliens ...sabats font aussi de bons accords. Et se ...un jour en telle féte, il rapporte qu'ilz ... *He hé hé hé hé hé hé hé hé hé*, avec cette ... *sol fa fa sol sol sol sol sol sol*. Et cela fait, s'é-... d'vne façon & hurlement epouvanta-...ace d'vn quart d'heure, & sautoient les ...en l'air avec violence iusques à en ecu-... la bouche: puis recommencerent la ...disans: *He en heuraure heura heuraure heu-...ueh*. La note est, *Fa mi re sol sol sol fa mi ...mi vt re.* Cet autheur dit qu'en cette ...ils avoient regretté leurs peres dece-...qui étoiẽt si vaillans, & toutefois qu'ilz ...confolés en ce qu'aprés leur mort ilz ...ient de les aller trouver derriere les ...montagnes, où ilz danseroient & se re-...avec eux. Semblablement qu'à toute ...ils avoient menacé les *Ouetacas* leurs ...d'étre bien-tot pris & mangez par eux, ...leur avoient promis leurs *Caraïbes*: & ...ent aussi fait mention du deluge dont ...parlé au chapitre precedent. Ie laisse ...écrivent de la demonomanie à phi-...là dessus. Mais il faut dire de plus que ...noz Sauvages chantent ainsi, il y en a ...ne font autre chose que dire, *Hé,*

Chansons à la louange du diable.

ou *Hét* (comme vn homme qui fend du b
avec vn mouvement de bras: & dansent en r
sans se tenir l'vn l'autre, ni bouger d'vne pl
frappans des piez contre terre, qui est la fo
de leurs danses, semblables à celles que le di
Leri rapporte de ceux du Bresil, qui sont à
de quinze cens lieuës de là. Aprés quoy les
tres font vn feu, & sautent par dessus comm
anciens Cananeens, Hammonites, & quel
fois les Israëlites; mais ilz ne sont si detesta
car ilz ne sacrifient point leurs enfans au
ble par le feu. Avec tout ceci ilz metten
demie perche hors le faiste de la cabanne
sont, au bout de laquelle y a quelques
chiaz, ou autre chose attachée, que le
emporte. C'est ainsi que i'en ay ouï discou

Danses des Sauvages.

Levit. 20. vers. 23. Deuter. 12. vers 31. & 18. vers. 10. & 4. des Rois 17. vers 17. 31. Psal. 105.

On peut ici considerer vne mauvaise
de sauter par dessus le feu, & de passer les
par la flamme és feux de la saint Ieã, qui du
core aujourd'hui entre nous, & devroit é
formée. Car cela vient des abominatiõs
nes que Dieu a tant haï, déquelles parle
doret en cette façon: *J'ay veu*, dit-il, *e*
quas villes allumer des buchers vne fois l'an, e
ter par dessus non seulement les enfans, mais
hommes & les meres porter les enfans par
flamme. Ce qui leur sembloit être comme vn
tion & purgation. Et ce (à mon avis) a été
d'Achaz. Ces façons de faire ont eté
duës par vn ancien Concile tenu en
Constantinople. Surquoy Balsamon re
que le vint-troisiéme du mois de Iuin (
veille de saint Iean) és rives de mer

Theod. sur le ch. 16. du 4. des Rois.

Can. 65. Synod. 6. in Trullo.

...s'assembloit hommes & femmes, & ...on la fille ainée en épousée, & aprés ...chere & bien beu, on faisoit des danses, ...lamations, & des feuz toute la nuit, sur ...ils sautoient, & faisoient des prognosti... de bon & mal-heur. Ces feuz ont eté ...s entre nous sur vn meilleur sujet, mais ...ter l'abus.

...mme le diable a toujours voulu faire le ...avoit vn service cõme celui qu'on rend ...aussi a-il voulu que ses officiers eussent ...es de leur métier pour mieux decevoir ...les. Et de fait *Membertou*, duquel nous ...rlé, comme vn sçavant *Aoutmoin*, porte ...son col la marque de cette profession, ...me bourse en triangle couverte de leur ...c'est à dire de *Matachiaz*, dans laquelle ...sçay quoy gros comme vne noisette, ...être son demon appellé *Aoutem*. Ie ne ...ler les choses sacrées avec les pro... mais suivant ce que i'ay dit que le ...it le singe, ceci me fait souvenir du ...l, ou Pectoral du iugement que le sou... ...ontife portoit au-devant de soy en l'an... ...y, sur lequel Moyse avoit mis *Urim* ...m. Or ces *Urim* & *Tummim* Rabbi ...it qu'on ne sçait que c'est, & semble ...ient des pierres. Rabbi Selomoh dit ...ir le nom de Dieu יהוה, Iehova, nom ..., qu'il mettoit dans le replis du Pecto... ...quel il faisoit reluire sa parole. Iosephe ...e c'étoient douze pierres precieuses. ...ierome interprete ces deux mots

Le diable veut être servi comme Dieu.

Vrim & Tummim.

Doctrine & Verité: Ce qui eſt notable po
Vie des Paſteurs. Eveſques & grans Paſteurs, deſquelz la vie
mœurs, & la parolle ne doit eſtre qu'vne pe
tueſe doctrine qui enſeigne le peuple à bie
vre: & vne verité immuable, qui ne flatte p
qui ne redoute rien, & qui d'vn éclat ſemb
au ſon de la trompete annonce purement l
role de Dieu.

Succeſſion de Preſtriſe. Et comme le ſacerdoce étoit ſucceſſif,
ſeulement en la maiſon d'Aaron, mais au
la famille du grand Pontife de Memphis, d
la charge étoit affectée à ſon fils aîné apré
ainſi que dit Thyamis en l'Hiſtoire Eth
Heliodor. que d'Heliodore: De même, parmi ces ge
ce métier eſt ſucceſſif, & par vne tradit
enſeignent le ſecret à leurs fils aînés. Car
de *Mamberton* (auquel par mocquerie on
poſe nom Iuda, dequoy il s'eſt faché ay
tendu que c'eſt vn mauvais nom) nous
qu'aprés ſon pere il ſeroit *Aoutmoin* au qu
ce qui eſt peu de choſe: car chacun Sug
ſon *Aoutmoin*, ſi lui-même ne l'eſt. Mais
ſont-ils ambitieux de cela pour le profit
revient.

Les Breſiliens ont leurs *Caraibes*, l
vont & viennent par les villages, faiſans à
au peuple qu'ils ont communication av
eſprits, moyennant quoy ils peuvent no
lement leur donner victoire contre leurs
mis, mais auſſi que d'eux depend l'abon
ou ſterilité de la terre. Ils ont ordinairem
n'ai certaine façon de ſonnettes qu'ils
lent *Maracas*, faites d'vn fruit d'arbre gros

...uf d'autruche, lequel ilz creusent ainsi ... ici les calebasses des pelerins de saint ..., & les ayans emplis de petites pierres, ...ut sonner en maniere de vessie de pour... leurs solemnitez: & allans par les villa... ...ollent le monde, disans que leur dæ... là dedans. Ces *Maracas* bien parez de ... plumes, ilz fichent en terre le baton qui ... travers; & les arrengent tout du long & ... des maisons, commandans qu'on leur ... à boire & à manger. De façon que ces ...urs faisans à croire aux autres idiots ... jadis les sacrificateurs de Bel, déquels ... mention en l'histoire de Daniel) que ces ...angent & boivent la nuit, cháque chef ... adjoutant foy à cela, ne fait faute de ...auprés de ces *Maracas*, farine, chair, pois... bruvage, lequel service ilz continuent ... jours ou trois semaines: & durant ... sont si sots que de se persuader qu'en ... de ces *Maracas*, quelque esprit parle à ... leur attribuent de la divinité. De sorte ... seroit grand forfait de prendre les vian... ...on presente devant ces belles sonnettes, ...les viandes ces reverens *Caraibes* s'en... joyeusement. Ainsi souz des faux pre... monde est abusé de toutes parts.

Imposture des Caraïbes.

CHAP. VI.

Du Langage.

LEs effects de la confusion de
bel ſont parvenus iuſques à
peuples déquels nous parl
auſſi-bien qu'au monde deça.
ie voy que les Patagons pa
autrement que ceux du Breſil, & ceux-ci au
ment que les Peroüans, & les Peroüans
diſtinguez des Mexiquains : les iles ſem
blement ont leur langue à part : en la Flo
on ne parle point comme en Virginia :
Souriquois & Etechemins n'entendent p
les Armouchiquois : ni ceux-ci les Iroq
bref chacun peuple eſt diviſé par le lang
Voire en vne méme province il y a langag
ferent, non plus ne moins qu'és Gaulles le
men, le bas Breton, le Gaſcon, le Baſque
s'accordent point. Car l'autheur de l'hi
de la Virginie dit que là chacun *Viroa*
ſeigneur, ha ſon langage particulier.
exemple ſoit, que le chef, ou Capitai
quelque quanton (que nos Hiſtoriens, le
Quartier & Laudonniere qualifient Roy
pelle en Canada *Agohanna*, parmi les S
quois *Sagamos*, en la Virginie *Viroan*, en la
ride *Paraouſti*, és iles de Cuba *Cacique*, les
du Perou *Ingas*, &c. I'ay laiſſé les Armo
quois & autres que ie ne ſçay pas, Quan

...ilz n'ont point de Rois, mais les vieil-
...ils appellent *Peoreroupichech'*, à-cause de
...nce du passé, sont ceux qui gouvernent,
...nt, & ordonnent de tout. Les langues
...se changent, comme nous voyons que
...nous n'avons plus la langue des anciens
..., ni celle qui étoit au temps de Charle-
... (du moins elle est fort diverse) les Ita-
... parlent plus Latin, ni les Grecs l'ancien
...ncipalement és orées maritimes, ni les
...cien Hebrieu. Ainsi Iacques Quartier
...laissé comme vn dictionaire du langage
...da, auquel noz François qui y hantent
...huy n'entendent rien : & pource ie ne
...u inserer ici : seulement i'y ay trouvé
..., pour dire Pain ; & aujourd'hui on dit
..., ce que i'estime étre vn mot Basque.
...contentement de quelques-vns ie met-
... quelques nombres de l'ancien & nou-
...gage de Canada.

Ancien	Nouveau
[illegible]	1 *Begou*
[illegible]	2 *Nichou*
[illegible]	3 *Nichtoa*
[illegible]	4 *Rau*
[illegible]	5 *Apateta*
[illegible]	6 *Coutouachin*
[illegible]	7 *Neouachin*
[illegible]	8 *Nestouachin*
[illegible]	9 *Pescouadet*
[illegible]	10 *Metren*

Les Souriquois disent	Les Etechemins.
1 *Neguet*	1 *Bechkon*
2 *Tabe*	2 *Nich'*
3 *Chichs*	3 *Nach'*
4 *Neeu*	4 *Iäus*
5 *Nan*	5 *Prenchk*
6 *Kamachin*	6 *Chachis*
7 *Epeguenik*	7 *Coussehis*
8 *Meguemorchin*	8 *Erouïguen*
9 *Echkenadek*	9 *Pechcoquem*
10 *Metren*	10 *Peiouk*

Conformité de langues.

Pour la conformité des langues, il se tr
quelquefois des mots de deça, qui sign
quelque chose par delà, comme Iean de L
que *Lere* signifie vne huitre, au Bresil: & au
des Souriquois Marchin signifie vn loup
est le nõ d'vn Capitaine Armouchiquois;
de mots qui se rapportent en méme sign
tion il s'en trouve peu. En l'histoire O
de *Maffeus* i'ay leu *Sagamos* en la méme si
cation que le prennent noz Souriquois,
dire Roy, Duc, Capitaine. Ce que co
rant quelquefois, il m'est venu en la pen
croire que ce mot vient de la premiere an
té: d'autant que (selon Berose) Noé fut a
lé *Saga*, qui signifie Prétre & Pontife,
avoir enseigné la Theologie, les ceremo
service divin, & beaucoup de secrets des c
naturels aux Scythes Armeniens (que l
theurs cosmographes appellẽt Sages) lé
étoient en depot par écrit és mains des P
Et de ces peuples Sages peuvent étre sorti

Du mot Sagames.

Berosi. li. 3.

Voy ci-dessus l. 1. ch. 2.

RE.

Etechemins.
Bechkon
Nich'
Nach'
iau
Prenchk
Chachit
Cousavhit
Grouiguen
Pechcoquem
Peiork

angues, il se tr
deça, qui sign
me Iean de L
au Bresil: & a
gnifie vn loup
nouchiquois:
en méme sign
l'histoire O
n la méme si
Souriquois,
e. Ce que con
enu en la pens
premiere an
le) Noé fut
& Pontife,
,les ceremon
secrets des
niens (que l
et Sages) lesq
mains des P
ent étre sorti

..., que les anciens appelloient *Tecto-*Tectosages. *saged*. Duquel mot *Sages* ne s'eloignent point les ..., en la langue desquels סגן *Sagan* (selon Rabbi David) signifie Grand Prince, & Rabbi David. aucunefois celui qui tient le premier lieu aprés le Souverain Pontife. En quelques lieux d'Esaïe Esai. 41. V. 25. Ierem. & Ieremie ce mot est pris pour Magistrat, en la 51. V. 23. version ordinaire de la Bible: & neantmoins *Pagninus*, & autres, l'interpretent *Prince*. Mais c'est assez philosopher là dessus: passons outre. Ceux qui ont eté en Guinée disent que ... signifie là vn petit enfant, ou le faon d'vn animal en la sorte que lesdits Souriquois vsent de ce mot. Ainsi en France nous avons ... mots non tirez du Grec, mais que les Grecs ont pris de nous: comme de Moustache, μύσταξ: & de ce que nous disons Boire à tire-larigot, vient λάρυγξ, λαρυγγίζειν: de Giboulée γαβόλη: de Bouffer, βουβάζειν: de Lance λόγχη: de Botines ...: de Clapier κλαπίον: de Tapis, τάπης: De Taster de terre, ταπιτεῖν: de Baster βαστάζειν. de ..., ..., de Brasser βράζειν: de Chicaner, κικχάνειν songer quelque mechanceté pour tromper; de Colle, κόλλα: du mot Tolosain ..., c'est à dire mocquer, ἐπιτωθάζειν, &c. Et les Grecs παράδεισος, βόσπορος viennent de l'Hebrieu פרדס & בספרד *Pardes*, & *Bosphorad*.

... ainsi que les Grecs & Latins du mot (tu) en parlant à qui que ce soit; & n'est point entre eux venu l'vsage de parler à vne personne par le nombre pluriel, ainsi que par ce moyen ont iadis fait les Hebrieux, & font aujourd'hui noz nations de l'Europe.

Cause du changement de langage.

Quant à la cause du changement de lan
en Canada, duquel nous avons parlé, i'estim
cela est venu d'vne destruction de peuple
il y a quelques années que les Iroquois s
blerent iusques à huit mille hommes, &
rent tous leurs ennemis, lequels ilz surpr
dans leurs enclos. I'adiouteray à ceci pour le
gement du langage, le commerce qu'ilz
d'orenavant avec leurs pellereries depui
les François les vont querir : car au tem
Iacques Quartier on ne se soucioit point
lors. Les chapeaux qu'on en fait ne sont
ge que depuis ce temps-là : non que l'inv
toit nouvelle : car és vieilles panchar

Chapeaux de Castor.

Chappeliers de Paris il est dit qu'ils fero
chapeaux de fins Biévres (qui est le Caste
toit pour la cherté, ou autrement, l'vsa
ere long temps intermis.

Au regard de la prononciation, ils
mots fort faciles, & ne les tirent point
fond de la gorge comme font quelqu
Hebrieux, & entre les nations d'aujourd'
Suisses, Allemans & autres : & ne pron
aussi à l'ayde du né comme encore quel
ledits Hebrieux : ce qui me semble
avantage pour s'accommoder avec
pour exemple de ceci ie proposeray
mots communs, lequels ilz prononcen
me ie les ay ici écrits : où faut obser
les (ch) se prononcent non comme
Grec, mais à la façon que nous disons
cheval, beche.

Mecabonjou, ou *Kessona*
Mebeujou
Tacetch'
Nidroech, ou *Reka*
Nouchich'
Nekich'
Necis
Skinetch'
Nemaßen
[illegible]mach'
Neroux
Nekich'
Nekoüis
Netouch', ou *Pecentemouch'*
Babougie
Boukton
Nedaoucouzi
Pehan
Pechan
Knoudou
Chabaüan, ou *Ocoupote*
Megamingo
Pamdenour
Oüajek
Achtex
Kinch' kaminan
Kercooetch'
Menougi
Mouzabon
Sexdyagan

Front,	*Tegoeja*
Yeux,	*Nepeguigour*
Sourcil,	*Nitkou*
Né,	*Chich'kou*
Bouche,	*Meton*
Levre,	*NeKoui*
Dent,	*Nebidre*
Langue,	*Nirnou*
Barbe,	*Migidoin*
Gorge,	*Chidon*
Col,	*Chitagan*
Bras,	*Pisquechan*
Mains,	*Nepeden*
Doigts,	*Troeguen*
Ventre,	*Migedi*
Nombril,	*Niri*
Membre viril,	*Carcaria*, ou *Jrcay*
Celui de la femme,	*Mach'*
Testicules,	*Nerejou*, ou *Marjou*
Cul,	*Menogoy*
Genoux,	*Cagiguen*
Iambes,	*Mecat*
Piez,	*Nechit.*
Robbe,	*Achoan*, ou *Aton*
Manche,	*Argeniguen.*
Chapeau,	*AgoscoZon*
Chemise,	*Atouray*
Chausses,	*MezibediaZeguen*
Bas de chausses,	*Piscagan*, ou *Pessag*
Souliers,	*Mekezen*
Lit,	*Enaxé.*

Mocouschis
Mocouchich'
Mocous
Ababich'
Napero

Aoüan, ou *Astikou*
Kemouch', ou *Makia*
Bouoüac
Nibemk.
Nibir
Temieguen, ou *Achetou-*
(tagan
Oüagoan

Caracona
Chabaüan saaket
Ionx.
Mimera
Cromcouch'
Cacamo
Saraoé
Peskabaüan, ou *Pech'ktemay*, ou *Keouigin.*

Oabeeg
Ierraoué
Pichkageguin
Mouschcoucha
Atoctegis

Tabi
Pomio
Nachoutugan

Carquois,	*Pitrain*
Arquebuze,	*Piſcoué*
Epée,	*Eeh'pada*
Capitaine,	*Sagmo, Hirmo*
Priſonnier eſclave,	*Kichtech'*
Couteau,	*Hoüagan*
Plat, ou Eſcuelle,	*Ouragan*
Culiere,	*Nemémekouën*
Baton,	*Makia*
Peigne,	*Arcoenes*

I'ay vouluici raporter ce que deſſus, pour
trer la facilité de leur prononciation: & en
peu faire vn plus long dictionaire ſi mon
l'eût permis. Mais cela ſuffira à mon inten
D'vne choſe veux-i'avertir mon lecteur,
quoy que i'aye cherché & demandé cur
ment quelque regle pour la variation des
& verbes de la langue de noz Sauvages,
ay iamais rien peu apprendre. Item ſera o
qu'ils ont en leur prononciation le (s) des
au lieu de nôtre (u) & terminent volontie
mots en (a) comme Souriquois, *Sam*
Capitaine *Capitaina*: Normand, *Normandia*
que, *Baſquoa*: vne Martre, *Martra*. Banque
baguia: &c. *Mais* il y a certaines lettres qu
peuvent bien prononcer, ſçavoir (v) conſ
(f) au lieu dequoy ilz mettent (b) & (p)
me Févre, *Pebre*. Et pour (Sauvage) ilz
Chabais, & s'appellent eux-mémes tels,
chans en quel ſens nous avons ce mot. Et
moins ilz prononcent mieux le ſurplus

Françoise que noz Gascons, léquels l'inversion de l'(u) en (b) & du (b) en (u) les derniers étoient encore reconus & menés en Provence par la pronunciation Cabre, au lieu duquel ilz disoient *Crabe*, que jadis les Ephrateens ayans perdu la bataille contre les Galaadites, pensans fuir étoient au passage du Iordain par la prononciation du mot *Schibboleth*, qui signifie vn épic, au duquel ilz prononçoient *Sibboleth* (qui signifie d'vne riviere) demandans s'ilz pourroient bien passer. Les Grecs aussi avoient diverses prononciations d'vn méme mot, pour ce qu'ilz avoient quatre langues distinctes separées de commune. Et en Plaute nous lisons que les Ernestins non gueres éloignez de Rome prononçoient *Konia*, au lieu de *Ciconia*. Mémes aujourd'hui les bonnes femmes de Paris disent *mon Courin* pour *mon Cousin*, & *mon mazi*, *mon mari*.

Au liv. des Iuges chap. 12.

Pour revenir à noz Sauvages, jaçoit que commerce plusieurs de noz François les entendent, neantmoins ils ont vne langue particuliere qui est seulement à eux conuë: ce qui doit douter de ce que i'ay dit que la langue est en *Canada* au temps de Iacques Quartier plus en vsage. Car pour s'accommoder ilz nous parlent du langage qui nous est familier, auquel y a beaucoup du Bas-Bretemelé: non point qu'ilz se soucient d'apprendre noz langues; car il y en a plusieurs qui disent qu'ilz ne nous viennent

Sauvages ont des langues particulieres.

point chercher: mais par longue hantise il
force de retenir quelque mot.

Ayans divers langages entre eux-mémes
ces peuples étans tous diviſez les vns des au
en ce regard, & peu curieux d'apprendre
langues (qui neantmoins eſt vn point bien
ceſſaire) ie continuë au propos que i'ay di
Ci-deſſus liv. 3. c. 29. deſſus, que pour les enſeigner vtilement, &
venir bien-tot à leur converſion, & les no
d'vn laict qui ne leur ſoit point amer, il
faut ſurcharger de langues inconuës, la
Fuir langues inconuës. gion ne conſiſtât point en cela. Et par ce m
1. Cor. 14. Verſ. 19. ſera ſatisfait au deſir de l'Apôtre ſainct Pa
quel écrivant aux Corinthiens, diſoit, *
*mieux prononcer en l'Egliſe cinq paroles en mon
ligence afin que i'inſtruiſe auſſi les autres, que
les paroles en langage inconu.* Ce que ſaint
ſoſtome interpretant: *Il y en avoit déja
ment* (dit-il) *pluſieurs qui avoient le don de
prioient certainement en langue perſane, ou
mais ilz n'entendoient pas ce qu'ils avoient dit.*
vne des bonnes parties de la Religion
priere, en laquelle il eſt bien neceſſaire
entende ce que l'on demande. Et ne puis
Cauſes de l'indevotiõ. que le peu de devotion qui ſe voit préq
toute l'Egliſe, vienne d'ailleurs, que faut
tendre ce que l'on prie: ce que ſi pluſieu
ſonnes endurcies au vice comprenoient
telligence auſſi bien que des aureilles,
que la pluſpart ſe fondroient en larm
ſouvent entendans le contenu ſoit aux
mes de David, ſoit en leurs autres priere
qu'il faille changer le ſervice ordinaire

Mais si en l'assemblée Ecclesiastique de
le Conseil de France a trouvé bon pour
le vnion de l'Eglise, & consolation des
, de demander entre autres choses quel-
prieres & cãtiques approuvez de nos Evé-
& Docteurs, en langue vulgaire, & enten-
ra se peut à beaucoup meilleure raison ac-
à ces pauvres Sauvages, déquels il faut
er le salut sur toutes choses, & le chemin
y bien-tot parvenir.

ay encore ici touchant les nombres (puis
ous en avons parlé) qu'ilz ne contẽt point
ement, comme nous, les jours, les se-
, les mois, les années: ains declarent les
par soleils, comme pour cent années ilz *Façon de nombrer.*
Cach' metren achtek, c'est à dire cent so-
metrenaguè achtek, mille soleils, c'est à
ans: *metrem Knichkaminan*, dix lunes,
guenak, vint jours. Et pour demon-
chose innumerable, comme le peuple
, ilz prendront leurs cheveux, ou du sa-
nes mains: & de cette façon de conter
quelquefois l'Ecriture sainte, compa-
par hyperbole) des armées au sable qui
le rivage de la mer. Ilz signifient aussi les
par leurs effects, comme pour donner à
que le *Sagamos* Poutrincourt viendra au
, ilz diront *nibis betour, Sagmo* (pour *Saga-*
racourci) *poutrincourt betour eta, kedretch*,
dire, La fueille venue, alors le Sagamos
court viendra, certainement. N'ayans
ction de jours, ni de saisons, aussi ne
persecutez par l'impitié des crediteurs,

comme pardeça: & leurs *Aoutmoins* ne leur r
gnent ni allongent les années pour gratifier
peagers & banquiers, comme faisoient anci
nement (par corruption) des Prêtres idola
de Rome, auquels on avoit attribué le regle
& disposition des temps, des saisons & des
nées, ainsi que dit Solin.

Solin polyhist. cap. 3.

CHAP. VII.

Des Lettres.

CHACVN sçait ass[illegible] que ces
ples Occidentaux n'ont poin
sage des lettres, & c'est ce
tous ceux qui en ont écrit d
qu'ils ont davantage admir
voir que par vn billet de papier ie face con
ma volonté d'vn monde à vn autre, &
soient qu'en ce papier il y eust de l'enchan
Mais ne se faut tant emerveiller de cela si
considerons qu'au temps des Empereurs
mains plusieurs nations de deça ignoroie
secrets d'icelles, entre léquelles Tacit
les Allemans (qui pour le jourd'hui form
en hommes studieux) & adjoute vn trait
ble, Que les bonnes mœurs ont là plus d
dit, qu'ailleurs les bonnes loix.

Allemans.

Quant à noz Gaullois il n'étoit pas ainsi
Car dés les vieux siecles de lâge d'or ils a
l'vsage des lettres, mémes avant les Gr
Latins (n'en déplaise à ces beaux Docte

Gaullois.

...ellent barbares) Car Xenophon, qui par-
...eux, & de leur origine en ses Æquivoques, *Xenophon.*
...temoigne que les lettres que Cadmus ap-
...aux Grecs ne ressembloient pas les Phœ-
...nes, mais celles des Galates (c'est à di...e
...lois) & Mæoniens. En quoy Cæsar s'est
...voqué ayant dit que les Druides vsoient
...ettres Grecques és choses privées: car au-
...raire les Grecs ont vsé des lettres Gaul-
...s. Et Berose dit que le troisiéme Roy des *Voyci-des-*
...ulles aprés le deluge, nommé Sarron, institua *sous le c. 16.*
...Vniversitez pardeça, & adjoute Diodore, *Diodor. lib.*
...Gaulles y avoit des Philosophes & Theo- *6. Biblioth.*
...ens appellez Sarronides (beaucoup plus an-
...que les Druides) léquels étoient fort re-
...s, & auquels tout le peuple obeïssoit, ainsi
...jourd'hui en la Chine, où les commande- *La Chine.*
...& charges se donnent aux philosophes &
...vertu. Les mémes autheurs disent que Bar-
...cinquiéme Roy des Gaullois inventa les
...es & Musique, & introduisit des Poëtes
...storiciens qui furent appellez Bardes,
...dis Cæsar & Strabon font mention. Mais
...méme Diodore écrit que les Poëtes étoient
...t eux en telle reverence, que quand deux
...s étoient prétes à choquer ayans des-
...coutelas degainez, ou les javelots en
...pour donner dessus, ces Poëtes survenans
...on cessoit & remettoit ses armes: tant l'ire
...à la sapience, méme entre les barbares
...farouches, & tant MARS REVERE
MVSES, dit l'Autheur. Ainsi i'espere que

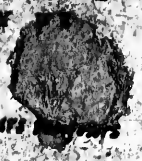
nôtre Roy tres-Chrétien, tres-Auguſte & tr
victorieux HENRY IIII. apres le tonne
des ſieges de villes & des batailles ceſſé, re
rant les Muſés & les honorant comme il a d
ja fait, non ſeulement il remettra ſa fille ai
en ſon ancienne ſplendeur, & lui donnera, é
fille Royale, la proprieté de ce Baſilic atta
au temple d'Apollon, lequel par vne vertu
culte empéchoit que les araignes n'our
leurs toiles au long de ſes parois: Mais auſſi
blira ſa Nouvelle-France, & amenera au g
de l'Egliſe tant de pauvres peuples qu'elle
te affamez de la parole de Dieu, qui ſont pr
à l'enfer: & que pour ce faire il donnera mo
d'y conduire des Sarronides & des Ba
Chrétiens portans la Fleur-de lis au cœur
quels inſtruiront & civiliſeront ces p
vrayment barbares, & les ameneront
obeïſſance.

La fille aiſnée du Roy c'eſt l'Vniverſité de Paris.

Geſtuerus au Traité des Serpens.

Tel avoit eté mon deſir & mon eſpoir. M
vn patricide abominable engendré de la b
de Cerbere, imbu de la doctrine de quel
vns qui enſeignent à tuer les Rois ſouz le
de tyrans, a trenché le filet de la vie à n
grand HENRY l'honneur des Rois, au m
de ſes lieſſes & de ſa ville capitale: Sur qu
fis coucher au frontiſpice de la harangue
bre prononcée en l'Egliſe ſaint Gervais
ris, par le docte & ſubtil Docteur
gien noſtre Maiſtre Nicolas de Paris, en
neur de ce bon & grand Roy, le Sonn
s'enſuit.

NET SVR LA MORT
GRAND HENRY ROY
France & de Navarre.



OY doncques est-il mort ce Mars toujours
veinqueur,
le Gaullois, ce foudre de la guerre,
oit bien-tot la mécreante terre
son bras sous le ioug du Seigneur!
bons François, & des ïeux & du cœur,
gloire a comme d'vn tonnerre
lats, & ce lieu qui l'enserre
& lui de France le bon-heur.
assassin quelle maudite école
d'attenter sur l'Oint du Souverain,
lui ta parricide main!
qui tous voyés rompez vôtre carole,
toy pour ne voir ce forfait,
tes enfers pour venger ce meffait.

CHAP. VIII.

Des Vétemens & Chevelures.

IEV au commencement avoit creé l'homme nud, & l'innocence rendoit toutes les parties du corps honétes à voir. Mais le peché nous a rendu les la generation honteux, & non aux bé- ont point de peché. C'est pourquoy miers pere & mere ayans reconu leur

nudité, deſtituez de vétemens, ilz couſuren
ſemble des fueilles de figuier pour en c
leur vergongne: mais Dieu leur fit des robb
peaux & les en vétit; & ce avant que ſor
iardin d'Eden. Le vétement donc n'eſt pa
lement pour garentir du froid, mais p
bien-ſeance, & pour couvrir nôtre pudet
neanmoins pluſieurs nations anciennem
aujourd'hui ont vécu, & vivent nuds ſans
henſion de cette honte, bien-ſeance, & h
teté. Et ne métonne des Sauvages Bte
qui ſont tels tant hommes, que femmes,
anciens Pictes (nation de la grand'Breta
quels Herodian dit n'avoir eu aucun v
vétemens au temps de l'Empereur Sev
d'vn grand nombre d'autres nations qui
& ſont encores nues: car on peut dire d'el
ce ſont peuples tombés en ſens repro
abandonnez de Dieu: mais des Chré
Nudité des Æthiopiens. ſont en l'Æthiopie ſouz le grand' Negu
nous diſons Préte-Ian; léquels au rapp
Alvarus. Portugais qui en ont écrit des hiſtoires
les parties que nous diſons honteuſes n
couvertes. Or les Sauvages de la N
France ont mieux retenu la leçon de l'ho
té que ceux-ci. Carilz les couvrent d'v
attachée par-devant à vne courroye de
quelle paſſant entre les feſſes va repren
tre côté de ladite courroye par derri
pour ce qui eſt du reſte de leur vétemen
vn manteau ſur le dos fait de pluſieurs p
elles ſont de loutres ou de caſtors; & d'v
peau, ſi c'eſt de cuir d'ellan, ours, ou l

lequel manteau eſt attaché avec vne lanie-
cuir par en-haut, & mettent le plus-ſou-
vent bras dehors: mais étans en leurs caban-
le mettent bas, s'il ne fait trop froid. Et ne
croy mieux comparer qu'aux peintures
on fait de Hercule, lequel tua vn lion, &
la peau ſur ſon dos. Neantmoins ils
d'honneteté, entant qu'ilz couvrent
parties honteuſes. Quant aux femmes
ont differentes ſeulement en vne choſe,
ont vne ceinture pardeſſus la peau
ont vétuë: & reſſemblent (ſans compa-
aux peintures que l'on fait de ſaint Iean
Mais en hiver les vns & les autres font
nes manches de Caſtors attachées par
qui les tiennent bien chaudement. Et
façon étoient vétus les anciens Alle-
au rapport de Ceſar, & Tacite, ayans la
du corps nuë.

Quant aux Armouchiquois & Floridiens ilz
point de fourrures, ains ſeulemẽt des cha-
voire n'ont bien ſouvent qu'vne petite
le dos, par maniere d'acquit, ayãs neant-
les parties honteuſes couvertes d'vne
cuir, ou de fueillages: Dieu ayant ainſi pourveu à l'infirmité humaine, qu'aux
oids il a baillé des fourrures, & non aux
unds, par ce que les hommes n'en tien-
conte. Voila ce qui eſt du corps. Ve-
jambes & aux piés, puis nous finirons
éte.

Providence de Dieu.

Sauvages en hiver allans en mer, ou à la
, vſent de bas de chauſſes grans & hauts

comme noz bas à botter, léquels ils attach
leur ceinture, & à coté par dehors il y a
nombre d'aiguillettes ſans aiguillon. Ie n
point que ceux du Breſil ou de la Floride e
mais puis qu'ils ont des cuirs ils en peuvét
faire s'ils en ont beſoin. Or outre ces gra
de chauſſes les nôtres vſent de ſouliers,
appellent *Mexelin*, léquels ilz façonn
proprement, mais ilz ne peuvét pas long
durer, principalement quand ilz vont en
humides: d'autant que le cuir n'eſt pas co
ni endurci, ains ſeulement façonné en m
de buffle, qui eſt cuir d'ellan. Quoy que c

Vetemens des Gots.

ſi ſont-ilz mieux accoutrez que n'étoie
anciens Gots, léquels ne portoient pour
chauſſures que des brodequins qui leur v
vn peu plus haut que la cheville du pied,
ilz faiſoient vn nœud qu'ilz ſerroient a
crin de cheval, ayans la greve de la jamb
genoux, & cuiſſes nuds. Et pour le ſurp
leurs vetémens ils avoient des ſayons d
froncez, gras comme lart, & les manche
gues juſques ſur le commencement des b
à ces ſayons au lieu de clinquant d'or ilz f
des bordures rouges, ainſi que noz Sau
Voila l'état dé ceux qui ont ravagé l'E

Sidon. Carm. 7. & Epiſt. 20. lib. 4.

Romain, léquels Sidoine de Polignac E
d'Auvergne depeint de cette façon all
conſeil de l'Empereur *Avitus* pour trait
paix;

-----ſqualent veſtes, ac ſordida macro
Lintea pingueſcunt tergo, nec tangere poſſu

...suram pelles, ac poplite nudo
...pauper nudus suspendit equinum, &c.

...à ce qui est de l'habillement de téte nul ...ages n'en porte, si ce n'est que quel- *Couverture de téte.* ...des premieres terres troque ses peaux ...des chapeaux ou bonnets avec les Fran- ...portent les cheveux battans sur les ...tant hommes que femmes sans étre ...ny attachez, sinon que les hommes en ...trousseau au sommet de la téte de la ...de quatre doits, avec vne bende de ...qu'ilz laissent pendre par derriere. Mais ...aux Armouchiquois & Floridiens, tant ...que femmes ils ont les cheveux beau- *Chevelure.* ...plus longs, & leur pendent plus bas que la ...quand ilz sont détortillez. Pour donc ...l'empechement que cela leur apporteroit ...troussent comme noz pallefreniers font la ...d'vn cheval, & y fichét les hommes quel- ...me qui leur aggrée, & les femmes vne ai- ...trois pointes commençant par l'vnité à ...des Dames de France, léquelles por- ...leurs aiguilles qui leur servent en par- ...ement de téte. Tous les anciens ont eu ...coutume d'aller à téte nuë, & n'est venu ...des chapeaux que sur le tard. Le bel Ab- *Hebrieux. 2. Sam. 18. vers. 9.* ...demeura pendu par sa chevelure à vn ché- ...és avoir perdu la bataille contre l'armée ...pere: & n'avoient en ce temps là la téte ...re, sinon quand ilz faisoient dueil pour ...desastre, ainsi qu'il se peut remarquer *Ibid. 15. vers. 30.* ...emple de David, léquel ayant entendu la ...ation de son fils, s'enfuit de Ierusalem &

alla par le mont des oliviers mõtant &pleu
& ayant la téte couverte ; & tout le peuple
étoit avec lui. Les Perſes en faiſoient de mé
Perſes. comme ſe peut recuillir de l'hiſtoire d'A
lequel ayant eu commandement d'honore
Eſter 6. verſ. 2. lui qu'il vouloit faire pendre, aſſavoir Ma
chée, s'en alla en ſa maiſon pleurant, & la
couverte : qui étoit choſe extraordinaire.

Romains. Romains à leur commencement faiſoie
ſemblable, ainſi que ie le collige par les
qui portoient commandement au bourre
faire ſa charge, rapportez par Ciceron & T
Live en ces termes. *Vade lictor, colliga manus, obnubito, arbori infelici ſuſpendito.* De fait
Cæſar ne portoit ni bonnet, ni chapeau,
chant toujours devant ſes troupes à téte
ſoit au Soleil, ſoit à la pluie, ce dit Sueton
comme il fut devenu chauve il demanda
nat permiſſion de porter ſur la téte vn la
Voulons-nous rechercher noz peuples O
dentaux & Septentrionaux ? nous trouve
que la pluſpart portoient longue chev
comme ceux que nous appellons Sauvages
Gaullois. la ne ſe peut mer des Gaullois tranſ-Alpins
quels pour cette occaſion donnerent le n
la Gaulle cheveluë ; dequoy parlant Ma
il dit:

----molleſque flagellant Colla coma----

François. Noz Rois Frãçois en ont eté ſurnommez
velus, d'autãt qu'ilz la portoient ſi grande
le battoit iuſques ſur l'échine & les épaul
bien que Gregoire de Tours parlant de l
velure du Roy Clovis il l'appelle *Capillor*

Gots faiſoient tout de méme, & laiſ- *Gest.*
re ſur les épaules des groz floccons
les autheurs du temps appellent *gra-*
le façon de chevelure fut defendue
, enſemble le vétement ſeculier en
Gothique: & Iornandes en l'Hiſtoi- *Concil.*
recite que le Roy Atalaric voulut *Braccarenſ.*
Prélres portaſſent la tiare, ou cha peau, *1. can. 29.*
eux ſortes de peuple, les vns qu'il appel- *Vſage du*
, les autres *capillatos*, ce que ceux-ci *chapeau.*
à ſi grande faveur d'étre appellez che-
qu'ilz faiſoient memoire de ce benefice
chanſons: & neantmoins ilz ne faiſoient
entortillemés de cheveux. Mais ie trou-
le témoignage de Tacite que les Schvv-
ion d'Allemagne, les entortilloient,
, & attachoient au ſommet de la téte
e nous avons dit des Souriquois & Ar-
quois. En vne choſe les Armouchiquois
erens des Souriquois & autres Sau-
de la Terre-neuve, c'eſt qu'ilz s'arra-
poil de devant, & ſont à demi chauves,
ne ſont les autres. A rebours déquels
ine qu'à la cheute des monts Riphees *Plin. liv. 6.*
ciennement la region des Arympheens, *chap. 13.*
us appellons maintenant Moſcovites, *Arym-*
ſe tenoient par les forets, mais ils *pheens.*
tous tondus tant hommes que femmes,
ient pour choſe honteuſe de porter des
. Voila comme vne méme façon de
t receuë en vn lieu & reprouvee en

Ce qui nous eſt aſſez familierement
en beaucoup d'autres choſes en noz

regions de deçà, où nous voyons des m
façons de vivre tout diverses quelquefois
vn même Prince.

CHAP. IX.

*De la forme, couleur, stature, dexterité des S
& incidemment des mouches Occidentales
pourquoy les Ameriquains ne sont
noirs, &c.*

Forme de l'homme est la plus parfaite.

ENTRE toutes les formes des c
vivãtes & corporeles celle de l'
me est la plus belle & la plus p
Ce qui étoit bien-seant & à l
ture, & au Créateur, puis que l'homm
mis en ce monde pour commander à tou
est ici bas. Mais encores que la Nature s
toujours de bien faire, neantmoins quelq
elle est precipitée & gehennée en ses a
Causes des monstres.
de là vient que nous avons des monstres
ses exorbitantes contre la regle ordinai
autres. Voire même quelquefois aprés
Nature a fait son office non-seulement par n
tifices à rendre ce qu'elle a fait, ridicule
forme: Comme, par exemple, les Bresiliens
sent aussi beaux que le commun des ho
mais à la sortie du ventre on les rend di
par leur ecraser le bout du nez, qui est la
pale partie en laquelle consiste la bea
l'homme. Vray est que certaine
ils prisent les longs nez, en d'autres les

entre les Bresiliens c'est belle chose *Bresiliens camus.*
mu, comme encore entre les Africains
, lequelz nous voyons tous être de mé-
avec ces larges nazeaux les Bresiliens ont
me de se rendre encore plus difformes par
, se faisans des grandes ouvertures aux
, & au dessous de la levre d'embas, pour y
des pierres vertes & d'autres couleurs de
eur d'vn teston : de maniere que cette
de c'est chose hideuse à voir que ces
. Mais en la Floride, & par tout au-deça
pique de Cancer noz Sauvages sont ge-
ent beaux hommes comme en l'Eu-
il y a quelque camu c'est chose rare. Ilz
bonne hauteur, & n'y ay point veu de *Ci dessus*
qui en approchassent. Toutefois (com- *liv. 3. ch. 29.*
e en quelque endroit) és montagnes
ois, qui sont au Sur-ouest, c'est à dire à
uche, de la grande riviere de *Canada* il y
) vne certaine nation de Sauvages pe-
mes, vaillans, & redoutez par tout, le-
plus souvent fut l'offensive que sur la
ve. Mais quoy que là où nous demeu-
hommes soient de bonne hauteur, tou-
n'en ay point veu de si hauts que le sieur *Poutrin-*
ncourt, à qui sa taille convient fort *court.*
ne veux ici parler des Patagons peuples
outre la riviere de la Plate, lequels
en son Voyage autour du monde, dit
elle hauteur, que le plus grand d'entre
eut pourroit à peine aller à la ceinture.
hors les limites de nostre Nouvelle-
. Mais je viendray volontiers aux autres

circonſtances de corps de noz Sauvages, p
que le ſujet nous y appelle.

Couleur de Sauvages.

Ilz ſont tous de couleur olivâtre, ou du mo
bazanez comme les Heſpagnols : non q
naiſſent tels, mais étans le plus du temps n
ilz s'engraiſſent les corps, & les oignent q
quefois d'huile de poiſſon, pour ſe garder

Importunité des Mouches.

mouches, qui ſont fort importunes non ſe
ment là où nous étions, mais auſſi par tou
nouveau monde, & au Breſil méme: ſi bien
ce n'eſt merveille ſi Beelzebub prince des m
ches tient là vn grand empire. Ces Mou

Deſcription des Mouches de la Nou. France.

ſont de couleur tirant ſur le rouge, comm
ſang corrompu, ou vert: ce qui me fait c
que leur generation ne vient que des po
tures des bois. Et de fait nous avons ept
qu'en la ſeconde année étans vn peu plus
couvert, il y en a moins eu que la pr
re. Elles ne peuvent ſoutenir la grande cha
ni le vent; mais hors cela (comme en t
ſombre) elles ſont facheuſes, à cauſe de le
guillons, qui ſont longs pour vn petit co
ſont ſi tendres que ſi on les touche tant ſo
on les écraſe. Elles commencent à veni
quinziéme de Iuin, & ſe retirent au comm
ment de Septembre. Etant au port de
pſeau en Aouſt ie n'y eu ay veu ni ſenti p
dont ie me ſuis étonné, veu que c'eſt la
nature de terre, & de bois. En Septembr
que ces marigoins ici s'en ſont allez, m
d'autres Mouches ſemblables aux nôtre
elles ne ſont facheuſes, & deviennent fo
ſes. Or noz Sauvages pour ſe garentir

de ces animaux se frottent de certaines
& huiles, comme i'ay dit, qui les rendent
de couleur bazanée. Ioint à ceci qu'ilz
ojours ou couchez par terre, ou exposés
aleur & au vent. *Remede des Sauvages contre les mouches.*

Mais il y a sujet de s'étonner pourquoy les
ens, & autres habitans de l'Amerique
les deux Tropiques, ne naissent point
ainsi que ceux de l'Afrique, veu qu'il
e que ce soit même fait, étans souz même
e & pareille élevation de soleil. Si les fa-
Poëtes étoient raisons suffisantes pour
scrupule, on pourroit dire que Phaëton
fait la folie de conduire le chariot du so-
Afrique tant seulement auroit été brulee,
chevaux remis en leur droite route de-
venir au nouveau monde. Mais i'ayme
dire que les ardeurs de la Libye cause de
noirceur d'hommes, sont engendrées des
terres sur léquelles passe le soleil de-
venir-là, d'où la chaleur est portee
plus abondamment par le rapide mou-
de ce grand flambeau celeste. A-quoy
aussi les grans sables de cette province,
sont fort susceptibles de ces ardeurs, mé-
n'étans point arrousez de quantité de
, comme est l'Amerique, laquelle
en fleuves & ruisseaux autant que pro-
monde: ce qui lui donne des perpe-
chissemens, & rend la region beau-
temperee: la terre aussi y étant plus
recevant mieux les rousées du ciel, lé-
y sont abondantes & les pluies aussi, que

Pourquoy les Ameriquains ne sont noirs.

D'où vient l'ardeur de l'Afrique.

D'où vient la fraischeur semence de l'Amer.

à cause de ce que dessus. Car le soleil trouv
rencontre de ces terres ces grandes humid
il ne manque d'en attirer belle quantité,
d'autant plus copieusement, que sa force
grande & merveilleuse : ce qui y fait des p
continuelles, principalement à ceux qui
pour zenit. I'adjoute vne raison grande, q
soleil quittant les terres de l'Afrique donn
rayons sur vn element humide par vne silo
route, qu'il a bien dequoy succer des vape
en trainer quand & soy grande quantité
parties là : ce qui fait que la cause est fort
rente de la couleur de ces deux peuples,
temperament de leurs terres.

Venons aux autres circonstances: & pu
nous sommes sur les couleurs, ie diray qu

Cheveux noirs.

ceux que i'ay veu ont les cheveux noirs, e
quelques vns qui les ont chataignez: m
blons ie n'y en ay point veu, & moins enc
roux: & ne faut point estimer que ceux qu
plus meridionaux soient autres: car les Fl
& Bresiliens sont encore plus noirs, que
vages de la Terre-neuve. La barbe du m

Barbe.

(que les nôtres appellent *migaudon*) leur c
come les cheveux. Ils en otent tous l
productive, exceptez les *Sagamos*, lequ
la plupart n'en ont qu'vn petit. *Membri*
plus que tous les autres, & neantmoins
touffue, comme ordinairement elle
Frangois. Que si ces peuples ne porte
au menton (du moins la plupart) il n
quoy s'emerveiller. Car les anciens
mémes estimans que cela leur servoit

nt n'en ont point porté jusques à l'Em-
Adrian, qui premier a commencé d'en
Ce qu'ilz reputoient tellement à hon-
vn homme accusé de quelque crime
point ce privilege de faire raser son poil,
se peut recueillir par le témoignage
Gellius parlant de Scipion fils de Paul.
fois saint Augustin dit que la barbe est
que de force & de courage. Pour ce qui
ties inferieures, noz Sauvages n'em-
point que le poil n'y vienne & prenne
ement. On dit que les femmes y en ont
comme elles sont curieuses, quelques
gens leur ont fait à croire que celles
ont de la barbe au menton, & les ont
en cette bonne opinion: de sorte qu'elles
fort desireuses d'en voir, & leur façon
ent. De ces particularités on peut en-
tous ces peuples generalement ont
poil que nous: car au long du corps
nullement; & se mocquoient quel-
de quelques vns des nôtres, qui en
la poitrine: tant s'en faut qu'ilz soient
me quelques vns pourroient pen-
appartient aux habitans des iles Gor-
le Capitaine Hãno Carthaginois rap-
peaux de femmes tout velues, le-
mit au temple de Iuno par grande sin-
Mais est ici remarquable ce que nous
que noz peuples Sauvages ont préque
poil noir: car les François en méme de-
point ordinairement ainsi. Les an-
iens Polybe, Cesar, Strabon, Diodore

A. Gell. liv. 3. ch. 4.

August. liv. contre Pe-silian. chap. 104.

Poil.

Sicilien, & particulierement Ammian Ma
lin; disent que les anciens Gaullois avoient
que tous le poil blond comme or, étoien
grande stature, & épouvantables pour leu
gard affreux: au surplus quereleux, & hau
main: la voix effroyable, ne parlans iamais
menaçant. Aujourd'hui ces qualitez sont
changées. Car il n'y a plus tant de blonde
tant de gens de haute stature, que les autre
tions n'en ayent d'aussi grans: quant au r
affreux, les delices du jourd'hui ont mode
la: & pour la voix menaçante, ie n'ay à
veu en toutes les Gaulles que les Gasc
ceux du Languedoc, qui ont la façon de
vn peu rude, ce qu'ilz retiennent du Goti
de l'Hespagnol par voisinage. Mais qu
poil il s'en faut beaucoup qu'il soit si co
nement noir, si ce n'est aux Gaullois plus
dionaux. Le méme autheur Ammian dit
que les femmes Gaulloises (léquelles il
que avoir bonne téte, & étre plus fort
leurs maris quand elles sont en colere)
ïeux bleuz: & consequemment les homm
toutesfois aujourd'hui nous sommes for
en ce regard. Ce qui est avenu en faveur
mour, lequel par la diversité des ïeux a
liberté de se repaitre, & trouve mieux de
contenter. Car les vns ayment les no
autres les bleuz, les autres les verds. P
des anciens ont fait cas des noirs, com
vne bonne partie de la beauté. Et tels
ïeux de Venus, selon Pindare & Hesio
ceux de Chryseis en l'Iliade d'Homere

Qualitez corporeles des anciens Gaullois.

Femmes Gaulloises.

Beauté des yeux.

...e aussi les Muses ἐλικώπιδες, c'est à dire, ... noirs. Horace en ses Odes:

...Lycum nigris oculis, nigróque
Crine decorum ----

...l'œil bleu, ie ne trouve point qu'il ait tenu ... entre les parfaites beautés. Mais quant ... verds, ie voy que dés long temps la ... les a honorés. Car entre les chansons du ... Couci (qui fut jadis si grand maitre en ..., qu'on en faisoit des Romans) il y en a ... dit ainsi:

...commencier la trouuay si doucette
...ne cuiday pour li maux endurer,
...ses clers vis, & sa freche bouchette,
...bel œil vert, & riant & cler,
...ont si sorpris &c.

...sard en vne Ode à Iacques Pelletier,

...ie veux l'œil, & brun le teint,
...que l'œil verd toute la France adore.

...té l'œil verd est par Homere attribué à ..., lequel au 2. de l'Iliade l'appelle θεὰ ... Ἀθήνη, Minerve la Deesse aux ïeux ... le laisse aux Amans à discourir en eux-... s'ilz prisent plus l'œil moyen, ou l'œil de ... tel que les Poëtes l'ont attribué à Iunon, ...prendre mes erres sur le changemẽt que ... ont apporté aux corps humains.

... Allemans ont mieux gardé que nous ...litez que Tacite leur donne, semblables ... Ammian recite des Gaullois: *En vn si ... d'hommes* (dit Tacite) *il n'y a qu'vne ... s'ils ont les ïeux bleuz & affreux, la ...isante comme or, & sont fort corpulens.*

Pline donne les mémes qualitez corporeles
peuples da la Taprobane, diſant qu'ils ont
cheveux roux, les ieux pers, & la voix horr
& épouvantable. En quoy ie ne ſçay ſi ie le
croire, attendu le climat, qui eſt ſouz la li
æquinoctiale, ſi la Taprobane eſt l'ile dite
jourd'hui Sumatra: ou du moins l'ile de Ce
qui eſt par les ſix & ſeptieme degrés au de
ladite ligne. Car il eſt certain que plus lo
Royaume de Calecut les hommes ſont noi
à plus forte raiſon ceux-ci. Mais quant à
Sauvages, pource qui regarde les ieux ilz n
ont ni bleuz, ni verds, mais noirs pour la
part, ainſi que les cheveux: & neantmoi
ſont petits, comme ceux des anciens Scy
ou des Chinois, mais d'vne grandeur bié a
ble. Et puis dire en aſſeurance & verité y
veu d'auſſi beaux fils & filles qu'il y en
roit avoir en France. Car pour le regard
Levres. bouche ilz n'ont point de levres à gros
comme en Afrique, & méme en Heſpagn
ſont bien membrus, bien oſſus, & bien c
robuſtes à l'avenant: C'eſt pourquoy étan
delicateſſe on en feroit de fort bons ho
pour la guerre, qui eſt ce à quoi ilz ſe plai
plus. Au reſte il n'y a point parmi eux
hommes prodigieux déquels Pline fait
Corps monſtrueux. rion, qui n'ont point de nez, ou de lévres,
langue; item qui ſont ſans bouche, n'ay
Plin. liv. 6. chap. 31. deux petits trous, déquels l'vn ſert pou
vent, l'autre ſert de bouche; item qui o
tétes de chiens, & vn chien pour Roy ite
ont la téte à la poitrine, ou vn ſeul œil au

...et, ou vn pié plat & large à couvrir la téte ...d il pleut, & ſemblables monſtres. N'y a ...auſſi de ceux qu'vn *Agohanna* Sauvage ...au Capitaine Iacques Quartier avoir veu ...quenay, dont nous avons parlé ci-deſſus. *Ci-deſſus liv. 3 ch. 25.* ...ont point auſſi la face quarrée & le né plat, ...me les Chinois. Mais ilz ſont bien formés ...fection naturele. S'il y a quelque borgne ...oiteux (comme il arrive quelquefois) c'eſt ...accidentaire, & du fruit de la chaſſe.

...ens bien compoſés, ilz ne peuvent faillir ...agiles & diſpos à la courſe. Nous avons ...d devant de l'agilité des Breſiliens *Mar-* ...& *Ou-etacas*: mais toutes nations n'ont ces ...tions corporeles. Ceux qui vivent és ...agnes ont plus de dexterité que ceux des ...es, pour ce qu'ils reſpirent vn air plus pur & ...ſubtil, & que les vivres qu'ilz mangent ſont ...leurs. Aux vallées l'air eſt plus groſſier, & ...vres plus graſſes, & conſequemment plus ...laines. Les peuples qui ſont entre les Tro- ...es ſont auſſi plus diſpos que les autres, par- ...ens davantage de la nature du feu que ceux ...n ſont eloignez. C'eſt pourquoy Pline par- ...des Gorgones & iles Gorgonides (qui ſont ...du Cap Verd) dit que les hommes y ſont ...ers à fuir, qu'à peine les peut-on ſuivre de ...de maniere que Hanno Carthaginois n'en ...attrapper aucun. Il fait méme recit des ...odytes nation de la Guinée, léquels il dit ...pellez Therothoëns, pour ce qu'ilz ſont ...egers à la chaſſe par terre, que les Ichthyo- ...ſont prompts à nager en mer, léquels s'y

Agilité de corps. *Liv. 2. ch. 5.*

Gorgones.

laſſent quaſi auſſi peu qu'vn poiſſon. Et Maff
Maffeus. en ſes hiſtoires des Indes rapporte que les N
res (ainſi s'appellent les Nobles & guerriers
Royaume de Malabaris ſont ſi agiles, & d
vne telle promptitude que c'eſt choſe incro
ble, & manient ſi bien leurs corps à volon
qu'ilz ſemblent n'avoir point d'os, de mani
qu'il eſt difficile de venir à l'écart mouche co
telles gens, d'autant qu'avec cette agilité ilz
vancent & reculent à plaiſir. Mais pour ſe r
dre tels ils aydent la nature, & leur étend-on
nerfs dés l'âge de ſept ans, léquels par-aprés
leur engraiſſe & frotte avec de l'huile de ſeſa
Seſame, eſpece de blé. Ce que ie di ſe reconoit méme és animaux:
Plin. li. 18. chap. 10. vn Genet d'Heſpagne ou vn Barbe eſt plus g
lard & leger à la courſe qu'vn rouſſin ou co
taut d'Allemagne, vn cheval d'Italie plus qu
cheval François. Or jaçoit que ce i'ay dit
veritable, il ne laiſſe pas d'y avoir des nati
hors les Tropiques qui par exercice & arti
acquierent cette agilité. Car la ſainte Ecri
Hazael a. Sam. ch. 2. fait mention d'vn Hazael Iſraelite, duquel
témoigne qu'il étoit leger du pié comme
chevreul qui eſt és champs. Et pour venir
peuples Septentrionaux, les Herules ſont c
brez d'étre vites à la courſe, par ce vers de Si
ne de Polignac,

Curſu Herulus, iaculis Hunnus, Franci
natatu.

Et par cette legereté les Allemans donne
autrefois beaucoup de peine à Iules Ceſar.
Ci deſſus liv. 4. ch. 21. ſi nos Armouchiquois ſont diſpos comme
vriers, comme nous avons dit ci-deſſus,

...s Sauvages ne leur cedent gueres, ſans que ...fois ilz violentent la nature, ni vſent d'au... artifice pour bien courir. Mais (comme les ...ns Gaullois) étans addõnés à la chaſſe (c'eſt ...vie) & à la guerre, leurs corps ſont alaigres, ...peu chargez de graiſſe, qu'elle ne les empe... de courir à leur aiſe.

Dexterité à nager.

De la dexterité des Sauvages ne ſe reconoît ...ſeulement à la courſe, ains auſſi à nager. Ce ...ſçavent tous faire: mais il ſemble que les ...plus que les autres. Quant aux Breſiliens ilz ...tellement nais à ce métier qu'ilz nageroiét ...iours dans la mer, ſi la faim ne les preſſoit, ...et plutot crainte que quelque poiſſon les ...re, que de perir par laſſitude, ainſi que re... que Iean de Leri. C'en eſt de méme en la ...ride, où les hommes ſuivront vn poiſſon ...la mer, & le prendront, s'il n'eſt trop gros. ...ph Acoſta en dit tout autant de ceux de Pe... Et pour ce qui eſt de la reſpiration ils ont ...tain artifice de humer l'eau & la rejetter, au ...yen dequoy ilz demeurent facilement de... par vn long temps. Les femmes tout de... ont vne diſpoſition merveilleuſe à cet ...ôce: car l'Hiſtoire de la Floride rapporte ...elles peuvent paſſer à nage de grandes rivie... tenans leurs enfans ſur vn bras: & grimpent ...diſpoſtement ſur les plus hauts arbres du ... Ie ne veux riẽ aſſeurer des Armouchiquois, ...de noz Sauvages, pour n'y avoir pris garde: ...s il eſt bien certain que tous ſçavent fort ...rement nager. Pour les autres parties cor... les ilz les ont fort parfaites, comme auſſi

les sens de nature. Car *Membertou* (qui a plus cent ans) voyoit plutôt vne chaloupe, ou vn not de Sauvage, venir de loin au Port-Roy que pas vn de nous: & dit-on des Brésiliens autres Sauvages du Perou cachez par les mo tagnes, qu'ils ont l'odorat si bon qu'au flair de main ilz conoissent si vn homme est Hespagn ou François: & s'il est Hespagnol ilz le tue sans misericorde, tant ilz le haïssent, pour maux qu'ils en ont receu. Ce que le susdit A- sta confesse quand il parle de laisser vivre les diens selon leur police ancienne, argüant sa tion en cela. *Et pour ce* (dit-il) *ce nous est prejudiciable, par ce que de là ilz prennent occasion nous abhorrer* (notez qu'il parle de ceux qui ob sent à l'Hespagnol) *comme gens qui en tout, soit bien, soit au mal, leur avons esté, & sommes tous contraires.*

Acosta liv. 6. chap. 1.

CHAP. X.

Des Peintures, Marques, Incisions, & Ornemens du corps.

CE n'est merveille si les Dan du jourd'hui se fardent: car long temps, & en maints li le métier en a cõmencé. M il est blamé és livres sacrez, mis en reproche par la voix Prophetes: comme quand remie menace la ville de Ierusalem: *Quand*

Ierem. 4. vers 30.

(dit-il) *eté détruite, que feras-tu? quand tu te ...ctuë de cramoisi, & parée d'ornemens d'or, quãd ...ras fardé la face, tu te seras embellie en vain, ...eux t'ont rebuttée, ilz cherchent ta vie.* Le ...phete Ezechiel fait vn semblable reproche ...illes de Ierusalem & de Samarie, qu'il com... deux femmes debauchées, léquelles ont ...yé chercher des hommes venans de loin, ...ns venus elles se sont lavées, & fardé le vi... & ont chargé leurs beaux ornemens. La ...ne Iesabel ayant voulu faire de méme ne ...d'étre jettée en bas de la fenétre, & porter ...ition de sa mechante vie. Les Romains ...nnement se peindoient le corps de vermil... (ce dit Pline) quand ils eutroient en triom... Rome: & adjoure que les Princes & grans ...eurs d'Æthiopie faisoient grand état de ... couleur, de laquelle ilz se rougissoient ...rement: méme les vns & les autres s'en ser...nt pour faire leurs Dieux plus beaux: & que ...emiere depense qui étoit allouée par les ...eurs & Maitres des Comptes à Rome étoit ...eniers employés à vermillonner le visage ...piter. Le méme autheur en autre endroit ...e que les Anderes, Mathites, Mosagebes, & ...oreens peuples de Libye s'emplatroient ...le corps de croye rouge. Bref cette façon ...ire passoit jusques au Septentrion. Et de... venu le nom qu'on a imposé aux Pictes ...n peuple de Scythie voisin des Gots, lé... en l'an octante-septiéme aprés la nativité ...sus-Christ sous l'Empire de Domitian vin... faire des courses & ravages par les iles qui

Ezech. 23. vers. 40.

4. des Rois 9. vers. 30.

Plin. liv. 33. chap. 7.

Plin. liv. 6. chap. 30.

tirent vers le Nort, là où ayans trouvé gens
leur firent forte resistence, ilz s'en retourner
sans rien faire, & vequirent encores nuds par
les froidures de leur païs iusques à l'an trois
septantiéme de nôtre salut, auquel temps
l'Empire de Valentinian joints avec les Sax
Ecossois ilz tourmenterét fort ceux de la gr
Ammian lib. 26 & 27. Bretagne, à ce que recite Ammian Marce
& resolus de s'arreter là (comme ilz firent
demanderent aux Bretons (qui sont aujourd
les Anglois) des femmes en mariage. Sur q
ayans eté éconduits, ilz s'addresserent aux E
sois, qui leur en fournirent, à la charge & co
tion que la ligne masculine des Rois entre-
venant à faillir les femmes succederoient
Royaume. Or ces peuples ont eté appellez
ctes à-cause des peintures qu'ils appliqu
Herod. lib. 3. sur leurs corps nuds, léquels (dit Herodian
ne vouloient couvrir d'aucuns habillem
pour ne cacher & obscurcir les belles p
tures damassees qu'ils avoient appliquées
sus, là où étoient representées des figures d
maux de toutes sortes, & imprimées avec
ferremens si avant qu'il étoit impossible d
ôter. Ce qu'ilz faisoient (ce dit Solin) dés
fance: de maniere que comme l'enfant croi
aussi croissoient ces figures, ainsi que fo
marques que l'on grave dãs les ieunes cir
les. Le Poëte Claudian nous rend auss
sieurs témoignages de ceci en ses Panegyri
comme quand il parle de l'ayeul de l'Emp
Honorius,

Ille leves Mauros, nec falso nomine Pictos
Edomuit ----

Et en la guerre Gothique,

-----Ferróque notatas
Perlegit exanimes Picto moriente figuras.

a eté remarqué par le docte Savaron sur la
ntre qu'en fait Sidoine de Polignac. Et
que noz Poitevins Celtiques appellez par
tins *Pictones*, ne soient venus de la race de
là (car ils étoient fort anciens Gaullois
temps de Iules Cesar) toutefois ie veux
croire que ce nom leur a eté baillé pour
occasion que le leur aux Pictes. Et com-
coutumes vne fois introduites parmi vn
ne se perdent que par la longueur de plu-
siecles (comme nous [illegible]ns durer encor
du Mardi gras) ainsi les vestiges des
es dont nous avons parlé sont demeu-
quelque nations Septentrionales. Car
elquefois ouï dire à Monsieur le Comte
ont qu'il a veu en son jeune âge ceux de
vvich venir en la maison de son pere avec
graissee de peinture, & tout noircis par le
, d'où paraventure pourroit étre venu le
Brouzer qui signifie Noircir en Picar-
generalement ie croy que tous ces peu-
ptentrionaux vsoient de peintures quand
vouloient faire beaux fils. Car les Ge-
Agathyrses peuples de Scythie, com-
Pictes, étoient de cette confrairie, &
ferremens se bigarroyent les corps. Ce
soient aussi les Anglois lors appellez
, au dire de Tertullian. Les Gots outre

Poitevins.

Tertull. de veland. virgin. Iornandes de bello Got. Isidor. lib. 16. c. 23.

les ferremens vsoient de cinabre pour se r
la face & le corps. Bref c'étoit vn plaisir és
siecles de voir tant de Pantalons homm
femmes: car il se trouve encore des vieux
traits, léquels celui qui a fait l'histoire du v
des Anglois en Virginia a gravez en taille
ce, où les Pictes de l'vn & de l'autre sexe so
peints avec leurs belles incisions, & les
pendantes sur la chair nuë, ainsi que les
Herodian.

Cette humeur de se peindre ayant été si
rale par deça, il n'y a dequoy se mocque
peuples des Indes Occidentales en ont
Indiens Occidentaux. font encore de même. Ce qui est vniver
sans exception entre ces nations. Car si
qu'vn fait l'am il sera peint de couleur
au rouge, & la maitresse aussi. S'ils on
chasse abondamment, ou sont joyeux de
que chose, c'en sera de même par tout
lors qu'ilz sont tristes, ou qu'ilz machine
que trahison, ilz se placquent toute la
noir, & sont hideusement difformes.

Pour ce qui est du corps, nos Sauvages
pliquent point de peinture, mais si font
Bresiliens, & ceux de la Floride, dont la
sont peints par le corps, les bras & les cui
fort beaux compartimens, la peinture
ne se peut jamais ôter, à cause qu'ilz so
quez dedans la chair. Toutesfois plusieu
siliens se peindent seulement le corps (sa
sion) quand il leur en prend envie: & ce
jus d'vn certain fruit qu'ils appellent
lequel noircit si fort, que quoy qu'ilz se

peuvent étre debroüillez de dix ou douze
Ceux de Virginia, qui ſont plus au-de-
des marques ſur le dos, comme celles
Marchans impriment ſur leurs balles,
quelles (ainſi que les eſclaves) on reco-
ſouz quel Seigneur ilz vivent: qui eſt vne
forme d'état pour ce peuple: veu que les
Empereurs Romains en ont vſé envers
ſoldats, léquels étoiét marquez de la mar-
Imperiale, ainſi que nous témoignent
Auguſtin, ſaint Ambroiſe, & autres. Ce
faiſoit auſſi Conſtantin le Grand, mais ſa
e étoit le ſigne de la Croix, lequel il fai-
primer ſur lépaule à ſes tyrons & gens-
es, comme luy-méme dit en vne epitre
écrit au Roy des Perſes rapportée par
doret en l'hiſtoire Eccleſiaſtique. Et les
iers Chrétiens, comme marchans ſouz la
ere de Ieſus-Chriſt prenoient cette mé-
rque, laquelle ils imprimoient en la
ou aux bras, afin de ſe reconoitre, prin-
ment en temps de perſecution, ainſi que
ocope expliquant ce paſſage d'Eſaie: *L'vn* Eſai 44.
ſous au Seigneur, & l'autre ſe reclamera du verſ. 17.
Iacob: & l'autre écrira de ſa main, *Ie ſuis*
ur, & ſe ſurnommera du nom d'Iſrael. Le
Apôtre ſaint Paul portoit bien les mar- Galat. 6.
gravées du Seigneur Ieſus-Chriſt, mais verſ. 5.
encore d'vne autre façon, ſçavoir par
riſſures qu'il avoit en ſon corps des fla-
ons qu'il avoit receuës pour ſon nom. Et
rieux avoient pour marque la Circon-
prepuce, par laquelle ils étoiét ſegregez

des autres nations, & reconus pour p
ple de Dieu. Mais quant aux autres inci
de corps telles que les faisoient anciennem
les Pictes, & les font encore aujourd'huy q
ques Sauvages, elles ont esté fort expresse
defendues anciennement en la loy de Dieu
née à Moyse. Car il ne nous est pas loisibl
deffaire l'image & la forme que Dieu n
donnée. Voire les peintures & fards on
blamez & reprouvez par les Prophetes,
Levit. 19. que nous avons remarqué. Et Tertullie
vers. 28. que les Anges, qui ont découvert & ense
Genes. 6. 14. aux hommes les fards & artifices d'iceux
eté condemnez de Dieu, alleguant pour p
ve de son dire le livre de la Prophetie d'En
Par ce que dessus nous reconoissons qu
monde de deça a eté anciennement autan
forme & sauvage que ceux des Indes Occi
tales, mais ce qui me semble plus digne d'
nement, c'est la nudité de ces peuples en
froid, à quoy ilz prenoient plaisir, iusq
endurcir leurs enfans dans la nege, dans
viere, & parmi la glace. Nous l'avons
ché ci-devant en vn autre chapitre, parla
Ci-dessus liv. 6. ch. 1. Cimbres & François. Ce qui aussi a et
principale force en leurs conquétes.

CHAP. XI.

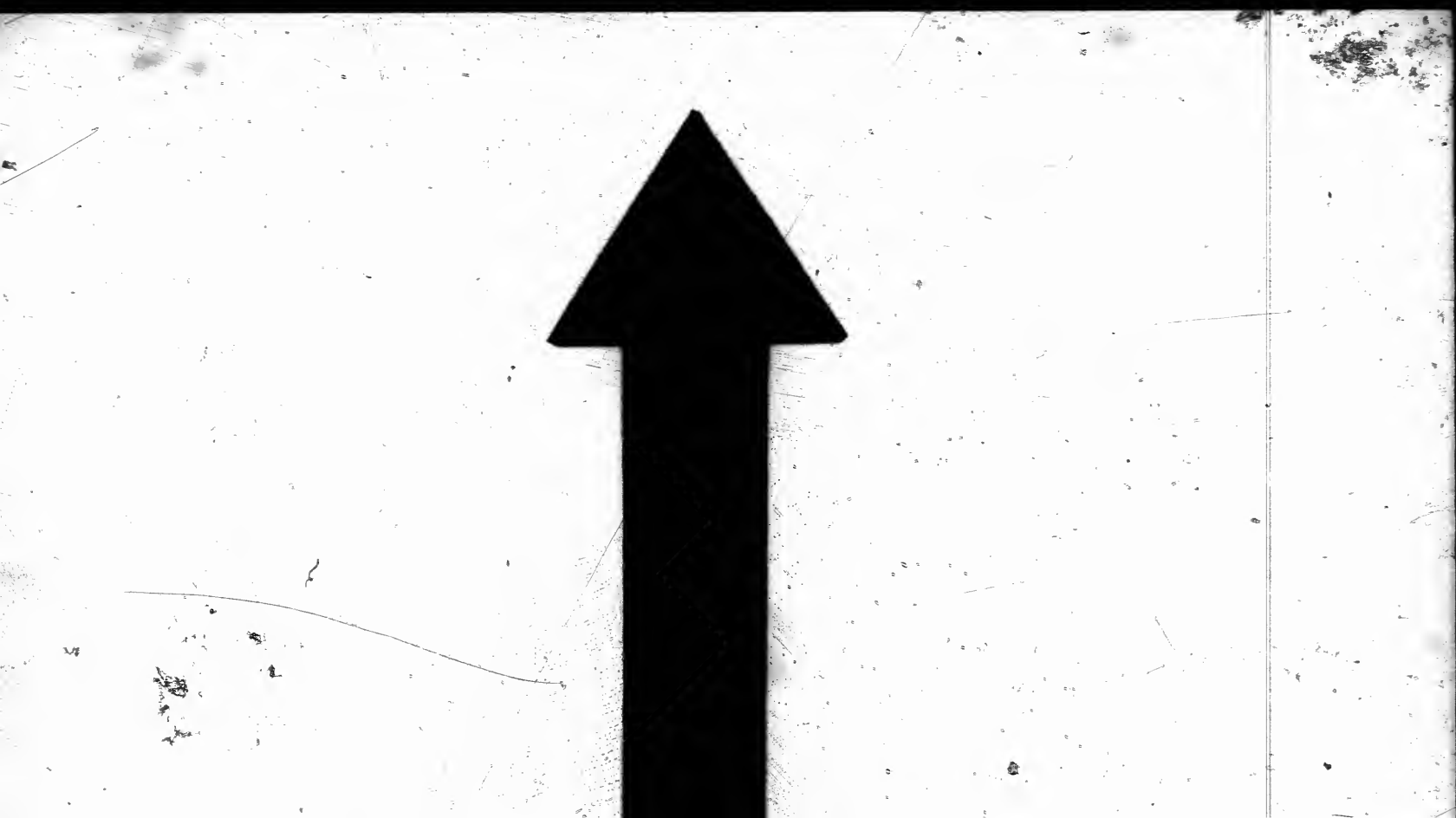
...mens exterieurs du corps, Brassolets, Carquans, Pendans d'aureilles, &c.

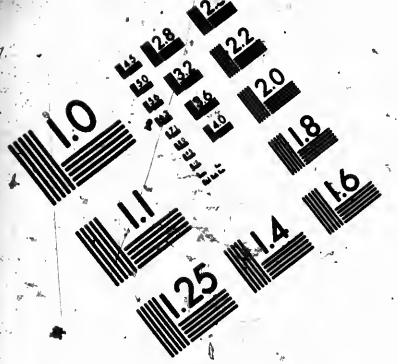
NOvs qui vivons par-deça souz l'authorité de noz Princes, & des Republiques civilisées, avons deux grans tyrans de nôtre vie, auquels ...uples du nouveau monde n'ont point en... eté assujettis, les excés du ventre, & de l'or... ...t du corps, & bref tout ce qui va à la pom... ...équels si nous avions quittés, ce seroit vn ...en pour r'appeller l'ancien âge d'or, & ôter ...mité que nous voyons en la pluspart des ...mes. Car celui qui possede beaucoup fai... ...peu de depense, seroit liberal, & secourroit ...gent, à quoy faire il est retenu voulant non ...ment maintenir, mais aussi augmenter son ..., & paroitre, bien souvent aux dépens du ...re peuple, duquel il succe le sang, *qui de... plebem meam sicut escam panis*, dit le Psal... Ie laisse ce qui est du vivre, n'étant mon ... d'en parler en ce chapitre ici. Ie laisse aussi ...cés qui consistent en meubles, renvoyant ...cteur à Pline qui a parlé amplement des ...pes & superfluitez Romanesques, comme ...aisselles à la Furvienne, & à la Clodienne, ...halits à la Deliaque, & des tables le tout ... & d'argent ouvrés en bosse; là où aussi il ...en avant vn esclave *Drusillanus Rotundus*

Deux tyrans de nôtre vie.

Psal. 13. vers. 4. & 52. vers. 5.

Plin. livr. 33. ch. 11.





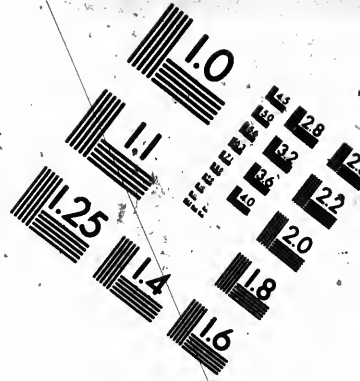
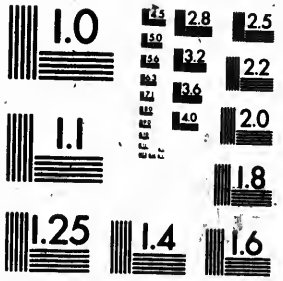
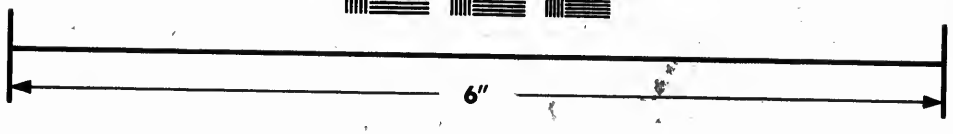
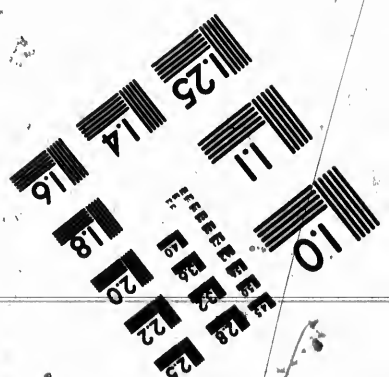


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)

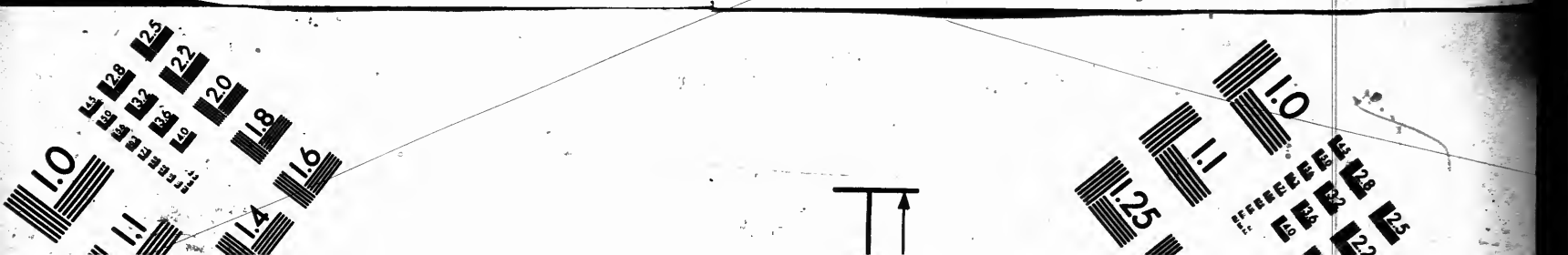






Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503


1.0
1.1
1.25
1.4
1.6
1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0

lequel étant Thresorier de la haute Hesp
fit faire vne forge pour mettre en œuvre vn
d'argent de cinq quintaux, accompagné
huit autres tous pesans demi quintal. Ie v
seulemẽt parler des *Matachias* de noz Sauv
& dire que si nous-nous contentions de
simplicité nous eviterions beaucoup de to
mens que nous-nous donnons pour avoir
superfluitez, sans léquelles nous pourriõs h
reusement vivre (d'autant que la nature se c
tente de peu) & la cupidité déquelles nous
bien souvẽt decliner de la droite voye, & de
quer du sentier de la justice. Les excés des h
mes consistẽt la plus part és choses que i'ay
vouloir omettre, léquelles ie ne lairray d
mener à point s'il vient à propos. Mais les
mes ont toujours eu cette reputation d'ay
les excés en ce qui est de l'ornement du co
& tous les Moralistes qui ont fait état de re
mer les vices les ont mises en jeu, là où ils
trouvé ample sujet de parler. Clement Ale
drin faisant vne longue enumeration de l'
rail des femmes (qu'il a pris la pluspart du P
phete Esaie) dit en fin qu'il est las d'en tant c
ter, & qu'il s'étonne comme elles ne sont a
blées d'vn si grand fais.

Matachias ce sont brasselets, car quans, & autres joliuetez.

Livr. 2, Pedag. cap. 10.

Prenons-les donc par les parties dont
plaint. Tertullian s'emerveille de l'audac
maine qui se bende contre la parole de n
Sauveur, lequel disoit *qu'il n'est pas en nom*
jouster quelque chose à la mesure que Dieu nous a
née: & toutefois les Dames s'efforcent de faire le
traire adjoutans sur leurs têtes des cages de

Tert. liv. de l'Ornement des femmes.

forme de pains, chapeaux, panniers, ou ventres ... Si elles n'ont honte de cette enormité super- ... moins (dit-il) *qu'elles ayent honte de l'ordure ... portent, & ne couvrent point vn chef saint & ... de la depouille d'vne autre tête paraventure ... ou criminele, & destinée à vn hõteux suppli-* ... là méme parlant de celles qui colorent ... cheveux : *J'en voy* (dit-il) *qui font chan- ... à leurs cheveux avec du saffran. Elles ... de leur païs, & voudroient estre Gaulloises ... mandes, tant elles se deguisent.* Par ceci se ... combien la chevelure rousse étoit esti- ... ciennement. Et de fait l'Ecriture prise ... David qui étoit telle. Mais de la recher- ... artifice, saint Cypriã & saint Hierome, ... Tertullian, disent que cela presage le ... fer. Or noz Sauvages en ce qui regarde ... des cheveux ne sont point repre- ... : car leur vanité ne s'étend point à ce- ... bien en ce qui est de la couleur, d'autãt ... ils ont le cœur joyeux, & se peindent ... soit de bleu, soit de rouge, ilz fardent ... cheveux de la méme couleur.

Cela s'appelle Crocuphantia, S.

Cypr. liv. De l'habit des vierges. S. Hierom. Epist. à Lata.

... maintenant aux aureilles, au col, aux ... aux mains, & là nous trouuerõs dequoy ... : ce sont parties où les joyaux sont ... evidence: ce qu'aussi les Dames sçavent ... reconoitre. Les premiers hommes qui ... de la pieté ont fait conscience de violen- ... ture, & percer les aureilles pour y pen- ... que chose de precieux : car nul n'est ... de ses membres pour en mal vser, ce ... consulte Vlpian. Et pour-ce quand

Genes. 4. vers. 47. le seruiteur d'Abraham alla en Mesopota[illegible] pour trouver femme à Isaac, & eut rencon[illegible] Rebecca, il lui mit vne bague d'or sur le fr[illegible] pendante entre les ïeux, & des brasselets [illegible] d'or aux mains : suiuant quoy il est dit aux P[illegible] verbes, qu'*Vne femme belle & folle est comme bague d'or au museau d'vne truye.* Mais les [illegible] mains ont pris des licences qu'ilz ne devoi[illegible] pas, & ont deffait en eux l'ouvrage de Dieu p[illegible] complaire à leurs fantasies. En quoy ie ne m[illegible] tonne pas des Bresiliens dont nous parler[illegible] tantot, mais des peuples civilisez, qui ont ap[illegible] lez les autres nations barbares, mais encore Chrétiens du jourd'hui. Quand Senequ[illegible] plaint de ce qui se passoit de son temps : *La des femmes* (dit-il) *n'avoit point assés assuiets les h[illegible] mes, il leur a fallu encore pendre deux o[illegible] moines aux aureilles.* Mais quels patrimoi[illegible] *Elles portent* (ce dit Tertullian) *des iles & ma[illegible] champestres sur leurs cols, & des gros registres au[illegible] reilles contenans le revenu d'vn grand rimart, & [illegible] cun doit de la main gauche ha vn patrimoine p[illegible] joüer.* En fin il ne les peut mieux comp[illegible] qu'aux criminels qui sont aux cachots en Et[illegible] pie, léquels tant plus sont coulpables, tant [illegible] sont riches, d'autant que les menottes & b[illegible] auquelles ilz sont attachez sont d'or. Mais i[illegible] horte les Chretiénnes de ne point étre t[illegible] d'autant que ce sont là des marques cert[illegible] d'impudicité, léquelles appartiennent à ces [illegible] heureuses victimes de la lubricité publiqu[illegible] ne, quoy que Payen, ne deteste pas moi[illegible] excéz. Car noz Dames (dit-il) pour étre

Prov. 11. vers. 22.

Seneq. liv. 7 des biẽ-faits. chap. 8.

Plin. liv. 9. ch. 35.

ẽt pendues à leurs doits de ces gran- ,,
es qu'on appelle *Elenchus* en façon de ,,
& en ont deux, voire trois és aureilles. ,,
elles ont inventé des noms pour s'en ,,
à leurs maudites & facheuses superflui- ,,
Car elles appellẽt Cymbales celles qu'el- ,,
portent penduës aux aureilles en nombre, ,,
me si elles prenoient plaisir de les y ouïr ,,
otter. Qui plus est les femmes menage- ,,
même les pauvres femmes, s'en parent; ,,
qu'aussi peu doit aller vne femme sans ,,
, qu'vn Consul sans ses huissiers. Fina- ,,
t on est venu jusques à en parer les sou- ,,
& jarretieres, voire encore leurs botti- ,,
sont tout chargées & garnies. De sor- ,,
maintenãt il n'est plus question de por- ,,
rles, ains les faut faire servir de pavé, afin ,,
marcher que sur perles. Le méme dit,
Lollia Paulina relaissée de Caligula és com-
festins des gens mediocres, étoit tãt char-
emeraudes & de perles par la téte, les che-
les aureilles, le col, les doits, & les bras, *Plin. liv. 33. ch. 3.*
n colliers, jaserãs, que brasselets, que tout
luisoit, & qu'elle en avoit pour vn million
Cela étoit excessif: mais c'étoit la pre-
Princesse du monde, & si ne dit point
elle en portat aux souliers: comme encore
plaint ailleurs que les Dames de Rome
ient de l'or aux piez. *Quel desordre !* (dit-
mettons aux femmes de porter tant d'or qu'elles
en brasselets és doigts, au col, és aureilles,
Chrides, &c. Faut-il neantmoins pour
parer les piés ! Ce ne seroit jamais fait si je

vouloy continuer ce propos. Les Hespag
du Perou font encore davantage, car ce ne
que lames & platines d'or & d'argent, & g
tures de perles en leurs patins. Vray est qu'
sont en vn païs que Dieu a felicité de toute
richesses abondamment. Mais si tu n'en as
ne t'en faches point, & ne sois tenté d'e
telles choses sont terre fouillée & epurée
mille gehennes au fond des enfers, par le tr
incroyable, & au pris de la vie de tes sem
bles. Les perles ne sont que de la rousée re
dans la coquille d'vn poisson, qui se péché
des hommes que l'on force à étre poissons
à dire étre toujours plongés au profond
mer. Et pour avoir ces choses, & pour étr
billez de soye, & pour avoir des robbes à
replis, nous nous tourmentons, nous pre
des soucis qui abbregēt noz jours, nous ron
les os, succent la moelle, attenuënt le corp
consument l'esprit. Qui ha à diner est au
che que cela s'il le sçait considerer. Et où a
dent ces choses, là abondent les delices, &
sequemmēt les vices: & au bout voici que
dit par son Prophete: *Ilz ietteront leur ar*
rues, & leur or ne sera que fiente, & ne les dolo
point au iour de ma grande colere. Qui veut
conoissance plus ample des chatimens
Dieu menace les femmes qui abusent de
quās & joyaux, qui n'ont autre soin que de
tiffer & farder, vont la gorge étenduë, le
égarez, & d'vn marcher fier, lise le sep
chapitre du Prophete Esaïe. Ie ne veux p
tant blamer les vierges qui ont quelques

Perles que c'est.

Ezech. 7. vers. 19.

...mes de perles, ou autres joyaux, ensē-
...billemēt modeſte: car cela eſt de bien-
...toutes choſes sōt faites pour l'vſage de
...mais l'excés eſt ce qui tombe en blâme,
...que biē ſouvēt ſouz cela gist l'impudici-
...reux les peuples qui n'ayās point les oc-
...du peché ſervēt puremēt à Dieu, & poſ-
...vne terre qui leur fournit ce qui eſt ne-
...à la vie. Heureux noz peuples Sauvages
...ient l'entiere conoiſſance de Dieu: car
...ēt ilz ſont ſans ambition, vaine gloire,
...avarice, & n'ont ſoin de ces pompes que
...mons de repreſenter: ains ſe contentent
...des *Matachiez* pendus à leurs aureilles,
...tour de leurs cols, corps, bras &
Les Breſiliens, Floridiens & Armou-
...font des carquans & braſſelets (appel-
...eau Breſil, & *Matachiez* par les nôtres)
...os de ces grādes coquilles de mer qu'ō
Vignols, ſemblables à des limaçons, lé-
...decoupēt & amaſſent en mille pieces,
...poliſſent ſur vn grez tant qu'ils les ren-
...mennēs, & percées qu'ilz les ont, en
...chappelets dont les grains ſont noirs
...qui n'ont pas mauvaiſe grace: Et s'il
...mer les choſes ſelō la façon, cōme nous
...qu'il ſe prattique en noz marchandiſes,
...ers, écharpes, & braſſelets de Vignols,
...rcelaine, ſont plus riches que les perles
...ōs on ne m'en croira point) auſſi les
...ils plus que perles, ni or, ni argent: &
...que ceux de la grande riviere de *Canada*
...de Iacques Quartier appelloient.

Felicité des Sauvages.

Carquās & braſſelets.

Ci-dessus liv. 3 ch. 16.

Esurgni (dequoy nous avons fait mentio
dessus) mot que i'ay eu beaucoup de p
comprendre, & que Belleforet n'a point c
du quand il en a voulu parler. Aujourd'h
n'en ont plus, ou en ont perdu le metier; c
se servent fort des *Matachias* qu'on leur
de France. Or comme entre nous, ainsi
païs là ce sont les femmes qui se parent de
choses, & en feront vne douzaine de tours à
tour du col pendantes sur la poitrine, & à
tour des poignets, & au-dessus du coude.
en pendent aussi des longs chappelets au
reilles qui viennent jusques au bas des ép
Que si les hommes en portent ce sera qu
jeune amoureux tant seulement. Au p
Virginia où il y a quelques perles, les fe
en portent des carquans, colliers, & bra
ou bien des morceaux de cuivre arondis
me des boullettes, qui se trouve en leurs
tagnes, où y en a des mines. Mais au
Royal & és environs & vers la Terre-ne
à Tadoussac, où ilz n'ont ny Perles, ni Vi
les filles & femmes font des *Matachias* av
arrêtes ou aiguillons de Porc-epic, lequel
les teindent de couleurs noire, blanche,
meille, aussi vives qu'il est possible, car
écarlatte n'a point plus de lustre que le
ture rouge: Mais elles prisent davant
Matachias qui leur viennent du païs
mouchiquois, & les achetent bien cher
Et d'autant qu'elles en recouvrent peu,
de la guerre que ces deux nations ont t
l'vne contre l'autre, on leur porte de Fr

faits de petits tuyaux de verre melé
de plób, qu'on leur troque à la braſ-
acune : & c'eſt en ce païs là ce que les
ellent *Mundus muliebris*. Elles en font
petits carreaux melangés de couleurs,
ſemblé, qu'elles attachet aux cheveux
enfans, par derriere. Les hommes
ent gueres à cela, ſinon que les Breſi-
ét au col des Croiſſans d'os fort blács,
pellent *Yaci* du nom de la Lune : & noz
ts ſemblablement quelque joliveté
etoffe, ſans excés. Et ceux qui n'ont
portent ordinairement vn couteau de-
oitrine, ce qu'ils ne font pour ornemét,
de poche, & pour ce que ce leur eſt
neceſſaire à toute heure. Quelques vns
ceintures faites de *Matachias*, dequelles
rvent ſeulemét quand ilz veulent paroi-
faire braves. Les *Aoutmains*, ou de- *Ci-deſſus chap. 5.*
xtent auſſi devant la poitrine quelque
de leur metier, ainſi que nous avons
rt. Mais quant aux Armouchiquois
ne façon de mettre aux poignets, & au-
la cheville du pié, des lames de cuivre
forme de menottes ; & au defaut du
eſt à dire aux hanches, des ceintures fa-
de tuyaux de cuivre longs comme le
milieu, enfilés enſemble de la lógueur
ture, proprement de la façon qu'He- *Herodian liv. 3.*
rodian avoir eté en vſage entre les Pictes
ous avons parlé, quād il dit qu'ilz ſe cein-
corps & le col avec du fer, eſtimans cela
e vn grand ornement, & vn grand té-

moignage qu'ilz ſont bien riches, ainſi q
autres barbares d'avoir de l'or alentour d
Et de cette race d'hõmes Sauvages encore
Sauvages d'Ecoſſe. a-il en Ecoſſe, lequelz ni les ſiecles, ny le
ni l'abondance des hõmes, n'a peu encore
liſer. Et iaçoit que, cõme nous avons dit, le
mes ne ſoient tant ſoucieux des *Matachie*
les femmes, toutefois ceux du Breſil n'aya
re de vẽtemens prennẽt plaiſir à ſe parer
garrer de plumes d'oiſeaux, prenans celles
nous-nous ſervons à coucher, & les deco
menu comme chair à patez, léquelles ilz
dent en rouge avec leurs bois de Breſil, pu
rans frotté le corps avec certaine gomm
leur ſert de colle, ilz ſe couvrent de ces pl
& puis font vn habit tout d'vne venuë à la
D'où eſtvenuë l'opiniõ que les Sauvages fuſſẽt velus. talone: ce qui a fait croire (ce dit Iean de
en ſon hiſtoire de l'Amerique) aux premier
ſont allés pardela, que les hõmes qu'on ap
Sauvages fuſſent velus, ce qui n'eſt point.
les Sauvages des terres d'outre mer en q
part que ce ſoit ont moins de poil que
Ceux de la Floride ſe ſervent auſſi de cer
niere de duvet, mais c'eſt ſeulemẽt à la t
ſe rendre plus effroyables. Outre ce que
avons dit, les Breſiliẽs ſont encore des Fr
Fronteaux. de plumes qu'ilz lient & arrengẽt de toute
leurs, reſſemblans iceux fronteaux (qua
façon) à ces raquettes ou ratepenades d
Dames vſent par deça, l'inventiõ déquelle
ſemblent avoir appriſe de ces Sauvages.
à ceux de nõtre Nouvelle-France és jour
eux ſolennels & de reſouiſſance, & qu

guerre, ils ont à l'entour de la téte cõ-
ne faite de lõgs poils d'Elan peints
collez, ou autremẽt attachés, à vne bẽ-
large de trois doigts, telle que le Ca-
Jacques Quartier dit avoir veu au Roy
appelle-il) & Seigneur des Sauvages
veu en la ville de *Hochelaga*. Mais ilz point de tant de plumasseries que les qui en font des robbes, bonnets, ceintures, & paremés des joüies & des sur les reins de toutes couleurs, qui plutot ennuieuses que delectables à ront aisé à vn chacun de suppleer à co-gner que c'est.

Voy ci-dess. sur liv. 3. ch. 17.

CHAP. XII.

Du Mariage.

PARS avoir parlé des vétemens, parures, ornemens, & peintures des Sauvages, il me semble bon de les marier, afin que la race ne s'en perde, & que le païs ne de-ert. Car la premiere ordonnance que jamais ce fut de germer & produire & fruit, vne chacune creature capable selon son espece. Et afin de don-ge aux jeunes gens qui se marient, les ont anciennement vne coutume de terre vne auge, dans laquelle peu pces ilz semoient de l'orge, & icelle

germée ils la portoiẽt aux époux & épou-
lans : *Rapportez fruit & multipliez comme ce-*
laquelle produit plutos que toutes les autres fe-

Cecy eſt en la gloſe du Talmud, au Traité de l'Idolatrie.

Or pour venir au ſujet de noz Sauvage-
ſieurs cuidans (ie croy) qu'ilz ſoient des h-
ou s'imaginans vne republique de Plato-
mandent s'ilz font des mariages, & s'il
Prestres en *Canala* pour les marier. En q-
montrent qu'ilz ſont gens bien nouveau-
tendre en ces peuples ici autant de cere-
qu'il y a entre les Chrétiens, leſquels p-
ſaincte coutume font que les mariages ſoi-
fiés au ciel. Mais ſi ſont-ilz plus ſages
anciens Garamantes, Scythes, Nom-
Maſſagetes, entre leſquels tout étoit com-
& que le ſuſdit Platon, qui trouvoit bo-
Item que les Arabes, entre leſquels pluſie-
res n'avoient qu'vne femme, laquelle
l'ainé durant la nuit, & aux autres durãt l-

Canadiens.

Le Capitaine Iacques Quartier parlant
riage des Canadiens en ſa ſeconde Rela-
„ ainſi : Ilz gardent lordre du mariage
„ les hommes prennent deux ou trois f-
„ Et depuis que le mary eſt mort jamais
„ mes ne ſe remarient, ains font le dueil
„ te mort toute leur vie, & ſe teindent le
„ de charbõ pilé, & de graiſſe, de l'epeſſ-
„ couteau, & à cela conoit-on qu'el-
„ veſves. Puis il pourſuit : Ils ont m-
„ coutume fort mauvaiſe de leurs filles.
„ puis qu'elles ſont d'âge d'aller à l'ho-
„ les ſont toutes miſes en vne maiſon
„ deau abandõnées à tout le mõde

à ce qu'elles ayent trouvé leur parti: „
ce avons veu par experiẽce. Car nous „ *Souriquois.*
les maisons aussi pleines dédites fil- „
est vne école de garsons en France. „
pensé que ledit Quartier eût avancé du
regard de cette prostitutiõ de filles, mais
urs de Champlein me confirme la mé-
se, horsmis qu'il ne parle point d'assem-
qui me retient d'y contredire. Entre
iquois, il n'est point nouvelle de cela:
ces Sauvages ayent grand' cure de la
ce & virginité, car ilz ne pensent point
en la corrompant: mais soit par la fre-
ion des François, ou autrement, les fil-
onte de faire vne impudicité publique:
ive qu'elles s'abandonnẽt à quelqu'vn,
secret. Au reste celui qui veut avoir
en mariage il faut qu'il la demande à
, sans le consentement duquel elle ne
à lui, comme nous avons des-ja dit
, & rapporté l'exemple d'vn qui avoit *Ci-dessus liv. 4. ch. 4.*
nẽt. Et voulant se marier il fera quel-
l'amour, non point à la façon des Es-
quels (ce dit Ioseph) éprouvoient par *Ioseph. De la guerre des Iuifs liv. 2. ch. 12.*
les filles avant que les prendre en ma-
ais par l'espace de six mois, ou vn an,
abuser, se peinturera le visage de rouge
plus beau, & aura vne robbe neuve
, Loutres, ou autre chose, bien garnie
, avec des rayes & bendes qu'ilz fi-
ssus en forme de large passement d'or
, ainsi que faisoient iadis les Gots.
qu'il se mõtre vaillant à la chasse,

& qu'il ſoit reconu ſachant faire quelque
ſe, car ilz ne ſe fiét point aux moyens d'vn h
me, qui ne ſont autres que ce qu'il acquier
journée, ne ſe ſoucians aucunement d'aut
cheſſes que de la chaſſe : ſi ce n'eſt que n
çons de faire leur en facent venir l'appetit.

Proſtitution de filles au Breſil.

Les filles du Breſil ont licence de ſe p
tuer ſi-tôt qu'elles en ſont capables, tout
que celles de *Canada*. Voire les pere
ſont maquereaux, & reputent à honne
les communiquer à ceux de deça pour av
leur generation. Mais de s'y accorder
roit choſe trop indigne d'vn Chrétiẽ: & v
à nôtre grand dommage que Dieu a ſeve
puni ce vice par la verole apportée des
gnols à Naples, & d'eux trãſmiſe aux Fra
étant auparavant la découverte de ces ter
conuë en l'Europe. Or iaçoit que les Bre
& Floridiens y ſoyent ſujets, ſi n'en ſont-i
perſecutez comme les Europeans : car il
ſont que tirer, & ſ'en gueriſſent incontine
le moyen du Guayac, de l'Eſquine, & du
fras, arbres fort ſouverains pour la gueri
cette ladrerie; & croy que l'arbre *Anad*
quel nous avons raconté les merveilles, e
de ces eſpeces.

Ci-deſſus liv. 3. ch. 24

Pudicité des anciens Allemans, & des ſauvages de la Nouvelle-France.

On pourroit penſer que la nudité de ce
ples les rendroit plus paillars, mais c'eſt
traire. Car comme les Allemans ſont loü
Ceſar d'avoir eu en leur ancienne vie ſ
telle continence qu'ilz reputoient choſ
vilaine à vn jeune homme d'avoir la con
d'vne femme ou fille avant l'âge de vint

[illegible] aussi ilz n'étoient point emeus à ce-
[illegible] que pele-mele les hõmes & les fem-
[illegible] & vieux se baignassent dans les ri-
[illegible] aussi ie puis dire pour noz sauvages que
[illegible] iamais veu vn geste, ou regard ie pudi-
[illegible] ose affermer qu'ilz rõt beaucoup moins
[illegible] ce vice que pardeça : dont i'attribue la
[illegible] partie à cette nudité, & principalemẽt de
[illegible] est la fonteine des esprits qui excitent
[illegible] partie au defaut du sel, des epice-
[illegible] vin, & des viandes qui provoquent les
[illegible] & partie à l'vsage ordinaire qu'ils
[illegible] la fumée duquel etourdit les sens,
[illegible] au cerveau empeche les fonctions
[illegible] Iean de Leri louë les Bresiliens en
[illegible] : toutesfois il adjouste que quãd
[illegible] l'vn contre l'autre ilz s'appellent
[illegible] *Tiviré*, qui est à dire boulgre, d'où
[illegible] conjecturer que ce peché regne entre
[illegible] le Capitaine Laudonniere dit qu'il
[illegible] Floride : outre que les Floridiẽs ayment
[illegible] feminin. Et de fait i'ay entendu que
[illegible] Dames ils s'occupent fort aux
[illegible] dont nous venons de parler, & pour
[illegible] l'ouvsent fort d'ambre gris, dont ilz
[illegible] quantité, voire avec vn fouet d'or-
[illegible] autre chose semblable, font enfler les
[illegible] cette idole de Maacha que le Roy Asa
[illegible] en cendres ; lesquelles il jetta dans le
[illegible] de Cedron. Les femmes d'autre part
[illegible] herbes s'efforcent tant qu'elles
[illegible] faire des restrictiõs pour l'usage de
[illegible] & pour le droit des parties.

Ithyphalles. Petun contraire à Venus.

Vsage des Ithyphalles.

Contract de mariage. Retournons à noz mariages qui valent mi-
que toutes ces debauches là. Les contrac-
donnent point la foy entre les mains des N-
res, ni de leurs Devins, ains simplement de
dent & consentement des parens: & se fo-
tout ainsi. Mais il faut remarquer qu'ilz ga-
Degrez de consanguinité. & au Bresil aussi, trois degrez de consangui-
dans lesquels ilz n'ont point accoutumé de
mariage, sçavoir est du fils avec sa mere, du
avec sa fille, & du frere avec sa sœur. Hors
toutes choses sont permises. De doüaire
n'en parle point. Aussi quand arrive divor-
mari n'est tenu de rien. Et jaçoit que (co-
a eté dit) il n'y ait point de promesse de fo-
donnée pardevant quelque puissance su-
re, toutefois en quelque part que ce soit le-
mes gardent chasteté, & peu s'en trouve-
Femmes Sauvages tardives à l'acte Venerien. abusent. Voire j'ay ouï dire plusieurs fo-
pour rendre le devoir au mari elles se font
contraindre: ce qui est rare pardeça. Aussi
Fecondité des Gaulloises. nos Gaulloises sont-elles celebrées p-
bon pour être bonnes portieres (
des) & nourrissieres: & au contraire
point que ce peuple-là abonde
nous, encore que toutes personnes s'emplo-
à la generation, & que pardeça une par-
hommes vivent sans mariage, & ne
bien souvent qu'à coups perdus. Vray
nos Sauvages se tuent les uns les autr-
souvent, & sont toujours en crainte de
ennemis, n'ayans ny villes murées, ni
forces pour se garder de leurs embu-
est entre eux l'une des causes qui
tiplication.

...oidissemẽt de Venus apporte vne cho-
...ble & incroyable entre les femmes,
...l'est peu trouver méme entre les fem-
...saint Patriarche Iacob, c'est qu'encores
...soyent plusieurs femmes d'vn mari (car
...gamie est receuë par tout ce mõde nou-
...toutefois il n'y a point de jalousie entre
... Ce qui est au Bresil païs chaud aussi bien
...Canada : mais quant aux hommes, en plu-
...ieux ilz sont jaloux: & si la fẽme est trou-
...ant la béte à deux dos, elle sera repudiée,
...nger d'étre tuée par son mari : & à cela
... l'esprit de jalousie) ne faudra tant de
...ies que celles qui se faisoient entre les
...portées au livre des Nõbres. Et quant
...diation, n'ayans l'vsage des lettres ilz ne
...point par écrit en donnant à la femme
...signé d'vn Notaire public, comme re-
...saint Augustin parlãt des mémes Iuifs;
...contentent de dire à ses parens & à elle
... se pourvoye : & lors elle vit en com-
...ec les autres jusques à ce que quelqu'vn
...che. Cette loy de repudiatiõ a eté pré-
...e toutes nations, fors entre les Chré-
...quels ont retenu ce precepte Evangeli-
...que Dieu a conjoint, que l'homme ne le separe
...e qui est le plus expedient & moins scan-
... quoy qu'aujourd'huy ceux qui se
...ités de l'Eglise Romaine facent au-
... Car nous avons souvent veu aux
...Allemagnes les mariés ayans quelque
...l'vn de l'autre, se separer d'vn cõmun
...ment, & prendre autre partiavec per-

Numb. 5. vers. 12. & suivans.

S. Aug. contre Manichaeus. liv. 19. c. 26.

mission du Magistrat. Ce qui seroit plus tol-
ble si cette licence étoit restreinte au cas de
nication, suivant la parole du Sauveur, &
terpretation de saint Ambroise sur ces mo
saint Paul : *Que l'homme ne quitte point sa fe*
Car la femme qui s'abandonne, ayant rom
promesse faite à son mari en la face de Di
de l'Eglise, il est aussi quitte de la sienne.
en tout autre cas le meilleur est de suivre l
feil de Ben-Sira (que l'on dit avoir eté n
du Prophete Ieremie) lequel enquis par v
avoit vne mauvaise femme, comment il e
voit faire : *Ronge* (dit-il) *l'os qui t'est échen.*

Matth. 19. vers. 9.

1. Cor. 7. vers. 11.

Voy le Commentateur de Ben-Sira.

Quant à la femme vefve, ie ne veux aff
que ce qu'en a écrit Iacques Quartier soit
ral, mais ie diray que là où nous avons e
se teindent le visage de noir quand il leur
envie, & nõ toujours : si leur mari a eté tu
ne se remarieront point, ni ne mangeront
qu'elles n'ayent eu la vengeance de cette
Et ainsi l'avons veu pratiquer à la fille de
berton, laquelle depuis la guerre faite a
mouchiquois d'écrite ci-aprés, s'est rem
Hors le cas de telle mort elles ne font
difficulté d'accepter les secõdes nopces
elles trouvent parti à propos.

Quelquefois nos Sauvages ayans p
femmes en bailleront vne à leur ami s'il
de la prendre en mariage, & sera d
chargé. Mais s'il n'en a qu'vne, il ne
comme Caton ce grand Senateur R
quel pour faire plaisir à Hortensius, l
femme Martia, à la charge de la

Communication de femmes.

auroit eu des enfans: ains la gardera

Au regard des filles qui s'abandon-
quelqu'vn en a abusé elles le diront à la
occasion, & par ainsi fait dangereux
: car il ne faut moler le sang Chrétien
l'infidele; & de cette justice gardée est
gagnon même par Leã do Leri, quoy
dise pas beaucoup de bien: & Phinees
fils d'Aaron pour avoir eté zela-
la loy de Dieu, & appaisé son ire qui
menaçoit le peuple, à cause d'vn tel for-
l'alliance de sacrificature perpetuelle,
Dieu lui promit, & à sa posterité. Vray
nous formes en la Loy Evangelique,
avoir moderé la rigueur de l'ancien-
, comme en l'étroite observation
, & beaucoup d'autres choses.

Ne faut paillarder avec les Infidels.

Nomb. 25. ver. 11. 12. 13.

CHAP. XI.

La Tabagie.

Es anciens ont dit *sine Cerere & Baccho friget Venus*, & nous Fran-
çois disons, Vive l'amour mais
qu'on dine. Aprés donc avoir ma-
sié nos Sauvages il faut apprester
les traiter à leur mode. Et pour ce
considerer les temps du manage.
en Hiver ils auront de la chaſſe des
Printemps, ou en Eté, ils feront
poiſſon. De pain il ne s'en parle

Le Sauvage dit Tabagie, c'eſt à dire Feſtin.

Mais pour moyen de manger.

point depuis la Terre-neuve du Nort ju
au pais des Armouchiquois, si ce n'est qu'
troquent avec les François, lequels ils
sur les rives de mer accroupis comme sin
tot que le printemps est venu, & reçoiv
contr'échange de leurs peaux (car ilz n'o
tre marchandise) du biscuit, féves, pois, &
nes; Les Armouchiquois & toutes nation
éloignées, outre la chasse & la pecherie
blé *Mahiz*, & des feves, qui leur est vn gra
lagement pour le temps de necessité. Il
font point de pain: car ilz n'ont ni mou
four, & ne sçavent le pestrir autrement q
pilant dans vn mortier: & assemblans
ces le mieux qu'ilz peuvent, en font de
tourteaux qu'ilz cuisẽt entre deux pierres
des. Le plus souvent ilz sechent ce blé
le roussent sur la braise. Et de cette façó
les anciens Italiens, à ce que dit Pline.
ainsi ne se faut tant étonner de ces peupl
que ceux qui ont appellé les autres b
ont eté autant barbares qu'eux.

Quels pais de Sauvages ont du blé.

Plin. liv. 18. chap. & 10.

Ci-dessus liv. 3. ch. 10.

Si ie n'avoy couché ci-dessus la form
Tabagie (ou Banquet) des Sauvages
ici plus ample description: mais ie dir
met que lors que nous allames à la
Jean, étans en la ville d'*Ouirondi* (ainsi
bien appeller vn lieu clos répli de peup
vinmes dans vn grãd hallier environ q
Sauvages touchuds, hors-mis le bo
Tabagie des farines qu'ils avoient
dont ils avoient fait de la bouill
chaudérons. Chacun avoit vne é

...liere grãde cõme la paume de la main, ... avec ce avoient encores de la chasse. ... noter que celui qui traite les autres, ne ...nt, ains sert la compagnie comme ici ...vent nos Epousés: & comme l'histoire ...hine recite qu'il se pratique entre les ...

...mmes étoiẽt en vn autre lieu à-part, & ...oient point avec les hõmes. En quoy ... remarquer vn mal entre ces peuples là ...jamais eté entre les natiõs de deça, prin... les Gaullois & Allemãs, lesquels non ... ont admis les femmes en leurs ban... aussi aux cõseils publics, mémemẽt ... Gaullois) depuis qu'elles eurent ap... grosse guerre qui s'éleva entre eux, & ... le differẽt avec telle équité (ce dit Plu... que de là s'ensuivit vne amitié plus grã... jamais. Et au traité qui fut fait avec An... entré en Gaulle pour aller cõtre les ..., il étoit dit que si les Carthaginois a... que different contre les Gaullois, il se ... par l'avis des femmes Gaulloises. A ... a pas eté ainsi, là où leur cõdition ..., que par la loy *Voconia* le pere pro... pouvoit instituer heritieres de plus ... de sõ biẽ: & l'Empereur Iustiniẽ en ses ..., leur defend d'accepter l'arbitrage ... eté deferé: qui mõtre ou vne grã... envers elles, ou vn argumẽt qu'en ce... ont l'esprit trop debile. Et de cette ... femmes de noz Sauvages, voire en... ...ió, de ne point mãger avec les hõmes,

Femmes ne mangent avec les hommes.

Bonne condition des femmes entre les Gaullois.

Voy encore ci-dessous ch. 15. de la constãce des femmes.

Mauvaise conditiõ des anciennes Romaines.

coleurs Tabagiens. Toutefois il me semble
la chere n'en est pas si bonne : laquelle ne
pas consister au boire & manger seulem
en la societé de ce sexe que Dieu a don
l'homme pour l'ayder & lui tenir compag

Il semblera à plusieurs que noz Sauvag
vent pauvrement de n'avoir aucun assaison
ment en cé peu de mets que i'ay dit. Mais je
pliqueray que ce n'ont point eté Caligula,
Heliogabale, ni leurs semblables, qui ont
l'Empire de Rome à sa grandeur : ce n'a p
aussi eté ce cuisinier qui fit vn festin à l'I
riale tout de chair de porc deguisée en mille
tes: ni ces frians lesquels aprés avoir detruit l
la mer, & la terre, ne sçachans plus que t
pour assouvir leur gourmandise vont cher
les vers des arbres, voire les tiennent en m
les engraissent avec belle farine, pour en
vn mets delicieux ? Ains ç'ont eté vn C
Denatus qui mangeoit en écuelles de bois
racloit des raves au coin de son feu : item
bons laboureurs que le Senat envoyoit que
la charrue pour conduire l'armée Romai
en vn mot ces Romains qui vivoient de bo
lie, à la mode de noz Sauvages : car ilz n'o
l'usage du pain qu'environ six cens ans
fondation de la ville, ayans appris avec le
à faire quelques galettes telement que
appretées & cuites sous la cendre, ou au
Pline autheur de ceci dit encore que le
res vivent aussi de bouillie & farine
me les Bresiliens. Et toutefois ç'a
vne nation belliqueuse & puissante.

Quelles gés ont élevé Rome à sa grandeur.

Plin. liv. 17 c. 24.

Façon de vivre des anciens Romains & autres nations.

Plin. liv. 18. ch. 8. 10. 11.

Nov
nymph
par les for
de fruits d
de chair,
prophane
hommes vi
grains, le
le mot G
Quelques nati
avoient des
usage aux A
amandes au
Ethiopiens,
Babyloniés
n'ont eu ce
des bois, com
Septentrionaux, mé
ils avoient a
sur les rives
vécu de poi
ophages: autres
Acridophages
de sauterel
à la fum
saison, & en
aujourd'hui av
des nuées,
detruisent tou
leur reste rié au
sauterelles: qui éto
au desert,
de saint Au
que c'etoi

Arymphéens (qui sont les Moscovi-
par les forêts (comme nos Sauvages)
& fruits qu'ilz cueillét sur les arbres,
de chair, ni de poisson. Et de fait les
prophanes sont d'accord que les
hommes vivoient comme cela, à sça-
, grains, legumages, glans, & feines,
le mot Grec φαρᾶν pour dire man-
quelques nations particulieres (& non
voient des fruits; comme, les poires
vsage aux Argives, les figues aux Athe-
amandes aux Medes, le fruit des can-
Æthiopiens, le cardamin aux Perses, les
Babyloniés, le treffle aux Ægyptiens.
n'ont eu ces fruits ont fait la guerre
des bois, comme les Getuliens, & tous
trionaux, même les anciens Allemãs,
ils avoient aussi du laitage: D'autres
sur les rives de mer, ou des lacs & ri-
vécu de poissons, & ont été appellés
phages: autres vivans de Tortues ont
Chelonophages. Vne partie des Æthio-
de sauterelles, lesquelles ilz sallent
à la fumée en grande quantité
saison, & en cela s'accordent les hi-
jourd'hui avec Pline. Car il y en a
des nuées, & en l'Oriét semblable-
detruisent toute la campagne, si bien
reste tié autre chose à manger que
elles: qui étoit la nourriture de saint
au desert, selon l'opinion de saint
de saint Augustin: quoy que Nice-
que c'étoient les fueilles tendres

Ichthyophages.
Æthiopiens vivent de sauterelles.
Nourriture de S. Iean Baptiste.
S. Hier. liv. 2 contr. Iovinian. S. Aug. sur le ch. 44. aux Rom. ver.
Nicepho. liv. 1. ch. 14
Ammian liv. 18.

des bouts des arbres, par ce que le mot C
ἀκρίδες signifie aussi cela. Mais venons
Empereurs Romains les mieux qualifiez.
mian Marcellin parlant de leur façon de v
dit que Scipion Æmilian, Metellus, Traja
Adriã, se contentoiẽt ordinairemẽt des vi
de camp, sçavoir est de lard, fromage, & b
de. Si donc noz Sauvages ont abondamme
la chasse & du poisson, ie ne trouve pas q
soyent mal; car plusieurs-fois nous avons
d'eux quantité d'Eturgeõs, de Saumons, &
tres poissõs, sãs la chasse des bois, & des C
qui vivẽt en étãgs, & sont amphibies. Au m
se reconoit vne chose louable en eux, qu'i
sont point anthropophages cõme ont eté
fois les Scythes, & maintes autres natio
monde de deça : & comme encore aujou
sont les Bresiliens, Canibales, & autres du
de nouveau.

Anthropophages.

Pain.

Le mal qu'on trouve en leur façon de
c'est qu'ilz n'ont point de pain. De verité le
est vne nourriture fort naturele à l'hõme,
il est plus aisé de vivre avec de la chair,
du poisson, que de pain seul. Que s'ilz n'o
sage du sel, la pluspart du mõde n'en vse po
n'est pas du tout necessaire, & sa princip
lité git en la conservation, à quoy il est d
propre. Neantmoins s'ils en avoient po
re quelques provisions, ilz seroiẽt plus h
que nous. Mais faute de ce ilz patissẽt qu
fois: ce qui avient quãd l'hiver est trop d
au sortir d'icelui. Car alors ilz n'ont ny c
ni poisson, qu'avec beaucoup de peine, c

Quel temps est dur aux Sauvages.

au chapitre de la Chaſſe, & ſont con-
e recourir aux écorces d'arbres & rai-
peaux, & à leurs chiens, qu'ils mangẽt
ceſſité. Et l'hiſtoire des Floridiens dit
remité ils mangent mille vilenies, juſ-
valler des charbons, & mettre de la ter-
leur bouillie. Vray eſt qu'au Port Royal,
ints autres endroits, il y a perpetuelle-
coquillages, ſi bien que là en tout cas
ſçauroit mourir de faim. Mais encore ont
ſuperſtition de ne vouloir point manger
es. Raiſon pourquoy ilz ne la ſçauroiẽt
plus que nos ſuperſtitieux qui ne veu-
treze à table, ou qui craignẽt de ſe ron-
angles le Vendredi, ou qui ont d'autres
, vrayes ſingeries, telle qu'en recite en
Pline en ſon hiſtoire naturelle. Toute-
nôtre compagnie nous en voyans man-
faiſoient de même : car il faut ici dire en
qu'ils ne mangeroẽt point de viandes in-
premieremẽt en voir l'eſſay. Pour
bois ilz mangẽt de toutes excepté
Ils mangent auſſi des œufs qu'ilz vont
le long des rives des eaux, & en char-
canots quãd les Oyes, & Outardes ont
ponte au printemps, & mettent en be-
ſont couvis que nouveaux. Pour la mo-
la gardent étans à table avec nous, &
ſobrement : mais chés eux (ainſi que
ſcus) ilz bendent merveilleuſement, le
, & ne ceſſent de manger tant que la
& ſi quelqu'vn des nôtres ſe trouve
Tabagie ilz lui diront qu'il face comme

Superſtition des Sauvages & des Chrétiẽs.

Plin. liv. 28 ch. 2.

Sauvages ſoupçõneux.

Sobrieté & gourmandiſe des Sauvages.

Hercules Mange-bœuf.

eux. Neantmoins ie ne voy point vne gourm
dise semblable à celle de Hercules, lequel
mangeoit des bœufs tout entiers, & en de
vn à vn paisan nommé Diadamas, pour
dequoy il fut nommé par soubriquez *Buch*
ou *Buphagos*, Mange-bœuf. Et sans aller si

Gourmandise insigne.

nous voyons és pais de deça des gourmand
plus grandes que celle que l'on voudroit im
ter aux Sauvages. Car en la diete d'Aus
fut amené à l'Empereur Charles cinquiè
gros vilain qui avoit mangé vn veau &
son, & n'estoit point encore saoul; & ie ne
conoy point que noz Sauvages engraissent
qu'ilz portet gros ventre, mais sont allaig
dispos cõme nos anciens Gaullois & Alle

Viandes des Bresiliens.

qui par leur agilité donnoient beaucoup de
nes aux armées Romaines.

Les viandes des Bresiliens sont serpens,
codiles, crapaux & gros lezars, lequels ils
ment autant que nous faisons les chappon
vraux & connils. Ils font aussi des
Manuel, ayant les fueilles de *Pannis*
bre de la hauteur du *Sambucus*: i
grosses comme la cuisse d'un homme, l
les les femmes égrugent fore menu, & les
gent cruës, ou bien les font cuire dans vn
vaisseau de terre, en remuant toujours,
mie au fait les dragées de sucre. Elles
bon gout & de facile digestion, mais el
sont propres à faire pain, d'autant qu'
sechent & brulent, & toujours revien
farine. Ils ont aussi avec de du *Mahiz*,
ou deux ou trois mois après la semaille,

[illegible] secours. Mais ils ont vne coutu- *Prostitution étrange.*
[illegible] & inhumaine de manger leurs pri-
[illegible] aprés les avoir bien engraissés. Voire
[illegible] horrible) ils leur baillent pour com-
[illegible] la couche les plus belles filles qu'ils
[illegible] leur mettans au col tant de licols qu'ils le
[illegible] garder de lunes, & quand le temps est
[illegible] ils font du vin des susdits mil & racines,
[illegible] s'enivrent, appellans tous leurs amis.
[illegible] qui a pris le prisonnier l'assome avec
[illegible] de bois, & le divise par pieces, & en
[illegible] carbonnades qu'ils mangent avec vn
[illegible] plaisir par dessus toutes les viandes du
[illegible]

[illegible] plus tous Sauvages vivent generale- *Communauté de vie.*
[illegible] par tout en communauté; vie la plus par-
[illegible] digne de l'homme (puis qu'il est vn
[illegible] sociable) vie de l'antique siecle d'or, la-
[illegible] voulu r'amener les saints Apo-
[illegible] affaire à établir la vie spirituele,
[illegible] executer ce bon desir. S'il arrive
[illegible] nos Sauvages ayent de la chasse, [illegible]
[illegible] toute la troupe y participe.
[illegible] mutuelle, laquelle a été re-
[illegible] depuis que Mico & Tian [illegible] *Hospitalité.*
[illegible] Ils ont aussi l'Hospitalité propre
[illegible] Gaullois (selō le témoignage
[illegible] en ses Erotiques, de Cesar, Sal-
[illegible]) lesquels contraignoient les paf-
[illegible] d'entrer chés eux & y prendre
[illegible] qui semble s'étre conservée
[illegible] Noblesse: car pour le reste nous
[illegible] Tacite donne la méme

loüange aux Allemans, disantque chés
toutes maisons sont ouvertes aux étrangers
là ilz sont en telle asseurance que (comme
étoient sacrez) nul ne leur oseroit faire inj
Charité, & Hospitalité, qui se rapporte à la
de Dieu, lequel disoit à son peuple : *L'Etra*
qui sejourne entre vous, vous sera comme celui q
né entre vous, & l'aymerez comme vous-mém
vous avés eté etrangers au païs d'Ægypte.
font noz Sauvages, qui poussez d'vn natur
main reçoivent tous étrangers (hors les e
mis) lesquels ils admettent à leur comm
de vie. Et ainsi font les Turcs mémes p
en tous lieux, ayans des Hospitaux fon
les passans (voire en quelques vns, les Ch
sont receus humainemét sans rien payer. C
qui fait honte à la France, où ne se recon
que riẽ en son Christianisme de ce qu'elle
de bien en son paganisme, souffrãt voir s
pavées, ses tẽples assiegés, & ses devotiõs
blées d'vne infinité de Mendiãs valides
valides, sans y mettre aucun ordre.

Du boire. Mais c'est assez manger, parlons de boi
ne sçay si ie doy mettre entre les plus grãs
glemens des Indiens Occidẽtaux d'avoir
dãment le fruit le plus excellent que Dieu
ait donné, & n'en sçavoir l'usage. Car ie vo
nos anciens Gaulloit en étoient de mé
pensoient que les raisins fussent poison,
Ammian Marcellin. Et Pline rapporte
Romains furent long temps sans av
gnes, ni vignobles : Vray est que nos G
faisoient de la biere, de laquelle est

Levitiq. 19. vers. 34.

Plin. liv. 18. ch. 4.

[illegible] en toute la Gaulle Belgique: & de [illegible] de bruvage vsoient aussi les Ægy-[illegible] premiers temps, ce dit Diodore, lequel [illegible] l'invention à Osyris. Toutefois de-[illegible] Rome la boisson du vin fut venuë, les [illegible] y prindrent si bien gout és voyages [illegible] à main armée, qu'ilz continuerét [illegible] la méme piste. Et depuis les Marchás [illegible] fort l'argent des Gaulles avec [illegible] ils y apportoient. Mais les Allemans [illegible] leur naturel sujet à boire plus qu'il [illegible] besoin, ne vouloiét point qu'on leur en [illegible] de peur qu'étans ivres ilz ne fussent en [illegible] leurs ennemis: & se contentoient [illegible] Et neántmoins pour-ce-que la boisson [illegible] engendre des crudités en l'e-[illegible] de là des grandes indispositions, les [illegible] communement ont trouvé meilleur l'é [illegible] du vin, lequel a eté dóné de Dieu [illegible] le cœur, ainsi que le pain pour le [illegible] comme dit le Psalmiste: & l'Apôtre [illegible] méme) conseille son disciple Timo-[illegible] vin un petit à-cause de son infirmité. [illegible] (ce dit Oribasius) *recrée & reveille nô-[illegible] par consequent les digestions se font [illegible] engendre un bon sang & une bonne nour-[illegible] toutes les parties du corps où le vin ha force [illegible] & penetrant ceux qui sont* [illegible] *de* [illegible] *une plus forte habitude, & recon-*[illegible] *par* [illegible] *l'appetit de manger. Il* [illegible] *il* [illegible] *l'humeur* [illegible] *par les* [illegible] *de sa plaisante odeur & substance* [illegible] *, & donne force au corps.*

Strabon.
Cesar.
Tacite.
Vin defendu entre les Allemans.

Psal. 104. vers. 16. 17.
Oribas. au liv. 1. des choses cómo-des Naisons. ch. 12.

Le vin donc pris moderément est cause de tout ce
le : mais s'il est beu outre mesure il produit de
Platon en son Timée. *tous contraires.* Et Platon voulant demon
vn mot la nature & proprieté du vin : *c*
échauffe (dit-il) *l'ame avec le corps, c'est ce qu*
pelle vin.

Les Sauvages qui n'ont point l'vsage
ni des epices, ont trouvé vn autre moy
chauffer cet estomach, & aucunement co
pre tant de crudités provenantes du
qu'ilz mangent, lequelles autremẽt é
la chaleur naturelle : c'est l'herbe que
Petun. liens appellent *Petun*, les Floridiens *T*
ilz prennent la fumée presque à toute
ainsi que nous dirons plus amplement
pitre De la Terre, lors que nous parle
cette herbe. Puis, comme pardeça
l'vn à l'autre, en presentant (ce qui se fait
sieurs endroits, & particulierement en
Boire l'vn à l'autre. le verre à celui à qui l'on a beu : Ainsi les
ges voulans fetoyer quelqu'vn, & lui
signe d'amitié, après avoir petuné, presen
petunoir à celui qu'ils ont agreable.
coutume de boire l'vn à l'autre n'est
nouvelle ni particuliere aux Belges &
Heliodor. lib. 1. ch. 1. car Heliodore en l'Histoire Æthiopi
& lib. 3. ch. 3. Chariclea nous témoigne que c'étoit
tume toute usitée anciennement és
quels il parle de boire les vns aux autres
d'amitié. Et pource qu'on en abusoit,
toit on gens pour contraindre ceux qui
loient point faire raison. Assuerus Roy
ses en vn banquet qu'il fit à tous les

...ts & Gouverneurs de ses païs, defendit ...y expresse de contraindre aucun, & con... que chacun fût servi à sa volonté. Les ...iens n'usoient pas de ces cõtraintes, mais ...moins ilz buvoient tout, & ce par grande ...tion. Car depuis qu'ils eurent trouvé l'in... d'appliquer des peintures & *Matachiez* ...rgent, ilz prindrent grand plaisir de voir ...en Anubis depeint au fond de leurs cou... ...lis Pline.

Plin liv. 35. ch. 9.

...Sauvages Canadiens, Souriquois, & au... ...t éloignez de ces delices, & n'ont que le ...duquel nous avõs parlé pour se rechauf... ...lomach & donner quelque pointe à la ...ayans cela de commun avec beaucoup ...nations qu'ils aiment ce qui est mordi... ...que ledit petun, lequel (ainsi que le vin ...forte) pris en fumée, étourdit les sens ...aucunement : de maniere que le mot ...est entre eux en vsage par cette dictiõ ...aussi bien qu'entre nous.

Bruvage des Floridiens.

...Floridiens ont vne sorte de bruvage dit ...ilz boivent tout chaud, lequel ilz font ...aines fueilles d'arbres. Mais il n'est loi... ...d'en boire, ains seulemẽt au *Paraou*... ...eux qui ont fait preuve de leur valeur à ...ha ce bruvage telle vertu, qu'incon... ...ilz l'ont beu ilz deviennent tout en ...elle étant passée, ilz sont repeux pour ...heures de la force nutritive d'icelui.

Bruvage des Bresiliens.

...à ceux du Bresil ilz font vne certaine ...vage qu'il appellẽt *Caoü-in*, avec des ...mil, qu'ilz mettẽt cuire & amollir

dans des grand vaſes de terre, en maniere de
vier, ſur le feu, & étans amollis c'eſt l'office
femmes de macher le tout, & les faire bo
derechef en autres vaſes : puis ayans lai
tout cuver & écumer ; elles couvrent le
ſeau juſques à ce qu'il faille boire: & eſt ce
vage épais comme lie, à la façon du *defrut*
Latins ; & du gout de lait aigre, blanc &
cõme nõtre vin: & le font en toute ſaiſon,
ce que lédites racines y fructifiẽt en tout
ait reſte ilz boivẽt ce *Caouin* vn peu chaud
c'eſt avec tel excés qu'ilz ne partent jam
lieu où ilz fõt leurs Tabagies juſques à ce
ayent tout beu, y en eût il à chacũ vn ton
Si bien que les Flamens, Allemans, &
ne ſont en cecy que petits novices au prix
Ie ne veux ici parler des cidres, & poi
Normandie, ny des hydromels, deſquels
pore de Plutarque) l'vſage étoit long tem
paravant l'invention du vin : puis que no
vages n'en vſent point. Mais i'ay voulu t
le fruit de la vigne, en cõſideration de ce
Nouvelle-Frãce en eſt heureuſemẽt pou

Plutarq. au 4. des Sympoſiaq. ch. 5.

CHAP. XIV.

Des Danſes & Chanſons.

PRES la panſe vient la danſe
proverbe) Donc il n'eſt po
à propos de parler de la d
la Tabagie. Car méme il
peuple d'Iſraël qu'aprés

Exod. 32. v. 6

se leva de table pour jouër & danser
de son veau d'or. La danse est vne cho-
ancienne entre tous peuples. Mais fut
cement faite & instituée és choses di-
comme nous en venons de remarques
mple : & les Cananeens qui adoroient le
oient des danses alentour & leur sacri-
leurs enfans. Or la façon de danser n'é-
l'invention des idolatres, ains du peuple
Car nous lisons au livre des Iuges qu'il
vne solennité à Dieu en Silo, où les filles
danser au son de la flute. Et David fai-
ena l'Arche de l'alliance en Ierusalem
vant en chemise, dansant de toute sa

Danses, instituées és choses divines.

Iuges 21. vs. 19. at.

2. des Rois, chap. 6.

ent aux Payens ils ont suivi cette façon,
utarque en la vie de Nicias dit que les
Grecques avoient tous les ans coutume
en Delos celebrer des danses & chansons
neur d'Apollon. Et en la vie de l'Ora-
ycurgue le même dit qu'il en institua vne
ennelle au Pyrée à l'honneur de Ne-
avec vn jeu de pris de la valeur au mieux
de cent écus, à l'autre d'aprés de qua-
ns, & au troisiéme de soixante. Les Muses
de Iupiter ayment les danses : & tous ceux
ont parlé nous les font aller chercher sur
t de Parnasse, où ilz disent qu'elles dan-
son de la lyre d'Apollon.

Danses des Muses.

ent aux Latins le même Plutarque en la
Roma Pompilius dit qu'il institua le col-
Saliens (qu'étoient des Prêtres fai-
danses & gambades, & chantans des

Collège des Saliens.

chanſons à l'honneur du Dieu Mars) lors qu'
bouclier d'airain tomba miraculeuſement
ciel, qui fut comme vn gage de ce Dieu pou
conſervation de l'Empire. Et ce bouclier fu
Ancyle. appellé *Ancyle*, mais de peur que quelqu'vn
le derobât il en fit faire douze pareils nomm
Ancylia, leſquels on portoit en guerre, com
Oriflamme. Labarum. jadis nous faiſions nôtre Oriflamme, & co
me l'Empereur Conſtantin le *Labarum*. O
ces Saliens le premier qui mettoit le autre
Præſul. Feſtus liv. 16. danſe s'appelloit *Præſul*, c'eſt à dire premier d
ſeur, *præ alijs ſaliens*, ce dit Feſtus, lequel pr
de là le nom des peuples François qui furét
pellez Saliens, parce qu'ils aymoient à dan
ſauter & gambader: & de ces Saliés ſont ve
Ley Salique. les loix que nous disõs Saliques, c'eſt à dire
des danſeurs.

Ainſi donc, pour reprendre nôtre propos,
danſes ont eté premierement inſtituées p
les choſes ſaintes. A quoy i'adjouſteray le
Arrian, Des geſtes d'Alexandre. moignage d'Arrian, lequel dit que les Ind
qui adoroient le Soleil levant, n'eſtimoient
l'avoir deuëment ſalué, ſi en leurs canique
prieres il n'y avoir eu des danſes.

Cette maniere d'exercice fut depuis ap
Danſes vtiles à la ſanté. quée à vn autre vſage, ſçavoir au regime
ſanté, comme dit Plutarque au Traité d'ic
De ſorte que Socrates méme quoy que bie
formé, y prenoit plaiſir, pour raiſon dequ
deſiroit avoir vne maiſon ample & ſpaci
Xenophon. ainſi qu'écrit Xenophon en ſon Convive:
Perſes ſen ſervoient expreſſément à cela,
Darie. Duris au ſeptiéme de ſes Hiſtoires.

des delices, lubricités & débauchemens
tournerent depuis à leur vſage, & ont les
ſervi de proxenetes & courratieres d'im-
té, comme nous ne le voyons que trop.
y avons des témoignages en l'Evangile,
ous trouvons qu'il en a couté la vie au plus
qui ſe leva jamais entre les hommes, qui
nt Iehan Baptiſte. Et diſoit fort bié Arce-
, que les danſes ſont des venins plus aigus toutes les poiſons que la terre produit, nt que par vn certain doux chatouïlle- lz ſe gliſſent dedans l'ame, où ilz com- quent & impriment la volupté & delecta- qui eſt proprement affectée aux corps. *Plutarq. de 7. des Sym- Poſ queſt. 5.*

Sauvages, & generalement tous les peu- des Indes Occidentales ont de tout temps des danſes. Mais la volupté impudique nt gaigné cela ſur eux de les faire danſer ſujet, choſe qui doit ſervir de leçon aux tiens. L'vſage donc de leurs danſes eſt à fins, ou pour aggreer à leurs Dieux les appelle diables ſi l'on veut, il ne n'im-) ainſi que nous avons remarqué en deux ci-deſſus, ou pour faire feſte à quel- , ou pour ſe tejouir de quelque victoire, prevenir les maladies. En toutes ces ilz chantent, & ne font point de geſtes , comme en ces bals dont parle l'oracle ienne, quand il dit: *Il faut que le ſpecta- le balladin même, ores qu'il ſoit muet, & combien qu'il ne parle point*: Mais com- Delos on chantoit en l'honneur d'A- lles Saltens en l'honneur de Mars, *Ci-deſſus liv. 1. ch. 28. & liv. 6. ch. 5.* Geſtes muets.

ainſi les Floridiens chantent en l'honneur
Soleil auquel ils attribuent leurs victoires: m
toutefois ſi vilainement qu'Orphée invent
des diableries Payennes, duquel ſe moq
ſaint Gregoire de Naziaze en vne Oraiſon, p
ce qu'entre autres folies en vn hymne il par

Sotte chanſon à Iupiter.

Iupiter en cette façon : *O glorieux Iupiter le grand de tous les Dieux, qui reſides en toutes ſortes tant de brebis, que de cheuaux & de*
&c. Et en vn autre hymne qu'il fait à Cere
dit qu'elle découvroit ſes cuiſſes pour ſou
tre ſon corps à ſes amoureux, & ſe faire c
ver. Noz Soutiquois auſſi font des danſe
chanſons en l'honneur du dæmon qui leur
dique de la chaſſe, & qu'ilz penſent leur
du bien : dequoy on ne ſe doit émerveil
d'autant que nous-mémes qui ſommes m
inſtruits chantons (ſans comparaiſon)

Chanſons des Chreſtiẽs à Dieu.

Pſeaumes & Cantiques de loüange à nôtre D
pour ce qu'il nous donne à dîner: & ne
point qu'vn hóme qui a faim ſoit gueres éch
lé ni à chanter, ni à danſer: *Nemo enim ſalta*
ſobrius, dit Ciceron.

Ciceron en l'Oraiſ. pour Murena.

Auſſi quand ilz veulent faire fête à q
qu'vn, en pluſieurs endroits ilz n'ont
beaux geſtes que de danſer: comme ſem
blement ſi quelqu'vn leur fait la Tab
pour toutes actions de graces ilz ſe mo
à danſer, ainſi qu'il eſt arrivé quelqu
quand le ſieur de Poutrincourt leur don
dîner, ilz lui chantoyent des chanſons de l
ge, diſans que c'étoit vn brave *Sagamos*, q
avoit bien traité, & qui leur étoit bon a

Danſes & chanſons des Sauvages Souriquois.

...omprenoient fort mystiquement sous
...s mots *Epigico ...* mystique-
...ous ie n'ay iamais peu sçavoir la propre si-
...tió de chacun d'iceux, ni des autres chan-
... Ie croy que c'est du vieil langage de
...eres, lequel n'est plus en vsage, de méme
...vieil Hebrieu n'est point la langue des
...ourd'hui : & des-ja étoit changé du
...des Apôtres.

...hantent aussi en leurs Tabagies commu-
... loüanges des braves Capitaines & Sa- *Loüanges des braves Capitaines.*
..., qui ont bien tué de leurs ennemis. Ce
...est prattiqué en maintes nations ancien-
..., & se prattique encore aujourd'hui
...ous : & se trouve approuvé & étre de
...ance en la sainte Ecriture au Cantique *Iuges ch.* ...
...bore, aprés la defaite du Roy Sisara. Et *1. des Rois*
...le ieune David eut tué le grand Goliath, *18. vers. 6. 7.*
...le Roy victorieux retournoit en Ierusalé,
...mes sortoient de toutes les villes, & lui
...ent au-devant avec tabours & rebecs, ou
...dansans, & chantás joyeusement à deux
...qui se respondoiét l'vn aprés l'autre, di-
...*en a frappé mille, & David en a frappé dix*
...*ille.* ...henée dit que noz vieux Gaullois avoiét *Gaullois.*
...oetes nómez Bardes, lésquels ilz reveroiét. *Diodore.*
...ces poëtes chantoiét de vive voix les faits *Athenée liv. 6. du*
...ómes vertueux & illustres; mais ilz n'ecri- *Banquet*
...oient en public, par ce que l'ecriture rend *des Sages.*
...mes paresseux & negligens à apprendre.
... Charlemagne print vn autre avis, *Chansons*
... ...faire des Lais & Vaudevilles en lan- *des Frãçois.*
...çoise contenans les gestes des anciens,

& voulut qu'on les fit apprendre par cœur
enfans, & qu'ilz les chantaſſent, afin que la
moire en demeurât de pere en fils, & de race
race, & que par ce moyen d'autres fuſſent in
rés à bien faire, & à écrire les geſtes des vaill
hommes. Ie veux encore ici dire en paſſant
les Lacedemoniens avoient vne maniere de
ou danſes dont ils vſoient en toutes leurs f
& ſolennités, laquelle repreſentoit les
temps : ſçavoir le paſſé, par les vieillars, qui
ſoient en chantant ce refrain, *Nous fumes j
valeureux* : Le preſent, par les jeunes hom
en fleur d'âge diſans : *Nous le ſommes preſent*
L'à-venir par les enfans, qui diſoient : *N
ſerons à nôtre tour.*

Plutarq. en la vie de Lycurgue. Lacedemoniens.

Quelles ſont les danſes des Sauvages.

Ie ne veux m'amuſer à décrire toutes les
çons de gambades des anciens, mais il me ſ
de dire que les danſes de noz Sauvages ſont
bouger d'vne place, & neantmoins ſont
en rond (ou à peu prés) & danſent avec vehe
ce, frappans des piez contre terre, & s'éle
comme en demi-ſaut : ce qui me fait ſouv
d'vn vers d'Horace, où il dit :

Nunc eſt bibendum, nunc pede libero
Pulſanda tellus. ---

Et quant aux mains ils les tiennent fermées
les bras en l'air en forme d'vn homme qui
nace, avec mouvement d'iceux. Au régar
la voix il n'y en a qu'vn qui chante, ſoit hom
ou femme ; Tout le reſte fait & dit, *Het*,
comme quelqu'vn qui aſpire avec vehem
ce : & au bout de chacune chanſon ilz font
vne haute & longue exclamation, diſans *H*

le mieux dispos ilz se mettent ordinai-
tout nuds, par ce que leurs robbes de
les empeschent : Et s'ils ont quelques
és bras de leurs ennemis, ilz les por-
dus au col, dansans avec ce beau joyau,
quel ilz mordent quelquefois, tant est
leur haine même dessus le morts. Et
ur ce chapitre par son commencement,
ent jamais de Tabagie que la danse ne
re : & aprés s'il prent envie au *Sagamos*, *Harangue*
ent de leurs affaires, il haranguera vne, *des Sage-*
ois trois heures, & à chaque remontran- *mos.*
dant l'avis de la compagnie, si elle
ve ce qu'il propose, chacun criera
en signe d'avœu & ratification. En
est fort ententivement écouté, comme
ons veu maintesfois : & même lors
ur de Poutrincourt faisoit la Tabagie
vages, *Membertou* aprés la danse ha-
avec vne telle vehemence, qu'il éton-
monde, remontrant les courtoisies „
oignages d'amitié qu'ilz recevoient „
çois, ce qu'ils en pouvoient espe- „
venir ; combien la presence d'iceux „
vtile, voire necessaire, pour ce „
ormoient seurement ; & n'avoient „
de leurs ennemis, &c. „

CHAP. XV.

De la disposition corporele : & de la Medecine & Chirurgie.

NOVS avons dit au prochain c
pitre que la danse est vtile à la c
seruation de la santé. C'est aussi
des sujets pourquoy noz Sauv
s'y plaisent. Mais ils ont encore d'autres
servatifs, dont ils vsent souvent, c'est à sç
les sueurs, par léquelles ilz previennent les
ladies. Car ilz sont quelquefois touchez de
te Phthisie de laquelle furent endommag
gens du Capitaine Iacques Quartier & du
de Monts, ce qui toutefois est rare: & quan
la vient ils ont eu ci-devant en *Canada* l'
Annedda, (que i'appelle l'arbre de vie,
son excellence) duquel ilz se gueriſſoient:
pais des Armouchiquois ils ont encore l
safras, & l'Esquine en la Floride. Les Sourd
qui n'ont point ces sortes de bois vsen
sueurs que nous avons dit, & pour Medec
ont leurs *Aoutmoins*, léquels à cet effet
sent dans terre, & font vne fosse qu'ilz co
de bois, & de groz grez par dessus: puis
tent le feu par vn conduit, & le bois étan
ilz font vn berceau de perche, lequel il
vrent de tout ce qu'ils ont de peaux &
couvertures, si bien que l'air n'y entre
jettent de l'e au sur lédits grez, & les co

Phthisie. Ci-dessus liv. 3. ch. 24. & liv. 4. chap. 5. Annedda.

Esquine.

Etuves des Sauvages.

...ettent dans ledit berceau, & avec des
...ens l'*Aoutmoin* chantant, & les autres di-
(comme en leurs danses) *Het, hét, het*, ilz
...suer. S'il arrive qu'ilz tombent en ma-
(car il faut en fin mourir) l'*Aoutmoin*
...avec des exorcismes, la partie dolente, la
& succe: & si cela n'est assez il donne la
...au patient en lui dechiquetant la chair
...le bout d'vn couteau, ou autre chose. Que
...gueriſſent toujours il faut considerer
...nôtres ne le font pas.

...la Floride ils ont leurs *Jarvars*, qui portent *Medecins Floridens.*
...ellement vn sac plein d'herbes & dro-
...pendu au col pour medeciner les ma-
...qui sont la plus-part de verole: & souf-
...parties dolentes jusques à en tirer le

...medecins des Bresiliens sont nommez *Pa-* *Medecins*
...eux (ce ne sont point leurs *Caraïbes*, ou *Bresiliens.*
...) qui en succant, comme dessus, s'ef-
...de guerir les maladies. Mais ils en ont
...table qu'ilz nomment *Pians*, prove-
...paillardise, laquelle neantmoins les
...ians ont quelquefois, ainsi que par-
...qui sont pocquetez de verole, ce
...vient (à mon avis) de la corruption
...& meres. Cette contagion se con-
...en pustules plus larges que le poulce, le-
...épandent par tout le corps & jusques
..., & en étans touchés ils en portent
...ques toute leur vie, plus laids que des la-
...Bresiliens, que d'autre nation. Pour le
...du malade ilz ne lui donnent rien s'il

ne demande, & ſans s'en ſoucier autreme
laiſſent point de faire leurs bruits & tintar
res en ſa preſence, beuvans, ſautans, & chan
ſelon leur coutume.

Chirurgiens Sauriquois. Quant aux playes, les *Aoutmoins* de noz S
riquois & leurs voiſins les lechent & ſuc
ſe ſervans du roignó de Caſtor, duquel ilz
tent vne rouëlle ſur la playe, & ſe conſolide
ſi. Les vieux Allemans (dit Tacite) n'
encor l'art de Chirurgie, en faiſoien
méme: *Ilz rapportent* (ce fait-il) *leurs pl
leurs meres & à leurs femmes, léquelles n'ont
d'effroy de les conter, ni de les ſucter: voire leur p
à vivre au camp, & les exhortent à bien combat
bien que quelquefois les armées branlantes ont
miſes par les prieres des femmes, ouvrans leurs po
à leurs maris. Et depuis ſe ſont volontiers ſervis de
avis & conſeils, auquels ils eſtiment qu'il y a q
choſe de ſaint.*

Et comme entre les Chrétiens pluſieurs
ſoucians de Dieu que par benefice d'inven
cherchent la gueriſon de leurs playes par
mes & l'aide des devins: ainſi entre noz
vages l'*Aoutmoin* ayant quelque bleſſé à p
interroge ſouvent ſon dæmon, pour ſcav
guerira ou non: & jamais n'a de reponſe q
ſi (ſi tant eſt que le dæmon parle à eux)
a quelquefois qui font des cures incroy
comme de guerir vn qui auroit le bras c
Ce que toutefois ie ne ſçay ſi ie doy
étrange quand ie conſidere ce qu'écrit l
de Buſbeque au diſcours de ſon ambaſ
Turquie, Epitre quatriéme.

Pris des curieuses recherches du sieur Goulart Seulisieu.

...rochans de Bude, le Bassa nous envoye ...vant quelques vns de ses domestiques, ... plusieurs heraux & officiers : Mais entre ... vne belle troupe de jeunes hommes à ... remarquables à-cause de la nouveauté ... equipage. Ils avoient la téte découver... rase, sur laquelle ils avoient fait vne lon... taillade sanglante, & fourré diverses plu... d'oiseaux dedans la playe, dont ruisseloit ... sang : mais au lieu d'en faire semblant ...rchoient à face riante, & la téte levée. ... moy cheminoient quelques pietons, ...quels avoit les bras nuds, & sur les có... chacun déquelz bras au dessus du coulde ... percé d'outre en outre d'vn couteau qui ... Vn autre étoit decouvert depuis la ...sques au nõbril, ayant la peau des reins ...ent découpée haut & bas en deux en... ..., qu'à-travers il avoit fait passer vne ... d'armes, qu'il portoit comme nous fe... vn coutelas en écharpe. I'en vis vn au... ...quel avoit fiché sur le sommet de sa ... de cheval avec plusieurs clous, & de si ...temps, que les clous s'étoient tellement ... & attachés à la chair, qu'ilz ne bou... ... plus. Nous entrames en cette pompe ... Bude, & fumes menés au logis du Bassa ...equel ie traitay de mes affaires. Toute ... jeunesse peu soucieuse de blessures étoit ... basse cour du logis : & comme ie m'a... à les regarder, le Bassa m'enquit & de... ce qu'il me sembloit : Tout bien, fis-je, ... que ces gẽs là font de la peau de leurs

„ corps ce que ie ne voudroy pas faire de
„ robbe : car i'essayeroy de la garder entiere.
„ Bassa se print à rire, & nous donna congé.

Epreuve de la constance des Sauvages.

Noz Sauvages font bien quelquefois épreuves de leur constance, mais il faut con ser que ce n'est rien au pris de ceci. Car tou qu'ilz font est de mettre des charbons ar sur leurs bras, & laisser bruler le cuir, de s que les marques y demeurent toujours qu'ilz font aussi en autres endroits du corp montrent ces marques pour dire qu'ils ont courage. Mais l'ancien Mutius Scevol

Romains.

avoit bien fait davantage, rotissant coura sément son bras au feu aprés avoir failli à le Roy Porsenna. Si ceci étoit mon sujet

Lacedæmoniens.

presenteroy les coutumes des Lacedæmo qui faisoient tous les ans vne fête à l'honne Diane, où les jeunes garçons s'éprouvo se fouëtter: Item la coutume des anciens P

Perses.

lequels adorans le Soleil, qu'ils appelloien *thra*, nul ne pouvoit étre receu à la conf qu'il n'eût donné à conoitre sa constanc quatre vintz sortes de tourmens, du fe l'eau, du jeune, de la solitude, & autres.

Mais revenons à noz Medecins & C giens Sauvages. Iaçoit que le nombre e petit, si est-ce que l'esperance de leur vie point du tout en ce metier. Car pour le ladies ordinaires elles sont si rares pa que le vers d'Ovide leur peut bien ét proprié,

Si valeant homines ars tua Phœbe jacet:

en disant *Si, pro Quia*. Aussi ces peuples

ong âge, qui eſt ordinairement de ſept
vints ans. Et s'ils avoient noz commo-
de viure par prevoyãce, & l'induſtrie de re-
l'Eté pour l'Hiver, ie croy qu'ilz vivroiẽt
trois cens ans. Ce qui ſe peut conjectu-
le rapport que nous avons fait ci-deſſus *Ci-deſſus liv. 1. ch. 8.*
vieillart en la Floride lequel avoit vécu ce
âge. De ſorte que ce n'eſt miracle parti-
ce que dit Pline que les Pandoriens vi-
eux cens ans, ou que ceux de la Tapro-
ont encores alaigres à cent ans. Car *Mem-*
plus de cent ans, & n'a point vn cheveu
re blanc, ains ſeulement la barbe melée,
ordinairement ſont les autres. Qui plus
tout âge ils ont toutes leur dents, & vont
, ſans ſe ſoucier de faire au moins des
de leurs cuirs, comme firent les pre-
qui en vſerent au monde de deça. Car *Origine des chapeaux.*
Peloponneſe, & les Lacedemoniens
nt vn chapeau *κυνῆ*, que Iulius Pollux
vne peau de chien. Et de ces cha-
ent encore aujourd'hui les peuples Se-
ns, mais ilz ſont bien fourrez.
y de encore à la ſanté de noz Sauva-
la concorde qu'ils ont entre eux, & le
ſoin qu'ilz prennent pour avoir les com-
de cette vie, pour léquelles nous-
rmentons. Ilz n'ont cette ambition
ronge les eſprits, & les remplit
forçant les hommes aveuglés de
en la fleur de leur âge au tombeau, &
is à ſervir de ſpectacle honteux à vn
uplic.

I'ose bien attribuer aussi la cause de cette
sposition & longue santé de noz Sauvages à l
façon de vivre qui est à l'antique, sans appa
Car chacun est d'accord que la sobrieté e
Sobrieté. mere de santé. Et bien qu'ilz facent quel
fois des excés en leurs Tabagies, ilz font
de diæte aprés, vivans quelquefois six jo
plus ou moins, de fumée de Petun, & ne ret
nans point à la chasse qu'ilz ne commenc
avoir faim. Et d'ailleurs qu'étans alaigre
ne manquent point d'exercice soit d'vne
soit d'vne autre. Bref il ne parle point entre
de ces âges tronquez qui ne passent point
rante ans, qui est la vie de certains peuples
thiopie (ce dit Pline) qui vivent de locuste
sauterelles) salées & sechées à la fumée.
la corruption n'est-elle point entre eux, q
la mere nourrice des Medecins & des M
strats, & de la multiplicité des Officiers, &
Concionateurs publics, creés & institués
y donner ordre, & retrencher le mal. Et n
Multitude d'Officiers signe d'vn Etat corrompu. moins c'est signe d'vne cité bien malade o
sortes de gens abondent. Ilz n'ont poi
procés bourreaux de noz vies, à la pour
déquels il faut consommer nos âges &
moyens, & bien souvent on n'a point ce
juste, soit par l'ignorance du Iuge, à qui
deguisé le fait, soit par la malice, ou par
chanceté d'vn Procureur qui vendra sa
Et de telles afflictions viennent les pleurs
grins, & desolations, qui nous meinent
beau avant le terme. *Car tristesse* (dit le S
a tué beaucoup, & n'y a point de profit en elle.

abbrege la vie, & soucy ameine vieillesse de-
temps. Mais la liesse du cœur est la vie de
, & la rejouïssance de l'homme lui allonge

CHAP. XVI.

Exercices des hommes.

PRES la santé, parlons des exercices qui en sont suppots & protecteurs. Noz Sauvages n'ont aucun exercice sordide, tout leur déduit étant ou la Guerre ou la Chasse (ilz nous parlerons à-part) ou faire les ou-pres à cela (ainsi que Cesar témoigne ciens Allemans) ou danser (& de ce nous ja parlé) ou passer le temps au jeu. Ilz nc des arcs & fleches, arcs qui sont forts, mignardise. Quãt aux fleches c'est cho- *Arcs.* *Fleches.*
d'etonnemẽt comme ilz les peuvẽt fai-gues, & si droites avec vn couteau, voire pierre tant seulement la où ilz n'ont couteaux. Ilz les empennẽt de plumes d'Aigle, parce qu'elles sont fermes, & bien porter en l'air: & lors qu'ils en ont bailleront vne peau de Castor, voire recouvrer vne de ces queuës. Pour les Sauvages qui ont le traffic avec les , y mettent au bout des fers qu'on leur ais les Armouchiquois, & autres plus n'ont que des os faits en langue de ser-

pent, ou des queuës d'vn certain poisson pellé *Sicnan*, lequel poisson se trouve aus Virginia sous le même nom (du moins l'H rien Anglois l'a écrit *Seekanauk*) Ce poisso comme vne écreviſſe logé dans vne coq fort dure, grande comme vne écuelle, au de laquelle eſt vne pointe longue & fort Il a les yeux ſur le dos, & eſt bon à manger

Sicnan poiſſon.

Ilz font auſſi des Maſſes de bois en form creſſe, pour la guerre, & des Pavois qui vrent tout le corps, ainſi qu'avoient no ciens Gaullois. Quant aux Carquois, c' métier des femmes.

Maſſes. Boucliers.

Pour l'uſage de la Pecherie, les Arm quois (qui ont de la chanve) ſont des à pecher, mais les nôtres qui n'ont aucun ture de terre, en troquent avec les Fra comme auſſi des haims à appâter les po ſeulement ilz ſont avec des boyaux, des d'arcs, & des Raquettes qu'ilz s'attach piez pour aller ſur la neige à la chaſſe.

Lignes à pecher.

Et d'autant que la neceſſité de la vie l traint de changer ſouvent de place, ſo la pecherie (car chacun endroit ha ſes p particuliers, qui y viennent en certaine ils ont beſoin de chevaux au chan pour porter leur bagage. Ces chev des Canots & petites naſſelles d'écor vont legerement au poſſible ſans vo dedans changeans de lieu ilz mettent qu'ils ont, femmes, enfans, chiens, roins, baches, matachiaz, arcs, flech quois, peaux, & couvertures de mai

Canots, ou Bateaux.

en telle sorte qu'il ne faut point vacil-
tenir droit, quand on est dedans, ains
accoupi, ou assis au fond, autrement la
bandise renverseroit. Ilz sont larges de
piés ou environ, par le milieu, & vont
pointissant par les extremitez, & la pointe
pour commodement passer sur les va-
l'ay dit qu'ilz les font d'ecorces d'arbres,
lesquelles tenir en mesure, ilz les garnissent
dans de demi cercles de bois de Cedre,
fort soupple & obeïssant, dequoy fut faite
de Noé. Et afin que l'eau n'entre point
ils enduisent les coutures (qui joignent
ecorces ensemble, lesquelles ilz font de
) avec de la gomme de sapins. Ils en
d'oziers fort proprement, léquels ils
de la méme matiere gluante de sa-
rose qui témoigne qu'ilz ne manquent
esprit là où la necessité les presse.
leurs nations de deça en ont eu de mé-
temps passé. Si nous recherchons l'E-
sainte nous trouverons que la mere de
voyant qu'elle ne pouvoit plus celer
elle le mit dans vn coffret (c'est à dire
Canot: car l'Arche de Noé & ce Cof-
vn méme mot תבה, *Teva*, en Hebrieu)
& l'enduisit de bitume & de poix: puis
en icelui, & le posa en vn rosier sur la rive
Et le Prophete Esaie menaçant les
& Assyriens: *Malheur*-dit-il) *sur le*
par mer des Ambassadeurs en des vais-
papier (ou joncs) *sur les eaux, disant:*

Canots d'ozier.

Exod. 12. vers. 3.

Canots de joncs.

Esai. 18. vers. 1.

Canots de papier.

Allez Messagers volement, &c. Les Ægyptiens voisins des Æthiopiens avoient au temps d'Iules Cæsar des vaisseaux de méme, c'est à-dire de papier, qui est vne écorce d'arbre, comme Lucain en ce vers:

Lucain l. 4. *Consuitur bibula Memphitis cymba papyro.*

Mais venons de l'Orient & Midi au Septentrion. Pline dit qu'anciennement les Anglois & Ecossois alloient querir de l'étain en l'isle *Mictis* avec des canots d'oziers cousus en cette façon de canots *Curabus* fait d'oziers & vironné de cuir de bœuf tout crud, duquel dit-il) vsent les pyrates Saxons, qui avec instrumens sont legers à la fuite. Sidoine de lignac parlant des mémes Saxons, dit

Plin. liv. 4. chap. 16.

Isidor lib. 19. ch. 1.

---cui pelle salum sulcare Britannum
Ludus, & assuto glaucum mare findere lembo

Sidon. Carm. 7.

Les Sauvages du Nort vers Labrador ont certains petits canots longs de treze ou quinze piez, & larges de deux, faits de cette façon tout couverts de cuir, méme par-dessus, & qu'vn trou au milieu où l'homme se met tout noux, ayant la moitié du corps dehors, tellement qu'il ne sçauroit perir, garnissant son vaisseau de vivres avant qu'y entrer. I'ose croire que le bruit des Syrenes vient de là, les lourdaus estimans que ce fussent poissons à moitié hommes & femmes, ainsi qu'on a feint des Centaures pour avoir veu des hommes à cheval.

Origine de la fable des Syrenes.

Les Armouchiquois, Virginiens, Floridiens & Bresiliens font d'vne autre façon leurs canots (ou canoas) Car n'ayans ni haches,

Canots d'arbres creuz.

(sinon quelques vns de cuivre) ilz brû-
grand arbre bien droit, par le pié, & le
tomber, puis prennent la longueur qu'ilz
, & se servent de feu au lieu de scie, grat-
le bois brulé avec des pierres: & pour le
dedans du vaisseau ilz font encore de méme.
dans ilz se mettront demie douzaine d'hô-
avec quelque bagage, & feront de grans
. Mais de cette sorte ilz sont plus pe-
que les autres.

font-ils aussi des voyages par terre aussi
que par mer, & entreprendront (chose in-
ble) d'aller vingt, trente, & quarante lieuës
bois, sans rencontrer ni sentier, ni hô-
, & sans porter aucuns vivres, fors du
, & vn fusil, avec l'arc au poin, le car-
sur le dos. Et nous en France sommes
empeschez quand nous sommes tant soit
garez dans quelque grande forét. S'ilz
uellez de soif ils ont l'industrie de succer
arbres, d'où distille vne douce & fort
liqueur, comme ie l'ay experimenté
fois.

pais de labeur, comme des Armouchi- *Poterie de terre.*
& plus outre cõtinuellement, les hõmes
la poterie de terre en façon de bonnet
, dans quoy ils font cuire leurs viandes
oisson, féves, blé, courges, &c. Noz Sou-
en faisoient aussi anciennement & la-
la terre, mais depuis que les François
vent des chauderõs, des féves, pois, bif-
& autres mangeailles, ilz sont devenus
, & n'ont plus tenu conte de ces ex er-

Longs voyages dans les bois.

cices. Mais quãt aux Armouchiquois qui n'e
encore aucun commerce avec nous, & ce
qui sont plus éloignés, ilz cultivent la ter
l'engraissent avec des coquillages, ils ont le
familles distinctes, & leurs parterres alento
au contraire des anciens Allemans qui (ce
Cæsar) n'avoient aucun champ propre, &
demeuroient plus d'vn an en vn lieu, ne viv
préque que de laictage, chair, & fromage, l
étant chose trop ennuieuse d'attendre vn an
pié quoy pour recuillir vne moisson. Ce qui
aussi de l'humeur de noz Souriquois & Ca
diens, léquels il faut confesser n'étre point
borieux qu'à la chasse. Et quant aux Arm
chiquois, ilz doivent le fruit qu'ilz reçoiven
la terre à leurs femmes, qui ont la peine d
cultiver, & ce avec vn croc de bois, comme
dit à illeurs, étans employées à toutes œu
serviles. Et par ainsi n'ont aucun comman
ment, ne font filer la quenouille à leurs m
& ne les envoyent au marché, comme en
sieurs provinces de deça, & particulierem
au païs de jalousie.

Labeur de la terre.

Allemans.

Sauvages ne sont laborieux.

Au regard du labourage des Floridiens,
ce que Laudonniere en dit: Ilz sement leu
deux fois l'année, c'est à sçavoir en Mars,
Iuin, & tout en vne méme terre. Ledit mi
puis qu'il est semé jusques à ce qu'il soit p
cuillir, n'est que trois mois. Les six autres
» ilz laissent reposer la terre. Ilz recueillent
» des belles citrouilles & de fort bonnes f
» Ilz ne fument point leur terre: seulement
» ilz veulent semer, ilz mettent le feu de

Labourage des Floridiens.

Semence deux fois l'année.

qui sont creuës durant les six mois, & les „
bruler. Ilz labourent leur terre d'vn „
de bois qui est fait comme vne „
houë large, dequoy l'on laboure les vi- „
en France : ilz mettent deux grains de „
semble. Quand il faut ensemencer les „
, le Roy commande à vn des siens de „
les jours assembler ses sujets pour se „
au labeur, durant lequel le Roy leur „
force breuvage duquel nous avons „
En la saison que l'on recueille le mil, il „
porté en la maison publique, là où il est „
à chacun selon sa qualité. Ilz ne se- „
ce qu'ilz pensent qui leur est necessai- „
six mois, encore bien petitement : car *Vie de l'Hiver.*
l'Hiver, ilz se retirent trois ou quatre
l'année dedans les bois : là où ilz font de „
maisons de palmites pour se tenir à cou- „
vivent là de gland, de poisson qu'ilz pe- „
huitres, de cerfs, poules d'Inde, & au- „
aux qu'ilz prennent. „
qu'ils ont des villes & maisons, ou
puis bien encore mettre ceci entre
cices. Quant aux villes ce sont multi- *Ville de Sauvages.*
cabannes faites les vnes en pyramides,
en forme de toict, les autres comme
de jardin, environnées comme de
llissades d'arbres joints l'vn auprés de
que i'ay representé la ville de *Ho-*
ma Charte de la grãde riviere de *Ca-*
surplus ne se faut étonner de cette face
qui pourroit sẽbler chetive, veu que les
Molcovie ne sõt pas mieux fermées.

Les anciens Lacedemoniens ne vouloiét po
d'autres murailles que leur courage & vale

Origine des villes. Avant le Deluge Cain edifia vne ville qu'il n
ma *Henoc*, mais il sentoit l'ire de Dieu qu
poursuivoit, & avoit perdu toute asseurãce.
hommes n'avoient que des cabannes & pa
lons, comme il est écrit de Iabal fils de H

Genes. 4. vers. 20. *qu'il fut pere des habitans és tabernacles, & d*
pleurs. Apres le Deluge on edifia la tour de
bel, mais ce fut folie. Tacite décrivãt les mo
des Allemans, dit que de son temps ilz n'av
aucun vsage ni de chaux, ni de tuilles. Les
tons Anglois encore moins. Noz Ga
étoient alors dés plusieus siecles civilisez.
si furent-ilz long temps au commencemẽt
autres habitations que de cabannes: & le

Premier edificateur és Gaulles. mier Roy Gaullois qui batit villes & ma
fut *Magus* lequel succeda à son pere le fa
mothes trois cens ans aprés le deluge, hu
apres la nativité d'Abraham, & le cinqu
vnieme du regne de *Ninus*, ce dit Berose
deen. Et nonobstant qu'ils eussent des e
ilz couchoiét neantmoins à terre sur des
comme noz Sauvages. Et comme on im

Magus. anciennement des noms qui contenoic
qualités & gestes des personnes, *Magus* fi
appellé, pource qu'il fut le premier edifi
Car en langue Scythique & Armeniaqu
sont venus les Gaullois peu aprés le D
& en langue antique Gaulloise *Magus*
Edificateur, dit le méme autheur, & l'a fo
remarqué Iehan Annius de Viterbe: d'o
nent noz noms de villes *Rothomagus Ne*

...gus. Ainsi *Samothes* signifie Sage, & les ... Philosophes Gaullois furent (avant les ...es) appellez Samotheens, comme rap... Diogenes Laërtius, lequel confesse que ...losophie a commencé par ceux que la va... Gregoise a appellé Barbares.

Philosophes Gaullois.

Diog. Laert. au commencement des vies des Philosophes.

...jouteray ici pour exercice de noz Sauva... jeu de hazard, à quoy ilz s'affectionnent ...le façon, que quelquefois ilz joüent tout ...ils ont, iusques à leurs femmes : & Iac... Quartier écrit le méme de ceux de *Canada* ...ps qu'il y fut. Vray est que quant aux ...es jouées la delivrance n'en est pas aisee, ... moquent volontiers du gaigneur en le ...ant au doigt. Or quant à leur maniere de ...'en puis distinctement parler. Car étant ...ne pensant point à écrire ceci, ie n'y ay ... garde. Ilz mettent quelque nombre de ... colorées & peintes d'vn coté, dans vn ... & ayans étendu vne peau contre terre, ...là dessus, frappans du plat sur cette ... & par ce moyen les féves sautent en ... ne tombent pas toutes de la part qu'el... colorées, & en cela git le hazard: & se... rencontre ils ont certain nombre de ... de joncs qu'ilz distribuent au gaigneur ...re le compte.

Ieux de Sauvages.

CHAP. XVII.

Des Exercices des femmes.

LA femme dés le commencem
a été baillée à l'homme non ſe
lement pour l'aider & aſſiſter, m
auſſi pour être le receptacle d
generation. Le premier exerc
donc que ie lui veux donner aprés qu'elle
matiée, c'eſt de faire des beaux enfans, & aſſi
ſon mary en cet œuvre: car ceci eſt la fin
mariage. Et pour-ce fort bien & à propos
elle appellée נקבה *Nekeva* en Hebrieu, c'
dire *percée*, pour-ce qu'il faut qu'elle ſoit per
ſi elle veut imiter la Terre nôtre comm
mere, laquelle au renouveau déſireuſe de p
duire des fruits, ouvre ſon ſein pour rece
les pluies & rouſées que le ciel verſe deſſus
Or ie trouve que cet exercice ſera fort requ
ceux qui voudront habiter la Nouvelle Fr
ce, pour y produire force creatures qui ch
tent les louanges de Dieu. Il y a de la terre
ſez pour les nourrir, moyennant qu'ils vu
lent travailler: & ne ſera leur condition ſi m
rable qu'elle eſt à pluſieurs pardeça, qui c
chent à s'occuper, & ne trouvent point: &
qu'ils trouvent, bien ſouvent leur trava
Ingrat. Mais là, celui qui voudra prendre
ſir, & comme ſe joüer à vn doux travail, il
aſſeuré de vivre ſans ſervitude, & que ſes en

Femme eſt dite percée.

mieux que lui. Voila donc le premier de la femme que de travailler à la ge-, qui est vn œuvre si beau & si meritoi- le grand Apôtre saint Paul, pour conso- sexe de sa peine & de ses douleurs, a dit, *femme sera sauvée par la generation des enfans, ...urent en foy, & dilection, & sanctification, ...rieté*, c'est à dire, si elle les instruit en tel- qu'on reconoisse la pieté de la mere par nourriture des enfans.

1. Timot. 2. vers. 15. Sobrieté aliàs Chasteté.

premier & principal article deduit, ve- autres. Noz femmes Sauvages aprés produit les fruits de cet exercice, par ie quelle pratique font (sans loy) ce qui commandé en la loy de Moyse touchant ...cation. Car elles se cabannent à-part & ...noissance de leurs maris de trête, voi- ...te iours: pendant léquels neantmoins ...laissent d'aller deça & delà où elles ont portans leurs enfans avec elles, & en soin.

Leuit. 12. Purificatiõ.

...ic au chapitre de la Tabagie qu'entre ...ages les femmes ne sont point en si condition qu'anciennement entre les ...s & Allemans. Car (au rapport méme ...s Quartier) elles travaillent plus que ...mes, dit-il, soit en la pecherie, soit au ou autre chose. Et neantmoins elles ne ...ent fordées, ni tourmentées, mais elles ...ent en leurs Tabagies, ni en leurs con- ...ant les œuvres serviles, à faute de ser- ...il y a quelque chasse morte, elles la ...ille & querir, y eust-il trois lieuës, &

faut qu'elles la trouvent à la seule circonsta
du lieu qui leur sera representé de paroles. C
qui ont des prisonniers les employent aussi
la, & autres labeurs, comme à aller quer
bois avec leurs femmes: qui est vne folie
d'aller querir du bois sec & pourri bien
pour eux chauffer, encores qu'ilz soient en
ne forét. Vray est qu'ilz se fachent de la fa
ce qui peut étre cause de cela.

Pour ce qui est de leurs menus exerc
quand l'Hiver vient elles preparent ce qu
Nattes. necessaire pour s'opposer à cé rigoureux a
faire, & font des Nattes de jonc dont elles
nissent leurs cabannes, & d'autres pour s'a
dessus, le tout fort proprement, mémes ba
des couleure à leurs joncs: elles y font des
partimens d'ouvrages semblables à ceux d
jardiniers, avec telle mesure, qu'il n'y a qu
dire. Et d'autant qu'il faut aussi vétir le c
elles conroyent & addoucissent des peau
Conroye-ment de peaux. Castors, d'Ellans, & autres, aussi bien
sçauroit faire ici. Si elles sont petites, el
coudent plusieurs ensemble, & font des
teaux, manches, bas de chausses, & soulier
toutes léquelles choses elles font des ou
qui ont fort bonne grace. Item elles fon
Paniers. Paniers de jonc, & de racines, pour
leurs necessitez, du blé, des féves, des pois
Bourses. chair, du poisson, & autres. Des bourses
cuir, sur léquelles elles font des ouvrages
d'admiration avec du poil de Porc-epic
Teintures. de rouge, noir, blanc, & bleu, qui sont le
leurs qu'elles sont, si vives, qu'es

ment point en approcher. Elles s'exercent
faire des écuelles d'ecorces pour boire & *Ecuelles.*
de leurs viandes, qui sont fort belles selon
sorte. Item les écharpes, carquans, & braf-
qu'elles & les hommes portent (lesquels
ellent *Matachia*) sont de leurs ouvrages. *Matachia.*
il faut depouiller des arbres sur le Prin-
, ou l'Eté, pour de l'écorce couvrir leurs
ns, ce sont elles qui font cela; comme
elles travaillent à l'œuvre des Canots & *Canots.*
bateaux quand il en faut faire: & au la-
ge de la terre és païs où ils s'y addonnent:
quoy elles prennent plus de peine que les
mes, lesquels trenchent du Gentil-hom-
ne pensent qu'à la chasse ou à la guerre. Et
faisant leurs travaux encore ayment elles
ement leurs maris plus que deça. Car
voit point entre-elles qui se remarient
ombeau d'iceux, c'est à dire incontinent *Amour des*
leur decez, ains attendent vn long temps, *femmes.*
a été tué elles ne mangeront point de
, ny ne convoleront à secondes nopces
n'en ayent veu la vengeance faite: té-
ge de vraye amitié (qui se trouve rare-
tre nous) & de pudicité tout ensemble.
vient-il peu souvent qu'ils ayent des di-
, que volontaires. Et s'ils étoient Chré-
feroient des familles entre lesquelles
plairoit & demeureroit, comme il est
e qu'il soit pour avoir vn parfait repos:
ment ce n'est que tourment & tribu-
le Mariage. Ce que les Hebrieux
ulateurs & perquisiteurs en choses

Belle observation sur les noms de l'homme & de la femme.

saintes, par vne subtile animadversion ont bien remarqué, disant Aben Hezrá qu'au nom de l'homme y a Isch, & de la femme y a Isch le nom de Dieu IAH, Seigneur, est commun: Et si on ôte les deux lettres qui font ce nom de Dieu, il y demeurera ces deux mots vn Esch ve Esch, qui signifient *feu & feu*, c'est dire que Dieu ôté, ce n'est qu'angoisse, tribulation, amertume & douleur.

Aben Hezra sur le ch. 2. des Proverb. vers. 17.

CHAP. XVIII.

De la Civilité.

Matth. 15. vers. 2.

IL ne faut attendre de noz Sauveur cette civilité que les Scribes & Pharisiens requeroient és Disciples de nôtre Seigneur. Aussi leur curiosité trop grande leur fit vne réponse digne d'eux. Car ils avoient induit des cerémonies & coutumes en la religion, qui repugnoient au commandement de Dieu, lequelles ilz vouloient étroitement observées, enseignans l'impieté souz le nom de pieté. Car si vn mauvais enfant bailloit au lieu de ce qui appartenoit à son pere, ou à sa mere, iustifioient (pour tirer ce profit) contre le commandement de Dieu, qui a sur toutes choses commandé aux enfans l'obeissance & reverence envers ceux qui les ont mis au monde, qui sont l'image de Dieu, lequel n'a que faire de biens, & n'a point agreable l'oblation

du bien d'autrui. Or cette civilité dont l'Evangile, regardoit le lavement des, lequel nôtre Seigneur ne blame point entant qu'à faute de l'avoir gardé ils en ient vn gros peché.

Dieu ne veut point les oblations du biẽ d'autrui.

ces manieres de civilitez ie n'ay dequoy noz Sauvages, car ilz ne se lavent point és s'ilz ne sont exorbitammẽt sales: & n'ayãs vsage de linge, quand ils ont les main ilz sont contraints de les torcher à leurs eux, ou aux poils de leurs chiens. De pous- hors les mauvais vents de l'estomach, ilz sont difficultez parmi le repas: comme ne pardeça plusieurs Allemans & autres.

Sauvages.

ayans les artifices de menuiserie, ilz dinent grande table du monde, étendans vne où ilz veulent manger, & sont assis en Les Turcs en font de méme. Noz vieux ois n'étoient pas mieux, léquelz Diodore fait pareille chose, étendans à terre des de chiens, ou de loups, sur léquelles ilz & soupoient, se faisans servir par des garsons. Les Allemans encore plus ru- ment. Car ilz n'avoient pas tant de deli- que nôtre natiõ, laquelle Cesar dit avoir ge de mille choses par le moyẽ des navi- de mer, dont ils accõmodoient les peu- ontiers des Allemagnes, qui tenoient vn civilité, & pl^a d'humanité que les autres nation, par la cõmunication des nôtres. aux caresses qu'ilz se font les vns aux rivans de loin, le recit en est fort som- Car plusieurs fois nous avõs veu arriver

Turcs.

Gaulois.

Allemans.

Sauvages arrivans à quelque lieu.

des Sauvages forains au Port-Royal, léq
descendus à terre, sans discours s'en allo
droit à la cabanne de *Membertou*, là où ilz
seoient, & se mettoient à petuner, & aprés a
bien petuné, bailloient le petunoir au plu
parent, & delà consecutivément aux au
puis au bout de demie heure commençoie
parler. Quand ils arrivoient chez nous, la
Salutation des Sauvages. ation estoit, *Ho, ho, ho*, & ainsi font ordin
ment : Mais de faire des reverences & b
mains, ilz ne se conoissent point à cela, s
quelques particuliers qui s'efforcent de se
former à nous, & ne nous venoient gueres
sans chapeau, afin de nous saluer par vne a
plus solennelle.

Les Floridiens ne font aucune entre
qu'ilz n'assemblent par plusieurs fois leur
seil : & en ces assemblees ilz se saiuënt c
ils arrivent. *Le Paracousti* (que Laudonnier
pelle Roy) se met seul sur vn siege qui es
haut que les autres: là où les vns aprés les
le viennent saluër, & commencent les pl
Salutations des Floridiens. ciés leur salut, haussans les deux mains pa
fois à la hauteur de leur visage, disans *Ha*
ho, ha, & les autres répondent *Ha, ha*. E
seoient chacun sur des sieges qui sont toû
tour de la maison du Conseil.

Or soit que la salutation *Ho, ho*, signifi
que chose, ou non (car ie n'y sçay aucun
fication particuliere) c'est toutefois vne
tion de joye, & la seule voix *Ho, ho*, ne
faire que ce ne soit quasi en riant, tém
par là qu'ilz sont joyeux de voir leurs a

ont jamais eu autre chose en leurs salu- *Salutation des Grecs.*
qu'vn témoignage de joye avec leur *Plato in Charmide.*
qui signifie, *Soyez joyeux* : ce que Platon
vant bon étoit d'avis qu'il vaudroit *Salutations des Latins & Hebrieux.*
dire σοφρόνοι, *Soyez sage.* Les Latins ont
Ave, qui est vn souhait de bon-heur: &
fois aussi *Salve*, qui est vn desir de santé
qu'on saluë: & ne sçay à quel propos on
fourré ce mot parmi noz prieres. Les
eux avoient le Verbe שָׁלֵם *Schalam*, qui *Matth. 10. vers. 1[illegible]*
mot de paix & de salût. Suivant quoy
Sauveur commanda à ses Apôtres de sa-
maisons où ils entreroient, c'est à dire
l'interpretation de la version ordinaire)
annoncer la paix: laquelle salutation de
dés les premiers siecles parmi le peu-
Dieu. Car il est écrit que Ietro beau-
Moyse venant se conjouïr avec lui des
que Dieu lui avoit fait & à son peuple
livrance du païs d'Ægypte, *Moyse sortit* *Exod. 18. vers. 7.*
de son Beau-pere, & s'étant prosterné, le
se saluerent l'vn l'autre en paroles de paix.
tres disons *Dieu vous gard', Dieu vous*
-jour. Item *Le bon soir.* Toutefois il
usieurs, qui ignoramment disent, *Je*
le bon jour, le bon soir: Façon de parler
mieux seante par desir & priere à Dieu
soit. Les Anges ont quelquefois salué *Iuges 6. vers. 12.*
, comme celui qui dit à Gedeon:
vaillant homme, le Seigneur est avec toy,
dit à la Vierge mere de nôtre Sau-
soit pleine de grace, le Seigneur est avec *Luc. 1. vers. 28.*
Dieu ne salue personne ; car c'est à

lui à donner le salut, non point à le souhai
par priere.

Les Payens avoient encore vne civilité
saluër ceux qui éternuoient, laquelle nous a
retenuë d'eux. *Et l'Empereur Tibere homme le*
triste du monde (ce dit Pline) *vouloit qu'on le sal*
en éternuant, encores qu'il fût en coche, &c. To
ces ceremonies & institutions (dit le méme)
venuës de l'opinion de ceux qui estiment les Dieux
ster à nos affaires. De ces paroles se peut aisém
conjecturer que les salutations des Pay
étoient prieres & vœux de santé, ou autre b
heur, qu'ilz faisoient aux Dieux.

Et comme ilz faisoient telles choses aux r
contres, aussi avoient-ilz le mot *Vale* (pó
vous bien: soyez sain) à la departie: mémes
lettres missives, léquelles aussi ilz comm
çoient souvent par ces mots: *Si vous vous p*
bien, cela va bien: ie me porte bien. Mais Senequ
que cette bonne coutume faillit de son te
comme entre nous, c'est aujourd'hui écrir
villageois de mettre au bout d'vne lettre m
ve, *Ie prie Dieu qu'il vous tienne en santé*: qui
vne façon sainte & Chrétienne par le passe
lieu de ce *Vale*, qui se trouve souvent en l'E
ture sainte, nous disons en nôtre langage.
Dieu, desirans non seulement santé à nôtre
mais aussi que Dieu soit sa garde.

Les Chinois (qui sur tous les peuples du
de sont ceremonieux) n'ont aucun mot si
catif en leurs salutations, disans seulement
Zin, à la rencôtre, qui ne signifie rien: ains
mot de civilité. Et cõme la robbe lõgue à

Salutation en éternuãt. Plin. liu. 28. chap. 2.

Ancienne façon de commencer lettres missiues, Senec. Epist. 15.

Salutation des Chinois.

, est leur vétement ordinaire; ayans les
...ssés dans icelles, ilz les haussent & bais-
...lement, en disant leur *Zin, zin*, sans ac-
...ny baiser, ou inclination de piés.
...noz Sauvages n'ont aucune salutatiõ pour
...rtie, sinõ l'Adieu qu'ils ont apris de nous. *Du baiser, & Baise-pié.*
...encore ont ils l'vsage du baiser soit en l'a-
...de l'amour, soit à l'arrivée, ou au partir de
...lieu, soit à rẽdre hõneur par l'inferieur
...rieur, cõme c'étoit la coutume és siecles
...ieux, ainsi que nous le voyons en l'histoi-
...Genese, où le Roy Pharaõ dit à Ioseph: *Genes 41. vers. 40.*
...sur ma maison, & tout mon peuple te baisera *Psal. 2. vers. 12.*
... Et au Psalme deuxiéme: *Baisez le Fils*
...qu'il ne se courrouce, &c. qui est vne façon
...ge gardée méme envers noz Rois, cõ-
...serué le sieur du Tillet en son Recueil *Du Tillet.*
...ions de Frãce. Le mesme se remarque en *Capitolin. és vies de Marc Antonin, & de Maximin Empereurs.*
...de la passiõ où le traitre Iudas baisa son
...nôtre Sauveur en signe d'hõneur. Ce qui
...vi envers plusieurs Empereurs Ro-
...cõme on peut voir és Memoires de Ca-
..., Ammian Marcellin, & au Panegyric de *Ammian liv. 21. & 22.*
..., où est remarqué que Maximin le ieune
...erbe és salutations, donnant les mains
..., & permettant qu'on luy baisat les ge-
...oire les piés. Ce que Maximin l'ainé n'a-
...cques voulu souffrir, disant: *Ia les Dieux*
...tent qu'aucun homme de franche condition
...piés. Car il n'y avoit que les esclaues
...cette submission. Et à ce propos Sal-
...de Marseille écriuant à Hypatius:
...(dit-il) *à cause de ton absence, baiser des* *Salvian.*

levres les piés de tes pere & mere, baise-les en ...
desir & prieres comme esclave : baise-leur les ...
comme nourrissonne : baise-leur la bouche comme f...
Tertullian grand censeur des abus met ...
Tertull. au Traité de l'Idolatrie. les actes d'idolatrie beaucoup de choses mo...
dres que tels baise-piés, disant que *c'est idola...*
tout ce qui s'éleve outre la mesure de l'honneur ...
main à la ressemblance de la hautesse divine. Car ...
(adjoute-il) *l'inclination de la teste n'est point ...*
à la chair, ni au sang, mais à Dieu seul. Plusi...
Princes d'aujourd'hui se font servir à gen...
Mais le grand Seigneur Empereur des T...
ne souffre point d'agenouillemens de...
soy, disant qu'il faut laisser ce devoir à D...
auquel on ne peut rédre davantage: ains se ...
tente d'vne humble submission de téte, la ...
à la poitrine. Ce qui étoit l'adoration d...
quelle est parlé en la version vulgaire de ...
ble, quand on faisoit la reverence au Roy, ...
3. des Rois. 2. vers. 19. Roy la faisoit à autrui ; ainsi qu'il est écri...
Salomon qu'il adora sa mere Bersabée.

Mais ie laisse ceci pour revenir à noz b...
salutatoires, desquels les Payens anciens vs...
aussi bien à la departie, comme à l'arrivée ...
que nous pouvons recuillir de Suetone ...
Sueton. in Nerone. cap. 37. vie de Neron, là où il dit que *ni arrivant, ...*
allant, il ne daigna oncq donner vn baiser à aucu...
eté aussi vne coutume fort ancienne & au...
sée par la Nature de se baiser entre les ...
L. 3. ... D. de ... retres, dequoy méme font mention les lo...
periales. Mais noz Sauvages étoient, ie ...
brutaux avant la venuë des François ...
contrées : car ilz n'avoient l'usage ...

... succe...
... istresse...
... prepare...
... l'amour ...
... s'il faut ...
... encement ...
... qu'ilz renc...
... commandem...
... ont en le...
... leurs enn...
... on voit so...
... les peres ; c...
... ance paterne...
... ent de leur o...
... Chrétiens, au...
... e *Turnus H...*
... que *Nulle pl...*
... ne peut étre ...
... les differens ...
... n'obeit à son p...
... Et la pa...
... celuy qui ...
... le peuple dira, ...

CHA...

Des Vertus & ...

... Vertu, comme ...
... sous vn vil...
... les ont eté le...
... avant cette ...

succent les amans sur les levres de
istresses, quand ilz se mettent à colom-
preparer la Nature à rendre les offran-
l'amour sur l'autel de Cypris. Neant-
s'il faut conclurre ce discours par son
encement, ilz sont loüables en l'obeïs-
qu'ilz rendent aux peres & aux meres,
commandemens déquels ils obeïssent, les
ent en leur vieillesse, & les defendent
leurs ennemis. Et ici (chose malheu-
) on voit souvent des procés des enfans
les peres : on voit des livres publiez. *De*
ance paternelle, sur ce que les enfans se
nt de leur obeïssance. Acte indigne d'en-
Chrétiens, auquels on peut approprier le
de *Turnus Herdonius* recité en Tite Live, *Tit. Liv. lib. 1. Decad. 1.*
que *Nulle plus brieve conoissance de cause &*
ne peut étre que celle d'entre le pere & le
les differens se peuvent vuïder à peu de pa-
n'obeit à son pere, sans aucune doute malheur
dra. Et la parole de Dieu qui foudroye, *Deut. 27. vers. 16.*
dit celui qui n'honore son pere & sa mere,
le peuple dira, Amen.

CHAP. XIX.

Des Vertus & Vices des Sauvages.

Vertu, comme la Sagesse, ne laisse pas de
sous vn vil habit. Les nations Se-
les ont eté les dernieres civilisées. Et
avant cette civilité elles ont fait de

grandes choſes. Noz Sauvages, quoy q
nuds, ne laiſſent d'avoir les Vertus qui ſe tro
vent és hommes civiliſés. Car *Vn chacun* (
Ariſtote) *dés ſa naiſſance ha en ſoy les princ*
& ſemences des Vertus. Prenant donc les qu
tre Vertus par leurs chefs, nous trouvero
qu'ils en participent beaucoup. Car premi
ment pour ce qui eſt de la Force & du Cou
ge, ils en ont autant que pas vne natio
Sauvages (ie parle de noz Souriquois, & le
alliez) de maniere que dix d'entre eux ſe
zarderont toujours contre vint Armouc
quois: non qu'ilz ſoient du tout ſans crai
(choſe que le ſuſ-allegué Ariſtote en ſes Et
ques reproche aux anciens Celtes-Gaullois,
ne craignoient rien, ny les mouvemens d
terre, ni les tempétes de la mer, diſant
cela eſt le propre d'vn étourdi) mais ave
courage qu'ils ont, ils eſtiment que la prud
leur donne beaucoup d'avantage. Ilz craig
donc: mais c'eſt ce que tous les hommes ſ
craignét, qui eſt la mort, laquelle eſt terrib
redoutable, comme celle qui raffle tout où
paſſe. Ilz craignent le deshonneur & le re
che, mais cette crainte eſt couſine germain
la Vertu. Ilz ſont éxcités à bien faire par l'
neur, d'autant que celui entre eux eſt touj
honoré, & s'acquiert du renom, qui a fait q
que bel exploit. Ayás ces choſes à eux pro
ilz ſont en la Mediocrité, qui eſt le ſiego
Vertu. Vn point rend en eux cette Ve
Force & Courage, imparfaite; qu'ils ſont
vindicatifs, & en cela mettent leur ſouv

Ariſt. 6. Eth. ch. 13.

Anciens Gaullois hõmes ſans crainte.

Qu'eſt-ce que les Sauvages craignent.

ment, ce qui degenere à la brutalité.
ne ſont ſeuls : car toutes ces nations
elles ſe peuvent étendre d'vn
ſont frappées de ce coin. La ſeule
Chrétienne les peut faire venir à la
elle fait aucunement entre nous (
ment, pour ce que nous avons des hom-
imparfaits auſſi bien que les Sauvages).
Chrétienté eſt ce bien que deux Roys ſe
vans, il y a vn Pere commun, qui (quaſi
ble en ce regard aux anciens Fecialiens
me) met la paix entre eux, & compoſe le
s, s'il y a moyen, ne permettant qu'on
e aux mains, ſinon quand tout eſt deſ-
Celui que ie veux dire eſt le grand Evé-
Rome diſpenſateur des ſecrets de Dieu, 1. Cor. 4.
en noz jours nous a procuré le benefice verſ. 1.
de laquelle heureuſement nous jouïſ-
traitée à Vervin lieu de ma naiſſance, où
apres icelle concluë & arretée) deux
de graces en forme de Panegyrique à
meur le Legat Alexandre de Medicis
de Florence, depuis Pape Leon XI.
ées à Paris.

Temperance eſt vne autre vertu conſi- *Temperance.*
Mediocrité és choſes qui concernent
du corps: car pour ce qui regarde l'eſ-
n'eſt point appellé temperant ou in-
nt, qui eſt pouſſé d'ambition, ou de de-
ndre, ou qui paſſe les journées à ba-
Et pour ce qui eſt du corporel la
ou intemperance, ne vient point
choſes qui pourroient eſtre ſujettes à

noz ſens, ſi ce n'eſt par accident: comme à v
couleur, à vn pourtrait, item à des fleurs
bonnes odeurs: item à des chanſons & auditio
de harangues, ou comedies: mais bien à ce
eſt ſujet à l'attouchement, & à ce que l'odo
recherche par des artifices, comme au boire
manger, aux parfums, à l'acte Venerien, au
de paume, à la lucte, à la courſe, & ſemblabl
Or toutes ces choſes dependent de la volon
Ce qu'étant, c'eſt à faire à l'homme à ſçav
commander à ſon appetit.

Noz Sauvages n'ont point toutes ies quali
requiſes à la perfection de cette Vertu.
Gourmandiſe. pour les viandes il faut confeſſer leur intem
rance quand ils ont dequoy, & mangent per
tuellement iuſques à ſe lever la nuit pour f
Tabagie. Mais attendu que pardeça pluſie
ſont autãt vicieux qu'eux, ie ne leur veux po
être rigoureux cenſeur. Quant aux autres a
il n'y a rien plus à reprendre en eux qu'en n
voire ie diray que moins, en ce qui eſt de l'
Venerien, auquel ilz ſont peu addonnez:
toutefois comprendre ici ceux de la Flori
Ci-deſſus chap. 12. pais plus chauds, déquels nous avons parl
deſſus.

Liberalité. La Liberalité eſt vne vertu autant loü
comme l'Avarice & la Prodigalité ſes coll
raux ſont blamables. Elle conſiſte à donn
recevoir, mais plutot à donner en temps &
& par occaſion, ſans excés. Cette vertu eſt
pre & bien-ſeante aux grans, qui ſont co
diſpenſateurs des biens de la terre, que D
mis entre leurs mains pour en vſer liber

...re en élargir à celui qui n'en a point: ...t étre excessif en dépense non necessai... trop retenu là où il faut montrer de la ...ificence.

...oz Sauvages sont loüables en l'exercice de ... Vertu, selon leur pauvreté. Car comme ... avons quelquefois dit, quand ilz se visi... les vns les autres ilz se font des presens mu... Et quand il arrive vers eux quelque *Saga*... François ilz luy font de méme, jettans à ses ... quelque pacquet de Castors, ou autre pel... qui sont toutes leurs richesses. Et firent ... au sieur de Poutrincourt, mais il ne les ... point à sõ vsage, ains les mit au magaz in... de Mõts, pour ne contrevenir au privi... à luy donné. Cette façon de faire dédits ...ages ne provient que d'vne ame liberale, ... quelque chose de bon. Et quoy qu'ilz ... bien aises quand on leur rend la pareille, ... ce qu'ilz commencent la chance, & se ... en hazard de perdre leur marchandise. ..., qui est-ce d'entre nous qui fait plus ..., c'est à dire, qui donne si ce n'est en in... de recevoir? Le Poëte dit,

Nemo suas gratis perdere vellet opes.

...y a personne qui donne à perte. Si vn grãd ... à vn petit, c'est pour en tirer du service, ... ce qui se donne aux pauvres, c'est pour ... le centuple, selon la promesse de l'E... Et pour montrer la galantise de nosdits ..., ilz ne marchandent point volõtiers, ...entent de ce qu'on leur baille honne... ...eprisans & blamãs les façons de faire

de noz mercadens qui barguignent vne he
pour marchander vne peau de Castor : co
me ie vi étant à la riviere Saint-Iehan, dont
parlé ci-dessus, qui'ls appelloiét Chevalier j
ne Marchant de Saint-Malo, *Mercaterie*, qui
mot d'injure entre eux emprunté des Basqu
signifiant comme vn racque-de-naze. Bref
n'ont rien que d'honnéte & liberal en mat
de permutation. Et voyans les façons de f
sordides de quelques vns des nótres, ilz dem
doient quelque fois qu'est-ce qu'ilz venoi
chercher en leur païs, disans qu'ilz ne v
point au nôtre : & que puis que nous som
plus riches qu'eux nous leur devrions bai
liberalement ce que nous avons.

Ci dessus liv. 4 ch. 17.

De cette vertu nait en eux vne Magnificen
laquelle ne peut paroître, & demeure cach
mais ilz ne laissent d'en étre éguillonez, fai
tout ce qu'ilz peuvent pour recevoir leurs a
quand ilz les viennét voir. Et vouloit bien
bertou qu'on luy fit l'honneur de tirer nôtre
non quand il arrivoit, pource qu'il voyoit
faisoit cela aux Capitaines François en tel
disant que cela luy étoit deu puis qu'il é
Sagamos. Et quand ses confreres le venoiét
il n'étoit pas honteux de venir demande
vin pour leur faire bonne chere, & mon
qu'il avoit du credit.

Magnificé-ce.

Ici se peut rapporter l'Hospitalité, de
quelle toutefois ayant parlé ci-dessus, ie ré
eray le Lecteur au chapitre de la Tabagie
ie leur donne la loüange Gaulloise & Fran
en ce regard. Vray est qu'é quelques endr

Hospitalité. Ci dessus chap. 13.

qui ſont amis du temps, prennent leur a-
ge en la neceſſité, comme a eté remarqué
ge de Laudonniere. Mais en cela nous
ſçaurions accuſer que nous ne nous accu-
auſſi, qui faiſons le méme. Vne choſe di-
e qui regarde la pieté paternelle, que les
ne ſont point ſi maudits que de mepri-
urs pere & mere en la vieilleſſe, ains leur
oient de chaſſe, comme les cigognes font
r ceux qui les ont engendré. Choſe qui eſt
nte de beaucoup de Chrétiens, qui ſe fa-
de la trop longue vie de leurs peres &
bien-ſouvent les font depoüiller devant
er coucher, & les laiſſent nuds.

Ci-deſſus liv. 1. ch. 15.

Devoir des enfans.

ont auſſi la Manſuetude & Clemence en
oire envers les femmes & petits enfans
n ennemis, auquels ilz ſauvẽt la vie, mais
eurent leurs priſonniers pour les ſervir,
le droit ancien de ſeruitude introduit par
les nations du monde de deça, contre la
naturelle. Mais quant aux hõmes de de-
lz ne pardõnent point, ains en tuent tant
n peuvent attraper.

Manſuetude. Clemence.

ur ce qui eſt de la Iuſtice ilz n'ont aucune
ine, ni humaine, ſinõ celle que la Nature
ſeigne, qu'il ne faut point offenſer au-
auſſi n'ont-ilz gueres de quereles. Et ſi tel-
ſe arrive, le *Sagamos* fait le Hola, & fait rai-
celui qui eſt offenſé, baillant quelques
de baton au ſeditieux, ou le condãnant à
preſens à l'autre pour l'appaiſer: qui eſt
te forme de ſeigneurie: en ce ioüiſſãs de
du premier âge lors que la belle Aſtrée

Iuſtice.

vivoit parmi les hommes. Il n'y a ny procés auditoires entre eux, ainsi que Pline dit des ſulaires de la Taprobane, en quoy il les re particuliérement heureux de n'étre tourm tez de cette gratelle qui mange aujourd nôtre France, & conſomme les meilleure milles. Ie dis aujourd'hui : car ſouz les d premieres familles de noz Roys, & long te ſouz la troiſiéme, nous ne ſçavions que c'é des formalitez de procés, mais depuis qu Cour de Rome eſt venuë en Avignon nou avons ſi bien appriſes, que nous y ſommes ſez maitres. Noz Sauvages donc n'ont vn tit avantage d'étre exempts de cette verm Que ſi c'eſt vn de leurs priſonniers qui a d qué, il eſt en danger de paſſer le pas. Car q il ſera tué perſonne ne vengera ſa mort. C méme conſideration du monde de deça fait peu d'état de la vie & de l'honneur homme qui n'a point de ſupport. Et qu ceux qui ſont de condition tant ſoit peu vée, il eſt impoſſible en France qu'ilz pu éviter les procés: car (dit le Proverbe) qui a guerre a. Et me ſouvient en ce lieu d'vn pos fort notable & veritable, que me diſo trefois Maitre Claude Picquaut Procure Parlement de Paris, qu'en France il faut ét marteau, ou enclume: il faut ou tourmen trui, ou étre tourmenté.

Gratelle de procés.

Propos notable.

Retournons à noz Sauvages. Vn jour il vne priſonniere Armouchiquoiſe, qui avo evader vn priſonnier de ſon païs, & afin d ſer chemin elle avoit derobé en la cab

Execution de juſtice faite par les Sauvages.

vn fuzil (car ſans cela ilz ne font
de vne hache. Ce que venu à la cognoiſ-
des Sauvages, ilz n'en voulurent point
iuſtice prés de nous, mais s'en allerent
à quatre ou cinq lieuës loin du Port-
où elle fut tuée. Et pour-ce que c'étoit
me, les femmes & filles de noz Sau-
en firent l'execution. *Kmibech'-coech'* jeu-
de dixhuit ans bien potelée, & belle, lui
le premier coup à la gorge, qui fut d'vn
an: Vne autre fille de méme âge d'aſſez
grace, dite *Metembroech'*, continua, Et la
Membertoe, que nous appellions *Member-*
-coech', acheva. Nous leur fimes vne
reprimende de cette cruauté, dont elles
tout honteuſes, & n'oſoient plus ſe
er. Voila leur forme de Iuſtice.

Tout, pour totalement.

autre-fois vn priſonnier & vne priſon-
s'en allerent tout-a-fait ſans fuzil, ni au-
proviſion de viandes. Ce qui étoit de dif-
execution, pour la longueur du chemin,
oit de plus de cent lieuës par terre, pour
il leur convenoit aller en cachette & ſe
de la rencontre de quelques Sauvages.
moins ces pauvres creatures depouille-
ques arbres & firent vn petit batteau
e, dans lequel ilz traverſerent la Baye
ſe, qui eſt large de dix ou douze lieuës,
uetent l'autre terre oppoſite au Port-
d'où ilz ſe ſauverent en leur pais des Ar-
quois.

Euaſion croyable de deux Armouchiquois.

dit en quelque endroit qu'ilz ne ſont la-
qu'au fait de la Chaſſe, & de la Peche-

Sauvages à quoy diligens & paresseux. rie, aymans aussi le travail de la Mer : pareil[illegible]
à tout autre exercice de peine, cóme au lab[illegible]
rage, & à noz metiers mechaniques : mé[illegible]
moudre du blé pour leur usage. Car quel[illegible]
fois ilz le feront plustot bouillir en grain, [illegible]
de le moudre à force de bras. Neantmoins [illegible]
feront-ilz pas inutils : car il y aura moyen d[illegible]
occuper à ce à quoy leur nature se porte, san[illegible]
forcer : comme faisoient jadis les Lacedem[illegible]
niens à la ieunesse de leur Republique. Qu[illegible]
aux enfans n'ayãs point encore pris de pli, i[illegible]
ra plus aisé de les arréter à la maison & les oc[illegible]
per à ce qu'õ voudra. Quoy que ce soit la C[illegible]
te n'est pas mauvaise, ni la Pecherie. Voy[illegible]
donc de quelle façon ilz s'y comportent.

CHAP. XX.

La Chasse.

Genes 1. Vers. 29. DIEU avant le peché avoit do[illegible]
pour nourriture à l'homme t[illegible]
herbe de la terre portant semen[illegible]
& tout arbre ayant en [illegible]
bre portant semence : sans qu'il [illegible]
repar[illegible] le sang des bétes: [illegible]oins a[illegible]
le b[illegible]lement du jardin d[illegible], le tr[illegible]
ordonné pour la peine dudit [illegible] requi[illegible]
plus forte nourriture & plus [illegible]le[illegible]
la precedente. Ainsi l'homme [illegible]
nalité s'accoutuma à la nourriture [illegible]
& apprivoisa des bestiaux en quantité [illegible]

...vir à cet effect: quoy que quelques vns ...voulu dire qu'avant le Deluge ne s'e... point mangé de chair: car en vain Abel ...été pasteur, & Iabal pere des pasteurs. ...après le Deluge l'alliance de Dieu se re... avec l'homme: *La crainte & frayeur de* ...dit le Seigneur) *soit sur toute bête de la ter... sur tous oyseaux des cieux, avec tout ce qui se ... sur la terre, & tous les poissons de la mer: ilz ... baillés entre voz mains. Tout ce qui se meut ... vie vous sera pour viande.* Sur ce privilege ...le droit de la Chasse formé: droit le plus ...de tous les droits qui soyent en l'vsage de ...e, puis que Dieu en est l'autheur. Et pour ...cause ne se faut émerveiller si les Roys & ...Noblesse se le sont reserué par vne raison ...concluante, que s'ils commandent aux hõ... à trop meilleure raison peuvent-ilz com...er aux bétes. Et s'ils ont l'administration ...stice pour juger les mal-faiteurs, dom... rebelles, & amener à la societé humaine ...mes farouches & sauvages: A beaucoup ...re raison l'auront-ils pour faire le même ...les animaux de l'air, des champs, & des ...gnes. Quant à ceux de la mer nous en ...ons en autre lieu. Et puis que les Rois ont ...commencement eleuz par les peuples ...garder & defendre de leurs ennemis tã... ilz sont aux manœuvres, & faire la guer... que besoin est pour la reparatiõ de l'in... repetition de ce qui a eté vsurpé, ou ra... biẽ-seant & raisonnable que tãt eux que ...blesse qui les assiste & sert en ces choses,

Genes. 4. Vers. 4. 20. Genes. 9. Vers. 23.

Origine du droit de Chasse.

Pourquoy appartient aux Rois, & à leur Noblesse.

A quelle fin les Rois sont eleuz.

ayent l'exercice de la Chasse, qui est vne im
de la guerre, afin de se degourdir l'esprit, & e
tousjours à l'erte prêt à monter à cheval, a
au-devant de l'ennemi, lui faire des embuch
l'assaillir, lui donner la chasse, lui marcher su
ventre. Il y a vn autre & premier but d
Chasse, c'est la nourriture de l'homme, à q
elle est destinée, comme se reconoit par le
sage de l'Ecriture allegué ci-dessus: voire di
tellement destinée qu'en la langue sainte
n'est qu'un même mot צידה *Tsajid*, pour sign
Chasse (ou Venaison) & viande: comme e
cent passages cetui-ci du Psalme CXXX
là où nôtre Dieu ayant eleu Sion pour son
bitation & repos perpetuel, il lui promet
benira abondamment ses vivres, & pas
de pain ses souffreteux. Auquel passage
Hierome dit *Venaison* ce que les autres tra
teurs appellent *Vivres*, mieux à propos que
ve en la version commune, *Viduam eius*
dicens benedicam, qui est vn erreur des Escriv
lequels ont mis τὴν χήραν αὐτῆς au lie
θήραν.

Premiere fin de la Chasse.

Psal. 132. vers. 15.

Interpretation.

La Chasse donc ayant eté octroyée à l'ho
par vn privilege celeste, les Sauvages par
les Indes Occidentales s'y exercent sans
ction de personnes, n'ayans aussi ce bel
établi pardeça, par lequel les vns sont nais
le gouvernement du peuple & la defen
pais, les autres pour l'exercice des arts &
ture de la terre, de maniere que par cette
œconomie chacun vit en asseurance.

Cette Chasse se fait entr'eux princip

Car tout le Printemps & l'Eté & partie [illegible] ayans du poisson abondamment [illegible] & leurs amis, sans se donner de la pei[illegible] cherchent gueres autre nourriture; [illegible] l'hiver lors que le poisson se retire sur [illegible] froid, ilz quittent les rives de mer, & se [illegible] dans les bois là où ilz sçavent qu'il y [illegible] proye: ce qui se fait jusques aux lieux qui [illegible] le Tropique de Cancer. Es païs où il [illegible] Castors, comme par toute la grande ri[illegible] Canada, & sur les côtes de l'Ocean jus[illegible] païs des Armouchiquois, ils hivernent [illegible] des lacs, pour la capture dédits Ca[illegible] dont nous parlerons à son tour: mais pre[illegible] parlons de l'Ellan lequel ils appel[illegible] *[illegible]pton*, & noz Basques *Orignac*.

Demeure hivernale.

[illegible] vn animal le plus haut qui soit aprés le [illegible] & le Chameau, car il est plus haut [illegible] val. Il a le poil ordinairemẽt grison, & [illegible] fauve, long quasi cõme les doigts [illegible]. Sa téte est fort longue & a vn fort [illegible] de dẽts qui paroissent doubles pour [illegible] le defaut de la machoire superieu[illegible] n'en a point. Il porte son bois double [illegible] le Cerf, mais large cõme [illegible] planche, [illegible] trois piedz, garni de cornichons d'vn [illegible]. Le pied en est fourchu cõme [illegible] mais beaucoup plus plantureux. La [illegible] courte & fort delicate. Il pait aux [illegible] aussi des tendres pointes des ar[illegible] la plus abondante chasse qu'ayent [illegible] aprés le poisson.

Descriptiõ de l'Ellan.

[illegible] donc que le meilleur temps & plus

Temps propre à la Chasse.

commode pour ledits Sauvages à toute ch
terrestre est la plus vieille saison, lors que les
réts sont chenuës & les neges hautes, & prin
palement si sur ces neges vient vne forte ge
qui les endurcisse. Lors bien revetus d'vn m
reau fourré de Castors, & de manches aux b
attachées ensemble avec vne courroye: item
bas de chausses de cuir d'Ellã semblable au b
sle (qu'ils attachent à la ceinture) & des soul
aux piés du méme cuir, faits bien propre
ilz s'en vont l'arc au poin, & le carquois su
dos la part que leur *Aoutmoin* leur aura indi

Cidessus chap. 5.

(car nous avons dit-ci-dessus qu'ilz consul
l'Oracle lors qu'ils ont faim) ou ailleurs o
penseront ne devoir perdre temps. Ils

Chiens.

des Chiens preque semblables à des Renar
forme & grandeur, & de tous poils, qui les
vent, & nonobstant qu'ilz ne jappẽt point,
tefois ilz sçavent fort bien découvrir le gi
la bête qu'ilz cherchent, laquelle trouvée,
poursuivent courageusement, & ne l'a
donnent jamais qu'ilz ne l'ayent terrassé
pour plus commodement la poursuivre, i

Raquettes aux piés.

tachẽt au dessouz des piez des Raquettes
fois aussi grandes que les nôtres, moyen
quoy ilz courent legeremẽt sur cette neg
re sans enfoncer. Que si elle n'est assez
ilz ne laissent de chasser, & poursuivre

Constance à la chasse.

jours durant si besoin est. En fin l'ayans n
à mort ilz la font tant harceler par leurs c
qu'il faut qu'elle tombe. Lors ilz luy
le ventre, baillent la curée ausdits chi
en prennent leur part. Ne faut penser

...ent la chair cruë : comme quelques vns ...ginent, méme Iacques Quartier l'a écrit: ... portent toujours allans par les bois vn ... au-devant d'eux pour faire du feu quand ...sse est faite, où la nuit les contraint de ...ter.

Sauuages portent fuzils dans les bois.

...ous allames vne-fois à la depoüille d'vn ... demeuré mort sur le bord d'vn grãd ruis... environ deux lieuës & demie dans les ter... où nous passames la nuit, ayãs oté les ne... pour nous ...anner. Nous y fimes la Taba... voluptueuse avec cette venaison si ten... qu'il ne se peut rien dire de plus : & aprés le ...ous eumes du boui... & du potage abon... ...ent appreté en vn instant par vn Sauvage ...conna avec sa hache vn bac, ou auge, d'vn ... d'arbre, dans quoy il fit boüillir sa chair. ...que i'ay admirée, & l'ayãt proposée à plu... qui pensent avoir bon esprit, n'en ont ...ouver l'invention, laquelle toutefois est ...aire, qui est de mettre des pierres rougies ... dans ledit bac, & les renouveller jusques ...que la viande soit cuite. Ce que Ioseph A... recite que les Sauvages du Perou font ... On trouve cela aisé apres que l'invention ... donnée, ainsi que de faire tenir vn œuf ... en luy cassant le cul. Mais de premiere ... on s'y trouve empeché. Les Sauvages ... font chose non moins étrange en ... Tabagies. Car quand ils ont tué vn bœuf, ... mouton, la peau toute freche leur sert de ..., la remplissans d'eau, & y faisans cuire ...

Belle invention de Sauvages pour la cuisine.

Or pour revenir à noz gens, le chasseur étan
retourné aux cabânes il dit aux femmes ce qu'i
a exploité, & qu'en tel endroit qu'il leur nom
Devoir des femmes. me elles trouveront la venaison. C'est leur de
voir d'aller depoüiller l'Ellan, Caribou, Cer
Ours, ou autre chasse, & de l'apporter à la ma
son. Lors ilz font Tabagie tant que la provisio
dure : & celui qui a chassé est cil qui en a
moins. Car c'est leur coutume qu'il faut qu
serve les autres, & ne mange point de sa chas
Tant que l'hiuer dure ilz n'en manquent poi
& y a tel Sauvage qui par vne forte saison en
tué cinquante à sa part, à ce que i'ay quelqu
fois entendu.

Castor pourquoy ne se prent en eté. Quant à la chasse du Castor c'est aussi en h
ver qu'ilz la font principalement, pour doul
raison, dont nous en avons dit l'vne ci-dess
l'autre pource qu'aprés l'hiver le poil tomb
cet animal, & n'y a point de fourrure en l
loint que quand en telle saison ilz voudroi
chercher des Castors, la rencontre leur en se
difficile, pour-ce qu'il est amphibie, c'est à d
terrestre & aquatique, & plus cetui-ci que
tui-là : & n'ayans point l'invention de le pr
dre dans l'eau, ilz seroient en danger de per
leur peine. Toutefois si par hazard ils en ré
trent en temps d'eté, printemps, ou autom
ilz ne laissent d'en faire Tabagie.

Description & pêcherie du Castor. Voici donc comme ilz les pechent en te
d'hiver, & avec plus d'vtilité. Le Castor es
animal à peu prés de la grosseur d'vn mo
tondu, les jeunes sont moindres, la coule
son poil est chastaignée. Il a les pieds co

de devãt faits à ongles, & ceux de derriere
croires comme les oyes; la queuë eſt cõme
ée, de la forme préque d'vne Sole: toute-
recaille ne ſe leve point. C'eſt le meilleur &
delicat de la bête. Quant à la téte elle eſt
& préque ronde, ayant deux rangs de
oires aux côtez, & au devant quatre gran-
dents trenchantes l'vne auprés de l'autre,
x en haut & deux en bas. De ces dẽts il cou-
es petits arbres, & des perches en pluſieurs
dont il bati ſa maiſon. Choſe admirable
croyable que ie vay dire. Ceſt animal ſe lo- *Cabanne de Caſtor.*
ur les bords des lacs, & là il fait premiere-
ſon lit avec de la paille, ou autre choſe pro-
à coucher, tant pour lui que pour ſa femel-
reſſe vne voute avec ſon bois coupé & pre-
, laquelle il couvre de gazons de terre en
ſorte qu'il n'y entre nul vent, d'autant que
eſt couvert & fermé, ſinõ vn trou qui con-
deſſous l'eau, & par là ſe va pourmener où
t. Et d'autant que les eaux des lacs ſe hauſ-
quelquefois, il fait vne chambre au deſſus
manoir pour s'y retirer le cas d'inonda-
avenant: de ſorte qu'il y a telle cabanne de
qui a plus de huit piez de hauteur tou-
de bois dreſſé en pyramide, & maçonné
de la terre. Au ſurplus on tient qu'étant
ibie, comme dit eſt, il faut qu'il teſſente
ors l'eau, & que ſa queuë y trempe: oc-
qu'il ſe loge ſi prés du lac. Mais aviſé qu'il
ſe contente point de ce que nous avons
ha d'abondant vne ſortie en vne autre
de lac, ſans cabane, par où il va à terre,

& trompe le chasseur. Mais noz Sauvages bi
avertis de cela, y donnent ordre, & occupent
passage.

Comme se prent le Castor.

Voulans donc prendre le Castor, ilz perce
la glace du lac gelé à-l'endroit de sa cabann
puis l'vn d'eux Sauvages met le bras dãs le tr
attendant la venuë dudit Castor, tandis qu'
autre va par-dessus cette glace frappant auec
baron sur icelle pour l'étouner, & faire reto
ner à son gite. Lors il faut étre habile à le pr
dre au colet, car si on le happe en part où il p
se mordre il fera vne mauvaise blessure. Lach
en est tres-bonne quasi comme du mouton.

Et comme toute nation ordinairement h
ne sçay quoy de particulier qu'elle produit,
quel n'est point si commun aux autres. Ainsi
ciennement le Royaume de Pont avoit la
gue pour le rapport des Castors, comme ie l'
prens de Virgile, où il dit.

----- *Virosaque Pontus Castorea.*

Sidon. Apollin. Car.

Et aprés lui de Sidoine de Polignac Evé
d'Auvergne en ces vers.

----- *Fert Indus ebur Chaldæus amomum,*
Assyrius gemmas, Ser vellera, thura Sabæus,
Attis mel, Phœnix palmas, Lacedæmon olivum,
Argos equos, Epirus equas, pecuaria Gallus,
Arma Calybs, frumenta Libes, Campanus Iacch
Aurum Lydus, Arabs guttam, Panchaia
rham.
Pontus castorea, blattam Tyrus, æra Corinthus,

Mais aujourd'huy la terre de *Canada* empo
pris pour ce regard, encores qu'il en viẽne
ques vns de Moscovie, mais ilz ne sont

que les nôtres.

Noz Sauvages nous ont aussi plusieurs-fois
manger de la chasse d'Ours qui étoit fort
& tendre, & semblable à la chair de bœuf.
des Leopars ressemblans assez le Chat-sau-
& d'vn animal qu'ils appellent *Nibachés*,
il hà les pattes à peu prés comme le Singe,
moyen dequoy il grimpe aisément sur les
, même y fait ses petits. Il est d'vn poil
tre, & la tête comme de Renart. Mais il est
s que c'est chose incroyable. Ayant dit la
pale chasse, ie ne veux m'arrester à parler
Loups (car ils en ont, & toutefois n'en
gent point) ni des Loups Cerviers, Lou-
Lapins, & autres que i'ay enfilé en mon A-
à la Nouuelle-France, qu'ie renvoye le Lé-
r, & au recit du Capitaine Iacques Quar-
ci-dessus.

Leopars ou Chats-sauvages.
Nibachés.
Loups.
Ci dessus liv. 3. chap. 22.

Il est toutefois bon de dire ici que nôtre be-
de France profite fort bien par-dela. Nous
des Pourceaux qui y ont fort multiplié.
quoy qu'ils eussent vne étable, toutefois ilz
choient dehors, même parmi la nege & du-
la gelée. Nous n'avions qu'vn Mouton, le-
le portoit le moleux du mõde, encores qu'il
t point reclus durant la nuit, ains au milieu
tre cour en tẽps d'hiver. Le Sieur de Pou-
court le fit tondre deux fois, & a été esti-
en France la laine de la seconde année deux
d'avãtage pour livre que celle de la premie-
Nous n'avions point d'autres animaux do-
ques, sinon des Poules & Pigeons, qui ne
noient à rendre le tribut accoutumé, &

Pourceaux.
Mouton.
Laine.
Poules.
Pigeons.

prolifier abondamment. Ledit Sieur de Po
trincourt print au sortir de la coquille des pe
tes Outardes, qu'il eleva fort bien, & les ba
au Roy à son retour. Quand le païs sera v
fois peuplé de ces animaux & autres, il y en a
tant qu'on n'en sçaura que faire, tout de mé
qu'au Perou, là où y a aujourd'hui & dés lo
temps telle quantité de bœufs, vaches, po
ceaux, chevaux, & chiens, qu'ilz n'ont plus
maitres, ains appartiennent au premier qui
tuë. Etans tuez on enleve les cuirs pour tra
quer, & laisse-on là les charognes: ce que
plusieurs fois ouï de ceux qui y ont eté, ou
le témoignage de Ioseph Acosta.

Outardes.

Merveilleuse multiplication d'animaux.

Ie ne veux accomparager la chasse aux R
à la chasse noble & courageuse: mais il n'
point danger de dire que nous en avions b
provision, auquels nous avons fait bonne g
re. Les Sauvages ne conoissoient point ces
maux auparavant nôtre venuë. Mais ils en
eté importunéz de notre temps, par-ce qu
notre Fort ils alloiẽt jusques à leurs cabann
plus de quatre cens pas, manger, ou succer l
huiles de poisson.

Venant au païs des Armouchiquois & a
plus avant vers la Virginie & la Floride, ilz
plus d'Ellans, ni de Castors, ains seulement
Cerfs, Biches, Chevreuls, Daims, Ours, I
pars, Loups-cerviers, Onces, Loups, Chats
vages, Liévres, & Connils, des peaux déq
ilz se couvrent le corps. Mais comme la
leur y est plus grande qu'és païs Septen
naux, aussi ne se servent-ilz point de fou

Animaux de la Floride.

arrachent le poil de leurs peaux, & bié sou-
pour tout vétement n'ont qu'vn brayet,
petit quarteau de leurs nattes qu'ilz met-
ur eux du coté que vient le vent.
la Floride ils ont encore des Crocodils
s assaillent souvent en nageant. Ils en tuēt
quefois & les mangent. La chair en est bel-
blanche, mais elle sent le musc. Ils ont aussi
certaine espece de Liōs qui ne differēt gue-
de ceux d'Afrique, mais ne sont si dāgereux.
Quant aux Bresiliēs ilz sont tant eloignés de *Bresiliens.*
Nouvelle-France qu'étans cōme en vn autre
de, leurs animaux sont tout divers de ceux
nous venons de nommer, comme le *Tapi-*, *Tapirouſſou.*
, lequel si on desire voir, il se faut imaginer
animal demi âne & demi vache, fors que sa
e est fort courte. Il a le poil rougeatre,
de cornes, aureilles pendantes, & le pied
La chair en est comme de bœuf.
ont vne certaine sorte de petitz Cerfs & *Cerf.*
es qu'ils appellent *Seou-assou*, à poil long
ue les chevres.
ais ilz sont persecutez d'vne male-bete, *Ianouare.*
s appellent *Ianou-ará* préque aussi haute &
e qu'vn levrier, ressemblante assés à l'On-
lle est cruelle, & ne leur pardonne point si
es peuē attraper. Ils en prennent quelque-
en des chausse-trappes, & les font mourir à
tourmens. Quant à leurs Crocodiles ilz
point dangereux.
urs Sangliers sont fort maigres & dechar- *Sanglier.*
ont vn groignement ou tri effroyable.
y a en eux vne difformité étrange, c'est

qu'ils ont vn trou au-dessus du dos par où
soufflent & respirent. Ces trois sont les
grans animaux du Bresil. Quant aux petits il
ont de sept ou huit sortes; de la chasse dé
ilz vivent, ensemble de chair humaine: &
meilleurs menagers que les nôtres. Car on
les sçauroit trouver au depourveu, ains ont
jours sur le *Boucan* (c'est vne grille de bois
haute, batie sur quatre fourches) quelque
naison, où poisson, ou chair d'homme: &
cela vivent joyeusement & sans souci.

Mais cõme nous recitons le bien & les c
moditez d'vn païs, aussi en faut-il rapporte
incommoditez, afin que chacun se cons
Vermines du Bresil. avant qu'entreprendre le voyage. Il y a au B
certaine nature de vers * qui s'engendrent
la terre & s'attachẽt aux pieds des hõmes, c
chans de là, les détrois des ongles & de la c
& les jointures des piés & mains & autres
ties, où ilz se logent volontiers, & causent
demangeaison violente. Les femmes prenn
cet office de les denicher. Mais c'est vn pl
de les voir ôter cette vermine quand elle s
ce souz le prepuce, ou és parties secrettes d
tre elles. Ce qui est plus frequent aux nouv
arriués par-dela, qu'à ceux qui en ont desja
l'air, de la chair desquels ces insectes ne
si frians.

Le sieur de Razilli. Ces années dernieres, le sieur de Razilli C
til-homme Norman a voulu entrepren
faire vne habitation en la riuiere de Marag
qui ne lui a pas bien reüssi, pour ne luy
eté tenuës les promesses qui lui avoien

Là ils ont eté perſecutés de ſemblable
ne (aucuns diſent que ce ſont des pulce-
qui i tombent avec la pluye, ainſi que par-
des grenouilles) & ne faut manquer de la
yer chaque iour, car autrement penetrant
chair il y faudroit appliquer le fer chaud.
ſme y a des moucherons qui percent les
de vin, de ſorte qu'il faut tenir la boiſſon
vaſes de terre. Le bléy eſt incõtinẽt mã-
vermine: & y eſt la terre ſi ſablõneuſe qu'õ
re vn pié avãt à chaque pas. Il ſe peut faire
lus loin il y a de meilleur païs, mais les in-
moditez des mouches de nótre Nouvelle-
cene ſont rien au pris de celles-là: où d'ail-
les hommes ſont plus humains & traita-
ullement anthropophages, ne vivans que
que Dieu a donné à l'homme, ſans devo-
urs ſemblables. Auſſi faut-il dire d'eux
ſont vrayement Nobles, n'ayans aucune
qui ne ſoit genereuſe, ſoit que lon conſi-
la chaſſe, ſoit qu'on les employe à la Guer-
qu'on vueille éplucher leurs actions do-
ques, équelles les femmes s'exercent à ce
eſt propre, & les hommes à ce qui eſt
mes, & autres choſes à eux convenables
que nous avons dites, ou dirons en ſon
Mais ici on conſiderera que la plus grand'
u monde a vecu ainſi du commẽcement,
à peu les hommes ſe ſont civiliſez lors
ſe ſont aſſemblés, & ont formé des repu-
pour vivre ſouz certaines loix, regle &

Sauvages de la Nouvelle France vrayements nobles.

CHAP. XXI.

La Fauconnerie.

PVIS que nous chaſſons en terr
nous en éloignons point, de peu
ſi nous-nous mettons en mer
ne perdions nos oiſeaux : car le
dit *qu'en vain on tend les rets au-deuant des ai*
qui ont ailes. Or donc ſi la chaſſe eſt vn exe
noble, auquel méme ſe plaiſent les Muſes,
ſe du ſilence & de la ſolitude, qui r'am
de belles choſes en la penſée: de ſorte que
(ce dit Pline) *ne court pas plus aux montagn*
fait Minerue. Si, di-je, la Chaſſe eſt vn exc
noble, la Fauconnerie l'eſt encore plus, d'a
qu'elle butte à vn ſujet plus relevé, qui
cipe du ciel, puis que les hôtes de l'air ſo
pellés en l'Ecriture ſacrée *Volucres cœli*,
ſeaux du ciel. Auſſi l'exercice d'icelle ne co
il qu'aux Rois, & à la Nobleſſe, ſur la
rayonne la ſplendeur d'iceux, comme la
du ſoleil ſur les étoilles. Et noz Sauvages
d'vn cœur noble qui ne fait cas que de la
ſe & de la Guerre, peuvent bien certaine
avoir droit de priſe ſur les oiſeaux que le
re leur fournit. Et quoy qu'avec beauco
difficultés ils en viennent à bout, pour n
(comme nous) l'uſage des arquebuſes,
ils aſſez ſouvent des oiſeaux de proye
Faucons, Tiercelets, Epreviers, & autr

Prov. 1. verſ. 17.

Pli. ſecond Epiſt. 6. du liu. 1.

ccifiez dans mon Adieu à la Nouvelle-
: mais ilz n'ont l'industrie de les dreſſer,
e fait la Nobleſſe Françoiſe : & par ainſi
beaucoup de bon gibier, n'ayans autre
de le pourchaſſer que l'arc & la fleche,
quels inſtrumens ilz font cõme ceux qui
tirent le Geay à la mi-Quareme ; ou
gliſſent au long des herbes, & vont atta-
Outardes, ou Oyes ſauvages qui patu-
Prin-temps & ſur l'Eté par les prairies.
quefois auſſi ilz ſe portent doucement &
ut dans leurs canots & vaiſſeaux legers
écorces, juſques ſur les rives où ſont les
, ou autre gibier d'eau, & les enferrent.
plus grande abondance qu'ils ont vient
aines iles où il en y a telle quantité, ſça-
Canars, Margaux, Roquettes, Outar-
auves, Cormorans, & autres, que c'eſt
erveilleuſe, voire à quelques-vns ſem-
tout incroyable, ce qu'en recite le
e Iacques Quartier ci-deſſus. Lors que
tournames en France, étans encore par-
eau, nous paſſames par quelques vnes,
vn quart d'heure nous en chargeames
arque. Il ne falloit qu'aſſommer à coups
s, ſans s'arreter à recuillir iuſques à tãt
ur las de frapper. Si quelqu'vn demande
oy ilz ne s'en volent, il faut qu'il ſache
ant oyſeaux de deux, ou trois, & quatre
lement, qui ont eté là couvés au Prin-
ps n'ont pas encor les ailes aſſez grandes
ndre la volée, quoy que bien corſus &
oint. Qui ſ'a la demeure du Port Royal

Ci-deſſus liv. 3. ch. 2. & 7.

bier du Royal. nous avions plusieurs de noz gens qui nou
pourvoyoiēt, & particulieremēt Frāçois A
min domestic du sieur de Monts, lequel ie
me ici, afin que de lui soit memoire, par ce
nous en a toujours fourni abondamment.
rant l'Hiver il ne nous faisoit vivre que de
nars, gruës, herons, perdris, becasses, me
alloüettes, & quelques autres especes d'oi
du païs. Mais au Printemps c'etoit vn plai
voir les Oyes grises & les grosses Outarde
nir leur empire dans noz prairies, & en l'A
ne les Oyes blanches déquelles y en deme
toujours quelques vnes pour les gages: pu
Allouettes de mer volantes en grosses tro
sur les rives des eaux, léquelles aussi bien
vent étoient mal menées.

Pour les oyseaux de proye certains de
tres avoient deniché vn aigle de dessus v
de la plus exorbitante hauteur que ie vi i
arbre, lequel Aigle le sieur de Pourtinco
voit nourri pour le presenter au Roy: n
rompit son attache voulant prendre la vo
se perdit dans la mer en venant. Les Sau
de *Campseau* en avoient six perchés aup
leurs cabannes quand nous y arrivames, l
ne voulumes troquer, par ce qu'ilz leur a
arraché les queuës pour faire des aile
leurs fleches. Il y en a telle quantité p
qu'ilz nous mangeoient souvent noz pi
& falloit de prés y avoir l'œil.

Les oiseaux qui nous étoient conu
ay enrollez (comme i'ay dit) en mon A
la nouvelle-France, mais il y en a plusieu

pour n'en ſçavoir les noms. Là ſe
auſſi la deſcription d'vn oiſelet que les
appellent *Niridas*, lequel ne vit que
, & me venoit bruire aux aureilles, paſ-
viſiblement (tant il eſt petit) lors qu'au
i'alloy faire la promenade à mon jardin,
auſſi la deſcription de certaines Mou-
ſantes ſur le ſoir au Printemps, qui vo-
ni les bois haut & bas en telle multitu-
c'eſt choſe incroyable. Pour ce qui eſt
ſeaux de Canada, ie renuoye auſſi mon
à ce qu'en a rapporté ci-deſſus le Ca-
Iacques Quartier.

Niridas oiſelet admirable.

Mouches.

Armouchiquois ont les mémes oiſeaux, *Ci-deſſus liur. 3. chap. 22.*
pluſieurs y en a qui ne nous ſont conuz
. Et particulierement y en a vne eſpece
iques qui ont le bec fait comme deux
x ayans les deux trenchans l'vn deſſus
: & ce qui eſt digne d'étonnement, la
ſuperieure dudit bec eſt de la moitié plus
que l'inferieure: de maniere qu'il eſt dif-
penſer comme cet oiſeau prend ſa viand-
au Printemps les Coqs & Poules que
pellons d'Inde y avolent comme oi-
ſagers, & y ſejournent, ſans paſſer plus
Ils viennent de la part de la Virginie, &
ride, là où avec ce y a encor des Per-
roquets, Pigeons, Ramiers, Tourterel-
les, Corneilles, Tiercelets, Faucons,
Herons, Grues, Cigognes, Oyes ſau-
nars, Cormorans, Aigrettes blanches,
oires, & gruës, & vne infinité de ſor-
bies.

Coq-d'Inde.

Oiſeaux de la Floride.

Oiſeaux du Breſil.

Au regard des Breſiliens ilz ont auſſi ſe
Poules & Coqs d'Inde, qu'ilz nomment
gnan-euſſou, déquels ilz ne tiennent conte, ni
œufs : de maniere que lédites poules elo
leurs petits comme elles l'entendent ſans
Canes. de façon, comme pardeça. Ils ont auſſi des C
nes, mais pour ce qu'elles vont peſammen
n'en mangent point, diſans que cela les en
Faiſans. chenoit de courir vite. Item des eſpeces de
ſans qu'ils appellent *Iacous* : d'autres oyſe
qu'ilz nomment *Mouton*, gros comme Pa
Perdrix. des eſpeces de Perdris groſſes cõme des O
dites *Mocacona* : des Perroquets de pluſieurs
tes, & maintes autres eſpeces du tout diſ
blables aux nôtres.

CHAP. XXII.

La Pecherie.

Comparaiſon entre la Venerie, Fauconnerie, & Pecherie.

PRIAN au livre qu'il a fait ſ
ſujet, dit qu'en la Chaſſe ai
tes & aux oyſeaux, outre la f
té, on a plus de contentem
delectation qu'en la Pecherie
ce qu'on a beaucoup de retraites, on ſe
mettre à l'ombre, on rencontre des ruiſ
pour étancher la ſoif, on ſe couche ſur l'h
on prend le repas ſouz quelque couve
Quant aux oyſeaux on les prent au nid
glu, voire d'eux-mémes bien ſouvent to
dans les filets. Mais les pauvres Pecheu

ur amorce à l'incertain; voire doublemẽt
tain, tant pour-ce qu'ilz ne ſçavent quelle
re leur arrivera, que pour-ce qu'ilz ſont
element inſtable & indomté, dont le ré-
ſeulement eſt effroyable: ilz ſont toujours
bõs, ſerfz des tempétes & battus de pluies
vents. Mais en fin ſi conclut-il qu'ilz
nt point deſtituez de tout plaiſir, ains en
ſſez quand ilz ſont dans vn navire bien ba-
n joint, bien ſerré, & leger à la voile. Lors
ns les flots ilz ſe mettent en mer, là où
les grans troupeaux des poiſſons gourmãs,
ans vne ligne bien torſe dans l'eau, ſon
n'eſt pas ſi-toſt au fond, que voici l'amor-
ppée, & ſoudain on tire le poiſſon en haut
grand plaiſir. Et à cet exercice-ſe delectoit
Marc Antonin fils de l'Empereur Severe: *Empereur ſe delectant à la peche-rie.*
bſtant la raiſon de Platon, le quel formant
publique a interdit à ſes citoyens l'exer-
e la Pecherie, comme ignoble, illiberal,
ourriſſier de faineantiſe. En quoy il s'eſt
ement æquiuoqué principalement quant
qu'il taxe de faineantiſe les pecheurs de
. Ce qui eſt ſi clair que ie ne daigneroy
ter. Mais ie ne m'étõne pas de ce qu'il dit
Pecherie, puis qu'avec elle il rejette auſſi
émes conditions la Fauconnerie. Plu- *Plutarque.*
dit qu'il eſt plus loüable de prendre vn
ou vn chevreul, où vn lievre, que de l'a-
; mais il ne va pas ſi auant que l'autre.
que ce ſoit, l'Egliſe qui eſt le premier
en la ſocieté humaine, de qui le Sacerdo-
ppellé Royal par le grand Apôtre ſaint

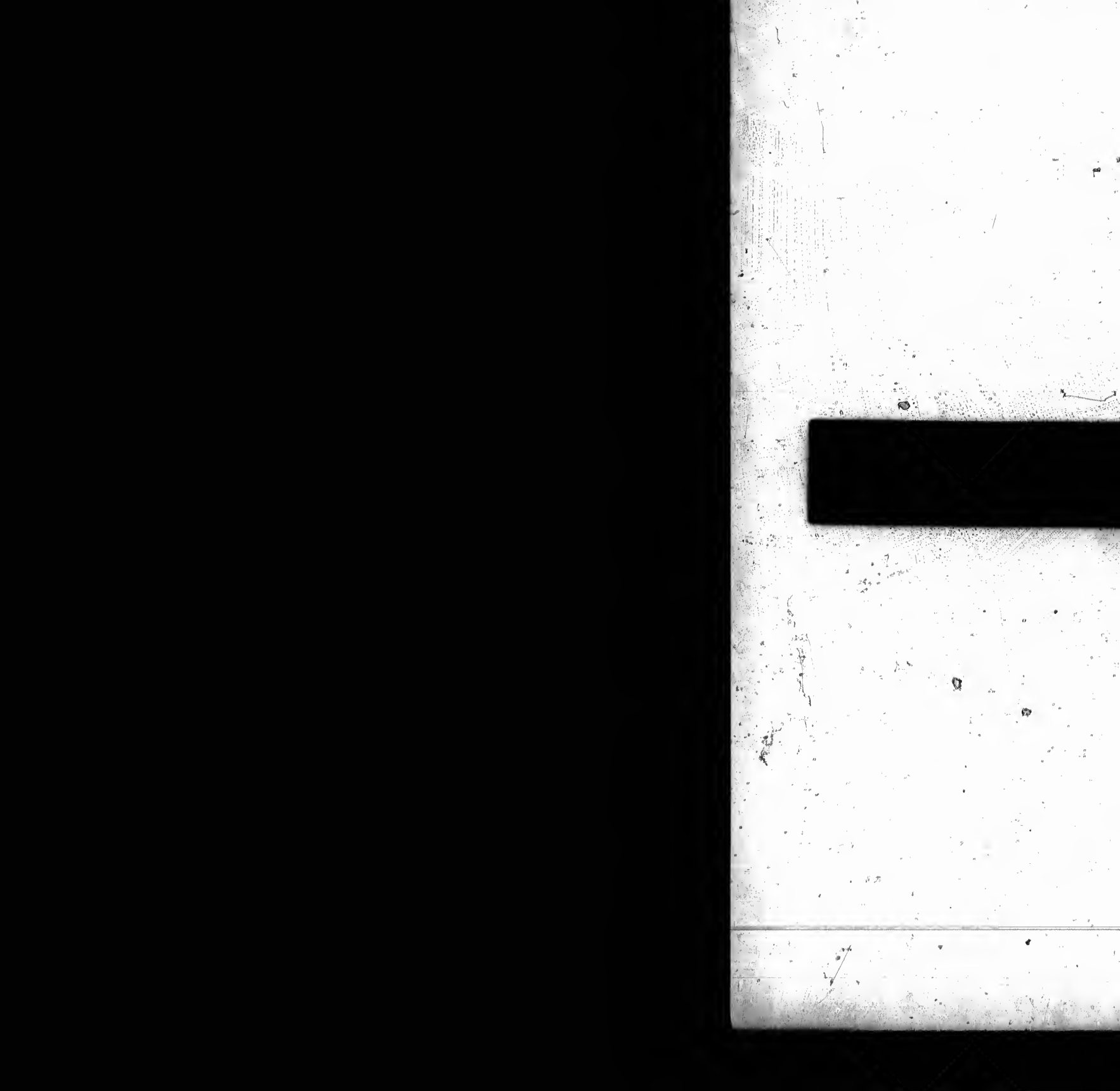
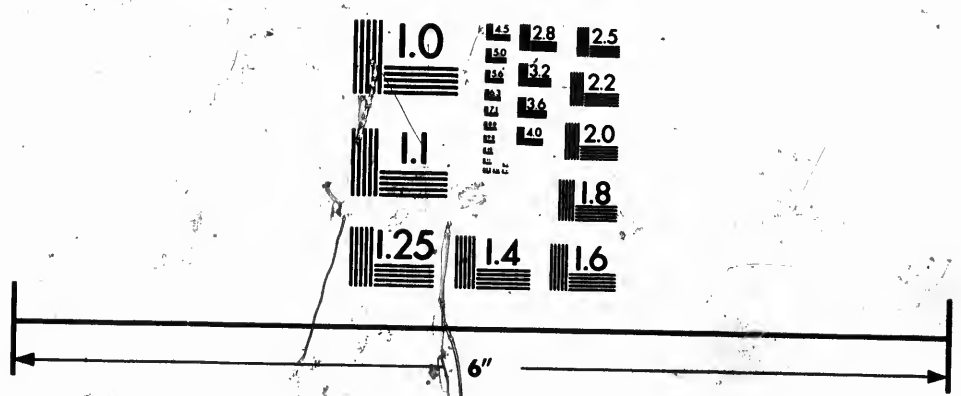


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1 Pier. 2. vers. 9. Pierre, a permis aux Eccleſiaſtiques la Pech
& defendu la Chaſſe & la Fauconnerie. E
verité, s'il faut dire ce qui eſt vray-sẽblable
nourriture du poiſſon eſt la meilleure &
ſaine de toutes, d'autant que (comme dit
Ariſt liv. 8. de l'hiſtoire des animaux. ch. 2. ſtote) il n'eſt ſujet à aucunes maladies: d'où
le proverbe ordinaire: *Plus ſain qu'vn poiſſo*
bien qu'és anciens hieroglyfiques le poiſſo
le ſymbole de ſanté. Ce que toutefois ie v
drois entendre du poiſſon mangé frais. Ca
trement (ce dit Plaute) *Piſcis niſi recens ne*
eſt, Il ne vaut rien.

Or noz Sauvages le mangent aſſez frais
que la pecherie dure: ce que ie croy être
des meilleurs inſtrumens de leur ſanté &
gue vie. Quãd l'Hiver viẽt tous poiſſõs ſe r
Poiſſons ſe retirent l'Hiver. vent étonnés & fuient les orages & temp
chacun là où il peut: les vns ſe cachent da
ſable de la mer, les autres ſouz les roche
autres cherchent vn païs plus doux où ilz
ſent étre mieux à repoz. Mais ſi tot que la
nité du Printẽps revient, & que la mer ſe
quilliſe, ainſi qu'aprés vn long ſiege de vil
trẽve étant faite, le peuple au-paravant p
nier ſort par bandes pour aller prendre l'a
champs & ſe rejoüir: Ainſi ces bourgeoi
mier aprés les horriſſons & furieuſes tou
res, viennent à s'élargir par les campag
lées, ilz ſautent, ilz trepignent, ilz font l'a
ilz s'approchent de la terre & viennent
Rendez-vous des poiſſons. cher le rafraichiſſement de l'eau douce.
noz Sauvages ſuſdits qui ſçavent les r
vous de chacun & le temps de leur retou

attendre en bonne devotion de leur bien-venuë. L'Eplan est tout le pre- *Eplan.*
ssion qui se presente au renouveau. Et aller chercher des exemples plus loin ce Port Royal, il y a certains ruisseaux vient vne telle manne, que par l'espa- nq ou six semaines on y en prendroit rir toute vne ville: Tel qu'est le plus l'entrée dudit port à la main droite, d'autres, où aprés l'Eplan vient le Ha- *Haren.*
la même foulle, ainsi que nous avons *Sardine.*
marqué ailleurs. Item les Sardines ar- *Liv. 4. ch. 16.*
leur saison en telle abondance, que fois voulãs avoir quelque chose d'avã- l'ordinaire à souper, en moins d'vne en avions pris pour trois jours. Les *Eturgeons.*
& Saumons gaignẽt le haut de la ri- Dauphin audit Port Royal, où il y en a ntité, qu'ils emporterent les rets que aviõs tẽdus. En tous endroits le pois- *Pecherie des Sauvages.*
de de même, telle est la fecõdité de ce pour les prendre, les Sauvages font vne traverse le ruisseau, laquelle ilz tien- droite, appuyée contre des barres de niere darez boutans; & y laissent vn sser le poisson, lequel se trouve retour de la marée en telle multitu- laissent perdre. Et quant aux Etur- Saumons, ilz les prennent de même, ponnent, tellement qu'ilz sont heu- au monde il n'y a rien de si bon que freches. Et trouve par mon cal- *Abus de Pythagore.*
thagore étoit bien ignorant de de-

fendre en ſes belles ſentences dorées l'vſa
poiſſons, ſans diſtinctiõ. On l'excuſe ſur c
le poiſſon étant muet ha quelque confo
avec ſa ſecte, en laquelle la muetiſe (ou ſil
étoit fort recommandée. On dit encore
ſe faiſoit pource que le poiſſon ſe nourri
ini vn element ennemi de l'homme. Ite
c'eſt grand peché de tuer & manger vn a
qui ne nous nuit point. Item que c'eſt vne
de de delices & de luxe, non de neceſſité
me de fait és Hieroglyphiques d'Orus A
le poiſſon eſt mis pour marque de moll
volupté) Item que lui Pythagore ne ma
que de viãdes que lõ puiſſe offrir aux Di
qui ne ſe fait pas des poiſsõs: & autres f
bles bagatelles Pythagoriques rapport
Plutarque en ſes Queſtions conviviales
toutes ces ſ[illegible]ſtitiõs là ſont folles: & v
bien demandent à vn tel homme ſi étant
nuda il aymeroit mieux mourir de faim
manger du poiſſon. Ainſi pluſieurs an
ment pour ſuivre leurs fantaſies, & dire
mer noir, ont defendu à leurs ſectateurs
des viandes que Dieu a données à l'hom
quelquefois impoſé des ſonges qu'eux
n'ont voulu porter. Or quelle q[illegible]oit
ſophie de Pythagore, ie ne ſuis point
ie trouve meilleure la regle de noz b
ligieux qui ſe plaiſent à l'Acthyophagie
ie m'a bien aggreé en la Nouvelle-Fr
ne me deplait point encore quand ie
contre. Que ſi ce Philoſophe vit d'A
de la viande des Dieux, & non de p

Orus Apollo.

Superſtitiõs Pythagoricæ quæſt.

...n ne leur sacrifie point, nosditz bons ..., cõme les Cordeliers de Saint-Ma... ...res des villes maritimes, ensemble les ... peuvent dire qu'en mangeant quelque... poisson ilz mangent de la viande consa... Dieu. Car quand les Terre-neuviers ren... quelque Morüe exorbitammẽt belle ... vn *Sanctorum* (ainsi l'appellent ils) & ... & consacrẽt au nom de Dieu à Mon... François, saint Nicolas, saint Lienart, ... avec la téte, cõme ainsi soit que pour ...cherie ilz iettent les tétes dans la mer. ... faudroit faire vn livre entier si ie vou... ...rir sur tous les poissons qui sont cõ... Bresiliẽs, Floridiẽs, Armouchiquois ...ns, & Souriquois. Mais ie me restrein... ...ux ou trois, aprés avoir dit qu'au Port ... y a des grans parterres de Moules dont ...plissions noz chalouppes quand quel... nous allions en ces endroits. Il y a aussi ...rdes deux fois grosses cõme des Hui... quantité; item des Coques, qui ne nous ... manqué: comme aussi il y a force ... de mer, poisson le plus delicieux ...ssible: plus des Crappes & Houmars. ... les coquillages. Mais il se faut dõner ... de les aller querir, & ne sõt pas tous en ... Or ledit Port étant de huict lieuës de ...ltant assavoir à l'ile de Biencour) il y ...lupté à voguer là-dessus allant à vne si ..., & n'en déplaise aux Philosophes ...

Sanctorum.

Moules.

Palourdes.

Coques.

Chataignes de mer

Crappes.

Houmars.

...que nous sommes en païs de Morües,

encore ne quitteray-ie point ici la bes
que ie n'en dise vn mot. Car tant de gens
si grand nombre en vont querir de toute
rope tous les ans, que ie ne sçay d'où peut
cette fourniliere. Les Moruës qu'on ap
pardeça sont ou seches ou vertes. La peche
vertes se fait sur le Banc en pleine mer, que
soixante lieuës au deça de la Terre-neuve
que se peut remarquer par ma Carte ge
phique. Quinze ou vint (plus ou moins
telots ont chacũ vne ligne (c'est vn corde
quarãte ou cinquãte brasses, au bout de la
le est vn grand hameçon amorcé, & vn
de trois livres pour le faire aller au fond.
cet outil ilz pechent les Moruës, lequel
si goulues que si-tost devalé, si-tost happé
il y a bonne pecherie. La Morlie tirée à b
y a des ais en forme de tables étroites le l
navire où le poisson se prepare. Il y en a
coupe les têtes, & les iette communemen
la mer: vn autre les éventre & étripe;
uoye à son compagnon, qui leve la par
grosse de l'arrete. Cela fait on les met au
pour vint-quatre heures: puis ou les se
en cette façon on travaille perpetuel
(sans avoir egard au Dimanche, qui e
impie, car c'est le jour du Seigneur) l
d'envito trois mois, voiles bas, jusques à
la charge soit parfaite. Quelquefois ils h
les voiles pour aller plus loin cherch
leure pecherie. Et pour ce que les pau
telots souffrent là du froid parmi les h
principalement les plus hâtes, qui pa

Pecherie de la Morüe.

Banc. Voyez dessus. liv. 4. ch. 13.

de là vient qu'on dit qu'il fait froid en

ant à la Moruë ſeche il faut aller à terre ſe ſecher. Il y a des ports en grand nombre Terre-neuve, & de Bacaillos, où les navi- mettent à l'ancre pour trois mois. Dés le du jour les mariniers vont en la campa- ée à vne, deux, ou trois lieuës prendre large. Ils ont rempli chacun leur chalou- vne ou deux heures aprés midi, & retour- au port, où étans il y a vn grand echaffaut le bord de la mer, ſur lequel on jette le à la façon des gerbes par la fenetre d'v- ge. Il y a vne grande table ſur laquelle le jetté eſt accommodé comme deſſus. avoir eté au ſalloir on le porte ſecher rochers expoſés au vent, ou ſur les galets, dire chauſſées de pierre que la mer a cellées. Au bout de ſix heures on le tou- ainſi par pluſieurs fois. Puis on recueille , & le met-on en piles, & derechef au huitaine à l'air. En fin étant ſec, on le Mais pour le ſecher il ne faut point qu'il brumes, car il pourrira; ni trop de cha- il rouſſoyera: ains un temps temperé eux.

Sechurie de la Moruë.

Si la Moruë dort.

ils ne pechẽt point, par ce que la Mo- mord plus. I'oſeroy croire qu'elle eſt des qui ſe laiſſent prendre au ſommeil, en- Oppiã tiẽne que les poiſſons, ſe guet- & devorans l'vn l'autre comme les Bre- & Canibales, ont toujours l'œil au ne dorment point, mentant toutesfois

Poiſſons pourquoy ne dorment.

hors de ce sang le seul Sargot, lequel il dit
retirer en certains cachots pour prendre
sommeil. Ce que ie croiroy bien, & ne me
ce poisson d'être guerroyé, puis qu'il ne gu
royepoint les autres, & vit d'herbes: à rai
dequoy tous les Autheurs disent qu'il rumi
comme la brebis. Mais comme le méme
pian a dit que cetui-ci seul en ruminant r
vne voix humide, & s'est en cela trompé,
ce que moy-méme ay plusieurs-fois oui
Loups marins en pleine mer, ainsi que i'ay
ailleurs: Aussi pourroit il bien s'être equi
qué en ceci. Comme aussi en la Baleine, laq
le nous avons monstré ci-dessus avoir esté tr
vée dormant en pleine mer, au retour du C
taine du Pont, & de Champlin en France,
mille six cens dix, si bien que leur vaisseau
sant dessus, la reveilla, par la playe qu'il lu
sur le derriere, dont issit grãde quantité de s

Ci-dessus liv. 4. ch. 27.

liv. 5. ch. 5.

Cette méme Moruë ne mord plus pas
mois de Septembre, ains se retire au fond
grand' mer, ou va en vn païs plus chaud iusq
au Prin-tẽps. Sur quoy ie diray ici ce que P
remarque, que les poissons qui ont des pie
à la tére craignent l'Hiver, & se retirent de b
ne heure du nombre déquels est la Moruë,
qu'elle ha dans la cervelle deux pierres blan
faites en gondole & crenelées à l'entour:
que n'ont celles qu'on prent vers l'Ecosse,
que quelque homme sçavant & curieux
dit. Ce poisson est merveilleusement gou
& en devore d'autres préques aussi grand
lui, méme des Houmars, qui sont cõms

Plin. liv. 9. ch. 16.

Pierres en la tête de la Moruë.

gouſtes, & m'étonne comme il peut di-
leurs groſſes & dures écailles. Des foyes
oruës noz Terre-neuviers font de l'huile, *Huiles de poiſſons.*
ces iceux foyes dans des barils expoſés au
où ilz ſe fondent d'eux mémes.

C'eſt vn grand traffic que l'on fait en Eu-
des huiles des poiſſons de la Terre-neuve.
our ce ſujet pluſieurs vont à la pecherie de
Baleine, & des Hippopotames, qu'ilz appel-
la béte à la grand' dent: dequoy il nous faut
quelque choſe.

Iob. 40. verſ. 20. *Pecherie de la Baleine.*

Le Tout-puiſſant voulant montrer à Iob cõ-
admirables ſont ſes œuures: *Tireras-tu* (dit-
Leviathan avec vn hameçon, & ſa langue avec
cordeau que tu auras plongé? Par ce Leviathan
entendu la Baleine, & tous les poiſſons ce-
, déquels (& mémemẽt de la Baleine) l'e-
ité eſt ſi grande que c'eſt choſe épouvan-
, comme nous avons dit ci-deſſus, par-
ne qui fut échoüée au Breſil: & Pline dit
Indes il s'en trouve qui ont quatre ar-
de terre de longueur. C'eſt pourquoy
me eſt à admirer, voire pluſtot Dieu, qui
illé l'audace d'attaquer vn monſtre tant
yable, qui n'a ſon pareil en terre. Ie laiſſe la
de le prendre décrite par Oppian, & ſaint
, pour venir à noz François & particulie-
Baſques, léquelz vont tous les ans en
de riviere de *Canada* pour la Baleine. Or-
ment la pecherie s'en fait à la riviere dite
vers *Tadouſſac*. Et pour ce faire ilz võt
faire la ſentinelle ſur des poinctes de
, pour voir s'ils auront point l'évent de

Ci-deſſus liv. 2 ch. 8. *Plin. liv. 9. ch. 3.* *Oppian de la Pecherie liv. 5.* *S. Baſile Homil. 10. ſur les ſix iournées de la creation.*

quelqu'vne: & lors qu'ils en ont découvert, ils
continent ilz vont aprés avec trois, ou quat
chaloupes, & l'ayans industrieusement abo
dée, ilz la harponnent jusques au profond
son lard & à la chair vive. Lors cet animal
sentant rudement picqué, d'vn impetuosité
doutable s'élance au fond de la mer. Les hom
mes cependãt sont en chemise, qui fillet & so
couler la corde (qu'ils appellent haussiere)
est attaché le harpon, que la Baleine empor
Mais au bord de la chaloupe qui a fait le co
il y a vn homme prét avec vne hache à la m
pour couper ladite corde, si d'aventure qu
que accident arrivoit qu'elle fût entortill
ou que la force de la Baleine fût trop violen
laquelle neantmoins ayant trouvé le fond,
pouvant aller plus outre, remonte tout à lo
au-dessus de l'eau: & lors derechef on l'attaq
avec des langues de bœuf (ou larges pertu
nes) bien émoulues si vivement, que l'eau
lée lui penetrant dans la chair, elle perd sa f
ce, & demeure sur l'onde sans plus y r'ent
Alors on l'attache à vn cable, au bout duq
est vne ancre qu'on jette en mer, si le ten
n'est propre pour l'amener, puis au bout
quelques jours on la va querir quand le ten
& l'opportunité le permettent, la mettent
pieces, & dans des grandes chaudieres
boüillir la graisle qui se fond en huile, don
pourront remplir quatre cens barriques,
ou moins, selon la grandeur de l'animal: &
la langue ordinairement on tire cinq & six
riques.

Que si ceci est admirable en nous qui avons
l'industrie, il l'est encore plus és peuples In-
siens nuds & sans commodités: & neantmoins
font la méme chose, qui est recitée par Io-
seph Acosta, disant que pour prendre ces grãds
monstres ilz se mettent en vne canoe, ou petit
teau, & abordans la Balelne ilz lui sautent le-
rement sur le col; & là se tiennent comme à
heval attendans la cõmodité de la prendre biẽ
point, & voyans le jeu beau, le plus hardi fi-
he vn grand pal aigu dans l'vn des évans de la
leine (qui sont ses narines, ou les pertuis par
elle jette deux lances d'eau de haut en l'air)
le fait entrer le plus profondement qu'il
ut. Cependant la Baleine bat furieuse-
ent la mer, & éleve dés montagnes d'eau,
enfonçant dedans d'vne grande violence,
is ressort incontinent, ne sçachant que faire
nt elle a de rage. L'Indiẽ neantmoins demeu-
toujours ferme & assis, & pour lui faire payer
mende du mal qu'elle lui donne, lui fiche vn
re pal semblable au premier dans l'autre na-
e si avant qu'il la met au desespoir, & lui fait
ore toute respiration. Cela fait il se remet en
anoe, qu'il tient attachée au coté de la Ba-
ne avec vne corde, puis se retire vers terre,
nt premierement attaché sa corde à la Balei-
laquelle il va tirant & lachant, selon le mou-
ent d'icelle Baleine, qui cependant qu'elle
ve beaucoup d'eau, saute d'vn coté & d'au-
cõme troublée de douleur, & en fin s'appro-
de terre, où elle demeure incontinent à sec
la grãde enormité de son corps, sans qu'el-

Comme les Indiens prẽnent la Baleine.

Ioseph Acosta liv. 3. ch. 15.

le puisse plus se mouvoir ni se manier, & lors grand nombre d'Indiens viennent trouver le veincquent pour cuillir ses depoüilles, & pour ce faire ils achevent de la tuer, la decoupans, & faisans des morceaux de sa chair (qui est assez mauvaise) lequels ils sechent & pilent pour en faire de la poudre, dont ils vsent pour viande, qui leur dure long temps.

Chevaux de riviere. Ci-dessus liv. 3. ch. 3 & 8. Voyla Charte geographique, num. 26. & 47.

Pour le regard des Hippopotames, nous avons dit és voyages de Iacques Quartier qu'il y en a grand nombre au Golfe de *Canada*, & particulierement à l'ile de Brion, & aux sept iles, qui est la riviere de *Chischedec*. C'est vn animal qui ressemble mieux à la vache qu'au cheval. Mais nous l'avons nommé Hippopotame, c'est à dire cheual de riviere, par ce que Pline appelle ainsi ceux qui sont en la riviere du Nil, lequelz toutefois ne ressemblent point du tout au cheval, ains participent aussi de bœuf, ou vache. Il est de poil tel que le Loup marin, sçavoir gris-brun & vn peu rougeastre, le cuir fort dur, la tête monstrueuse, à deux rangs de dents de chacun coté, entre lequelz y en a deux en chacune part pendantes de la machoire supérieure en bas de la forme de celles d'vn jeune Elephãt, & deux pareils, qui vont tout droit, & en pointe, dequels cet animal s'ayde pour grimper sur les roches. Il a les aureilles courtes, & la queuë aussi, & mugle comme le bœuf. Aux piés il a des ailerons, ou nageoires, & fait ses petits en terre. Et d'autant qu'il est des poissons, cetacées, & portant beaucoup de lart, noz Basques & autres marinie

font des huiles, comme de la Baleine, & le
prennent en terre.

Ceux du Nil (ce dit Pline) ont le pié four-
du, le crin, le dos, & le hannissement du cheval,
dets sortans dehors, comme au Sanglier. Et
joute que quand cet animal a eté en vn blé
paturer, il s'en retourne à reculon, de peur
on ne le suive à la piste.

Plin. liv. 8. ch. 25.

Ie ne fay état de discourir icy de toutes les
ries de poissons qui sont pardela, cela étant
trop ample sujet pour mon histoire; & puis,
ay enfilé vn bon nombre en mon Adieu à
Nouvelle France. Seulement ie diray qu'en
sant le temps és côtes de ladite Nouvelle
ce i'en prendray en vn jour pour vivre plus
semaines és endroits où est l'abondance
Moruës (car ce poisson y est le plus frequēt)
qui aura l'industrie de prendre les Macreaux
mer, il en aura tāt qu'il n'en sçaura que faire.
en plusieurs endroits i'ē ay veu des troupes
ées, qui occupoient trois fois plus de place
les Halles de Paris. Et nonobstant ce, ie voy
coup de peuple en nôtre France tant an-
chali, & si truan taujourd'hui, qu'il ayme
mourir de faim, ou vivre serf, du moins
sur son miserable fumier, que de s'ever-
à sortir du bourbier, & par quelque action
cieuse changer sa fortune, ou mourir à la

Multitude infinie de Macreaux.

Faineantise du peuple d'aujourd'huy.

CHAP. XXIII.

De la Terre.

NOVS avons es trois derniers chapitres fait provision de venaison, de gibier, & de poissons : Ce qui est beaucoup. Mais ayans accoutumé la nourriture de pain & de vin en nôtre Antique France, il nous seroit difficile de nous arrêter ici si la terre n'étoit propre à cela. Considerons la donc, mettons la main dans son sein, & voyons si les mammelles de cette mere rendront du laict pour sustenter ses enfans, & au surplus ce qui se peut esperer d'elle. Attilius Regulus, jadis deux fois Consul à Rome, disoit ordinairement qu'il ne falloit choisir les lieux par trop gras, pour ce qu'ilz sont mal-sains : ni les lieux par trop maigres, encore qu'ilz soyent fort sains. Et d'vn tel fond que cela Caton aussi se contentoit. La terre de la Nouvelle-France est telle pour la part, de sablon gras, au dessouz duquel nous avons souvent tiré de la terre argilleuse, dont le Sieur de Pontticourt fit faire quantité de bricques, pour bastir cheminées, & vn fourneau à fondre la gomme de sapin. Ie diray plus que de cette terre on peut faire les mémes operations que de la terre que nous appellons Sigillée, ou du *Sol Armenicum*, ainsi qu'en plusieurs occasions nôtre Apothicaire Maitre Loys Hebert a

Plin. liv. 18. ch. 5.

Quelle est la bonne terre.

Terre de la Nouv. France.

...ant en son art, en a fait l'experience, par ... dudit Sieur de Poutrincourt : méme lors ... le fils du Sieur du Pont eut trois doigts em... ...tez d'vn coup de mousquet crevé au païs ... Armouchiquois.

ayant les effects de la terre Sigillee.

Cette province ayant les deux natures de ter... ...que Dieu a baillée à l'homme pour posseder, ... peut douter que ce ne soit vn païs de pro... ...ion quand il sera cultivé ? Nous en avons ... essay, & y avons pris plaisir, ce que n'avoiẽt ... fait tous ceux qui nous avoient devan... ...it au Bresil, soit en la Floride, soit en Ca... Dieu a beni nôtre travail, & nous a baillé ... ...eaux fromens, segles, orges, avoines, pois, ... chanve, navettes, & herbes de jardin : & ... plantureusement que le segle étoit aussi ... que le plus grand homme que se puisse ... & craignions que cette hauteur ne l'em... ...it de grener : Mais il a si bien profité ... grain de France là semé à rendu des ... tels, que par le témoignage de Mon... le Chancellier, la Sicile, ni la Beausse ... produisent point de plus beau. I'avoy se... ... froment sans avoir pris le loisir de laisser ... ma terre, & sans luy avoir donné aucun ...ement : & toutefois il est venu en aussi ... perfection que le plus beau de France, ... que le blé, & tout ce que nous avions se... ... suranné. Mais le blé nouveau que ledit ... de Poutrincourt sema avant partir est ... telle beauté qu'il ne me reste que l'ad... ... aprés le recit de ceux qui y ont eté ... aprés nôtre depart. Surquoy ie diray ce

Benediction de Dieu sur nôtre travail.

qui eſt de mon fait, qu'au mois d'Avril l'an
ſix cens ſept ayant ſemé trop prés les vns des
tres des grains du ſegle qui avoit eté cuilli à
te-Croix premiere demeure du ſieur de M
à vint-cinq lieuës du port Royal, ces gra
pullulerent ſi abondamment qu'ilz s'étouffe
& ne vindrent point à bonne fin.

Rapport de la terre ameliorée. Mais quant à la terre ammeliorée où
avoit mis du fien de noz pourceaux, ou les
dures de la cuiſine, ou des coquilles de poiſ
le ne croiroy point, ſi ie ne l'avoy veu, l'or
exceſſif des plates qu'elle a produit, chacun
ſon eſpece. Méme le fils dudit Sieur de Pou
court jeune Gentil-homme de grande eſpe
ce, ayant ſemé des graines d'Orenges & de
trons en ſon jardin, elles rendirent des pla
d'vn pié de haut au bout de trois mois. N
n'en attendions pas tant, & toutefois no
avons pris plaiſir à l'envi l'vn de l'autre. Ie
à penſer ſi on ira de bon courage au ſecon
ſay. Et me faut icy dire en paſſant, que le Se
taire dudit Sieur de Monts étant venu par
avant nôtre depart, diſoit qu'il ne vou
pour grande choſe n'avoir fait le voyag
que s'il n'eût veu noz blez il n'eût pas cr
que cen étoit. Voila comme de tout tem

Abus de ceux qui ont decrié le païs de Canada. a decrié le païs de *Canada* (ſous lequel no
comprend toute cette carte) ſans ſçavoi
c'eſt, ſur le rapport de quelques matelo
vont ſeulement pecher aux morües v
Nort, & ſur le bruit de quelques malad
ſont ordinaires à toutes nouvelles habit
& dont on ne parle plus aujourd'hui.

p

...os de cette ammelioration de terre de la-
...e nous venons de parler, quelque ancien
...eur dit que les Censeurs de Rome affer-
...nt les fumiers & autres immondices, qui
...oient de cloaques, mille talens par chacun
... qui valent six cens mille écus) aux jardi-
...n de Rome, pour ce que c'étoit le plus ex-
...nt fien de tous autres; & y avoit à cette fin
... Commissaires établis pour les nettoyer,
... le lict & canal du Tybre, comme font
...es inscriptions antiques que i'ay quelque-
...leuës.

...a terre des Armouchiquois porte annuel-
...nt du blé tel que celui que nous appel-
...blé Sarazin, blé de Turquie, blé d'Inde,
...t l'Iris ou *Erisimon fruges* de Pline, &
...nelle. Mais les Virginiens, Floridiens,
...siliens, plus meridionaux font deux mois-
... Tous ces peuples cultivent la terre avec
...oc de bois, nettoient les mauvaises her-
... les brulent, engraissent leurs champs
...quillages de poissons, n'ayans ni bestial
... ni fien : puis assemblent leur terre en
... mottes éloignées l'vne de l'autre de
...iez, & le mois de May venu ilz plan-
...t blé dans ces mottes de terre à la fa-
...nous faisons les féves, fichans vn ba-
... metans quatre grains de blé separez
...l'autre (par certaines superstition) dans
... & entre les plantes dudit blé (qui croit
... vn arbrisseau, & meurit au bout de
...s) ilz plantent aussi des féves riolées
... couleurs, qui sont fort delicates, le-

Plin liv 18. ch. 7. & 10.

Façon d'engraisser, cultiver & ensemencer les terres.

quelles pour n'être si hautes, croissent fore b
parmi ces plantes de blé. Nous avons semé
dit blé cette derniere année dedans Paris
bonne terre, mais il a peu profité, n'ayant r
du chaque plante qu'vn ou deux épics affam
là où pardela vn grain rendra quatre, cinq
six epics, & chaque épic l'vn portant l'a
plus de deux cens grains, qui est vn merv
leux rapport. Ce qui démontre le prove
tiré de Theophraste être bien veritable,
C'est l'an qui produit, & non le champ : c'
dire, que la temperie de l'air & condi
du temps est ce qui fait germer & fructifie
plantes plus que la nature de la terre. Eu q
est émerveillable, que nôtre blé profit
mieux, que celui de dela ici. Témoignage
tain que Dieu benit ce pais depuis que
Nom y a été invoqué : mêmes que pardeç
puis quelques années Dieu nous bat (com
l'ay dit ailleurs) en verge de fer, & par-del
étendu abondamment sa benediction sur
tre labeur, & ce en même parallele & él
tion de Soleil.

Theophraste au liv. 8. des plantes.

Ce blé croissant haut comme nous a
dit, le tuyau en est gros comme de rose
voire encore plus. Le roseau & le blé pr
leur verdure, ont le gout sucrin. C'est p
quoy les mulots, & rats des champs en
friants, & m'en garerent vn parquet en la h
Velle-France. Les grans animaux aussi co
cerfs, & autres bêtes sauvages, come cuc
oiseaux, en font degat. Et sont cotraints le
dies de les garder, comme on fait ici les vi

moisson faite ce peuple serre son blé dans
en des fosses qu'ilz font en quelque pé-
colline ou tertre, pour l'égout des eaux,
sans de nattes icelles fosses, ou mettans
grains dans des sacs d'herbes, qu'ils cou-
par aprés de sable : & cela font ils pource
n'ont point de maisons à étages, ni de
pour le serrer autrement: puis le blé con-
de cette façon est hors la voye des rats &

Greniers souz-terrains.

sieurs nations de deça ont eu cette inven-
garder le blé dans des fosses. Car Sui-
rait mention sur le mot Σέιρος. Et Pro-
au second livre de la guerre Gothique dit
Gots assiegeans Rome, tomboient sou-
dans des fosses où les habitans avoient ac-
mé de retirer leurs blez. Tacite rapporte
que les Allemans en avoient. Et sans par-
fer davantage, en plusieurs lieux de Frã-
païs plus meridionaux, on garde aujour-
le blé de cette façon. Nous avons dit ci-
de quelle façon ilz pilent leurs grains &
du pain, & comme par le tesmoignage
les anciens Italiens n'avoient pas plus
trie qu'eux.

Suidas. Procope.

Ci-dessus chap. 13.

de Canada & Hochelaga au temps de
Quartier labouroient tout de même,
leur rapportoit du blé, des féves, des
ons, courges, & cocombres, mais de-
on est allé rechercher leurs pelleteries,
icelles, ils ont eu de cela sans autre
sont devenuz paresseux, comme aussi
quois, lesquels s'addonnoiét au labou-

Cause pourquoy ceux de Canada ont quitté le labourage.

rage au même temps.

Chanve. Les vns & les autres ont encores à-pre[...] quantité de Chanve excellente que leur t[...] produit d'elle même. Elle est plus haute, [...] deliée, & plus blanche, & plus forte que la [...] tre de deça. Mais celle des Armouchiq[...] porte au bout de son tuyau vne coquille pl[...] d'vn coton semblable à la soye, dans laqu[...] git la graine. De ce coton, ou quoy que ce [...] en pourra faire de bons licts plus excellens [...] le-fois que de plume, & plus doux que de c[...] commun. Nous avons semé de ladite grain[...] plusieurs lieux de Paris, mais elle n'a p[...] profité.

Vignes. Nous avons veu par nôtre Histoire co[...] on la grande Riviere, passé Tadoussac, on [...] ve des vignes sans nombre, & raisins en [...] son. Ie n'en ay point veu au Port Royal, [...] la terre & les cotaux y sont fort propres [...] France n'en portoit point anciennement [...] n'étoit d'avẽture la côte de la Mediterran[...] ayans les Gaullois rendu quelque signalé [...] ce à l'Empereur Probus, ilz lui demand[...] pour recompense permission de planter [...] gne : ce qu'il leur accorda ; ayans toutefo[...] auparavant refusez par l'Empereur Nerõ [...] que veux-ie mettre en jeu les Gaullois, a[...] qu'au Bresil païs chaud il n'y en avoit poi[...] que les François & Portugais y en eussen[...] tẽ? Ainsi ne faut faire doute que la vigne [...] ne plantureusemẽt audit Port Royal, veu [...] qu'à la riviere saint-Iehan (qui est plus a[...] qu'icelui Port) il y en a beaucoup ; non[...]

Aurel. Victor in Probo.

Vigne quãd premierement plantée en France.

belles qu'au païs des Armouchiquois, où
ble que la Nature ait eté en ses gayes hu-
quand elle y en a produit.

d'autant que nous avons touché ce sujet
du voyage qu'y a fait le sieur de Poutrin-
nous passerons outre, pour dire que cette
ha la pluspart de ses bois de Chenes & de
portant petite noix à quatre ou cinq
si delicates & douces que riẽ plus: & sem-
ment des prunes tres-bonne ; comme
le Sassafras arbre ayant les fueilles comme
ne, moins crenelées, dont le bois est de
bonne odeur & tres-excellent pour la gue-
de beaucoup de maladies, telles que la ve-
& la maladie de Canada que i'appelle
ie, de laquelle nous avõs amplement dis-
ci-dessus. Et sur le propos de guerison, il
ouvient avoir oui dudit Poutrincourt
voit fait essay de la vertu de la gomme
us du Port Royal, & de l'huile de navet-
n garson fort mangé de la mauvaise ti-
qu'il en étoit gueri.

Sauvages font aussi grand labourage de
chose tres-precieuse entr'eux, & parmi
peuples vniverselement. C'est vne plã-
forme, mais plus grande que *Consolida*
ont ilz succent la fumee avec vn tuyau
que ie vay dire pour le contentement
qui n'en sçavent l'usage. Aprés qu'ils
cette herbe ilz la mettent secher à
, & ont certains sachets de cuir pẽdus
ou ceinture, dans léquels ils en ont
, & quãt & quãt vn calumet, ou petu-

Chenes. Noyers. Pruniers, Sassafras.

Phthisi. Ci-dessus liv. 4. chap. 6.

Petun & usage d'icelui.

noir, qui eſt vn cornet troüé par le côté, & d
le trou ilz fichent vn long tuiau, duquel ilz p
la fumée du petun qui eſt dans ledit cor
aprés qu'ilz l'ont allumé avec du charbon q
mettent deſſus. Ilz ſouſtiendront quelque
la faim cinq & ſix jours avec cette fumée. Et
François qui les ont hanté ſont pour la pluſ
tellemẽt affollez de cette yvrõgnerie de Pe
qu'ilz ne s'en ſçauroient paſſer non plus que
boire & du manger, & à cela dependent de
argent, car le bon Petun qui vient du B
coute quelquefois vn écu la livre. Ce que ic
puté à folie, à leur égard, pour ce que d'aill
ilz ne laiſſent de boire & manger autant q
autre, & n'en perdent point vn tour de de
ny de verre. Mais pour les Sauvages il eſt
excuſable, d'autant qu'ilz n'ont autre plus g
de delice en leurs Tabagies, & ne peuvent
fõce à ceux qui les vont voir de plus grand
ſe: comme pardeça, quand on preſente de q
que vin excellent à vn ami: de ſorte que ſi o
fuſe à prendre le petunoir quand ilz le pre
tent, c'eſt ſigne qu'on n'eſt point *adeſquidés*,
à dire ami. Et ceux qui ont entre eux que
tenebreuſe nouvelle de Dieu, diſent qu'il p
ne comme eux, & croyent que ce ſoit le
Nectar décrit par les Poëtes.

Folle auidité de certaines gens aprés le Petun.

Les Sauuages deuãt que Dieu a petuné.

Cette fumée de Petun priſe par la bouch
ſuccãt cõme vn enfant qui tette, ilz la fõt
par le nez, & en paſſant par les conduit
reſpiration le cerveau en eſt rechauffé, & l
naidités d'iceluy chaſſées. Cela auſſi étou
enivre aucunemẽt, lache le ventre, refroi

de Venus, endort, & la fueille de cette ou la cendre qui reſte au petunoir conſo- les playes. Ie diray encore que ce Nectar eſt ſi ſuave, que les enfans humẽt quelque- fumée que leurs peres jettent par les na- afin de ne rien perdre. Et d'autant que ce- vn gout mordicant, Belleforet recitant ce Iacques Quartier (qui ne ſçavoit que c'é- en dit, il veut faire croire que c'eſt quel- pece de poivre. Or quelque ſuavité qu'õ ie ne m'y ay iamais ſceu accoutumer, m'en chaut pour ce qui regarde l'vſage & me de le prendre en fumée.

Vertu du Petun.

Belleforet.

y a encore en cette terre certaine ſorte de es groſſes cõme naveaux, ou truffes, tres- entes à manger, ayans vn gout retirãt aux , voire plus agreable, leſquelles plantées plient comme par dépit, & en telle façon eſt merveille. Ie croy que ce ſoient Afro- ſuivãt la deſcriptiõ que Pline en fait. Ses (dit-il) ſont faites à mode de petits na- & n'y a plante qui ait tant de racines que ,, ei: car quelquefois on y trouve bien qua- ,, Afrodilles attachées enſemble. Elles ,, bonnes cuites ſouz la cendre, ou mangées ,, avec poivre, ou ſel & huile, ,,

Racines. Afrodilles.

Pli. liv. 21. ch. 17.

de qu'en dit cet autheur. Nous avons quelques vnes de ces racines en Fran- elles ont tellement multiplié, que tous en ſont maintenant garnis, & les on à la façon que dit Pline, ou avec & vn peu de vinaigre cuit[illegible] eau. Mais [illegible] mal à ceux qui les ſont nommer Tou-

pinambaux aux crieurs de Paris. Les Sauvag
les appellent *Chiquebi*, & s'engendrent volo
tiers prés les chenes.

Consideration sur la misere de plusieurs.

Sur la consideratiõ de ceci il me vient en pe
sée que les hommes sont bien miserables q
pouvans demeurer aux champs en repos & f
re valoir la terre, laquelle paye son creanci
avec vne telle vsure, passent leur âge dãs les vi
les à faire des bõnetades, à solliciter des proc
à tracasser deça, dela, à chercher les moyens
tromper quelqu'vn, se donnans de la peine ju
» ques au tombeau pour payer des loüanges
» maisons, étre habillez de soye, avoir quelqu
» meubles precieux, bref pour paroitre & se r
» paitre d'vn peu de vanité où n'y a jamais co
tentement. Pauvres fols (ce dit Hesiode) q
ne sçavent combien vne moitié de ces cho
en repos vaut mieux que toutes ensemble au
chagrin : ni combien est grand le bien de
Maulve & de l'Afrodille. Les Dieux certes d
puis le forfait de Promethée, ont caché a
hommes la maniere de vivre heureusemẽt. C
autrement le travail d'vne journée seroit suf
» sant pour nourrir l'homme tout vn an, &
» lendemain il mettroit sa charruë sur sõ fumi
» & donneroit du repos à ses bœufs, à ses m
» lets, & à lui-méme.

Hesiode au liv. Des œuvres & journees.

C'est le contentement qui se prepare po
ceux qui habiteront la Nouvelle-France, qu
que les fols mépriſent ce genre de vie, &
culture de la terre le plus innocent de tous
exercices corporels, & que ie veux appeller
plus noble, comme celui qui soutient la vie

Culture de la terre exercice innocent.

des hommes. Ilz meprisent, di-ie, la culture
terre, & toutefois tous les tourmens qu'on
ne, les procés qu'on poursuit, les guerres
on fait, ne sont que pour en avoir. Pauvre
qu'as tu fait qu'on te méprise ainsi? Les *Apostrophe.*
elemẽs nous sont bien-souvent contrai-
le feu nous consomme, l'air nous empeste,
nous engloutit, la seule Terre est celle qui
au monde & mourans nous reçoit hu-
mẽt, c'est elle seule qui nous nourrit, qui
chauffe, qui nous loge, qui nous vest, qui
est en rien contraire; & on la vilipen-
on se rit de ceux qui la cultivent, on les
prés les faineans & sangsuës du peuple.
se fait ici où la corruption tient vn grand
e. Mais en la Nouvelle France il faut ra-
le siecle d'or, il faut renouveller les anti-
Corones d'epics de blé, & faire que la pre-
gloire soit celle que les anciens Romains *Plin liv. 18. ch. 3.*
oient *Gloria adorea*, gloire de froment, afin
chacun à bien cultiver son champ, puis
terre se presente liberalement à ceux qui
point. Il n'y faut point donner d'entrée
ongeurs de peuple, rats de grenier, qui ne
que de manger la substance des autres;
frir cette vilaine gueuserie qui des ho-
ôtre France antique, en laquelle on fait
de la mendicité,
asseurez d'avoir du blé & du vin, il ne
à pourvoir le païs de bestial privé: car
fort bien, ainsi que nous avons dit
de la Chasse.
fruitiers, il n'y en a gueres outre les

Arbres fruitiers.

Noyers, Pruniers, petits Cerisiers, & Avel-
niers. Vray est qu'on n'a point tout decou-
ce qui est dãs les terres. Car au païs des Iroq
& au profond d'icelles terres il y a plusieurs
peces de fruits qui ne sont point sur les rives
la mer. Et ne faut trouver ce default étrange
nous considerons que la pluspart de noz fr
sont venuz de dehors: & bien souvent ilz por
le nom du païs d'où on les a apportés. La te
d'Allemagne est bien fructifiante: mais Ta
dit que de son temps il n'y avoit point d'arb
fruitiers.

Arbres & fruits de la terre du Port Royal.

Quant aux arbres des forets les plus ordi
res au Port Royal ce sont Chenes, Hetres, F
nes, Bouleaux (fort bons en menuiserie) E
bles, Sycomores, Pins, Sapins, Aubépins, C
driers, Saulx, petits Lauriers, & quelques au
encores que ie n'ay remarqué. Il y a force F
zes & Framboises & hoisettes en certains li
item des petits fruits bleuz & rouges pa
bois. Ie croy que c'est ce que les Latins ont
pellé *Myrtillus*. I'y ay veu des petites poires
delicates: & dans les prairies tout du lon
l'Hiver il y a [illegible] petits fruits comme
pommelettes, colorez de rouge, de quels
faisions du cotignac pour le desserr. Il y a
grozelles semblables aux nôtres, mais elle
viennent rouges: item de ces autres gro
rondelettes que nous appellions Guedr
des Pois en quantité sur les rives dam
au renouveau nous prenions les fueilles
mettions parmi les nôtres, & par ce moy
étoit avis que nous mangions des pois

delà de la Baye Françoise, ſçavoir à la riviere
nt Iean, & ſainte Croix il y a force Cedres,
ceux que ie vien de dire. Quant à ceux
grande riviere de Canada ils ont eté ſpe-
au 3. liv. en la relation des voyages du
aine Iaques Quartier & de Champlein.
y eſt que pour le regard de l'arbre *Annedda*
nous celebré ſur le rapport dudit Quartier
rd'hui il ne ſe trouve plus. Mais i'ayme
en attribuer la cauſe au changement des
es par les guerres qu'ilz ſe font, que d'ar-
de menſonge icelui Quartier, veu que ce-
lui pouvoit apporter aucune vtilité.

ur de la Floride ſont Pins (qui ne portent de pepins dans les prunes qu'ilz produi- *Arbres de la Floride.*
) Chenes, Noyers, Meriſiers, Lentiſques,
ignier ſ (qui ſont naturels cõme en Fran-
Cedres, Cyprés, Palmiers, Houx, & Vignes
ges, léquelles montent au long des arbres
e en Lõbardie, & apportent de bons rai-
il y a vne ſorte de Melliers, dõt le fruit eſt
eur que celui de Frãce, & plus gros: Auſſi
des Pruniers qui portent le fruit fort beau,
non gueres bõ, des Fráboiſiers: Vne peti-
me que nous appellons entre nous Bleues
ont fort bonnes à mãger: Item des racines
appellent *Hoſſet*, dequoy en la neceſſité
du Pain. Sur tout eſt excellente cette
ce au rapport du bois de l'Eſquine tres-
pour les diettes. Mais l'eau qui en pro-
de telle vertu, que ſi vn hõme ou fem-
en buvoit continuellemẽt par quel-
, il deviendroit fort gras & replet.

La province du Bresil a pris son nom à nôtr
egard, d'vn certain arbre que nous appellon
Bresil, & les Sauvages du païs *Araboutan*. Il c
aussi haut & gros que noz chenes, & ha la fueil
le du Buis. Noz Frãçois & autres en vont cha
ger leurs navires en ce païs là. Le feu en est pr
que sans fumée. Mais qui penseroit blãchir so
linge à la cendre de ce bois se tromperoit bie
Car il le trouveroit teint en rouge. Ils ont au
des palmiers de plusieurs sortes: & des arbr
dont le bois des vns est jaune & des autres vi
let. Ils en ont encore de senteur comme de r
ses, & d'autres puants, dont les fruicts sont da
Guayac. gereux à manger. Item vne espece de Guay
qu'ilz nomment *Hiouraé*, duquel ilz se serve
pour guerir vne maladie entre eux appell
Pians aussi dangereuse que la Verole. L'arb
qui porte le fruit que nous disons Noix d'In
s'appelle entre eux *Sabaucaïe*. Ils ont en ou
Cottõniers. de Cottonniers, du fruit dequels ilz font
litz qu'ilz pendent entre deux fourches, ou p
teaux. Ce païs est heureux en beaucoup d'a
ttes sortes d'arbres fruitiers, comme Orenge
Citronniers, Limonniers, & autres, touj
verdoyans, qui fait que la perte de ce païs
les François avoient commencé d'habiter,
d'autant plus regretable à ceux qui ayment
bien de la France. Car il est bien croyable
le sejour y est plus agreable & delicieux qu
terre de Canada, à cause de la verdure qui y
perpetuelle, Mais les voyages y sont lõgs, co
me de quatre & cinq mois, & à les faire on so
fre quelquefois des famines: témoins ceux

...egagnon: Mais à la Nouvelle-France où ...étions quand on part en saison, les voya... ne sont que de trois semaines, ou vn mois, ...est peu de chose.

Que si les douceurs & delices n'y sont telles ...en Mexique, ce n'est pas à dire que le païs ne ...le rien. C'est beaucoup qu'on y puisse vivre ...repos & joyeusement, sans se soucier des ...oses superflues. L'avarice des hommes a fait ...on ne trouve point vn païs bon s'il n'y a des ...nes d'or. Et sots que sont ceux-là, ilz ne ...siderent point que la France en est à pre... dépourveuë: & l'Allemagne aussi, de la... ...elle Tacite disoit, *qu'il ne sçavoit si ç'avoit eté ...cholere, ou par vne volonté propice que les Dieux ...ont dénié l'or & l'argent à cette province.* Ilz ne ...ent point que tous les Indiens n'ont aucun ...ge d'argent monnoyé, & vivent plus con... que nous. Que si nous les appellons sots, ...n disent autant de nous, & paraventure à ...eure raison. Ilz ne sçavent point que Dieu ...ettant à son peuple vne terre heureuse, il ...que ce sera vn païs de blé, d'orge, de vignes, ...iers, d'oliviers, & de miel, où il mangera ...pain sans disette, &c. & ne lui donne pour ...metaux que du fer & du cuivre, de peur ...l'or & l'argent ne luy face elever son cœur, ...il n'oublie son Dieu: & ne veut point que ...il aura des Rois ils amassẽt beaucoup d'or, ...argent. Ilz ne jugent point que les Mines ...les cimetieres des hommes: que l'Hespa... ...y a consommé plus de dix millions de ...res Sauvages Indiés, au lieu de les instruire

Du mépris des Mines, & de l'or & argent.

Deut. 8. vers. 8. 9. Deut. 17. Vers. 17.

Plin. liv. 33. chap. 4. à la foy Chrétienne: Qu'en Italie il y a des M
nes, mais que les anciens ne voulurent perm
tre d'y travailler, afin de conserver le peup
Que dans les Mines est vn air épais, grossier,
infernal, où jamais on ne sçait quand il est jo
ou nuit: Que faire telles choses c'est vouloir
posseder le diable de son royaume, pour être
pire condition paraventure que luy; Que c'
chose indigne de l'hõme de s'ensevelir au cre
de la terre, de chercher les enfers, & de s'ab
ser miserablemẽt au dessouz de toutes les cr
tures immondes: lui à qui Dieu a dõné vne fo
me droite, & la face levée, pour contempler
ciel, & luy chanter loüanges: Qu'en païs de M
nes la terre est sterile: Que nous ne mange
point l'or & l'argent, & que cela de soy ne n
tient point chaudement en Hiver: Que c
qui a du blé en son grenier, du vin en sa cave
bestail en ses prairies, & au bout des Morue
des Castors, est plus asseuré d'auoir de l'or &
l'argent, que celui qui a des Mines d'en tro
à vivre. Et neantmoins il y a des Mines
Nouvelle-France, déquelles nous avons p
en son lieu. Mais ce n'est pas la premiere c
qu'il faut chercher. On ne vit point d'opini
Et ceci ne git qu'en opiniõ, ni les pierreries
(qui sont jouëtz de fols) auquelles on e
plus souvent trompé, si bien l'artifice sçait c
trefaire la Nature: témoin celui qui vend
y a cinq ou six ans des vases de verre pour
Emeraude, & se fût fait riche de la folie d
trui s'il eût sçeu bien jouër son rollet.

Au chap. 23. du liv. 5. & chap. 3. du liv. 4.

Or sans mettre en jeu les Mines, il se po

en la Nouvelle-France du profit des di-
pelleteries qui y sont, lesquelles ie trou-
être à mespriser, puis que nous voyons
y a tant d'envies contre vn privilege que
Roy avoit octroyé au sieur de Monts pour
a y établir & fonder quelque colonie
çoise, & maintenant par ie ne sçay quelle
é est revoqué. Mais il se pourra tirer
commodité generale à la France, qu'en la
sité de vivres, vne province secourra l'au-
ce qui se feroit maintenant si le païs étoit
habité: veu que depuis noz voyages les sai-
y ont toujours eté bonnes, & pardeça ru-
pauvre peuple, qui meurt de faim & ne
en disette & langueurt au lieu que là plu-
pourroient être à leur aise, lesquels il vau-
ieux conserver, que de les laisser perir
ilz sont, tant il y a de sangsuës du peu
toutes sortes. D'ailleurs la Pecherie se
en la Nouvelle-France, les Terre-neu-
n'aurõt à faire qu'à charger leurs vaisseaux
là, au lieu qu'ilz sont contraints d'y de-
trois mois, & pourront faire trois voya-
au lieu d'vn.

Fruicts à esperer en la Nouvelle-France.

Bois exquis ie n'y sache que le Cedre, &
mais des Sapins, & Prus, se pourra
bon profit, par ce qu'ilz rendent de la
forte abondamment, & meurent bien-
de trop de graisse. Cette gomme est
comme la Terebentine de Venise, & fort
à la Pharmacie. I'en ay baillé à quel-
glises de Paris pour encenser, laquelle a
uvée fort bonne. On pourra davantage

Gommes de Sapins.

fournir de cendres à la ville de Paris & aut
lieux de France, qui d'orenavant s'en vont
decouverts & sans bois. Ceux qui se trou
ront ici affligés pourront avoir là vne agre
retraite, plutot que de se rendre sujet à l'
pagnol, comme font plusieurs. Tant de fa
les qu'il y a en France surchargées d'en
pourront se diviser, & prendre là leur pa
avec vn peu de bien qu'elles auront. Pui
temps decouvrira quelque chose de nouv
& faut aider à tout le monde, s'il est possi
Mais le bien principal à quoy il faut butter,
l'établissement de la Religion Chrétienne
vn païs où Dieu n'est point connu, & la c
version de ces pauvres peuples, dont la
dition crie vengeance contre ceux qui peu
& doivent s'employer à cela & contribue
monis de leurs moyens à cet effect, puis q
ecumer la graisse de la terre, & sont consi
œconomes des choses d'ici bas.

Vne chose doit remplir de consolation
qui sont vrayement pieux, que nôtre S
Pere ayant receu la missive que i'ay couch
la fin du second livre, a esté fort joyeux q
son temps vne telle chose se face pour le
de l'Eglise, & a prié Dieu pour prospeti
l'entreprise du sieur de Poutrincourt su
corps des saints Apôtres, ce qu'il se propo
continuer, ainsi qu'on nous a dit ayant
né pouvoir à Monsieur le Nonce de do
la benediction de sa part à tous ceux q
presenteront pour aller habiter la Nou
France.

C

CHAP. XXIV.

De la Guerre.

DE la Terre vient la Guerre: & quand on sera établi en la Nouvelle-France, quelque gourmand paraventure voudra venir enleuer le travail des [illegible] bien & de courage. C'est ce que plu[illegible] disent. Mais l'Etat de la France est main[illegible] trop bien affermi, graces à Dieu, pour [illegible]re de ces coups. Nous ne sommes plus au [illegible] des ligues & partialitez. Nul ne s'atta[illegible] à nôtre Roy, & ne fera des entreprises ha[illegible]ses pour vn petit butin. Et quand quel[illegible] le voudroit faire, ie croy qu'on a dessa [illegible] aux remedes. Et puis, ce fait est de Reli[illegible], & non pour ravir le bien d'autrui. Cela [illegible] la Foy fait marcher en cette entreprise la [illegible]ée, & passer par-dessus toutes difficultez. [illegible]ici que le Tout-puissant dit par son Pro[illegible] Esaie à ceux qu'il prent en sa garde, & aux [illegible]ois de la Nouvelle-France: *Ecoutez moy [illegible] suivez justice, & qui cherchez le Seigneur, [illegible] au rocher duquel vous avés eté taillés, & au [illegible] la cisterne dont vous avés eté tirés*; c'est à [illegible]onsiderez que vous étes François. *Regar[illegible] Abraham vôtre pere & à Sara qui vous a en[illegible]ment ie l'ay appellé lui étant tout seul, & [illegible] & multiplié. Pour certain doncques le Sei[illegible] consolera Sion, &c.*

Esai. 51. vers. 1. 2. 3.

A quelle fin les Sauvages font la guerre.

Noz Sauvages n'ont point leurs guerres fo
dées sur la possession de la terre. Nous ne voy
point qu'ils entreprennent les vns sur les aut
pour ce regard. Ils ont de la terre assez pour
vre & pour se promener. Leur ambitiõ se b
ne dans leurs limites. Ilz font la guerre à la m
niere d'Alexandre le Grand, pour dire, de v
ay battu: ou par vindicte en reſſouvenance
quelque injure reçeuë; qui est le plus grand
ce que ie trouve en eux, par ce que jamais
n'oublient les injures: en quoy ilz sont d'au
plus excusables, qu'ilz ne font rien que nou
façons bien. Ilz suivent la Nature; & si nou
mettons quelque chose de cet instinct, c'e
commandement de Dieu qui nous le fait
re, auquel toutesfois la plus-part ferm
les yeux.

Quand donc ilz veulent faire la guerre
Sagamos qui a pl' de credit entre eux leur en
scavoir la cause, & le rendez-vous, & le te
de l'assemblée. Etans arrivés il leur fait des
gues harangues sur le sujet qui se presente

Harangues des Sauvages.

pour les encourager. A chacune chose
propose il demande leur avis, & s'ilz consen
ilz font tous vne exclamation, disans Hau
voix longuement trainée: sinon, quelqu
gamos prendra la parole, & dira ce qu'il l
semble, etans & l'vn & l'autre bien éco

Surprise des Sauvages.

Leurs guerres ne se font que par surprise
nuict & obscure, ou à la lune par embuche
subtilité. Ce qui est general par toutes ce
des. Car nous avons veu au premier li
quelle façon guerroient les Floridiẽs: &

ne font pas autrement. Et aprés les sur-
ilz viennent aux mains, & combattent
souvent de iour.

Mais avant que partir, les nôtres (i'enten les
quois) ont cette coutume de faire vn
, dãs lequel se met toute la jeunesse de l'ar-
; où étans, les femmes les viennent envi-
& tenir comme assiegés. Se voyans ain-
veloppés ilz font des sorties pour evader,
liberer de prison. Les femmes qui sont au
les repoussent, les arrétent, font leur effort
prẽdre. Et s'ils sont pris elles chargẽt des-
les battent, les depoüillent, & d'vn tel suc-
nnent bon augure de la guerre qui se va
. S'ils échappent c'est mauvais presage.

Façon de presager l'évenement la guerre.

ont encore vne autre coutume à l'égard
particulier, lequel apportant la téte d'vn
, ilz font de grandes Tabagies, danses
nsons de plusieurs jours: & durant ces
ilz despoüillent le victorieux, & ne lui
qu'vn méchãt haillon pour se couvrir.
bour de huitaine ou environ, aprés la
chacun lui fait present de quelque chose
honorer de sa vaillãce. Ilz ne s'eloignent
des cabanes qu'ilz n'ayent l'arc au poing
quois sur le dos. Et quand quelque in-
presente à eux, ilz mettent les armes
est questiõ de parlementer, ce qu'il faut
ssi reciproquement de l'autre part: ainsi
iva au sieur de Poutrincourt en la terre
monchiquois.

Capitaines entre eux viennent par suc-
, ainsi que la Royauté par deça, ce qui

Succession de Capitaines.

s'entend si le fils d'vn *Sagamos* ensuit la vertu de pere, & est d'âge competant. Car autrement ... font comme aux vieux siecles lors que premi... rement les peuples eleurent des Rois: dequ... parlant Iehan de Meung autheur du Roman ... la Rose, il dit:

Vn grand vilain entre eux eleurent
Le plus corsu de quants qu'ilz furent
Le plus esleu, & le grigneur, †
Et le firent Prince & Seigneur.

† *Grigneur, c'est grandior, plus grand.*

Mais ce *Sagamos* n'a point entre eux autho... absoluë, ains telle que Tacite dit des anci... Rois Allemãs: La puissance de leurs Rois (d... il) n'est point libre, ni infinie, mais ils cõduis... le peuple plutot par exemple, que par co... mandement. En Virginia & en la Floride ... sont davantage honorez qu'entre les So... quois, mais au Bresil celuy qui aura plus prin... prisonniers & plus tué d'ennemis, ilz le p... dront pour Capitaine, sans que ses enfans p... sent heriter de cette qualité.

Armes des Sauveges.

Leurs armes sont les premieres qui fu... en vsage aprés la creation du monde, ma... arcs, fleches: car de fondes, ni d'arc-ba... ilz n'en ont point, ni aucunes armes de fe... acier, moins encore de celles que l'esprit ... main a inventé depuis deux cens ans pour ... tre-casser le tonnerre: ni de beliers & fou... anciennes machines de batterie.

Ilz sont fort adroits à tirer de la fleche ... pour exemple soit ce qui est rapporté ci-... d'vn qui fut tué par les Armouchiquois ... vn petit chien cousu avec lui d'vne flech...

Ci-dessus liu. 4. ch. 11.

loin. Toutesfois je ne voudroy leur donner louange de beaucoup de peuples du monde deça qui ont eté renommés en cet exercice, me les Scythes, Getes, Sarmates, Gots, Ecos-, Parthes, & tous les peuples Orientaux, quels grand nombre étoient si adroits qu'ils sent touché vn cheveu : ce que l'Escriture te temoigne de plusieurs du peuple de Dieu, me des Benjamites, léquels allans à la guerre tre Israël : *De tout ce peuple là* (dit l'Ecriture) *voir sept cens hommes d'elite, combattans autant senestre que de la dextre: & si asseurés à jetter la avec la fonde, qu'ilz pouvoient frapper vn che- sans decliner d'vne part ou d'autre.* En Crete il vn Alcon archer tant expert, qu'vn dra- emportant son fils, il le poursuivit & le tua offenser son enfant. On lit de l'Empereur itian qu'il sçavoit addresser sa fleche de entre deux doigts ouverts. Les écrits des ns font mention de plusieurs qui trãsper- des oiseaux volans en l'air, & d'autres illes que noz Sauvages admireroient. neantmoins ilz ne laissent d'étre galans & bons guerriers, qui se fourreront tout étans soutenus de quelque nombre quis : & ce qui est de perfection aprés ge, ilz sçavẽt patir à la guerre, coucher les neges, & à la gelée, souffrir le chaud le la faim, & par intervalles se repaitre de fu- nous avons dit au chapitre prece- Faisans que le mot Latin *Bellum*, se trou- ix en sa propre signification, sans anti- au cõtraire que le mot *Militia*, est pris

Iuges ch. 20. vers. 16.

Excellent Archer.

Bellum.

Militia

en eux pour *mollitia* par vne contraire signifi-
tion, selon l'etymologie que lui donne le Iur
consulte Vlpian: quoy que i'ayme mieux le d
river de *Malitia*, qui vaut autant à dire q
Duritia, κακία: ou *Afflictio*, que les Grecs
pellent κάκωσις. Ainsi qu'il se prent en sa
Matthieu, là où il est dit, *qu'à chacun jour suffi*
malice κακία, c'est à dire *son Affliction*, *sa p*
son travail, *sa durté*, comme l'interprete fort b
sainct Hierome. Et n'auroit point eté mal t
duit en saint Paul le mot κακοπάθησον ὡς κ
στρατιώτης ἰησοῦ Χριστοῦ *Dura sicut bonus miles Ch*
Iesu, au lieu de *Labora*. Endurci toy par pati
ce: Ainsi qu'en Virgile

Durate, & rebus vosmet servate secundis.

Et en vn autre endroit il appelle les Scipi
Duros belli, pour signifier des braves & excell
Capitaines: laquelle durté & malice de gu
Tertullian explique *Imbonitas* au livre qu'
écrit aux Martyrs pour les exhorter à bien s
tenir les afflictiõs pour le nom de Iesus-Ch
Vn gendarme, dit-il, *ne vient point à la guerr*
vos delices, & ne va point au combat sortant
chambre, mais des tentes & pavillons étendus
attachés à des pauls & fourches, vbi omnis d
tia & imbonitas & insuavitas, *ou il n'y a nulle*
ceur.

Or jaçoit que la guerre qui se fait au fo
des tentes, & pavillons soit dure, toutefo
vie ordinaire de noz Sauvages l'est encore p
& se peut appeller vne vraye milice, c'est à
malice, que ie prens pour durté. Et de c
façon ilz traversent de grands païs par les

Vlp. l. 1. §. vlt. C. de testam. milit.

Matth. 6. vers. 24.

Hier. epist. 147. ad Amand. 2. à Timoth. 2. vers. 3.

surprendre leur ennemi, & l'attaquer au
ourveu. C'est ce qui les tient en perpetuelle
nte. Car au moindre bruit du monde, com-
d'vn Elan qui passera à travers les branches
eillages, les voila en alarmes. Ceux qui ont
villes à la façon que i'ay décrit ci-dessus,
vn peu plus asseurez. Car ayans bien barré
rée, ilz peuvent dire, Qui va là, & se prepa-
u combat. Par ces surprises les Iroquois
en nõbre de huit mille hommes ont exter-
é les *Algumquins*, ceux de *Hothelaga*, &
es voisins de la grande riviere. Toutefois
nd noz Sauvages souz la conduite de *Mem-*
allerent à la guerre contre les Armouchi-
is, ilz se mirent en chaloupes & canots:
aussi n'entrerent-ilz point dans le païs:
les tuerent à la frontiere au port de *Choua-*
Et d'autant que cette guerre, le sujet d'icel-
conseil, l'execution, & la fin, ont eté par
décrits en vers François qui sont rappor-
-aprés parmi ce que i'ay intitulé, LES
SES DE LA NOVVELLE-FRANCE,
ieray mon Lecteur d'avoir là recours, pour
rire vne chose deux fois, Ie diray seulement
tant à la riviere saint-Iehan le Sagamos
addam homme Chrétien & François de cou-
fit voir à vn jeune homme de Retel nom-
le Févre, & à moy, cõme ilz vont à la guer-
& aprés la Tabagie sortirent environ qua-
vines de sa ville, ayans mis bas leurs man-
de peluche, c'est à dire tout nuds, portans
vn pavois qui leur couvroit tout le
à la façõ des anciẽs Gaullois qui passerẽt

Sujet de la crainte des Sauvages.

Ci dessus chap. 17.

Façon de marcher en guerre.

en la Grece ſouz le Capitaine *Brennus*, déque
ceux qui ne pouvoient guayer les rivieres,
mettoient ſur leurs boucliers qui leur ſervoie
de bateaux, ce dit Pauſanias. Avec ces pavois
avoient chacun ſa maſſe de bois, le carquois
le dos & l'arc en main, marchans comme
danſant. Ie ne penſe pas toutefois que quand
approchent de l'ennemi pour combattre
ſoient tant retenus que les anciens Lacedem
niens, léquels dés l'âge de cinq ans on accou
moit à vne certaine façon de danſe, de laqu
le ils vſoient en allant au combat, ſçavoir d
ne cadence douce & poſée, au ſon des flu
afin de venir aux mains d'vn ſens froid &
ſis, & ne ſe troubler point l'entendement: p
pouvoir auſſi diſcerner les aſſeurez d'e
les craintifs comme dit Plutarque: Mais p
tot ilz vont furieuſement, avec des gra
clameurs & hurlemens effroyables, afin
tonner l'ennemi, & ſe donner mutuelle aſ
rance. Ce qui ſe fait entre tous les Indiens
cidentaux.

Danſe guerriere.

Plut. au Traité de refrener la colere, & à Apophth.

En cette montre noz Sauvages s'en alle
faire le tour d'vne colline, & comme le re
étoit vn peu tardif, nous primmes la route
nôtre barque, où noz gens étoient en gra
qu'on ne nous eût fait quelque tort.

Comme les Sauvages vſent de la victoire.

En la victoire ilz tuent tout ce qui peut
ſter: mais ilz pardonnent aux femmes & en
Les Breſiliens au contraire prennent tant
peuvent de priſonniers & les reſervent po
mettre en graiſſe, les tuer, & les manger
premiere aſſemblée qu'ilz feront. Qui

mere de sacrifice entre les peuples qui ont
que forme de Religion, d'où ceux-ci ont
cette inhumaine coutume. Car anciennement
ceux qui étoient veincus étoient sacrifiez
Dieux pretendus autheurs de la victoire,
est venu qu'on les appelloit *Victimes*, par ce
ls étoient veincus : *Victima à vincio*. On les
elloit aussi Hosties, *ab Hoste*, par ce qu'ils
ent ennemis. Ceux qui mirent en avant le
de *Supplice* le firét preque à vn méme sujet,
ans faire des *Supplications* aux Dieux des biẽs
ceux qu'ilz condemnoient à mort. Telle a
la coutume en plusieurs nations de sacrifier
nnemis aux Dieux, & se prattiquoit encor
Perou, au temps que les Hespagnols y alpremierement.

Nous lisons en la sainte Ecriture, que le Pro- 1 *Sam.* 15.
Samuel mit en pieces Agag Roy des Ha- *vers.* 33.
bites devant le Seigneur en Ghilgal. Ce
on pourroit trouver étrage, veu qu'il n'étoit
si doux que ce saint Prophete. Mais il faut
sõsiderer que ç'a eté vn special mouvemẽt de
rit de Dieu qui l'a suscité à se rendre exe-
ur de la justice divine alencontre d'vn en-
i du peuple d'Israel, au defaut de Saul con-
eur du commandement de Dieu, auquel
eté enjoint de frapper Hamalek, & faire
mourir, sans épargner aucune ame vivan-
qu'il n'avoit fait: & pour-ce fut-il delaissé
eur. Samuel donc fit ce que Saul devoit
ire, il mit en pieces vn homme condem-
Dieu, lequel avoit fait maintes femmes
en Israel, & iustement receut la pareil-

le: afin aussi d'accomplir la prophetie de Ba-
laam, lequel avoit predit long-temps au-para-
Num. 24. vant que le Roy des Israelites seroit elev
vers. 7. par-dessus Agag, & seroit son Royaume haus
sé. Or ce fait de Samuel n'est point sans exem
ple. Car quand il a eté question d'appaiser l'ir
de Dieu, Moyse a dit: *Mettés, un chacun son esp*
Exod 32. vers. 27. *sur sa cuisse, & que chacun de vous tue son frere, s*
3. Rois. 18. vers. 40. *ami, son voisin.* Ainsi Elie fit tuer les Prophet
de Baal. Ainsi à la parole de saint Pierre An-
Act. 5. vers. 5. nias & Saphira tomberent morts à
piez.

Pour donc revenir à notre propos, n
Sauvages qui n'ont point de religion, aussi
font ilz point de sacrifices: & d'ailleurs so
plus humains que les Bresiliens, entant qu'
ne mangent point leurs semblables, se conte
tans d'exterminer ce qui leur nuit. Mais ils o
vne generosité de mourir plutot que de to
ber entre les mains de leurs ennemis. Et qu
le sieur de Poutrincourt fit vengeance du f
fait des Armouchiquois, il y en eut qui se fir
tailler en pieces plutot, que de se laisser
porter: ou si par force on les enleve ilz se
ront mourir de faim, ou se tueront. Mê
quant aux corps morts ilz ne veulent p
qu'ilz demeurent en la possession des enne
& au peril de la vie ilz les recueillent & e
[illegible] que Tacite temoigne des anciens
mans, & a eté chose coutumiere à toute na
generense.

La victoire acquise d'vne part ou d'au
victorieux retiennent prisonniers les fe

enfans, & leur tondent les cheveux comme
faiſoit anciennement par ignominie, ainſi
ſe voit en l'hiſtoire ſacrée. En quoy ilz re-
nent plus d'humanité que ne font quel-
fois les Chrétiens, comme nous avons veu
ſieurs récontres és troubles derniers. Et
cruauté envers les priſonniers fut reprou-
par le Prophete Eliſee. Car on ſe doit cõté-
en tout cas de les rendre eſclaves, comme
nos Sauvages : ou de leur faire r'acheter
liberté. Mais quãt aux morts ilz leur cou-
les têtes en ſi grãd nombre qu'ils en peu-
nouver, léquelles ſe diviſent entre les Capi-
, mais ilz laiſſent la carcaſſe, ſe conten-
de la peau, qu'ilz font ſecher, ou la con-
, & en font des trophées en leurs caban-
ayans en cela tout leur contentement. Et
nant quelque fête ſolennelle entre eux
appelle fête toutes & quantes fois, qu'ilz
(abagie) ilz les prennent, & dãſent avec,
es au col, ou au bras, ou à la ceinture, &
quelquefois mordent dedans : qui eſt
nd témoignage de ce déſordonné appe-
vengeance, duquel nous avons quelque-
parlé.

Nehem. 13. 25. & 2. Samuel. 10. 4. 2. Rois 6. verſ. 22.

os anciens Gaullois ne faiſoient pas moins
ophées que nos Sauvages des têtes de leurs
emis. Car (s'il en faut croire Diodore & Live) les ayans coupées ilz les rapportoiẽt
es au poitral de leurs chevaux, & les at-
r ſolemnellement avec cantiques &
e des victorieux (ſelon leur coutume)
portes ainſi qu'õ feroit vne tête de ſan-

Diodor. lib. 6. Biblioth. Tit. Liv. Decad. 1. liv. 10. Strabo liv. 4. Geogr.

glier. Quant aux têtes des Nobles ilz les e
baumoient & les gardoient soigneusement
des caisses, pour en faire montre à ceux qui
venoient voir, & pour rien du monde ne
rendoient ni aux parens, ni à autres. Les Boi
(qui sont ceux de Bourbonnois) faisoyent
vantage. Car aprés avoir vuidé la cervell
bailloient les carcasses à des orfévres pour
étoffer d'or, & en faire des vaisseaux à bo
déquels ilz se servoient és choses sacrées
solennitez saintes. Que si quelqu'vn trouve
ci étrange, il faut qu'il trouve encor plus é
ge ce qui est rapporté des Hongres par Vi
nere sur Tite Live, déquels il dit qu'en l'an
le cinq cens soixante six étans prés Iavarin
lechoient le sang des têtes des Turcs qu'ils
portoient à l'Empereur Maximilian: ce qui
se la barbarie qu'on pourroit objecter à
Sauvages.

Voire ie diray qu'ils ont plus d'huma
que beaucoup de Chrétiens, qui depuis cẽ
en diverses occurrences ont exercé sur les f
mes & enfans des cruautez plus que brut
dont les Histoires sont pleines: & à ces
sortes de creatures noz Sauvages pardonne

Du Lion courroux imitans la vertu,
Qui jamais ne s'attaque au soldat abbatu.

Vers du fond du Bouvet.

CHAP. XXV.

Des Funerailles.

APRES la guerre l'humanité nous invite à pleurer les morts, & les ensevelir. C'est vn œuvre tout de pieté, & le plus meritoire qui se puisse faire. Car qui donne secours [illegible] homme vivant il en peut esperer du ser[illegible] ou plaisir reciproque: Mais d'vn mort [illegible] n'en pouvons plus rien attendre. C'est ce [illegible] rendit le saint homme Tobie agreable à [illegible]. Et de ce bon office sont recommandés [illegible] l'Evangile ceux qui s'employerent à la se[illegible]ure de nôtre Sauveur. Quant aux pleurs [illegible] que dit le Sage fils de Sirach: *Mon enfant [illegible] larmes sur le mort, & commence à pleurer [illegible] ayant souffert chose dure. Puis couvre son corps [illegible] ordonnance, & ne mesprise point sa sepulture, [illegible] que tu ne sois blamé. Porte amerement le dueil [illegible] par vn jour, ou deux, selon qu'il en est digne.* Ecclés. 38. vers. 15. [illegible] leçon étant parvenuë, soit par quel[illegible]ditive, soit par l'instinct de nature, jus[illegible] nos Sauvages, ils ont encore aujourd'hui [illegible] commun avec les natiõs de deça de pleu[illegible] morts & en garder les corps aprés le de[illegible] ainsi qu'on faisoit au temps des saints Pa[illegible] Abraham, Isaac, Iacob, & depuis. [illegible] ils font des clameurs étranges par plu[illegible] jours, ainsi que nous veimes au Port Royal,

quelques mois aprés nôtre arrivée en ce païs (ſçavoir en Novembre) là où ilz firent [illegible] actes funebres d'vn des leurs nommé *Panoni* lequel avoit pris quelques marchandiſes [illegible] magazin du Sieur de Monts, & étoit allé ve[illegible] les Armouchiquois pour troquer. Ce *Panoni* fut tué, & le corps rapporté és cabannes de[illegible] riviere ſainte-Croix, où les Sauvages le pl[illegible] rerent & embaumerent. De quelle eſpece [illegible] ce baume ie ne l'ay peu ſçavoir ne m'en [illegible] pas enquis ſur les lieux. Ie croy qu'ilz detrai[illegible] les corps morts, & les font ſecher. Bien eſt c[illegible] tain qu'ilz les conſervent contre la pourritu[illegible] ce qu'ilz font préque par toutes ces Indes. C[illegible] lui qui a écrit l'hiſtoire de la Virginie, dit qu[illegible] tirent les entrailles du corps, depouillét le m[illegible] de ſa peau, coupent toute la chair arriere des [illegible] la font ſecher au Soleil, puis la mettent ([illegible] cloſe en des nattes) aux piez du mort. C[illegible] fait ilz luy rendent ſa propre peau, & en o[illegible] vrent les os liés enſemble avec du cuir, le[illegible] çonnans tout ainſi que ſi la chair y étoit [illegible] meurée.

C'eſt choſe toute notoire que les anciens [illegible] ptiens embaumoient les corps morts, & les [illegible] doient ſoigneuſement. Ce qui encore les [illegible] theurs prophanes) ſe voit en la ſainte ſcrit[illegible]

Geneſ. 50. verſ. 2. où il eſt dit, que Ioſeph commanda à ſes de[illegible] teurs & Medecins d'embaumer le corps de [illegible] cob ſon pere. Ce qu'il fit ſelon la coutume [illegible]

2. Paralip. 16. verſ. 14. & 21. verſ. 19. pais. Mais les Iſraëlites en uſoient de [illegible] comme ſe voit és Chroniques ſaintes, là o[illegible] eſt parlé du trépas des Rois Aſa & Ioram.

la riviere sainte-Croix, ledit defunct *Pa-*
fut apporté au Port Royal, là où dere-
il fut pleuré. Mais pour ce qu'ils ont cou-
de faire leurs lamentations par vne lon-
trainée de jours, comme d'vn mois, crai-
de nous offenser par leurs clameurs (d'au-
que leurs cabannes nétoient qu'environ à
ces pas loin de nôtre Fort) *Membertou* vint
le sieur de Poutrincourt de trouver bon
fissent leur dueil à leur mode accoutu-
& qu'ilz ne demeureroiēt que huit jours.
il luy accorda facilement: & de là en avāt
mencerent dés le lendemain au point du
les pleurs & hurlemens que nous oyions
tre-dit Fort, se donnans quelque interval-
le iour. Et font ce dueil alternativement
une cabanne à son jour, & chacune per-
à son tour.

Cest chose digne de merueille que des na-
tant eloignées se rapportēt avec plusieurs
monde de deçà en ces ceremonies. Car
temps les Perses (ainsi qu'il se lit en
lieux dans Herodote, & Q. Curtius)
de ces lamentations, se dechiroient les
ens, se couvroient la tête, se revetoient
illement de dueil, que l'Ecriture sainte
Sac, & Iosephe σχῆμα ταπεινόν. Voire *Ester. 4. vers. 1.*
se tondoient, & ensemble leurs che-
mulets, ainsi qu'a remarqué le sçavant
ses Observations, alleguant à ce pro- *Drus. Obser. 12. cap. 6.*
dote & Plutarque.
Egyptiens en faisoient tout autant, &
plus, quant aux lamentations. Car

Genes.50. aprés la mort du saint Patriarche Iacob, tou
les anciens gens d'état & Conseillers de la ma
son de Pharao & du pais d'Egypte monterer
en grande multitude jusques à l'aire d'Ath
en Chanaan, & le pleurerent avec grandes
grieves plaintes: de sorte que les Chananee
voyans cela, dirent: *Ce dueil ici est grief aux Æg*
ptiens: & pour la grãdeur & nouveauté du du
ils appellerent ladite aire *Abel-Misraim*, c'e
dire Le dueil des Ægyptiens.

Les Romains avoient des femmes à loüa
pour pleurer les morts & dire leurs loüan
par des longues plaintes & querimonies: & c
femmes s'appelloient *Præficæ*, quasi *Præ*
pour ce qu'elles commençoient le bra
quand il falloit lamenter, & dire les loüan
des morts.

Mercede quæ conducta flent alienis in funere præ

Lucilius. *Multa & capillos scindunt, & clamant magis*
ce dit *Lucilius* au rapport de *Nonius*. Quelq
fois même les tropettes n'y étoient point ép
gnées: comme le remoigne Virgile en ces m

Le cuio clamor, clangorque tubarum.

Ie ne veux ici recueillir les coutumes de tou
nations: car ce ne seroit jamais fait: mais en F
ce chacun sçait que les femmes de Picardie
mentent leurs morts auec des grãdes clame
Le sieur des Accords entre autres choses pa
observées recite d'vne qui faisant ses pla
funebres disoit à son defunct mary: Mon D
mon pauvre mary tu nous as donné vn pl
congé! Quel congé! c'est pour tout jamai
quel grãd cõgé! faisant vne alluſio gaillard
de

qu'ils ont de deuil, [illegible] ilz sont [illegible] jours & trois nuits sans cesser de pleurer, & [illegible] manger : ainsi font tous les *Parasousis* ses alliés [illegible] amis semblable dueil, se coupans la moitié [illegible] cheveux tant hommes que femmes, en tém[oi]gnage d'amitié. Et cela fait il y a quelques fe[m]mes deleguées qui durant le temps de six lu[nes] pleurent la mort de ce *Parasousis* trois fois [le] jour, crians à haute voix, au matin, à midi, [&] au soir : qui est la façon des Prefices Romai[nes] desquelles nous avons nagueres parlé.

Pour ce qui est du vétement de dueil, [les] Souriquois au contraire des Chinois, qui [té]moignent le dueil par le vétement blanc, se [pei]gnent la face toute de noir : ce qui les rend for[t hi]deux. Mais les Hebrieux étoient plus repre[hen]sibles qui se faisoient des incisions au visag[e au] temps de dueil, & se rasoient le poil, comm[e il se] lit en Ieremie : Ce qu'ilz avoient accou[tumé] de grande ancienneté : à l'occasion dequoy [il] leur fut defendu par la loy de Dieu [rap]portée au Levitique : *Vous ne tondrez [point] tout autour vôtre chevelure, & ne raserez point [vôtre] barbe, & ne ferez point d'incision en vôtre chair [pour] aucun mort, & ne mettrez aucunes figures, ni chara[cteres] imprimez sur vous, je suis le Seigneur.* Et au De[ute]ronome : *Vous étes enfans du Seigneur vôtre [Dieu,] [illegible] ne vous decouperez point, & ne vous fere[z] [illegible] pour aucun trepassé.* C[e] fut aussi defendu par les Romains és lo[ix des] XII. Tables.

Herodote & Diodore disent que les [illegible] [illegible] palement aux funerailles d[e] [illegible]

Ierem. 41. vers. 5.
Levit. 19. ver 27. 28.
Deut 14. vers. 1.

se dechiroient les vétemens, & embour-
le visage, voire toute la téte: & s'assem-
deux fois le jour, & marchoient en rond
ns les vertus de leur Roy: s'abstenoient
ndes cuites, d'animaux, de vin, & de tout
appareil de table, l'espace de soixante
jours, sans se laver aucunemét, ny cou-
, moins avoir compagnie de leurs
toujours se lamentans.

dueil ancien de noz Roynes de France
aux Rois ilz n'en portent point)
couleur blanche, & pour-ce retenoiét
de Roynes blanches, aprés le trépas
leurs maris. Mais le commun dueil au-
en France, qu'au reste de l'Eu-
de noir, *quae sub persona risus est*. Car tous
ne sont que tromperies, & de cent
pas trois qui ne soyent joyeux d'vn tel
est pourquoy furent plus sages les an- Solin. chap. 17.
traces qui celebroient la naissance des Valer. liv. 2. chap. 1.
avec pleurs, & leurs funerailles avec
lans demontrer que par la mort nous
en repos & delivrez de toutes les cala-
lesquelles nous naissons. Heraclides
des Locrois, dit qu'ilz ne font aucun
morts, sinon des banquets, & grandes
. Et le sage Solon reconoissant les
tous ces dechiremens de
ne vouloit point qu'on fit tant de
ainsi que dit Plutarque
Chrétiens encore plus sages cha-
aux mortuaires. Psal. 114.
[illegible] 7.

quoniam Dominus benefecit tibi

Reprens, ô mon ame allegée,
Ton repos femblable,
Car Dieu ta misere à changée
Par sa toute bonté.

Neantmoins pour ce que nous somm[illegible] hommes, sujets à joye, tristesse, & autres mo[illegible] vemens & perturbations d'esprit, lesquell[illegible] de premier abord ne sont point en nôtre pui[illegible] sance, ce dit le Philosophe, ce n'est chose à bl[illegible] mer que de pleurer, soit en considerant nô[illegible] condition frele & sujette à tant de maux, [illegible] pour la perte de ce que nous aymions & tenio[illegible] cherement. Les saints persónages ont eté to[illegible] chés de ces passions, & nôtre Sauveur mê[illegible] à pleuré sur le sepulchre de Lazare, frere [illegible] sainte Magdeleine. Mais il ne se faut laisser [illegible] porter à la tristesse, ni faire des ostentations [illegible] clameurs, où bien souvent le cœur ne touc[illegible]

Eccles. 32. vers. 10. 11.

Suivant quoy le Sage fils de Sirach nous av[illegible] tit, disant: *Pleure sur le mort, car il a laissé la l[illegible] (de cette vie) mais pleure doucement, pour ce qu'[illegible] en repos.*

Sauvages brulent les meubles du decedé.

Aprés que noz Sauvages eurent pleuré [illegible] nommé, ils allerent au lieu où étoit sa cab[illegible] quand il vivoit, & illec brulerent tout ce [illegible] avoit laissé, les arcs, fleches, carquois, le[illegible] de Castoré, son petun (sans quoy ilz ne [illegible] vent vivre) les chiens, & autres menus m[illegible] bles, afin qu'aucun ne querelat pour la [illegible]

Belle leçon aux avares.

sion. Cela montre combien peu ilz se [illegible] des biens de ce monde, laissans pa[illegible] belle leçon à ceux qui à tort & [illegible]

[illegible] ce diable d'argent, & bien souvent le [illegible]
[illegible] cœur, ou s'ils attrapet ce qu'ilz desirent, c'est
[illegible] banque-route à Dieu, & pillās le pau-
[illegible] soit à guerre ouverte, ou souz pretexte de
[illegible]ce. Belle leçon, di-je, à ces avares Tãtales
[illegible], qui se donnēt tant de peines, & font
[illegible] tant de creatures pour leur aller cher-
[illegible] l'enfer au profond de la terre, sçavoir les
[illegible] que notre Sauveur appelle *Richesses*
[illegible]. Belle leçon aussi à ceux desquels parle
[illegible] Hierome, traittant de la vie des Clercs: *Il*
[illegible] *il*) *qui font une petite aumone, afin de l'avoir* — Luc. 19. vers. 9. 11.
avec bonne usure, & souz pretexte de donner — Hierom.
[illegible] ilz cherchent des richesses, ce qui est plu- — epist. 2. à
[illegible] chasse qu'une aumone. Ainsi pren-on les bêtes, — Nepotian.
[illegible], les poissons. On met un petit appas à un ha-
[illegible] afin d'y attraper les bourses des simples femmes
[illegible] l'epitaphe de Nepotian à Heliodore: *Les*
[illegible] (dit-il) *amassent argent sur argent, & fouillans*
[illegible] bourses par des façons de services, ilz atti-
[illegible] à le pipée les richesses des bonnes matrones, &
[illegible] leurs opules étans [illegible] qu'ilz n'avoient
[illegible]. Et pour cette avarice laquelle nous
[illegible] que trop regner aujourd'hui, par
[illegible] Imperiaux, les reguliers & seculiers Ec-
[illegible] ont iadis eté exclus des testamens,
[illegible] lo même se plaint, non pour la chose,
[illegible] ce qu'on en a donné le sujet.
[illegible] donc à noz brulemens mobiliaires. Les
[illegible] peuples, qui n'avoient point été
[illegible] enraciné avarice, faisoient le
[illegible] que noz Sauvages. Car les Phrygiens (qui
[illegible]) apporterent l'usage aux Latins de

bruler non seulement les meubles, mais au[ssi] les corps morts, dressans des hauts buchers [de] bois à cet effect, comme fit Æneas aux funera[il]les de Misenus. ------ *& robore secto*

Virgil. 6. Æneid.

Ingentem struxere pyram------

Puis ayans lavé & oint le corps, on jettoit s[ur] le bucher tous ses vetemens, de l'encens, d[es] viandes, de l'huile, du vin, du miel, des fueill[es,] des fleurs, des violettes, des roses, des ynguen[ts] de bonne senteur, & autres choses, comme [on] voit par les histoires & inscriptions antique[s.] Et pour continuer ce que i'ay dit de Misen[us,] Virgile adjoute:

Purpureasque super vestes velamina nota
Conjiciunt: pars ingenti subiere feretro, &c.
---- congesta cremantur
Thurea, dona, dapes, fuso crateres olivo.

Æneid. 11.

Et parlant des funerailles de Pallas jeune S[ei]gneur amy d'Æneas.

Tum geminas vestes, ostroque, auroque rig[entes]
Extulit Æneas----
Multaque præterea Laurentis præmia pugnæ
Aggerat, & longo prædam jubet ordine duc[i].
Addit equos & tela, quibus spoliaverat host[em].

Et plus bas.

Spargitur & tellus lacrymis, sparguntur & [arma,]
[illegible] Latinus
Conjiciunt [illegible] decoros,
Frenaque ferventesque rotas: [illegible] nota
[illegible]
[illegible]
In flammam [illegible]----

I'ay rapporté ceci en Latin, pour ce qu[e]

...ble impossible de les rendre en François ...tant de grace.

En la saincte Ecriture ie trouve les corps de ...l & de ses fils avoir eté brulés apres leur ...faite, mais il n'est point dit qu'on ait donné ...aucuns de leurs meubles. Et me trouve ...empeché de sçauoir comment il est possi... ...avoir emporté leurs os, & iceux enter... ...sous vn arbre, sinon en faisant comme les ...miens mentionnez ci-dessus. Ie ne sçay ...temps cette coutume a eu suite entre ...mais nous voyons és Chroniques ...Rois, qu'ils en bruloient les corps par ...apres le trépas; etant dit du Roy Iorã, ...pour ses mechancetés (outre le rigoureux ...ment de Dieu) le peuple ne lui fit point les ...railles selon la maniere du brusement, ainsi ...avoit fait à ses predecesseurs. Ce qui avint ...cens dixieme apres la sortie d'Egypte, & ...cens dixieme avant Iesus-Christ.

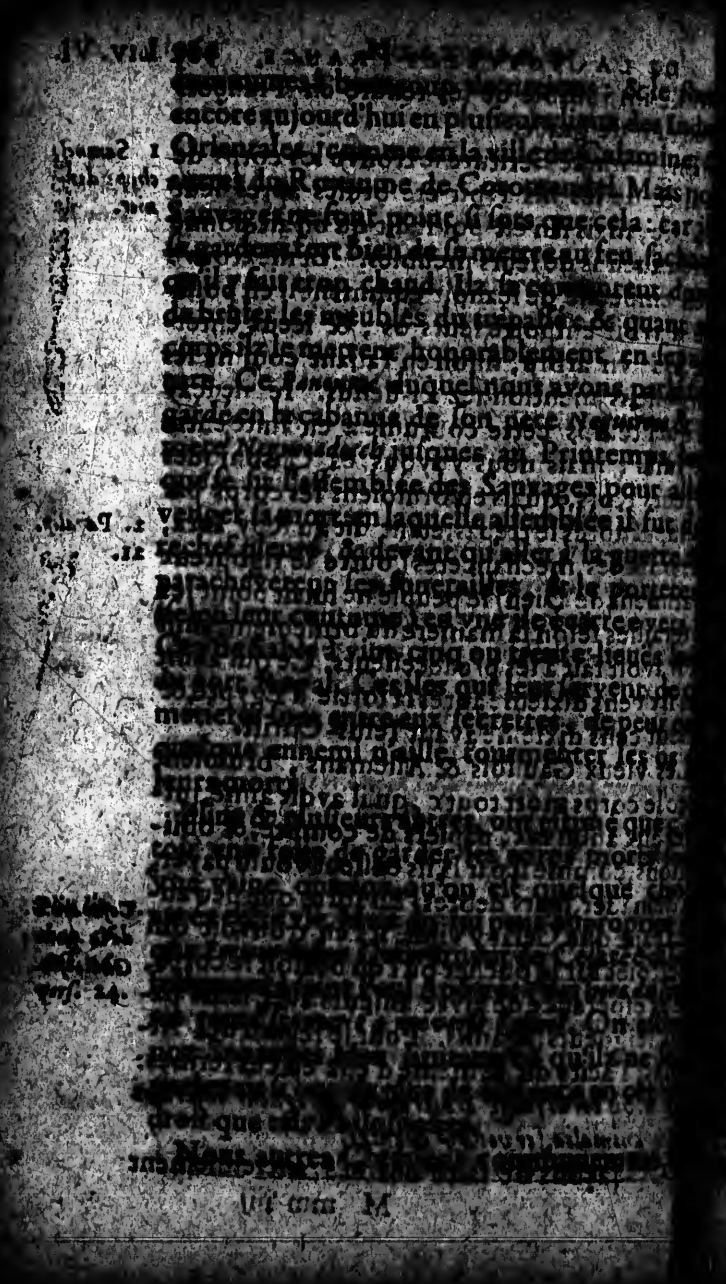
1 Samuel. chap. dernier.

2. Paralip. 21.

...vieux Gaullois & Allemans, bruloient ...le corps mort tout ce qu'il avoit aimé, jus... ...animaux, papiers de compte, & obli... ...comme si par là ils eussent voulu payer ...leurs debtes. En sorte que peu au... ...que Cesar y vint, il s'en trouvoit qui ...fait le bucher où l'on bruloit le corps, ...esperance de vivre ailleurs avec leurs ...seigneurs, & amis. Pour le regard des ...Tacite dit le même d'eux en ces termes: ...*vivit cordi fuisse arbitrantur ... ignem ... animalia, servos & clientes.*

Cesar liv. 6. de la guerre Gaulois. ...

...façons de faire ont eté anciennement



[illegible] les corps morts, c'est à dire, nous les [illegible] à la terre (appellée *humus*, d'où vient [illegible] d'homme) de laquelle ilz ont eté pris, [illegible] faisoient les anciens Romains avant [illegible] de les bruler. Ce que font entre [illegible] Occidentaux, les Bresiliens, lé[illegible] mettent leurs morts dans des fosses creu[illegible] forme de tonneau, quasi tout debout, [illegible] dans leur propre maison, com[illegible] premiers Romains, ainsi que dit *Servius* [illegible] de Virgile. Mais noz Sauva[illegible] jusques au Perou ne font pas ainsi, ains [illegible] entiers és sepulchres, qui sont en [illegible] lieux comme des echaffaux de cinq [illegible] de haut, le plancher duquel est [illegible] de nattes, sur lesquelles ilz éten[illegible] trepassez arangez selon l'ordre de [illegible]. Ainsi preque font noz dits Sau[illegible] sinon que leurs sepulchres sont plus [illegible] & plus bas, faits en forme de cages, [illegible] ils couvrent bien proprement, & [illegible] leurs morts. Ce que nous appellons [illegible] & non pas *inhumer*, puis qu'ilz ne sont [illegible] la terre.

[illegible] quoy que plusieurs nations ayent trou[illegible] de garder les corps morts: si est-il meil[illegible] ce que la Nature requiert, qui est [illegible] la terre, ce qui lui appartient; sa[illegible]

[illegible] *Servius.*

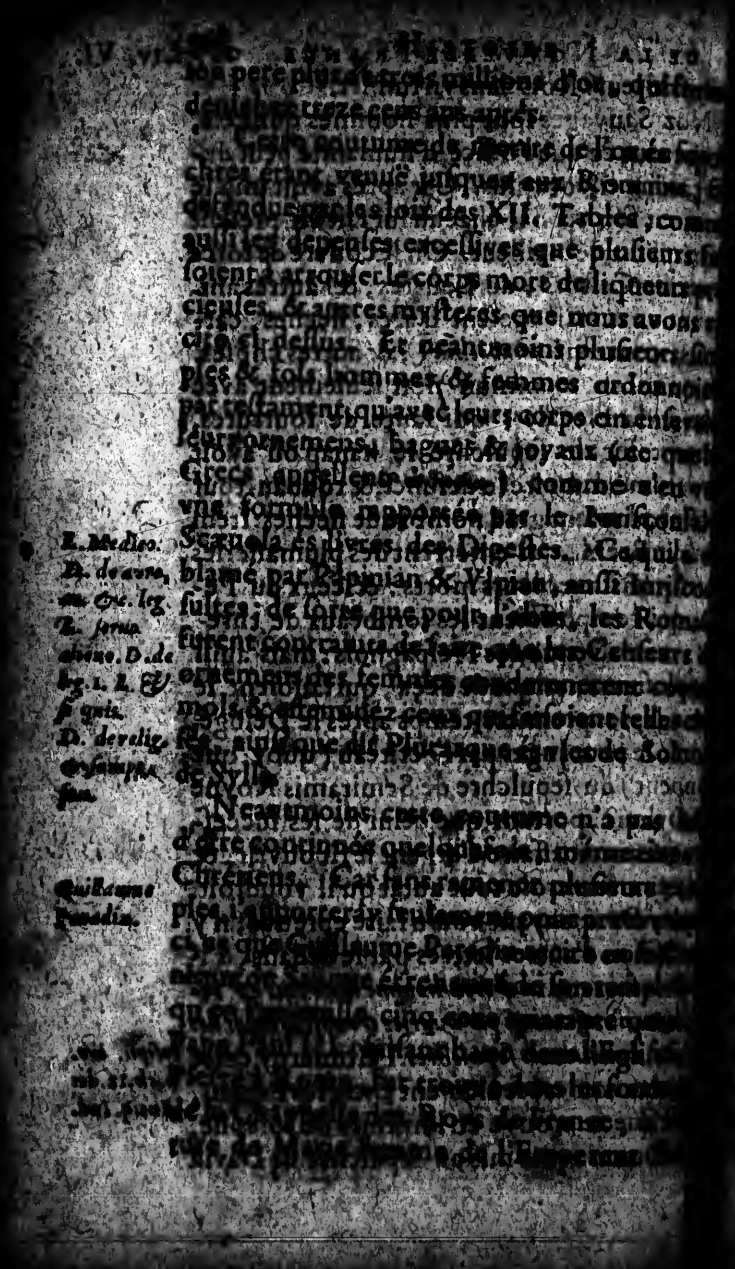
[illegible] *Lois.*

lequel allegue Xenophon. sa mort que d'être rendu à la terre. *Mon co*
(ce disoit-il avant que mourir) *ô mes chers*
fans, quand j'auray terminé ma vie, ne le mettez ni
or, n'en argent, ni en autre cercueil aucun, mais le
dez incontinent à la terre. Car que sçauroit-il
de plus heureux & de souhaitable, que de se m
avec celle qui produit & nourrit toutes choses b
& bonnes ? Ainsi reputoit-il vanité toute
pompes & dépenses excessives de pyrami
d'Egypte, des Mausolées & autres sepulc
qui depuis ont été faites à l'imitation de ce
comme celle d'Auguste, la grande & sup
masse d'Adrian, le Septizone de Severe, &
tres moindres encore, ne s'estimant apr
mort non plus que le plus bas de ses subje

Les Romains quitterent l'inhumation
corps ayans reconu que les longues guerre
apportoient du desordre, & qu'on deter
les morts, lequels par les loix des douze T
il falloit enterrer hors la ville, de même q
Arnob. liv. 8. Athenes. Surquoy Arnobe parlant contre
Gentils : *Nous ne craignons* (dit-il) *point,*
vous pensez, les ravagemens de nos sepulcres,
nous retenons la plus ancienne & meilleure
d'inhumer.

Pausanias (qui blame tant qu'il peut
Gaulois) dit en ses Phociques, qu'ils n
voient soin d'enlevelir leurs morts, mais
avons montré ci-dessus le contraire : &
cela seroit il parlé de la desfaite de l'ar
Nahomes. Brennus. Cela seroit bon à dire des N
qui (selon Strabon) faisoient ce qu
sanias objecte aux Gaulois, & aussi

[illegible] leurs Rois dans vn fumier. [illegible] Sauvages sont plus hommes que cela, [illegible] que l'office d'humanité peut de- [illegible] encore plus. Car aprés avoir mis le [illegible] en son repos, chacun lui fait vn present [illegible] qu'il a de meilleur. On le couvre de force [illegible] de Castors, de Loutres, & autres ani- [illegible] on lui fait present d'arcs, fleches, car- [illegible] couteaux, *matachiaz*, & autres choses [illegible] ont commun non seulement avec [illegible] Floride, qui faute de fourrures, [illegible] sur le sepulchre le hanap où avoit [illegible] de boire le defunct, & tout-au-tour [illegible] plantent grãd nombre de fleches: Item [illegible] du Bresil, qui enterrent des plumasseries [illegible] avec leurs morts: & ceux du Pe- [illegible] qui remplissoient les tombeaux de thre- [illegible] la venuë des Hespagnols: mais aussi [illegible] nations de deçà, qui faisoient le [illegible] des premiers temps aprés le Deluge, [illegible] se peut juger par l'écriteau (quoy que [illegible]eur) du sepulchre de Semiramis Royne [illegible]ylone, portant que celui de ses succes- [illegible] affaire d'argent le fit ouvrir, & [illegible] trouveroit tout autant qu'il voudroit. [illegible] Darius ayant voulu faire epreuve, n'y [illegible] d'autres lettres par le dedans, d'i- [illegible] *[illegible]* [illegible] *sepulchre* [illegible] est finalement [illegible] le trouve en l'histoire de Iosephe [illegible] avoit mis au *sepulchre* de David



DE QVELQVE PART QVE TV VIENNES, CA[R]
IE SVIS BIEN QVE TV VIENDRAS; I[E]
SVIS CE CYRVS QVI ACQVIT LA DOMI-
NATION AVX PERSES: IE TE PRIE N[E]
M'ENVIES POINT CE PEV DE TERR[E]
QVI COVVRE MON PAVVRE CORPS.

Ainsi noz Sauvages ne sont point excusab[les] en mettant tout ce qu'ils ont de meilleur [...] sepulchres des trépassez, veu qu'ils en pourr[oient] tirer de la commodité. Mais on peut dire p[our] eux qu'ils ont cette coutume dés l'origine [de] leurs peres: (car nous voyons que préque dés [le] temps du Deluge, cela s'est fait pardeça) léqu[els] baillans à leurs morts leurs pelleteries, [...] chez, arcs, fleches, & carquois, c'étoient chos[es] dont ilz n'avoient necessité.

Et neantmoins cela ne met hors de coulpe l[es] Hespagnols qui ont volé les sepulchres des In- diens du Perou, & jetté leurs os à la voirie: ni c[eux] des nôtres, qui ont fait le méme, quand avo[ient] pris les peaux de Castors, en nôtre Nouvelle France, ainsi que j'ay dit ailleurs. Car comm[e] dit Isidore de Damiette en une Epitre: *C'es[t] faire à des ennemis depouillez d'humanité, de [...] corps morts, qui ne se peuvent defendre. La Nature m[...] me a donné cela à plusieurs que la haine cesse pa[r la] mort, & se reconcilient avec les defuncts. Mais [...] rapinesses rendent ennemis des morts les [...] n'ont rien à leur reprocher, lesquels continuent le[ur] [...] contumelie & injure.* Et pour ce non s[ans] cause les anciens Empereurs ont fait des loi[x] & ordonné des peines rigoureuses contre l[es] violateurs de sepulchres.

Ce deffen- liv. 4. chap. 17.

Isidor. Pe- lus. ad Ca- sium scholas- ticum. [illegible]

LOVE' SOIT DIEV.

AVTES SVRVENVES EN l'Impression, de la presente Histoire.

la page 25 lig. 12. pourqu'ayt, lisez qu'ayant, pag. 47 lig. 1. lisez embouchure. 232. lig. 8. places, 235. lig. 16. de, ce 254. lig. 10. de, le. 461. lig. 26. [illegible]choit. 463. l. 17. tous, tout. 527. l. 1. lisez qui s'é. 542. lig. 8. lisez ci aprés. pag. 543. l. 22. lisez mi. 562. lig. 24. ses, ces. 581. l. 15. lisez il en eut, 30. ni, lui, 590. lig. 19. lisez l'envoya, 592. que, quoy. 601. lig. 15. lisez il leur fit, 610. lig. preparée, Ibid. lig. 27. lisez d'eux. 619. lig. 8. fait la revenë. Ibid. lig. antepen. masis mahis, masis mahis 623. lig. 7. masis mahis. 634. [illegible]ge, échange 637. lig. 4. generations rege. 837. lig. 8. φαρεῖν, lisez φαγεῖν, 845. lig. 27. guerre. 849. lig. 30. meme, mime. 852. lig. 2. lisez 854. lig. derniere, lisez supplice public. 12. lisez il ne se parle. Pag. 476. lig. 14. orez 479. lig. antepen. otez grongnans, 613. au [illegible]ment du chap. 2. lig. 2. faut oter du sep-[illegible]ier 408. 486. lig. antepen. apres Virginie est.

E

DE

M

LE

Auia P
Tri

hez ADR
Iacque

M.

LES MVSES DE LA NOVVELLE FRANCE.

A MONSEIGNEVR LE CHANCELLIER.

Avia Pieridum peragro loca nullius antè
Trita solo.

A PARIS,
Chez ADRIAN PERIER, ruë saint Iacques, au Compas d'or.

M. DC. XVIII.

A
MONSEIGNEVR MESSIRE
NICOLAS BRVLART
Seigneur de Sillery, Chancellier de France & de Navarre.

MONSEIGNEVR,

LES Muſes de la NOVVELLE-FRANCE ayans paſſé d'vn autre monde à cétui-ci, aujourd'hui ſe preſentent à voz piés en eſperance de recevoir quelque bon accueil de vôus, qui étant le Pere de celles qui reſident ſur le Parnaſſe de nôtre France Gaulloiſe & Orientale, de-

firent auſſi que de cette même affe
ction vne flamme ſorte, qui les en
vironne & reçoive en ſa tutele
Que ſi elles ſont mal peignées, &
ruſtiquement vétues; conſiderez
Monſeigneur, le païs d'où elle
viennent, inculт, heriſſé de forets, &
habité de peuples vagabons, vivans
de chaſſe, aymans la guerre, mépri
ſans les delicateſſes, non civiliſés,
en vn mot qu'on appelle Sauva
ges: & attribués à la communic
tion qu'elles ont eué avec eux,
aux flots de la mer, leur defaut:
pleux dire, ſi elles ne ſont en ſi bo
ne conche & en bon point comm
celles qui ont accoutumé de ſe p
ſenter à vous. Elles ſont enco
pour le preſent ſemblables à
poiſſons appellés Abramides en
Pécherie d'Oppian, qui ſans
meure certaine changent per
ruellement de place, ſe trouva

n en toute sorte de terre, au cõ-
ure de plusieurs qui ne peuvent
vre qu'en vn lieu. Poissons vray-
ent figure du peuple Hebrieu,
de la vie de ce monde, soit qu'on
prenne par leur nom, soit que
on considere leur façon de vi-
, toujours étrangers, conduits
la providence de celui qui les
reés, ainsi que le grand Abra-
n pere des croyans, duquel non
s cause ilz portent le nom. Mais
arrive, Monseigneur, que par
e faveur, assistance, & support,
soient vn jour arretées és
ntagnes du Port Royal & ruis-
ux qui en decoulent, & ayent
oyen de se rendre plus civiles,
ieux venantes à la cadence des
ons d'Apollon : ainsi qu'aux
iers temps és solennitez pu-
es & saintes on dansoit &
oit des hymnes & cantiques,

Iuges 21. vers. 19. 21. & 2. Sam. cha. 6

tant de vive voix, que sur tous in-
struments de Musique à l'honneu
du vray Dieu: De même elles fe-
ront souz vos auspices maintes fé
tes solennelles, où vôtre nom ser
exalté, & en leurs chansons reme
morez les bien-faits de celui, qu
aprés avoir bien merité de so
Roy, de sa patrie, & de toute l
Chrétienté, aura encore pris v
soin non indigne d'vn Chancelli
de France, qui sera d'ayder à l'ét
blissement des Muses en la Franc
Nouvelle, trans-marine, & Oc
dentale, pour la conversion d
peuples infideles.

Vôtre tres-humble & t
obeissant serviteur

MARC LESCARB
Veruinet

LES MVSES DE LA NOVVELLE-FRANCE.

AV ROY.

ODE PINDARIQVE presentée à sa Majesté en Novembre mil six cens sept.

STROPH. I.

NEPTVNE, donne moy des vers
Propres à resonner la gloire
Du plus grand Roy que l'Vnivers
Ait produit de longue memoire.
Et puis que sur tes moites eaux
Tendent leurs ailes noz vaisseaux,
...y qu'avec eux ore ie vole
...nant son renom jusqu'au pole,
...que porté d'vn trait leger
...l'aile de ta large échine,
...l'annonce au peuple étranger
...demeure au fond de la Chine.

Vers faits au partir du Port Royal pour retourner en France.

ANTISTROPH.

Muſes pourtant pardonnez moy
Si pour cette heure ie m'addreſſe
Ailleurs qu'à vous; & ſi la loy
De vous invoquer ie tranſgreſſe.
Ie ne boy ici d'Helicon
Les dances eaux, ni ma chanſon
Ne reſſent les fleurs qu'on amaſſe
Au ſommet du double Parnaſſe.
Neptune commande en ce lieu,
C'eſt à lui qu'il faut que ie rende
Ores mes vœux, & qu'à ce Dieu
De mon chant le ton ie demande.

EPOD.

Car quoy qu'il ſoit quelquefois
Forcené d'ire & de rage,
Il ayme bien ſouvefois
Des chanſons le doux ramage.
Et de cela ſoucieux
A ſes Syrenes il donne
Mainte chanſon qui reſonne
D'un chant fort harmonieux.
Qui par ſes douces merveilles
Les peu ruſez Nautonniers
Attire par les oreilles,
Et les fait ſes priſonniers.

STROPH. 2.

Vive donc mon Prince & mon Roy
Par qui reſpire nôtre Prince
Sentant ſouz le joug de ſa loy
Les doux effects de ſa clemence.
Lui qui parmi tant de hazars
Qui l'ont ſuivi de toutes parts

...veincu l'effort de Fortune,
...quelle en lui n'a part aucune.
...sa vertu tant seulement
...haut des cieux favorisée
...jusques dans le Firmament
...Majesté authorisée.

ANTISTROPH.

Le jour qu'en France commença
...luire sa belle lumiere
...conseil des Dieux s'amassa
...sçavoir de quelle maniere
...pourroient honorer celui
...devoit être vn jour l'appui
...mainte gent abandonnée
...qui du ciel n'est point donnée
...conoissance de son bien
...de maint peuple & mainte ville
...ée souz le lien
...la societé ciuile.

EPOD.

Mars lui donna sa valeur,
...ercule donna sa force.
...t Iupiter sa terreur,
Qui la force méme force.
Mais Vulcan lui façonna
De fin acier bien trempée
Vne foudroyante épée
Qu'en present il lui donna
...en frapper les rebelles,
...la rogue nation
...nous a fait des querelles
...feinte religion.

STROPH. 3.

Il n'étoit pas hors le berceau,
Il n'avoit quitté ſon enfance,
Que ſon âge plus tendre & beau
S'endurciſſoit à la ſouffrance
Des âpres & dures rigueurs
Des froidures & des chaleurs,
Afin qu'vn jour il peuſt à l'aiſe
Supporter de Mars le meſaiſe,
Puis que ſon deſtin étoit tel,
Que parmi les chaudes alarmes
Il devoit ſe rendre immortel,
Par l'effort de ſes fieres armes.

ANTISTROPH.

Qui l'a jamais veu ſommeiller,
Ou les mains avoir endormies,
Quand il a fallu chamailler
Deſſus les troupes ennemies?
Témoins en ſont tant de combats
Où il a cent fois du trépas
Loin repouſſé la violence,
De ſorte que méme la France,
France nourrice des guerriers
Par ſes longs travaux fatiguée
Eſt le ſujet de ſes lauriers
Pour s'étre contre lui liguée.

EPOD.

Et aprés s'étre ſoumis
La populace mutine,
Il a fait qu'ores l'hermin
Seurement par tout chemine
Afin qu'vne ferme paix
Au moyen de la Juſtice

sa maison s'établisse
soit durable à jamais,
que toujours souz son aile
risse la pieté,
qu'oncques elle chancelle
d'vn, ni d'autre côté.

STROPH. 4.

Grand Roy nous te devons ceci,
re mille fois davantage.
ais il reste encor vn souci
ne de ton vieillissant âge,
que la posterité
nde que ta pieté
étoit dedans ta France enclose.
aut, grand Roy, faire vne chose,
aut ores du Tout-puissant
ter le nom souz ta banniere
son Soleil resplendissant
cun jour finit sa carriere.

ANTISTROPH.

Aye doncques compassion
tant de peuples qui perissent
loix & sans Religion,
de leur misere gemissent.
tu veux, grand Roy, tu les peux
dre avec nous en mêmes vœux,
faire de tous vne Eglise,
a bonté les favorise.
ais si ton pouvoir souverain
soutient vn si grand affaire,
ais si tu retires ta main,
est-ce qui le pourra faire?

EPOD.

C'est, mon Prince, c'est de toy
Qu'vne antique destinée
A prononcé qu'vn grand Roy
Seroit après mainte année
Du vieil tige des François,
Qui regiroit en justice
Par vne sainte police
Conjointe aux divines loix,
Les nations infideles
Qui sont encore en mains lieux,
Et par force les rebelles
Conduiroit dedans les cieux.

LES CARBOT.

APRES que nous fumes arrivés au Port Royal en la Nouvelle-France le sieur du Pont Gravé qui en étoit parti dés le seziéme de Juillet, desesperant qu'aucun navire deût arriver de France, pour ce que la saison desjà passoit, ayant rencontré par vn grand heur quelques vaisseaux de noz gens (qui à la veuë de la terre du port de Canseau s'étoient mis dans vne chaloupe, & venoient jusques audit Port Royal suivans la côte) parmi des îles, tourna le cap à rebours, & nous vint trouver avec beaucoup de rejouïssance d'vne part & d'autre. En fin au bout de trois semaines il nous laissa sa barque & vne patache, se mit avec quelques cinquante hommes qu'il avoit, dans nôtre navire qui retournoit en France. Or avant son départ, pour lui dire Adieu, fis ces vers ici parmi le tintamatre d'vn peuple confus qui mattelotoit de toutes parts pour faire ses logemens. Lesquels vers furent depuis imprimés à la Rochelle.

Voyez les Chapitres 12. & 13. liv. 4. de l'Histoire de la Nouvelle France.

DIEV AVX FRANCOIS retournans de la Nouvelle-France en la France Gaulloise.

Du 25. d'Aoust 1606.

ALLEZ *donques, vogués, ô troupe genereuse,*
Qui avez surmonté d'une ame courageuse
Et des vents & des flots les horribles fureurs,
de maintes saisons les cruelles rigueurs,
conserver ici de la Françoise gloire
tant de hazars l'honorable memoire.
lez donques, vogués, puissiez vous outre mer
chacun bien-tot voir son Ithaque fumer:
ssions nous encor au retour de l'année
me troupe voir par-deça retournée.
Fatiguez de travaux vous nous laissés ici
s également l'vn de l'autre souci,
que nous ne soyons saisis de maladies
facent à Pluton offrandes de noz vies:
qu'vn contraire flot, ou vn secret rocher
ne vôtre nef à l'impourveu toucher.
vn point entre nous met de la difference,
vous allez voir les beautez de la France,
aume enrichi depuis les siecles vieux
ce que le monde a de plus precieux:
comme perdus parmi la gent Sauvage

Fait au Port Royal en la Nouvelle-France.

Nous avions été deux mois & demi surmer. Pour les maladies, voy liv. 4. ch. 6.

Demeurons étonnez sur ce marin rivage,
Privez du doux plaisir & du contentement
Que là vous recevrez dés vôtre avenement.
Que dis-je, je me trompe, en ce lieu solitaire,
L'homme juste a dequoy à soy-même complaire,
Et admirer de Dieu la haute Majesté,
S'il en veut contempler l'agreable beauté.
Description du Port Royal.
Car qui on aille rodant toute la terre ronde,
Et qu'on furette encor tous les cachotz du monde,
On ne trouvera rien si beau, ne si parfait
Que l'aspect de ce lieu ne passe d'un long trait.
Y desirez vous voir vne large campagne?
La mer de toutes parts ses moites rives baigne.
Y desirez vous voir des côtaux à l'entour?
C'est ce qui de ce lieu rend plus beau le séjour.
Y voulez vous avoir le plaisir de la chasse?
Vn monde de forêts de toutes parts l'embrasse.
Voules vous des oiseaux avoir la venaison?
Par bendes ils y sont chacun en sa saison.
Cherchez-vous changement en vôtre nourriture?
La mer abondamment vous fournit de pâture.
Aymez-vous des ruisseaux le doux gazouillement?
Les côtaux enlassés en versent largement.
Cherchez vous le plaisir des verdoyantes îles?
Ce Port en contient deux capables de deux villes.
Aymez-vous d'vn Echo la babillarde voix?
Ici peut vn Echo répondre trente fois.
Car lors que du Canon le tonnerre y bourdonne,
Trente fois à l'entour le même coup resonne,
Et semble au tremblement que Mégere à l'envers
Soit préte d'écrouler tout ce grand Vnivers.
Aymez vous voir le cours des rivieres profondes?
Trois rendent à ce lieu le tribut de leurs ondes,

Plinliv. 6. cha. 29. dit que le Nil aux Catadupes fait vn si grand saut, que du bruit ceux de Stadisis en perdent l'ouye.

Au pays des Armouchiquois il y a blés & vignes.

...ant l'Equille ayant en plus de terre en son lot,
...se porte aussi d'vn plus orgueilleux flot,
...préques assourdit de son bruiant orage
...en le Stadisien, mais ce peuple Sauuage,
...ef, contre l'ennemi voulez-vous être fort?
...i lieu rien que du Ciel ne redoute l'effort.
...r de deux boulevers Nature a son entrée
...hautement mumi, que toute la contrée
...ut à l'abri d'iceux reposer seurement,
...en toute saison viure ioyeusement.
Le blé te manque encor, & le fruit de la vigne
...ur faire ton renom par l'univers insigne.
...ui si le Tout-puissant benit nôtre labeur
...bref tu sentiras la celeste faveur
...ton sein decouler ainsi qu'vne rousee
...tombe doucement sur la terre embraseé
...milieu de l'Eté. Que si an n'a encor
...de tes veines tiré la riche mine d'or,
...argent, l'airain, le fer que tes forêts épesses,
...dent comme en depôs sont de belles richesses
...r le commencement, & peut étre qu'vn jour
...la mine d'or découverte à son tour.
...ais c'est ores assez que tu nous puisse rendre
...du blé & du vin, pour après entreprendre
...vn plus eleué (car le bord de tes eaux
...fournir de pature à mille grans troupeaux)
...des villes bâtir, des maisons, & bourgades,
...serues de retraite aux Françoises peuplades,
...pour changer les mœurs de cette nation
...vit sans Dieu, sans loy, & sans religion.
...rois fois Tout-puissant, ô grãd Dieu que i'adore:
...que ton Soleil enuoye son Aurore
...este terre ici, ne vueilles plus tarder,

Fueilles d'un œil piteux ce peuple regarder,
Qui languit attendant ta parfaite lumiere
Trop prolongeant, helas! sa divine carriere

C'est le sieur du Pont de Hõdeur.

DV PONT dont la vertu vole jusques aux cieux
Pour avoir sceu domter d'un cœur audacieux
En ces difficultés mille maux, mille peines,
Qui pouvoient souz le faix accravanter tes veines,
Ayant eté ici laissé pour conducteur
A ceux là qui poussez d'une pareille ardeur
Ont aussi soutenu en la Nouvelle-France
De leur propre maison la dure & longue absence;
Si tot que tu verras la face de ton Roy
Di lui que ses ayeuls pour la Chrétienne loy
Ont jadis triomphé dedans la Palestine,
Et courageusement de la gent Sarazine
Repoussé la fureur és Memphitiques bors,
Et pour la méme cause ont exposé leurs corps
Au gré des vents, des flots, d'une maratre terre,
Et au guerrier hazard du sanglant cimeterre:
Qu'ici à peu de frais, sans qu'un robuste bras
Rougisse au sang humain le meurtrier coutelas,
Il se peut acquerir une gloire semblable,
Laquelle à sa grandeur sera plus profitable.

Malebarre est vne côte pleine de basse & fort dangereuse.

Allez doncques, vogués, ô genereux Franço
Cependant que plus loin vers les Armouchiquois
Les voiles nous tendons, pour outre Mallebarre
Rechercher quelque Port qui nous serve de barre
Soit pour nous opposer à un fort ennemi,
Ou pour y recevoir seurement nôtre ami,
Et la méme éprouver si la Nouvelle-France
A noz travaux rendra selon nôtre esperance.
Neptune, si jamais tu as favorisé

...ux qui dessus tes eaux leurs vies ont usé;
...ray Neptune, fay nous chacun où il desire
...à bon port arriver, afin que ton Empire
...e par-deça connu en maintes regions,
...bien-tost frequenté de toutes nations.

LE THEATRE DE NEPTVNE EN LA NOVVELLE FRANCE

...presenté sur les flots du Port Royal le quator-
...zieme de Novembre mille six cens six, au retour
du Sieur de Poutrincourt du pais des Armou-
...chois.

...ptune commence revétu d'vn voile de couleur bleuë,
...& de brodequins, ayant la chevelure & la barbe lon-
...gues & chenuës, tenant son Trident en main, assis sur
...son chariot paré de ses couleurs: ledit chariot trainé sur
...les ondes par six Tritons jusques à l'abord de la cha-
...loupe où s'étoit mis ledit Sieur de Poutrincourt & ses
...gens sortant de la barque pour venir à terre. Lors ladite
...chaloupe accrochée, Neptune commence ainsi.

NEPTVNE.

ARRETE, Sagamos, arrête toy ici,
Et regarde vn Dieu qui a de toy souci.
Tu ne me connois, Saturne fut mon pere,
Frere de Iupiter & de Pluton le frere.

† C'est vn mot de Sauvage, qui signifie Capitaine.

Entre nous trois jadis fut party l'Vniuers,
Iupiter eut le ciel, Pluton eut les Enfers,
Et moy plus hazardeux eu la mer en partage,
Et le gouuernement de ce moite heritage.
NEPTVNE *c'eſt mon nom, Neptune l'vn des Dieux*
Qui a plus de pouuoir ſouz la voute des cieux.
Si l'homme veut auoir vne heureuſe fortune
Il luy faut implorer le ſecours de Neptune.
Car celuy qui chez ſoy demeure cuzanier
Merite ſeulement le nom de cuiſinier.
Ie fay que le Flamen en peu de temps chemine
Auſſi-tot que le vent iuſques dedans la Chine.
Ie fay que l'homme peut, porté deſſus mes eaux,
D'vn autre pole voir les inconuz flambeaux,
Et les bornes franchir de la Zone torride,
Ou boüillonnent les flots de l'element liquide.
Charle-magne. *Sans moy le Roy François d'vn ſuperbe elephant*
N'euſt du Perſan receu le preſent triumphant:
Et encores ſans moy ons les François gendarmes
Es terres du Leuant n'euſſent porté leurs armes.
Sans moy le Portugais hazardeux ſur mes flots
Sans renom croupiroit dans ſes rives enclos,
Et n'auroit enlevé les beautez de l'Aurore
Que le monde inſenſé folatrement adore.
Bref ſans moy le marchant, pilote, marinier
Seroit en ſa maiſon comme dans vn panier
Sans à-peine pouuoir ſortir de ſa prouince.
Vn Prince ne pourroit ſecourir l'autre Prince
Que i'auroy ſeparé de mes profondes eaux.
Et toy-méme ſans moy aprés tant d'actes beaux
Que tu as exploitez en la Françoiſe guerre,
N'euſſes eu le plaiſir d'aborder cette terre.
C'eſt moy qui ſur mon dos ay tes vaiſſeaux porté

Quand de me visiter tu as eu volonté.
Et nagueres encor c'est moy qui de la Parque
M'y cent fois garenti toy, les tiens, & ta barque,
Ainsi ie veux toujours seconder tes desseins,
Ainsi ie ne veux point que tes efforts soient vains,
Puis que si constamment tu as eu le courage,
De venir de si loin rechercher ce rivage,
Pour établir ici vn Royaume François,
Et y faire garder mes statuts & mes loix.
Par mon sacré Trident, par mon sceptre ie jure
Que de fauoriser ton projet ie auray cure,
Et oncques ie n'auray en moy-même repos
Qu'en tout cet environ ie ne voye mes flots
Abaisser sous le faix de dix mille nauires
Qui facent d'vn clin d'œil tout ce que tu desires.
Va donc heureusement, & poursui ton chemin
Que le sort te conduit: car ie voy le destin
Preparer à la France vn florissant Empire
En ce monde nouueau, qui bien loin fera bruire
Le renom immortel de De Monts & de toy
Sous le regne puissant de HENRY vôtre Roy.

Neptune ayant achevé, vne trompete com-
ence à éclater hautement & encourager les
itons à faire de même. Ce-pendant le sieur
Poutrincourt tenoit son epée nuë en main,
uelle il ne remit point au fourreau iusques à
que les Tritons eurent prononcé comme
suit.

PREMIER TRITON.

Tu peux (grand Sagamos) tu peux te dire heureux
Puis qu'on Dieu te promet fauorable assistance

En l'affaire important que d'vn cœur vigoureux
Hardi tu entreprens, forçant la violence
D'Æole, qui toujours inconſtant & leger,
Tantot adeſquidés † tantot pouſſé d'envie,
Veut te precipiter, & les tiens au danger.
Neptune eſt vn grand Dieu, qui cette jalouſie
Fera comme fumée en l'air évanouir:
Et nous ſes poſtillons, malgré l'effort d'Æole,
Ferons en toutes parts de ton courage ouïr
Le renom, qui deſ-ja en toutes terres vole.

† Mot de Sauvage qui ſignifie Ami.

DEVXIEME TRITON.

Si Iupiter eſt Roy és cieux
Pour gouverner ça bas les hommes,
Neptune auſſi l'eſt en ces lieux
Pour même effect; & nous qui ſommes
Ses ſuppos, auons grand deſir
De voir le temps & la iournée
Qu'ayes de tes trauaux plaiſir
Apres ta courſe terminée,
Afin qu'en ces côtes ici
Bien-tot retentiſſe la gloire
Du puiſſant Neptune: & qu'ainſi
Tu eterniſes ta memoire.

TROISIEME TRITON.

France, tu as occaſion
De louer la devotion
De tes enfans dont le courage
Se montre plus grand en cet âge
Qu'il ne fit onc és ſiecles vieux,
Etans ardemment curieux
De faire éclater tes louanges
Iuſques aux peuples plus étranges,
Et graver ton los immortel

Méme souz ce monde mortel.
Ayde doncques & favorise
Vne si louable entreprise,
Neptune s'offre à ton secours
Qui les tiens maintiendra toujours
Contre toute l'humaine force,
Si quelqu'vn contre toy s'efforce.
Il ne faut jamais rejetter
Le bien qu'vn Dieu nous veut preter.

QVATRIEME TRITON.

Celui qui point ne se hazarde
Montre qu'il a l'ame coüarde.
Mais celui qui d'vn brave cœur
Méprise des flots la fureur
Pour vn sujet rempli de gloire
Fait à chacun aisément croire
Que de courage & de vertu
Il il est tout ceint & revetu,
Et qu'il ne veut que le silence
Tienne son nom en oubliance.
Ainsi ton nom (grand Sagamos)
Retentira dessus les flots
D'or-en-avant, quand dessus l'onde
Tu découvres ce nouveau monde,
Y plantes le nom François,
Et la Majesté de tes Rois.

CINQVIEME TRITON.

Vn Gascon prononça ces vers à peu prés à sa langue.

Sabets aquo que volio diro,
Aqueste Neptune bieillart
Autre jou faisio del bragart,
Comme vn bergalant se miro.

N'agaires que faisio l'amou.
Et baisavo vne jeune hillo
Qu'ero plan polide & gentillo.
Et la cerquavo quadejou.
Bezets, ne vous fiz ets pas trop
En aquels gens de barbos grisos.
Car en aqueles entrepriſos
Els ban lou trot & lou galop.

SIXIEME TRITON.

Vive HENRY *le grand Roy des Françeis*
Qui maintenant fait vivre ſouz ſes loix
Les nations de ſa Nouvelle-France,
Et ſouz lequel nous avons eſperance
De voir bien-tot Neptune reveré
Autant ici qu'oncq' il fut honoré
Par ſes ſujets ſur le Gaullois rivage.
Et en tous lieux ou le braue courage
De leurs ayeuls jadis les a porté.
Neptune auſſi fera de ſon coté
Que leurs neveux s'employans ſans feintiſe
A l'ornement de leur belle entrepriſe
Tous leurs deſſeins il favoriſera,
Et proſperer ſur ſes eaux il fera.

Cela fait, Neptune s'équarte vn petit po
faire place à vn canot, dans lequel étoie
quatre Sauvages, qui s'approcherent appo
tans chacun vn preſent audit Poutrincourt.

PREMIER SAVVAGE.

Le premier Sauvage offre vn quartier d'El
ou Orignac, diſant ainſi.

De la part des peuples Sauvages
Qui environnent ces pais
Nous venons rendre les hommages
Deuz aux ſacrées Fleur-de-lis
Es mains de toy, qui de ton Prince
Repreſentes la Majeſté,
Attendans que cette province
Face florir en pieté,
Ta mœurs civils, & toute choſe
Qui ſert à l'établiſſement
De ce qui eſt beau, & repoſe
Sous vn Royal gouvernement.
Sagamos, ſi en nos ſervices
Nous quelque devotion,
A toy en faiſons ſacrifices
Et à ta generation.
Noz moyens ſont vn peu de chaſſe
Mais d'vn cœur entier nous t'offrons,
Pour viure toujours en ta grace
C'eſt tout ce que nous deſirons.

DEVXIEME SAVVAGE.

Le deuxieſme Sauvage tenant ſon arc & ſa
fleche en main, donne pour ſon preſent des
peaux de Caſtors, diſant:

Voici la main, l'arc, & la fleche
Qui ont fait la mortele breche
A l'animal de qui la peau
Peut ſervir d'vn bon manteau
Grand Sagamos, à ta hauteſſe
Je ſçay donc de ma petiteſſe
Cette offrande qu'à ta grandeur
Je dû meilleur de mon cœur.

TROISIEME SAVVAGE.

Le troiſieme Sauvage offre des *Matachias*, c'eſt à dire, echarpes, & braſſelets faits de la main de ſa maitreſſe, diſant:

Ce n'eſt ſeulement en France
Que commande Cupidon,
Mais en la Nouvelle-Erance,
Comme entre vous, ſon brandon
Il allume, & de ſes flammes
Il rotit noz pauvres ames,
Et fait planter le bourdon.
Ma maitreſſe ayant nouvelle
Que tu devois arriver,
M'a dit que pour l'amour d'elle
I'euſſe à te venir trouver,
Et qu'offrande ie te fiſſe
De ce petit exercice
Que ſa main à ſceu ouvrer.
Reçoy doncques d'allegreſſe
Ce preſent que ie t'addreſſe
Tout rempli de gentilleſſe
Pour l'amour de ma maitreſſe
Qui eſt ores en détreſſe,
Et n'aura point de lieſſe
Si d'vne prompte viteſſe
Ie ne lui di la careſſe
Que m'aura fait ta hauteſſe.

QVATRIEME SAVVAGE.

Le quatriéme Sauvage n'ayant heureuſem chaſſé par les bois, ſe preſente avec vn h pon en main, & aprés ſes excuſes faites, qu'il s'en va à la péche.

SAGAMOS, pardonne moy
ie viens en telle ſorte,
me preſentant à toy
Quelque preſent ie n'apporte.
Fortune n'eſt pas toujours
Aux bons chaſſeurs favorable,
C'eſt pourquoy ayant recours
A vn maiſtre plus traitable,
Aprés avoir maintefois
Invoqué cette Fortune
Preſſant par l'épés des bois,
Ie m'en vay ſuivre Neptune,
Que Diane en ſes foréts
Ceux qu'elle voudra careſſe,
I'n'ay que trop de regrets
D'avoir perdu ma ieuneſſe
A la ſuivre par les vaux
Avecque mille travaux,
Par les bois & par les plaines,
Avec des eſperances vaines.
Maintenant ie m'en vay voir
Par cette côte marine
Si ie pourray point avoir
Dequoy fournir tu cuiſine:
Et cependant ſi tu as
Quelque part en ta chaloupe
Vn peu de caracona, †
Fournis en moy & ma troupe.

† C'eſt du pain.

Aprés que Neptune eut eté remercié par ſieur de Poutrincourt de ſes offres au bien de la France, les Sauvages le furent ſemblablement de leur bonne volonté & devotion:

& invitez de venir au fort Royal prendre du ra*racona*. A l'instant la troupe de Neptune chant en Musique à quatre parties ce qui s'ensuit.

Vray Neptune donne nous
Contre tes flots asseurance,
Et fay que nous puissions tous
Vn jour nous revoir en France.

La Musique achevée, la trompette sonne derechef, & chacun prend sa route diversement: les Canons bourdonnent de toutes parts, & semble à ce tonnerre que Proserpine soit en travail d'enfant : ceci causé par la multiplicité des Echoz que les côtaux s'envoient les vns aux autres, lequels durent plus d'vn quart d'heure.

Le Sieur de Pouttincourt arrivé prés du Fort Royal, vn compagnon de gaillarde humeur qui l'attendoit de pié ferme, dit ce qui s'ensuit.

Aprés avoir long temps (Sagamos) *desiré*
Ton retour en ce lieu, enfin le ciel iré
A eu pitié de nous, & nous montrant ta face,
Nous a favorisé d'vne incroyable grace.
Sus doncques rotisseurs, depensiers, cuisiniers,
Marmitons, patissiers, fricasseurs, taverniers,
Mettez dessus dessouz pots & plats & cuisine,
Qu'on baille à ces gens ci chacun sa quarte pleine,
Ie les voy alterez sicut terra sine aqua.
Garson depeche toy, baille à chacun son K.
Cuisiniers, ces canars sont ils point à la broche?
Qu'on tuë ces poulets, que cette oye on embroche,
Voici venir à nous force bons compagnons

...ant delibgrez des dents que des roignons.
...rez dedans Messieurs, pour vôtre bien-venuë,
...avant boire chacun hautement éternuë,
...o de decharger toutes froides humeurs
...remplir voz cerveaux de plus douces vapeurs.

Ie prie le Lecteur excuser si ces rhimes ne sont si bien ...ées que les hommes delicats pourroient desirer. Elles ...été faites à la hate. Mais neantmoins ie les ay voulu ...er ici, tant pour-ce qu'elles servent à nôtre Histoire, ...pour montrer que nous vivions joyeusement. Le ◆ ...lus de cette action se peut voir à la fin du chap. 15. ...4. de mon Histoire de la Nouvelle-France.

A-DIEV A LA NOVVELLE FRANCE.

Du 30. Iuillet 1607.

Cet Adieu fut cõmencé au Port Royal, & continué sur la mer. Voy le ch. 17. liv. 4. de mon Histoire de la Nouvelle France. L'Aauteur parle aux Sieurs de

AVT-il abandonner les beautez de ce lieu,
Et dire au PORT ROYAL *vn eternel Adieu?*
...ons-nous donc toujours accusez d'inconstance
...établissement d'vne Nouvelle-France?
...nous sert-il d'avoir porté tant de travaux,
...des flots irritez combatu les assaux,
...tre espoir est vain, & si cette province
...flechit souz les loix de HENRY *nôtre Prince?*
...vous servira-il d'avoir jusques ici
...des frais inutils, si vous n'avez soucy
...recueillir le fruit d'vne longue dépense,
...meur immortel de vôtre patience?

Monts, & ses associez.

Ha que i'ay de regrets que vous ne sçauez pas
De cette terre ici les attrayans appas.
Et bien que le Flamen vous ait fait vne injure,
L'injure bien souvent se rend avec vsure.
Il faut doncques partir, il faut appareiller,
Et au port Saint-Malo aller l'ancre mouiller.

PERE DE L'VNIVERS, *qui commandes aux ondes,*
Et qui peux assecher les mers les plus profondes,
Donne nous de franchir les abymes des eaux
Dont tu as separé tous ces peuples nouueaux
Des peuples baptizés, & sans aucun naufrage
Du royaume François voir bien-tot le riuage.

Voy le chap. 3. du liv. 4.

Adieu donc beaux cotaux & montagnes aussi,
Qui d'vn double rempar ceignez ce Port ici.
Adieu vallons herbus que le flot de Neptune
Va baignant largement deux fois à chaque lune,
Pour donner nourriture aux arborés Ellans,
Et autres animaux qui ne sont pas si grans,
Et au gibier aussi, qui pour trouver pâture
Y vient de tous cotez tant qu'il y a verdure.
Adieu mon doux-plaisir fonteines et ruisseaux,
Qui les vaux & les monts arrousez de vos eaux.

Dans le Port Royal ya deux belles îles. Cette-ci est celle qui est devant nôtre Fort.

Pourray-je i'oublier belle ile forétiere
Riche honneur de ce lieu & de cette riviere?
Ie prise de ta sœur les aimables beautés,
Mais ie prise encor plus tes singularités.
Car comme il est seant que celui qui commande
Porte vne Majesté plus auguste & plus grande
Que son inferieur, ainsi pour commander
Tu as le front hausse qui te fait regarder
A l'environ de toy vne ondoyante plaine,
Et la terre à l'entour sujette à ton domaine

rives sont sont des rocs, soit pour tes batimens,
pour d'vne cité jetter les fondemens.
sont en autres parts vne menuë arene,
mille fois le jour mon esprit se pourmene.
Mais parmi tes beautés j'admire vn ruisselet
qui foule doucement l'herbage nouvelet
vn vallon qui se baisse au creux de ta poitrine,
recipitant son cours dedans l'onde marine.
uisselet qui cent fois de ses eaux m'a tenté,
grace me forçant lui préter le côté.
yant donc tout cela, Ile haute & profonde,
digne sejour du plus grand Roy du monde,
yant di-je cela, qu'est-ce qui te defaut
former pardeça la cité qu'il nous faut,
on d'avoir prés soy vn chacun sa mignonne
la sorte que Dieu & l'Eglise l'ordonne?
r ton terroir est bon & fertile & plaisant,
oncques son culteur n'en sera deplaisant.
ous en pouvons parler, qui de mainte semence
ettée, en avons certaine experience.
e puis-ie dire encor digne de ton beau los?
outeray-ie ici que dedans ton enclos
trouvent largement produits par la Nature
mboises, fraises, pois, sans aucune culture?
bien diray-ie encor tes verdoyans lauriers,
Simples inconus, tes rouges grozeliers?
, mais tant seulement sans sortir tes limites,
ie toucheray les nombreux exercites
peuples écaillez qui viennent chaque jour,
ans le train du flot te donner le bon-jour.
tot que du Printemps la saison nouvelle
plan vient à foison, qui t'appo[illegible] nouvelle
Phœbus elevé dessus ton horizon.

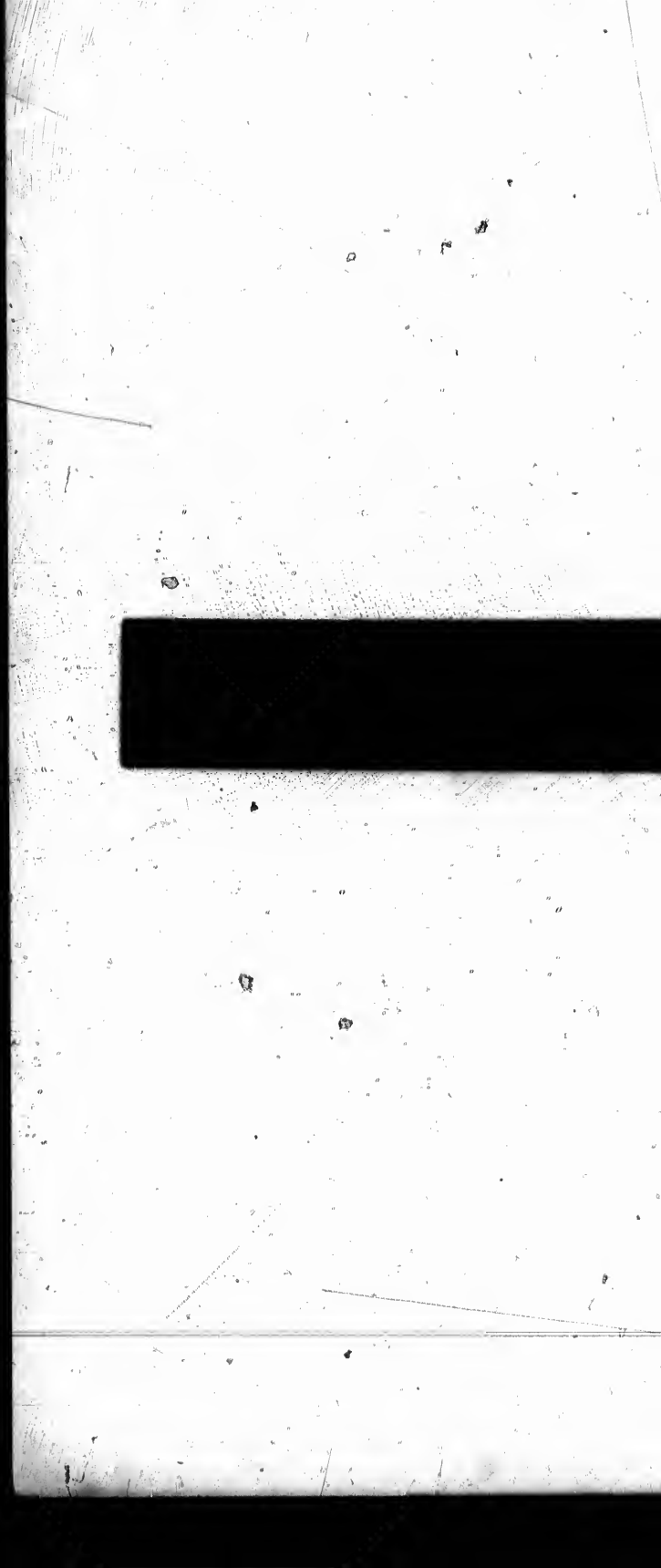
A chassé loin de toy l'hivernale saison.
Le Haren vient aprés avecque telle presse
Que seul il peut remplir vn peuple de richesse.
Mes yeux en sont témoins, & les vostre aussi
Qui de nôtre pature avés en le souci,
Quand, ailleurs occupez, vôtre main diligente
Ne pouvoit satisfaire à la chasse plaisante
Qu'envoyoit en vos rets l'écluse d'vn moulin.
Le Bar suit par-apres du Haren le chemin.
Et en vn même temps la petite Sardine,
La Crappe, & le Houmar, suit la côte marine
Pour vn semblable effect, le Dauphin, l'Eturgeon
Y vient parmi la foule avecque le Saumon,
Comme font le Turbot, le Pounamon, l'Anguille,
L'Alose, le Fletan, & la Loche, & l'Equille:
Equille qui, petite, as imposé le nom
A ce fleuve de qui ie chante le renom.
Mais ce n'est ici tout, car tu as davantage
De peuples qui te font par chacun jour homage,
Le Colin, le Ioubar, l'Ericornet, le Crapau,
Le Marsoin, le Souffleur, l'Oursin, le Macreau,
Tu as le Loup-marin, qui en troupe nombreuse
Se veautre au clair du jour sur ta vase bourbeuse,
Tu as le Chien, la Plie, & mille autres poissons
Que ie ne conoy point, de tes eaux nourrissons.
Tairay-ie la Morüe heureusement feconde,
Qui par tout cette mer en toutes parts abonde?
Morüe si tu n'es de ces mets delicats
Dont les hommes friands assaisonnent leurs plats,
Ie diray toutefois que de toy se sustente
Préque tout l'Vniuers. O que sera contente
Celle personne vn jour, qui à sa porte aura
Ce qu'vn monde eloigné d'elle recherchera!

C'est la riviere de l'Equille, qui se décharge au Port Royal. Voy le ch. 3. du liv. 4.

elle île tu as donc à foiſon cette manne,
aquelle i'ayme mieux que de la Taprobane
u beautez que lon feint dignes des bien-heureux
i vont buvans des Dieux le Nectar savoureux,
pour montrer encor ta puiſſance ſuprême,
Baleine t'honore & te vient elle-méme
duer chacun jour, puis l'ébe la conduit
Dans le vague Ocean où elle a ſon déduit.
De ceci ie rendray fidele témoignage,
ayant veu maintefois voiſiner ce rivage,
à la ſe nouër parmi ce port ici.
Mais tous ces animaux, mais tous ces peuples ci
écartent quand Phœbus veut approcher la borne
celeſte manoir, où git le Capricorne,
vont chercher l'abri du profond de Thetys,
d'un terroir plus doux vont ſuivans le pâtis.
lement prés de toy en cette ſaiſon dure
Palourde, la Coque, & la Moule demeure
ur ſuſtenter celui qui n'aura de ſaiſon
Du pauvre, ou pareſſeux) fait aucune moiſſon,
que ce peuple ici qui n'a cure de chaſſe
qu'à ce que la faim le contraigne & pourchaſſe,
le temps n'eſt toujours favorable au chaſſeur.
ne ſouhaite point d'vn beau temps la douceur,
ais vne forte glace, ou des neges profondes,
and le Sauvage veut tirer du fond des ondes
duſtrieux Caſtor (qui ſa maiſon bati
la rive d'vn lac, où il dreſſe ſon lit
é d'vne façon aux hommes incroyable,
lus que noz palais mille fois admirable,
iſſant vers le lac vn conduit ſeulement
s'aller égayer ſouz l'humide element)
uand il veut quéter parmi les bois le gite

Voyle ch. 13. liv. 4.

Plin. li. 9. chap. 16. dit que tous poiſſons ſentent l'hiver. Il ya encore des Tortues au Port Royal; & des Truites és ruiſſeaux. On n'a encore reconu les poiſſons deslacs.



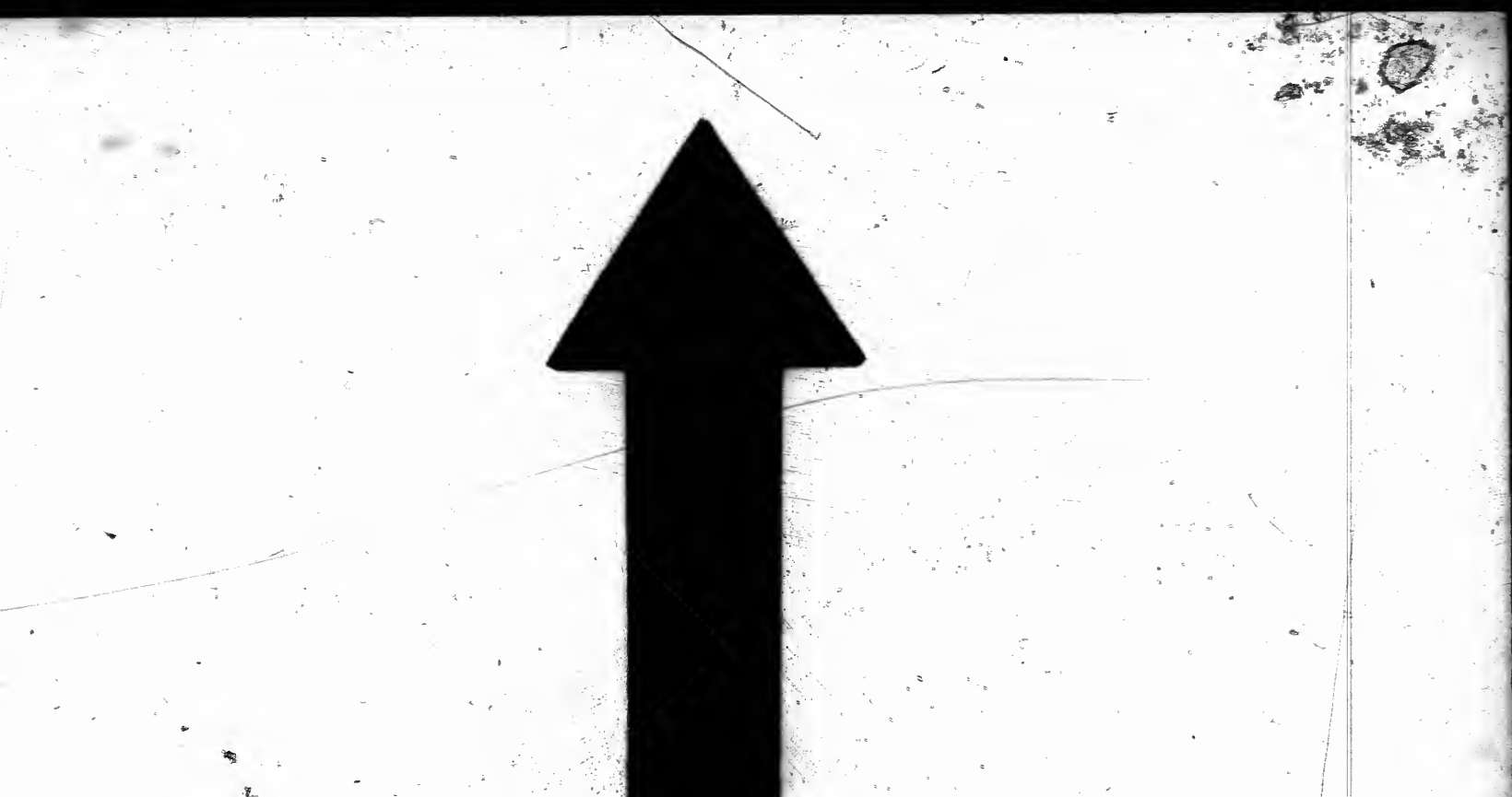


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)

Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

Soit du puissant Elan, soit du Cerf au pié-vite,
Du Lapin, du Renart, du Caribon, de l'Ours,
De l'Ecurieu, du Loutre à la peau-de-velours,
Du Port-epic, du Chat qu'on appelle sauvage,
(Mais qui du Leopart ha plutôt le corpsage)
De la Martre au-doux poil dont se vétent les Roi
Ou du Rat porte-muse, tous hôtes de ces bois,
Ou de cet animal qui tout chargé de graisse
De hautement grimper ha la subtile addresse,
Sur un arbre elevé sa loge batissant
Pour decevoir celui qui le va pourchassant,
Et vit par cette ruse en meilleure asseurance
Ne craignant (celui semble) aucune violence,
Nibachés est son nom. Non que sur le printemps
Il n'ait* à cette chasse aussi son passe-temps,
Mais alors du poisson la peche est plus certaine.
Adieu donc ie te dis, ile de beauté pleine,
Et vous oiseaux aussi des eaux & des forêts
Qui serez les témoins de mes tristes regrets.
Car c'est à grand regret, & ie ne le puis taire,
Que ie quitte ce lieu, quoy qu'assez solitaire.
Car c'est à grand regret qu'ores ici ie voy
Ebranlé le sujet d'y enter nôtre Foy,
Et du grand Dieu le nom caché souz le silence,
Qui à ce peuple avoit touché la conscience.
Aigles qui des hauts pins habitez les sommet
Puis qu'à vous Iupiter a commis ses secrets,
Allez dedans les cieux annoncer cette chose,
Et combien de douleur i'en ay en l'ame enclose,
Puis revenez soudain au Monarque François
Lui dire le decret du puissant Roy des Roys.
Car à lui est du ciel donné cet heritage,
Afin que souz son nom ci aprés en tout âge

Il y a aussi des Loups au Port Royal que les Sauvages ne mangent point.

* Sçauoir le Sauuage.

Nous avons denichez des Aigles au sommet des Pins tres-hauts

L'Etu

L'Eternel soit ici saintement adoré,
Et de cent nations son grand nom reveré:
Et pour mieux l'émouvoir à cette chose faire,
Par cent sortes de biens il l'a voulu attraire,
Ayant à noz labeurs fait selon noz desirs,
Et iceux terminé de dix-milles plaisirs.
Car la terre ici n'est telle qu'vn fol l'éstime,
Elle y est plantureuse à cil qui sçait l'escrime
Du plaisant jardinage & du labeur des champs.
Et si tu veux encor des oiseaux les doux chants,
Elle a le Rossignol, le Merle, la Linote,
Et maint autre inconu, qui plaisamment gringote
En la jeune saison. Si tu veux des oiseaux,
Qui se vont repaissans sur les rives des eaux,
Elle a le Cormorant, la Mauve, la Marmette,
L'Outarde, le Heron, la Gruë, l'Alouette,
Et l'Oye, & le Canart. Canart de six façons,
Dont autant de couleurs sont autant d'hameçons
Qui ravissent mes yeux. Desires-tu encore
De ces oiseaux chasseurs dont le Noble s'honore?
Elle à l'Aigle, le Duc, le Faucon, le Vautour,
Le Sacre, l'Eprevier, l'Emerillon, l'Autour,
Et bref tous les oiseaux de haute volerie,
Et outre iceux encor vne bende infinie
Qui ne nous sont communs. Mais elle a le Courlis
L'Aigrette, le Coucou, la Becasse, & Mauvis,
La Palombe, le Geay, le Hibou, l'Hirondelle,
Le Ramier, la Verdiere, avec la Tourtelle,
Le Beche-bois huppé, le lascif Passereau,
Le Perdris bigarrée, & aussi le Corbeau.
Que te diray-le plus? Quelqu'vn pourra-il croire
Que Dieu même ait voulu manifester sa gloire
Tirant vn oiselet semblable au papillon

Oiseaux. Voy le ch. de la Faucõnerie liv. 6. chap. 21.

(Du moins n'excede point la groſſeur d'vn grillon)
Portant deſſus ſon dos vn vert-doré plumage,
Et vn teint rouge-blanc au ſurplus du corps-ſage
Admirable oiſelet, pourquoy donc, envieux,
T'es-tu cent fois rendu inviſible à mes ieux,
Lors que legerement me paſſant à l'aureille
Tu laiſſois ſeulement d'vn doux bruit la merveille
Ie n'euſſe eſté cruel à ta rare beauté,
Comme d'autres qui t'ont mortellement traité,
Si tu euſſes à moy daigné te venir rendre.
Mais quoy tu n'as voulu à mon deſir entendre.
Ie ne lairray pourtant de celebrer ton nom,
Et faire qu'entre nous tu ſois de grand renom.
Car ie t'admire autant en cette petiteſſe
Que ie fay l'Elephant en ſa vaſte hauteſſe.
Niridau c'eſt ton nom que ie ne veux changer
Pour t'en impoſer vn qui ſeroit étranger.
Niridau oiſelet delicat de nature,
Qui de l'abeille prent la tendre nourriture,
Pillant de noz jardins les odorantes fleurs,
Et des rives des bois les plus rares douceurs,
A ces hôtes de l'air pourray-ie ſans offenſe
D'vn petit peuple ailé adjouter l'excellence?
Ce ſont Mouches, de qui ſur le point de la
La brillante clarté parmi les bois reluit
Voletans ça & là d'vne preſſe ſi grande,
Que du ciel etoilé la luminenſe bende
Semble n'auoir en ſoy plus d'admiration.
Faiſant doncques ici commemoration
Des beautez de ce lieu, il eſt bien raiſonnable
Que vous y teniez rang & place conuenable.
Mais puis que ja deſja noz voiles ſont ten
Et allons r'voir ceux qui nous cuident perdu

Quelques vns de noz gés ont tué de ces oiſelets avec de la poudre de plomb.

Mouches luiſantes au ſoir en Auril, May, & Iuin.

Iardins.

Voy le ch. 23. liv. 6.

Beauté de blés.

Voy le ch. 16. liv. 4.

Plus encore, Adieu à vous beaux jardinages,
Qui nous avez cet an repeu de vos herbages:
Vous avez aussi soulagé nôtre necessité
Comme que l'art de Paon n'ait fait nôtre santé,
Vous nous avez rendu certes en abondance
Le fruit de noz labeurs selon nôtre semence.
Et que sera-ce donc s'il arrive jamais
Ce qu'il est de besoin qu'on face desormais?
Que la terre ici soit vn petit mignardée,
Et par humain travail quelquefois amendée?
Qui croira que le segle, & la chanve, et le pois,
Le chef d'vn jeune gars ait surpassé deux fois?
Qui croira que le blé que l'on appelle d'Inde
En cette saison-ci si hautement se guinde,
Qu'il semble estre porté d'insupportable orgueil
De se rendre, hautain, aux arbrisseaux pareil?
Que ce m'est grand dueil de ne pouvoir attendre
Le fruit qu'en peu de tẽps vous promettiez nous rẽdre!
Que ce m'est grand émoy de ne voir la saison
Quand ici meuriront la Courge, le Melon,
Le Cocombre aussi: & suis en même peine
De ne voir point meuri mon Froment, mon Avoine,
Mon Orge & mon Mil, puis que le Souverain
De ce petit travail m'a beni de sa main.
Toutefois voici de ce mois le trentième,
Qui jadis étoit en ordre le cinquième.
Peuples de toutes parts qui êtes loin d'ici
Vous emerveillez de cette chose ci,
Que nous tenez point comme en region froide:
N'est point ici Flandre, Ecosse, ni Suede,
Car ici ne gele, & les froides saisons
M'ont oncques forcé d'y garder les tisons,
Chez vous l'été plustot qu'ici commence,

Voy le ch. 18. liv. 4.

Plustôt vous ressentez de l'hiver l'inclemence.
Mais tu restes encor, Poutrincourt, attendant
Que ta moisson soit prête: & nous, nous cependant
Faisons veile à Campseau où t'attent le nauire
Qui de là nous doit tous en la France conduire.
Cependant beaux epics meurissez vitement,
Dieu le Dieu tout-puissant vous doint accroissemẽt,
Afin qu'un jour ici retentisse sa gloire
Lors que de ses bien-faits nous ferons la memoire.
Entre lequelz bien-faits nous conterons aussi
Le soin qu'il aura eu de prendre à sa merci
Ces peuples vagabons qu'on appelle Sauvages
Hôtes de ces forêts & des marins rivages,
Et cent peuples encor qui sont de tous côtez
Au Su, à l'Oest, au Nort de piê-ferme arretez
Qui aiment le travail, qui la terre cultivent,
Et, libres, de ses fruits plus contens que nous vivent.
Mais en ce deplorable est leur condition,
Que du siecle futur ilz n'ont l'instruction.
Pourquoy, ô Tout-puissant, pourquoy donc cette re
As-tu jusques ici rejetté de ta face,
Et pourquoy laisses-tu devorer à l'enfer
Tant d'humains qui devroient dessus lui triomphe
Veu qu'ilz sont comme nous ton œuvre & ta factu
Et ont de toy receu nôtre fraile nature?
Ouvre donc les thresors de tes compassions,
Et verse dessus eux tes benedictions,
Afin qu'ilz soient bien-tot ton sacré heritage,
Et chantent hautement tes bontés en tout âge.
Si-tot que ton Soleil sur eux éclairera,
Aussi-tot cette gent t'adorer on verra.
Témoins soient de ceci les propos veritables
Que Poutrincourt tenoit avec ces miserables

Quand il leur enſeignoit nôtre Religion,
Et ſouvent leur montroit l'ardente affection
Qu'il avoit de les voir dedans la bergerie
Que Chriſt a racheté par le pris de ſa vie.
Puis d'autre part emeus clairement temoignoient
Par de bouche & de cœur le deſir qu'ils avoient
D'être plus amplement inſtruits en la doctrine
En laquelle il convient qu'vn fidele chemine.

Où êtes vous Prelats, que vous n'avez pitié
De ce peuple qui fait du monde la moitié?
Du moins que n'aidez vous à ceux de qui le zele
Les tranſporte ſi loin comme deſſus ſon aile
Pour établir ici de Dieu la ſainte loy
Avecque tant de peine, & de ſoin, & d'émoy?
Ce peuple n'eſt brutal, barbare, ni Sauvage,
Si vous n'appellez tels les hommes du vieil âge.
Il eſt ſubtile, habile, & plein de jugement,
Et n'en ay conu vn manquer d'entendement,
Seulement il demande vn pere qui l'enſeigne
A cultiver la terre, à façonner la vigne,
A vivre par police, à être menager,
Et ſouz des fermes toicts ci-aprés heberger.
Au reſte à nôtre égard il eſt plein d'innocence
Et de ſon Createur il avoit la ſcience,
Que s'il ne le conoit, ſa bouche ni ſon cœur
Ne ravit point à Dieu par blaſpheme l'honneur.
Il ne ſçait le metier de l'amoureux breuvage,
Ne l'aconite auſſi il ne conoit l'uſage.
Sa bouche ne vomit nos imprecations,
Son eſprit ne s'adonne à nos inventions
Pour opprimer autrui, l'avarice cruelle
Vn ſouci dévorant ſon ame ne bourrelle
Mais il a du Gaullois cette hoſpitalité

Voyautre exhortation aux Prelats liv. 4. chap. 6.

Qui tant s'a fait priser en son antiquité.
Son vice le plus grand est qu'il aime vengeance
Lors que son ennemi lui a fait quelque offense.
Ie vous di donc Adieu, pauvre peuple, & ne puis
Exprimer la douleur en laquelle ie suis
De vous laisser ainsi sans voir qu'on ait encore
Fait que quelqu'vn de vous son Dieu vrayment adore

Issuë du passage qui est à l'entrée du port.

Sortons donc de ce Port à la faveur de l'Est.
Car en ces côtes ci est ordinaire l'Oest.
Puis, souvent cette voix est de brumes couverte
Qui des bourmes peu vaut cause l'extreme perte.
Adieu pour vn dernier Rochers haut elevés,
Qui orgueilleusement voz grottes soulevés,
D'où distillent sans fin des pluies abondantes
Que leur versent les eaux des montagnes coulantes
Adieu doncques aussi Grottes qui m'auez plen
Quand souz vôtre lambris du clair du jour i'ay v
Figurées d'Iris les couleurs agreables.
Ores que nous voyons les flots épouvantables
Du profond Ocean, pourray-ie bien passer
Sans saluer de loin, ou quelque Adieu laisser
A la terre qui a receuë nôtre France
Quand elle vint ici faire sa demeurance?
Ile, ie te saluë, ile de Sainte Croix,
Ile premier sejour de noz pauvres François,

Voyle ch. 6. du liv. 4.

Qui souffrirent chez toy des choses vrayment du
Mais noz vices souvent nous causent ces injures
Ie reuere pourtant ta freche antiquité
Les Cedres odorans qui sont à ton côté,
Tes Loges, tes Maisons, ton Magazin superbe
Tes Iardins étouffez parmi la nouvelle herbe:
Mais i'honore sur tout à cause de noz morts
Le lieu qui saintement tient en depost leurs co

Lequel ie n'ay pe
Tant m'ont navr
Suez doncques e
Vous trouver glo
Mais cependant,
D'auoir ſeu mille
Témoignage certa
Soit quand tu as
En venant viſiter
Pour ſuiure le vou
Soit lors que tu voi
Ceux-là qui t'ont
Ie vous laiſſe bi
Que les rochers ma
Mines d'airain,
Et de charbon pier
Qui cultive à la ma
Ie te ſaluë donc nat
(Car tu as envers n
Pour te dire qu'vn j
Auecque plus d'effe
Si qu'entre nous ſera
Mais ta terre ie ve
Car vn ample rappo
Quand elle ſentira d
Car en elle deſja la p
Et le raiſin ſemé ſi pl
Et en telle beauté, que
Ne ſçauroit, inuen
Et as ſon peuple ignor
Terre, tu as encor de
Tes greniers ſouz terr
Mais quoy que de te

Lequel ie n'ay peu voir ſans vn effore de larmes,
Tant m'ont navré le cœur ces violentes armes.
Soyez doncques en paix, & puiſſiez vous vn jour
Vous trouver glorieux au celeſte ſejour.
Mais cependant, DE MONTS, tu emportes la gloire
D'avoir ſeul mille morts obtenu la victoire,
Témoignage certain de ta grande vertu,
Soit quand tu as des flots la fureur combatu
En venant viſiter cette étrange province
Pour ſuivre le vouloir de HENRY nôtre Prince,
Soit lors que tu voiois mourir devant tes yeux
Ceux-là qui t'ont ſuivi en ces funeſtes lieux.
Ie vous laiſſe bien loin, pepinieres de Mines
Que les rochers maſſifs logent dedans leurs veines. Voyle ch. 3. liv. 4.
Mines d'airain, de fer, & d'acier, & d'argent,
Et de charbon pierreux, pour ſaluer la gent
Qui cultive à la main la terre Armouchiquoiſe.
Ie te ſaluë donc nation porte-noiſe
(Car tu as envers nous forfait par trahiſon)
Pour te dire qu'vn jour nous aurons la raiſon Voyle ch. 15. liv. 4.
Auecque plus d'effect de ton outrecuidance,
Si qu'entre nous ſera maudite ta ſemence.
Mais ta terre ie veux ſaluer en tout bien,
Car vn ample rapport elle nous fera bien,
Quand elle ſentira du François la culture.
Car en elle desja la proviſde Nature
A le raiſin ſemé ſi plantureuſement, Voyle ch. 4. liv. 4.
Et en telle beauté, que Bacchus mémement
Ne ſçauroit, invoqué, lui faire davantage.
Mais ſon peuple ignorant ne ſçait du fruit l'vſage. Voyle ch. de la Terre.
Terre, tu as encor de féves & de blés
Tes greniers ſouz-terrains en la moiſſon comblés,
Mais quoy que de tes biens tu donnes abondance 23. liv. 6.

Produiſant d'autres fruits ſans l'humaine aſſiſtanc
Tels qu'avons veu la Chanve & la Courge & l
Noix.
T'es féves tu ne veux, ni tes blez toutefois
Produire ſans travail, mais ta grand' populace
D'vn bois coupant te briſe, & en mottes t'amaſſe
Pour (ſur le renouueau) ſa ſemence y planter.
Mais vne choſe encor il me faut reciter
Qui pour ſa rareté à l'écrire m'oblige,
C'eſt le fruit que produit de la Chanve la tige,
Fruit digne que les Rois le tiennent precieux
Pour le repos du corps le plus delicieux:
C'eſt vne ſoye blanche & menuë & ſubtile
Que la Nature pouſſe au creux d'vne coquille,
Soye qu'en maint vſage employer on pourra,
Et laquelle en cotton l'ouvrier façonnera,
Quand de bons artiſans tu ſeras habitée
Par vne volonté de pié-ferme arretée.
Puiſſe-ie voir bien-tot cette choſe arriver,
Et le François ſoigneux à tes champs cultiver,
Arriere des ſoucis d'vne peineuſe vie,
Loin des bruits du commun, & de la piperie.

Cherchant deſſus Neptune vn repos ſans repos
I'ay façonné ces vers au branle de ſes flots.

M. LESCARBOT.

A MONSIEVR DE Monts Lieutenant general pour le Roy en la Nouvelle-France.

ODE.

TOVT ce que l'homme poſſede
Ce qu'il a de riche & beau
Ne trouve point de remede
Pour eviter le tombeau.
La vertu ſeule immortelle
Conſtante & ferme en tout temps
Reſiſte à la mort cruelle
Et à la lime des ans.
Tant de Rois & tant de Princes,
De Heros & de Ceſars
Qui ont acquis des provinces
Et threſors en maintes parts
En fin ſont proye à la terre,
La Vertu ſeulement

Fait au voyage de l'Anetheur à l'ile Sainte Croix.

Fait leur nom voler grand erre
Par-dessus le Firmament.
Du Monts tu sçais que la vie
Nous est donnée des cieux
Non pour être ensevelie
En un corps peu soucieux.
Mais pour être secourable
A celui qui a besoin
Que quelque Dieu favorable
De son mal-heur prenne soin,
Et chercher la vraye gloire
Par un chemin non tenté,
Faisant que nôtre memoire
Vive à l'immortalité.
C'est le desir qui t'enflamme,
Et qui possede ton cœur,
Quand pour eviter le blame
Qui suit l'homme sans honneur
Tu entreprens un ouvrage
Tout auguste & glorieux
Si qu'à iamais chacun âge
Aura ton nom precieux,
Car si-tot que de ton Prince
As eu le commandement
Pour connoître la province
Mise en ton gouvernement,
Ainsi qu'un Aigle qui vole
D'un trait leger, tout soudain
Prompt à suivre sa parole,
Tu as pris un vol hautain.
Et du tempêteux Nerée
Mépriſant tous les efforts,
De ta terre desirée
Tu as en fin veu les ports.

Les nations qui n'ont oncques
admis la ſujetion
de tes mandemens adoncques
Ont fait leur ſubmiſſion.
Sage, tu leur as fait voir
Les beautez de la juſtice,
Et ton redouté pouvoir,
Et les biens de la police.
Mémes tu as fait encore,
Que maint barbare en ces lieux
En ſon ame Chriſt adore,
De ſon ſalut ſoucieux.
Arriere d'ici, arriere
Timides & cazaniers,
Qui dedans vôtre barriere
Toujours êtes priſonniers.
Vous qui n'avez ſoin, ni cure
De faire que vôtre nom.
Contre la mort méme dure
Un perdurable renom.
DE MONTS, tu n'es pas de mémes,
Car lors qu'en France de Mars
Il ceſſe les ſtratagemes,
Recherchant d'autres hazars,
Tu as conſacré ta vie
A l'Eternel, pour ſa loy
Etendre en ces terres ſuivie
Par le vouloir de ton Roy.
Mais ce n'eſt fait qui commence,
Faut chanter deſormais
Dieu la magnificence
En ton plus haut que jamais.

Neptune te fauorise
Et Ceres pareillement,
Afin que ton entrepriſe
Ait vn meilleur fondement.
Diray-ie que ſans culture
Le Pere de Liberté
Laiſſe produire à Nature
La vigne qu'il a planté?
Non ici, ie le confeſſe,
Mais en lieu d'vn autre eſpoir,
Où l'homme à la longue treſſe
Ha ſon ſablonneux terroir.
C'eſt la terre Armonchiquoiſe,
Qui ſon gros blé te produit;
Et encore l'Iroquoiſe,
Qui donne maint autre fruit.
Nôtre France fromenteuſe
N'a ſes vignes de tout temps.
La peine laborieuſe
L'a fait telle auec les ans.
Courage, doncques, courage,
Continue ton deſſein,
Ayant ce bel auantage,
Qui de bon eſpoir eſt plein.
Le Tout-puiſſant même change
Ici les froides ſaiſons,
Et à cette terre étrange
Promet des riches moiſſons.

MONSIEVR DE POVTRINCOVRT Grand Sagamos en la Nouvelle-France.

ODE.

VOY que tu n'ailles cherchant
(POVTRINCOVRT) cette louange
Qui va mémes allechant
Ceux qui gisent en la fange:
Ton merite toutefois,
Ta pieté, ton courage,
rrent ma lyre & ma voix
les chanter sur l'herbage
Que l'Equille de ses eaux,
plustot Neptune arrose,
ndis qu'au bruit des ruisseaux,
l'écart je me repose.
Aprés avoir longuement
me un athlete Gregeois
té courageusement
rmi les champs des François,
Sueul d'alarmes & combats,
des assauts de Bellone,
is tu prens tes ébats
ec Cerés & Pomone.

Fait au Port Royal.

Equille Riviere du Port Royal.

Et deça delà portés,
Suivans Neptune à la danse,
Tu nous fais voir les beautés
De cette Nouvelle-France.
Qui est celui qui t'a veu
Oncques saisi de pareſſe?
Qui est cil qui t'a conu
Semblable à cette Nobleſſe,
Qui met le point de l'honneur
A commander ſans prudence,
Et n'avoir par ſon labeur
D'aucun art l'experience?
Mais l'un & l'autre tu ſçais,
Et ta main infatigable
Fait tous les jours des eſſais
De choſe à nous incroyable.
Car de tout art manuel
T'eſt conuë la pratique,
Et ſe plait ton naturel
Ès ars de Mathematique.
Mémes encore ce Dieu
Qui fredonnant ſur ſa lyre
Tient des Muſes le milieu,
Par toy bien ſouvent reſpire
Les ſecrets de ſon ſçavoir,
Si que tous compris enſemble,
Au monde on ne ſçauroit voir
Rien que toy qui te reſſemble.
C'eſt toy qu'il falloit ici
Afin de bien reconoitre
Ce que cette terre ici
Rendroit un jour à ſon maitre.

l'as experimenté
ant que ton ame eſt contente,
de ſa fidelité)
u de vne riche attente.

MESSIEVRS DE Monts & ſes Lieutenant & Aſſociez.

SONNET.

I les ſiecles premiers ont celebré la gloire
De celui qui conquit la Colchide toiſon :
maintenant encor du brave fils d'Æſon
our peu de choſe vit en honneur la memoire:
Nous devons beaucoup mieux celebrer en l'hiſtoire
a generoſité non du fils de Iaſon,
Aus de vous, ô François, qui en cette ſaiſon
'vn plus digne ſujet recherchez la victoire.
Le Grec acquit ça-bas vn terreſtre threſor,
avoit des moyens, & des hommes encor,
els que les peut avoir entre nous vn grand Prince.
Mais vous à voz dépens, ſans recevoir ſuppoſt
e de l'avœu du Roy, par vn nouvel effort
auiſſez, courageux, la celeſte province.

A PIERRE ANGIbaut dit CHAMP-DORE Capitaine de Marine en la Nouvelle-France.

SI des pilotes vieux le renom dure encore
Pour avoir sceu voguer sur vne étroite mer,
Si le monde à present daigne encore estimer
Ariomene, avec Palinure & Pelore:
C'est raison (CHAMP-DORE) que nôtre
âge t'honore,
Qui sçais par ta vertu te faire renommer,
Quand ta dexterité empeche d'abimer
La nef qui va souz toy du Ponant à l'Aurore.
Ceux-là du grand Neptune oncques la majes
Ne virent, ni le fond de son puissant Empire:
Mais dessus l'Ocean journellement porté
Tu fais voir aux François des pais tout nouveaux
Afin que là vn jour maint peuple se retire
Faisant les flots gemir souz ses ailes vaisseaux.

Fait au Port Royal en la Nouvelle-France.

A S

A SAMVEL CHAMPLEIN.

SONNET.

Fait aux iles de Capseau en la Nouv. Fr.

VN Roy Numidien pouſſé d'vn beau deſir
Fit iadis rechercher la ſource de ce fleuve
Qui le peuple d'Egypte & de Libye abbreuve,
Venant en ſon pourtrait ſon vnique plaiſir.
CHAMPLEIN, ja dés long-temps ie voy que ton loiſir
Employe obſtinément & ſans aucune treuve
A rechercher les flots, qui de la Terre-neuve
Viennent, aprés maints ſauts, les rivages ſaiſir.
Que ſi tu viens à chef de ta belle entrepriſe,
On ne peut eſtimer combien de gloire en iour
Acquerras à ton nom que deſia chacun priſe.
Car d'vn fleuve infini tu cherches l'origine;
Afin qu'à l'avenir y faiſant ton ſejour
Tu nous faces par là parvenir à la Chine.

ODE EN LA MEmoire du Capitaine GOVRGVES Bourdelois.

Voy l'Hiſtoire de la Nouv. Fr. liv. 5. ch. 19. & 20.

GOVRGVES, l'honneur Bourdelois
Ie veux reveiller ta gloire,
Et faire eclater ma voix
Dans le temple de Memoire,
En racontant ta valeur,
Ta conduite & ta proüeſſe,
Quand, d'vn invincible cœur,
Tu mis la main vengereſſe
Sur le ſoldat bazané
Du ſang des François avide,
Qui nous avoit butiné
Les beautez de la Floride.
Si-tot que de noz François
Tu entendis la ruine,
Et que le peuple Iberois
Occupoit la Careline,
Tu prins reſolution
De venger le grand outrage
Fait à nôtre nation
Par vne Heſpagnole rage.
A tes deſpens tu mis ſus
De bons hommes vne bande
Au combat bien reſolus,
Puis que c'eſt toy qui commande.

Tu ne leur dis à l'abord
Le ſecret de ton affaire,
Comme Capitaine accort,
Qui ſçait bien de qu'il faut taire:
Mais quand tu te vis porté
Deſſus la terre nouvelle,
Tu leur dis ta volonté
De venger vne querelle,
Querelle qui les François
Grans & petits regarde,
N'partant qu'à cette fois
Ne faut d'vne ame couarde,
Reculer quand la ſaiſon
De bien faire ſe preſente,
Afin d'avoir la raiſon
De l'injure violente
Faite aux premiers conquéteurs
D'vne terre ſi lointaine
Par des meurtriers & voleurs
De race Mahumetaine.
A ces mots encouragés
Ils ſe mettent en bataille,
Et vont en ordre rangés
Droit contre cette canaille.
L'vn & l'autre petit Fort
Ils attaquent de courage,
Par vn puiſſant effort
Les mettent au pillage.
Mais il n'étoit pas aiſé
D'attaquer la Caroline,
Si GOVRGVES n'euſt auſſi
Grandement à ſa ruine.

Car l'adverſaire étoit fort
D'hommes, d'armes & de place,
Mais, nonobſtant, prés du Fort
En fin ſa troupe s'amaſſe.
L'Heſpagnol étant ſorti
Pour lui faire vne ſaillie
Rencontre vn mauvais parti
Qui a ſa gent acuillie.
CAZENOVE *donne à dos*
GOVRGVES *les rencontre en face,*
Qui les font (en peu de mois)
Tous demeurer ſur la place.
Le reſte tout étonné
La Forteresſe abandonne,
Mais las! il eſt mal mené
N'ayant ſecours de perſonne.
Car le Sauvage irrité
Ne lui fait miſericorde,
Lequel de ſa cruauté
Trop fréchement ſe recorde.
Mais ceux qui tombent és mains
Des François, on les attelle
Aux arbres les plus hautains
Pour y faire ſentinelle.

A LA
D'VN S
ridien
mou

V trou
Sembla
Qui po
Vient t
Laquell
ur nôtre querele
rtainement un hom
oit parmi nous être
devons loüer tout
ſouci qu'il a de ſa
equerant qu'on lui
prés ſon trépas du g
e meriteroit ſa vail
ux ans pour l'homme

A LA MEMOIRE D'VN SAVVAGE FLORIDIEN qui se proposoit mourir pour les François.

Y trouverons-nous un courage
Semblable à cil de ce Sauvage,
Qui pour ses amis secourir
Vient lui-même sa vie offrir,
Laquelle il croit devoir épandre
pour nôtre querele defendre?
rtainement un homme tel
uit parmi nous être immortel.
devons loüer tout de même
souci qu'il a de sa femme,
equerant qu'on lui face don
prés son trépas du guerdon
e meriteroit sa vaillance
ourans pour l'honneur de la France.

Voy. l'Hist. de la Nou. Fr. liv. 1. ch. 20.

LA DEFFAITE DE
Sauvages, Armouchiquois par le Sa
gamos Membertou & ſes alliez Sa
vages, en la Nouvelle-France, a
mois de Iuillet 1607.

Où ſe peuvent reconoitre les ruſes de guerre de
dits Sauvages, leurs actes funebres, & les noi
de pluſieurs d'entre-eux.

L'Autheur veut dire que cette hiſtoire n'eſt point fabuleuſe. Ces vers ont été commencés

NE ne chante l'orgueil du geant Briarée,
Ni du fier Rodomont la fureur enivrée
Du ſang dont il a teint préque tout l'univers
Ni comme il a forcé les pivots des enfers,
Ie chante Membertou, & l'heureuſe victoire
Qui lui acquit naguere une immortelle gloire
Quand joncha de morts les chãps Armouchiqu
Pour la cauſe venger du peuple Souriquois.
Entre ces peuples-ci une antique diſcorde
Fait que bien rarement l'un à l'autre s'accorde,
Et ſi par fois entre-eux ſe traite quelque paix,
Cette paix ſe peut dire un attrappe-niais.

Car oncques le Renard ne changea ſa nature,
Et de garder la foy l'homme double n'eut cure.
Ceci n'a pas long temps ſe conut par effect
Aux dépens de celui qui me donne ſujet
De dire qui a meu Membertou et ſa ſuite
De faire pour ſa mort ſi ſanglante pourſuite.
Ce fut Panoniac (car tel étoit ſon nom)
Sauvage entre les ſiens jadis de grand renom.
Celui cuidant avoir faite bonne alliance
Avecques ces méchans, alloit ſans deffiance
Parmi eux converſant: mémes il les aidoit
Bien ſouvent du plus beau des biens qu'il poſſedoit.
Mais pour cela la gent à mal faire addonnée.
Sa mauvaiſe façon n'a point abandonnée.
Car ce Panoniac il n'y a pas dix mois
Les étans allé voir (pour la derniere fois)
Portant en ſes vaiſſeaux marchandiſes diverſes
Pour en accommoder ces nations perverſes,
Eux qui ſont de tout temps avides de butin,
Sans aucune merci aſſomment leur voiſin,
Pillent ce qu'il avoit & en font le partage.
Les compagnons du mort ſe ſauvans à la nage
Se cachent pour un temps à l'ombre d'un rocher,
N'oſans de ces matins à la chaude approcher.
Car pour en dire vray, la meurtriere cohorte
Etoit contre deux-ci & trop grande & trop forte.
Mais comme de Phœbus les chevaux haraſſez
Se furent retirez ſouz les eaux tout laſſez
Ces enragés en fin abandonnans la place
Laiſſerent là le corps tué a coups de maſſe,
Lequel à la faveur de la ſombreuſe nuit
Lendain par ſes amis fut enlevé ſans bruit.

au Port Royal, & continuez ſur met.

Sujet de la guerre.

Armouchiquois ſont larrons.

Les Sauvages cõſervent les corps morts.

Et mis, non comme nous, en depoſt à la terre,
N'en un coffre de bois, ni au creux d'une pierre,
Ains il fut embaumé à la forme des Rois
Que l'Egypte pieuſe embaumoit autrefois.

Dueil des Sauvages.

Le peuple Etechemin *de cette mort cruelle*
Receut tout le premier la mauvaiſe nouvelle,
D'où s'enſuivit un dueil ſi rempli de douleurs
Que le haut Firmament en ouit les clameurs
(Car lors que cette gent la mort des ſiens lamente
Le voiſinage enſemble à grans cris ſe tourmente)
Mais ce ne fut ici le brayment principal,
Car quand ce pauvre corps fut dans le Port Royal
Aux ſiens repreſenté, Dieu ſçait cõbien de plaintes
De cris, de hurlemens, de funebres complaintes.
Le ciel en gemiſſoit, & les prochains cõtaux
Sembloient par leurs échoz endurer tous ces maux
Les épeſſes forêts, & la riviere méme
Témoignoient en avoir une douleur extreme.
Huit jours tant ſeulement ſe paſſerent ainſi
Pour reſpect du François qui ſe rit de ceci.

Voy au ch. dern. liv. 4. de l'Hiſtoire de la Nouv. France.

Les ſervices rendus à l'ombre vagabonde
(Qui du lac Stygieux à desja paſſé l'onde)
Et au corps là preſent, le Prince Souriquois
Commence à s'écrier d'une effroyable voix.

Exclamation effroyable de Membertou.

Quoy doncques, Membertou *(dit-il en ſon langage)*
Laiſſera-il impuni un ſi vilain outrage?
Quoy doncques Membertou *aura-il point raiſon*
De l'excés fait aux ſiens & méme à ſa maiſon?
Aura-on point jamais éteinte cette race
Qui les miens & de moy la ruine pourchaſſe?
Non, non, il ne faut point cette injure ſouffrir.
Enfans, c'eſt à ce coup qu'il nous convient mourir.

Voy l'Hiſtoire de la Nouv. France, liv. 4. chap. 15.

Ou bien par nôtre bras envoyer dix mille ames
De cette gent maudite aux eternelles flammes.
Nous avons pres de nous des François le ſupport
A qui ces chiens ſes ont fait un même tort.
Cela eſt reſolu, il faut que la campagne
Au ſang de ces meurtriers dans peu de tops ſe baigne.
Kétaudin mon cher fils, & ton frere puiſné
Qui n'avez vôtre pere oncques abandonné,
Il faut ores s'armer de force & de courage,
Sus, allez vitement l'un ſuivant le rivage,
Dites au Cap-Breton, l'autre à travers les bois
Vers les Canadiens, & les Gaſpeïquois,
Et les Etechemins annoncer cette injure,
Et dire à nos amis que tous ie les conjure
D'en porter dedans l'ame un vif reſſentiment,
Et pour l'effect de ce qu'ilz s'arment promptement
Et me viennent trouver prés de cette riviere,
Où ilz ſçavont que i'ay plantée ma banniere.
Membertou n'eut pluſtoſt à ſes gens commandé,
Que chacun prent ſa route où il étoit mandé,
Et fit en peu de temps ſi bonne diligence,
Qu'il ſembla devancer un poſtillon de France,
Bien qu'en nouveau voici de toutes pars
Venir à Membertou jeunes & vieux ſoudars
Sous à ceci pouſſez d'eſperances non vaines
Suz l'aſſeuré guiden des braves Capitaines
Kkoudun, & Oagimont, Memembouré,
Kich'kou,
Eſſimoet, Ouzagat, et Anadabijou,
Adagoet, Oagimech', & avec eux encore
Ui qui plus que tous l'Armonchiquois abhorre,
Panoniagués, qui a occaſion
Procurer mal-heur à cette nation

Choſe merveilleuſe de faire ſi longs voyages par les bois.

Pour le dur ſouvenir de la mort de ſon frere.
Quand tout fut arrivé, de cette mort amere
Il fallut de nouveau recommencer le dueil,
Et le corps decedé mettre dans le cercueil.

† Il n'y a que les Sagamos qui portent barbe.

Le barbu Membertou *lors prenant la parole:*
Vous ſçavez, ce dit-il, ô peuple benevole,
Le motif qui vous à conduit juſques ici
C'eſt ce corps que voyés maſſacré ſans merci,
De qui le ſang verſé vous demande vengeance.
Sans que par long diſcours ie vous en face inſtance
Et comme és ſiecles vieux quand au peuple Romain

† Membertou pouvoit avoir ouï cela de nous.

Fut montré de Ceſar † le maſſacre inhumain,
Tout à l'inſtant éneu d'vne ardente colere
Il voulut reparer ce cruel vitupere
Contre les aſſaſſins (ainſi que i'ay appris
Qu'il eſt mentionné és anciens écrits)
Ainſi vous devez tous à ce ſpectacle étrange
Eſtre émeus du deſir de garder la louange
Que nos anteceſſeurs nous ont mis en depos,
Et par laquelle ilz ſont maintenant en repos,
N'ayans point eſtimé étre dignes de vivre,
Sans de leurs ennemis les injures pourſuivre.

Effect de la harangue.

A ces mots vn chacun au combat animé
Sent vn feu de vengeance en ſon cœur allumé,
Et euſſent volontiers contre cette canaille,
(S'il y euſt eu moyen) lors donné la bataille,
Mais il falloit premier le corps enſevelir,
Et du dernier devoir les œuures acoomplir.

Funerailles.

Cette grand' troupe donc de douleur affollée
A conduit le corps mort dedans ſon Mauſolée,
En faiſant ſacrifice à Vulcan de ſes biens
Maſſe, arcs, fleches, carquois, peun, couteaux & ch

Matachiaz aussi, & la pelleterie
Que d'epargne il avoit quand il perdit la vie.
Mais quant aux assistans, chacun à son pouvoir
Lui fit devotieux, l'accoutumé devoir.
Qui donne des Castors, qui des couteaux, des roses,
Armes, Matachiaz, et maintes autres choses.
Puis ferment le sepulchre, & laissent reposer
Celuy duquel ilz vont la querelle épouser.
Le ciel qui bien-souvent les mal-heurs nous presage,
Avoit auparauant par un triste presage,
Témoigné les effects de ceste guerre ici,
Car ayant vn long temps refrongné son sourci,
Il fit voir maintefois des torches allumées,
Des lances, des dragons, des flambantes armées.
Ainsi s'en va la flotte avec intention
De veincre, ou de mourir à cette occasion.
Laissans de leurs enfans & femmes la tutele
A nous, qui en avons rendu conte fidele.
Quand des Armouchiquois les rives ils ont veu
Ce peuple deffiant les a tot reconu.
Soudain les messagers volent par la campagne,
Et sonnent du cornet sur chacune montagne
Pour le monde avertir d'étre au guet, & veiller
Avant que l'ennemi les vienne reveiller.
Peuples de tous côtez à grand troupes s'amassent
Tant qu'en nombre les flots de la mer ilz surpassent.
Mais pourtant Membertou ne s'epouvante point
Car il sçait le moyen de prendre bien à point
L'ennemi, qui tout fier, voyant son petit nombre,
Se promet l'enlever si tot que la nuit sombre
Aura dessus la terre étendu son rideau.
Membertou cependant approche son vaisseau

Matachia ce sont brasselets, carquans, & ioyaux. Presens faits aux morts. Presages.

Armouchiquois aux alarmes.

Voy l'endroit de ce Port en la Charte geographique.

Du part de Choliacoet *; où la troupe adverſaire*
L'attendoit de pié-quoy, pour ſçavoir quelle affaire
Vers eux le conduiſoit: mais il avoit laiſſé
Ses gens derriere un roc, & s'étoit avancé,
Afin de reconoitre & le port & la terre
Qu'il vouloit ruiner par l'effort de la guerre.
He, he, *ce fut le cri duquel il appella*
Tout ce peuple attentif qui ferme attendoit là
Yo, yo, *fut répondu. Puis aprés il demande*
S'il pourroit ſeurement & ſa petite bende
Traiter avecques eux, & amiablement
Vuider le different qui a ſi longuement
L'un & l'autre tenu en immortelle guerre,
Et en ruine mis & l'une & l'autre terre.
Eux cuidans follement par ſurpriſe attraper
Celui qui plus fin qu'eux les venoit entrapper,
Diſent que librement de la rive il s'approche,
Et ſes gens qu'il avoit laiſſé devers la roche,
Qu'ilz n'ont plus grand deſir que de voir une paix
Solidement entre eux établie à jamais,
Afin qu'eux qui des Francs ont bonne conoiſſance
Leur facent part des biens dont ils ont abondance,
Et ſe puiſſent ainſi l'un l'autre ſecourir
Sans plus d'orenavant l'un ſur l'autre courir.
Membertou *reçoit l'offre, & quant & quant otage*
Enveyant un des ſiens par échange au rivage,
Puis reculle en arriere, & vu ſes gens recoir,
Qu'il trouve grandement deſireux de ſçavoir
En quelle volonté ces peuples ci étoient,
Et ſi à quelque paix encliner ilz ſembloient.
Le Prince Souriquois *ſes trompes abordant,*
D'un viſage joyeux il les va regardant,

Pourparler entre deux ennemis.

Repoſe des Armonchiquois.

Acceptation d'offres.

Disant, Ilz sont à nous: la farce s'en va faite,
C'est demain qu'il faut voir cette trouppe deffaite:
Et leur conte amplement ce qui s'étoit passé,
Et comment ilz s'étoient l'vn l'autre caressé.
Au surplus (ce dit-il) pensons de les surprendre,
Et en ce fait ici gardons de nous meprendre.
Quand nous sommes partis le conseil a esté
De leur faire present des biens qu'avons porté,
Et auec eux troquer de nôtre marchandise
A fin que l'homme feint soit pris en sa feintise
Nous irons donc par mer la moitié seulement:
La surplus en deux parts ira secretement
Rangeant le long du bois en bonne sentinelle
Tant que, le temps venu, ma trompe les appelle:
Lors ilz viendront charger, & nous seconderont,
Et tant que durera le jour ilz frapperons
Sans merci, sans faveur, & sans misericorde,
A fin qu'ici de nous long temps on se recorde.
Outre nôtre querele il y a du busin,
Ilz ont du blé, des noix: de la vigne & du lin,
Tout ces biens sont à nous si nous avons courage,
Et si voulons avoir leurs femmes au pillage
Nous les aurons auſſi. Il était nuit encor
Et le clair ciel étoit tout brillant de clous d'or,
Quand Memberton (de qui l'esprit point ne repose)
Pour prendre son quartier tout son peuple dispose.
De ceux-là qu'il connoit à la course legers
Il les fait essayer les terrestres dangers,
Ainsi Memembourré dispos à la poursuite
Se fait le general d'une trouve d'élite,
Pedagoet d'autre part hardi aux grans exploits
Choisit de tout le camp les plus forts & adroits.

Cõseil pour surprẽdre l'ennemi.

Fruits de la terre Armouchiquoise.

Disposition pour attaquer l'ennemi.

† Capitaine, Duc, Roy.

Mais le grand Sagamos † *pour tendre sa banniere*
Attendit que l'Aurore eust épars sa lumiere
En tout son horizon: & lors que le Soleil
Eut été reconduit au lieu de son reveil
Il met la voile au vent, tirant droit à la place
Où desja l'attendoit cette grand' populace,
Où étant arrivé, partie de ses gens
A descendre aprés lui se montrent diligens.
Il saluë les chefs de cette compagnie,
Entre autres Olmechin, Marchin, *& leur mesgnie.*

Mauuais appas.

Puis offre les presens dont i'ay fait mention,
Qu'il veut étre témoins de son affection:
C'étoient robbes, chappeaux, & chausses, & chemises.
Mais quand il fallut voir les autres marchandises,
Parmi les fers pointus, poignars, & coutelas,
Des trompes y avoit, dont on ne sçavoit pas
L'usage, ni la fin du mal qu'elles couvoient.
Les autres cependant dans le bois attendoient
Soigneusement l'appel qui avoit été dit,
Quand Membertou *voulant faire voir son credit,*

Ruse de Mébertou.

Il convoque son peuple embouchant vne trompe,
Et trompant, les trompeurs trompeusement il trompe
Car tout en vn instant lui qui n'avoit point d'arme
Oyant les siens venir feignit étre aux alarmes,
Et se trouvant garni de masses & poignars,
D'acs, fleches, coutelas, de picques & de dars,
Il en saisit ses gens, & chacun d'eux commence
Sur l'heure à chamailler sans grande resistence.
Ils en font grand massacre, & cependant du bois
Arrive le surplus criant à haute voix,

C'est, comme

He, he, ouxchegouïa, *& parmi la melée*
Se voit incontinent cette troupe melée.

L'Armouchiquois voyant que de lui c'étoit fait
S'il ne remedioit promptement à son fait,
A ce dernier besoin pense de se defendre
Plustot qu'à la merci de ceux ici se rendre.
Ils étoient la plusspart ja de conteaux armez,
Que de porter au col ilz sont accoutumez,
Mais ces armes bien peu leur servirent à l'heure.
Car Membertou muni d'vne arme plus seure,
D'vn bouclier de bois dur, & d'vn bon coutelas,
Ainsi que le trenchant d'vne faux met à bas
L'honneur des beaux épics : son epée de mesme
Moissonnoit l'ennemi d'vne fureur extreme.
Les autres transportez d'vne pareille ardeur,
Suivans le train du chef, ne manquent point de cœur,
Mais avec hurlemens & voix épouvantables,
Tuent comme fourmis ces pauvres miserables,
Si que d'eux c'étoit fait s'ilz n'eussent eu recours
Au bien qui vient parfois de tourner à rebours.
Le peuple de tout temps amateur de pillage
Faisoit sur Membertou avoir tel avantage,
Que d'armes pour cette heure il ne leur fut besoin ;
Neantmoins en tous cas ilz avoient eu le soin
D'en fasre un magazin au fond d'vne vallee,
Où la troupe fuiarde en fut s'en est allee.
Chacun se fournir d'ares, fleches, & carquois,
De picques, de boucliers, & de masses de bois,
De tourner visage, & d'vne face irée
Charger sur Membertou et sa gente enivrée
Du sang Armouchiquois. A ce nouvel effort
Les Panoniagués au danger de la mort
Defait d'vn javelot environ la poitrine.
Chkoudun le courageux, y recent sur l'echine

qui diroit Où est-ce.

Sauvages portent vn couteau pẽdu au col. Cõparaison.

Fuite des Armouchiquois. Ruse d'iceux

Nouveau ! cõbat.

Vn coup qui l'atterra, & se vit en danger
(L'ennemi gaignant pié) de jamais n'en bouger.
Mais le fort Chkoudunech *son frere, de sa masse*
Fendant la presse, fit bien-tost se faire place
Pour le tirer de là: mais il y fut battu
D'vn coup que lui chargea de toute sa vertu
Le cruel Olmelchin. Mnesinou *(dont la gloire*
Par toute cette côte est en tous lieux notoire)
Comme le plus hardi, s'efforce de son dard
Transpercer Membertou *de l'vne à l'autre part:*
Mais le coup gauchissant par la subtile addresse
Du Prince Souriquois, *à son fils il s'addresse,*
Son fils Actaudinech', *lequel il ayme mieux*
Que toutes les beautez de la terre & des cieux.
Ce coup doncques perçant le détroit de sa manche
Vite comme vn éclair luy porta dans la hanche:
Dequoy tout effrayé le Prince Membertou,
Il se remet aux ieux du monstrueux Gougou
Le duel ancien qu'en sa jeunesse tendre
Iadis son pere osa hazardeux entreprendre,
Et redoublant sa force il étendit son bras.
Et le fendit en deux de son fier coutelas.
Et comme vn chene haut abbatu de l'orage
Traine en bas quant & soy son plus beau voisinage
Ainsi Mnesinou *mort, maint des siens alentour*
Alla voir de Pluton le tenebreux sejour.
L'Armouchiquois pourtant ne laisse de poursuivre
Aymant mieux là mourir que honteusement vivre
S'il arrivoit jamais que Membertou *veinqueur*
Leur laissat du combat l'eternel des-honneur.
Ainsi se r'assemblans font des scares diverses.
Et à leur ennemi donnent maintes traverses.

C'est à dire le jeune Chkoudun.

C'est Membertou.

Ce n'est vne feinte Poëtique. Voy l'Histoire du Gougou ci dessus liv. 3. ch. 28.

Car jusques là n'avoient encor eté rangés,
Occaſion que mal ilz s'étoient revenges.
Beſſabés & Marchin ont les pointes premieres,
Qui venans attaquer avec leurs bendes fieres
Le chef des Souriquois, vne grele de dars
En l'vn & en l'autre ôt tombe de toutes pars.
La clarté du ſoleil en demeure obſcurcie,
Et le nombre des traits toujours ſe multiplie.
A cette charge ici quelques vns ſont bleſſés
Parmi les Souriquois ... plus de terraſſés
Sont de l'autre côté : car de ceux-ci les fleches
A pointes d'os, ne font de ſi mortelles breches
Comme de ceux qui ſont plus voiſins des François
Qui des pointes d'acier ont au bout de leurs bois,
Toutefois de nouveau voici nouvelle force (force.
Qui des Membertouquois les bras, non les cœurs,
Go. go. go. c'eſt leur cri. Abejou, Olmechin,
Le fort Argeſtembroet, *& le fier* Bertachin
En ſont les conducteurs, qui de premiere entree
Du vaillant Meſſamoet *la troupe ont rencontree,*
Meſſamoet (*qui jadis humant l'air de la France*
Avoit de guerroyer reconu la ſcience
Parmi les domeſtics du Seigneur de Grand-mont ;
Apres mainte bricole avoit gaigné le mont
D'où il penſoit avoir vn facile avantage
Pour mettre ſans danger l'adverſaire en dommage.
Mais cetui-ci ruſé loin de là declina,
Et le gros eſcadron des Souriquois mena
Pourſuivant vivement jusques deſſus l'orée
Où deux fois chaque jour ſe hauſſe la maree,
La Neguioadetch *mere du decedé*
Aprés avoir long temps le combat regardé,

Nouvel effort des Armouchiquois.

Les Souriquois font plus voiſins de la France que les Armouchiquois.

Souriquois repouſſez. La guerre

de Pâ-
noniac
étoit al-
lée à la
guerre.

Voyant en desarroy de Membertou *la troupe,*
Elle se met à terre, & sort de sa chaloupe,
Afin de donner cœur aux soldats étonnés
Qui leur premiere assiette avoient abandonnés.
Et comme des Persans les meres & les femmes
Jadis voyans leurs fils & leurs maris infames
S'enfuir du Medois qui les alloit suivant,
Courageuses soudain allerent au-devant,
Sans honte leur montrer de leurs corps la partie
Par où l'homme reçoit l'entrée de la vie,
Les vnes s'écrians : Quoy doncques voulez vous
Vous sauver ci-dedans pour eviter les coups
De cil qui vous poursuit ? Les autres d'autre sorte
Crians a leurs enfans : Rentrez dedans la porte
Du logis dans lequel vous avés eté nés,
Ou contre l'ennemi promptement retournés.
Eux d'vn spectacle tel se trouvans pleins de honte,
Vn sang tout vergongneux à l'heure au front leur
Si bien que retournans leurs faces en arriere (mõte,
A l'empire Medois mirent la fin derniere.
Ainsi fit cette mere en voyant le danger
Où alloient Membertou *& les siens se plonger.*

Grand
courage
d'vn
home
impo-
tent.

Neguirouët *son mari ores paralytique,*
Mais qui de bien combatre entendoit la pratique,
S'y étoit fait porter : & bien reconoissant
Le desastre prochain qui les alloit pressant
S'il ne leur arrivoit quelque nouvelle force,
Se fait descendre à terre, & lui-méme s'efforce
De marcher au combat, afin de là mourir
S'il ne pouvoit au moins ses amis secourir.
Etant au milieu d'eux il leur donne courage
Et les conjure tous de venger son outrage.

Mes amis (ce dit il) vous ne combattez point
Pour le fait seulement, helas ! qui trop me point.
Il y va de l'honneur, il y va de la vie :
Ces deux ici perdus, la perte en est suivie
Des soupirs et regrets des femmes & enfans
De qui nos ennemis s'en iront triomphans
Tout ainsi que de nous. Ayez doncques courage,
Je les voy ja branler : c'est ici bon presage.
A ces mots Membertou *fait tirer les Mousquets*
Qu'au partir les François lui avoient tenu prets.
Chkoudun *en fait autant (car il a eu de méme*
Deux Mousquets *pour autãt que les François il ayme)*
Lesquels étoient parez pour la necessité
Ayme vn dernier remede au corps debilité.
Aux coups de ces batons en voila dix par terre.
Et le reste effrayé au bruit de ce tonnerre.
Chãce tournée contre les Armouchiquois.

Bejou, Chitagat, Olmechin, & Marchin
Quatre des plus mauvais de ce peuple mutin
A ce choc sont tombés. Chkoudun *qui a memoire*
Au coup qu'il a reçeu ne veut point que la gloire
Demeure au donneur, mais d'vn traint donne-mort
Heureux il attaque Argostembroet *le fort,*
Presse le surplus d'vne roideur si grande,
Au seul bruit de son nom l'ennemi se debende.
Effect des coups de Mousquets.

Membertouchis *aussi l'ainé de* Membertou
L'aile de son pere assisté de Kichkou,
Faisant faire jour d'vn coup trois en renverse,
Ja deça, delà, tout est à la renverse.
Cinq cens pas plus loin se trouvans Ouzagat,
Anadabijou *empechés au combat,*
Furent secourus par la troupe hardie
Panoniagués, *qui bien tot fut suivie*
Déroute des Armouchiquois.

D'Oagimech' & les siens; si bien qu'en peu de temp
Entiere déroute. L'ennemi fut fauché comme l'herbe des champs:
Car tout ce qui resta, quoy que puissant en nõbr
Ne porta gueres loin le malheureux encombre
Qui l'alloit tallonnant: d'autant que Oagimont
Avec Mememboure restant au pied du mont
Que naguères i'ay dit, les fuyars attendirent,
Et valeureusement poursuivans les battirent.
Mais Oagimont s'étant eloigné de son parc,
Trop prompt, y fut blessé grievemẽt d'vn trait d'ar
Memẽbouré (trop chaud) préque en la méme se
L'ennemi poursuivant y eut la jambe torte.
Ce qui plusieurs en fit de leur mains échapper,
Mais ne peurent pourtant leur ennemi tromper.
Polygamie. Car Etmeminaoet l'homme qui de six femmes
Peut, galant, appaiser les amoureuses flammes,
Et Metembroebit, Medagoet, Chich'cobe
Bituani, Penin, Actembroe, Semcoudech',
Tous vaillans champions, soldats, & Capitain
Victoire sans perte. Acheverent du tout ces races inhumaines.
Mais ce qui est ici digne d'étonnement,
C'est que des Souriquois n'est mort vn seulem
L'Armouchiquois éteint, cette armée defai
Membertou glorieux fait sonner la retraite,
On trouve de blessés encores Pech'xmeg,
Les blessez. Oupaxour, Ababich', Pitagan, Chich'xm
Vmanuet, et Kobech', dont les playes on pens
Tandis que du butin d'autre côté l'on pense.
Butin, non des tresors, non des riches joyaux,
Non des armes à feu, ou nombre de chevaux
Mais les cuirs seulement des têtes ennemies,
Pour en faire triomphe en maintes tabagies.

donner au retour à leurs femmes confort
quand arrivez seront joyeusement à port.

Cherchant dessus Neptune vn repos sans repos
J'ay façonné ces vers au branle de ses flots.

LA TABAGIE† MARINE.

† C'est Banquet. Voy le ch. 18. ci-dessus. liv. 4.

Voy le ch. 21. liv. 6.

COMPAGNONS, où est le temps
Qu'avions nôtre passe-temps
A descendre au plus habile
Sur le pié ferme d'vne ile,
Fourrageans de toutes pars
ça & delà épars
mi l'epés des fueillages
des orgueilleux herbages
nneur des jeunes oiseaux
enlevions à grans troupeaux,
gros Tangueu, la Marmette,
la Mauve & la Roquette,
l'Oye, ou le Cormorant,
l'Outarde au corps plus grand.
(ce disoi-ie à la troupe)
dissons nôtre chaloupe
oiseaux tendrelets,
valens bien des poulets.

Dieu ! quelle plaisante chasse.
Amasse, garçon, amasse,
Portes-en chargé ton dos,
Tu és alaigre & dispos,
Et revien tout à cette heure
Prendre pareille mesure,
Ne cessant jusques à ce
Que nous en ayons assé :
Car nous pourrions de cette ile
Fournir vne bonne ville.
Je voudroy m'avoir couté
Vn Karolus bien conté,
Et étre en cet equipage
Avecque tout ce pillage
Au beau milieu de Paris,
O que i'y auroy d'amis,
Qui pour avoir pance grasse
Me suivroient de place en place.
Qu'on ne parle maintenant
Que des iles du Ponant,
Car les iles Fortunées
Sont certes infortunées
Au pris de celles ici,
Qui nous fournissent ainsi
Pour neant ce que l'on achete
Es ruës de la Huchette,
Ou aux Ours bien cherement.
Ie ne sçay certainement
Comme le monde est si sotte
Que ce pais il rejette,
Veu la grand' felicité
Qui s'y voit de tout côté,

Voyles ch. 2. & 7. du 3. liv.

Soit qu'on suive cette chasse,
Soit que l'Elan on pourchasse,
Ou qu'on vueille de poisson
Faire en eté la moisson.
Car quant est des paturages
Il n'y manque point d'herbages
Pour nourrir vaches & veaux.
Ce ne sont rien que ruisseaux,
Lacs, fonteines, & rivieres
(De tous biens les pepinieres)
En ce païs forétier.
Il y a mines d'acier,
De fer, d'argent, & de cuivre,
Asseurez moyens de vivre,
Quand en train elles seront,
Et par le monde courront.
La terre y est plantureuse
Pour rendre la gent heureuse
Qui la voudra cultiver.
Il ne reste que trouver
Bon nombre de jeunes filles
A porter enfans habiles
Pour bien-tot nous rendre forts
En ces mers, rives, & ports,
Et passer melancholie
Chacun avecque s'amie
Prés les murmurantes eaux,
Qui gazouillent par les vaux,
Ou à l'ombre des fueillages
Des endormans verd bocages.
Par mon ame ie voudroy
Que dés ore il pleut au Roy

Me bailler des bonnes rentes
En ma bourse bien venantes
Tous les ans dix mille escus,
Voire trente mille, & plus,
Pour employer à l'vsage
D'vn honeste mariage,
A la charge de venir
En ce païs me tenir,
Et y planter vne race,
Digne de sa bonne grace,
Qui seruice luy feroit
Tant qu'au monde elle seroit,
Quittant du barreau la lice,
Et du monde la malice,
Et les injustes faueurs
Des hommes de qui les cœurs
S'enclinent à l'apparence
Pour opprimer l'innocence.
De tels & autres propos
I'entretenoy mes dispos
Tandis que chacun sa proye
Diligent à bors enuoye.
Deuinez si au repas
Grand' chere ne faisions pas.
Car auec cette viande
D'eau-même assez friande
Nous auions abondamment
De poisson pris frechement.
Quand ores en ma memoire
Se ramentoit cette histoire,
Ie regrette ce temps là
Qui tant me fournissoit cela.

Voyle ch. 9. du liu. 4.

Abort, c'est à dire dans la barque,

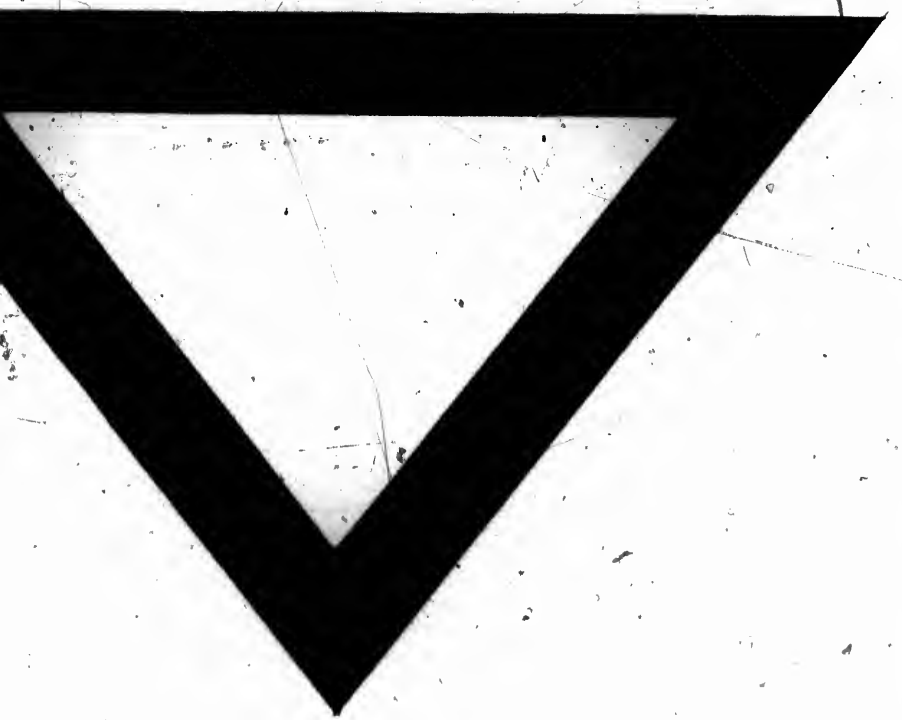
Car dés long temps la paſture
De ſalé nous eſt ſi dure,
Que nos eſtomacz forcés
En demeurent offenſés.
Pourtant ie ne veux pas dire
Que les maitres du navire
Meſſieurs les aſſociés †
Ne ſe ſoient point ſoucié
D'envoyer honétement
Nôtre rafraichiſſement.
Mais certaines gourmandailles
Ont mangé noz victuailles,
Noz poules & noz moutons,
Et grapillez noz citrons,
Nôtre ſucre, noz grenades,
Noz épices & muſcades,
Ris, & raiſins, & pruneaux,
Et autres fruits bons & beaux
Vitailles en la marine
Pour conforter la poitrine.
Vous ſçavés ſi ie di vray,
Capitaine Papegay.
Si jamais ie ſuis grand Prince
En cette ou autre province
Oncq' enfant ne regira
Ce que ma nef portera.
Mais ne laiſſons ie vous prie
De mener joyeuſe vie.
Ça, garçon, de ce bon vin
Du cru de Monſieur Macquin,
Et buvons à pleine gorge
Tant à luy qu'à Monſieur George.

† Meſſieurs Georges & Macquin de la Rochelle. Voy le chap. 17. liv. 4. ci-deſſus.

Eſtons des bourgeois

Ce sont des hommes d'honneur
Et d'une agreable humeur,
Car ilz nous ont s'autre année
Fourni de bonne vinée,
Dont le parfum nompareil
A garenti du cercueil
Plusieurs qui fussent grand' erre
Allé dormir sous la terre.
Et ne trouve quant à moy
Drogue de meilleur aloy
En nôtre France-Nouvelle
Pour braver la mort cruelle,
Que vivre joyeusement
Avec le fruit du sarment.
Est-ce pas donc bon ménage
D'avoir un si bon bruvage
Pour le retour conservé?
Car ici n'avons trouvé
Que bien petite vendange,
Ce qui nous est bien étrange.
Car le cidre Maloin
Ne vaut pas du petit vin.
Mais ayons la patience
Que soyons rendus en France.
Approche de moy, garçon,
Et m'apporte ce jambon,
Que i'en prenne une aiguillette,
Car ce bard point ne me haste.
J'aimeroy mieux voir nos plats
Garnis de bons cervelats,
De patés & de saucisses
Confits en bonnes epices,

Que de cette vendaison
Dont ie n'ay nulle achoiſon,
Non plus que de ces merluës
Qui ſont toutes vermoluës.
Certes le maitre valet
Meriteroit vn ſoufflet
De nous bailler tout du pire
Qui ſoit dedans ce navire.
Car nous devrions par honneur
Etre ſervis du meilleur.
Otez nous tant de viandes,
Et apportez des amandes,
Prunneaux, figues & raiſins,
Et buvons à noz voiſins.
Ça toute la pleine taſſe,
C'eſt à vôtre bonne grace,
Capitaine Chevalier.
Si dedans vôtre cellier
Avez quelque friandiſe,
Faites que de vous l'on diſe
Que vous eſtes liberal,
Et vrayment homme Royal.
Maitre tenez vous en garde,
C'eſt à vous que ie regarde
Ayant les armes en main.
Plegez moy le verre plein.
Cette derniere nuitée
A paru fort irritée.
Il y vint vn coup de mer
Qui penſa nous abymer,
Mais vous fites diligence
De parer à la defenſe.

[illegible]
[illegible] du dommage
[illegible]
[illegible] elements
[illegible] aux de [illegible] accable,
[illegible] que le [illegible]
[illegible] Dieu y est blasphemé
[illegible]
[illegible] de ses menaces.
[illegible] rendans lui graces.
[illegible]
[illegible]
De [illegible] : & sans cesse
Cest [illegible] sa hautesse. Amen.

Cherchant dessus Neptune un repos sans repos
I'ay façonné ces vers au bruple de ses flots.